Directeur: Jacques Fauvet

Un appel des évêques anglicans du Kenya pour la « restauration de l'ordre > en Ouganda

LIRE PAGE 6

1,50 F Algerie, 1,20 ba; Marec, 1,50 dr.; Tunicie, 120 m.; Aliemague, 1 bM; Antriche, 17 sch.; Seigique, 13 fr.; Casada, 5 0,55; Basemark, 3 kr.; Espague, 28 pcs.; Carade-Svetague, 20 h.; Grice, 20 dr.; trae, 45 ris; Italia, 350 l.; Liban, 175 p.; Laximbourg, 13 fr.; Norvegu, 2,75 t.; Pays-Bs.; 1 fl.; Portugal, 14 esc.; Snedd, 2,23 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 55 cbs; Yongoslavie, 10 n. din.

> 5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 6297-23 Paris Telex Paris nº 850578 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## FIDEL CASTRO EN AFRIQUE

Accueilli avec ferveur en Libye où il a donne au colonel Kadhafi brevet de « progressiume » M. Fidel Castro s'est rendu ensuite à Aden, à Mogadiscio et à Addis-Abeba, et il était attendu le 16 mars en Tanzanie. Cette tournée africaine suscite dans le continent des espérances et des anxiétés sans commune mesure avec la visite d'un dirigeant, si tigieux soit-il, du tiers-mondo evolutionnaire. Mais depuis son Intervention décisive en Angola, Cuba n acquis en Afrique assez de poids pour que les Etats-Unis s'en alarment et pour que les éventuels bénéficiaires de son austatance s'en félicitent.

La création de relations entre Cuba et l'Afrique n'a rien pour surprendre. Depuis la Tricontinentale, réunie en janvier 1966 à La Havane, M. Fidel Castro s'est toujours posè en champion d'une decolonisation rapido de Pensemble du tiers-monde et d'un concours direct aux mouvements africains de libération. Leur action fut décisive en Guinée-Bissan avant do l'être en Angola. Mais, precisement, depuis le pont aerien cree par-dessus l'Atlantique entre La Havane et Luanda, l'atmosphère générale présidant aux rapports entre Cuba ot l'Afrique s'est profonde modifice.

L'intervention militaire soviètecubaino en Angola a gravement traumatisé la plupart des dirigeants africains moderés, en même temps qu'elle a conduit les responsables de la politiquo africaine des Etats-Unis à un réexameu général de leur comportement et suscité des interrogations dans la plupart des chancelleries occidentales. C'est parce qu'ils s'inquiétalent des prolongements possibles de l'intervention cubaine en Angola que des chefs d'Etat comme le président Senghor, du Souegal, on Mobutu, du Zaire, par exemple, dont les préoccupations idéologiques sont pourtant diffés, se sout lancés dans une politique d'armements.

Les ótapes de la tournée africaine de M. Fidel Castro prouvent que deux questions essentielles le préoccupent : l'évolution de la situation en mer Rouge et la décolonisation de l'Afrique australe. Les grandes mancenvres diplomatiques en cours dn Caire à Mogadiscio, et d'Aden à Khartoum, retiennent d'untant plus son attention qu'nn renversement général des alliances est de moins en moins exclu dans cette partie du globe. La décomposition accélerce de l'Ethiopie et l'option proclamée par la junte d'Addis-Abeba en faveur d'une voie socialiste de développement incltent les Americains, qui sontenaient les héritiers du pouvoir impérial, à enrisager de se tourner vers des moment ou, à l'initiative de l'Arabie Saoudite et. sous l'instigation des Etats-Unis, les dirigeants des pays orabes modèrés apportent une side militaire importante à la lutte de liberation nationale engagee depuis seize ans en Erythree, le premier ministre enbain entend ne pas être absent d'une mer sur les rives de luquelle est en cours one complete redistribution du rôle des grandes puis-

L'escole de Dar-Es-Salaam est d'autant plus impertante que la Tanzanie prefesse, par la voix du président Julius Nyerere, un socialisme militant et que, par la volonte da son chef, ello figure dans les « Etats de première ligne », directement intéressés au reglement du preblème rhodési Depuis longtemps passé à l'action hors de la sphère américaine, M. Fidel Castro entend accorder que place de choix au continent africain. Des lors, il est logique qu'il privilègie deux zones particullèrement névralgiques où les Oreldentaux s'accordent à dire qu'existe un risque de création d'« un nouvel Angola ».

DÉMOCRATES CHRÉTIENS ET COMMUNISTES VONT MANIFESTER A BOLOGNE CONTRE LA « VIOLENCE ORGANISÉE » (Live page 2.)

## L'EUROPE EN CRISE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

# Un entretien avec M. Raymond Barre

## Nous attendons des dirigeants américains qu'ils regardent le monde tel qu'il est

## Le gouvernement n'a pas l'intention de modifier la politique qu'il a arrêtée pour 1977

Le Monde e publié, les 2 et 9 mars, les réponses des chefs de gouvernement italien et belge aux questions que leur posait André Fontaine sur le manière dont ils voyalent la situation internationale et celle de leur pays à la veille des prochaines rencontres au sommet européennes occidentales de Rome et de Londres

La parole est aujourd'hui à M. Raymond Barre. Le premier ministre attend des nouveeux dirigeants américains que, e sans parti pris ni dogmatisme, ils regardent le monde tel qu'il est et na voit pas dans les résultats du premier lour des municipales de reison pour le gouvernement de modifer le politique qu'il e arrêtée pour 1977.

On aurati pu croire qu'au lendemain du premier tour des élections municipales une certaine agitation régnerati à l'hôtel Matignon. Mais c'est un premier ministre fidèle à son image détendue qui nous reçoti dans son vaste bureau du premier étage. La bonne tenue du franc sur le morché des charges dont il mint marche des changes, dont il vient de prendre connaissance, contribue sans doute d expliquer sa bonπe humeur. En tout cas. it prend son temps pour répondre à nos questions, sans que rien ni personne, à part tout de même un coup de téléphone du chef de l'Etat, vienne déranger un homme qui possède à un rare degré l'art de ne pas se laisser déborder. gie, et ils sont, sons des formes particulières, exposés à des ten-

ne pas se laisser déborder. a L'administration Carter est maintenant en place. Qu'en a tien dez-vous pour la construction de FEurope, le développement des relations euro-américaines et les rapports Est-Ouest?

 Des son entrée en fonctions, le président Carter a pris l'ini-tiative d'envoyer vers les alliés européens des Etats-Unis un representant personnel de hant rang, le vice-président Mondale. Des entretiens que ce dernier a ens dans notre capitale, nous avons reienu la volonte de compréhension manifestée par la nouvelle administration.

» En fait, c'est d'abord cela que nous attendons des dirigeants américains d'aujourd'hui. Nous souhaitons que sans parti pris sounations que, sans para pris et sans dogmatisme, lis regardent le monde tel qu'il est. Ils consta-terent alors que chaque pays à ses problèmes, ses intérêts, sa politique, et que, si chacun d'eux est respecté dans son indépen-dance et sa dignité, il y a toutes chances que s'intensife la consèchances que s'intensifie la coopè-ration internationale dont le monde a besoin.

» Pour le reste, il est eucore trop tôt pour apprecier dans le détail une politique américaine dont il est manifeste qu'elle est encore eo train de se définir. Comme Français et comme Euro-péen, j'espère que le président Carter se eonvaincra, s'il ne l'est dejà, de la nécessité d'une Europe occidentale organisée et soucleuse d'affirmer sa personnalité, de l'opportunité de poursuivre la politique de détente entre l'Est et l'Ouest, et du caractère indispensable d'un dialogue constructif entre le nord et le sud de la olanète.

l'évolution actuelle des pays de l'Est sur le triple plan écono-mique, idéologique et mili-taire ? Croyez-pous à la perennité de la détente?

- Gardons-nous tout d'abord | Il y a queiques jours.

sions inflationnistes. On auratt pu croire qu'au de jugements globaux. Les différences sont grandes entre les qui me paraît important, c'est pays de l'Est. Nous le constatons l'intérêt croissant que ces Etats dans les relations multiples que portent au développement de nous avons avec etx.

» Il reste, oéanmoins, que ces
Etats appartiennent à une même
organisatiou de coopération économique et à une même alliance

militaire. » Les pays de l'Est ne sont pas restés à l'écart de la crise écono-mique mondiale : comme uous-mêmes, ils ont supporté les consé-quences du renchérissement des

leurs échanges commerciaux et de leurs relations financières avec les pays occidentaux. C'est l'une des formes, et non la moindre, de la détente.

» Nous esperons que le même intérêt se manifesters à l'égard de ce que l'on a sppelé la détente idéologique.

Propas recueillis par ANDRÉ FONTAINE, (Lire la suite page 3.)

## Le nombre des demandeurs d'emploi a continué d'augmenter en février

La situation de l'emploi a continué à se détériorer en fevrier, où l'on enregistré le record absolu des demandes d'emploi : neut cent soixentedouze mille quatre cents, après correction des variations salsonnières. sol 4,6 % de plus qu'il y o deux mois et 3,3 % de plus en un an (lire page 38). Le chômage qui, en chiffes observés, a traditionnelles baisser entre décembre et février, a augmenté cette fois.

Le commerce extérieur aurait été déficitaire de près de 2 milliards en tévrier, le taux de converture des achats par les ventes dépassant capendant 90 % (91 à 95 % les deux mois précéde

## L'accord de MM. Chirac et d'Ornano symbolise la volonté de réconciliation de la majorité

MM. Jacques Chirac et Michel d'Ornano, qui se sont ren-contrés mardi matin 15 mars à l'Assemblée nationale, - ont pris acte du vote des électrices et des électeurs qui ont désigné la liste de la majorité qui, dans chaque secteur, doit conduire la bataille du deuxième tour -.

Dans la déclaration commune rendue publique après l'en-tretien, les deux responsables «appellent les Parisiennes et les Parisiens qui veulent défendre une société de liberté à apporter massivement leurs suffrages à la liste de la majorité qui reste seule face aux tenants du programme commun.

M. Michel d'Ornano a notamment proposé à l'ancien premier ministre qu'au sein du Conseil de Paris renouvelé, « le groupe le plus i m port aut lde la majoritél propose le candidat qui deviendra maire de Paris et que « le groupe minoritaire propose le candidat qui deviendra premier adjoint chargé des finances ». Dans l'entourage de M. Chirac ou considère que cette dernière proposition est « prématurée » avant le second tour.

Les communistes, les socialistes et les radicaux de gauche ont invité leurs organisations « à tout mettre en œuvre pour que s'affirme avec le maximum de vigueur la volouté qui s'est exprimée le 13 mars -. Ils rappellent les consignes de désistement en faveur de la liste la mieux placée et annoncent un « meeting unitaire . avac MM. Mitterrand. Marchais et Fabre, vendredi

Un rendez-vous et un meeting : la majorité et la gauche ne pou-vaient mieux illustrer, chacune dans son style propre et selon sa tradition, pour ue pas dire son rituel, leur volonte d'union. Si l'initiative des dirigeants de la gauche de se retrouver ensemble gauebe de se retrouver ensemble sur la même tribune est surtout symbolique, l'entretlen de MM. Chirac et d'Ornano répondait à une nécessité plus évidente. Comme toujours, c'est le président du R.P.R. qui a pris les devants: Il est dans son caractère d'agir vite mais, en la eirconstance, il oe voulait laisser à aueune autre autorité de la majorité le soin de dicter la marche à suivre à Paris. Aussi M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a-t-il porté dès lundi chez M. d'Ornano une lettre de M. Chirac proposant le rendez-vous de mardi matin à l'Assemblée nationale.

Le principe de la rencontre a été aussitôt accepté par le mi-nistre de l'industrie et de la recherche qu'i, parallèlement, confirmait son intention de res-

pecter le mécanisme du désiste-ment en faveur de la liste la mieux placée, même dans les arrondissements (le 8- et le 16-) où la gauche no menace pas puisqu'eile est eliminée d'office. Pour sa part, M. Chirac était dis-pose à retirer les listes de M. Magaud, député R.P.R., dans le 12 arrondissement devant celle de MM. Planchet et de Bénouville, et du professeur Frézal dans le 16° arrondissement devant celle de MM. Lépine, Mesmin, Gantler et Taittinger.

-2

李本四五十五万書の中央内ではずる「中下記でい

ANDRE LAURENS. (Lire la suite page 10.)

LIRE PAGE 11.

« LES DEUX LECTURES »

par Pierre VIANSSON-PONTÉ

AU JOUR LE JOUR

## L'INDE A LA VEILLE D'ELECTIONS INCERTAINES

GÉRARD VIRATELLE

la majorité des sièges à la cham-

bre du peuple. Il est peu pro

que cette situation se reproduise cette année. Tous les partis na

tionaux autres que le Congrès, et

plusieurs mouvements régionaux font campagne contre Mme Gan-

dhi. Ils demandent la levée de

l'état d'urgence, comme viennent

de le faire des artistes et notam-

ment les réalisateurs de cinéma Satyajit Ray et Mirnal Sen.

Mme Gandhi devait, semble-t-il

envisager de lever le régime

d'exception, ce qui aurait coupe l'berbe sous le pled à ses adver-

saires. Elle y a finalement re-

Un « manteau d'Arlequin »

Le Parti du peuple et le Congrès pour la démocratie de

M. Ram, ancien ministre de l'agriculture, présentent à peu près

De surcroit, les deux tormations

sont assurées de l'appui tantôt du parti communiste marxiste,

bien implante un Kerala et au

Bengale Occidental, tantôt de

un candidat unique

bable, estime-t-on générale

Pour la première jois depuis six ans, les citoyens de « la plus grande démocratie du monde » sont appelés aux urnes. L'Assemblée èlue en 1971 va être renouvelée par un scrutin qui, en raison de l'étendue du pays, durera plusieurs jours (du mercredi 16 mars au dimanehe 20). Les résultats définitifs seront, en principe, connus le mard1-22.

En raison de la présence de candidats indépendants designés par des formations régionales, il jaudra quelque temps pour savoir si Mme Gandhi peut se maintenir au pouvoir grâce d des ralliements dans le cas où le Parti du Congrès et l'opposition seraient presque d égalité, ce qui est possible.

Les élections auraient du avoir lieu au prin-

New-Delhi. - « Une paque De notre envoyé spéciol antigouvernementale ne signifie pas la défaste », téléphoue assurance M. Bhutto à Mme Gandhi, surmenée et inquiéte : tel est Lors des deux précédentes conle sujet d'une carlcature publiée suitations électorales, l'opposition, en première page du Times of qui n'était pas alors unie comme India. Sans doute la fille de Nehru elle l'est aujourd'hui, avait totaa-t-elle conscience que l'issue de la bataille électorale n'est pas lise plus de la moitié des voix (59 % en 1967, 57 % en 1971), mais aussi certaine ici qu'au Pakistan. le système électoral avait permis au parti gouvernemental d'obtenir

temps de l'année dernière, mais elles avaient été reportées en vertu de l'état d'urgence décrété par Mme Gandhi en juin 1975. Il semble que l'opposition a eu la possibilité de s'exprimer librement, mais beaucoup de ses dirigeants, encore incarcérés quelques semaines avant le scrutin, n'ont guère eu le temps de se préparer. La campagne électorale s'est généralement déroulée dans le calme. Ce n'est pas l'interêt de l'opposition de provoquer des incidents. C'est pourquoi il convient d'accueillir avec prudence une dépêche de l'agence de presse indienne, contrôlée par le pouvoir, selon laquelle M. Sanjay Gandhi, fils du premier ministre, a échappé a par miracle » d un attentat le lundi 14 mars, dans le nord-est du pays.

dernière par Mme Gandhi. Ces alliances électorales, beaucoup plus dangereuses que par le passé pour le parti gonvernemental, risquent le placer en mauvaise

posture dans de nombreuses circonscriptions. (Lire la suite page 7.)

Allez les bleus! La majorité vient de Jaire à

Paris une cure de pluralismechoc, au cours de laquelle elle nous a montré de quoi elle était capable en ce domaine. Maintenant, c'est fini : il y a M. Deuxième Tour qui vient de sonner à la porte. Alors, on remet bien vite les chaises sur leurs pieds, on ramasse les bibelots cassés, on enlève les fourchettes plantées dans les murs, on pousse les assiettes brisées sous le lit, on se recoiffe en vitesse, et, puisque M. Deuxième Tour est la, sur le seuil de la porte ouverte, MM. Chirac et d'Ornano vont vième s'étreindre dans une belle accolade.

Ils pont s'embrasser, mais ils ne vont pas serrer trop fort, bien sûr, pour ne pas appuyer sur les bleus.

BERNARD CHAPUIS.

## LE COURT MÉTRAGE A ÉPINAY

## Le cinéma du pauvre

Les 5" Rencontres cinématographiques du court-métrage français ont eu lieu du 4 au 13 mars, à la Malson des jounes et de la culture d'Orgemont,

On a la droit de rêver devant una caméra. Un gardien de nuit, dana un grand magasin de La Rochalia, effectua sa mue. De rayon an rayon, il troque blouse grise contre anorak, torche contre ptoiet.\_ Dane sa tète, la tempête fait raga. A l'assaut da l'Himaloya-ascenseur, il lutte contre le vent, dérape, se rattrape au grillace. La périficuse escalada se poursuit, le souffia court, sur la rampa de l'escaliar, vere d'autres surprises. Ce morceau da bravoure est l'un des épisodes da Rock à la préfacture. Insolite mais réfléchi, tendra et charmant, ea court métraga — vingt-cinq minutes en noir et blane — a pres-que fait l'uanimité à Epiney. Son auteur, Franck Moisnard, l'a tourné en 1978, pendant son passaga à l'I.D.H.E.C. (Institut des hautes étu-

Les « anciens » participaiant égatement è ces rencontres. Gérard Cal-

deron (la Bestialre d'amour) a planté se camera dens une termitière géante du Senégal, réussissant un exploit : observer, comme le terait un correspandant de guerre, l'assaul inquiètant donné à cette forteresse par des milliers de fourmis cannibales (les Tarmites). Yann Le Masson, Jul. a évité les travers des émissions médicales, et il a au, avec délicatesse, présentar un accouchement selon la cercia attentit, da jeunes enfants. nment caimes, participent é la naissance. Réalisé avec la collectif da La Communa ouvrière d'Aix-en-Provence, et la concours des mili-tantes du MLAC jugées la 10 mars, ce film do cinq minutes (Quand j'serai grande) n'est que le prélude

CATHERINE GUIGON. (Lire la suite page 24.)

partis régionaux comme le parti Dravidien au Tamil Nadu, qui n'a des cinématographiques). pas «digéré» la manière dont il fut e basaé du pouvoir l'année



partout

#### Chili

## LA DISSOLUTION DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

## Les documents censés étayer la thèse du «complot» étaient connus du gouvernement depuis deux mois

déclare le vice-président du parti

De notre envoyé spéciol

Ceracas. - « Les doeuments utilisés par la junte pour justitier la dissolution de notre parti ne sont rien de pius qu'une enalyse polila situation actuelle et des possibilités cu'elle offre d'une évolution pecitique vere la démocratie. Leur élaboration et leur diffusion ne sont contreirse ni à le Conatitution de 1925 ni même eux ectes constitutionnels promulgués par la junte. Selon la version officielle des laits, le texte incriminé a été récemment découvert par un journeliste vénézuéllen et remis par celul-ci au gouvernement de Santtego. En réeiñé, ils ont été contisqués II y a plus de deux moia à l'aéroport de Pudahuel à Mme Adriene Melte Aless'epprétait à sortir du pays... -

Telle est la décisration que nous e falle, le dimenche 13 mers à Carscas, M. Jalme Castillo, viceprésident de la démocratie chrétienne, à la suite des mesures priees la veille é l'encontre de son parti par le gouvernement du général

modeste — en exil dans la capitale vénézuélienne depuls eoût 1976, date à laquelle II a été expulsé du Chill. Deux mois suparevant. Il svatt dénonce euprès des représentants de l'Organisation des Etats américeins, réunis à Senllago, lee etteintes eux droils de l'homme perpétrés dans son pays par la lunte militaire.

Pour cet ancien ministre de M. Eduardo Frei, les accusations portées contre son parti par le

 compiot • à propos d'un documeni trois moia qui avait été soumis à nos militants de bese et dont le parti evait tour intérêt à divulguer te contenu? -

A présent c'est talt : le Mercurio Santlago e publié le texte intégral. Ce document est un texte de vingt-neut pages, daté de décambre 1976. Il contient, sous forme de seize propositione, les equitors propoeées per le D.C. pour renouer avec la démocratie au Chili, Cellesci ne s'éloignent pas fondamentalement des soultions déjà esquissées, Il v a plue d'un en, per M. Eduardo Frei dans un ouvrage dont le Monde avait publié de larges extreits. En particuller, la démocretie chrétlenne exclut toule elliance evec le parti communiste, et ce, meigré les ouvertures réltérées lormulées per cette formation, notamment depuie la libération de son secrétaire général, M. Luis Corvelen.

Ce point mérite d'âtre noté, cer. dans un premier temps, la junie de Santiago a eccusé la démocretie chrétienne de comploter evec le P.C. Le document prévoil notamment que les torces armées, outre leur rôle traditionnel de délense, devraient prendre part su dévaloppement économique et social du pays,

La junte est sans doule, dans ce texte, plus directement critiquée, notamment pour sa politique économique et son mépris des droits de l'homme, que dens l'ouvrage de M. Frei. Celui-ci s'en prenait à l'analyse : - Comment parler de - l'extrême droite -. Cele ne trompait

Dalltz, propriétaire de l'hôtel Desert's Inn à Las Vegas, Il avait

ouvert un magasin à l'intérieur

de cet hôtel. Le sénateur Gol-water a refusé de commenter ces

accusations et s'est contenté de dire : « Comme il s'agira peut-

être du plus grand procès en dif-famation de l'histoire, fe dois être

LOUIS WIZNITZER.

très prudent, »

personne, male les appersnces étaient sauves. Cette tois, le D.C. déclare : « Le régime acruel ne se meintient que pares qu'it dispose arblirairement de la force et parce

#### Une nouvelle voix discordante

Pourquoi, se demande-t-on dans les milieux d'exilés chiliena de Caracee. te gouvernement a-t-il soudain décidé de passer à l'offensive alors qu'il possédelt depuis plus de deux mois note tout d'abord que la dissolution a coîncide evec le pessage à la retraile du général Pelacios - un des demiers officiers d'aussi haut rang encors en activité parmi ceux ont participé au renversament Salvedor Allenda. Le général Palecios étalt même une sorte de symbols : c'est lul qui aveit dirigé l'attaque des lorces terrestres contre la Monega, le 11 septembre 1973, En des rumeurs é Sanlisgo evalent fait étet de l'existence d'un groupe - tormé par troie officiers nostiles à la politique du général Pinochet et apparemment tavorsblee è la démocratie chrétienne ; les généraux Bonilla, Arellano et Pelacios. Le premier est mort dans un eccident d'hélicoptère : quant eu second, il svail, lui aussi, pris une retraite anticipée en jenvier 1976. On note agatement qu'une nouvelle volx discordante e'était fait

entendre ces damiers temps dans

le pays. La Cour suprême, jusque-là

tnébraniablement tavorable à la junte vient d'accepter un recours présenté contre le fermeture de Radio-Preeldante-Betmacedì, la etation de la D.C.; elle e également accepté un rscours en feveur des personnes dieparues - et elerté le générel Plnochet sur la meuvalee volonté de ninietre de l'intérieur é obtempérer t'une de ees décielons. Le 1 mars dans son discours de rantrée judi ciaire, le président de le Cour evals décleré que l'acte constitutonnel nº 4, promulgué le 11 septembre demies et qui définissait les « états d'urgence », donnail trop de pouvoir à l'exécutif. Sans doute est-ce la ratson pour lequelle la junte s pursment et simplement prolongé l'étal de siège en vigueur.

Enfin, indique-t-on dens les mi lleux d'exilés chillene de Caracas. te junte ne peut qu'être trritée de consteter que ses efforts pour améliorer son imege de merque Internationale - entre eutres, le libération de M. Luis Corvaien - n'ont pas porté leurs fruite comme en témoigne la condamnetion de Sentiego par la commission des droita de l'homme des Nations untes.

Une récente lettre chaleureuse de davantage étrs du goût du générel

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Mmc Matte Alessaudri do Pecheco est la femme de M. Maximo Pacheco, t'un deo principaux diri-geants de la O.C., et nièce de racpeco, run des principaux diri-gennts de la O.C., et nièce de M. Jorge Alessandri, aocteu président de la République 11958-1964) ct actuel président du Conseil d'Etet, organisme consultatif mis eo place par le géoérsi Pinochot.

## EUROPE

# RECTIFIANT UN COMMENTAIRE DE RADIO-PRAGE que Slansky et Sling ont été «pleinement réhabilités»

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le philosophe Jan Patocka, l'un des porte-parole de la Charte 77, décédé, dimanche 13 mars, à la suite d'une hégage. ragie cérébrale, sera enterré mercredi. à 10 heures, à Prague, in: clmetière de Brevnov, dans un caveau de famille (- le Monde, du 15 mars). Aucune réaction officielle n'a été notée après la mart da vieux défenseur des droits clviques. Dans les mit proches de la Charte 77, on estime que la date et l'heure firée par les autorités pour les obsèques ont été choisles pour limite le nambre des participants.

La campagne de presse contre les défenseurs des droits civiques et leurs « protecteurs a à l'étranger s'est poursuivie ces jours derniers. M. Mitterrand, le président Carter et M. Willy Brandt ont fait, à cette occasion, l'objet d'attaques dans les journaux. Samedi, toutefois, Rude Provo, organe central du P.C. tobécosiovaque, a dû faire marche arrière sur un point particultèrement sensible. Après un délai de réflexion de dix jours, le journai a rectifié un commentaire qu'avait diffusé au début du mois Radio-Prague et qui avait été repris intégralement par l'agence C.T.K. Dans ce commentaire, consacré à une « blographie » de M. Frantisek Kriegel, ancien dirigeant du P.C. tobécosiovaque, signataire éminent de la signataire éminent de la Charte 77, la radio avait repris les accusations portées en 1952 pendant les procès staliniens contre Otto Sling. Sling, alors dirigeant du parti à Brno, avait été accusé d'être « un ennemi du socialisme, un sioniste el un agent socialisme, un sioniste et un agent capitaliste ». Pendu en 1952, il avait été rhabilité en 1963, avec Rudolf Slansky, l'ancien secrétaire général du parti, condamné et exécuté en même temps que lui, et Gustav Husak, actuel président de la République et secrétaire général du P.C.T. La radio tchécoslovaque n'a pas falt état de ces réhabilitations, ce qui avait amené la veuve et le fils de Slansky à faire une démarche auprès des autorités. Rude Pravo écrit que « la déci-

La campagne de presse contre

Rude Pravo écrit que a la déci-sión concernant la pleine rénabi-litation de Rudolf Slansky, Otto Sling et d'autres camarades n'a Sling et d'autres camarades n'a jamais été chanpés en aucune jaçon. Elle n'a jamais été révisée et, par conséquent, reste parfattement valables. Il reprocbe aux journalistes occidentaux d'avoir tort de se fler à un seni commentaire de radio dans un pays où « la presse est libre », pour en tirer des conclusions erronées sur un prétendu retour au stalinisme en Tchécoslovaquie. Le journal

ajoute: « Une telle affirmation est évidemment fausse. Le comme central du parti communiste tehécostovaque, après enquête, approuvé, en avril 1963, un report sur la violation des principes du parti et la légalité meint le dans la resmière moisticipes du parti et la légalité meia-liste dans la première moitié des années 50. Il a recommandé si procureur général et à la Con-suprème de réviser les proch-politiques et de tirer les conch-sions appropriées. Comme il est-bien connu. le verdict concernant Rudoit Stansky et Otto Sting e été révisé, et tous les deux ont été pleinement réhabilités. « — M. L.

Andre: Sakharon et Igor Chajfarevitch, membre de l'Académie des sciences de l'URAS, lancent un appel en faven d'Alexandre Guinzbourg, arrêté le 3 février dernier par le K.G.B. (twirt le Monde du 5 février). Ils affil rue n't. qu'A. affirment qu'A. Guinzbe a sou/fre d'une forme grave d'ulcère de l'estomac et du duodénum s et qu' a une détention nême brèbe peut lui être jatale a. Rappelant un article publié dans la Literatournata Gazeta, ils dé-noncent les faux témoignages qui ont permis son arrestation

défense des droits de l'honne en Roumonie alerte l'opinion eu sujet des internements psychiatriques pour délit d'opinion dans ce pays. Il rappelle les déclatations de l'écrivain Paul Goma selonlesquelles trois signataires de la lettre adressée aux participants de la conférence de Belgrade se-raient actuellement internés. Se-lon M. Paul Goma, les cas d'internements abusifs seraient d'ailleurs nombreux : il évoquait ainsi, dans une interview accor-dée à la Quinzaine littéraire (3 mars 1977) le cas de M. Gheorge Brasoveanu, interné à la suite d'une conférence qu'il aurait faite sur « Dieu et la vie ».

★ Ed. Albetros, 14, rue de l'Armo-'

#### **Etats-Unis**

#### Le sénuleur Goldwater accusé de compromissions avec la Mafia

De notre correspondant

New-York. — Le sénateur du juge Daving Ling pour dans Barry Goldwater, ancien candidat à la présidence contre Lyndon Johnson, porte-parole de la ten-Barry Goldwiter, ancien candidat
à la présidence contre Lyndon
Johnson, porte-parole de la tendance la pius conservatrice du
parti républicain, jouit d'une
réputation d'intégrité qui lui a
valu d'être surnommé « Mister
Clean » (Monsieur Propre). Il
aurait cenendant été intimement aurait cependant été intimement lié, en tant qu'ami et associé, su syndicat du crime en Arizona. C'est ce qu'affirment ces jours-cl dans leurs articles les Irente-six reporters qui s'élaient rendu l'automne dernier à Phœnix (Arizona) pour faire la lumière sur l'assassinat, le 2 juin 1976, de leur confrère Don Bolles, lequel avait mené l'enquète sur place pendant deux ans sur les activités de la Mafla dans cet Etat. cependant été intimement

Mafla dans cet Etat.

Les journalistes en queslion appartenant à différentes publications décidérent de travailler en équipe et de venger leur camaequipe et de venger leur camarede. Es y réussirent parfaitement puisque deux mois seulement après leur arrivée les deux
tueurs à gages, Max Dunlap et
James Robinson, qui àvaient
placé les charges explosivés sur
la voiture de Don Bolles, un éleveur de lévriers de course nommé
John Adamson, qui les avaient
engagés, étaient arrêtés et incuipès du meurire. L'homme qui
aurait commandité l'opération, un
nuitimillionnaire nommé Kemper aumit commandife l'operation un multimillionnaire nomme Kemper S. Marley, n'a pas encore été appreliende mais ses lieutenants l'ont directement implique dans le crime. Il avait généreusement contribue a l'élection du gouver-neur de l'Arizona, M. Raul Castro.

neur de l'Arizona, Al Ridil Castro.

lui-mème le politiquement et commercialement aux frères
Goldwater.

Il ressort des articles des a Trente-six de Priemix ; parus le 14 mars (notamment dans le Miami Herald, l'Indianapolis Start Nicedon de Long Jisand). et Newsday de Long-Islandi, et étayes sur des données précises, que M. Barry Goldwater, son trere Robert et leur ami intime. M. Harry Rosentweig, ont été les maîtres politiques de l'Arizona depuis trente ans et y ont couvert les activités de la Maíja. Ils en les activités de la Maria. Ils en auralent l'argement profité. M. Rosenzweig a avoue avoir touché des mains d'un truand, en 1950, 5000 dollars, qu'il aurait versé au trèsor électoral de Barry Goldwater, dont c'élait la première campagne sénatoriale. Il a déclaré, sous la foi du serment, que M. Goldwater avait reçu à la mème époque 1200 dollars d'un certain Greenbaum, un lieutenant de Meyer Lansky. l'une des floucertain Greenbaum, un lieutenant de Meyer Lansky, l'une des figures de proue de la Mafia américaine, propriétaire de salles de jeu à Miami et à Las Vegas. La Vauey National Bank of Phœnix, dont Robert Goldwater est le directeur, aurait prété de l'argent à l'un de ces casinos.

Lorsque Clarence Newman successa à Greenbaum à la tête du casino Flemingo et eut maille à

casino Flemingo et eut maille à partir avec la justice, le sénateur Goldwater serait intervenu auprès

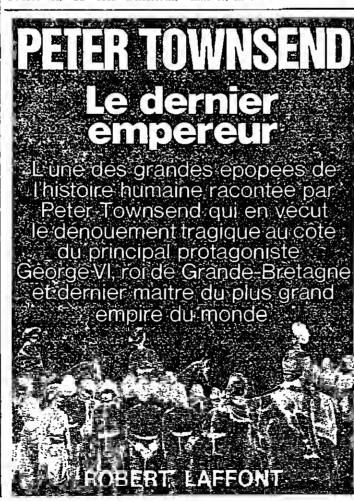
## sur le chrome rhodésien Washington (UPI) - La Chembre favorable à l'abrogation de l'emen

siège des Nations unles.

Le Centre de formation aux réalités internotionales organise, au Foyer international d'accuell de Paris, le 24 mars, de 15 beures à 19 heures, et le 25 mars, de 9 heures à 13 heures et de 15 heu-res à 19 heures, un seminaire sur les nouvelles orientations des Etats-Unis. euquel participeront. du côté français, MM. Hugues de l'Estoile, Pierre Mayer et Paul Fabra, et, du côte américain,

MM. Petrow, directeur de T.R.W. Europa.; Hopkins, directeur ad-joint de l'Agence industrielle de Joint de l'agente indistrible de l'énergie à l'O.C.D.E.; McGona-gle, conseiller de la délégation des Etats-Unis à l'O.C.D.E.: Ernest Goldstein, ancien conseiller éco-nomique de Lyndon Johnson, et Vreeland, premier secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis à Pa-

★ 30. rue Cabanis, 75014 Paris, catle 10, en sous-sol.



# Le Congrès va décider la reprise de l'embargo

américeine des représeniants, se rangeant à l'evis du président Carter, e approuvé, lundi 14 mars, par deux cent cinquante volx contre quarante-six, la reprise de l'embargo sur le chrome rhedésien-Le Sănat devalt voter le tendemain dans le même sens. Le texte, une lois adoplé per le Congrès, le pré-sident Carter pourrail alors le signet avant teudi. lour de sa visite au

Les sondages falts euprès des sénateurs indiquent que leur majorilé est

dement Byrd, qui autorisait depuis 1971 les Etats-Unis à echeter du chrome rhodésien malgré les sanctions économiques décidées par les Nations unles en 1966 Le sénateur Harry Byrd a tenté, er

veln, de maintenir l'application de son texte. Il e d'ebord proposé de rhodésien teni que le président Carter n'aureil pas epporté le preuve que lous les Etets membres de l'O.N.U. se conformeralent eux sanctions. Le Sénal e rejeté cette proposition par querante-cinq voix contre vingt-huit, M. Byrd e alors proposé d'Interdire l'importation de chrome en prove nence d'Union soviélique. Le Sénat e également repoussé cette proposition par cinquante voix contre vingl-neuf. Avant de se prononcer pour la

reprise de l'embargo sur le chrome rhodésien, la Chambre evait rejeté, per deux cen' querante-six volx contre cent cinquante-trois, une proposition du représentant républicain Robert Baumen demandent eu président Carter de prouver eu Congrès Etats-Unle ne violelt les droite de le personne humaine (allueion évidente à l'U.R.S.S.).

[Il eonvient de ne pas eonfundre le cénateur Robert C. Byrd (Virginie do l'Ouestt, leader de lo majorité démocrate, evec son homonymo-tiarry F. Byrd Jr., cénateur de Vir-ginie — descendant d'une grande dynastie politique de l'Etat, — démo-crate dissident et suseur de l'amencrate dissident et sateur de l'amencrinte dissident et sinteur de l'amendement qui porte son uum. En réatité, il o'agit non d'un amendement
mais d'une etause (section 503)
introduite dans une tul passée eu
1971 (HE 8687) otipulant que - lo
président u'est pas antorisé à réglementer ta quantité des produits
importès de n'importe quel pays non
communiste et les Etats-Unis importent les mêmes produits d'un pays
communiste et les Etats-Unis importent les mêmes produits d'un pays
communiste et les Etats-Unis importent les mêmes produits d'un pays
communiste et les Etats-Unis imporenpprimer cette ctause échonèrent

enpprimer cotte clause échonèrent au Sénot.
Jusqu'en 1971, donc. les Etats-Unle ee conformalent à l'embargo des Nationo unles sur le chrome rhodé-cien et c'approrisionnaient de ee métal en U.R.S.S., qui, en 1971, couvrait à 60 % les besoins eméricains en la matière. Depuis le rute de l'a amendement a Byrd, cette proportion est descendne à 17 % (cité était de 30 % pendant la périodo 1966-1971). Témoignant devant la commission des affaires étrangères du Sénat, le 10 février dernier, le eecrétaire d'Etat Cyrus Vance plaida pour une stricte application de l'embargo décidé par les Nations untes — et, relevaus-le, Jameis for-meltement dénoucé par Washington, — dane le but d'e aider à désamoreer ta situation explosive o de la Rhodésie.

Ajoutons que la fermeture des ports du Mozamblque nux exportatiuns rhodésiennes a déjà en un offet censible sur les livraisons de

#### Italie

## Démocrates chrétiens et communistes vont manifester ensemble à Bologne contre la « violence organisée »

De notre correspondant

Rome. — Le calme est provi-soirement revenu après les graves affrontements du dernier week-end, mais a tension demeure dans end, mais a tension demeure dans plusicurs grands rentres, notam-ment à Bologne, qui conserve un visage de ville assiégée. Quatre mille membres des forces de l'ordre égulpés de voltures blin-dées et d'un hélicoptère eurveilleni les artères du centre pour en interdire l'accès à des commandes d'extrème gauche Ceuv-el n'ops interdire l'accès à des commandos d'extrème gauche. Ceux-el n'ont pas perturbé, le lundi 14 mars, les funérallles de l'étudiant tué par balle trois jours plus tôt. Le cortège ne devait être marqué que par des drapeaux rouges, des slogans et un discours dans lequel un orateur de Lotta Continua e dénoncé la présence de e troupes d'occupation » à Bologne.

um orateur de Lotta Continua e dénoncé la présence de e troupes d'occupation » à Bologne.

Dans ce flef communiste, les partis traditionnels et les syndicats préparent activement la grande manifesiation de mercredi qui doit étre le réponse à la « violence organisée » et verra défiler ensemble démocrates-chrétlens et communistes. Tout sera fait pour qu'elle ne dégénère pas elle-même en affrontement sous l'impulsion de quelques groupes « Infiltrés ».

En apparence, le tableau est assez clair : d'un côté il y a l'extrême gauche qui commet des violences ou les tolère, de l'autre tout le reste de l'Italie qui dénonce le « vandaisme et les aitaques armées ». En réalité. C'est une pertie plus complexe qui se joue, avec trois prolagonistes (démocratie chrétienne, parti communiste et extrême gauche) eux-mêmes plus ou moins divisés. Au sein du parti gouvernemental, la condamnation des violences de l' « ultra-gauche » et des « ambiguités » du P.C. n'empèche pas une évaluation différente de la situation et des arrière-pensées politiques. M. Amintore Fanfani, président du Sénat. » étonné tout le monde lundi en mettant publiquement contre trop de « faltout le monde lundi en mettant publiquement en garde le gouvernement contre trop de « falblease ». Le ministre de l'intérieur qui était là nour exposer aux sénateurs les incidents du weekend, a évilé de lui répondre directement. Mais il a souligné que le gouvernement faisait ce qu'il pouvait dans le cadre des iois

existantes, lesquelles mériteraient peut-être d'être modifiées. Socialistes et communistes ont aussidiréagi pour réaffirmer leur refus de toute législation d'exception. Persuadé que le chômage des jeunes est la cause principale de la révolte étudiante, le P.C.L a consacré lundi à ce problème une réunion de son comité central. Il en est sorti une déclaration de portée plus vaste dans laquelle le deuxième parti italien adresse un éloge aux fur ce s de l'ordre, deuxlème parti italien adresse me éloge aux furces de l'ordre, e exclut jermement l'autodéjense armée de masse » et fait une nouvelle fois allusion à un plan subversif organisé. Si les communistes sont un peu divisés, ce n'est pas sur l'analyse des faits mais sur l'attitude politique à adopter. Leur parti est mai à l'aise: cible principale des contestataires, il se voit provoqué dans sa « capitale » (Bologne) et ne parvient pas à se dégager de la eltustion inconfortable dans laquelle li s'est mis entre majorité et opposition.

quelle il sest mis entre majorité et opposition.

A l'extrême gauche enfin, l'unité n'est qu'apparente. Le « mouvement étudient » a très mal supporté la violence des derniers jours. Il s'efforce d'isolet les groupes les plus « durs s, mais n'en a pas toujours les moyens. ROBERT SOLÉ.

## Danemark

• Le Parlement danois a voté à une faible majorité une série de nouveaux impôts indirects : augmentation des droits d'enre-gistrement sur les effets hypothécaires, taxe sur les ventes d'ap-partements, supplément de taxe sur les transactions foncières et taxe sur la consommation d'élec-tricité domestique qui devraient rapporter un peu moins d'un mil-liard de couronnes sentre sept à huit cents millions de francs) pour ilnancer la lutte contre le chômage. Ce vote est le résultat des tractations engagees depuis l'été des la contre de chômage. dernier entre les partis dits du a compromis d'août a : sociaux-démocrates, radicaux, chrétiens populaires et centre démocrate. (Correspondance.)

Resembles noticities

Le C.N.P. est appelé à renonveler la composition du comité exécutif de l'O.L.P., présidé depuis 1969 par M. Yasser Arafat, et celle du Conseil central palestinien, organe intermé-diaire entre le comité exécutif et le Conseil

L'idée d'un mini-Etat palesti-nien avait été lancée pour la pre-mière fois il y e près de trois ans par le Consell netional palesti-nien : à l'issue de sa douzième session, en juin 1974, il se décla-rait prêt à constituer une « autorait prêt à constituer une « autorité nationale » sur toute partie
ilbérée du territoire palestinien.
Le programme politique en dix
points adopté à cette occasion
laissait également prévoir la paricipation de la résistance à la
conférence de Genève, si celle-ci
acceptait de considérer le « problème palestinien » comme celui
des « droits nationaux d'un peuple », et non sur la base de la
résolution 242 du Conseil de sécurité, qui en fait un simple « problème de rétugiés ».

Le « Parlement » palestinien

TREA

FONE

RÉD/

Le e Parlement » palestinien n'ebandonnait pas pour autant son mot d'ordre de « Palestina laique et démocratique », puisqu'il affirmait que a toute mesure de libération n'est qu'un pas vers la réalisation de l'objectij siratégique », é savoir « l'édification d'un Etat palestinien démocratique conjumément aux résoluque, conjormément aux résolu-tions des précédentes sessions du C.N.P. » En somme, si l'objectif final demeurait toujours la créa-tion de l'Etat palestinien unitaire — ce qui sous-eniendait le dé-mantèlement de l'Etat d'Israel. l'accent était désormais mis sur le mini-Etat pelestinien, appelé à être édiffé sur une portion de la Palestine historique, en l'oc-currence la Cisjordanie et Gaza. La décision dn C.N.P. de 1974

constitueit un tournant dans la politique de la résistance, dans la mesure où elle impliquait l'acceptation d'une partition de fait de la Palestine et le renoncement à la violence comme méthode d'ac-tion essentielle. Le mot d'ordre de le vauerre populaire de libérale «querre populario de libera-tion» disparut progressivement du vocabulaire des dirigeants de l'O.L.P., qui entendent désormais tirer le maximum de profit de l'action politique et diplomatique, jusqu'alors negligée.

La conjoncture internationale de ces dernières années leur a d'ailleurs été favorable. En nod'allieurs etc lavorable. En no-vembre 1973, en « sommet » d'Al-ger, le monde arabe a recomu l'OLP comme « le seul représen-tant légitime du peuple palesti-Cette formule a été entérinée en février 1974 par la conférence islamique de Lahore. En mai, M. Arafat est accueilli officiellement é Moscou par les dirigeants soviétiques, qui se dé-

Le « Parlement » palestinien, qui comprend cent quatre-vingt-six membres, sera sans doute élargi afin que les Palestiniens des territoires occupés soient mieux représentés.

Dépositaire de la légitimité palestinienne, le Conseil national devra approuver les grandes orientations de la résistance. Il aura notamment à définir les contours de projet de mini-Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza. dont le principe avait été admis en décembre 1976. à Damas, par le Conseil central de l'O.L.P.

clarent prêts à faire tout leur possible pour que l'O.L.P occupe un siège é Genève. L'Assemblée générale de l'ONU inscrit en novembre à l'ordre du jour de sa se zion la equestion de la Palestine, et non plus le conflit isruélo-arabe » ou le e problème des répuiss » En occupa le nienne en tant qu'interlocuteur valable Ils souhattent notamment — M. Rabin l'a dit récemment à M. Waldheim, et M. Vance l'a clairement indiqué à l'issue de sa récente tournée au Proche-Orient récente tournée au Proche-Orient
— que le Conseil national palestinien modifie, au cours de sa
session du 12 mars, la charte
nationale de 1968 qui nie à israéi
le droit d'exister en tant qu'Etat.
Il est vraisemblable que le
C.N.P. confirmera au Caire le
projet de mini-Etat palestinien,
ainsi que l'a recommandé le
conseil central de l'O.L.P. en
décembre dernier, mais il n'est
pas du tout sertain que les dirides réjugiés ». En octobre, le « proteint des réjugiés ». En octobre, le « sommet » arabe de Rabat reconnait le « droit du peuple pules-tinien d'établir un pouvoir national indépendant (\_\_) sous lu direction de l'OLP. ». Cette série de l'OLP. ». Cette série direction de l'O.L.P. a. Cette série de succès diplomatiques rendent désarmais impossible une solution de la crise israélo-arabe qui ne prendrait pas en considération les droits du peuple palestinien. Accueilli triumphalement le 13 novembre 1974 dans la maison de verre de Manhattan, M. Arafat de fait conendant proupe allusion. pas du tout certain que les diri-geants palestiniens puissent se mettre d'accord sur une modification de la charte. Tout récem-ment encore, deux personnalités palestiniennes. M. Khaled Hassan, de verre de Manhattan, M. Arafat ne fait cependant rucune ellusion è la conférence de Genève et réaffirme sa foi en une « Palestine réunifiée et démocratique ». Mais il souligne que cet objectif ne représente plus pour lui qu'un « rêve » lointain. Son représentant é Londres. M. Sald Hammami, devait préciser quelques mois plus tard que le projet d'un Etat unitaire sur l'ensemble du territnire israélo-palestinien « pourrait ne pas être réalisé de nolse vivant ». En attendant. M. Hammami, qui refléte les vues palestiniennes. M. Khaled Hassan, membre du comité central du Fath, et M. Farouk Kaddoumi, le responsable de la diplomatie de l'O.L.P., ont écarté une telle éventualité. M. Kaddoumi est même allé jusqu'à exhumer le mot d'ordre de l' « Etat démocratique de l' « Etat démocratique de l' « Etat démocratique de l' » Etat de M. Arges M. Arges de l' « Etat de M. Arges M. Arges M. Arges de l' « Etat de M. Arges M. Arges M. Arges de l' « Etat de M. Arges M. Arges M. Arges de l' « Etat de M. Arges M. Arges M. Arges de l' « Etat de M. Arges M. Arge d'ordre de l' « Elat démocratique de Palestine » — que M. Arafat avait, dans son discours aux Nations unies, relégué dans le domaine des « rèves » — en affirmant que deux phases initlales seralent nécessaires pour réaliser cet objectif « Le retour aux frontières de 1967, puis aux trontières de 1968. » M. Hammami, qui reflète les vues de M. Arafat, prévoyait une lon-

tières de 1948. > Sans épouser les thèses jus-qu'anboutistes de M. Kaddoumi, il semble que la qu'anboutistes de M. Kaddoumi, il semble que la majorité des dirigeants palestiniens soient peu disposés à modifier fondamentalement la charte. Les responsables de l'O.L.P. estiment qu'ayant parcouru, depuis la demière session du C.N.P., un long chemin sur la voie du compromis, ils n'ont aucun intérêt à abattre leur dernière estre maîtresse — la reconnais-La politique réaliste inaugurée par l'OLP se révèle payante, En janvier 1976, seul un veto américain empêche le Conseil de sécurité de lui reconnaître le « droit d'établir un Etat indépendant en Palestine ». A cette occasion, la délégation palestinienne présente à l'ONU ne formule aucune objection à la clause de la résolution qui garantit, « la souverainelé, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les Etats de la région et leur droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reçon nues » — reconnaissant carte maîtresse — la reconnais-sance de jure de l'Etat d'Israel sans être certains d'obtenir en échange de sérieuses contrepar-ties, notamment l'assurance que Jérusalem lèvera son opposition de principe à un Etat indépen-dant palestinien situé entre Israël et la Jordanie.

et la Jordanie.

Pour l'instant, ils constatent qu'aucune solution du problème de leurs et que l'OLP, n'est en vue, et que l'OLP, n'est en vue, et que l'OLP, n'est même pas certaine d'être invitée d'Genève en tant que représentante du peuple palestinien.

(Samedi 12 mars.)

## ABANDONNÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

## Le général Pinochet affronte une montée de mécontentements de civils et de militaires

Le gouvernement chilien, qui a d'aidé ven dredi 11 mars, de reconduire l'état de siège pour six mois, a accusé d'autre part la démo-cratie chrétienne de comploter pour renvyrser le régime. Le décret prolongeant l'état de siège précise que cette mesure est prise parce que les cooditions internes ayant motive sa promulgation le 11 septembre 1973 persistent . Le général Bejares, ministre-secrétaire du

gouvernement, a déclaré que des documents subversife - de la démocratie chrétienne montraient que cette formation - envisageait une action cnmmune avec des partis interdits.

Trois ans et demi après le coup les convaincre de se taire. Un groupe d'Etat ayant renversé le gouverne d'unité populaire de Salvador Allende. le général Pinochet apparaît sériéu-

Toutes les informations concorden our dépeindre un chef d'Etat chillen qui a'appule de plus en plus sur les services de le police politique, la redoutable DtNA. Etat dans Etat, dont les méthodes expéditives na sont plus seulement dénoncées par les Chilliens et certains organismes internationaux, mais eussi par le gouver nement des Etats-Unis Un appur résolu de Washington et de M Kla-singer, qui avait personnellement pris en mein l'opération destinée é renverser le gouvernement d'Unité pooulaire, evait permis jusqu'é orésent é la junte de Santiago de mieux esseoir son pouvoir malgré la montée

La retratt implicita du gouverne ment américain et sa condamnation publique des méthodes de le lunte plecent le général Pinochet dans une oosition très délicate.

D'eutant plus qu'il dolt faire face è une situation interne plus difficile De bonne source on indique que les chefs de l'ermée chillenna étaient divisés sur l'opportunité de reconduire l'état de siège. Ces divergences reflètent les critiques, pour ne pas dire plus, que suscitent maintenant au sein même des forces armées le comportement et les méthodes brutales du général Pinochet Les militaires restés amis d'un parti démocrate-chrétien dont le large virage aboulit é une opposition totale à la junte se concertent el s'agitent. D'autres ne sont pas insensibles à la « nouvelle donne » internationale ni aux mises en garde pressantes venant de Wash region depuis l'arrivée é la Maison Blanche de M Carter, résolu é défandra les droits de l'homme - dans quelque pays que ce soit . S'll y a un pays où ils sont méprisés, c'est blen le Chill

L'affaire des - discerus - orend d'autre oart une empleur nouvelle parti communiste portes « disparus » Insistent pour obtenir des écleircis sements du gouvernement bler que les services de la DINA multiplient pressions et intimidations pour

comme le parti communiste -, et avait des liens avec des gronpes marxistes à l'étranger -. Les chefs du « complot », selon le général, seraient le président et le vice-président de la démocratie chrétienne, MM. Zaldivar et Tomas Reyes, M. Zaldivar a été un proche collaborateur de l'ex-président Eduardo Frei.

Commentant la découverte dn - complot -. le genéral a déclaré de son côté que les partis politiques ne seraient plus Jamais autorisés an Chili, et la junte ordonnait le 12 mars, la dissolution des partis politiques suspendus après le coup militaire d'Etat du 11 septembre 1973.

de femmes a demandé à la Cour suprême d'intervenir pour retrouver quelque cinq cents personnes toujours portées - disparues - depuis

La junte e publié un communiqué précisant que cas - disparus -sont - des extrémistes de gauche tués au cours d'engegements avec les forces de l'ordre - ou qu'il s'agti de - parsonnee ayant quitté le pays -. « Un certain poorcentage de disparitions est considéré comme normal -, aloute le communiqué

Seion le gouvernement, la requête des femmes evalt pour but d'Influencer le vote de le commission des Natione unles pour les draits de e formellament condemné le Chill. La situation économique n'est pas

moins préoccupante pour le gouver-nement de Santiego Feilite de plusieurs sociétés financières et graves difficultés de la banque Osorno mettenz en lumière les fallles du système onomique imposé per les - Chicago Boys - Ces sociétés ont, dit-on de bonne source, investi leurs dépôts dans le racnal des entreonses dénationalisées eans être capables d'en assurer ensuite le gestion Le Benco de Chile lui-même sereij en difficulté. El l'ambessade des Etats-Unis é meni de plus en plus marqué du Sentlego a manifesté se oréoccupation face é une situation qui, el elle devail encore s'aggraver, met-trell en cause le « modèle » de

récupération économique et financière recommande par les Americains en 1973.

Des groupes et des eecteurs qui passalent pour être favorebles à la lunte commancent é protester Patrie et Liberté, d'extrême dmite, prend le « défense des épergnants :- spoilés. Les transporteurs evalent joué en 1973 un rôle décisit dans le chute d'Allende, or leur dirigesni vieni de eurée dens la oresse et où il eccuse le gouvernement militaire de « vouloiz l'ection. Les agriculteurs, severement touchés par le retrait du Chili du pecte andin contestent les arguments du gouvernement Autani de signes inquiétants venant de secteurs, bourgeoisie et petite bourgeoiele, qui evalent aporouvé le coup d'Etaz de septembre 1973 et soutenaient le régime evec, il est vrai, des réserves grandissantes La dénonciation d'un complot - démocrate-chrôlien par le gouvernement et les mesures de prisee per le junte contre le premier parti chillen, disposant encore d'une soutiene en Europe et aux Elazg-Unie, metteni en évidence l'isole-

> MARCEL NIEDERGANG. (Lundi 14 mars.)

## Le Chili condamné à Genève

## Les États-Unis ont voté la résolution de l'ONU qui dénonce les atteintes aux droits de l'homme

Las Etats-Unis oni voté la marciedi 9 mars, à Geneve, en leveur de la résolution de le commission des Netrons unies pour les droits de l'homme, condemnent sévèrement le Chili Pour le première tols, le délégation eméricaine avait participé é le rédaction de cette résolution qui réprouve - le pretique institutionnalisée de le torture

C'est le quetrième ennée consécutive que la régime de Santiego est dénonce per le commission des Netions unles Le déseveu infligé per Weshington à son délégué à Genève, qui aveit regretté le rôle joué par les Étets-Unis eu Chili en 1973, n'e donc pes moditié le vote

De notre correspondante

Genève. — Le désaven infligé le veille par Washington eux propos tenus « é titre personnel » par le délègué américain M Tyson, n'a pas modifié l'ettitude finale de le délégation des Etats-Unis é Genève

nève La junte chilienne e été condam-La junte chilienne e été condamnée mercredi 9 mars par 26 voix contre i (celle de l'Uruguey) et 5 ebstentions i Costa-Rica, Equeteur Jordenie, Panama et Perou! Les Etatis-Unit ont donc joint leur voix à celle des adverselres les plus résolus du général Pinochet Pourtant, les propos tenus par M Tyson le 8 mars regrettant l'intervention eméricaine de 1973 au Chili ont été desavouée à Washington. Mercredi 9 mars, M Tyson precisall » Je r'avais pas en le 'emps de demander le jeu vert avant mon intervention. Je regrette d'ovoir outrepassé mes instructions J'ai neut-être mis mon gouvernement dans une situation embarrassante. »

M Tyson étali effectivement all trop ioin dans ses commen-taires si l'on compare sa déclarataires si l'on compare sa déclaration du mardi 8 mars, qui evait fait
l'effet d'une nombe, aux concusions de le commission Church
chargée par le Séner de Washington d'enquêter sur le rôle des
Etats-Unis eu Chili Les EtatsUnis ne pouvaient d'eutre part
négliger les réactions immédiates des diplomates latino-américains il reste que le vote n'e pas
êté modifié
La commission ne se borne pas
e condemner le Chili elle s'en-

e condemner le Chili, elle s'en-gage en outre à examiner les meil-leurs moyens de fournir une assistance monétaire, juridique et finencière, sux détenus chilens ribitrairement arrêtés et à leurs familles L'année dernière, les débate avaient principalement porté sur la torture et le sort des prisonnières polltiques. prisonniers politiques An cours de le session actuelle différents orateurs ont insisté sur le drame des disparitions La Commission 8 entendu les témotgnages de diverses person-nalités chiliennes eu exil Notam-ment celui de Mme Isabel-Marga-rita Leteiller. dont le mari, an-cien ministre chilien des affaires

étrangères, e été assassiné à Washington le 21 septembre Celui eussi de M Victor Diaz, dixhuit ans, dont le père, ancien scriètaire générel adjoint du parti communiste chillen, a été porté disparu. Celui encore de encien ministre chilien de l'edu-cation, M. Florès Enriquez, qui, après avoir evoque les toriures que son fils et lui-même ont subles, a conclu • Je n'eprouve pas de haine, le réclame la sustice pas la vengeauce J'exprime le souhais que la barbarie prenne sin ou Chili pour que se puisse y resour-

chin pour que le puisse y retour-ner s Le délégue du Coste Rica, M. Fernando Salasar, blen qu'il se soit abstenu comme ses col-lègues latino-américains au mo-ment du vote sur le résolution, o'en a pas moins tenu à faire part de le stristesse s de son gouvernement devant les violspart de la stristesse de son gouvernement devant les viola-tions des droits de l'homme au Chili II a demandé que les Netions unies désignent un « naut commissoire », dont la mission serait d'enquêter en permenence sur les violations des droits de l'homme partiout dans le monde. Notons que pareille initietive est formulée sans succèr depuis des années par diverses organisations formulée sans succèr depuis des années par diverses organisations non gouvernementales, qui souhaitent voir nommer a ce poste M. Sean McBride l'un des l'ondateurs d'Amnesty International Quant à l'observateur du Chill (qui n'est pas membre de la commission), il a tenté de réfuter les accusations portées contre sou pays, et il a déclaré que tout gouvernement était souverain pour pays, et il a déclaré que tout gouvernement était souverain pour décider de la durée de l'état de siège dans son pays

Le groupe de travail spécial chargé d'enquéter sur la situation su Chili, et composé d'experts de l'Autriche, de l'Equateur, du Patistan, du Sénégai et de la Sierra-Leone, se réunira su printemps à Cenève, qu'il soit admis ou non é se rendre sur olace, et devra faire rapport à l'Assemblée générale des Nations unies cet eutomne.

ISABELLE VICHNIAC

(Vendred! 11 mars.)

## D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

## MARDI 8 MARS

LISEONNE. — Le gouvernement a décidé de procéder, au titre de la réforme agraire, à l'expropriation de 200 600 hectares de terres dans l'Alenlejo. Il s'agit, selon une note du ministère de l'Agriculture, diffusée le maril 8 mare, de « régulariser une situation de flagrante illè-

fusce le matal s' mare, de cregiliateser une stuation de flagrante illègalités.

Ces terres sont déjà occupées par les outriers agricoles et le ministère déclare que des meures existres servont prises contre toute tentative visant à perturber l'exécution de la loi « par des forces cherchant à causer l'instabilité dans les régions touchées par la rétorme expaire ».

Le gouvernement procéders, en même lemps, à l'attribution — en l'occurrence à la restitution — en en l'occurrence à la restitution — d'une partie des ierres aux mopriétaires, conformement au « droit de réserte» prévu par la loi, ce qui risque d'être fortement contexté par les syndicats, selon lesquels aucune restitution ne devrait avoir lieu avant que le processus d'expropriation n'ait été mené à son terme; 500 000 hectures restent encore eux mains des propriétaires.

à son terme; 500 000 hectares restent emore eux mains des propriétentes.

QUEBEC. — M. René Lévesque,
premier ministre québécois (indépendentiste) a présenté, mardi
8 mars, son programme législatif
lors de l'ouverture de la trente el
uniène session de l'Assemblée nationaie provinciale.

Le chef du parti québécois, qui
a élé élu le 15 novembre, a annoncé
la présentation d'une trenlaine de
projets de loi portant sur la langue, la culture, l'économie, la Constitution, l'énergie, la consommation
et la santé.

La primauté sera donnée à la langue française au Québec, a réaffirmé
M. Lévesque en ennonçant le dépôt
d'une loi, accompagnée d'un Livre
blanc saussi explicite que possible ».

M. Lévesque a indiqué que e des
dicaines do millions do dollars » seront consacrés à la lutte contre le
chômage, et qu'une conférence quadripartile (gouvernement, syndicats,
partis politiques, patronat) se réunira
en mai.

M. Lévesque a annoncé la présenen mai.

M. Lévesque a annoncé la présentation d'une « loi-codre » pour le
réjérendum sur l'intépendance. Ce
projet de loi sera soumis à une
commission parlementaire. Le réjérendum aura lleu evant 1981, a fin
du présent mandat du gouvernement ».

seront libres de se rendre à Cuba, au Vieinam, au Cambodge et en Co-rée du Nord à partir de la fin de la semaine prochaîne, a-t-on appris de source autorisée.

L'ordonnance présidentielle inter-disant aux Américains de visiter ces quatre pays communisées expire le 18 mars et ne sera pas renouvelée, précise-l-on de mêms source.

israélienne, pour reconnaître é leur tour l'organisation palesti-

gue période de coexistence a nuec l'Etat signiste d'Israël ».

Une révision

de la charte de 1968?

## MERCREDI 9 MARS

PARIS. — Le conseil des minis-tree a adopté, le mercredi 9 mars, deux projets de réforme sur la famille : le premier prévoit d'accor-der un congé sans soide de deux au aux mères salariées qui viennent d'avoir un enjant : le deuxième ju-sionne en une seule prestation les cinq allocations (simples ou majo-rées) de salaire unique, de mère au joyer et de trais de garde.

## JEUDI 10 MARS

solon lesqueis aucune restitution ne devrati avoir lieu avant que le processus d'expropriation n'ait été mend a son terme ; 500 000 hectures restent encore eux mains des propriétaires encore eux mains des propriétaires encore eux mains des propriétaires en mains des propriétaires en ministre quebécois (nadépendentiste) a présenté, mardi 3 mars, son programme législatifiers de l'ouverture de la trente et unièue essesion de l'Assemblée nationale provinciale.

Le chef du partil québécois, qui a été étu le 15 novembre, a annoncé la présentation d'une trentaine de projets de loi portant sur la langue, faculture. l'économie, la Constitution, l'energie, la consommation et la santé.

La primauté sera donnée à la langue français au Québec, a résifirmé M. Lévesque en ennonçant le dépôt d'une loi, accompagnée d'un Litre blanc a aussi explicite que possible ».

M. Lévesque a lutite contre le chômage, et qu'une conférence quadripartile (gouvernement), syndicais en mai.

M. Lévesque a annoncé la présentation d'une e loi-cadre v pour le référendum sur l'intépendance. Contre le contre le contre le contre le contre le contre le des colfres de la contre le contre le

et le président Carter ont échangé des lettres au sujel de la vente par l'Allemagne jédérale au Brésil d'une usine de retraitement de l'uranium. Un court communiqué à d'autre pari mis fin aux entretiens entre le sousse c c ét air e d'État américain. M. Warren Christojer, el les secrétaires d'Etat cuest allemands, MM. Peter Nermes (affaires étrangères) et Hans Wilger Meunschüld (recherche scientifique), consacrés à l'énergie nucleaire el d la non-prolifération » Selon l'AFP, la e séchereuse » de ce communiqué confirme que le problème posé par le contra germano-brésilien et l'opposition qu'il soulève aux Elats-Unis n'a pas progréssé. Les conversations reprendront sans doute à l'occasion du « sommet » de Londres, en mai.

## VENDREDI 11 MARS

ERASULA — Le gouvernement a délibérément franchi un pas de plus le vendredi 11 mars dans l'escalides du conflit qui l'oppose aux Etats-Unis en prenant la décision, essentiellement politique, de dénoncer l'accord militaire conclu avec Washington en mars 1952.

Le 5 mars dernier, Brasilia avait déjà décidé de renoncer à l'aide militaire américaine jixée à 50 múltions de dollars pour l'exercice 1977-1978.

Le nouveau geste de mauvaise humeur d'un pays qui ne cesse d'afficher avec hauteur ses prétentions de grunde puissance est, comme le précédent, purement symbolique. Le Brésil, qui s'est doté depuis dix ans d'une infrastructure militaro-industrielle, peut paraîtement es passer d'une assistance américaine ausorte de nombreuses conditions politiques.

KARAGEL — Paralusée par une

tie de nombreuses conditions politiques.

KARACIBI. — Paralysée par une
grèse générale en signe de protestation contre la jraude électorale,
qui, selon l'opposition, a marqué le
scrutin du 7 mare pour le renouvellement de Fassemblée nationale.
Karacht, principale rille du Pakistan. a été, nendredi 11 mars, le
théêtre de violents ajfrontements
entre l'armée et des manifestants.
Une justilade a éclaté dans le quartier de Korangi. On ignore le nombre
des victimes. Le gouvernement a
annoncé le 12 que deux cents personnes anaient été arrêtées.

Les dirigeants de l'opposition, qui
jont état, pour leur part, de plusieurs millers d'arresiations dens le
pags depuis le 7 mars, envisagealent
le 12 de lancer une campagne de

désobéissance civile La situation est également tendue d Lahore, à Pezhavor et à Byderabad.
Le parti gouvernemental a obtenu plus de 90 % des suffrages aux élections régionales du 10 mars, l'opposition ayant décidé de ne pas présenter de candidats aux pariements 
reprinciper.

senter de candidats aux pariements provinciaux.

WASHINGTON. — A la suite d'entretiens avec les ambassadeurs d'Iran, du Pakistan et d'Egyptie, les membres des trois commendos de Musulmans noirs qui s'étalent retranchés dans des Immeubles du centre de Washington ont reidohé leurs otages, vendradi il mars, et se sont rendus aux autorités.

Leur opération spectaculaire a fait un mort et une dizaine de blessés. Après le dénouement, douze personnes ont été arrêtées. In peu plus tard, le chef du commando a été reidohé par décision d'un juge.

## DIMANCHE 13 MARS

DEMANCIE 13 MARS

BERNE. — Pour la troisième fois en sept ans les dectours suisses ont désasoué les milieux nationatistes et rénophobes, obsédés par le spectre de l'. « emprise étrangère » sur la Confédération. Une initiative populaire lancée par le Mouvement républicain de M. James Ochuarzenbach, et qui proposail de réduire à 12.5 % la proportion d'étrangers vivant en Suisse, a été répoussée var 1 183 313 voix contre 492 843. Tous les cantons, cette foix, ont voté contre l'initiative « rénophobe », et le pourcentage des « non » a attein 178 % des votants dans les cantons de Genève et de Vaud.

Les électeurs suisses ont également rejeté deux cutres initiatives : l'une visant à limiter d quatre mille par an le nombre des naturalisations. l'autre envisageant de soumettre à référendum tous les traités internationaux. En revanche, un contreprojet des Chambres jédérales instituant le recours au référendum pour certains traités importants a été adopté par 576 339 voix contre 504 824.

## LUNDI 14 MARS

BONN. — Le tribucul administratif de Fribourg-en-Brisgau, dane le Bade-Wurtemberg, qui avait été saist d'un recours par les écologistes allemands, a interdit, le lundi 14 mars, la construction de la cen-trale nuclèaire de Wyhl, qui devait étre édifiés sur les bords du Bhin, en Jace de Colmar.

: 2

# Les droits de l'homme et la déclaration d'Helsinki

A polémique entre l'Est et l'Ouest sur le question des droits de l'homme a pris eu cours des derniers mois une fournura algué. Au point qu'on peut ee demendar si les procheines contérences da Belgrade - dont la première s'ouvrire la 15 juin prochain et qui devront procèder à un échange de vuse enprojondi, nortent à le tois sur le miee en œuvre des dispositions de l'Acte tinzi et l'exécution des tâches délinles per le conlèrence d'Helsinki . - ne risquent pas de conduire à un vérliable règlement de comptes entre les camps opposés eu lieu de contribuer eu renforcement de le délente.

Rarement, en ettet, les Etats-Unis ont dénoncé avec eutent d'Instelance et eutent de vigueur - toute la presse occidentale leur e tait lergement écho - les mesures répressives priece en U.R.S.S. contre les dissidents -. A leur tour l'Union soviétique et ses alliés, trrilés per ces accusations et préoccupée par l'accroissement du nombra de leura ressortiesants qui réclement la profection des algnataires de la décieration d'Helsinki, ripostent avec de plus en plus de vivacité. Nous ne saurione edmettre, disent-ils en substance, que les pays de l'Ouest continuent de violer délibérément le principe (ondamante) de non-ingérence dans les effaires Intérleures d'un Etat, inscrit dens l'Acte finel, et qu'ils tenient de franser la prochaine contérence de Belgrade en tribunal contra nous

En réalité, l'Acte final de la Contérance aur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) que l'ensemble des paya européens eu nombre de trente-trois, les Etats-Unis el le Canade ont signé le 1 août 1975 à Helsinki ne constitua pas un traité imposant à ses signataires des obligations précloss dont la violation appelle des sanctions. Il s'egit plutôt d'une déclaration d'intention essortie de recommandatione qu'eprès vingt mois de négociations laborieuses les trentecinq peys de la C.S.C E, sont pervenus à mettra au point et dont ils ont promis de

s'inspirar é l'evenir pour améliorer leura rapports et rentorcer de le sorte la détenie en Europe.

Dès le début des négociations, les Occidenteux evelent fall comprendre aux Soviétiques, dont le but evéré élait d'obtenir de la C.S.C.E. la reconneissance définitive et eolennelle du statu quo idéologique el lerritorial en Europa, et donc des Irontièree orientales actualias du monde sociellele, que la détenie ne pourreit résulter de la seule emélioration des relations entre les Elais. Il Importait selon aux que cetta amélioration e'élende aux raletions entre les Individus de taçon qu'ils en ressentent le bénéfice dens leur vie quotidianne. Oana la cadra d'un eccord sur les questions relatives à la coopération dans les domsines humanitaires et eulres, contenues dans le fameuge traisième corbellle .. ils obtingent non sans mal que tous les signateires de l'Acie final libra circulation des hommes et des idées.

Contrairement pourtant à ce que l'on croil généralement, ce n'est pas dans catte - troisième corbaille -, meis dans is première, que se frouve l'engagement da respeciar - les drolla de l'homme et les libertés londamantales, y compris la liberté da penséa, de conacience, de religion ou de conviction ». C'est le septième des dix principes qui constituent le code de bonne conduite que les Etats signstelres de la décleration d'Heleinkl ont décide d'observer en vue de rentarcer teur sécurité mutuelle. Pour éviler loutefois que les paya de t'Ouest utilisent ca principe contre eux, lae pays de l'Est n'ont jamais cessé de prorelatit à la - non-Intervention dans les atteiree Intérieurea ».

Il éfait letel des lors que dens l'application des recommandatione de le - troieième corbelle -. relative à l'exercice concret des drolls et libertés des individus, surgisse de nature Idéologique. Les Occidentaux estiment non seutement que les individue détiennent des droits tondementaux qu'ile sont cepebles d'exercer, mals qu'il teur appartient eussi de choisir librement les voles et moyene d'assurer leur bonheur. Les gouvernements de l'Est proclament da leur côlé qu'ils doivent délendre les masses taboriauses dont lie eersient l'expression contre les inégalités et pressions, qui résulient du pouvoir de l'ergent, qui assure sux détanteurs de capitaux teur domination sur ceux qui en eont dépourves et qu'ils exploitent. Il s'ensuit que ces gouvernements ne sont levorables au développement de le circulation des hommes et des idées que el celle-cl est contrôlée de telle qu'alle mette leurs peuples é l'abri des Idées - ticencleuses - et - subversives visant à remettre en cause le pouvoir des

Les pays de l'Est considèrent que les véritables droits de l'homma sont des droits économiques et sociaux, de nature - concrèta . Selon eux, les droits et libertés politiques, proclamés par les Gecidenteux sont purement tormels. Ila ne bénéficient en tout cas, à leurs yeux, qu'aux seuls - bourgeole - gul, dans les démocrades occidentales, détiennent tous les leviers de commende économiques En conséquence, les Soviétiques considérant les « dissidents « comma les alliés objectifs de la bourgeoisie occidentale et donc comme des traitres qui s'afforcent da asper le pouvoir des tra-vailleurs et d'affaiblir t'indépendance des pays socialistes.

Ainsi s'explique la vivacité des réactions du Kremlin, loncièrement convaincu de la metignité des Occidenteux. Belon lut, ceux-ci ne chercharatent - par leur campagne schamée contre le répression dont cont victimes notamment les - dissidents - en U.R.S.S. et les signataires du Menifeste des 77, en Tchécoslovaquie, - qu'é sus-citer contre le pouvoir soviétique une egita-

manquements en mattére de droits de I'homme.

il est vrai d'aliteurs qu'en cette metière les Occidentaux ne sont guéra fondés à donner des leçons. Au cours des demières ennées les violations des droits de l'homme ee sont multipliées partout dans le monde evec des aspects souvent sangiants qui ont apparemment disparu en U.R.S.S. Oans les pays du tiers-monde au sein desqueis. viennent d'effirmer plusieure évêques frencals, « la domination économique et cultureile est exercée par les pays industrialisés dans lesquels le vie est régiée par le aouci du profit et des puissances d'argent ». Dens les pays de l'Ouest eux-mêmes, où ne saurait aire effirmé qua cont plainement respectés les droits des plus faibles : ceux des immigrés et des minorités, ceux aussi des jeunes et des travallieurs que la chômage condemne par millions au désar-

dangereusement sous-estimer l'authenticité de l'émotion que le sort des « disaidents » A ée eu sein de l'opinion occidentale qui e conduit plusieurs partis communis res d'Europe à y feire eux-mêmes écho. Le n'ont pas encore percu la résonance pro-fonde de la déclaration d'Haleinki parmi les populations de l'Est, dont le besoin de a'exprimer librement s'accroît evec l'amélioretlos de leur niveau de vie. Pas davantage que les Occidentaux lie n'avaient prévu que catte déclaration déclencherait un processus sans doute irréversible.

Il reete que les eccords d'Helsinki n'ont jamele eu pour but de modifier les conceptions idéologiques des pays eignetaires de t'ecte final, encore moine de convertir le répime politique des uns à celui des autres. Leura négociateurs, convaincus de la nécessité de rejeter tout menichéisme qui fut dens le passé le source de tant de conflits, ont eu pour seul but, é partir des réalités histones, de se mettre d'accord sur les quelques mesures modestes susceptibles de renfor-cer pas à pas la détonte en Europe, détents à laquelle il n'est pas d'alternative.

1 11 11 11

Berte

3-,--11

(1. ....

Certes, les progrès dans l'application de l'acte final sont lents et limités. On est tents de les trouver décevents, lie existent pourtant comme l'ont reconnu encore la 8 janvier demier les parlementaires de quotorze pays européens réunis à Genève. Puis comme l'a dit M. Marshall Schulmann, directeur de l'institut ruese de l'université Columbia, conseiller do M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américein pour les affaires soviétiques : . Nous ne pouvons prédire quel chemin prendre le système soviétique dens l'avenir. Mais il semble raisonnable de croire que l'edoucissement de la répression e plus de chances de résulter des torces d'évolution à l'Intérieur de la société é la suite de conditions prolongées de tension internationaie réduite que de demandes extérieures pour le changement et la mentalité obsidionale qu'elles renforcerolent.

C'est ce que pensent en tout cas les neuf pays neutres et non alignés, membres de la ottonne d'Helpinki i ora de teur demière réunion à Beigrade, its ont déclaré qu'ila Jouereient la rôle da médiateur lors des conférences de Belgrade à propos de tout dillerend entre l'Est et l'Ouesi et qu'ile lutteralent contre un enlisement de ta troisième corbeille. C'ext ce que pensent également plusieurs des gouvernements de l'Ouest qui, al préoccupés qu'ils soient par les violations des droits de l'homme en Europe orientale, ont déjà fait savoir qu'ils ne se rendralent oas à Belgrade dans un esprit agressif. M. Giscard d'Estaing notamment, dans l'in-terview qu'il e donnée à Tribune juive habdo é Strasbourg, é l'occasion de l'Inauguration du nouveau elège du Consell de l'Europe, a décleré qu'il était plus utile « de chercher é evancer le long de ce chamin (la recherch de la détente) an sulvant une voie concrète que de recenser toutae les ceuses d'insattafaction et de reproches réciproques «.

JEAN SCHWEBEL

#### EXTRAITS DE L'ACTE FINAL

Le texte de l'Acte finol de la conférence sur la sécurité et la cogpération en Europe (C.S.C.E.) qui a été signé le 1° ooût 1975, à Helsinki, par les chefs d'État ou de gouvernement des trente-cinq poys membres de la Conférence comparte cent dix pages en cinq chapitres:

- Questians relatives à la sécurité en Europe (pre-

- Coopération dans les domaines de l'économie de lo science et de la technique et de l'environnement (deuxième corbeille).

- Questions relatives à la sécurité et à la coopérotion en Méditerranée.

- Coopération dans les domaines humanitaires et outres (troisième corbeille).

- Suite de la conférence. Nous publions ci-dessous un extrait de la première corbeille et un résumé des dispositions du quatrième chapitre (troisième corbeille) qui ont troit oux droits de l'homme.

Les Etats participants respecteot les droits de l'homme et les libertés fondamentales, y compris la liberté de pensée, de conscience. de religion ou de conviction pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion. Ils favorisent et encouragent exercice effectif des libertes et droits civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et autres qui découlent tous de la dignité inhérente à la personne humaine et qui soot essentiels à son épa-

noulssement libre et intégral. Dans ce cadre, les Etats partidipants reconnaissent et respec-tent la liberté de l'individu de professer et pratiquer, seul ou en commun, une religion ou une conviction en agissant selon les impératifs de sa propre

Les Etats participants sur le territoire desquels existent des minorités nationales respectent le minorités nationales respectent le droit des personnes appartenant à ces minorités à l'égalité devant la loi, leur donnent l'entière possibilité de jouir effectivement des droite de l'homme et des libertés fondamentales et, de cette manière, protégent leurs intérêts légitimes dans ce domaine.

Les Etats participants reconneissent l'importance universelle des droits de l'homme et des li-bertés fondamentales, dont le respect est un fecteur essentiel de le paix, de la justice et du blen-être nècessaires pour assurer le dève oppement des relations ami-cales et de la coopération entre eux, comme entre tous les Etats.

Ils respectent constamment ces droits et libertés dans leurs rela-tions mutuelles et s'éfforcent con-jointement et séparé ment, y compris en coopération avec les Nations unles, d'en promouvoir le respect univarsel et effectif. Es confirment le droit de l'in-

dividu de connaître ses droits et devoirs dans ce domaine et d'agir en conséquence.

Dans la domaine des droits de l'homme et des libertés fondamenl'homme et des libertés fondamen-tales, les Elats participants agis-sent conformément eux buts et principes de la charte des Netions unies et à la Déclaration univer-selle des droits de l'homme. Ils e'acquittent également de leurs obligations telles qu'elles sont énoncées dans les declarations et accords internetionaux dans ce domaine, y compris entre autres domaine, y compris entre autres les pactes intarnationaux relatifs aux droits de l'homme, par les-que's ils peuvent àtre liés.

#### Chapitre IV (3e corbeille). Coopération dans les domaines humanilaires et autres.

\* Les Etats participants, Dénreux de contribuer au ren-forcement de la peux et de le compréhension entre les peuples ainsi qu'à l'enrichissement spirituel de la personnalité humaine sans distinction de race, de sexe de langue ou de religion ;
Conscients de ce que l'accrois-sement des échanges dans les

domaines de la culture et de l'éducation, une plus large diffu-sion de l'information, l'extension des contacts entre les personnes

## 1. — CONTACTS ENTRE LES PERSONNES

Les Etets participants (...): Se fixent comme objectif de faciliter, sur le plan individuel et collectif, tant privé qu'officlel, un mouvement et des contacts plus libres entre personnes, institutions et organisations des Etats parti-

et organisations des Etats parti-cipants, et de contribuer à la solution des problèmes d'intérêt humain qui se posent è cet égard. Se déclarent prêts à ces fins à prendre les mesures qu'ils jugent appropriées et à conclure, selon les besoins, des accords ou des arrangements entre eur. des arrangements entre eux. etc.
Expriment teur intention, dès
maintenant de procèder à l'appl'oation de ce qui suit :
a) Contacts et rencontres régulières sur la base des liens de

Afin de favoriser la poursuite Afin de favoriser la poursulte du développement des contacts sur la base des lieus de famille, les Etats participants examineront favoreblemant les demandes de déplecement en rue de permettre l'entrée ou la eortie de teur territoire à titre temporaire, et de façon régulière si celle-ci est souhaitée, aux personnes désireuses de faire visite à des membres de leur famille... bi Réunion des familles. Les Etats naticipants traite-

Les Etats participants traite-ront dens un esprit positif et humain les demandes présentées par les personnes qui désirent atre réunles avec des membres de teur famille, en accordant une

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES

## Chapitre premier (1re corbeille). — Déclaration sur les principes régissant les relations mutuelles des États participants.

développer et de renforcer les formes existantes de coopération einsi que d'élaborer des voles et moyens nouveaux conformes à

ces objectifs:

Convaincus que cette coopération devrait se faire dans le plein respect des principes goupérer entre eux indépendamment de leurs régimes politiques, économiques et sociaux, afin de créer de mellieures conditions dans les domaines ci-dessus, de

attention particulière aux requétes d'un caractère urgent, telles que celles soumises par des personnes malades on agées...
c) Mariage entre citoyens
d'Etats différents.

#### voyages. (\_) 2. — INFORMATION

Les Etats participants, Reconnaissant l'importance de la diffusion de l'information en provenance des autres Etats par-ticlpants et d'une mellieure connaissance de cette informatlon ;

Soulignant en conséquence le rôle essentiel et l'influence de la presse, de la radio, de la télévision, du cinème et des agences de presse, ainsi que des journe-listes dont l'ectivité s'exerce en ces demaines. domaines :

domaines;

Se fixent comme objectif de faciliter une diffusion plus libre et plus large de l'information de toute nature, d'encourager la coopération dans le domaine de l'information et l'échange d'informations avec d'autres pays, ainsi que d'améliorer les conditions dans lesquelles les journalistes d'un Etat participant exercent leur profession dans un autre Etat participant et expriment leur intention de faciliter l'amé-Uoration de la diffusion, sur leur territoire, des journaux et publications imprimées, périodiques ou

non périodiques en provenance des autres Etats participants. A cet effet :

Les Etats participants exami-

neront favorablement et en se fondant sur des considérations humanitaires les demandes d'au-torisation de sortie ou d'entrée

présentées par des personnes qui ont décidé d'épouser un citoyen d'un outre État participant...

d) Déplacements pour raisons personnelles ou professionnelles.

Les Etats participants enten-dent faciliter de plus larges dépla-cements de leurs ressortissants pour des raisons personnelles ou

e) Amélioration des conditions du tourisme, à titre individuel ou collectif. (...) [Notamment] par l'octrol de facilités appropriées, ia

simplification et l'accélération des formalités requises pour de tels

professionnelles (...).

- Ils encourageront tanra firmee et organisations compé-tentes à conclure des accords et contrats tendant à augmenter graduellement les quantités et le nombre des titres de journaux et, publications importés des autres Etats participants. (\_\_)

— Ils encourageront l'augmen-tation de nombre des points où ces publications sont mises en

- Ils faciliteront l'offre de ces — lis facilitéront l'offre de ces publications périodiques pendant les congrès, conférences, visites officielles et autres manifestations internationales, ainsi qu'eux tou-ristes pendant la salson;

 — Ils développeront les possi-bilités d'ebonnement selon les modalités propres à chaqua pays; — Ils amélioreront les possibilités de tecture et d'emprant de ces publications dans les grandes bibliothèques publiques et leurs salles de tecture ainsi que dans les bibliothèques universitaires. (...

Les Etats participants prennent note de l'élargissement de la dif-fusion de l'information radiodif-fusée et expriment l'espoir que ce processus se poursuive de sorte qu'il réponde à l'intérêt de la compréhension mutuelle entre les peuples ainsi qu'aux buts énoncés par cette conférence.

Un texte intitule « Amélioration des conditions de travail des jourdes conditions de travait des jour-nalistes » porte sur les facilités de visas et de déplacemen's, les permis de séjour, les communica-tions, le matériel l'photo, cinéma, radio, etc.). Il précise que « les journalistes ne sauraient être ex-puisés ni pénalisés de quelque autre manière du fait de l'exer-des l'étième de leur monteries. cice légitime de leur profession. En cas d'expulsion d'un fourno-liste accrédité, celui-ci sera in-formé des raisons de cette mesure et pourra demander le réexamen

Le quatrième chapitre comporte une troisième et une quatrième section visant ou développement de la coopération et des échanges dans le double domaine de la culture et de l'éducation.

**VOUS SOUHAITEZ NOUER OU DÉVELOPPER DES RELATIONS** 

AVEC LE MONDE ARABE



## LEBANESE ARAB BANK FRANCE S.A.

BANQUE LIBANO-ARABE FRANCE S.A.

Capital: 10 000 000 F

Siège social :

**26, RUE DU QUATRE SEPTEMBRE. 75002 PARIS** 

**VOUS OFFRE** D'IMPORTANTES POSSIBILITÉS

Grâce à la LEBANESE ARAB BANK S.A.L., nous vous offrons les services de branches et bureaux de représentation à :

BEYROUTH . TRIPOLI . JAL-EL-DIB CHEKKA (Liban) • JEDDAH • DUBA! ABU-DHABI . QATAR OMAN (Golfe Arabe) • ATHÈNES • LIMASSOL LONDRES . NEW YORK.

**TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE LOCATION DE COFFRE-FORTS** CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

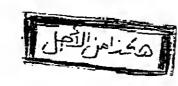
Tel.: 266.52.31 (5 lignes)

Tèlex 211 194 F 211 195 F

Ad. Telégr. LARABANK **PARIS** 







A THIRAN

Te Journal official do mardi 15 mars annonce la comination de M. René de Saint-Légier de la Saussaye comme ambassadeur à Téhéran, en rempiscement da M. de Souza, nommé le mois dernier ambassadeur à La Haye.

pié en 1926, ancien élève de l'ENA, M. de Saint-Légier est antré sur affaires étrangères en 1954. Après avoir été à la direction des affaires des la company de la company de la Pares. avoir été à la direction des affaires économiques puis en poste à Rome, de retour à Paris à la direction d'Europe, il a été directeur de cabi-net du ministre d'Etst chargé de la recherche seismitifique, M. G. Palew-airi (1962-1964), puis conseiller tach-nique du général de Gaulle, président de la République (1964-1968). Ambas-sadeur ao Chili (1968-1971), Il a été directeur d'Amérique au Qual d'Orsay (1972-1975) et était depuis 1975 chargé des affaires des Nations unies et des organisations internationales.]

## Le secrétaire au Foreign Office se rendra en Afrique australe le mois prochain

Le voyage à, sans aucun donte, été envisage à la fin de la semaine demière lorsque le premier ministre, M. Callaghan, et le secrétaire au Foreign Office se troovaient à Washington. Tous deux avaient alors laissé entendre, dans leurs déclarations publiques, que dans l'affaire rhodésienne le gouvernement de Londres et l'administration américaine coopèrent de la façon la pins étroite.

Les propos de M. Owen à Ottawa, affirmant que la nouvelle équipe dirigeante à la Malson

Iondres. — M. David Owen
se rendra en Afrique australe
au début du mois prochain,
durant les vacances parlementaires de Pâques. A Londres,
on précise qu'à l'heure actuells
il n'est pas question de lancer
une nouvelle initiative pour
tenter de résoudre le problème rhodésien. Les milieux
officiels ont trouve une formule inédite : M. Owen entreprendra une « tournée de
familiarisation ».

Blanche était be 2 o c o u p plus
e engagée » que l'ancienne dans
la recherche d'une solution, ont
pu laisse croire qu'un rôle plus
servite bien acueuill du côté britannique. M. Callaghan a d'alfleurs exprime le vœu que les
Etats — U u a « expremt leur
influence sur le gouvernement de
M. Vorsier ». Pour l'instant,
cependant, Loodres oe tient pas
à encourager l'espoir d'une reprise
de la contérence de Genève, ou
même de la reprise de contacts
enire Salisbury et certains dirigeants de le communauté ooire de
Rhodésie.

Rhodésie.

Il reste à savoir comment
M. Owen pourra rencontrer le
premier ministre et la rimistre
des affaires étrangères de Rhodésie : le programme du secrétaire
an Foreign Office of prévoit, en
effet, summe escale à Salisbury.
Dans la capitale britannique, on
laisse entendre que cette rencotre pourrait avoir lieu sur le territoire de l'Union sud-africaine.
Mais les premières réactions de
Salisbury à ce projet oe paraissent guère favorables. — J. W.

### UN PRIX EWART-BIGGS

Un fonds administré par une fondation internationale a été créé à la mémoire de Christopher Ewart-Biggs, ancien ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne à Paris, assassiné le 21 juillet 1976 à Duhlin, peu après sa comination comme ambassadeur en Irlande. Il est destiné à financer un prix d'une vaieur de 1500 livres sterling qui sera décerné chaque année à l'écrivain, de n'importe quelle naticoalité, dont l'œuvre aura le plus contribué à la paix en Irlande, au resserrement des liens irlande-britanniques et à la coopération entre les partenaires de la CEE MM Graham Greene, Maurice Schumann, Maire Cruise O'Brien et Georges Sion sont au nombre des membres du jury. Une somme de 20 000 livres sterling, venant pour une grande part d'Irlande meur enset de Grande.

Une somme de 30 000 livres sterling, venant pour une grande part
d'Irinde, mais aussi de GrandeBretsgne, de France et de Belgique, a été requeille à ce jour.
En remerciant les donateurs.
Mine Jane Ewint-Biggs a fait
remarquer qu'un petit nombre de
gens seulement connaissaient son
mari et qu'ils ont voulu mootrer
leur sympathie pour ses idéaux
Les dons continuent d'être reçus
Les dons continuent d'être reçus
Londres nar la Banque Boare's.

Les dons continuent d'être reçus à Londres par la Banque Roare's, 37 Fleet Street, EC4; à Paris par l'International Westminster Bank, 18, place Vendôme, 75001 (Cpte o° 04064208); à Bruxelles par la Banque Lambert, avenue Marnix 25, 1050 (Cpte o° 310 853 81). Les curages susceptibles de recevoir ce prix, et qui peuvent être rédigés en français ou en anglais, doivent être adressés à la National Book League, 7 Albermarie Street, Londres W1.

M. Soares a regagné Lisbonna lundi 14 mars, après avoir achevé ses visites dans les capitales de la Communauté par un séjour privé à Paris. Il a dit, avant son départ: a Parion où jui été, le Portugal a rencontré amitié, compréhension et, à Paris, de la part de M. Raymond Barre, approbation. Nous avons commencé un processus qui se istiminera par l'entrés du Portugal au sain de la Communauté. Je pars avec la certitude que nous avons reçu de la part du gouvernement français, non seulement le jeu cliquotant, mais le jeu vert pour notre adhésion au Marché commun. 2

. M. Podgorny, président du presidium du soviet supreme d'URSS, arrivera le 22 mars à Dar-Rs-Salaam, première étape d'une visite officielle en Afrique. Outre la Tanzanie, le chef de l'Etat soviétique se rendra en Zamble et au Mosambique. Son voyage africain durerait cotre quinse et vingt jours. — (A.F.P.)



# Jersey pour le week-end

Renseignements: République Tours. 61, rue de Malte. 75541 Paris Cedex 11. Tél.: 355.39.30 ou votre agent de voyages



## A travers le monde

#### Bénin

esper ages

de l'enge.

The section

TOE CHEST

Lines Comp. omper .

LEAN SCHWIERE

· - Tritaine e

remere - cualmente

a droits de

-- TEZ NOUER

: ::3 FELATIONS

TEARABE

446

BANESE ARABBANK

FRANCE S.A.

LIGHTER

..... CUBAI

T FORTS NOSENTER

A PARAGE VES- LIMASSOL • LE RENIN a décidé « arbitrai-rement » de fermer sa frontière rement » de fermer sa frontière avec la Togo, a annoncé, lundi 14 mars, la radio togolaise. La radio ajoute que cette décision a étà prise après que les autorités béninoises eurent accusé, dimanche soir, le Tego d'avoir été « complice » de l'agression armée menée, selon elles, contre le Bénin le 16 janvier dernier.

#### Brésil

• L'ECRIVAIN ET JOURNA-LISTE BRESILIEN PER-REIRA GULLAR 2 été arrêté à Rio-de-Janeiro par la police politique au lendemain de son retour de Buenos-Aires, où il vivait en exil depuis cinq ana, rapporte l'agence de presse brésilienne le samedi 12 mars.

## Côte-d'Ivoire

• LES COURS ONT ETE PROviscus de Houphouët-Bolgny de Korhogo, dans le nord de la Côte-d'Ivoire, à la suite de violents incidents qui ont mis aux prises, la semaine dernière, les joueurs et supporters de deux équipes scolaires de hand-ball. On compte de nom-

## Egypte

UN CONSEILLER OUEST-ALLEMAND POUR LE PRE-SIDENT SADATE. — Le pré-sident Sadate a désigné comme conseiller M. Alex Moeller, ancien ministre des finances social-démocrate du gouvernement fédéral de Bonn. Celui-ci est « chargé d'examiner la situation économique en Egypte et de présenter des suggestions à ce sujet au président avant la jin de septembre prochain ».

## Espagne

L'ESPAGNE & EECONNU OFFICIELLEMENT, MER-CREDI 9 MARS, L'ORGANI-SATION DE LIBERATION DE LA PALESTINE Un por-te-parole du ministère des affaires étrangères a toutefois précisé que des négociations étalent en cours pour déterminer le statut de l'OLP.

LES CATALANS devraient LES CATALANS devraient voter aux élections législatives espagnoles pour les candidats qui se sont prononcés pour le rétablissement du statut d'autonomie de la Catalogne de 1932, ont recommandé le 7 mars les porte-parole d'une majorité de groupes politiques catalans réunis à Barcelone. — (AFP.)

## Grande-Bretagne

TES EXPORTATIONS BRITANNIQUES D'ARMES out atteint 670 millions de livres sterling (5 milliaris 700 millions de livres sterling (5 milliaris 700 milliaris 700 millions de france) en 1078-1977 au lieu de 530 millions pour l'année fiscale précédente, a déclaré lundi 14 mars au Par-lement M. John Gilbert, minis-tre de la défense. — (Reuter.)

## Maroc

• LES ELECTIONS AUX CHAMBRES D'AGRICUL-CHAMBRES D'AGRICULTURE. — Selon les chiffres
publiès par le ministère de
l'intérieur, les candidats indépendants out remporté, le
11 mars, trois cent soixantesept sièges sur quatre cent
quarante-cinq lors des élections
pour le renouvellement des
vingt-cinq chambres d'agriculture du royaume. Le Mouvement populaire a remporté
cinquante et un sièges et l'Istiqlal quaturse. Les sièges restants reviennent ao Mouvement populaire démogratique et ment populaire démocratique et

constitutionnel (10), à l'Union socialiste des forces populaires (2) et au Parti de l'action (1). — (Corresp.)

## Pays - Bas

M. PIOTR JAROSZEWICZ, M. PIOTR JAROSZEWICZ, président du conseil polonais, est arrivé lundi 14 mars à La Haye pour une visite de trois jours aux Pays-Bas. Ses entretiens avec M. Joop Den Uyl, premier ministre néerlandais, porteront vraisemblablement sur la détente Est-Onest dans la respective de la dans la perspective de la conférence de Belgrade. — (Reuter.)

#### République démocratique allemande

LES AUTORITES DE LA RDA ont refuse un visa de sortie à l'enrivain est-allemand Bolf Schneider, qui devait se rendre pour une semaine à Berlin - Ouest. M. Schneider compte parmi les errivains et les artistes qui avalent protesté en ovvembre dernier contre la mesure privant le chanteur est-allemand Wolf Bierman de sa nationaité.

#### République **Sud-Africaine**

PRES DE NEUF CENTS
AFRICAINS ont été interpellés
par la police au cours d'une
opération de contrôle effectuée
pendant le week-end dans un
groupe d'hôtels à Wolhuter,
proche de la banisue est de
Johannesburg a annoncé lundi
14 mars un porte-parole de la
police. Près de sept cents policiers ont participé à l'opération qui a permis d'inculper
quatra cent quarante-sept personnes. — (AF-P.)

# Saint-Gobain **Industries**

LE MONDE - 16 mars 1977 - Page 5

## DIVISION ISOLATION crée le Prix

Acoustique et Progrès

·Dans la civilisation de bruits qui est la nôtre, le niveau sonore global en milieu urbain double tous les dix ans.

Innovateurs en matière d'isolation thermique, Saint-Gobain Industries et sa division Isolation ne pouvaient rester insensibles à ce problème. Le "Prix Acoustique et Progres", qui vient d'être créé, se propose de susciter, d'encourager, de récompenser et de promouvoir des projets et des solutions pratiques dans le domaine de l'iso-

lation phonique. "Le traitement acoustique de la pièce de repos dans le logement du travailleur posté" est le thème retenu pour 1977.

Cette initiative est ouverte à tous ceux qui estiment avoir des solutions pratiques à présenter. Dès le mois de juin 1977, un jury, composé de nombreuses personnalités, selectionnera un maximum de 10 projets qui seront effectivement réalisés aux frais de Saint-Gobain Industries. En octobre 1977, il attribuera un prix aux meilleurs projets en fonction des performances techniques

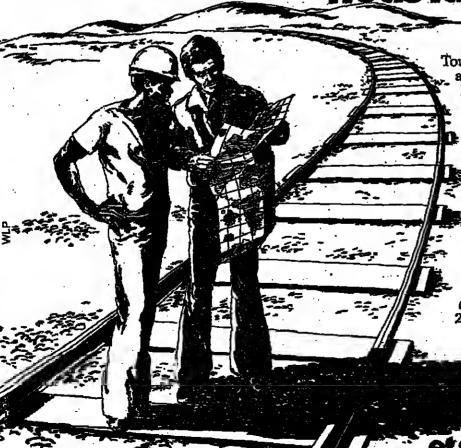
constatces • un Premier Prix Acoustique et Progrès de 50000 francs • un Deuxième et un Troisième Prix de 25000 francs • un Prix de 10000 francs pour tout autre projet sélectionné et réalisé.

Pour faire acte de candidature, adressez-vous à : Daniel François, Prix Acoustique et Progres Saint-Gobain Industries 62, bd Victor Hugo 92209 Neuilly-sur-Seine

SAINT-GOBAIN INDUSTRIES

Vivre mieux au travail en vivant mieux chez soi

# Quand un pays nous commande des locomotives, nous lui apprenons à les construire.



Tous les pays dynamiques ont besoin d'un réseau ferroviaire. Mais tous ne disposent pas aujourd'hui de la technologie ni de l'industrie nécessaire.

Le choix se pose donc pour eux dans ces termes : ou bien importer des techniciens étrangers, des techniques étrangères et du matériel étranger, ou bien consulter Francorail-MTE, l'un des leaders mondiaux du domaine ferroviaire.

Dans ce cas, après étude et concertation, Francorail-MTE propose la solution qui valorise le mieux les moyens du pays et lui permet de prendre une part maximum à la construction et à l'entretien de son réseau.

Cette forme de coopération constitue un enrichissement mutuel : en même temps qu'un réseau moderne, le pays client acquiert les compétences et les infrastructures

nécessaires à son développement. Le Brésil, la Guinée, la Turquie, d'autres pays encore ont déjà vérifié la réalité de cet échange. Il est temps que les Français apprennent le nom de ce leader

mondial, puisqu'il s'agit d'un nom français.

Francorall-MTE GIE régi par l'ordonnance du 23.9.1967, regroupe Carel-Fouché-Languepin. Creusot-Loire, De Dietrich, Jeumont-Schneider et MTE, 2, rue de Léningrad - 75008 PARIS.

Francorail MTE exporte ses techniques

#### Ethiopie

## « Nous exigeons l'indépendance totale à l'exclusion de toute autre formule » déclare au « Monde » un dirigeant du Front de libération de l'Érythrée

M. Ousmane Sabbeh Saleh. leader du Front de libération de l'Erythrée-Forces populaires de libération (F.L.E.-F.P.L.), a vainement tenté de faire entendre la voix des maquisards d'Erythrée au « sommet » afro-arabe du Caire. Après avoir essayé,

Le Front de libération de l'Erythrée, qui comptait déja deux mourements distincts, celui que vons animez et celui que dirige M. Mohamed Nasser, en compte un troisième

ser, en corapte un troisieme depuis quelques mois, dont le chel est M. Afrouki Essoyas. Comment expliquez-rous celle nouvelle scission alors que l'unité du Mouvement érythréen de libérotion est selon rous, le premier objectif du prochain congrès que vous arez convoqué en territoire érythréen?

— Essayas et ses amis se réclament du marxisme et veulent réaliser l'unité idéologique du Front avant de mener à blen l'unité sur le plan militaire. Or nous estimons qu'à l'heure actuelle toutes les querelles idéologiques doivent être suspendnes car elles sont prématurées. D'autres part, les ambitlons personnelles d'Essayas ne dolvent pas nelles d'Essayas ne dolvent pas

nelles d'Essayas ne dolvent pas 
ètre negligées...

— Vous ne rous réclaniez, 
pour voire part, d'aucune 
réclogie?

— Notre seule idéologie est l'indépendance nationale. La lutte de 
lihération constitue une priorité 
absolue, à laquelle tout doit être 
subordonné... Si un gouvernement 
marxiste venait à s'installer 
en Erythrée, cela provoquerait des affrontements fratricides et susciteralt des Ingèrences 
étrangères qui menaceralect rapi-

étrangères qui menacerale ot rapi-dement notre indépendance... Or, nous avons besoin, pour nous dé-velopper, de conçours extérieurs, ce qui exige une certaine stabi-

sans succès, de remettre un mémorandum aux chefs d'Etat présents dans la capitale égyptienne, il a été discrétement éconduit par les antorités, qui lui ont refuse le statut d'observateur. Dans une interview au . Monde - recueillie au Caire,

il se déclare convaincu que, en igno-rant la lutte de libération déclenchée il 7 a seize ans par les Erythréens, les dirigeants arabes et africains favorisent d'éventuelles interventions étrangères en mer Ronge.

De notre envoyé spécial

lite que peut, seule, préserver un gouvernement érythréen modéré... — Puisque vous offirmez que le Front contrôle dejà plus de 85 % du territoire érythréen. poutquoi ne prociamez-rous pas l'independance, comme l'ont fail par exemple les maqui-sards du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des iles du Cap-Vert (P.A.I.G.C.) pour la Guinée-

Bissau?

— En Guinée portugaise, il y avait plusieurs partis politiques, mais seul le P.A.I.G.C. détenait le contrôle réel des opérations militaires... En Erythrée, nous avons pratiquement trois fronts. Si l'un d'eux prend l'initiative de proclamer l'indépendance, quelle sera l'attitude des deux autres?...

- Pourquoi ne constituezvous pas ouparavant un gourernement en exil?

- Tant que nous ne sommes
pas parvenus à réaliser l'unité
entre nous, il me semble exclu
que nous puissions nous mettre d'accord pour constituer un gou-vernement. En revanche, si nons parvenons à nous unir, les villes parvenons a nous unir, les vines erythréennes que nos troupes cer-nent actuellement seront aussi-tôt investies — y compris la ville d'Asmara — et un gouvernement d'union sera constitué... en terri-

toire erythreen

pes éthiopiennes. Est-ce à dire que vous n'écartez pas, dans la corne orientale de l'Afrique, la possibilité d'une interven-tion soviéto-cubaine analogue à celle qu' a eu lieu en An-gola?

— La route du pétrole passe par la mer Rouge; les pays produc-teurs de pétrole et les États-Unis

raccepteront jamais d'abandon-ner la corne orientale du conti-nent africain aux Soviétiques et à leurs amis cubains. Si La Ha-vane on Moscou intervient mili-tairement en Erythrée, le monde arabe ne restera pas indifférent.
Les chefs d'Etat qui ont participé
à la con fèrence tripartite de
Khartoum, au dèbut du mois, ont
d'ailleurs étè très clairs à ce sujet: la mer Rouge doit à la fois
rester un les arabe et une rouge rester un lac arabe et une zone de stabilité... Il n'en demeure pas moins que la menace la plus immédiate et la plus grave qui pèse sur la paix mondiale ne se situe pas en Afrique australe, mais a la come orientale de l'Afrique

— Après seize ans de guerre, quels sont, selon vous, les poys qui ont apporté à l'Erythrée l'aide la plus sérieuse dans sa luite de libération?

— L'Irak et la Syrie nous ont procédeux empayer de la début par la content de la début par la la content de la début par la leur empayer de la début par leur empayer de la début par leur empayer de la début par la leur empayer de la début par leur empayer empayer leur empayer leur empayer leur empayer empayer empayer empayer empayer empayer empayer empayer empayer empayer

apporté leur concours des le début de notre lutte, et n'ont jamais cessé de nous aider... La Libye nous a longtemps accordé une aide militaire importante, mais, - Vous avez récemment évo-qué la présence de Cubains nous a longtemps accordé une qui, selon rous, combattraient aide militaire importante, mais, en Erythrée aux côtés des trou-

ches personnelles auprès du pré-sident Kadhafi, les Libyens l'ont suspendue, et ils ont, au contraire, commencé à voler au secours de l'Ethiopie.

> Koweit, Qstar, Abou-Dhabi nous viennent en aide, et nous espérons beaucoup en l'appui du gouvernement de Ryad, que nous a formellement promis le prince Saoud, ministre saouidlen des affaires étrangères...

- Compte tenu de l'aide importante que nous apporte depuis quelques mois le Sou-dan, envisagez-ous l'établisse-ment de liens particuliers entre ce pays et l'Erythrie indépen-dante?

— Le Front ne songe, pour l'instant, à établir aucun lien fédéral ou confédéral avec le Soudan. C'est une question dont le gouvernement érythréen aura à connaître.

- Pensez-vous que l'O.N.U.
soit susceptible de vous aider
dans votre lutte?
- Certainement pas en ce
moment. Si nous arrachons notre
in dépen dan ce par la force,
l'ONU reconnaîtra le fait accom-

pli. Mais en l'état actuel de notre latte, cette organisation interna-tionale ne fera rien pour nous. - Et l'Organisation de l'unité africaine?
- L'O.U.A. est encore moins
susceptible de nous alder que
l'O.N.U. Seule une victoire militaire est de nature à amener cette
correction comme l'O.N.U. de

organisation, comme l'O.N.U., à admettre notre existence... admettre notre existence...

— Pour tenir compte du souci des Ethiopiens de conserver un libre accès à la mer Rouge, accepteriez-rous une formule d'autonomie analogue à celle accordée en 1972 par Kharioum aux trois provinces méridionales du Soudan?

— Seixe Etats africains ne disposent d'aucun accès direct à la mer. Avant l'annexion de l'Erythrée à l'empire d'Ethiopie, celuici ne disposait d'aucune façade maritime. Nous exigeons l'indépendance totale à l'exclusion de toute autre formule... s

(Propos recueülis
par PHILIPPE DECRAENE.)

#### FUSHLADES A ADDIS-ABEBA

Addis-Abeba (A.F.P.). tirs nourris ont été entendus lundi soir 14 mars à proximité dn principal campus de l'université d'Addis-Abeba. Ils se sont pour-sulvis, par intermittence, pendant sulvis, par intermittence, pendant unc grande partie de la nuit. On ignore s'il y a cu des victimes.

A environ deux kilomètres du campus, mardi à l'anbe, quatre corps cribiés de balles, dont celui

d'une femme, ont d'autre part été découverts sous un pont.

Ces corps sont ceux de trois responsables de quartiers (kebele) et celui d'unc secrétaire d'un président de kebele qui auraient été tués dans le courant raient ete tues dans le courant de la nult de lundi à mardi. On ignore qui sont les responsables de ces meurtres dont officielle-ment il n'a pas été fait état.

## SELON < NEWSWEEK >

## Les suggestions de M. Carter constituent un véritable plan de règlement du conflit israélo-arabe

Selon « Newsweek », les récentes suggestions du président Carter sur le Proche-Orient (« le Monde » du 9 mars) constituent un véritable plan de règlement du conflit israélo-arabe. L'hebdoun véritable plan de réglement du conflit israélo-arabe. L'hébdomadaire américain affirme que les grandes lignes de ce plan ont
été préparées minutieusement par le chef de l'exécutif, qui s'était
an préalable concerté longuement avec son secrétaire d'Etat,
M. Vance, et son conseiller, M. Brzezinski.

«Newsweek» affirme que « M. Carter a fait ce qu'aucun
président des Etats-Unis n'avait osé depuis la guerre de six jours:
faire comprendre clairement aux l'eraélie ne qu'ils devraient
revenir graduellement à leurs anciennes frontières en échange

revenir graduellement à leurs anciennes frontières en échange de la paix ».

De notre correspondant

De notre co

Jérusalem — Rarement voyage
d'un chef de gouvernement israélien aux Etats-Unis n'avait été
auxi en Israél avec un tel intérêt.
M. Itzhak Rabin est, en effet, le
premier dirigeant du ProcheOrient à avoir été reçu par le
nouveau chef de la Maison Bianche. Le premier ministre israélien
a fatt part, lundi, au conseil des
ministres des résultats de ses rencontres, la semaine dernière, avec
les dirigeants américains. Il affiche une satisfaction qui n'est
peut-être que de a jaçade électiorule », affirme-t-on dans les rangs
de l'opposition de droite, le
Likoud. Dans le sillage de leur
chef, les « colombes » du gouvernement qualifient pour leur part
de « positif » le blian des entretiens Rabin-Carter. Le ministre
de la justice, M. Haim Zadok,
estime que les conceptions américaines ont évolué en faveur
d'Israél, et il s'est félicité des liens
personnels que M. Rabin a réussi
à tisser avec le nouveau chef de
la Maison Blanche.

Mais certaines déclarations
publiques du président Carter ant
profondément choqué les milleux
gouvernementaux de Jérusalem.
On retient surtonf la a petite
phrase » affirmant qu'israél doit
se retirer sur les frontières de
juin 1967, compte tenu de modifications de frontières mineures,
sans portefeuille, ont rappelé qu'à
aucun prix Israél ne reviendrait
aux frontières de 1967, car cela
mettrait à nouveau le pays dans
la situation dangereuse d'avant
la guerre de six jours. Sur ce
point, ont précisé les deux ministres, « colombes » et « faucons »
sont d'accord.

Le président Carter a ressorti
le plan Rogers, qui avait été
rejeté par le gouvernement de
Mme Golda Meir, et que l'on
croyait tombé aux oubliettes, declare-t-on avec irritation à Jèrusalem. Mais M. Rabin, dès son
retour, a réfuté cette allégation
au cours d'une conférence de
pressé. Le plan Rogers, a-t-il dit,
devait être imposé à Israél au

retour, a réfuté cette allégation au cours d'une conférence de presse. Le plan Rogers, a-t.il dit, devait être imposé à Israël au moyen de pressions conjuguées américano-soviétiques, alors que l'actuel président des Elats-Unis excint toute pression, et cherche, au contraire, à favoriser un règiement négroties par les marties. au contraire, à favoriser un règiement négocié par les parties
concernées. Certes, le premier
ministre a admis qu'll n'était pas
d'accord avec le président Carter
sur cette question du retour aux
frontières de 1967, méme l'ègèrement modifiées. Mais l' a mis
l'accent sur ce qu'il considère
comme les positions naturelles, et
p o s l't l've s, de l'administration
Carter : nécessité d'un accord
global débouchant sur la paix, ou
tont au moins la non-belligérance.
Israël et la nouvelle administra-Israël et la nouvelle administra-tion unéricaine ont une concep-tion analogue de la nature de la paix : frontières ouvertes, libre circulation des marchandises et

des biens Jamais, a dit M. Rabin, un president américain n'avait donné une définition aussi pré-

clse de la nature de la paix : nécessité de distinguer entre les lignes de sécurité d'Israël et ses frontières l'égales. Selon lui, M. Carter considère le Jourdain comme une des lignes de sécurité d'Israël. Bien que démenties officielle-ment à Jérusalem, les indications de Newspeek concernant l'exis-

tence d'un a plan Carter » pour un règlement au Proche-Orient, adopté, selon le magazine améri-cain, sous la pression de l'Ara-bie Saoudite, ne laissent pas d'in-quièter. Mais M. Rabin peut miser ble Saoudite, ne laissent pas d'inquièter. Mais M. Rabin peut miser sur le facteur temps. La conférence de Genève ne se réunira pas evant l'automne. Donc aucune échéance dramatique ne pèse sur la campagne électorale. Cependant, de nombreuses questions demeurent sans réponse, telles que la position de Washington vis-à-vis de l'O.L.P. si l'organisation palestiniame décidait d'assouplir sa position à l'égard d'Israël; le type de garantie qu'Israël; le type de garantie qu'Israël obtiendrait à la suite d'un retrait des territoires occupés, etc. En matière d'aide militaire, on ignore si les bombes a à concussion » refusées par la Maison Blanche seront remplacées par un antre type d'arme. Quant à la vente d'apparells israéliens Kfir à l'Equateur, elle semble définitivement compromise, On s'attendait que M. Rabin apporte des réponses à ces questites comparié à la Fracest. bin apporte des réponses à ces questions ce mardi à la Knesset, où cinq motions urgentes ont été déposées par les partis d'oppo-(Interim.)

## Selon un rapport de l'O.L.P.

#### LA FRANCE EST LE PAYS OCCI-DENTAL OUI A « LA POSITION LA PLUS AVANCÉE » SUR LA QUESTION PALESTINKINNE.

(De notre correspondant.) Le Caire. — Réuni au Caire depuis le 12 mars, le Conseil national palestinien a entendu, et commence à discuter, iumdi 14 mars, le rapport de politique étrangère de M. Farouk Kaddonmi, chef du département politique (affeire extériores) de l'Organical de l'Organ (affaires extérieures) de l'Orga-nisation de libération de la Pales-

tine. Dans ce document, M. Kad-Dans ce document, M. Kaddouml insiste sur « l'importance de l'attitude française en Occident vis-à-vis de la question palestinienne ». Paris, dit le rapport, a actuellement à l'endrolt des Palestiniens « la position la plus avancée parmi les Etais de l'Ouest, dont plusieurs, ausst bien au sein de la Communauté européenne, qu'en dehors (Espagne, Autriche, Suisse) ont suiui l'exemple français: en permettant notamment l'installation de délégations de l'O.L.P. sur leur sol ».

J.-P. P.-H.

#### Ouganda

## Les évêques anglicans du Kenya demandent à l'ONU et à l'O.U.A. de «restaurer l'ordre» à Kampala

Nairobl. - La conférence des évèques anglicans du Kenya a lance, le 14 mars, un appel aux Nations unies et à l'Organisation de l'unité africaine pour la formation immédiate d'une . force de police internationale - chargée de « restaurer l'ordre et la lol . en Ouganda. Elle demande, en particulier, à l'organisation panafricaine de mettre sur pied « une commission des droits de l'homme disposant du droit, à l'avenir de se rendre dans tout Etat

membre de l'O.U.A. ». Cet appel relance le débat sur l'étendue et la nature des persè-cutions de chrétiens ou de minocutions de chrétiens ou de mino-rités ethniques — en l'occurrence les Acholis et les Langos — au pays du marèchal Idl Amin Dada. L'Eglise anglicane du Kenya affirme en effet que des «rap-poris conraincanis» font état d'une «campague systématique d'elimination de tous les membres des ethnics acholi et lango qui occupent des positions influentes. ainsi que des membres en vue de l'Eglise anglicene, quelle que soit l'appartenance tribale de ces

Les évêques anglicans affirment egalement que des amiliers de réjugiés » sont dans leur pays et que beaucoup d'autres se sont enfuis au Soudan et en Tanzanie. Leur communiqué fait état de l'occupation, par des soldats ougandats. des sièges de deux diocèses anglicans, ceux de Gulu et de Tororo.

et de Tororo. L'Eglise anglicane du Henya tient également pour acquise la mort tragique « du chef ougandais cheikh Yusuf Matovu, lequei serali docède « dans des circons crices doutenses, alors qu'il

## Zaïre

#### KINSHASA DEMANDE L'AIDE DE WASHINGTON

Le gouvernement de Kinshasa a demandé l'aide des Etats-Unis afin de venir a bout des forces qui ent occupé plusieurs localités rairoises situées a proximite de la frontière angolaise (le Monde dats 13-14 mars), a annoncé daté 13-14 mars. M. Fred Brown, porte - parole du département d'Etat. - Cette requéte est à l'étude n. a 2jouté le porte - parole, sans toutefois préciser la nature de l'assistance demandée par le Zaire.

Selon les dernières informations transmises à Washington per l'amoassade des Etats-Unis. les combattants, venus d'Angola, sont d'anciens a gendarmes batangais ». Ils tiendraient toujours les localités frontalières de Dilolo et Kapanga, ainsi que la ville de Kisenge, située à environ 80 kilométres à l'intérieur du territoire De notre correspondant

suivait un traitement à l'hôpital quotidien de Nairobl avait déjà rapporté que le chei religieux de la communauté musulmane d'Ouganda avait été achevé après avoir été tiré de son lit d'hôpl-tal, où il se remetalt des suites de blessures par bulles. Que faut-il penser de cette ava-

Que faut-il penser de cette avalanche de nouvelles tragiques?
Les témoignages indépendants
sont rares. Les seuls observateurs à
pouvoir se rendre en Ouganda, ces
dernières semaines, n'ont pu le
faire que pour y recueillir la
bonne parole du président Amin
ou le photographier. L'ampleur de
la nouvelle vague d'exilés est impossible à évaluer — car beaucoup
me sont pas recensès — et, de ne sont pas recenses — et, de toute façon, un bon nombre de

gens se terrent probablement en Ouganda même. Enfin, la majo-rite des récits proviennent de réfugiès traumatisés. Ces réserves émises, le maréchal Amin s'est placé, cette fois encore, Amin s'est placé, cette fois encore, dans une position indéfendable. Il a lui-mème montré du doigt l'Eglise chrétienne en accusant, dès le 25 dècembre dernier, « certains évêques de prècher l'effusion de sang ». Il en a fait autant à l'égard des Acholis et des Langos, lesquels forment un huitième environ de la population, en leur attribuant après coup un « appet » au soulèvement contre le régime. Le prèsident ou gan dais a Le président ougandais a aggrave son cas en s'opposant à toute enquête indépendante sur

toute enquête indépendante sur les disparitions de personnalités. Le maréchal Amin a suscité une animosité entre communautés religieuses dans son pays. Avant le coup d'Etat qui l'a porté au pouvoir, le 25 janvier 1971, les musulmans ne se comptaient qu'un sixième de la population. Ils étaient souvent des étrangers et formaient une communauté marquée par un certain retard culturel.

culturel.

Il est difficile de jaugèr le nombre et la nature des conversions à l'islam sous le tègne d'El Hadj Idi Amin Dada. Les musulmans ougandals sont peutètre aujourd'hui plus d'un roifion. etre aujourd'hui plus d'un fullon. Un conseil supréme musulman a été institué en juin 1972 sous la présidence d'un chef élu. Dès 1974, sept gouverneurs de pro-vince sur neuf étaient musul-mans. Ils occupent aujourd'hui la majorité des postes-clés et l'en-tourage du président ougandals compterait un nombre de Palesticompterait un nombre de Palestiniens qui s'est accru depuis le raid israellen sur l'aéroport d'Entebbe en juillet dernier. Or deux Ougandais sur trois sont chré-

La crise qui oppose le leader La crise qui oppose le leader ougandais à l'Eglise anglicane est soulignée par l'appui offert, lundi, par les évêques anglicans du Kenya aux efforts de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), pour «reunir tous les chefs des Eglises de l'Afrique, y des pressions morales, politiques et économiques sur le gourerne-ment de l'Ouganda », selon les propres termes de leur commu-

Le chanoine Burgess Carr. secrétaire général de la CETA, organisation protestante, effectue actuellement une tournée des capitales africaines pour réunir une conférence œcumentque sur une conférence occumentque sur l'Ouganda. Dans ce pays, l'Eglise catholique compte davantage de fidèles que sa sœur anglicane et rien n'indique, pourtant, qu'elle entretienne d'aussi mauvaises relations avec le maréchal Idi Amin Dada

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## En désaccord avec Paris

#### LE F.L.C.S. MENACE DE OUITTER LA CONFÈRENCE SUR L'AVENIR DE DHBOUTI

Le Front de libération de la Côte des Somalis (FICC) Le Front de liberation de la Côte des Somalis (FLCS.) a quitté lundi après-midl 14 mars, en signe de protestation, la séance plénière consacrée au problème des élections générales à Djibouti en assurant : « Le F.LC.S. déclare officiellement au gonvernement français qu'il ne prendra aucun engagement jurine prendra aucun engagement furi-dique ou politique si la France ne prend pas ses responsabilités concernant la décolonisation pa-cifique el démocratique de Dfi-bouti comme elle l'avait déclaré devant le monde entier. »

devant le monde entier. »

Le Front estime que les travaux se trouvent dans une impasse et que la responsabilité en incombe à la France. Le porteparole a, en effet, expliqué que M. Olivier Stirn, secretaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a procesé lundi des d'outre-mer, a proposé lundi des élections générales dans plusieurs circonscriptions avec un nombre de députés reflétant la composide députés refiètant la composi-tion ethnique du Territoire. Il a proposé, a précisé le porte-parole du Front. soixante-deux députés pour cent un mille électeurs, ce qui est trop lourd pour l'écono-mie de Djibouti, qui ne possède qu'un port, un aéroport et un chemin de Jer. » Le F.L.C.S. a affirmé qu'il quit-terait la conférence si le gouver-nement français contiauait cette politique.

Deja la semaine dernière, les negociatioos avaient achoppe sur le problème des élections, les difle problème des élections, les dif-férentes délégations du Territoire n'étant d'accord ni sur leur date, ni sur le mode de scrutin. Pour débloquer les entretiens, le gou-vernement français avait officiel-lement proposé que ces élections se tiennent le jour du réferendum, soit le 24 avril. M. Olivier Stirm, avait de son côté déclaré que si les représentants du Territoire ne tombaient pas d'accord sur mode de scrutin, la France compris l'Eglise catholique romaine, afra de persueder les
chejs d'Étot africains d'elercer pouvoirs dont elle dispose encore.



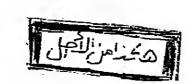
## "Familles je vous aime."

23.620 F\*. Cancue pour la famille, l'Opel Ascono a 5 places, un grand coffre; elle est parènble à conduire même chargée - san mateur (7-9 au 11 CV) est d'une fiobilité méconique renammée.

Pour la famille encore, tous les éléments de sécurité: dégivrage arrière, double circuit de freinage, freins assistés à disque à l'avant, pare-brise feuilleté, ceintures ò enrouleurs. Garantie un an pièces et main-d'œuvre, kilamètrage illimité. "Madéle L. 7 CV. 4 partes, prix TVAC + frais de transport et de préparation : 964 FTVAC. Tarif ou 10.02 77. PRIX GAPANTI 3 MOIS à partir de la date de commande pour les madéles ligurant au programme normal d'importation.



Avec Opel, partez tranquille.



## L'Inde à la veille d'élections incertaines

(Suite de la première page.)

Le premier ministre affirme que l'opposition est un a manteau d'artequin » et qu'il existe eatre ses membres des divergences profondes. Cela est vrai, mais les pères fondateurs de la coalition ne paraissent pas y attacher une importance primordiale. Homme politique avisé et leader des in-touchables, M. Ram, qui n'en a pas moins appartenu pendant des années à l'establishment », se pose déjà en candidat à la succession. « Le premier ministre sera désigné selon une procèdure démocratique si l'opposition arrive au pouvoir », a-t-il assuré vendredi dernier. L'ancien ministre souhaite à tout le moins appa-

> Les partis en présence

Les quelque 325 millions d'électeurs inscrits auront à choisir 542 députés parmi 2 430 candidats. Hormis 120 personnalités présentées par des formations régionales. ces candidats appartiennent a cinq partis, on coalitions de partis.

• LE CONGRES NATIONAL INDIEN, ou parti du Congrès. C'est la plus visux parti, cetul qui lutta pour l'indépendance. Il gouverne 1" inde depuis 1947. C'est aussi le seule formation implantee sur tout le territoire. Le Congrès est plus qu'un parti : c'est un vaste mouvement au sele duquel sont représentés la plupert des courants nationaux. Sous le slogan - Démocratie, socialisme, laicité », son programme reprend les grandes lignes de la politique suivie depuis trente ans par le potroir Il affirme vouloir danner le priorità au développement industrial de façon que l'Inde accède rapidement eu rang des nations développées. Il lie la dispartition de la pauvreté à la baisse de la crolssance démographique.

• LE PARTI JANATA (Parti du peuple). Farmé après l'annonce des élections, en janvier,

1) Le Bherative Lok Dai (Brigade du peuple Indien), dominé par une communauté de riches agricultaurs - 1es Jats - du nord-ouest de l'Inde, et le Swatantra, mœuvement Indépendant, au sein duquel se retrouvent l'aristocratie princière et industrielle et des partisans de la libre entreprise;

2) Le Congrès « O » (de l'opposition) réunissant les dissidents de droite, qui quittèrent le parti de Mme Gandhi en 1969.

forme en 1971 par deux petits groupes de tendance sociale-

4) Le Jan Sangh (rassemble ment populaire), constitué en 1951, résolument nationaliste et hindoulete surjout implanté dans le nord de l'Inde, notamment parmi les employés de l'Etat es les petits commercents. Au programme du Parti du

peuple figurent, en premier lieu, l'abolition de toutes les dispoitiona prises dans le cadre de l'état d'urgence et le rétablis qu'elles existalent en juin 1975. Ce parti prone une décentralisapropose de reorienter les choix chanlagies récla-

• LE CONGRES DE LA DEMO-CRATIE. Il a été fondé par un sa démission du gouverne et du Congrès le mois dernier il réciame una anquêta judiciaira sur tous les « excès administraet una « révision de toutes les lois antidémocratiques et erbitraires » promulguées avant et pendant l'état d'urgence. ne is Parti du peuple, îi est pour l'abolition du droit de propriété et la levée de l'état

● LE C.P.L (M) (parti communiste Indien marxiste), indépendant de Moscou et de Pékin, Il propose une politique en faveur des plus pauvres et veut natio-

● LE C.P.J. (parti communiste indien), pro-soviétique Après avoir soutenu le gouvernement, il e fait machine en arrière depuis juin 1975, mais a néanmoins conclu des accorde locaux avec le Congrès, su Bengale Occidentai et au Kérais. Il demande le levée de l'état d'urgence et l'interdiction du droit de greve.

raitre indispensable au lendemain du scrutin, dans le cas, notamment, où il n'en sortirait pas un résultat très clair. Des regroupements politiques auraient alors

Il est vrai que le Congrès pour la démocratie s'est formé actour de personnalités que rien d'im-portant ne distingue politiquement des candidats pro-gouver-nementaux. M. Bahnguna et Mme Satpathy ont surtout en commun d'avoir été limogés par Mme Gandhi lorsqu'ils étaient à la tête des gouvernements l'Uttar-Pradesh et de l'Orissa.

L' « idéologie gandhienne » Peut-on voir dans le parti du

peuple autre chose qu'un rassemblement conservateur? On trouve an sein de cette formation de solides partisans de l'entreprise privée, des uitranationalistes, des ocialistes classés plus voloutiers à droite qu'à gauche, dont l'insta-ble lesder, M. Fernandes, a commencé samedi une grève de la faim pour demander son transfert de la prison de la capitale, où li attend d'être jugé pour complot contre l'Etat, à celle de la circonscription du Bihar, où il a posé sa candidature. Tous se réclament maintenant de l' « idéo'ngle gandhienne ». Qui ne s'en réclame pas en Inde ? a L'ombre de Gandhi, nous dit un bon observateur, trouble l'esprit des Indiens. > On l'évoque pour recouvrir n'importe quelle politique, et Mme Gandhi a pu s'étonner à juste titre que des partisans de la non-violence comme M. J.-P. Narayan, qui cantionne le cartel de l'opposition mais se tient eu-dessus de la mêlée, aient pu prendre langue avec les héritiers spirituels des fanatiques de l'hindouisme mis en cause dans l'assassinat du

> « Pardon si j'ai commis des erreurs»

Le Jan Sangh, formation de droite, a mis on pen d'ean dans son vin ces dernières années : son attitude à l'égard des musulmans, notamment, a sensiblement évolué. Mais il ne perd pas vraiment son identité en s'intégrant au Parti du people. Celui-ci innove quelque peu dans le domaine économique en proposant un mode de développement qui s'inspirerait plus des réalités indiennes et mettrait en varticulier l'accent sur & village. Il se singularise également en proposant — comme d'ailleurs le Congrès peur la démocratie, ce qui peut paraître surprenant de la part de défenseurs de l'initiative privée mais n'engage à rien — d'abolir le droit de propriété et d'accorder à tous

vernemental, dans les milleux de pas à prêter main-farte ac parti gauche, d'avoir fait la part belle gouvernemental, bien qu'il se depuis juin 1975 aux monopoles industriels nationaux et étrangers - M. Sanjay Gandhi assure depuis peu la représentation de plusieurs sociétés étrangères — et d'avoir par trop encouragé, suivant en cela les avis de la Hanque mondiale, les industries exportatrices sans porter suffisamment attention an chômage. Le parti du Congrès, dont le programme, selon un magazine pourtant pro-che du pouvoir, « manque totale-ment d'originalité », ne paraît pas devoir changer cette politique. Le parti gouvernemental est certes essouffé, affaibli par les dissi-dences, miné par des divisions internes — qui portent même sur l'attitude à adopter vis-à-vis du fils to Mine Gandhi, — mais il a en main, ce qui est capital, la machine ad ministrativo (Mme Gandhi s. déplace en aviou militaire pendant que ses adversaires voyagent en chemin de fer). Ses calsses sont largement pourdonateurs de monde des affaires, tandis que le Parti du peuple, qui a eussi ses propres sources, tend

malgré tout la sébile sur la voie Cependant, le parti gouverne-mental s'est un peu coupé des masses sous l'état d'urgence. Celles-ci ont plutôt ressenti les « méfaits » que les « bienfaits » da régime d'exception. Les mesures prises dans le cadre de ce régime, et qui-auraient pu l'être avant - abolition des dettes des paysans et du servage, attribu-tion de logements et de parcelles de terre à des déshérités, - aut été entachées par les « excès » dent ont été marquées les opéra-tions d'assainissement urbain et par l'enrichtssement ostensible des privilégiés, a Je joins mes moins pour vous demander pardon si f'ai commis des erreurs », répète à tous ses auditoires le ministre de la défense, M. Bansi Lal homme de confiance de M. Sanjay Gandhi Ces excuses publiques et les concessions d'usage en période électorale (diminution d'impôts, augmentation de salaires pour les fonctionnaires) suffi-ront-elles à renverser le courant

presque en bloc pour le Congrès ? Une gérontocratie

basses couches de la population, parmi les intouchables et les

musulmans, qui, naguère, votaient

La position du Congrès est particulièrement ébranlée au Bihar et en Utter-Predech, au Mme Gandhi et son fils sont candidats. Ces deux Etats représentent ensemble le quart de l'électorat. et le P.C. prosoviétique, qui,

Il est reproché au parti gon- au Bengale et au Kerala, n'hésite candidats du Congrès pour la démocratie. En ralson de l'attitude ondovante qu'ils ont adoptée depuis juin 1975, les communistes arthodoxes devraient perdre du terrain. Ils conservent néanmoins l'espoir que Mme Gandhi fera appel à eux si elle est en diffi-

ments? Les figures prestigieuses de l'opposition — Mme Pandit, sœur de Nehru, MM. Narayan et déclare maintenant en faveur de Desal - ont plus de soixantela levée de l'état d'urgence, y dix ans, mais une querantaine epporte son soutlen à queiques de candidats du Parti du Congrés de candidats du Parti du Congrés sont aussi dans ce cas, et la moyanne d'âge de ses représentants dépasse cinquante ans. Me-surant le désarrol provoqué dans les milleux populaires par les ini-tiatives des jounesses congressistes qui heurtalent de front les traditions du monde rural (en Taithous du indice tuit de la tention de la sappression de la dirigeants des deux namps le aigne qu'une époque de la vie politique de l'Inde est en train de s'achever dans les déchire-

qu'avait souhaité le fils du premier ministre. Il préféra eccorder sa confiance à des parlementaires chevronnés.

Cela sera-t-il suffisant pour limiter les reports de voix congressistes vers l'opposition ? Maigré la vivacite des critiques adressées à Mme Gandhi et à son fils, le Congrès e conservé comme symbole électorat une vache, animal secre, et un veau. Pretant à une pronte de mauvais goût, le symbole de l'apposition est un paysan avec sa charrue C'est entre ces deux emblèmes que va devoir choisir l'électorat le plus nombreux du mande.

GERARD VIRATELLE,

## Comment le Congrès a perdu la confiance des minorités

Muzaffarnagar. — Tous les ironca des beaux arbres qui bordent l'entrée de la rule, stuée à 200 kilomètres au nord de New-Delhi, sont peints aux couleurs du Congrès, contrat aux conferent du congrès, contrat aux de la conferent du congrès, contrat aux de la conferent du co peints aux couleurs du Congrés, qui sont aussi celles de l'Inde, : orange, blanc et vert. Co singulier travail n'a pas été fait pour soutentr la campagne électorale du partigouvernemental, mais pour recevoir, il y a plusteurs mois, le fils cadet da premier ministre, M. Sanjay Ganulhi. Au centre de la localité, un hautparleur diffuse à tue-tête de la musique de film, des chants patriotiques, et un hommage. à Mme Gandhi. Mais dans le sand de l'opposition, des desparticular, et et admange à Ama Gandhi. Mais dans le stand de l'opposition, des dessins naise caricaturent le pouvoir, et les militants n'hésitent pas à aborder l'étranger pour évoquer devant lui la tragédie qui eut lieu ici en septembre 1976. La presse, censurée, n'en a jamais rendu compte. Ce fut pourtant l'incident le plus grave de la cam pap ne de stérilisation maintenant interrompue, celui qui illustre le mieux les excès commis au cours de cette compagne dans quelques localités da nord de l'inde (car il n'y a pas eu d'abus de ce genre dans le sud du pays).

Voiet les fatts tels qu'ils nous ant été rapportés par un témoin digne de fot. En 1976, ion civile, de de vingt-sept ans, peu brillant mais ambi-tieux et bien introduit auprès du gouvernement de l'Uttar-Praiesh, est nommé district magistrat — posts compa-rable à celui de sous-préfet, rable à ceius de sous-pretes,

— à Musaffarnagor. Il y fait
commaissance d'un industriel
local membre du conseil
d'administration de l'entroarammistration de treuto-prise de constructions automo-biles créée par M. Sanjay Gan-dhi, et se fait présenter au fils du premier ministre. Il devient

rapidement Fardent avocat du programme des jeunesses congressistes, qu'il décide de mattre en application. Des collectes un ptu insistantes sont faites pour financer l'installation de camps de stérilisation, où l'on va pratiquer vasectomies et tubectomies. Un objectif est fixé par le pouvernement. Ou niece la Un objectif est fixé par le gouvernement. On place la barre un peu plus haut pour impressionner New-Delhi. Le chiffre est atteint en quatre mois. En employant une méthode rimple: lorsque les voloniaires ne sont pas en assez grand nombre. l'administration désigne les titulaires de carte de rationnement ayant de nombreux enfants, et appartenant aux ment ayan de nomentar enfants, et appartenant aux milieux les plus misérables de la population, intouchables, musulmans. La police est charyée de les rechercher et de les conduire manu mili-tari sur le billard

thri sur le billaru.

Arrive le ramadan. Il est convenu que les stérülsations seront interrompues pour les adeptes de l'Islam pendant le carème, mais qu'elles reprendront ensuite. Le seune administrateur décide alors de metire les bouchées doubles, de façon à rattraper le temps perdu Mais les musulmans d'un quartier populaire de Musaffarnagar rejusant de de Muzaffarnagar rejusent de se prêter à l'opération. L'un d'entre eux meurt cependant des suites d'une vasectomie. Ses coreligionnaires décident. en signe de protestation, d'or-ganizer une procession dans le centre de la ville avant l'enterrement. La police enlève le linceul et procède à l'inhu-mation à la sauvette.

Cette uttitude soulère une explosion de colère dans la communauté musulmane. Le 18 septembre, les forces spéciales envoyées en renjort boucient le quartier où sont assemblées des milliers de

faisant quarante-quatre victimes ou minimum.

Le seune administrateur a eté muté, et il est probable que le pouvoir central ne iur pardonnera pas son manque de sany-froid, bren qu'il assure avoir agi arec l'accord de ses supérieurs. Jusqu'à cette epoque, le

Congrès apparaissait comme le protecteur des minorités sole protecteur des minorités sociales ou reinfeuses — intouchables, populations tribales,
musulmans, nolamment — vur.
ensemble, représentent près
du quart de la population de
l'union. Auyourd'hui, celles-ci
sont pariagées, et sournent le
dos au parti pouvernemental.
Celui-ci a da dépècher, à
Muzasjarnagar l'un des responsables des minoriés pour
apaiser la communaute musulmane. Il est douteux gu'il
puisse rélablir parmi celle-là
la confiance perdue.

Le mérontentement est

Le mécontentement est grand également chez les in-touchables, qui avaient accepté d'ètre stérilisés contre la pro-messe que de petites par-celles de terres leur seraient attribuées. Ils n'ont, pous la plupart, rien obtenu et il est clair qu'ils voteront en grand nombre pour l'opposition. Les membres de la caste domi-nante locale — les pats, de d'être stéruisés contre la proriches agriculteurs méprisant pénéralement les intouchables - ne detrodent pas les em-pêcher, comme lors de serutons précédents, de se rendre aux urnes ; ils sont dans le même camp, celut aussi des nationalistes hindouistes du Jan Sangh, et, signe d'une harmonte communautaire toute nouvelle, leur condidat commun est an musulman, homme wisé, issu d'une fa-mille de propriétaires fonciers vivant à la ville.

Cette évolution dans les rapports sociaux et religieux ira-t-elle plus loin, et serat-elle plus profande? - G. V



darier contact ....

KINCHE-ORIEN

dis len Property France of The Contract of The Contrac There are a second and a second a second and a second and a second and a second and a second and

or is seed de NOLL P - IT MAILE M BELL A TRUMP

> 2.2 A ACC

je vous aime!

#### Thailande

#### UH AMBASSADEUR CASUISTE

(On notre correspondant.) Bangkok - Les Initiatives du président Curter en lavour des droits de l'homme dans diverses partles du monde doonent llen, ce la part d'ufficiels américains. å diverses interprétations. Alusi, l'ambassadeur des États-Unis à Bangkok. M. Charles Whitehouse, qui fut cu poste eu Indochine, a accordé récemment an quotièten a Baugkok Post a une interview, au coors de la-quelle il a affirmé : e Si une sucicité tout entière ne vote pas, anssi malheureux que ce soil, cela ne constitue pas une viola-tion des croits de l'homme. Cependaut, si des personnes oo des groupes sont privés eu éroit de vote alors que d'antres an sein de la même société peuveut

vuter, alors les choses sout ellié-rentes, a Rappelons que, sous la récen-démocratique e instauré en élections sont suspendues pour quatre ans et que l'Assemblée est composée exclusivement de membres nommés. — Ph. de B.

@ LE REFERENDUM ou! deval avoir lieu le 17 mars dans treize provinces du sud de l'archipei des philippines pour déterminer lesquelles d'entre elles souhaitent la création d'une région autonome musul-mane, s'été repoussé au 21 avril, a anaoacé le président Marcos.

• Le C.H.E.A.M. (Centre de hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes — Fondation nationale des sciences politiques) organise, les 21 et 22 mars prochains, deux journées d'étude sur et le monde arabe : conflits ou négociations ». Cette session est réservée aux cadres des secteurs privaire de la conflit de l reservée et public, ainsi qu'aux enseignants et chercheurs désirant perfectionner et actualiser leur connaissances sur cette région (13, rue du Four, Paris-6°, tél. 366-96-90).

#### Vietnam

## L'arrivée de la « mission présidentielle » américaine est un premier pas vers des relations normales avec Washington

De notre correspondont

Bangkok. — La première mis-sion officielle américaine deguls la fin du conflit indochinois est attendue le mercredi 16 mars à Hanol, après une escale à Hono-Hanoī, après une escale à Hono-lulu, mardi. L'envoi de cette mis-sion constitue un pas important vers le rétablissement de relations normales entre les deux anciens belligérants. Cette initiative a été precédée par un geste de Wash-ington, qui a levé l'interdiction faite à tout citoyea américain de se rendre dans des pays commu-nistes comme Cuba. le Vietnam, la Corée du Nord, le Cambodge. « La a mission présidentielle »

« La « mission présidentielle » de cinq personnes est dirigée par M. Leonard Woodcock, un leader du syndicat des travailleurs de l'automobile, qui s'est toujours démarqué de l'anticommunisme farouche du chef de l'A.F.L.-C.LO. M. George Meany. Elle comprend une « colombe » notoire, l'ancien sénateur Mike Mansfield, et M. Montgomery, qui dirigeait la commission parlementaire sur les militaires disparus en opération

— les fameux \* missing in ac-lion \* (M.I.A.) — et s'est rendu l'an dernier à Hanol. Le problème des disparus, tou-jors algu aux Etats-Unis, sera un des principaux sujets de discusdes principaux sujets de discus-sioa entre Amèricains et Vietna-miens. Mais, avec le temps, cette question semble deveaue moins cruciale. Le récent rapport rédigé par la commission Montgomery affirme qu' a on ne peut deman-der » des comptes aux Vietna-miens au sujet de tous ces dispa-rus comme l'exignalent les admimiens au sujet de tous ces disparus, comme l'exigealent les administrations Nixon et Ford en
préalable à toute normalisation.
En effet, « la crédibilité des EtatsUnis a été affaibile n par le fait
que, dans la liste des M.I.A. soumise à Hanol. figuralent près d'un
tiers de noms — environ huit
cents sur deux mille cinq cents
— de militaires disnans dans des — de militaires disparus dans des zones qui n'étaient pas cootrôlées par les communistes.

Une telle évolution dans l'atti-tude américaine ne peut qu'être bien accueille des dirigeants

vietnamiens, même s'ils éprouvent onelques doutes sur les Intentions des Etals-Unis dans la région, en particulier en Thallande, Cepen-dant, la position de la commission dant, la position de la commission Montgomery sur l'aide à la reconstruction du Vietnam, pro-mise par M. Nixon, et que les Etats-Unis ne veulent pas accor-der, satisfera moins Hanoï! le rapport affirme en effet que, en s'emparant du Sud, les Nord-Vietnamiens ont acquis un équi-pement militaire et industriel d'une valeur bien supérieure à l'aide que, selon Hanoï, Wash-ingtoa aurait promise.

## les blessures physiques et psychologiques

Le but principal de la mission, qui ne dispose d'aucun pouvoir pour aégocier, sera, selon les propres termes de M. Carter, d'entamer un processus qui pourra d'entamer un processis qui pourra s'acbever par la normalisatioa des relations eatre les deux pays; le président américain a déclaré aussi qu'il était grand temps de panser les blessures physiques et psychologiques laissées par la guerre, Les Vietnamiens, dont on connaît le réalisme, n'ont jamais caché à leurs interlocuteurs cuti-dentaux leur désir d'établir des caché a leurs interioculeurs c.-11-dentaux leur désir d'établir des relations diplomatiques et écono-miques avec les Etats-Unis, Une place semble même réservée aux compagnies américaines dans le domaine de l'exploration pétro-lière.

llere, Cette normalisation permettrait sux Vietnamiens d'acheter direc-tement un matériel américain qu'lis doivent se procurer par le truchement d'intermédialres, sou-vent japonals, qui prelèveat une commission au passage.

La presse rietnamienne, qui s'en était prise à plusieurs reprises aux Américains après le coup d'Etat militaire d'octobre dernier en Thailande, a mis une sourdine à ses attaques. Hanol n'est sans doute pas très sallsfalt du ton violemment anti-américain employé actuellement par Vientiane. où la mission Woodcock se rendra néanmoins les 20 et 21 mars (le Monde du 15 mars). La délégation américalae aurait aussi souhaité se rendre au Cambodge, mais elle n'a encore reçu

ment de Phnom-Penh. PATRICE DE BEER.

#### CINQ MILLE VIETNAMIENS SERAIENT MORTS EN TENTANT DE FUIR LEUR PAYS

Quelque cinq mille Vietna-miens sont morts en mer en tenmiens sont morts en mer en ten-tant de fuir leur pays, depuis la prise du pouvoir par les commu-nistes au Sud, a déclare, lundi 14 mars, l'ambassadeur de France a Singapour, M. Jacques Gassear a il n'y a pas de statistiques disponibles sur le nomore véri-table des victimes, mais ce soni les estimations qui m'ont été communiquées », a affirme le diplomate. — (A.P.)

## Chine

#### LES LIBRAIRES FRANÇAIS APPELÉS EN RENFORT CONTRE LA « BANDE DES QUATRE »

Le quotidien Libération a publié dans son numéro du 15 mars une lettre adressée par l'ambassade de Chine à Paris aux libraires français qui vendent des publications du Guozi Shudian, centre de publications de Pékin. Voici le texte de cette lettre :

" Le Service culturet près de l'ambassade de Chine est informé par le Guozi Shudian que la rédaction et la paru-tion des livres, albums, cartes postales et disques dont vous trouverez la fiste dans l'an-neze de cette lettre, ont souf-fert d'une intervention néfaste

de la «bande des quatre». Le Guozi Shudian vous serail reconnaissant si vous cessiez la vente de ces publications et effaciez sur place tes exemplaires encore en stockage. Et il vous indemnisera des pertes financières qui en découleront à condi-tion que vous lui en acressiez les inventaires. V eu illez agréer, cher aml, l'expression de nos sentiments distin-

gués. » ¿Une libralrie parisienne spé-cialisée dans la diffusion des ouvrages chinois nons a confirmé avoir reçu cette lettre.]

## POLITIQUE

#### M. BARRE : les élections ne M. DEFFERRE : le P.S. est le modifierent pas ma politique

M. Raymond Barre, interrogé sur la situation électorale à sa sortle de l'Elysée, où il avait eu lundi ca fin d'après-midi un entretteu d'une heure dix avec le président de la République, a notamment déclaré.

économique.

« J'espère que, pour le deuxième tour des élections municipales, les formations de la majorité sauront faire taire leurs dissensions per-sonnelles et travailler ensemble pour le succès. Je crois qu'elles peuvent le faire dans un certain nombre de cas importants. (...) nombre de cas importants. (...)
Je ne vois pas pourquoi j'intèrviendrais d'une jaçon spécifique
ou tout à fait spectaculaire dans
ces élections, it y a une majorité,
it y a une opposition. Il y a plusieurs mois que je demande à la
majorité d'être unie. Je crois que,
st elle avait été unie, elle avait remporté davantage de succès ou limité davantage les pertes. »

Enfin, évoquant les répercusslons de ce premier tour d'élec-tloa sur la Bourse, il a falt ob-server que, si la Bourse à baissé, a le franc s'est bien tenu ». « Pour moi, a-t-il dit, ceci est plus im-portant que cela, »

#### M. PONIATOWSKI : je ne vois pas pourquei il y aurait des élections législatives anticipées.

M. Michel Ponlatowski a dé-claré lundi 14 mars au micro d'Europe 1 : a Je ne vois pas pourquoi les résultats des éléc-tions municipales detraient en-trainer des élections législatives trainer des élections législatives anlicipées. Je vois même une très bonne raison pour qu'il n'en soit pas ainsi : nous allons enfin sortir d'une période électorale et nous allons enfin pouvoir nous occuper de choses sérieuses, qui sonl les problèmes économiques et la réussite du plan Barre. Nous represent drois malbetteusennt reprendrons malheureusemnt dans neuj mois le débat politique, En attendant, occupons-nous de ce qui est important. »

Le ministre de l'intérieur a ajouté : « Il y a eu une poussée de la gauche l'an dernier aux élections cantonales, et cette poussée a eu ses conséquences sur les élections municipales en entrainant notamment la perte au premier tour de Irente-trois villes de plus de Irente mitte habitants, qui sont passées dans l'opposition. Mais il n'4 a pas eu de nouvelle poussée de la gauche. Il y a eu un tassement.

#### M. PERONNET : modifier la loi électorale.

M. Gabriel Peronnet, présiden da parti radical socialiste :

 Nous toarnons nos regards, non seulement sur les ballottages non seulement sur les ballottages dons les grandes municipalités, tà Paris, mais également sur l'horizon des élections tégislatives qui se dérouleront exactement dans un an. La majorité doit franchir la barre des 50 % et mars 1978 sera vite arrivé. Tous les partis de la majorité dotvent avoir conscience de l'impritance déciple de cette échéance et agir en les parties de cette échéance et agir en les parties de cette échéance et agir en les sera et agir en les cette échéance et agir en les cettes et agir en les cettes échéance et agir et les cettes échéance et agir en les cettes échéance et agir et les cettes échéance et agir en les cettes échéance et agir en les cettes échéance et agir en les cettes et agir en les cettes échéance et agir en les cettes échéance et en les cettes échéance et agir en les cettes échéance et agir en les cettes et agir en les cettes et agir en les cettes et agir sive de cette échéance et agir en consequence. Le parti radicai socialiste ne cessera de müller en socialiste ne cessera de muter en rue de la modification de la lot electorale dans le sens de la pro-portionnelle, car seul ce système permettra d'éviter la cassure défi-nitive de la France en deux blocs hostiles. Si chaque familie polihostiles. Si chaque famille politique dott retrouver sa personnalité
et son autonomie d'action, il n'en
demeure pas moins qu'une plateforme électorale commune doit
rapprocher pour les élections
législatives tes formations potitiques attachées à la réforme et à
ia défense des libertés et à l'Europe. Il sera alors possible d'élaborer un programme de gouvernenement, véritable contrat de
tégislature susceptible d'étre
défenda par tou: les partis de la
majorité présidentielle jusqu'à la
victoire, face aux tenants d'un
programme commun de plus en
plus dépasse.

taire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau : « Parce que son analyse étail correcte, parce que analyse était correcte, parce que sa cause était juste, parce que sa campagne fut ardente et dynamique, Jacques Chirac a pris le meilleur à Paris. Voilà de quoi alimenter bien des réftexions et, nous l'espérons, modifier bien des comportements. L'heure est au russemblement autour de celut qui a maniral le chemin et eui au rassemolement autour de cetui qui a moniré le chemin et qui conduira, te 20 mars, ta majorité à la victoire. Si certains tardatent à l'admettre, le peuple de Paris, encore une fois, se chargerait tut-même de le montrer.

■ M. YVES LANCIEN, secré-

## premier parti de France.

LES RÉACTIONS AUX RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DE SCRUTIN

M. Gaston Defferre, maire sortaat de Marseille, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré lundi 14 mars au micro d'Europe 1:

« Le parti socialiste est devenu sur le plan électoral le premier parti de France. Les résultats du premier tour permettront à l'union de ta gauche de progresser et d'attendre cette jois le scuil nécessaire au-delà de la majorité de 50 % pour nous permettre de disposer de la majorité des sièges à l'Assemblée nationale. »

M. Defterre s'est déclaré « très satisfait » de la progression du parti communiste, car, a-t-il dit, « si nous voulons dépasser largement de 50 %, il faat que toates les composantes de l'union de la gauche progressent n.

A la question de savoir si la progres jours « éviter toutes rivalités dans les jours à venir » au sein de l'union de la gauche, M. Defferre a répondu : « Des rivalités, il y en aura toujours entre les formations politiques, mais ce qui est important c'est que le déstr d'union soit plus jort que la rivalité. C'est le cas de l'union de la gauche, ce n'est pas le cas dans la majorité présidentielle. »

● Le parti socialiste italien a adresse un télégramme à M. Mit-terrand pour « saluer le succès de la gauche française et l'importante confirmation du P.S.». De son côté M. Pieriuigi Romita, membre côté M. Pleriuigi Romita, membre da secrétariat du parti social-démocratie Italien (P.S.D.I.), a déclaré : « Les prouvès électoraux de la gauche en France confir-ment les implications politiques du choiz courageux et intelligent des socialistes français, en tant qu'alternative démocratique et clobale qu'iront concernateux. obale au front conservateur. »

#### LA C.F.D.T. : ie refus du pian Barre et de ses conséquences.

La commission exécutive natio-nale de la C.F.D.T. a publié, lundi 14 mars, une déclaration qui sou-

ligne notamment :

a Les résultats du premier lour
des élections municipales confirment qu'un nombre de plus en
plus important de Français et de Françaises n'apportent plus leurs voix aux candidats se réclamant

des formations soutenant la poli-tique des gouvernants actuels. Ils manifestent une jois de plus le rejus du plan Barre et de ses

ils manifestent une fols do plus le refus du plan Barre et de sez consequences néfastes pour les travailleurs et les travailleurs et les travailleurs et nes révêtent aussi qu'une partic de la population se réfugie dans l'abstention ou voite pour des tistes ou des candidats se réclamant de l'écologie. La C.F.D.T. est attentive, pour sa part, à ce phénomène difficile à interpréler qui lai apparaît traduire pour le moins une insatisfaction réelle face aux propositions, à la démarche, aux programmes, aux candidats des formes n'est pas nouveau, et il a revêtu, selon les époques, des formes diverses, il frappe par son importance, mais aussi son ambiimportance, mais aussi son ambigzűté. (\_..)

puité. (...)

p La commission exécutive de la CF D.T. est convaincué que les organisations conjédérées mettront tout en œuvre au cours des jours qui viennent pour éclairer les salariés sur les enjeux du deuxième tour : jaure connaître aux candidats les problèmes actuels et la nécessité d'une paitique et d'ane gestion municipales au service des intérêts de la population. Elle appelle les travailleurs lation. Elle appelle les travailleurs et les travailleuses à battre les listes et les candidats de la droite sous quelque forme qu'elle se pré-sente, et, en faisant preuve de réa-lisme et d'efficacité, assurer la victotre des tistes et des candidats

M BUSSEREAU, président de Génération sociale et libérale (Mouvement des jeunes giscardiens): « Quand elle s'est battue avec jouque et dynamisme, la majorité a enregistré de bons résultats. Dans d'autres communes, au contraire, elle a soujette de dynamisme, au contraire, elle a soujette d'une certaine seure et d'une munes, au contraire, elle a soujfert d'une certaine usure et d'un
assaut de démagogie de ses
adversaires socialo-communistes.
Cependant, il n'y a pas, au profit
de l'union marxiste, de véritable
raque de fond, mais plutôt un
certain lassement par rapport
aux élections cantonales de mars
dernier. Je note enfin avec salisfaction qu'un grand nombre de
jeunes candidats issus da nos
rangs sont élus dès le premier
tour et que les suffrages des
nouveaux électeurs dgés de dixhuit ans à vingt el un ans semhult ans à ringt el un ans sem-bient s'être largement portés sur les listes où nous étions repré-sentés. v

# LOUIS CHEVALIER Il y a eu un tassement. " A propos de Paris et des résultats obtenus par M. Chirac, M. Poalatowski a noté : « J'ai dit que la candidature de M. Chirac n'était pas bonne pour la majorité, et je le maintiens. Cela dit, nous sommes devant une situation de jatt, et la première qualité des responsables politiques est d'etre réalistes. Il jaut maintenant battre l'opposition, et ce n'est pas évident. Il est extrêmement important dans ces conditions de jaire acte d'union et d'agir ensemble sans arrièred'agir ensemble sans arrière-pensée. »

Pour Louis Chevalier, historien, professeur au Collège de France, si l'on n'a pas encore osé détruire Notre-Dame on a déjà assassiné Paris !... Un livre d'amertume et de colère... il frappe comme un avertissement.

Max Gallo (L'EXPRESS)

CALMANN-LĒVY

(PUBLICITE)

**VENEZ SOUTENIR** LES LISTES D'UNION POUR PARIS

avec

## JACQUES CHIRAC

MERCREDI 16 MARS, & 20 h. 45

GRANDE SALLE DE LA MUTUALITÉ 24. RUE SAINT-VICTOR - PARIS-54

Plusieurs formules possibles:

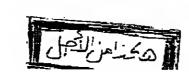


C'est l'un des nombreux forfaits de groupe spéciaux que vous propose TWA pour vous permettre de découvrir les Etats-Unis; il comprend le hillet aller-retour économie TWA, la voiture de

location et 426 hôtels au choix. Et vous voyagez toujours sur un vol régulier de la TWA: jamais sur un charter.

Pour hénéficier des meilleurs tarifs, préparez des maintenant vos vacances aux U.S.A. : demandez à votre Agent de Voyages le programme détaille des circuits et séjours TWA, ou retournez le coupon ci-dessous.

1	
1	TWA, 101 avenue des Champs-Elysees, 75008 Paris, (Tel. 720.62.11) Veuillez m'adresser grafullement voire brochure
÷	en couleurs.
100	Nom
-	Adresse
ì	
Ξ	Tċléphoae
	Nion Agent de Voyages est :
E	
E	Nº1 sur l'Atlantique. I
Ī	TWA PROPERTY I
_	The second of the same and transports is rains crand applies de natures.



## LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE ET HEBDOMADAIRE

LA LETTRE DE LA NATION pourquoi dissimuler la me-

«Si les Français avaient voté dimanche uniquement en fonction des capacités de gestion des uns et des autres, les résultais auroient aes capantes as resultats auraient eté sensiblement différents. Mais comme en général — et même dans de toutes petites communes — ils ont voté « politique », il faut bien en tirer des conclusions « politiques ». La plus évidente est que si rien ne change d'ici avril 1978, la coaltion socialo-communiste gagnera les élections législatives. (...) Le ministre de l'inténeur o publié une statistique qui, comme toujours, tire un peu sur la ficelle. (...) On ne sait pas où les cécologistes » et autres « fobertistes » sont classés. Mais ce qu'on peut dire est que les nomes de classification des voir dans les petites communes est normes de classification des voir dans les pétites communes est bien mysterieur. Si l'on prend pour base les villes de plus de trente mille habitants — où les chiffres sont sans équiroque — on aboutit à des résultats sensiblement différents, beaucoup plus proches de ceur des élections cantonales, où les candidats favorables au prégramme communavaient 52,5 % des voir. La mell-leure façon de servir la France n'étant pas de lui répêter que tout va bien, nous ne cessons depuis na bien, nous ne cessons depuis un an de rappeler cette menace d'une victoire socialo-communiste aux prochaînes législatives.»

L'HUMANITE : le mécontentement de conches nouvelles devant le plan Barre.

(PIERRE CHARPY.)

- TEST RES

77766

.... E. 10.00

Andreas Andrea

las de a

- 11/10pg s - 11 ft G - 11 52 54

Les tistes conduites par le or Les tates consistes par le parti communiste peuvent l'em-porter dans une douzaine de ces villes, celles conduites par le parti socialiste dans vingt-quatre. Sans parler des succès out peuvent être enregistrés dans un nombre important de communes de moins de trente mille habitants.

. Un autre sujet de sotisfaction tient au fatt que l'union a été bénéfique pour toutes les compo-santes de la gauche. Les listes communes enregistrent des gains. ou'elles soient conduites par des socialistes ou par des communistes. (...)

> Le succès de la pauche au premier tour des municipales est un nouveau témoignage de l'érosion lente mais continue du pou-voir et il exprime le mécontente-

ment de couches nouvelles devant le plan d'austérité de MM. Giscard & Estaing, Barre et Ceyrac. » (RESE ANDRIEU.)

LES ECHOS : le plan Barre ne suffit pas.

«La preuve o été faite qu'un livre ne suffit pas. Démocratie française o paru quatre mois avant les municipales. L'énorme battage qui l'a accompagné ne semble guère avoir déplacé de

semble glast atour deplace as poir.

I La preuve a été faite qu'un changement de premier ministre ne suffit pas non plus. M. Raymond Bare o réussi une percée dans l'opinion. Mois cette percée n'o pas eu de suite électorale. Il fant certes que le plan Barre réussisse et que l'économie se redresse Mais la condition du succès n'est pas seulement technique. Les entreprises ne reprendront les investissements et l'embauche que si elles ont confiance. Et cette confiance, finalement, dépend des anticipations politiques.

LE FIGARO : M. Giscard d'Estaing n'a d'autre issue que de choisir Chirac pour ami. « Dans une majorité durement

seconée, M. Jacques Chirac est le seul à opposer une résistance vic-torieuse à la coalition socialotorieuse à la coalition socialo-communiste. Il serait tout de même surprenant que sa victoire suffise à jeter le discrédit sur le seul vainqueur de la bataille. (...) M. Giscard d'Estaing n'a pas d'autre issue que de choisir à son tour les socialistes pour adver-saires et M. Chirac pour ami, A put terre-le-ou roure que M. Chirac agres et M. Chirac pour ami, A. qui jera-i-on crotre que M. Chirac, M. Monod et le R.P.B. sont aussi menaçants pour les institutions et pour la liberté que M. Marchais, M. Kanapa et tout l'appareil du parti communiste.

» C'est la leçon d'un dimanche qui aurait été tout à fuit sombre s'il n'était éclaire — un peu vaguement encore, mais déjà nécessairement — par une espé-ronce d'unité. »

stratégie politique contre une cutre qu'il s'agti, c'est d'une stratégie contre une déjense immobile.

" Jacques Chirac forcera-t-û le cours des choses? C'est peu probable, pour ces raisons. Il lui fallait feire la preuve qu'il était le plus aple à condaire la majorité contre la gauche. Il crott l'avoir faite. Il attendra que des faits qu'il n'aura pas provoqués le mettent, tout naturellement, à la tête de ce combat, de même qu'aujourd'hui d'Ornano se soumet à lui. D'ici là, Raymond Barre fera patienter les Français... »

(PHILIPPE TESSON.)

LE MATIN DE PARIS : peutêtre a-t-il manqué un homme? L'absence d'un evéritable politique d'urbanisme, la prolifération des grands ensembles dépourrus d'équipements sociaux et de moyens de transports, la dégrada-tion de l'environnement, la mon-tée du chômage fournissent les explications évidentes de cette évolution.

s A cela s'ojoute l'apparition d'une nouvelle vague de jeunes qui out su incarner le changement dans leur ville, tel le communiste Claude Lamblin à Reins ou le socialiste Jean Aurox à Roanne > Rien de tel à Paris où de jeu-nes électeurs ont préjéré manijester leur mécontentement en votant pour les écologistes, l'extrême gauche, voire pour les listes de Michel Jobert. Peut-être lui a-t-il marqué un homme?

L'AURORE : Paris annonce-t-il un retournement d'opinion ?

« Le dérisoire spectaele offert par les partis de la majorité à Paris, pendant cette campagne municipale, o été la négation de polonté de survie de la société

tibérale.

n Et ce, en face d'une gauche qui fait la preuve d'une cohésion à laquelle on ne croyait pas ; une cohésion qui aboutit à effacer la distinction entre socialistes et communistes à l'heure du passage dens l'isolais. (JEAN D'ORMBESON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

Tobstacle Barre.

a La victoire sur d'Ornano, candidat du premier ministre, si elle marque un nouveau jalon intact l'obstacle Barre, le fait communiste redevient un parti comme les aures, démocrate autant qu'un autre. (...) Peut-être plan Barre. Ce n'est pas d'une communiste à l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité à partir duquel le parti communiste à l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité à partir duquel le parti communiste à l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité à partir duquel le partie communiste à l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité à partir duquel le partie communiste à l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité à partir duquel le partie communiste sa l'heure du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de l'autre du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de l'autre du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité de partie de l'autre du passage dans l'isoloir. (...) A observer la discipline montrée par les sympathisants de l'autre du partie discipline montrée par les sympathisants de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité de partie de l'autre du partie de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité de partie de la gauche, il semble que, dêment cautionnés par Milité de partie de la gauch

mençant à se détourner du tan-dem Sarre-Fiszbin, ont-ûs amorcé un rétournement d'opinion, que la province dans les mois qui viennent, saura méditer »

(J. VAN DEN ESCH.) L'EXPRESS : nous sommes en

L'hebdomadaire l'Express, qui, avant le premier tour, avait fait campagne en faveur des listes de M. d'Ornano, titre son numéro daté 14-20 mars : a Les vainqueurs : Chirac et Mitterrand. Dans un éditorial l'Express écrit : a M. Chirac ayant remporté son pari aventureur sur la capitale, et M. Mitterrand voyant la vague socialiste déferier sur le pays plus vite qu'il ne le souhaitait, où se trouve, désormais, la réalité du pouvoir ? (...)

» Un devoir s'impose à l'esprit de patriotisme, de quelque bord

Du devoir s'impose à l'esprit de patriotisme, de quelque bond qu'il soit : ne pas se dissimuler la réalité. Concentrer, tout au contratre, les projecteurs et les volontés sur elle. Il y a un vrai. un grave problème. Le scrutin municipal ne l'a pas créé, il l'a révêlé. On le pressentait, on le dezinait, on le craignait ou on l'espérait : maintenant, il est là. Il faut le résoudre.

M. Chirac maître de Paris.

» M. Chirac maître de Paris, M. Mitterrand majoritaire en France, les premiers succès, pour-tant presque uniques en Europe, do plan d'assainissement de M. Burre sont soudain lourdement hypothéqués, le regain, très réel, d'audience, et d'autorité, de M. Giscard d'Estaing est, lui aussi, remis en cause; quant à la pole des réformes, que l'on a tant tardé à emprunter, elle est bien plus ardus encore qu'hier. > Alors? France, les premiers succès, pour-

» Alors ?

» Tous les historiens savent qu'en 1788 il n'était pas encore trop tard pour rejaire la France sans les cruautés de la violence et la cascade illimitée des coups d'Etat qui se succédérent pendant près d'un siècle; que la crispa-tion et la chute de 89 n'étaient pas écrites ni fatales a Nous sommes en 1788. a

LE POINT , le choix de Giscard d'Estaing devient de moins en moins clair. André Chambraud note dans le Point du 14 mars :

a Deux constatutions s'impo-

majornié, profite désormais à la gauche; a — En choisissant Giscard comme président en 1974, les français lui avaient confié une mission dont la réussite constituait l'ultime chance de la majorité : réaliser l'annalgame entre l'esprit du temps que, avec un brin de vérilé et un peu trop de confiance en eux, les giscardiens prétendaient incarner. Or Giscard n'a pas réussi cet amalgame. Au contrairé, par son style propre et par le zèle trop bruyant de ses amis, il a ressuscité de vieilles querolles au lieu de les apai-

amis, il a ressuscité de vicilles querelles au lieu de les apaisser. devient ou moins plus clair. Ser. (\_\_)

\*\* Et maintenant? A la veille du premier tour. Giscard laissait entendre qu'il était décidé pour l'accuir à choisir la politique du « qui m'aime me suive » et à sommer les parlementaires gau!listes d'adopter, lors de la prochaine session, certains textes comme celui de l'élection du Parlement européen au suffrage uni-

## WASHINGTON: un inquiétant point d'interrogation

De notre correspondant

la réserve d'usage, les milleux of-ficiele ne dissimulant pas en privé leurs préoccupations devant les sultats du premier tour. Certes, la poussée de la gauche était attendue, mais son empleur a dépassé les prévisions. Aussi bien le Wall Street lournal estime que la victoire de le gauche pose un « inquiétant point d'interrogation ». Anticipant, en effet, un changement de majorité en 1978, le journal écrit que la France serait alors - le premier pays de l'Europe occidentale qui aurait un gouvernement auquel participeralent les

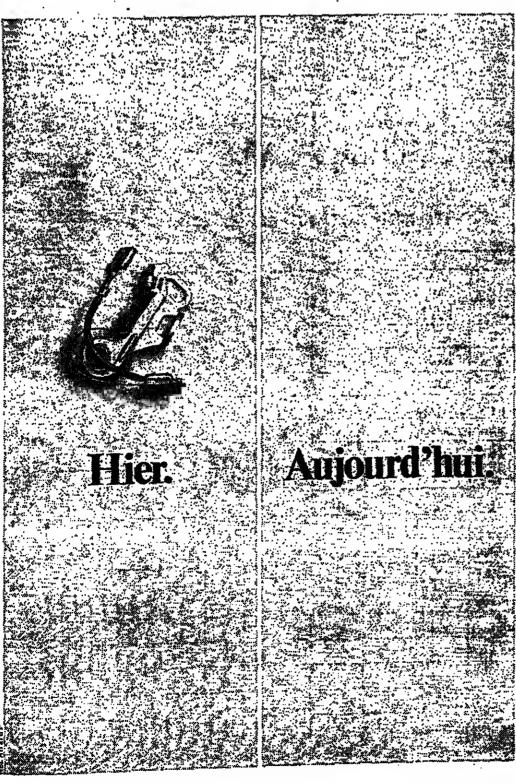
A dire vral, la perspective d'un succès de la gauche en 1978 ne semble pas inquiéter outre mesure le département d'Etat, résigné depuis longtemps à cette éventuellté, et pour qui le possible changement de majorité est devenu depuis de longs mois une hypothèse de travail. Les

Washington. - Tout en observant plusieurs députés societistes françals pour s'entretenir evec eux des conséquences d'une victoire de la

davantage préoccupé à Washington par le succès de M. Chirac, qui laisse craindre un relour éventuel de de cautisme et du nationalisme. Il est significatif peut-être que, dans son litre, le New York Times alt donné la priorité à l'avance de M. Chirac à Paris phitôt qu'à celle de la gauche dans le pays. Bref. l'avance de la gauche et le succès de M. Chirao sont considérés comme deux mauvaises nouvelles dont le cumul confirme à regret l'érosion de l'autorité du gouvernement de M. Barre, et derrière lui de M. Giscard d'Estaing qui, melgré les dif-ficultés de ces derniers mois, tent à propos de l'affaire Daoud que de » — La bipolarisation, qui avait nouveaux dirigeants n'ont pas man-pendant des années profité à la que l'occasion du passage récent de l'Amérique officielle. — H. P.

POLIS CHIRAL

San Park Park



Dans un moteur, le dérèglement du point d'allumage peut conduire à un accroissement de consommation. BOSCH a mis an point un nouvel équipement d'allumage sans contact qui empêche ce dérèglement. Un système d'allumage qui rend superflus le réglage périodique et l'entretien. Et qui améliore le démarrage.

Jour après jour, les allumages BOSCH a commande par contact font leurs preuves sur des millions d'automobiles.

Mais, des recherches constantes, de nouvelles technologies nous ont permis encore un perfectionnement: l'équipement d'allumage BOSCH transistorisé sans contact.
Jusqu'ici, on devait remplacer les

contacts du rupteur tous les 10000 à 15000 kms, sinon le point et la tension d'allumage se modifiaient à cause de l'usure. Le moteur consommait davantage d'essence, et il y avait des ratés d'allumage.

Le nouvel allumage BOSCH, lui, peut passer des années sans avoir besoin d'être rêglé: l'impulsion d'allumage est déclenchée et produite par voie électronique. Finis les contacts qui s'usent. Le point d'allumage reste le même durant plusieurs années. La consommation d'essence et le taux de composés nocifs dans les gaz d'échappement

restent aussi faibles que possible. L'allumage BOSCH transistorisé sans contact augmente la tension d'allumage jusqu'à 40%: pas de difficultés de démarrage, un allumage plus sûr, même avec des bougies encrassées.

Le moteur tourne toujours bien. C'est cela l'expérience. Dès 1897, BOSCH fabriquait le premier allumage de série pour automobiles. En 1964, le premier allumage à transistors. De nombreux constructeurs européens d'automobiles et tous ceux d'Allemagne montent les équipements d'allumage

BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours.

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH.

Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAU-PUNKT est une société du Groupe

BOSCH. BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des salles de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH.

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain.

5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement

Pour toutes informations: Robert Bosch (France) S. A. 32, Avenue Michelet 93404 Saint Ouen

## La volonté de réconciliation de la majorité

(Suite de la première page.) Le R.P.R. souhaitait en retour l'effacement de M. Toliu, centriste, dans le 8º arrondissement ou M. Couve de Murville est en tête: Mme Giroud, secrétaire d'Etat à la cuiture, dans le 15° arrondissement, contre Mme de Hauteclocque; M. Colli-réformateur, dans le 14° arron-dissement, contre M. de la Malèue, député R.P.R.; M. Garson, centriste, dans le 17° arrondissement, contre M. Philippe Lafay. Mme Giroud a déjà fait savoir qu'elle se retirait, mais sans donner de directives personnelles à

ner de directives personnelles a ses electeurs.

Dans le deuxième secteur (2° et 3° arr.). les 18°, 19° et 20° arrondissements, les listes Chirae sont éliminées d'office parce qu'elles n'ont pas atteint au premier tour 12,5 % des inscrits; il en est de même pour les listes d'Ornano dans les 5°, 7°, 9°, 10°.

11° et 12° arrondissements.

Le contenu de la négociation

11° et 12° arrondissements.

Le contenu de la négociation en ce qui concerne le deuxième tour se trouvait donc simpliflé. Resteit à débattre de la mairie de Paris. Le communiqué de M. d'Ornano, lundi, ainsi que les commentaires faits dans l'entourage du pouvoir indique que le verdict des électeurs sera respecte et que M. Chirac aura donc la voie ouverte vers la mairie de la capitale. Les alliés du R.P.R. se montrent beaux ioneurs ou résignés. trent beaux joueurs ou résignés.

A Paris comme aflieurs, nécessité fait loi : l'objectif de la majorité est de coutenir la poussée de la gauche. Si la menace peut apparaître moins pressante dans la capitale, la cessation des bostilités eutre les formations qui

#### M. SARRE: barrer la route à Jacques Chirac.

Jacques Unitac.

M. Georges Sarre, chef de file des candidats socialistes, a dèclaré, lundi 14 mars:

a La droite a fait le plein de ses voix au premier tour, dans la capitale. Elle n'ira pas plus loin.

B La droite ne peut que perdre ceux de ses électeurs qui ont voulu avant tout barrer la route aux ambitions de Jacques Chirac. Elle poursuit son déclin dans la capitale, perdant près de 10 % des roix par rapport au dernier scrutin municipal, Jacques Chirac n'a triomphé que de son concurrent giscardien

B Tous ceux qui reulent une

## d'abandon national.

M. Henri Fiszbin, député de Pa-ris, chef de file des candidats communistes, a déclaré lundi

« Les electeurs ont exprimé clairement leur condamnation de la politique de la droile en votant des le premier tour pour les lis-tes d'union de la gauche. Ils ont voulu protester contre la politique d'abandon national du pouvoir, La gauche marque une progres-La gauche marque une progression importante, sur Parts, elle
gagne 13,5 points, progresse dans
tous les secteurs et marque des
avancées nolables dans les guartiers populaires. Elle est en tête
dans dir secteurs sur dir-huit.

p L'opération Chirac-d'Ornano
n'est pas parvenue à stopper la
montée de la solonté de churges.

mest pas parsenue à stopper la montée de la volanté de change-ment qui se manifeste autour de la gauche : les listes de droite ont perdu près de 10 points par rap-port a 1971. Leur score n'a jamais ete cussi bas.

ete cussi das,

Toutes ces données permettent raisonnablement d'envisager
pour la gauche d'importants succès dimanche prochain.

## C.D.S.: mobilisation.

Le Centre des démocrates sociaux e lance un appel à tous aes militants et à ses électeurs pour qu'ils se mobilisent sans déjaillance en vue du second tour des élections municipales. Aucune exception à la règle de l'union de exception à la règle de l'union de exception à la règle de l'union de la majorité ne peut être tolerée lace aux partis du programme commun, qui risqueraient quire-ment de l'emporier dans de nom-breuses communes. Chacun doit comprendre que ces élections municipales, du fait de l'alliance systématique des socialistes et des communistes, se présentent dans des conditions très différentes de celles de 1971. Aussi est-il indiscelles de 1971. Aussi est-il indis-pensable que la majorité se soude sans réticence pour l'emporter dimanche prochain. Le C.D.S. s'y emploiera à tous les niveaux, n

soutlement le pouvoir en place a une valeur exemplaire. L'union, la fin des dissenssions personnelles, c'est ce qu'a souhaité M. Barre en quitant l'Elysée, lundi soir, après son entretien bebdomadaire avec le président de la République. Le premier ministre u'a pas l'intention d'intervenir dans le détail de la préparation du second tour des municipales, car celles-ci, dit-il, n'ont pas l'importance des législatives. M. Barre aurait préféré ne pas avoir à se mêler de cette consultation dès le premier tour et il est bien décidé maintenant à preserver son autorité en se

consultation des le premier tour et il est bien décidé maintenant à preserver son autorité en se gardant de la fourvoyer dans des querelles intestines.

Les dirigeants de la majorité reconnaisseut la poussée de la gauche, mais tentent de la minimiser. Les étranges statistiques du ministère de l'iutérieur ennegistreut cette progressiou par rapport aux municipales de 1971, mais n'accordent à la gauche que 42,7 % des suffrages exprimés. Comment expliquer avec de tels chiffres la conquête de trente deux villes de plus de trente mille habitants dès le premier tour, sans compter beaucoup d'autres de moindre importance? Le vote des petites communes rurales, qui est moins politique, vieut fort heureusement compenser celui des centres urbains, et le déclin des « divers gauche » et autres anciens opposants permet toutes les mani-

arbres ne doivent pas cacher la forêt ». On considère que la majorité, et surtout sa fraction giscardienne, a blen résisté. La progressio de la gauche est acceptée comme « un ajustement à la réalité », qu'il ne convient pas de dramatiser. D'une part parce que les Français, explique-t-on, ont l'habitude de corriger leur vote au second tour, d'autre part parce que beaucoup d'entre eux réagissent différemment devant des élections législatives. Le mai aurait pu être plus grand. Cette analyse optimiste relève enfin le succès du giscardisme incarné par M. d'Ornano dans les quartiers populaires de Paris. Le succès de M. Chirac dans la capitale est admis : ou espère que le président du R.P.R. restera « tranquille ».

It meeting de la gauche donnera l'occasion à MM. Mitterand,
Marchais et Fabre de se côtoyer
sur la même tribune, alors qu'ils
ne s'étaient pas rencontrés au
sommet depnis le 12 jûtin 1976,
lors de la signature de l'accord
sur la constitution de listes
d'union. La gauche veut relancer
la dynamique unitaire, notamment dans les villes où elles était
divisée. Mais son véritable problème se situe à l'extérieur de
ses frontières naturelles. Il lui
faut séduire la fraction du mouvement écologiste qui l'a boudée vement écologiste qui l'a boudée au premier tour et tenir compte de la poussée de l'extrême gauche



M. Jacques Chirac a public lundi après-midi 14 mars le communiqué suivant :

« Notre objectif, clairement affirmé à maintes reprises, a toujours été de faire echec à la conjours été de socialo-communites, en assurant la victoire de ceuz qui défendent une société de libertés.

» En conséquence, comme nous nous y sommes engagés, nous allons retirer nos listes Union pour Paris dans les secteurs où elles sont devancées par les listes de M. d'Ornano.

» Les déclarations de MM. Po-niatouski et d'Ornano nous amènent à penser que M. d'Or-nano a adopté la même position. » Le pacte majoritaire que nous » Le pacte majoritaire que nous avons proposé se trouvant ainsi appliqué, et dans le but d'assurer à la majorité la dynamique de conjiance nécessaire pour le second tour, j'ai proposé à M. d'Ornano de nous rencontrer. Cei entretien pourrait avoir lieu à l'Assemblée nationale de main mardi dans la matinée.

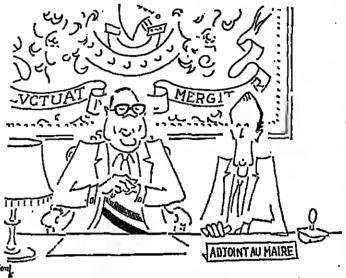
mardi dans la matinée.

> Ainsi, faisant tuire les ressentiments qui auraient pu naître
chez ceriains d'une lutte sèvère
et souvent difficile, nous monirerons aux électrices et électeurs
qui nous font confiance que leur
volonté profonde est respectée et
que nous mettons tout en œuvre
pour faire échec aux signalaires
du programme commun.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée en fin d'après-midi de lundi dans les locaux de sa permanence pari-slenne, M. d'Ornano a confirmé qu'il était d'accord pour rencon-trer M. Chirac II a indique qua selon lui, e la victoire de la majoselon Mi, eta niciore de la majo-rité n'est pas acquisc », a Il est donc indispensable, a-t-ll ajonté, que la majorité aille une au combat pour le deuxième tour ; la nécessité d'une concertation est une évidence, car nous devons retrouver une majorité orga-

Le candidat giscardien a noté que l'écart entre les résultats obtenus par ses listes et ceux obtenus par les listes de M. Chirac était utrès faible » et explicable par «la prime au sortant ». Il a estimé que ul'importance du nombre des suffrages obtenus par les listes Renouveau et protection de Paris crèc des devoirs ris-à-ris des électeurs », mais il n'a nas de Paris crèc des devoirs ris-à-ris des électeurs », mais il n'a pas précisé ce qu'il entendait par « devoirs ». Il a également fait remarquer que ses listes étaleut arrivées devant celles de M. Chirac dans trois des cinq secteurs de Paris détenus par l'opposition, « cela prouve, a-t-il dit, que ce sont les listes que je soutenais qui ont enrayé la poussée socialo-communiste ».

■ M. Jacques Chirac préside mercredi 16 mars à 20 h. 45 au palais de la Mutualité (24, rue Saint-Victor, Paris-5e) une réunion publique de soutien à l'ensemble des listes Union pour Paris demeurées en piste pour le second tour. second tour.



(Dessia de EUNE.)

la «poussée de la gauche » a'ins-crivait dans la suite de celle des cantonales de 1978 et que, tous comptes faits, cette progression débouchait sur un tassement. La encore, comment ue pas s'étonner d'un tassement qui se traduit par un changement dans trente-deux grandes villes et d'une comparaison entre deux consultations. l'une portant sur toutes les com-munes et l'autre concernant la moltié des cantons?

Dans l'entourage présidentiel, on estime que « trente-deux

cet appoint pour le second tour. D'anciennes incompatibilités d'humeur devront être surmontées. ANDRÉ LAURENS.

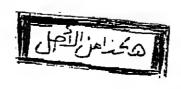
## LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR A PARIS

(En pourcentage des suffrages exprimés)

Secteurs	Abst.	Ganche	Chirac	d'Ornano	Rectog.	Ert. g.	Jobert	Le Pen	Royaliste
1er (Ier et IVe)	33,85	30,1	27,9	22,7	11,1	3,3	1,7	1,6	0,5
(II* et III*)	37,34	37,4	12.5	33,1	9,7	3	1,6	1,7	0,3
(V= ardt)	32,35	27,7	38	14,1	13,8	2,1	1,6	1,1	0.2
(VI° ardt)	35,89	22,3	36,3	21,6	13,6	1,9	2	1,5	0,4
(VII° ardt)	36,81	17		0,1	13,1	2	4,5	2,7	0.6
(VIII* ards)	34,60	15,6	39,2	27,8	18	1,4	2,3	2,2	2,0
7° (IX° ardt)	34,39	25,8	38	16,6	6,4	2,5	2,2	1,8	0,3
(X° ardt)	34,99	35,9	31,6	16,4	7,8	3,1	1,2	2,2	0,3
6° (XI° ardt)	31,90	41,9	25,1	16,5	9,2	3.1	2	2,1	
(SII° ardt)	30,23	34,5	23,6	24,3	10,1	3,4	2,2	1,7	
11° (XIII° ardt)	23,70	42,7	23	15,7	11,3	3,7	2,3	1,5	0,4
(XIV• ardt)	32,39	34,2	27,6	20,1	10,8	3,6	2	1,4	E,0
13° (XV° ardt)	30,74	28,6	30,5	23,4	10,4	2,7	2,5		
14° (XVI° ardt)	31,43	13,2	 33,5	36.3	10,8	1,4	2,7	2,1	
15° (XVII° ardt)	31,88	23,2	38	22,4	9,6	2,8	2,2	1,8	
16° XVIII° ardt)	31,97	40,3	17,5	27,6	8,1	3	1,5	2	
17º (XIXº ardt)	32,18	44,3	17,4	19,3	9,1	3,5	2,9	22 .	0.3
18° (XX° ardt)	33,46	43,1	17,2	21,6	0,4	3,4	2,6	2	
Total	32,41	32,09	26.23	22,02	10,13	2,88	2.29	1,85	0,15

Pourçentages établis sans tenir compte du score réalisé dans le 5ª secteur par la listo de M. Prédéric-t (R.L.), qui se présentait avec le double parrainage de MM. Chirac et d'Ornano.





les animaux s Tous ceux qui reulent une politique nouvelle doivent se re-trouver aux côtés de la gauche unie. Elle seule incarne désormais la relonté de housement aviont pulations. Comme le note la Lettre de la nation, peu suspecte de défendre l'union de la gauche, les normes de classification des dans les trente villes où elle se présentait. Le courant trotskiste manifestée une majorité de Pariprésentait. Le courant troiskiste, renforcé par un groupe venu du maoisme, obtient des scores électoraix qu'il u'avait jamais connus (12% à Oriéans, par exemple). Même à Paris, où lin'est pas en flèche, il n'est pas en déclin comme nous l'avions indiqué par comparaison avec les résultats nettement supérieurs de l'extrême gauche en 1971, qui étaient ceux du P.S.U. et de Latte ouvrière. Il y a là un phénomène nouveau qui ne manifeste notamment dans l'électorat communiste et qui oblige la gauche à ne pas négliger cet appoint pour le second tour. siens. Au premier tour, ils ont choist. Au second tour, ils sauront barrer ensemble la route à Jacques Chirac.» voix dans les petites communes sont blen mystérieuses. M. Poniatowski a expliqué que 13 volumes grand format 19x25. M. FISZBIN: contre la politique

réalisée sur

TOUS LES JEUDIS

Un monde fascinant dans votre bibliothèque

l'Œuvre la plus complète et la plus vivante

Textes sur papier velin épais. Planches couleurs et hors-textes sur papier glacė. 7.200 pages 8.000 illustrations en couleurs. 2.400 dessins techniques.

Reliure de luxe (vert et rouge) en veritable skivertex marque en o marque en or

skivertex .

au fer à dorer. Saviez-vous qu'il n'y a jamais eu de tigres en Afrique? que l'araignée aussi dévore son mâle? qu'il existe des souris butineuses?...

Plus complète encore que la fameuse Encyclopédie de Brehm qui possède une valeur aujourd'hui inestimable et qui a fait autorité pendant 100 ans, Le Monde Animal ajoute à l'information scientifique exacte. l'agrement du reportage vecu et la magnificence des photos en cooleurs prises sur le vif. La présentation extrêmement claire vous permet de découvrir immédiatement tout sur n'importe lequel des 10.000 animaux vivant ou ayant vécu sur terre : où il vit, ce qu'il mange, comment il se reproduit, son histoire et ses liens de parenté avec les autres espèces et même comment il nous voit ou nous détecte.

renseignez-vous trés vite

ASSOCIATION EUROPÉENNE D'ÉDITION en renvoyant simple-71 bis, rue de Vaugirard - 75006 PARIS. ment ce bon rempli, M., Mme, Mile ..

"LE MONDE ANIMAL"

BON GRATUIT à envoyer à Profess ..... ASSOCIATION EUROPEENNE Adreise ..... D'EDITION 7) his, rue de Vaugirard 75006 PARIS C. Postal ...... Ville ..... Je désire être rapidement et complé-(pour les mineurs, signature des parents obligatoire). icment informe, et sans accuo enga-Signature .

: ZARIS

N AND THE

The state of the s

and a

CONTROL OF THE PARTY OF T

Jane 1

٠٠,

- confine

ा नेपाने हैं. जन्म

THE REAL PROPERTY.

a-1-1 : all the concern

CT DOM &

ं ज्यानीय र व

negations &

The second of th

1100

E 60

· come 100 PM

一つから

()m2

THE PARTY TOUR A PARIS

· OYC

## Les deux lectures

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Chacun estime avoir gagné ou tout au moins n'evolr pas vraiment perdu : c'est chaque tole même chose. Les défaites, en politique, sont comme les accidents de la route : cela Laissons donc les hommes

politiques vider leura querelles. On serait facilement tenté de dire : au fond, peu importe. Peu importe que Schittigheim soit administré par un mairs societriste, peu importe la tendance exacte du conseil sans étiquette politique qui s'installe à Sotte-ville-lès-Rouen, peu importe qu'à La Baule-Escoubiac un amiral en retraite erbitre la controntation d'un socialiste avec un geuiliste, fitt-il ministre d'Etat. A la limite, peu Importe que ce soit M. Chirac plutôt que M. d'Or-neno qui soit demain maire de Paris. L'avenir de le France, le sort des Français, dans la marge atroite que leur leissent les lois, les réglements à les budgets, ne dépendent pas de l'ardeur, de la sagesse ou de la compétence de quelques dizaines de maires et de quelques centaines d'élus municipaux. Au reste, un bon tiers do coros électorel. même s'il figure arbitrairement à la rubrique « divera favorables à la majorité présidentielle - dans les statistiques de M. Ponlatowski, a émis dimanche das votes politiquement inclas-

L'avenir, notre avenir, et notre sort, dépendent evant tout de l'inflation, du chômaga, de l'expansion ou de la récession, de prospérité et de l'équité dans la répartition de ses fruits. Ou, si l'on préfère, de le politique du gouvernement, de la situation économique chez nos partenaires américains et européens, de l'orientation de quelques puissances économiques, énergé-tiques ou financières à travers le monde. A moins qu'il ne faille dresser la liste dans l'ordre inverse : d'abord les grandes affaires, ensulte les pays riches, entin le gouverne ment de M. Barre. De toute façon, on est foin de Villeneuve-d'Ascor et de Conflans-Sainte-Honorine.

Au moine notre avenir, notre sort sont-ils inscrits en filigrane dens les résultats électoraux de dimenche dernier? Méme pas. Car II y e deux façons bien diltérentes de lire ces résultats selon qu'on feil partir le courbe de 1973 ou qu'on veut établir la leuille de température complète de la V\* République.

lci, la geuche est représentée par une ligne constamment as-cendante : des législatives de 1973 à celles de 1978, en pas-sant par les présidentielles de 1974, les partielles et les cantonales de 1976, les municipales

de 1977, la montée paraît irrésistible et la barre des 50 % est dăjé tranchie. Là, au contraire, on vott une ligne brieée, en dents de scie : du sommet ettelni d'emblée en 1953, le majorité redescend lentement, lielles de 1965 jusqu'aux législa-tives de 1967, si malaisément gagnées qu'il s'en failut d'un elège de député, un seul, qu'elles lussent perdues. Puis le ligne se redresse vivement avec les législatives de l'ordre d'après mai 68 pour replonger non rendum qui voit l'année suivante t'échec et entraîne le départ du fondateur du régime. Etale avec quelques menues andulations sous le mandat de Georges Pompidou, voici qu'elle s'infiéchit à nouveau depuis l'élection de son successeur jusqu'à cette semaloe. Qui peut dire avec certitude qu'ella va confinuer à s'affaisser ou, une foia encore, se redresser ?

Aussi ceux qui sont au pouvoir depuis bientôt vingt ans ---car ce soni les mêmes, s'ils se chamalilent pariois - ne peuvent-ils imaginer qu'ils risquent d'en être chassés, tandis que ceux qui depuis vingt ans tentent d'emporter la place ont eutani de mai à admettre qu'ile peuveni être une fois de plus vaincus que d'hésitation à croire qu'ils ont, cette fois, une vraie chance de vaincre. Vingt ens de pouvoir usent, vingt ans d'oppo-

Faute de pouvoir trancher, interprétées, ces élections laissent donc le page blanche, Juguler l'inflation, réduire le chômage, assurer l'expansion et la prospérité, garantir plus d'équité avec autent de liberté. connaît-on un seul parti, un seul candidat qui n'ait inscrit à son programme ces objectifs, qui n'ait promis de tout faire pour qu'ils solent atteints, qui ne présente ses propres recettes comme les meilleures, les seules qui permettent d'espèrer le suc-

Tout chob, tout vote, est un park Le pari qui est devant nous et qui, lui, engagera, de toute façon, l'avenir et notre discours et des statistiques qui ont su moins deux lectures. Il reposera sur la sensibilité, les nerfs, l'inspiration, l'usure ou le lassitude de checun. On sent bien que ce sera plue sérieux que dans toutes les occasions précédentes depuis près de dix ans : une victoire de le gauche, et l'horizon change; un échecs, ét c'est une simple échanorure dans la courbe en dents de scle des élections sous la Ve République.

## Obtenant plusieurs succès en province

## L'extrême gauche se félicite de ses résultats

Les différentes formations d'extrême gauche qui ont par-ticipé au premier tour des élec-tions municipales estiment que celui-ci leur a apporté plu-sieurs succès significatifs, en province et même, malgré des résultats plus modestes, dans la capitale.

Dans de nombreuses grandes villes, ces formations présentatent des listes a pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs », regroupant les deux principaux mouvements trotskistes, la Ligue communiste révolutionnaire et Lutte ouvrière, ainsi que l'Organisation communiste des travailleurs, dont les analyses s'inscrinisation communiste des travall-leurs, dont les analyses s'inscri-vent plutôt dans la perspective macistà. Ces listes ont obtenn de bons résultats, en particulier, à Orlèans (près de 12 % des suffra-ges exprimés), à Vénissieux (10%). à Monthéliard (9.5 %), à Caen (8,30 %) à Nancy (8,25 %), à Rouen (7,50 %).: dans ces villes comme dans quelques autres de moindre importance, les chiffres atteints par l'extrême gauche sont très sensiblement supérieurs à très sensiblement supérieurs à ceux qu'elle recueillait d'habitude.

Quant à Rennes, la liste de la L.C.R., de Lutte ouvrière et de l'O.C.T. n'y obtient que 1 699 suffrages sur 74 451, mais si l'on y ajoute les voix qui se sont portees sur une liste maoiste (1 030) et sur celle que le P.S.U. avait constituée en commun avec des écosur celle que le P.S.U. avait constituée en commun avec des coologistes (3967), on s'aperçoit que les formations qui se réclament de la gauche révolutionnaire recuellent au total quelque 9 % des volx. A Saint-Etienne, où le résultat des révolutionnaires est pourtant beaucoup plus modeste (3,20 %), les partis de gauche ont invité un représentant de la liste d'extrême gauche à s'exprimer officiellement à leur meeting de ce mardi 15 mars...

L'eramen des résultats détaillés monire que les résultats sont sur-

tout bons dans les quartiers ouvriers. Dans certains bureaux de vote du quartier de H.L.M. du Haut-du-Lièvre à Nancy, par exemple, les chiffres atteignent 14,50 %; ils dépassent 11 % dans la cité des cheminots de Rouen.

Même à Paris, ch la moyenne des suffrages a révolutionnaires » n'atteint pas 3 %, le moins mau-vais résultat de ce courant est obtenu dans l'un des arrondisse-ments populaires de la capitale. le douzième.

D'autre part, font observer les dirigeants des formations intérezsées, les villes où l'extrême gauche obtient des résultats décevants (1.40 % à Granoble, 1,9 % à Toulouse et à Montpellier, etc.)
sont souvent celles où les listes écologistes avaient pris une 
orientation nettement « ganchiste » et révolutionnaire. Ce raisonnement, il est vrai, ne peut sonnement, il est vrai, ne peut guère s'appliquer à la capitale.

sonnement. Il est vral ne peut guère s'appliquer à la capitale.

Les formations d'extrême ganche regrettent toutefois que les partis signataires du programme commun n'exploitent pas davantage leur propre succès électoral « La gauche encombrée par sa victoire », titre Rouge, le quotidien de la L.C.R., dans son numéro daté du 15 mars Dans le même fournal, M. Alain Krivine résume bien l'opinion de ses amis — et sans doute, au-delà, celle de l'ensemble du courant qu'il contribue à animer — en écrivant : a L'extrême gauche révolutionaire n'u famais bénéficité d'un tel résultat électoral et les partis de gauche curaient tort de négliger cet avertissement (...). L'union de la gauche est en train de diapider tout le potentiel de combat qui s'est manifesté dimanche, elle laisse un répit inespèré à une droite à bout de souffle alors que jamais la situation n'a été aussi juporable pour organiser une riposte d'ensemble au plan d'austèrité. » — B. B.

## Des contrecoups sensibles dans plusieurs conseils régionaux

recte sur la composition politique des conseits régionaux. La ioi du 5 juillet 1972 veut que ces conse solent en partie composés de reintanta des conseils municipeux des villes de plus de trente mille habitants et de représentants des communautés urbaines. En outre, chefs-fleux de département. quelle que soit leur population, y dé eignent un représentant

Dans les région où, des le pre-mler tour, des inflexions politiques sensibles sont apparues, il faut e'attendre à des changements d'équilibre, voire des renversement de majorité. Le « poids » des municinalités dans ces assemblées n'est, en effet, pas négligeable : dans les régions où existent des communau-tés urbaines il peut dépasser 20 %. Dans Rhône-Alpes par exemple, sur un affectif de 133 conseillers, 6 sont des représentants élus par la communauté urbaine de Lyon et 23 représentent directement les elle municipaux. Dans le Nord-Pas-de-Caleis les deux communau-tés urbaines (Lille et Dunkerque) envoient - à la région 7 représentants (sur 103).

D'autre part, d'après l'article 5, de le lo<sup>1</sup> du 5 juillet 1972, les consells généraux des départements doivent désigner au conseil régional des maires de communes qui n'y siègent pas de droit. Les modifications intervenues les 13 et 20 mars dans les petites villes at les communes rurales se répercuteront donc, elles aussi, dans les assemblées régionales. C'est en définitive à un glissement sensible du paysage politique régional qu'il faut s'attendre en fonction de cette

Les résúltats des élections mu- série d'engrenages. Dans les pronicipales suront une influence di-recte sur la composition politique paux = nouvelle manière > désigneront leurs représentants. Ensuite ce seront les conseils gânéreux qui choisiront parmi les maires des petites villes ceux qui « iront » à la région. Enfin en mai-juin, les com-munautés urbaines, elles-mêmes renouvelées, éliront leurs mandataires à la région.

Les conseils régioneux peuvent se réunir lorsqu'ils le souheitent (en général lis tiennent deux sessions ordinaires par an), mais « à moins ne peuvent se réunir les lours où arlement tient séance . En générai, les conseils siègent entre mai et juillet pour fixer avec le prétet de région les premières grandes lignes du budgej de l'année suivante.

Dans plusieure régions où la gauche e confirmé, le 13 mars, sa

politique quasi permanent. S'il n'est pas contraire à l'esprit de la démocratie élective, ce système présente toutefois, à l'expérience, de multiples nales sont déjà mai connues de la pouvoir actual et partois décriées par nbiées départementales et les villes. Est-ce en les maintenant dans un régime « d'instabilité constante - qu'on leur permettra de conduire une politique économique et sociele à long terme rationnelle el constructive ? Est-ce en en falsant un reflet et un relai des campagnes àlectorales qu'on parviendre à y faire prévaloir la raison sur la

FRANÇOIS GROSRICHARD.

pauche e confirmé, le 13 mars, sa poussée constatés eux cantonales et aux élections tégislatives partielles de novembre 1976 (qui avelent délà influencà la composition politique des assemblées régioneles). Il faut e'ettendre à des changements notables. En Auvergne, par exempla, co le majorité ne tient qu'à un fil, la victoire de la gauche à Moniluçon et é Auriliac davreil faire changer le présidence du conseil. En Bretagne, le poussée de le geuche se traduire de manière non négligeable au conseil, comme en Rhône-Alpes. En Champagne-Ardenne, où le majoritaire, la gauche aura, après ses victoires à Reima et à Châlons-seur-Marne notamment, un rôle qui ne aera plus mineur.

Ainsi que l'avait voulu le législations de manière régionales sont le maiorite de massemblées régionales sont le maiorite de massemblées régionales sont le March.

VAR

TOULON. — Le vice-amiral en retraite Antoine Sanguinetti, qui conduisait à Toulom la liste constituée par le P.S., invite à voter en faveur de la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une charch (P.C.). Cette liste comprend une charch (P.C.). Cette liste comprend une constituée par le P.S., invite à voter en faveur de la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.). Cette liste comprend une charch (P.C.) cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.) cette liste comprend une conduisait à Toulom la liste conduite par Mile de March (P.C.) cette liste comprend une charch (P.C.) cure d'anciens membres

(PUBLICITÉ)

## LANVIN

15, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris - 265 14.40

## Les secrets d'un costume

D la mode masculine n'e guère changé. Le complet veston de nos grands-pères e parfois perdu son gilet et, heureusement, sa raideur. Mais il est toujours la, et bien là. Alors, plutôt que de déplorer cette péremité, voire y déceler un manque d'imagination, il serait sans doute plus sage d'en reste le plus souvent, la seule façon élégante de s'habiller.

Encore faut-il s'entendre sur ce que doit être ce costame. Nous avons eu le temps, chez Lanvin, de nous en faire une idée assez juste. Cela commence par un tissu, bien sûr. Peigné, flanelle, cachemire, laine et mohair - tout dépend de l'usage auquel vous destinez ce costume.

Sous nos latitudes, pour un costume de ville, il vaut mieux éviter les étoffes trop légères que réclame un préjugé venu d'Outre-Atlantique. Un tissu de six ou sept onces n'est pas vraiment plus confortable qu'un joli peigné anglais de douze onces, et il ne saurait en avoir ni l'aspect, ni surtout la tenue. Noublions pas pour autant les costumes d'été : si légers soient-ils, ils n'out pas de secrets pour nous.

## A un centimètre près

Puis vient la coupe, qui détermine le tombé du costume jusque dans ses moindres détails. Ceux qui se voient et, plus importants encore, ceux qui ne se voient pas. L'homme le mieux bâti du monde présente à l'œil du coupeur une infinité de défauts et d'assymétries : une épaule plus forte que l'autre, une hanche plus effacée... L'art du coupeur consiste à prendre en compte ces détails, non pour les dissimuler - ce serait absurde mais pour en garder le naturel.

Équilibre délicat s'il en est, puisqu'un seul petit centimètre peut fout compromettre.

Bien entendu, ce souci de l'harmonie se retrouve dans les détails qui se voient. La largeur d'un revers ou celle d'un pantalon, le choix d'une fente centrale ou de fentes latérales. Le nombre de boutons de la manche ne doivent tirer la logique : le costume nen à l'arbitraire même s'il est permis d'y introduire quelque fantaisie.

Une fois taillé à vos mesures, ajusté autant de fois que nécessaire, le costume sera cousu entièrement à la main. Non par excès de raffinement ou de traditionnalisme, mais simplement parce que la machine ne "sent" pas le tissu, parce que le couture mécanique n'accompagne pas l'étoffe.

Quant aux finitions... s'il faut one centaine d'heures pour faire un costume, c'est sussi qu'une boutonnière mal brodée, un bouton mal cousu, une doublure mal rabattue. peuvent nuire sicheusement à l'aspect d'un gilet ou eu confort d'une emmanchure.

## Un style pour chacun

Mais, au-delà de ses qualités évidentes, un costume n'existe qu'en fonction de celui qui le porte. Il n'est totalement réussi que s'il parvient à se faire oublier. C'est pourquoi, ou risque de choquer ceux qui ne nous convaissent pas encore, il nous faut hasarder un aveu. Il n'y e pas de "style Lanvin", comme il peut y avoir un style Savile Row. Il y a un style pour chacun, élaboré selon ses goûts et ses besoins. Même s'il faut, pour cela, tourner un peu le dos à la mode ou au contraire l'inventer.



Un équilibre subtil conçu pour vous seul

# Après L'AMOUR AVEUGLE MONSIEUR PAPA Ш

# P U OU

# RIC 0 oman amou Q



Des bonheurs de lectur chaque page de **e = m** parfaite de l'originalité, o ecture, mon and la tendre le vous en promets à non amour, équation a tendresse et du rire. PIVOT

De nombreuses villes de moins de 30 000 habitants

## HAUTE-CORSE

CALVI — Ins.: 2337; suff. expr.: 2045. — Un. dém. (M. Colonna, ind. g., m. s.), 1224. 21 KLUS; Maj. (M. Marchetti).

CORTE. — Ins.: 5487; suff. expr.: 3387. — R.P.R. (doctour Jean Colomns, c. s., R.P.R., R.L.), 1148; Un. g. (M. Jacques Raffalli, P.S., P.C., rad. g.), 991; Mag. (M. Michel Pierucci, m. s.), 946; autonomistes, 191; BALL.

#### ORNE

La préfecture de l'Orne n'a publié que le imadf après-midi 14 mars les résultats définitifs du premier tour dans un certain nombre de villes du département. Nous donnons ci-dessous ces ré-sultats; ceux de la ville d'Alen-con ont été publiés dans nos éditions datées du 15 mars.

## Derniers résultats

ARCHENTAN. — Ins.: 10887; suffr. expr.: 8012. — Un. g. (M. Pavis, P.S., C., div. g.), 4142. 5 ELUS; maj. (M. Vimal du Bouchet, R.L. m. s., R.P.R., mod. maj.), 3970. 7 ELUS. (Ballottags pour 15 sièges.)

FLERS. — Ins.: 11138; suff. expr.: 7857. — Maj. CM. Van der Gucht, mod. maj. m. s. R.P.R. R.I., 3959. 11 ELUS; Un. g. (M. Barratte, P.S., P.C., div. g.), 3625. 2 ELUS. (Ballottage pour 14 sièges.)

LA FERTE. — Ins.: 4135; suff. expr.: 3306. — Un. g. (M. Lepape, P.S., div. g.), 1401, 2 ELUS; mod et ss étic., 975; act. loc., 780. (Ball. pour 21 sièges.) M. Roche, mod maj., m. s., ne se représentait pas. L'AIGLE. — Ins., 5642; suff.

## MORTAGNE. — Ins.: 2903; suff. expr.: 2222. — Mod. msj. (M. Tanné, m. s.), 1494, 23 ELUS (19 mod. msj., 4 spp. R.P.R.). Un. g. (M. Robert, P.S.), 624. Sortants: 19 mod., 4 app. R.P.R. DANS LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER SAINT-PIERRE-

BASSE-TERRE

 LES ABYMES 1971. — Ins 11748; suff. expr. 1 7 IS; P.S. (M. Jallon, m.s.), 4 979; may (M. Flory, U.D.R.), 2 584; P.C. (M. Combel, 346.

## POINTE-A-PITRE

Ins. : 12 335 ; suff. expr. : 7 300. - P.C. (M. Bangou, m. s.), 5 954, 27 ELUS, maj. (M. Gresse, R.P.R.), 1 340. Sortonts : 15 P.C.G., 15 div. g., 2 extr. g.

1974. - Mitterrand, 4867; Oiscard d'Estaing, 3927

CAYENNE. — Ins.: 11028; suff. expr.: 5266. — Parti socia-liste guyannais (M. Hèder. sén. m. a.), 3297, 27 ELUS (21 P.S.G.

M. Rivierez, qui s'atlaquait à M. Léopoid Héder dans son fief de Cayenne, subit un sévere échec. Dans quatre catres communes du département : Mana. Simomary. Ouasary et Montsinéry-Tonnegrande. Q y a ballottage.

1974. — Mitterrand, 2899; Glecard d'Estaing, 2826.

s. mod. maj. dont les résultats pe sont pas parvenus, est battu

## Les statistiques du ministère de l'intérieur

e Les électeurs et électrices étaient appelés à étire 475000 conseillers municipaux dans les 36 395 communes de métropole.

» Le taux de participation a atieint 78,8 %, alors qu'il n'était que de 75,2 % en 1971.

» Avec des résultais presque de 9000 habitants.

Le ministère de l'intérieur et publié, lundi 14 mars, l'anslyse suivante du résultat du premier tour des élections municipales.

« Les électeurs et électrices sont pour plus de 33 millions d'électeurs inscrits, 36° 002 stèges sont pour plus de 33 millions d'électeurs inscrits, 36° 002 stèges sont pour plus de 36° 002 stèges avaient été pour plus de 36° 002 stèges sont po

#### La répartition des voix

3 La statistique porte sur comme suit, étant entendu que 32 080 318 inscrits, ce qui repré- les listes d'opposition de gauche sente la quasi-lotalité du corps sont à dominante socialiste ou maicale socialiste et que les listes tition des voix entre les diverses dites de centre gauche sont oppocoalitions en présence s'établit

MIQUELON - LANGLADE		NOMBRE	POURCENTAGE
Ins.: 417; suff. expr.: 320. — M. Yvon Detcheverry, m. s., P.S., 242, 13 ELUS (7 P.S., 6 div. g.).	Exprimés	33 480 318 26 084 554 25 267 592	78,8 76,3
1971 Ins. : 377; suff. expr. : 289; mod. maj. (bf. Cormier), 288.	Abstentions	€ 995 764	21,1
1975 Après démission du conseil	Extrême gancho	179 557	0,7
municipal : M. Detchererry, P.S., elu.		866 83I	3,8
1974 - Giscard d'Estaing, 207;	Union de ganche	6 854 230	30,0
Mitterrand, 10d.	Opposition de ganche	1 878 227	8,2
	Centre ganche	1 889 949	8.2
NOUVELLE-	Majorità	10 259 183	45.0
MACA EFFE-	Divers modérés	826 272	3,6
	Extrême droite	27 061	0,1

> L'ensemble des listes d'oppo sition recuelle 42,7 % des suj-trages contre 35,9 % aux élections nuncipales de 1971. Les listes de la majorité et divers modérés favorables recuellent 48,6 % en 1971. Les listes divers gauche hostiles au programme commun recueillent

8,2%, lors qu'en 1971 divers gauche et modérés d'opposition obtenuient 18,9 %.

» Aux élections cantonales de mars 1976, les candidats favora-bles au programme commun re-cueillaient au premier tour de scrutin 52,5 % des suffrages.

#### La répartition des sièges

lyser lo répartition politique des 369 802 sièges dévolus dès le premier tour. Il convient néanmoins de souligner que ce classement, qui regroupe oussi bien les très grandes villes que les petites communes, o surtout une valeur indicative.

NUANCES	SIEGES	POURCENTAGE
Communistes	22 166	6,0
Extrême gauche	2 405	) 0,5
Socialistes	38 879	10.5
Radicaux de gaoche	€ 882	1.8
Divers gauche	89 148	21.7
Centre gauche favorab, à la majorité	17 464	4.7
R. P.R.	25 898	7.0
Républicains indépendants	30 727	8.3
Indépendants	4 396	1.2
C. D. S	21 871	5.9
Modérés favorables à la majorité	114 034	20.9
Divers droite	3 340	1.0

» On observe une progression assez sensible du nombre de conseillers communistes, qui pas-sent de 4.3 % à 6 %. Cette aug-mentation est la conséquence di-recte de l'application des accords d'union de la gauche, qui ont per-

mis aux canquaits communistes de rentrer dans les conseils municipaux gérés jusqu'à présent par les seuls socialistes.

> Le nombre de conseillers municipaux socialistes progresse de 9.1 % à 10,5 %.

> Les formations de la majorité priest la proportion de leurs filse voient la proportion de leurs élus augmenter légèrement puisqu'elle atteint 22% au lieu de 18,3 % en 1971. Cette progression se fait au

détriment des modérés d'opposi-

a Au sein de la majorité, on observe une progression des républicains indépendants, qui obtiennent 8,3 % des sièges contre 5,8 % en 1971. Le Centre des démocrates sociaux progresse également puisqu'il obtient 59 % des sièges alors que l'addition des sièges du C.D.P. et du C.D.E. ne représentait en 1971 que 5,4 %.

» D'une manière générale, on note une assez grande stabilité au bénéfice des magistrats mu-nicipaux sortants, particulière-ment dans les quelque trente-cinq mille communes rurales du pays.

## L'évolution des forces politiques dans la capitale

	Légistatives 1973	Présidentielles 1974 (2º tour)	Maxicipales 1977
Union de la gauche et extrême	39,7	43,1	35
Listes diverses (écologistes et jobertistes)		_	12,4
Majorité	56,7	56,9	50,2
Divers droite	3,6	1 - 1	2,4

### La participation des électeurs parisiens aux diverses consultations

Municipales 1971 Législatives 1973 Présidentielles 1974	55,67 %
Législatives 1973	78.7 %
Présidentielles 1974	82.8 %
Monleipales 1977	67.6 % (moy. nationale 78.8 %

## Les résultats globaux de Paris

ł	» A Paris, on constate que, par rapport aux scrutins antérieurs, la majorité maintient ses post- tions. Les listes R.P.R. sont les	presentées par M. d'Ornano son
۱	twise. Go Hates Car its south tes	en tere mans sehr an ourseement

Inscrits	1 276 672		
Votants	863 523	soft 67,8 %	
Suffrages exprimés	851 432		
Extrême gauche	24 943	soit 2.9 %	
Union do la gauche	273 386	salt 32.1 %	
-	: .		35 %
Paris-Ecologie	<b>86</b> 331	solt 18.1 %	
Jobart	19 519	. soit 2.3 %	
			12,4 %
Chirae	222 973	solt 28,2 %	
D'Omano	267 065	soft 22 %	
Prédéric-Dupout (ELU)	17 495	soft 1.9 %	
	<b></b> -		50,1 %
Divers droite	19 720	solt	2,3 %

A Paris, l'union de la gauche perd près de 5 points par rapport aux législatives et 8 points par rapport au second tour des élec-tions présidentielles. » De leur côté, les tistes de la majorité perdent 6,5 points par

rapport aux législatives el 4,4 points par rapport aux prési-denlielles.

» Les listes écologistes obtien-nent 10.1 % des suffrages et les listes jobertistes 2.3 % ».

## AIR FRANCE LA GARANTIE DES VOLS RÉGULIERS IBERIA

 $M_{\rm p}$  :

politique de ces villes, dont trente-deux sont passées à la gau-che, que nous avons consacré les commentaires de notre précédent numero, les résultats étant connus moins tardivement. La poussée de l'opposition de la gauche est également apparue dans de nombreuses localités de moyenne importance, dont trois Tulle et Laon).

Des listes d'union emmenées par le P.S. ont remporté le succès dans les villes suivantes :

(m. s. mod. maj.).

Manche : Octeville (m. s. set loc.). - Nievre : Cosne (m. s. div. g.). - Puy-de-Dôme : Aubière (m.s.

ex-P.S.), Riom (m. s. maj.) et Thiers (m. s. B.I.). — Pyrénées-Atlantiques : Bil-lère (m. s. maj.) et Oloron-Sainte-Marie (m. s. radical).

— Rhône : Meyzieuz (m. s.

- Seine-Maritime : Elbeut (m. s. app. R.L). - Tarn : Growthet (m. s. mod.

sont également passées de la majorité à l'opposition Le dépoullement se faisant plus aisément et plus rapidement dans les villes de plus de trente mille habitants (« listes bloquées », sans panachage ni vote préfé-rentiel), c'est surtout à l'évolution - Vosges : Golbey (m. s. — Vosges : Golbey (m. s. R.P.R.).

Des listes d'union à direction socialiste out d'aurre part enlevé la majorité des sièges dans les Côtes du-Nord à Lannton (m. s. maj., prés.), et dans le Gers à Auch (m. s. mod. maj.).

Des listes d'union conduites par le P.C.F. l'ont emporté an premier tour dans les villes sui-vantes : - Ariège: Lavelanet (m. s. R.L). - Loire : Rive-de-Gier (m. s. mod. maj.).

— Maine - et - Loire : Trélazé PS. ont remoorté le succès (m. s. div. g.).

Ins les villes suivantes : — Meurine-et-Moselle : Long
Alsne : Laon (maire sortant voy (m. s. mod. maj.).

— Alsne : Laon (maire sortant "" (m. s. mod. maj.).

— Charente-Maritime : Sointes "mod. maj.).

— Côte-d'Or : Chenove (m. s. indép.).

— Seine-Maritime : Conteleu

Larue (m. s. R.P.R.) et La Queue-en-Brie (m. s. R.P.R.).

La gauche unie derrière le P.C.

a, d'autre part, enlevé la majorité
ou la quasi-totalité des sièges
dans l'Ain, à Oyonnax (m. s. mod.

- Côte-d'Or : Chenove (m. s. app. R.L).

- Doubs : Valentigney (m. s. mod. maj.) pour 28 sièges sur 27.

- Gironde : Le Bouscat (m. s. C.N.I.P.) et Villenave - d'Ornon (m. s. soc. ind.).

- Loiret : Saint-Jean-de-la-Ruelle (m. s. C.D.S.).

- Loir : Figeac (m. s. mod. maj.).

- Seine-Maritime : Conteleu (m. s. mod. maj.).

- Somme : Albert (m. s. mod. maj.).

- Vienne : Chauvigny (m. s. C.D.S.).

- Seine-Saint-Denis : Neuilly-Plassance (m. s. mod. maj.).

- Val - de - Marne : Chevilly-C.D.S.).

— Seine-Saint-Denis: NeuillyPlasance (m. s. mod. maj.).

— Val - de - Marne: Chevilly-

> maj.), en Corrèze, à Tulle (m. s. F.S.D.), dans le Finistère, à Concarneau (m. s. mod.) et dans la Marne, à Epernay (m. s. C.D.S.). En revanche, une liste majori-taire (mod. maj. et R.P.R.) a en-levé les 23 sièges de Gérurdmer, dans les Vosges (m. s. P.C.).

expr., 4280. — Mg. (M. Boudet, dép., cent., m. s., R.P.R., mod. maj.), 2391, 22 ELUS; Un. g. Od. Grudet, P.S., P.C., div. g.), 1740, 1 ELU.

GUADELOUPE

**ET-MIQUELON** SAINT-PIERRE. — Ins.: 3 222; suff. expr.: 2 322 — M. Albert Pen, sen., m. s., P.S., 1 852. 23 ELUS (11 P.S., 12 div. g).

Ins.: 8512; suff. expr.: 3715 — Un. g (M. Cléry, P.C.), 2528, 27 ELUS, maj. (M. Beaubrun), 1286. Sortants : 12 P.C.G., 10 div. g.,

1971. — Ins. 6620; suff expt. ; 4 188; P.C.G (M. Ciéry). 2 303; maj. (M. Feuillard, dép. U.D.R., m.s.), I 885. 1974. — Olscard d'Estaing, 2 375 : Misterrand, 2 069 1971. — Ins. : 277; suff. expt. : 259; mod. maj. (bt. Cormier), 256. 1973. — Après démission du conseil minicipal : 8t. Detcherercy, P.S., étu. 1974 — Cliscard d'Estaing, 207; Mitterrand, 106.

Ins.: 15218; suff. expr.: 8634.

— P.S. (M. Jalton, dep., m. s.),
5135, 31 ELUS, maj. (M. Lacoma,
R.P.R.), 3226; P.C.G. (M. Loher),
323. Sortants: 14 P.S., 11 div. g., 4 ext. g., 2 div. mod.

1974 - Mitterrand, 4340 : Giscard NOUMEA.— Ins.: 23 309; suffexpr.: 13 345. — Maj. (M. Roger Larque, m. e.), 5 820, 27 ELUS; P.S. (M. Yves Armand), 2 557; Act. com. (M. Raymond Mura), 2 484; Front uni (antonomiste) (M. Yann Celene Urugel), 1 352. (Ball, pour 8 sièges.)

1971. — Ina ; [4 142; soff. expr. : 8515; P.C.G. (M. Bangoo, m.s.), 592; maj. (M. Nithlia, U.D.R.), 1483; P.S. (M. Chovino), 1155.

GUYANE

3 div. g., 3 ex. g.); maj. (M. Rivie-rez. dep. R.P.R.), 1852.

1971. — Ins. : 9 809; suff. expr. : 5 867; P.S.G. (M. Héder, m.s.), 3 674; maj. (M. Cyrille, mod. maj.), 1 3 10; div g. (M. Bierce), 153.

POLYNESIE

CALÉDONIE

1871. — Ins. : 12 697; suff. expr. 7 661; Un. dém. (M. Laroque), 3 513 Un. calédonieuse (M. Bertoo), 2 183 Mouv. pop. cal. (M. Bertoo), 1 468 Un. multiraciale (M. Nemia), 685. Les résultats de Polynésie ne sont parrenus que de manière in-

NOUMEA - Ins.: 23 309; suff.

1971. - Ins. : 2951; suff. expr. : 1667; div. g. (M. Pen. sen., P.S.)

1974. — Giscard d'Estaing, 1765 201terrand, 554.

PAPERTE - Ins.: 14585; sulf. expr.: 8496. - Front uni autonomiste (MM. Danie) Millaud, sen. Frantz Vanizette, anc. pres asst ter. Engene Sanford), 4 300, 27 ELUS, M. Tambrun, m.

FAAA. — Ins.: 6344; sulf. expr.: 3789, — Front uni autonomiste (MM. Francis Sanford, dép. m. s. Julius Dahl, Edouard Joventin), 2000, 23 ELUS.

Ces élections constituent un succes Ces élections constituent un success pour M. Francis Sanford et les autonomistes, l'e enlèvent la matrie de Papecle au lendemain de la missa au point définitire, avec le gouver-mement, du nouveau statut da ter-ritoire. M. Ganton Frosse. RPR. président de l'Assemblée territoriale, a été rédu suns difficulté à Prue

L'Espagne facile.

Air France vous rend maintenant l'Espagne encore plus accessible. Grace à de nouveaux tarifs aller-retour valables des le 1er avril au départ de Paris.

ALICANTE	725F
BARCELONE	<b>570</b> F
MALAGA	875F
PALMA	630F
SEVILLE	875F

L'Espagne plus souvent.

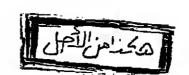
Des prix très réduits, donc des voyages plus fréquents, si vous le souhaitez. Tous les mardis, mercredis, jeudis. Vous voyagez sur les lignes régulières d'Air France ou d'Iberia, ce qui vous garantit la fréquence des vois, la régularité (à l'ailer cornime au retour), 2 enfants de des horaires, la qualité du service à bord. moins de 12 ans comptant pour un adulte.

 L'Espagne plus longtemps. Aces nouveaux tarifs correspondent

de nouvelles facilités. Pour un séjour d'au moins une semaine et pouvant aller jusqu'à 3 mois, il vous suffit de voyager à 2 personnes minimum

Pour tous renseignements et précisions complémentaires sur l'application de ces tarifs, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France.

AIR FRANCE



## municipales

in the grant state of the

## POLITIQUE

## Les électeurs écologistes feront la décision dans une quinzaine de villes

Les écologistes sont satisfaits. S'ils n'ont pas partout obtenu les résultats que certains sondages resultats que certains sondages leur attribuaient, en revanche ils n'ont été nulle part ridicules. Le nombre de suffrages qu'ils récol-tent sont le plus souvent supé-rieurs à ceux de l'extrême gauche et des partisans de M. Jobert Ils out réalisé une surprenante per-cée partout où ils ont osé se pré-

pour la pramière fois des écolo-gistes vont sièger en tant que tels dans des consells municipaux. C'est le cas à Buhl et à Largit-zen, deux communes nurales du Haut-Rhin où M. Jean-Pierre Gross et M. Pierre Koehl ont été ens des le premier tour. Des « verts » sont en bellotiage favo-rable à Didenheim, à Biedertha et Chalampé, dans le même

département.

Il est vial qu'en Alsace les mouvements écologistes ont commencé à se manifester plus tôt qu'ailleurs et qu'ils ont fait leurs premières armes dans les compétitions électorales dès 1973. Le nombre des voix qu'ils ont obtennes s'est élevé chaque fois avec régularité. Il est vrai aussi que leur région subit peut-être plus qu'une autre le choc du « progrès » : industrialisation accélerée, très nombreuses exploitations de grès »: industralisation acceleree, très nombreuses exploitations de graviers, centrales nucléaires, pro-jet de canal à grand gabarit, les agressions contre l'environnement se multiplient et avec elles monte l'inquiétude. A. Strasbourg, les listes écologiques ont réuni 10,5 % des voix et à Mulhouse 13 % (contre 8,5 % aux élections pra-cédentes).

cédentes).

Dans la région parisienne, la « marée verte » avait commencé à se faire sentir aux élections cantonales de mars 1976, dans huit communes. Cette fois-ci, elle en a touché vingt-quatre. Nulle part les candidats n'ont réalisé moins de 6 % des voix. C'est là aussi qu'ils enregistrent leurs plus notables succès : 21,7 % à Sceaux (Hauts-de-Seine), 25,1 % au Chesnay et 23,1 % à La Celle-Saint-Cloud (Yveines).

A Paris, les écologistes qui ont

A Paris, les écologistes qui ont séduit plus de 36 000 électems, soit 10,13 % des votants, vien-nent en quatrière position der-rière la gauche, et les deux listes de la majorité. Il fau-dra d'ailleurs analyser en pro-fondeur cet électorat et, en parti-culier, sa relative concentration

POTROTO

Des scores plus un'honorables ont été euregistrés dans d'autres villes comme Nice (12 %), Cham-béry (19.5 %), Poissy (17.3 %), Grenoble (9.1 %), Saint-Chamond (9.6 %), Lyun (en moyenne 8.6 % dans les neuf secteurs) et Belfort dans les neuf secteurs) et Bellott (8,1 %). En revanche, les résultats out été moins brillants à Montpellier, Lille, Dunkerque et Limoges, qui dépassent avec peine les 6 %, et décevants à Rennes, Clermont-Ferrand, Tarbes et Toulouse, où ils se tiennent entre 4 et 5 %.

voix prises ici et là sur les forma-tions traditionnelles ont suffi à mettre plus d'une liste classique dans l'embarras. En région pari-sienne, les écologistes ont empêché l'élection au premier tour d'un candidat de gauche à Marly-le-Roi, d'un républicain indépen-dant à Meudon et de M. Baumel (R.P.R.) à Ruell-Malmaison Dans electeurs e verts » joueront les arbitres entre la majorité et l'opposition au second tour. A Nice, où ils étaient alliés avec les amis de M. Jobert, ils décideront de l'élection ou de l'échec de M. Jacques Médecin, en ballottage difficile. A Montpellier, le candidifficile. A Montpellier, le candidat de la majorité devra disputer à l'union de la gauche les 4 000 voix des écologistes. A Grenoble, c'est M. Dubedout : à Saint-Chamond, le dauphin de M. Antoine Pinay : à Lille, M. Pierre Mauroy : à Chambéry, M. Pierre Dumas, qui ont pâti de la présence de la « liste verte ». Mais MM. Dubedout et Mauroy, auxquels les écologistes vont poser nombre de questions avant le second tour, seront vraisemblablement élus avac le concours des électeurs sensibles au cadre de vie. A Lyon aussi, ceux-ci plusieurs accieurs aux listes de ganche. A La Baule, M. Olivier Guichard a été mis en difficulté par une liste rassemblant les opposants à ses projets d'urba-nisme.

Comment voteront les électeurs qui, au premier tour, ont montré leur sympathie aux écologistes? Ceux-ci, sauf exception, tiendront la consigne du silence qu'ils s'étaient donnée lors de la campagne. Les électeurs choisiront senia A Mulhouse, cependant, où deux listes de la majorité s'affrontent, les écologistes prôneront l'abstention. Ailleurs, lorsqu'ils émettront une suggestion, elle sera le plus souvent favorable à la gauche. Au total, ils feront la décision dans une quinzains de villes et non des moindres. villes et non des moindres.

Autre enseignement de ce pre-mier tour : la crécupération a des thèmes écologistes n'a guère été payante M. d'Ornano, qui a été le plus «vert» des candidats pari-siens, n'a pas fait véritablement recette, et M. Philippe Saint-Marc, dont les convictions ne datent pourtant pas d'hier, n'a pas réussi à percer dans le 6° ar-rondissement à la tête d'une liste de la majorité. Il semblerait, tout au contraire one les multiples de au contraira, que les multiples et soudaines promesses touchant au cadre de vie, faites par les candi-dats classiques, out piutôt servi les listes écologistes.

Montpellier, Lille, Dunkerque et Limoges, qui dépassent avec peine les 6 %, et décevants à Rennes, Clermont-Ferrand, Tarbes et Toulouse, où ils se tiennent entre 4 et 5 %.

Mais ces quelques milliers de leur campagne et préparer les législatives de 1978. — M. A. Ru.



# Comment nous vivrons **en 1987**

Nous n'irons pas dans les étoiles mais notre système solaire sera demain un grand boulevard dont on pourra enseigner l'histoire.

Les armements seront de plus en plus précis et c'est du haut du ciel que sera réglé le grand ballet de la terreur, tandis que la terre ne pourra plus produire une nourriture que nous irons chercher dans des serres de méthane et dans d'infinis jardins de la mer.

L'avenir de la science est moins que jamais entre les mains des scientifiques. Entre la futurologie galopante et l'antiscientisme rétrograde, il reste une solution à trouver. Elle nous concerne tous.

# vateur

Deuxième grand dossier scientitique Un numéro à ne pas manquer

En vente aujourd'hui



## D'UNE RÉGION À L'AUTRE

## VOYAGES EN OCCITANIE

## II. - La reconquête passe par l'école

par MARC AMBROISE-RENDU

La revendication necitane s'exprime davantage par des fétes et des chansons que par des manifestes. On ne compte pas moins de quatre-vingts groupes de musiciens occita-nistes qui, de veillée en veillée, tentent de ranimer et d'entretenir le sonvenir d'une culture. Mais leur message a parfois du mal à passer la rampe, car les auditoires n'entendent plus la iangue d'oc. Faudra-t-il que les Méridionaux retournent à l'école? (« Le Monde » du

Les bâtiments en béton du lycée de Villeneuve-sur-Lot, sous-préfecture du Lot-et-Garonne, ne sont pas de ceux qui feront date dans l'histoire de l'architecture scolaire des années 50. En revanche, on se souviendra peut-être qu'ils abritèrent pendant les ...nnées 70 un établissement pilote dans l'enseignement des langues régionales. A raison de trois heures par semaine, cent vingt élèves de seconde, première et terminale y suivent des cours d'occitan.

15 mars.i

u Ce sont les meilleurs élé-ments, disent leurs maîtres. Ces gorçons et ces filles sont le pour retrouver la i an gue de leurs grands-parents. Ils s'imposent des heures supplémentaires, des ex-

Certains d'entre eux ont fondé un groupe musical qui chante, joue des instruments anciens, cherche de vicilles mélodies et fait danser parfois lors de la soirée occitane organisée au lycée une fois par mois, Aussi n'est-il pas surprenant que l'an dernier le quart des candidats présentés au duart des caminais presents au bachot par l'établissement alent choisi l'occltan comme épreuve facultative. Au tclai, il étaient solxante. C'est beaucoup pour une modeste sous-préfecture.

Il est vral qu'à Villeneuve il y a Marcesu Esquieu, l'un de ces étonoants personnages dont l'Oc-citanle ne manque pas. Quarantequatre ans, quatre enfants, une tête de comique et un coffre de c'hant eur d'opéra, Marceau Esquieu, fils de paysan pauvre, boursier d'Etat, élève du lycée de Villeneuve, y est revenu comme professeur de français-latin-grec. Tout le désignait comme l'un de ces brillants sujets que l'éduca-tion nationale débusque dans les provinces et qui viennent donner le meilleur d'eux-mèmes à Paris.

Marceau Esquieu, lui, a pleuré lorsqu'il a entendu pour la pre-mière fois, il y a dix ans, un dis-

Il retrouvait une langue, une civilisation et cent raisons de rescivilisation et cent raisons de rester dans son pays. Ses dons d'organisateur, de pédagogue et de comédien unt fait merveille. La loi Deixonne lui en donnait les moyens. Cette lol, votée en 1950, autorise l'usage et llenseignement des langues locales à l'école. Cette ouverture est parcimonieuse; une heure où la demande des familles» dans le primaire, une beure dans les collèges, trois heures dans les lycée comme activité dirigée et possibilité de présenter l'occitan au hac comme matière supplémentaire. Le tout s'il y a des professeurs volontaires... et compétents.

Il était temps. Voilà trois quarts de siècle que les instituteurs

toute condition, ils ne manquent pas. On en dénombrait 250 cet été: professeurs, étudiants, lycéens surtout, mais aussi une douzaine de jeunes agriculteurs, des artisans, trois ouvriers, deux médecins et une poignée de fonc-tionnaires.

Tous les matins cours de langue par dialecte et par niveau. A tour de rôle, chaque classe passe au laboratoire équipé d'écouteurs individuels. Il n'y a guère ici de débutants complets. C'ha c'un a dans l'oreille on sur le bout de la langue les expressions familières entendues c'he z les grandsparents. Les professeurs improvisés n'ont pas non plus la science infuse. On discute les vocables qui peuvent varier d'un terroir à l'autre. On cherche dans les di penvent varier d'un tenton à l'autre. On cherche dans les livrès et dans sa mémoire. Avec ses 180 000 mots la langue d'oc est plus rich e que le français (90 000 mots dont 1 600 fournis

ve-sur-Lot, le sous-préfet, le dé-puté de la circonscription et le président du conseil général as-sistent en personné à la petite cérémonie d'ouverture de l'école d'été. Le sous-préfet: « La cul-ture parisienne s'essouffe. Le gouvernement ne s'oppose nulle-ment à ce qu'elle retrouve ses sources en province. Mais il ne faut pas que les retrouvailles avec la littérature d'oc deviennent une magètine de querre contre l'unité machine de guerre contre l'unité nationale. » Le président du conseil général : « Intéressant, amusant mais politiquement sans influence ni avenir. » Les occitanistes ne rencontre-

mais politiquement sons instantamia politiquement sons instantamia ne rencontration declarée à leur effort de reconquête culturelle. Ils développent celle-ci avec de très modestes moyens à tous les niveaux de l'enseignement. Dans les académies du Midi, on compte environ un millièr d'étudiants en langue d'oc. C'est évidemment très peu. Aussi s'est créé un institut d'études occitanes. (LE.O.), sorbe de faculté parallèle dont le siège est à Toulouse mais qui à des correspondants le et là sous forme de centres régionaux d'études occitanes. Ceux-ci jouent le rôle de mini-universités populaires. L'I.E.O. p at ron n e depuis cinq ans une « université occitane d'été » qui, pendant une semaine, à organisé cette année ses assises à Marseille. On y travaille comme à Villeneuve mais le niveau des cours et des forums y est beaucoup plus universitaire. On y a discuté cet été d'écologie, d'urbanisme, d'industrialisation, des institutions régionales. etc.

Vollà pour le supérieur. A l'autre bout de l'échelle, les militants tentent de faire pénétrer la langue d'oc à l'école communaie. « Ce sont les instituteurs qui l'ont fait crever, dit l'un d'eux, its dotvent à présent la sauver. » Combien sont-ils à s'y employer ? On cite le chiffre de plusieurs centalnes de volontaires qui dispensent l'heure d'occitan autorisée par la loi. En Limousin, on va plus loin : des conférences pédagogiques eo lot En Limousin, on va plus loin : des conférences pédagogiques eo oc sont organisées chaque semaine oc sont organisées chaque génante pour les maîtres. Et. à l'exemple du chanteur-instituteur Marti, dans l'Aude, plusieurs écoles du Limousin font classe en deux lan-



s'échinaient à rayer les « patois » de la carte linguistique. Ils y de la carte linguistique. Ils y étaient presque parvenus, puisque l'occitan, par exemple, était en train de devenir une langue étrangère aux oreilles de la plupart des méridionaux de moins de cinquante ans. Pour le dernier carré des occitanistes, c'était la fin. On comprend qu'ils se soient battus avec l'énergie du désespoir pour obtenir droit de cité dans les écoles.

#### La différence dans la différence

Ils savent blen, en effet, que le dénominateur commun des dif-férentes régions occitanes ne se trouve ni dans l'histoire, ni dans trouve ni dans l'histoire, ni dans la géographie, ni dans une attitude politique, ni même dans un sen-timent collectif. L'Occitanie n'est que l'agrégat des provinces où se parlait l'une des langues d'oc : le provençal, le languedocien, le gascon, le limousin, l'auvergnat et le sarryand Charin porside gascon, le limousin, l'auvergnat et le savoyard. Chacun possède sa prononciation, son orthogra-phe; cependant les parentés sont telles qu'un Limousin et un Gas-con, après quelques instants de tàtonnement, parviennent à se comprendre. « Cette diversité au sein d'une communauté, voilà ce qui fait la richesse de l'occitan, disent ses défenseurs, Nous n'entendons pas y renancer. Le droit à la différence que nous revendiquons dans l'Hexagone, nous le respectons à l'intérieur de notre propre territoire l'Inguistique.»

La loi Deixonne est en tout cas le ballon d'oxygène qui vient sou-tenir des pariers moribonds. Au cours de l'année scolaire 1975-1976, 14 600 élèves du second degré étudialent une langue régionale 18 350 l'occitan, 3 120 le breton, 2 000 le corse, 610 le basque et

LA CALVILIE

MOUS EDIMINUE

450 le catalan). Ces chiffres sont encore trés modestes puisqu'au total les potaches régionalistes ne représentent que 0.25 % de ceux qui suivent un cours de langue vivante. Il n'empêche que le mouvement est lancé. Ainsi les candidats « occitan » au bac son t passés de 2700 en 1971 à 6750 en 1976. S'il est vral que deux millions de ruraux généralement âgés lions de ruraux généralement âgés pratiquent encore la langue d'oc, la « soudure » serait donc assurée.

Elle paraît pourtant si fragile que les militants s'efforcent de la que les militants s'efforcent de la consolider par tous les moyens. A Villeneuve, par exemple, Mar-ceau Esquieu a institué une école occitane d'été, ouverte à tous, L'entreprise est originale. Elle tient à la fois du cours de vacan-ces, dn stage de formation per-manente et de la session de recy-

clage.

C'est le lycée, désert à cette époque, qui offre ses classes, son réfectoire et ses dortoirs pour une semaine. La municipalité et le conseil général y vont de leur subvention. L'encadrement, an i mé par Marceau Esquieu, est fourni par deux douzaines de militants accourus d'un peu partout. Quant aux élèves, de tous âges, et de

HAIR CHIRURGICAL

applique

esthétique

une nouvelle technique SANS PERRUQUE

consultation gratuite

sur rendez-vous

par l'occitan), et l'on pourrait à l'infini fouiller dans ce trésor. L'après-midi, place aux ateliers. Dans la cour démarre une « promenade botanique » tan dis qu'une équipe d'apprentis-enquè-teurs entassent dans un break teurs entassent dans un break magnétophones et appareils photos. Ils vont jouer aux ethnologues dans un hameau qui a donné son accord. Dans les salles de classe sont réunis des forums : ict, autour d'un agriculteur blologique, là avec des « anciens » venus de la maison de retraite voisine, plus loin avec un curé de paroisse ou des élus locaux. Les occitanistes explorent leur passé et leur environnement. Et sur tout cela plane, obsédante, la ritournelle des accordéons qui, sous un préau, apprennent aux élèves les chants et les danses d'antan.

A la nuit tombée, des veillées

A la nuit tombée, des veillées s'organisent, et, le dernier soir, sur la grand-place de Villeneuve bordée d'arcades, l'école entière, bras dessus bras dessous, martèle à en perdre halelne bourrées et rondeaux.

#### La culture parisienne s'essouffle

Marceau Esquieu tire les leçons de l'école occitane d'été: « Les gens qui viennent ici, dit-il, se croient isolés, les derniers à s'intéresser à leur langue et incapables de comprendre les autres dialectes occitans. Ils s'aperçoivent qu'ils sont nombreux, que l'Occitanie n'est pas une tour de Babel, qu'elle est une réalité vivante, joyeuse, en plein renouveau. Beaucoup, à leur tour, dans leur secteur, vont organiser des cours, lancer un bulletm, fonder une association. Les leaders des mouvements viticoles qui parlent aujourd'hui d'Occitanie ont participé à des stages de ce genre. Nous voulons vivre notre culture et nous demandons aux hommes politiques de prendre conscience de la jorce croissante de ce sentiment. "

Gue répondent-ils 2 à Villerey-

#### L'enchaînement historique

A ceux qu'effraient ces expériences de bilinguisme, les occitu-nistes répondent qu'une bonne connaissance de la langue d'oc constitue la meilleure préparation qui soit à l'étude de toutes les langues latines. Qu'elle renforce la qualité du français plutôt qu'elle ne l'affaibilt.

Ils demandent donc que le bilin-guisme soit généralisé dans les écoles primaires, que la radio et la télévision fassent leur place aux langues régionales. Car ils voient blen que, pour l'heure, la presse occitane n'est pas en état de rem-plir ce rôle pédagogique. On y compte actuellement trente-cinq publications qui vont de la feuille roncotypée à la revue littéraire. Sur le nombre, aucun quotidien, aucun hebdomadaire. Revolum, le aucun hebdomadaire. Revolum, le mensuel le plus répandu, vend deux à trois mille exemplaires. Cette presse vit mal et — détail significatif — n'est même pas entièrement rédigée en oc. Tous les lecteurs potentiels ne pourraient pas la lire. Ce sont ces o apprentis » sans doute qui, en dix-huit mois, ont racheté quinze mille exemplaires du dernier-né la méthode Assimil : l'Occitan sans peine.

Encore un signe qui fait rever les occitanistes. N'est-ce pas l'un d'eux, François Fontan, qui affirmait que la plupart des nations créées depuis un siècle en Europe l'ont tontes été antour d'une lan-gue ? Une langue, un peuple, une nation, vollà l'enchainement his-

Prochain article:

DU PETARD Que répondent-ils ? A Villeneu- AU BULLETIN DE VOTE

1000 SOUTH

#### (PUBLICITE) RENTABILISER L'ACTION COMMERCIALE PAR UNE BONNE GESTION DES COMMANDES ET DE LA CLIENTÈLE

L'Institut National des Techniques Commerciales et Marketing Institut spécialisé du groupe I.P.G. - Institut Français de Gestion patronné par l'I.N.M. - Institut National du Marketing lasce, le 22 avril prochaia, soa cycle de perfectionse

## « ADMINISTRATION COMMERCIALE »

destiné aux cadres et agents de l'administration commerciale quel que solt le secteur d'activité de l'entreprise :

 chefs de service, cadres et agents responsables d'une section dans un service d'administration des ventes;
 fonctionnels chargés d'une mission d'arganisation... désireux de se perfectionner dans les méthodes modernes de gestion at d'acqueur les téchniques nécessaires ao suivi et no contrôle des actions commerciales.

D'une durée de 25 jours, répartis sur un an à raison de 2 à 3 jours par mois, ce cycle a pour objectif ;

- d'optimiser le rôle de l'administration commerciale dans le système marketing;
- de favoriser la communication et la coopération avec les autres fonctions de l'entreprise;

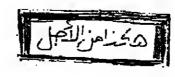
de renferent de l'entreprise;

de renferer l'efficacité de l'administration des ventes en domant aux responsables les outils les mieux adaptés pour organiser, animer, gérer et contrôler le service.

Renseign. et inscriptions : Gaël TABURET - INTECO-MARKETING, Groupe LP.G., 37, quai de Grenelle, 75738 Paris Cedex IS, Tél. 578-61-52.



3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51



100 pm Car is to

: :::: ) Car.

D Copens

s plos lote

1 250mi

and color a

": c≤ expé-

..... CO

pana

· in hills

7,00 f

2507

prise e e

DU FETARD ENLETTH DE YOTE

148 - 1 4 1 E

Egreen

CHMERCIALE

7. 5 00000F

. eretaicement

20: Birth

Questions...

## Des emplois bretons pour la Bretagne

...Réponses

Dans e le Monde » daté 27-28 février, M. Jean Leca-nuet, ministre d'État charge du Plan et de l'aménage-ment du territoire, avait tracé les grandes lignes de la politique future du gouvernement dans ce domaine. M. Pierre Jagoret, conseiller général (P.S.) des Côtes-du-Nord, conseiller régional de Bretagne, dont la liste a obtanu 14 sièges, dimanche à Lannion, contre 13 à celle du maire sortant, M. Marzin (majorité), répond ci-dessous au ministre d'État.

— Y a-t-il conflit entre ren-tabilité économique et amé-nagement du territoire? nagement du territoire?

— Dans l'ouest du pays, il serait nécessaire de créer chaque année cinquante milio emplois non egricoles, soit 22 % du total théorique national alors que cette région ne représente que 11 % de la population active. Le pays acceptera-t-il, en cette période de crise de l'emploi, de privilègier aussi fortement une partie du pays? Ce serait pourtant nécessaire à la réalisation d'un aménagement épuilibre, mais les moyens

M. Lecamet constate que si l'intérêt économique général du pays plaide en faveur d'un aménagement équilibre du territoire, par coutre la concentration i u dust riolle dans cortaines per les est la concentration i i dust fioi le dans certaines sones est la tendance naturelle de l'économie, c'est-à-dire des politiques des entreprises. Celles-ci sont mues par le souci de rentabilité; leurs politiques particulières entrent en conflit avec l'intérêt général parce, que les coûts réels de la concentration ne sont pas supportés par les entreprises qui la pratiquent. Seule la vérité des coûts, c'est-à-dire l'application de correctifs financiers massifs est de nature à inverser la tendance. Nous voulons croire que les farouches partisans, de la vérité des prix en soutiendront l'application au demande des entreprises. A ce propos, nous nous demandons si M. Lecanuet ne confond pas effets et causes. Si la dans certaines zones est la si M. Lecamer ne controla main-d'œuvre immigrée se concentre dans les grandes agglomérations, c'est parce que les emplois y sont plus

- La décentratisation a-La R.F. A. est le seul exem-ple de grand pays ayant réussi un aménagement équi-libré de son territoire. Il ne faut pas en chercher la raifaut pas en chercher la ralson seulement dans la magnitude des moyens financiera de
ce pays. A mon avis, la raison
essentielle réside dans le fait
que chez nos voisins les pouvoirs des régions sont beancoup plus étendus. Que l'on
donne aux régions des moyens
financiers et techniques ainsi
que des pouvoirs analogues à
ceux des Länder, et l'aménagement équilibré se fera à un
tout antre rythme.

nombreux, et non l'inverse.

con succe systems:

Cela significati en particulier une régionalisation
effective de la DATAR et de
l'Institut de développement
industriel (IDI), placés sous
le contrôle des régions et non
sous forme d'antenne du pou-

voir central. voir central.

> Cela vent dire aussi globaliser les ressources des régions, leur permettre d'intervenir dans la vie économique.
Il y a là un tabou qui ne se
justifie pius lorsque l'Etat
lui-même s'engage aussi profondément qu'il le fait dans
la sidérurgie. Après tout,
Volkswagen, propriété partielle d'un Land allemand,
n'est pas un mauvais exemple.

Il fant cesser de penser

n'est pas un mauvais exemple.

• Il faut cesser de penser
en termes de décentralisation. Dans les années qui
viennent, il y aura pen à décentraliser, et le peu décentraliser, et le peu depourrait l'être servira sans
donte à tentar de résoudre les
crises locales dans les régions
industrielles. De récents chan-

gements dans des choix d'im-plantation qui ont fait « per-dre » à la Bretaguo des créations d'entreprises en fa-veur de zones déjà industria-lisées montrent que l'on est déjà engagé dans la « ges-tion par crise ». De toute fa-con, répartir la pénurie ne peut tenir lieu de politique.

Le remède réel est l'indus-trialisation par eréation d'emplois et non par transfert. Cela veut dire : exploiter les ressources naturelles des régions, les transformer sur place, susciter la production des hiens auxiliaires consommes par les activités existan-tes. Cela veut dire aussi reconquérir les marchés nationaux abandonnés à l'importation.

Les équipes de la DATAR, de l'IDI, si on les met au service des régions, peuvent, par leur qualification, jouer un rôle important alors que, dans la situation actuelle de « dé-certifuligation centrellisation centrellisation. centralisation centralisée », elles sont structurellement incapable de le faire,

— Y a-t-li des exemples en Bretagne même ?

- Deux exemples illustreront mon propos. La Bretagne est devenue grande productrice d'œuis et de produits
latiters. A ce jour, aucun des
emballages nécessaires à ces
produits n'est fabriqué dans
la région. Notons au passage
m'aucun entremenent local qu'aucun entreprenent local n'a tenté d'exploiter es cré-neau. La DATAR a donc agi pour répondre aux besoins et par le même coup créer des emplois. Comment ? En susciemplois Comment? En succi-tant l'implantation de trois entreprises: une belge, une anglaise et una, espagnole. Un établissement public régional disposant des moyens ne-cessaires aurait d'abord cher-ché si des entreprises locales utilisant des techniques sines ne pouvalent pas être encouragées à se placer dans ce créneau (il y en a), si des entreprises locales na pou-valent pas être reconverties valent pas être reconverties
(ii y en avait), si les producteurs ue pouvaient pas être
aidés à créer, avec la participation des fournisseurs actuels, des entreprises « captives ». Les résultats auraient
sans doute été identiques pour
ce qui concerne l'emploi, mais
nous aurions disposé d'entreprises enracinées dans la vie
économique locale et non pas
d'unités dont l'avenir dépendra de décisions extérieures
pas nécessairement conformes
aux intérêts de la région.

Autre exemple: une des plus importantes entreprises de sélection avicole est installée à Moriaix. Les pouvoirs publics ont organisé, sous la houlette d'une société lyonnaise, la fusion des entreprises de sélection. Cels a immédiatement entraîné le transfert à Lyon des cantres de distement entraîne le trans-fert à Lyon des centres de décision et la mise sur pied d'un plan de création d'un second centre de sélection dans la région lyonnaise. A moyen terme, la « pesanteur » des facteurs économiques ne peut qu'entraîner la liquida-tion de l'établissement breton. Cela s'effectne alors que tion de l'établissement heton.
Cela s'effectue alors que
l'Etat est directement et indirectement majoritaire. Il est
évidant qu'une telle politique
va à l'encontre d'un aménagement équilibré du pays. Ce
serait tout différent si l'IDI et
les organismes d'intervention
de l'Etat étaient régionalisés. Après l'interdiction de la construction de la centrale de Wyhl

La décision speciaculaire, prise le lundi 14 mars par le tribunal administratif de Fribourg-en-Brisgau, dans le Bade-Wurtemberg, d'interdire la construction de la centrale nucléaire de Wyhl, en face de Colmar, provoque des deux côtés du Rhin do nombreux commentaires.

#### Les écologistes alsaciens estiment que la sécurité est encore moins grande à Fessenheim

De notre correspondant

- - G'est un fait sens précédent. Pour la première foie en Europe, un tribunal a jugé aur le fond du nucléaire », estime M. Jean-Jacques Rettig, président du comité da sauvegarde de Fassenheim et de la Plaine du Rhin, é propos de la décision du tribunal sur la centrale de Wyhl en Allemagna. Une victoire des antinuciéeires ? Du côté irançais du Rhin, et plus particulièrement sur le site occupé de Gerstheim (Bes-Rhin), où ils ont inauguré dimencho Jeur « maison de l'amité », sorte de hutta en rondins de bols construite autour d'un âtre, les écologiates en sont convaincus. Un collectif alsa-cien et badols faisait savoir, dès tundi matin, que catte victoire à Wyhl permettall oux opposants du nucléaire de se consacrer deventago à Fessenheim (Haut-Rhin) et à Kal-

serauget (Suisee). « Ja crois que la jugament du tri-bunal allemend est également valable pour Feesenheim, qui présente encore moins de sécurité, les enpaintes de

épaisses que cettes des cantrales ellemandes -, dit M. Rettig, qui estime que Fessenheim 1 (qui fonctionne depuis le 7 mars) et Fessenhelm 2 (dont la divergence est attendue dans quelques semaines). doivent êtra remises en question. Le plan ORSEC-RAD prévu en Allemagna en cas d'accidant à Fessanhaim, at dittusé la samaine dernière par les associations badolses, le démantre -, conclut le président

des comités de sauvegarde.

Il sera sans doute beaucoup ques-tion de le décision du tribunal de Fribourg ce merdi après-midi, fors de le visite sur le terrain que fora pour le secondo fois, à la centrale contrôle. Visite é laquelle seront présents les quetre représentants des associations acologiques d'Alsaca contrairement à ce que laissaient présager leurs déclarations à la sortie de la première rencontre, Il v a una dizeine de jours.

BERNARD LEDERER.

## Les juyes allemands ont retenu l'hypothèse de l'explosion du réacteur

De notre correspondant

Bonn. — La décision on tri-bunal administratif de Fribourg-en-Brisgau a surpris tous les pro-tagonistes. Les comités de ci-toyens, qui se battent depuis près de quatre ans comtre ce projet, tantôt par foccupation du terrain, tantôt par des moyens juridiques, ment favorable. Ils ne triomphent pas, mais se déclarent e heureur et contents a. Chez les autorités, c'est la consternation. Le gouc'est la constantation. Le gou-vernement régional de Bade-Wurtemberg qui avait déjà donné l'autorisation de construire en 1974 verte un créatif pur grante polities de discutar avec les défenseurs de l'environnement, a annoué qu'il ferait appel du lugement de Pribourg La procédure va durer encore piusieurs, années.

encore plusieurs années.

Quant an gouvernement fédéral, il assiste à la mise en pièces de son programme énergétique. Son porte-parole a certes déclaré que le jugement de Fribourg ne constituait pas eune décison de principe contre les centrales atomiques », mais qu'elle concernait un seul projet concret. Il n'en reste pas moins que c'est la troisième fois en quelques mois qu'un tribunal bloque pour des raisons diverses la construction d'une centrale atomique. Un procès semblable commence cette semains en Bavière. Il maintenant exclu biable commence cette semaine en Bavière. Il maintenant exclu-que le programme gouvernemen-tal soit mené à bien. Ce dernier prévoyait la construction d'une trentaine de centrales atomiques pour le milieu des années 80.

Dans ses attendus, le tribunal administratif de Pribourg ne retient pas le dangur de modification du climat ou les risques de radio-activité mis en avant par les plaignants. Le problème du stockage des déchets atomiques ne jone aucun rôle. Les juges ont

retanu l'hypothèse d'un accident, d'une explosion dans le réacteur qui provoquerait des fissures dans la chape de béton. Ce serait, notent les fuges de Fribourg, « une cainstrophe d'umpleur nationale » entraînant de nombreuses victimes dans un rayon de 15 kilomètres, une multiplication des cas de cancer dans un rayon de 30 kilomètres, la région serait inhabitable pendant des sanées, les dommages se compteraient par milliards de deutschemarks. Or, selon le tribunal, le risque d'une explosion du réacteur ne saurait être considéré comma a vaccioseable.

risque d'une explosion du réacteur ne saurait être considéré comme « négligeable ».

Si l'état de la technique ne permet pas de construire un tablier de béton supplémentaire pour les centrales do 1300 mégavatts (comme il était exigé du projet B.A.S.F. à Ladwigshafen, abandonné entre temps), il faut rénoncer à installer de gros réacteurs aussi longteme "ce prole tribunal administratif.

blème ne sera pas !... conclut lo tribunal administratif.

Le procès de la centrale de Wyhl a eu lieu au mois de février dernier dans des conditions exceptionnelles. Pour être « plus près des citoyens », le tribunal administratif de Fribourg s'était transporté dans une petite localité proche de :yhl. Pendant deux semaines il a siègé dans une salle de gymnastique devant plusieurs centaines de spectateurs studieur. Les juges avaient ren ou cé contrairement aux usages, à demander aux quarante-sept experis des ramourts écrits ils les mander sux quarante-sept ex-perts des rapports écrits. Ils les ont interrogés oralement et publi-quement. Les débats ont été sentina. Pourtant, les adversaires de la centrale de Wyhl étaient sans illusion.

DANIEL VERNET.

## FAITS ET PROJETS

PÊCHE

· ACCROISSEMENT DU DEFI-ACCROISSEMENT DU DEFI-CIT DE LA BALANCE COMMERCIALE.—Le déficit de la baisnee du commerce extérieur des produits de la pêche s'est accru de 20 % en 1978, atteignant 1,82 milliard de francs, indique notre confrère Overt-France. Cette situation s'explique notamment par l'augmentation des prix des espèces impuriées (le sau-mon, par exemple) et rend indispensable un développe-ment de la production satio-nale et de l'aquaculture.

TRANSPORTS

 CONTRE LES POIDS LOURDS A CINQ ESSIEUX.
 La Chambre syndicale des LOURDS à CINQ ESSIVA.

— La Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles vient de prantire position contre la récente recommandation du conseil des ministres des transports de la C.R.E. favorable à un poids hourd européen : ensemble articulé à cinq essieux de 40 tunnes de poids total maximum autorisé (P.T.M.A.), qui pourrait être autorisé à franchir librement les frontières des Etats membres. Les constructeurs français déclarent à rejeter cutégoriquement une solution qui leur paratt à la fois contraire à la recherche d'une meilleure productivité du transport et à la poursuite d'économies d'énergie et de matières pre-mières ». À lour avis, « les techniques notuelles applica-bles à la conception tant des aéhicules et de leur suspension que des pneumatiques permet-tent la construction d'ensem-bles de 40 tonnes comportant seulement quatre essieux ».

SUCCES DE LA LIAISON FLUVIALE ESCAUT-RHIN.
— La liaison fluviale Escaut-Rhin. Gurente le-23 espiembre 1975, constitue un succes, esti-1875, constitue un succès, esti-ment ses constructeurs belges et hollandais. Alors que les constructeurs r'attendaient à pouvoir faire passer quelque cinquante mille péniches par Anvers sur cette liaison vers 1978-1879, ce chiffre a été dé-passé de 8 % en 1876. — (A.F.P.)

TRANSPORTS

CONCORDE A NEW-YORK?

#### Air France et British Airways obtiennent le report de leur procès

Le tribunal téderal neucyorkais, qui devait commencer à examiner ce mardi 15 mars une plainte d'Air France et de British Airways visant à faire annuler l'interdiction d'atterrir sur l'aéroport de Neu-York-Kennedy fruppan: Concorde, a accepté de repousser le début du procès.

Ce report, demandé conjointement par les evocats des compagnies eérlennes el ceux du Port authority New-York, gestionnaire l'aéroport Kennedy, est destiné à permettre aux - experts techniques des deux parties d'achever l'examen de certaines études - ont précisé des porte-parole d'Air France el du tribunal. Une nouvelle deta pour le début du procès devrait être fixèe au cours das dix prochains

M. Marcel Cavallié, secrétaira d'Etal français aux transports, a déclaré que si le procédure était suspendue elle n'étail pas abandonnée, les deux compagnies continuant à confester la compétence de l'autorité portuaire de New-York.

Le semaine dernière, une équipe de techniciens représentant France, British Alrways et les constructeurs du Concorde, evall rencontré les experts du Port Authority pour leur expliquer la façon dont le supersonique, en utilisant cartaines pistes et procédures de décollage, pourrait respecter les limites de bruit imposées à Kennedy. Les spécialistes de l'autorité portuaire avaient indiqué qu'ils aliaient exa

Sans doute les compagnies esperent-elles que les demiers rensei gnements fournis seront suffisem ment convaincents pour provoque un revirement do l'autorité portu qui s'est opposée jusqu'à présent à l'atterrissage à New-York du supersoniquo en dépit de l'autorisa tion donnée par le gouvernemen fédérai ,et qui a pu être appliquée eutomeliquement sur l'aéroport, fé déral, de Washington-Dulles.

## « Très stupides »

La décision de demander la report du procès paraît avoir été prise les responsables gouvernementaux français et britanniques. Ces der niers paraissalent plutôt souhaiter que les Européens tentent immédiatement leur chance auprès des eutorités judiciaires new-yorkaises.

Comme l'écrit, en effet, notre correspondant à New-York, Louis Wiznitzer, sur le plan de l'opinion publique américaine, le vent a légèrement tourné en faveur de Concorde. La chaîne de tétévision C.B.S. a diffusé

un éditorial qui, pour l'essentiel, reprend la thèse du Washington Post et du Daily News seion laquelle II fallait laisset atterrir Concorde à New-York et juger l'appareil sur ses résultats. La remice su gouver l'Etat de New-York, M. Hugh Carey. des cent zinquante mille signaturos requelliles dans la région du sudouest de la Franco en favour du Concorde, a été dillusée à la télé-visian de taçan sympathique et evec 14 Kenneth Gibson, a fait savols qu'il souhaitait accuolilir l'appare supersonique. Newark est considéré comme l'un des trais acroports de New-York mais il offre des correspandances peu commodes et ses pistes ne permettent pas pour l'instant de recevoir des avione do

Enlin, lo grand Industrial emericain de l'automobilo, M. Henry Ford II. a déciaté le 14 mars, après s'être entretenu duran; une heure à l'Elyado avec M. Giscard d'Estaing, que Concorde devrait obtenir l'autorise lion d'atterrir sur l'néroport de New-York - Jo considère, a-t-il dit, que cet avion représente un nouveau stede dans le développement do l'eviation - et que les Etats-Unis ent été - très siupide - de n'avoir pas uil leur propre eppareil super-

la laille de Concorde.

#### PĒCHE L'IRLANDE RECHERCHE UN ACCORD AVEC LES « EUROPÉENS »

Bruxelles (Communantés europénnes) (A.F.P.). — L'Triande a accepté — une fois de plus — de reporter d'une quinzaine de jours les mesures unilatérales qu'elle comptait prendre, ce mardi 15 mars, pour réglementer la pêche au large de ses côtes.

La délégation irlandaise au conseil des Neur a accepté ce report après avoir jugé positives les nouvelles propositions de la Commission de Bruxelles pour organiser le partage et la préservation des ressources de pêche dans la roce communitaire de dans la zone comunautaire de 200 milles située au large de l'Ir-

La Commission a proposé un La Commission a propose un régime de quotss prévoyant une augmentation de 30 % des prises irlandaises et une réduction globale des captures des antres bateaux originaires de la Communanté et des pays tiers.

Cette suggestion a, selon M. Gundelach, membre de la commission chargée de la pêche et del'agriculture, été favorablement accueillio par toutes les délégations.

## INSTITUT

Académie des sciences morales et politiques

## MM. Bertil Ohlin et Marcel Raymond élus associés étrangers

L'Académie des sciences morales et politiques devait pourvoir lundi au remplacement de deux associés étrangers (académiciens de plein droit, comme leurs confréres).

Carl J. Burckhardt et Arnold J. Toynbee, décèdés. Elle a élu MM, Bartil G. Ohlin, membre do l'Académie des sciences de Suède — par 27 voix sur 28 — et Marcel Raymond, éminent universitaire genevois — par 26 voix sur 28.

M. Marcel Raymond est né à Genère le 20 décembre 1897. Licencié ès lettres de l'université genevois — par 26 voix sur 28.

Elle a ensuite entendu une communication de M. Sylvain Wickham, professour à l'université de Paris IX Dauphiue sur « Consumérisme et libertés du consommateur », ce néologisme disordable désignant l'intérêt et la liberté de choix des particuliers en tant qu'acheteurs et utilisateurs de hiens et services de consommation.

constructeurs rationalemt à pouvoir faire passer quelque rinquante mille péniahes par Auvers sur cette haison vers 1978-1978, ce chitire a été dépassé de 8 % en 1976.—

(A.F.P.)

URBANISME

L'URBANISME

L'URBANISM

M. Marcel Raymond est né à Genève le 20 décembre 1897. Licencié ès lettres de l'université de Genève en 1920, il a obtenu son doctorat en 1927 à la Sorbonne. Il n été lecteur de français à l'université de Leipzig de 1926 à 1928, puis projesseur de littéraiure française à l'université de Bâle de 1931 à 1936, avant d'oocuper, jusqu'en 1952, la chaire de littéraiure française à l'université de Genève. Après ea retraite, il a été nommé projesseur honoraire par le Conseil d'État genevois. Le prix Ramuz en 1965, le Grand Prix du rayonnement français en 1965, le prix Confirmé la haute valeur de ses travaux littéraires. N'est-il pas d'ailleurs codirecteur de l'édition critique des cauves complètes de Jean-Jacques Roussett, dans la collection de « la Pléinde » I Et il préside l'Association des amis de Jacques Rivière et Alain-Pournier. Ses ouvrages vont trop nombreux pour qu'on en donne la liste complète. On citera pourtant, outre sa thèse sur l'Influence de Romard sur la poésio française, un livre qui fait autorité depuis 1933 : De Bandelsire au surrésultane, Paul Valéry ou la tentation de l'esprit, Baroque et renalssance poétique, Jean-Jacques Rousseau. de l'esprit, Baroque et renaissance poétique, Jean-Jacques Roussan, la quête de soi et la réverle, Vérité et poésie, Benancour, sen-sation et révélation, Poèmes pour Tabsente. Eire et dire, ste, sans omettre la publication de sa Cor-respondance avec Albert Béguin.

## LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeur à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos innettes, montres-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

de contact YSOPTIC. Vous tronverez chez YSOPTIC une vasto gammo de lentilles de contact, classiques, souples on miniferables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Maleshorbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

(

YSOPTIC \_\_

## CORRESPONDANCE

## Les enseignants et les vacances scolaires

« Deux cent neuf jours de vacances scolaires par an... » Ce titre d'un article paru dans « le Monde des loisirs » du 26 l'évrier a irrité un certain nombre de nos lecteurs qui suggérent de rajnuter les samedis et dimanches à la durée des vacances des salariée. En fait — et l'article le précisait clairament — ces deux cant neaf jours comprennent, d'une part, les quelque cent vingt jours de vacances annualles et, d'nntre part, les congés bebdomadaires. Mais, dans ce cas, ce calcul impressionnant n'est pas inutila à relavar car les congés scolaires — vacances at mercredis - ne correspondent pas, en règle générale, à ceux des parents et posent un problème d'accueil at d'activités des enfants.

Plusieurs lecteurs, comme M. André Lottin, de Nozerou (Jura) — qui grécise qu'il n'est pas enseignant — mettent en cause le mode de calcul de l'ensemble des congés scolaire

Parler de deux cent neuf jours de vacances scolaires re-vient à entretenir la confusion dans les esprits. Sait-on comment dans les espris. Salvon comment on réussit à parvenir à un tel chiffre? Non seulement il faut compter toutes les vacances (en incluant les dimanches et same-dis), mais surtout il faut, en plus, ajouter deux jours et demi par semaine de classe.

» Autrement dit, si l'on adopte cette méthode de calcul, les sala-riés français n'ont pas un mois de vacances tou plutol quatre semaines), mais cent trente-cinq jours environ, en ne tenant compte ni des « ponts », ni des éventuels congés d'hiver et de la cinquième semaine d'été. Les tra-vailleurs se réjouiront de se dé-couvrir autant de vacances!

M. Mourice Bronchard, de Macon (Suone-et-Loire), place les enseignants parmi les vic-times des rythmes scolaires actuels. Des victimes qui ne seraient pas tellement oppo-sées ou changement.

Les privilèges des ensetgnants! Parlons-en justement... Est-ce un privilège pour un instituteur de débuter à 2300 francs par mois? Pour un professeur certifié, à 2600 francs? N'est-ce pas faire « payer les vacances »? Comme on fait « payer » aux che-minots leurs voyages gratuits... Il n'y a pas, dans l'enscignement, de treizième, de quatorzième, voire de quincième mois, comme dans certaines banques... Mais les horaires des enseignants, me direz-vous i Dix-huit beures par semaine pour un professeur cer-tifié, quel abus l Mais lorsque ce professeur de français ou de ma-thématiques enseigne dans cinq classes de trente-six élèves; qu'il doit corriger un devoir toutes les

Lo situation finoncière de

l'enseignement supérieur et les

corrières des enseignants des universités ont été au centre

de l'entretien, lundi 14 mors.

entre Mme Alice Sounier-

Seitė, secrétaire d'Etot our

universités, et une délégation

de la Fédération de l'éduca-

tion nationale conduite par

M. Andre Henry, son secre-

taire général. Une série de

réunions de travail entre les

syndicots et les conseillers du

secrétaire d'Etat sont prévues.

La FEN s'est inquiélée de la

situation financière de certaines uni-

versités. Mme Saunier-Seité a

estimé qu'il n'était pas possible de

leur attribuer des moyens supplémen-

laires, leurs difficultés actuelles

provenent pour une bonne part de

leur gestion antérieure. Elle à seu-

lement consenti à examiner les

répercussions des difficultés actuelles

sur les conditions de travail des per-

sonnels, notamment non enselonants.

au cours d'une rencontre avec tes

Rééquilibrage

En revanche, pour ce qui concerne

la recherche, les préoccupations de

la FEN ont rencontré un ècho favo-

rable : d'Icl à la fin du mois, te

complètes la troisième Iranche de

crédits don! l'allribulion est prévue

pour des grands laboratoires en

tonction de critères de qualité, par

des dotellons supplémenlaires prises

sur les réserves du secrétariat d'Elat.

D'autre part. Mme Saunler-Seité, qui

considère que l'absence de nouveaux

recrutements dans l'enseignement

supérieur peul avoir des consé-

• « Portes ouvertes » dans les

syndicals concernés.

De la même façon, une nouvelle organisation de l'année qui comporterait une réduction de la durée des vacances au bénéfice d'un allégement de la journée de travail poserait ce problème. Il n'en reste pas mains vrai que ce serait sans doute la meilleure sointion pour la santé des élèves comme des enseignants. Mais une telle mesure suppose des choix politiques Istructures d'accueil, aménagement de la journée de travail de l'ensemble des aalaries, par exemple) et une mailleure volonté de la part des adultes. Nous publions les extraits les plus significatifs des lettres que nons avons recues.

(...) J'admets volontiers que tes rythmes scotaires français sont aberrants, que nos élèves seraient moins surmenés si l'organisation de l'année, de la journée et de l'« henre » scolaire était sérieusement revue (...). Pour ma part, je sacriefierals volontiers les deux semaines de seplembre, à condition de modifier en profondeur les rythmes scolaires, c'est-à-dire l'heure, la journée, la semaine et le semestre scolaires. Il ne suffit pas de « rognar » les vacances scolaires pour clamer qu'il y a un mellieur équilibre. Sinon, pourquol les enseignants ne réclameralent - ils pas une contreparte financière? pas une contrepartte financière? Les plus grandes oppositions ne viendront pas des enseignants. Que diront les parents si l'on

quences graves pour la recherche

veut demander au gouvernement que

les universités bénéficient à l'avenir

du taux de progression de 3 % Drévu

pour le personnel de la recherche

réforme des carrièrea des ensei-

gnants soit entreprise, et que soit

assuré le maintien en poste des

assistants non titulaires, notamment

ceux de droil et de sciences éco-

nomiques. Un accord s'est fait entre

les interlocuteurs pour continuer le

actuelle (la Iranslormation da postes

d'assistants en maîtres-assistants, et

de maitres-assistants en maltres de

conférences). Mme Saunier-Seité a

assure qu'il n'y auralt eucun licen-

ciement d'assistant en 1977-1978. Une

réunion de travail sur l'avenir des

assistants est prévue en avril au

secrétariat d'Etat avec les syndicals

concernés : la FEN considère comme

essential d'ouvrir des discussions

pour règler le sort des assistants

non illulaires ectuellement en exer-

cice el cul sont plusieurs milliers.

Une autre rencontre est prévue

avec les syndicals de la FEN dans

la deuxième quinzaine d'avril pour examiner les propositions faites pa

les commissions pédagoglques nalio

nales des instituts universitaires de

de programmes. Le secrétaire d'Etat

tionnement des œuvres universitaires

(reslaurants el cités) avec les syn

dicats el des représentants des CRQUS. Enfin, elle a attirmé qu'elle

n'entendait pas mettre en cause

l'originalité de l'université de

Paris-Vtll (Vincennes), à l'occasion

et qu'elle altendeit les propositions

bureaux fermés » les jeudi 17 et vendredi 18 mars. Le SGEN, rele-

vant l'accroissement du rôle des C.D.L dans la vie pédagogique

estime que le ministère de l'édu-cation ne leur donne pas les moyens de remplir leurs missions. Les documentalistes du SGEN

Les documentalistes du SGEN réclament un C.D.L par établissement, un statut d'enseignant à corps unique, de type certiflé, plutôt qu'un rattachement au corps des consellers d'éducation comme l'envisage le ministère, et la titularisation des auxiliaires.

des responsables de l'université.

de son Iransfert à Marne-la-Vallée

technologie, notamment en matière

raéquilibrage - de la pyramide

M. André Henry souhaitait qu'une

Au cours d'une entrevue avec le secrétaire général de la FEN

Il n'y aura pas de licenciements d'assistants

à la rentrée de 1977

annonce le secrétaire d'État aux universités

secrétaire d'Elat a l'intention de a aussi accepté de discuter du fonc-

trois semaines, par exemple, fi se a pencha y quinze minutes sur chaque copie — c'est un minimum (...). Il y a aussi les préparations. Et il y a aussi des classes de quarante-cinq élèves t (...) J'admets volontiers que tes rythmes scotaires français sont aberrants, que nos élèves sont aberrants, que nos élèves seraient moins surmenés si l'ordes enseignants les boucs émis-

Plusicurs anseignunts-

taires l Mais avez-vous pensé à ce que

neu du troisième trimestre, comme il en existe pour les deux précèdents. Et si l'administration se refuse à cette mesure de bon sens, nos élèves, qui n'en manquent pas, se chargeront de se l'octroyer quand il leur sièra, sous forme de grand par par avanguel. forme de grève par exemple l

les enseignonts pour des

monstres d'égoïsme » Personnellement, je suis tout dispose à voir la période des va-cances estivales écourtée si le calendrier scolaire peut être plus équillbré. Mais justement, je vous reproche de n'avoir pas eu le courage d'expliquer les raisons de la méfiance des enseignants. Ce n'est pas parce que les enfants quitteront l'école une heure plus tot ou au'ils iront le matin une heure plus tard que l'harmonie régnera dans le milleu scolaire. Pour qu'une réforme du calen-drier scolaira solt valable, il faut que les moyens financiers solent suffisants, de façon que les élèves puissent être occupés l'après-midi sur les stades, dans les piscines, dans les maisons de jeunes ou dans des stages éducatifs. Ces moyens financiers n'existent pas.

#### UNE OPTION « DANSE » AU BACCALAURÉAT DE TECHNICIEN

Une option & danse > an baccalauréat de technicien « musique » (F 11) vient d'étre crèée par un arrêté paru au Journol officiel du 13 mars. Les épreuves auront lleu ponr la première fois en 1979. Les sections qui y préparent fonctionnent depuis la rentrée scolaire de septembre 1976. Les élèves y reçoivent un enseigne-ment général, comme dans toutes les sections préparant à un bac-calauréat de technicien. En plus de leur formation musicale, ils suivent un entraînement à la danse pendant cinq on six heures par semaine, selon les classes.

Les sections menant au baccalaureat de technicien « musique » ont été créées en 1976. En 1976, cent quarante-deux candidats se

Plusicurs an seign un ts—dont certoins nous accusent de a pilonnoge ». — sa déclarent prêts à une réduction des grandes bacances, mais sous certaines conditions.

M. Philippe Poulon, de Reims, estime qu'il faul déplacer une partie de ces congés:

Dire que les enfants pèsent bien peu dans les préoccupations des bôteliers et des enseignants, vollà qui est déplaisant. Nous, professeurs, verrons d'un bon ceil s'instaurer un véritable troisiéma trimestre, même s'il nous vaut, aux élèves aussi d'aillaurs, quinze de traptil supplément jours de travail supplémen-

Mais avez-vous pensé à ce que sera cette ultime période de trois mois, bac compris, alors que toute la population des tycées rongera son frein et que l'attention se dispersera, pour cause de beau temps et de lassitude?

Voici une solution raisonnable ; créer des vacances au milieu du troisième trimestre, comma lle en critte pour les deres de la comma le en critte pour les de les comma les en crittes pour les comma les en crittes pour les de les comma les en crittes pour les de les comma de les comma les en crittes pour les de les comma les en crittes pour les de les comma de les comma

M. Cole-Colisson, de Paris, nous occuse de foire passer — à tort —

sont presentes à l'examen, et cent vingt-neuf ont été admis. Une option «instrument» a déjà été mise en place en 1974, et les premiers bacheliers sortiront cette

#### Les élections d'enseignants dans les établissements de second degré

#### LES LISTES D'UNION EN PROGRESSION

Les élections du personnel enseignant aux eonseils d'admi-nistration des établissements secondaires donnent, pour l'année 1976-1977, des résultats à pen près égaux à ceux de l'année précèdente, Beancoup plus importante que celle des parents d'elèves (qui est de 39.2 %), la participation des enesignants a cependant subl noe légère en 1975-1976. Les professeurs ont voté à 78,6 % dans les lycées, 80,7 % dans les collèges d'ensejremement technique, \$2,5 % dans fes collèges d'enseignement secondaire et 93,1 % dans tes collèges d'enseignement général (C.E.G.); 97 % des sièges ont été pourrus. Les enseignants bres des conselts d'adminis-

Les listes d'union entre tes syndicats, les listes de non-syn-diqués et de groupements divers totalisent 55,1 % des voix et occupent 43,6 % des slèges. Dans ces fistes d'unton, on retrouve Iréquemment des syn-diqués de la FEN et du SGEN-C.F.D.T. : elles obtiennent 46,4 % des voix et 18 % des stèges (contre 12 % en 1975-1976).

syndicats de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) obtlennent 33.7 % des suffrages et 42,3 % des slèges. Ces tésuttats font apparaitre une baisse lègère de la représentation de la PEN, qui perd 1 % des voix par rapport à 1975-1976. Le Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.) totalise 9.4 % des volx et 13.5 % des sièges. Le Syndiest national des enseignements de second degré (SNES) obtient 12,4 % des volx et 17.5 C. des sièces.

Les syndicats n'apportenant pas à la FEN maintiennent une représentation dans tes conseils : 14.1 % des sièges et 11,2 % des volx, réparlies entre le SCEN-C.F.B.T. (4.4 % des tyeées et collèges (SNALC) (3,1 %), le Syndicat national des enseignements rechniques et professionnels (SNETP-C.G.T.) (2 %), le Syndfeat national des conèges (S.N.C.) (1.5 %) et la Confédération nationale des groupes autonomes (CN.G.A.)

Les cours par correspondance, les cours oranz. Conférences et sessions de formation à PARIS de 1'

**ECOLE DE** PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE FUNDE EN 1953 régi par la loi du 12-7-1971

Yous permettent de décuavrir sciences humaines et la graphy ou de yous y perfectionner

Prépar. à la profession de graphologue

Inscriptions reques toute l'année Frais d'études comptabilisables dans dépenses formation permanente Decumentation graduite
L-M. CHAMBLY

12, villa Saint-Pierre, B - 3, 94220 CBARENTON Tel. 368-72-01

Analyses et sélecticos par professeurs

résidences universitaires. - La Fédération des résidences universitaires de France (FRUF) appelle les éludiants à une journée nationale d'action dans les résidences universitaires, jeudi 17 mars, pour protester contre les restrictions budgétaires et « les otteintes ouz libertés ». A cette consalen la FRUE organise des occasion. la FRUF organise des « opérations portes ouvertes » dans les résidences.

 Bureaux Jermes » dans les ceutres de documentolion et d'information - Le Syndicat généra de l'éducation nalionale (SGEN-C.F.D.T.) appelle les personnels des cantres de documentation et d'information des élablissements secondaires à travailler « à

- (Publicité) UNIVERSITÉ RENÈ DESCARTES CENTRE DE FORMATION CONTINUE

DE FORMATION CONTINUE
29. aveous du Général-Leclerc,
75014 PARUS
— Formation à fentretten,
Lundi 25 AVRIL et merdi
26 AVRIL. — Tous publics.
— Problèmes fustitutionnels et
Culturels du Maghreb, du 2 au
6 MAI inclus (30 heures).
Public : Parsonnes sppelées à travaller dans les pays du Maghreb
ou en rapport professionnel avec
des fimmigrés du Maghreb.
Pour tous renacionements, s'adres des immigres au magures. Pour tous renseignements, s'adres-set au CENTRE DE FORMATION CONTINDE, Section e 29, avenue du Général-Leclerce, 75014 Faris. Téléphone : 707-39-19.

#### . ---demandez Z le numéro spécial l'éducation

condition enseignante

## exceptionnel

le numero 5 F en vente à la revue, 2 rue Chouveou-Logorde Poris 8 - ou envoi contre 5 F en timbres abonnement d'un on : 60 F (80 F étronger)

900 blindés français pour l'Arabie Saoudite

## Un client exclusit

La siluation du Group Industriet des ermements ter-restres (GIAT), devant l'absence commendes importantes de blindés par l'armée de terre trançaise, est de plus en plue dépendante de l'exportation. Principalement d'un seul cilent étranger, l'Arabie Saoudite, qui totalise plus des deux tiers des andes déjà enregistrées ou atiendues.

Selon les prévisions à long terme de ce groupement industriel, qui groupe environ dix-sept es réparties en une dizelne d'établissements, soit autant d'employés que le groupe privé Dasazult-Breguet ou que la Société nationale d'étude el d'avietion (SNECMA), la part de l'exportation du GIAT davrall pesser de 25 % de se production totale en 1971, lore de sa cráetion, à entre 45 % et 50 % au début de la décennie procheine. Le recours croissant l'exportation semble gerantir une ectivité jugée suffleante dans les divers établissements du GIAT lusqu'en 1982.

Les eyndicats des travailleurs de l'armement eo sont, du reste. émus, récomment, d'une telto perspective, créée par le déséquilibre entre l'absence de commandes massives du client national — l'armée de terre française — et l'afflux de contrats étrangers, principalement eprès la guerre Israélo-arabo de 1973. Une comparaison entre les

commandes déjà livrées de chers de combat AMX-30 ou de blindés légers AMX-10, par exemple, et les contrets ettendus ou en cours d'exécution montre," en effet, avec précieion un renversement de la tendanco qui faiselt que l'état-major du l'armée de terre trançaise étail, jusqu'à présent, un client prioritaire. L'armés de terre trançoise n raçu, jusqu'au début de l'ennée dernière, 72 % de la pro de chare de combat AMX-30 ot 87 % de celle da blindés légers AMX-10. Depuis, cas proportions tombent, respectivement, é 41 % et é 40 % de chacune des productions principales, si l'on considère les contrats qui sont

#### Déséquilibre croissant

A ce déséquilibre croissant de la production d'ermements lerraeires au profit de l'exportation, Il laut ajouter le caractère exclusii de certeine des débouchés commerciaux du GIAT, puisqua près des deux tiers des prises de commandes étrengères proviennent de la seule Arabie

Si l'on exclut le Qetar, qui e ecquis douze chers AMX-30, l'Arable Secudije est le seul peys du Proche-Orient à evoir commendé à le France autant de blindés de lous les modèles ; des chers AMX-30 doles d'une tourelle bitube de 20 millimétres pour le détense antiaérienne, des chers AMX-30 canon, des chars poseurs de pont, des chars AMX-30 « Shahine » équipés de missiles Crotale de défense aérienne à besse altitude, des chars AMX-10 porteurs de missiles entichara Hot, etc. Au tolal, neuf cents blindés de toutes celégories pour un montant de

3 425 millions de Irancs... Lea relations de le France avec l'Arabie Saoudite, dans le domeine des livraisons d'armements lerrestres, se sont développées au point qu'il e failu. sous l'autorité du général Marzloff, aulourd'hul cadre da réserve. recruter des Instructeurs et des spécialistes militaires capables

d'encadrer des écoles de pilolage de blindés de conception trançaise en Arebie Saoudite.

Parmi les eutres cliants, principaux du GIAT, depuie les cinq dernières années, on paut citer la Grèce pour 790 millions de trancs (plus de trais cents blindés), le Maroc pour 584 millions de Iranes (avec. en particuller. cent huit blindés tégars AMX-10), le Vanezuele ou l'Espagne.

De tortes commandes de l'étranger sont ettondues, du nouveau, pour 1977 et pour 1978, obligeent, probablement, les responsebles du GIAT, qui no souhellent pas accroitre outre mesure leurs capacités de production, à sous-traiter une large pert des commandes à d'autres industriels. Dans la mesure où li n'existe aucune reison de penser que le rylhme des commendes en provenance de l'étalmajor de l'ermée de terre trencaise s'accélérera, l'activité du GIAT sera de plus en plus liée à la racherche de débouchés étrangers et é le prépondérance reconnue, dans les taits, eu client seoudien.

A l'heura où eppereit la concurrence de nouveaux matériels étrangers, cette dépendance du GIAT pareitra excessive et malsaine à terme.

JACQUES ISNARD.



VILLARS (1.250 mètres) SUISSE

Terrasse ensoleiliée fece aux Alpes Sovoyardes et au Mont Blanc Station internetionale de baut standing, agréable en toute saison. Télécabine, 20 skillits, 50 km de pistes ballsées, patinoire couverte été/biver, 5 piscines (3 couvertes, 1 avec eau de mer), goif, tennis, curling, alpinisme, promenades. Ambiance internationale dans restaurants et night-clubs. A 20 min. de Montreux, 40 min. de Lausanne (TEE-Cisalpin), et à 70 min. seulement de Genève (néroport).

Domaine de Rochegriso

A vendre dés 52.000 F.S., dans chaitets résidentiels, prés du centre et des installotions de loisirs, studios et appartements de 2 et 3 plèces + cuisine, bain, w.-C., tout confort. Gricotation Sud avec vue panoramique et tranquitité absoine. Financement 65 %. Vente aux étrongers autorisée.

Un agreme*n*t doublé d'un pla<del>ce</del>ment Informatione et ventes directement du propriétaire : Domaioe de Rochegrise, rue Mauborget 12. CH - 1603 LAUSANNE M. tél. (021) 20-13- - Télex 289-235

0.00

1...n

## DE LA MÉDECINE

# LE DIABÈTE SUCRÉ: ERREURS DE COMPORTEMENT ET FATALITÉ HÉRÉDITAIRE

par les docteurs GEORGES TCHOBROUTSKY et GÉRARD SLAMA (\*)

Selon le rapport de la commission Selon le rapport de la commission nationale sur le diabéte, remis en 1976 au Congrès des Etats Unis, le diabète sucré touche 5 % de la population de ce pays et le nombre des diabétiques doublera tous les quinze ans. Un Américain né aujourd'hui a plus d'un risque sur cinq de devenir diabétique. L'espèrance de vie d'un diabétique est réduite (statistiquement) d'environ un tiers par (statistiquement) d'environ un tiers par rapport à lu population générale. Le disbète est le cinquième (peut-être même eu réalité la troisième) cause de mortalité et la première cause de cécité acquise. En France, des estimations plus ancieu-nes font état de 2 % de diabétiques.

La mortalité dus an dinbète, très sonsestimée eu raison des techniques utilisées. représenterait envirou 3 % des causes

de mort en France.

Le diabète donble on triple le risque d'infarctus du myocarde et d'hyperteusiden artérielle, multiplie par dix-sept celvi d'une atteinte rénale et par cinq celui d'une gangrène des membres. Le diabète se place su onzième rang par rapport à l'ensemble des maledies et des tranmatismes (sur treute-six) pour la durée moyenne de séjour en milieu hospitalier public uvec 20.2 jours.

Les repercussions économiques d'un tel fléau sont énormes : en 1935, il avait été calcule que pour les seuls étublis-sements hospitaliers du Massachusetts 500 000 dollars avaient été dépensés uni-quement à cause des lésions vasculaires et cerreuses des pieds dues nu diabète

Ces faits alarmants concernent la popu Ces faits alarmants conternent la population diabétique générale soumise à la fatalité héréditaire un aux erreurs de comportement dans les pays de type occidental, ils ne sont pas applicables en réalité nux diabétiques traites tôt at correction. rectement : la précocité et la qualité du traitement nu jour le lour conditionnent l'avenir lointain de ces sujets. La qualité du traitement améliore également la qualité de la vie quotidienne des diubétiques, supprime l'hospitalication. et. pour ue citer qu'un exemple, il a été prouvé que de tels diubétiques avaient un absentéisme professionnel luférieur à celul de la population générale.

## Les maigres et les gras

sente sous deux aspects prin-clpaux : le diabète dit « insuinoprive - (appelé encore diabète maigre) et le diabète avec surpoids. A des degrés divers, tous deux se caractérisent au minimum par un taux élevé de glucose (sucre simple) senguin, soit en permanence, soit seulement pendant les heures qui sulvent les repas, et par l'apparition cossible, après des décennies d'évolution connue ou méconnue, de lésions artérialles, nerveuses, oculeires et rénales, secondaires à l'hyperglycémie chronique.

Client exclusion

4 620

2000E \*\*\*\*

..... P. C.

11/200

- 123 pm

1.00 5 kg cm

1 200 m

- 3700 0

13 m

2270

Titale,

10X4N

. ---- es de

th 1947:

22 R2

1972

. ... pul er

...... 0.000

... if it po-

i suit

. 1 TEO DE

... (1: 025

icacia

1,500

" PT 3

- - 200 la

425

... The

eroes-

I SHAED.

LILLES OF PARTE

145 10

13 17 17 17 17 MINE

#### Cent mille experts vigilants et responsables

La forme insulinoprive, qui touche

environ cent millo personnes en France, dont cinq millo entants et adolescents de moins de quinze ans, échappe ectuellement à toute prévention de masse. Débutant surtout dans le première partie de le vie, ce type de diabète est do à un nue profond de sécrético en la line, hormone sécrétée par le pancréas et nécessaire à la vie. L'utilisellon de l'Insulina depuis les années 20 a permis la survia de ces diabétiques, qui, au prix de servitudes importantes, menent une vie presque normale sur les plans famial. professionnel et des loisirs. Mais le traitement par injections sous-cutanées profondes quotidiennes ou multi-quotidiennes d'insuline (l'asuline est détruite par les sucs lipestifa et ses préparations d'action les plus retardées ne dépassent pas etre houres) n'e pas, et de the join la souplesse de la réquisthe homéostasique d'un pancréas

'Aussi ces diabétiques oscillent-lle

entre deux dangers, l'hypoglycémie et ce d'autant plus que laur traiteces disbétiques doivent devenir ex-parts dans le mamement de l'insuline et de l'alimentation, de façon à prendre en charge et à adapter su leix eux-mêmes leur traltement eu juin la jour. C'est pourquel cette malade chronique est le prototype des spections qui exigent le transfert. quest total des connaissances des protectionnels de la santé aux mala-des ext-mêmes de façon à randre caucci pleinement informés, dono autonimes, vigliants et responsables de la quesi totalité de teur traitement et de es qualité. Cota est, de fait, une des tâches que se fixent les départements hospitaliers spécialisés dens l'enseignement at les soins aux diabétiques, également un des buts des associations de diabétiques (1).

#### Un million de pléthoriques d'âge mur

L'autre forme de diabète apparaît à l'âge mûr, eurtout sprès cinquante ans, frappe des sujats dont le poids est excessif Ce diabète, qui disparaît pendent les périodes de pénurie altmentaire. uche près d'un million de Francale en ce moment il est accessible à des mesures prophylactiques techniquement très simples, mais psychologiquement et socialement quesi insurmontables dans notre type de société. Eviter le développement d'un engralssement chez un sujet donné, que l'on sait être prédisposé au diabète, diminue considérablement les risques d'apparition de le maladie, male, dans notre pays, c'est l'inverse qui se produit : la trèquence du diabète augmente

Soni prédisposés ceux dont les Proches parenia sont diabétiques (l'affection n des bases génétiques

qui sugmentant jeur taux de glycè-mis à l'oceasion de la prise de pilules contracpetives ou de corticoldes, ou pendant le grossesse, at celles qui donnent naissance à des enfants de plus de 4 kilos. Cas sujats, statistiquement prédisposés, ne sont pas « malades », mais leur risque de deventr diabétiques est beaucoup plus élevé que celui encouru par le reste de la population. Ce risque s'accroît progressivement even le viellissement et vertigineusement avec le développement d'un

mor est souvent dépistée trop tard, le matadie lésent petit à petit de nombreux drganes, e a ne que le ma la de ressente des symptômes nets directement liés à l'hypergly- tôt possible, sens attendre que l'ur-

Le traitement de ce type de diabâte consiste à perdre l'excès de graisse accumulé antérieurement, grace à une alimentation hypocalorique restreignam corps gras, técu-lents, charauterie, vin (800 calories par litre), alcool et sucreries, asso-

phylactique on therspeutique à ces nivesux sont très limitées. Il est possible de convaincre les mambres encore indemnes des familles de diabétiques et les personnes transftolrement disbétiques à l'occasion d'una grossasse ou de la prise da la pilule contraceptive de rester eninces. Ceta exige de leur fournir une intormation correcte quent à la richasse calorique des aliments et des bols-SOUR .

Les progrès actuels rendront possurpolds.

sible le dépistage, au sein des familCette forme de diabète de l'âge les de diabétiques, des sujets jeunes les plue exposés au diabà par leur groupe tissulaire H.L.A. (2). ce qui permettra de les sulvre de très près et de les traiter le plus gence l'exige.

#### Dépistage Est-il possible de guérir le disbèla

Chez un sujet obèse, le retour à un polds idéal bes (le plus has à

l'alcoolisme, les accidents de voi-turs et de travail, le développe-

ment de handicaps styères qu'elle s'épniss ensuits à traiter ? Comme chaque jour tes victimes d'un diabète extériorisé, mais qui

anrait pu probablement être

plications de ceiul-ci, nous nous tronvous dans la oécessité d'agir

à très court terme, alors qu'il

seralt oécessire simultanément

l'émergence de converuz mala-

des. Il faut espèrer que la prio-nité sera donnée à ce socond vi-sage de la médocine, pent-être le moins brillant, mais certaine-

ment le plus efficace pour la collectivité.

sayer d'éviter à long terms

## **ÉVITER DE NOUVEAUX MALADES**

Sur le plan économique, au-cune ambiguité d'est ressentie lorsque les efforts de recherche portent sur la forme non évi-table du diabète, dont cent mile personnes en France sont attem-tes. Quand il s'agit de sujets qui en grande partis anralent pu ne pas être diabétiques en restant minces, des questions dont les réponses sont irès diffiches surgissent. Pourquot devient-ou obèse? Qui pousse à cette situstion ? La malchance breductible (le patrimoine génétique) ? La maichance améliorable (le mi-lleu social, familial, culturel) ? La société, en encourageant ou en laiseant faire comme en d'au-tres domaines, tels le tabagisme,

clée à l'exercice physique. Les médications hypoglycémiantes ectives par vote buccale, qui sont dens certains cas d'un appoint Indéniable, sont blen trop souvent prescrites ou reques per la sujet comme seule

arme thérapeutique, an fait inutile (pliule antidiabétique alibi). La recherche socio-médicale et bio-médicale s'efforce d'agir sur les causes profondes du diabète (guérir la maladia), ses causes lavorisantes (le prévenir), ses conséquences à court terme (améliorer le confort quotidien) et à long terme (éviter les handicaps possibles).

## Virus et hérédité

Variable dans ses aspects cliniques, fe disbéte est très probable-ment d'origine multifactorielle, asso-ciant des fecteurs génétiques (polygéniques) et d'environnement. Parmi caux-ci, le rôle de l'obésité a été-souligné. L'influence de virus est probable dans certains cas, et l'enhainement de phénomènes immunitaires auto-entretenus secondaires vraisemblable. A très grande échella,

la limite du maigre et du normal) normalise presque toujours is glycémie, ce qui évite le développe Mais calles out existent eu moment où le diagnostic est porté peuvent ne pas régresser. D'où l'intérêt d'un dáplatage de masse précoce du diabèta, qui est d'autant plus positif qu'il s'adresse aux personnes de plus de quarante ens e fortiori aux obèses, et qu'il porte sur la docage de la divcémie après un apport allmentaire en léculents ou en sucre.

Pour ce cui concerne la quérison réelle du diabéte sucré ou son controls parisit et permanent, la présant se borne à des voles de recherches prometteuses. Les travaux actuels en matière de transplantation

(1) Association française des diabétiques, 5 ter, rus d'Alésia, 75014 Paris. Tél. 535-29-40. — Alés aux leunes diabétiques, 7%, rus Besunier, 73014 Paris. Tél. 588-51-51. paris. Tel. 288-02-51.

(2) Certaines prédispositions aux maiadies, parmi insqualles le diabète, se trouvent éclairées par l'étude des groupes tissulaires (systèms E.L.A.), dant le Monde du 16 juin 1976 a moutre l'importaine.

SAVOIR SE NOURRIR

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Une étude complete sur l'alimentation et la outrition

335 pages, nombreus tableaux es schemes.

Prix : 15 france - Franco : 16.50 trancs - Etranger : 19.50 tranca

Avenue Franklin-D.-Roosevelt. - 75005 PARIS.

es aliments et l'alimentation rationnelle :

La physiologie de la outrition; Les principaux produits alimentaires

exige un minimum de connaissances

Un numéro spécial de la

de tissu pancréatique et en matière de régulation automatique de le glycemie par pancréas artificiel sont exposés ci-contre. Mels II faut blen admettre que, asuf progrès décialf en matière de tolérance immunitaire ou à moins d'une percée technologique dans la domaine des capteurs de glycémie, en ne peut actuellement mattre le guérison véritable à un diabétique, surjout s'il s'agit d'un

A défaut de guérir le diabète ou même de pouvoir normaliser partaltement la glycémie, peut-on empscher les conséquences fointaines de l'hyperglycémia ?

De très nombreuses recherches s'effectuent de par le monde dans diverses directions. Certains essayent de neutraliser la sécrétion de glucagon, qui entretient l'hyperglycémie des diabétiques, et celle de l'hormone de croissence, qui laus peut-être un rôle permissif dans l'apparition ou l'aggravation des lésions capillaires rétiniennes et rénales. Cela pout se faire per destruction ou par administration de aubstan bioquant la secrétion de ces hormo nes, telle le somalostadne, qui frains le sécrétion du glucagon et de l'hor mone de croissance. Mais ce bolypeptide ubiquitairement réparti dans l'organisme freine d'eutres sécrétions hormonales, a une demi-vie très courte et n'est peut-être pas anodin à long terme, ce qui na permei pas d'entrevoir actuellement son usage thérapeutique dans le diabètu

Des chercheure essayent d'inhiber par méthode enzymatique l'accumutation des dérivés du glucose dans les capilleires, les nerts, le cristallin ou la parol des gros valsassau D'autres s'efforcent de diminuer l'assimilation dinastive des sucres, par exemple en inhibant l'amylase diges-

## L'autothérapeutique

A ce jour, les outils les plus impo tants pour traiter le diebète sont saire, et les manipulations diétéci ques, outils que le diebétique doit utiliser jui-même après avoir reçu l'information indispensable et fait l'apprentissage de l'eutothérapeuti-que. Une excellente hygiène de vie, qui consiste entre autres à ne pas aggraver les risques d'artérios rose par le tabac, est souhaltable. Les soins apportés sux tétruments et sus muqueuses sont très importants pou le prévention des lésions secondaires En mattère d'ophtalmologie, d'énor mes progrès on été réalisés à ce La surveillance annuelle du fond de l'œil de tous les disbétique permet de pratiquer en temps oppoi tun des cliches angiofiuorograp et de mettre en évidence les stades les plus précoces de la rétinopathi diabétique avant que ne se produi-sent des dégâts irrévarsibles.

A ces stades bien codifiés ectuel lement is photocosquistion par less (à l'argon le plus equivent) représent pe décisive dans les progrè thérapeutiques réalisés à ce jour en diabétologie Deux enquêtes prospec tives anglo-sexonnes, une en Grande Bretsone, t'autre aux Etats-Unis, viennent de démontrer pour le première fois, après dépouillement partiel des données, que le photocosquietion per laser est bénéfique en freinant l'évo-lution des lésions, Mais l'arme majeure reste l'obtention du mellieur contrôl plycémique possible eu jour le jour. Cette tâche difficile dépend de l'information que possède le petient comme nous l'evens délà souligné. mals également de ses possibilités d'epplication psychologiques, affec lives, sociales et économiques

(\*) Médecin et médecin-assistant des hépitaux de Paris ; enseignants à l'U.E.R. Broussais-Hétel-Dieu.

## Greffe ou prothèse?

diabète en greffant de tissu pancréatique, qu'il s'agisse de la transplantation totale on partielle du panerées, ou d'implantations d'llots de cellules B-Langerhansiennes teléments tissulaires du paneréas sécrétant l'insuline). Des greffes de pancréas entier ont ité faites chez l'homme, aux Etats-Unis principalement, chez moins de cinquarte diabétiques Les techniques opératoires sont très délicates Les résultats d'ensemble de ces greffes paneréatiques sont pen brillants, mais sont loin d'être nuls, et des nor-malisations giveémiques de l'ordre de plusieurs mois, evec des records de seize, vingt-deux et quarantesept mais ant été rap-portées. L'obstacle essentiel reste celui de la tolérance immunitaire en greffon. On voit mai cette technique, pour l'instant périlleuse, s'étendre, car le recruter des donneurs d'allogreffe thumains) sera de toute façon un facteur limitant, difficilement

#### Des îlots transplantés Une voie prometterse est née

avec la possibilité de trans-

planter chez l'animai des ilots de Langerhans groupes cellu-laires pancréatiques sécrétant l'insuline) isolés cultivés, périfolés puis introduits soit dans la cavité péritonéale, soit dans la rate, soit par vole veineuse dans le fole des animaux receveurs. La tolérance n'est très longue que lorsqu'il s'agit de rats hautement sélectionnés sur le plan génétique (isograffes). La perspective d'ap-plication chez l'homme soulève actuellement un enthousiasme considérable dans le monte, mais, en l'absence de progrès décisifs s la tolérance immunitaire, des thérapeutiques destinées à faire tolerer la greffe seront nécessaires, et elles comportent des risques trop laurds. Il y n done peu de probabilités qu'un tel programme se développe chez Phomme dans on avenir immedist. Quelques vreffes de ce type ont été faites très récemment ches l'homme aux Etats-Unis. Elles ont montré qu'une masse critique d'llots était nécessaire, et que ce type de tissus entraine des phénomènes de rejets particulièrement vigoureux.

gique, mi-artificialle, est actuelle-ment à l'étude dans des laboratoires des États-Unis et du Canada. En particulier, les docteurs Galletti et Chick (Providence, Rhode-Island et Boston, Massachusetts) out réalisé un organe artificiel hybride, qui com-porte une partie mécanique faite d'un réceptacle de quelques cen-timètres cubes contenant un serpentin d'une tribulure (capillaire artificiei) dans laquelle circule le sang. La composante biologique est faite d'ilots de Langerhans ou de cellules bêta. Les cellules vivantes se nourrissent d'oxygène à partir de sang par diffusion, et sécrètent l'insuline qui retourne dans le capillaire artificiel. Ce pancréas artificiel placé en dérivation sur la circulation de l'animal pose essentiellement des problèmes d'hémocompatibilità mais non de rejet, car le capillaire artificiel est fait d'un matériel microporeux perméable aux ilquides et à certains types de malécules, mais pes aux cellules immuno-compétentes ni nux anticorps.

Une solution hybride mi- biolo-

Pent-on contrôler parfaitement la glycémie sans être cependant en mesure de guérir le diabète? Dans ce sens, les voies de recher-

N peut actuellement entre-voir la « guérason réelle » du d'un pancreus artificiel mécanique, prothèse totalement ou par-tiellement implantable, capable de delivrer de l'insuline dans l'organisme, sulvant les besoins, en réponse aux variations du niveau du glucose circulant.

#### Un capteur fidèle sensible et durable

Le pancréas artificiel doit comprendre un capteur (ou lecteur) de gircémie blo-compatible, fidèle, sensible, durable ; un système électronique d'amplification et de traitement de l'information ; une pompe délivrant l'insuline à partir d'un réservoir et une source d'énergie,

Les parties autres que le capteur de glycémie sont réalisables actuellement, et, grâce aux pro-grès de la technique, leur miniaturisation est possible. L'élément névralgique est le capteur de glycèmie. Une des voies de recherche consiste à ntiliser une électrode sensible à l'oxygène du milleu ambiant, transformée en électrode à glucose par interposition entre elle et le milieu ambiant d'une membrane imprégnée d'enzyme (la glucose-oxydase). Le glucose de ce milieu s'oxyde en présence de l'enzyme en consommant de l'oxygène dont la quantité parvenant à l'électrode diminue. Le courant fournit par cette électrode à oxygène glucose est comparée au courant fourni par une électrode à oxygène témoin (non revētue de glucose-oxydase et jux-

L'ansemble des problèmes non résolus, eo particulier ceiui du degré extreme de securité nécessaire, font penser qu'un pancréas artificiel miniaturisé ne pourra pas être réalisé avant de nom-breuses ennées, peut-être dix ans ou plus.

En attendant, li est possible toutefois de réaliser nvec des apparells volumineux, extra-corporels, non portables, une regulation automatique de la giycemie régulée par mini-ordinateur, et ce sur de courtes périodes de vingt-quatre à trente-six heures. De tels pancreas artificiels sont utilisés actuellement pour l'analyse des courbes mathématique d'asservissement de la givoémie et pour des recherches de physiologie et de thérapeutique à très court terme (réanimation des diabétiques, analyse de la régu-lation giycémique chez des diabé-tiques très difficiles à traiter). Mais ces monstres de 1976 ne sont pas utilisables an jour le jour, et a fortiori su domicile du patient. Toute comparaison svec l'hémodialyse chronique est en partie fallacieuse : l'usage discontinu de l'épuration extra-rénale est possible parce que des réserves de « santé » de quelques jours sont sinsi réalisées et parce po'ancuné autre solution, sauf la transplantation rénale, n'est possible.

#### CLINIQUE LA MÉTAIRIE

## CH-1250 MYOM arès Senève

Lat Léman - T. 19-41/22/61 15 81 Dr G.W Semandeni, méd.-direct. Etoblissement médical privé de premier ordre pour les affections du système nerveux. Chimiothérapis - Psychothérapia Cures 6e sommeil - Désintoxi-cations - Physiothérapia - Mas-tages - Culture physique - Sporta

SUISSE

# LA FORWATION DES MÉDECINS

Les « réflexions sur l'internat » professeur Fournier (Marseille) publiées par « le Monde de la médecine » du 16 février et celles du professeur Ribet (Lille) sur l' « outil médical » évoquaient. les difficultés ou les errements actuels de l'apprentissage du métier de médecin. Le professeur D. Mellière (Créteill qui

a consacre de nombreux et importants travaux à ces thèmes en dresse ici le bilan, à la veille de décisions gouverne. mentales importantes sur la formation médicale Mile Castaigne (interne des hôpitaux de Parisi s'en prend, pour sa part, aux positions du professeur Four. nier concernant l'internat.

## Hier, aujourd'hui, demain

par le professeur DIDIER MELLIÈRE

'ENSEIGNEMENT médicat lait mations utiles, l'étudiant les reliair justiliées, d'autres inspirées par des sentiments personnets : desir da changer la sociélé ou da maintenir des structures preservant les nantis de la médecine. Le débal étant ouvert - cet article e pour seul objet de résumer en termes simples ce que tut l'enseignement médicat O'hier, ce qu'it est el vers quoi tandent les rétormes en cours.

Hier. l'enseignement (que j'ai subi entre 1950 et 1960) était tolalement paesif. L'enseignement théorique était divisé en disciplines répartles en aix ans, après une année préparatoira inadaptée, le P.C.B... J'ai ainsi appris successivement en première année t'enatomie de t'estomac : en deuxième annéc, la structure histologique de l'estomac normal : en troisième ennée, la structure de l'estomac pathologique : en qualrième année (avent oublié ce qui précédail), les signes des maladies gastriques; en cinquième année, leur traitement, qui dittérait selon qu'it était enseigné per นก médecin ou un chirurgren. Ce tronconnement permettait à checun de ses recherchas ou ca qui valorisait sa discipline, sans tenir compte de l'utilité tuture ; quan; eux injor-

l'objet de critiques, cartaines difficilement les unes aux autres. La tormation pratique n'axistait que pour les 40 % recus au concours d'externat. Ces étudiants y evaient été préparés dans des conférences payantes, organisées par des inter nes, ce qui déchargeait les ensait

gnants : ceux-ci se lalsalent mêma un devotr de laisser à leurs àtudients sultisamment de temps libre nour ce enseignament paralléla. Las 60 % restants, n'ayani pas de responsabilités hospitalières contrôlées, s'entrainaient donc seuts sur teurs premiers maledes. Au terme, les médecins généralisles avaient ecquia une culture générale

mais peu de connaissances en rappo mation pretique avail été une année de stage non contrôlée dens un hôpilat périphérique. Quent aux spécialistes, les una, nommés au concours d'internat, evalent eu quatre ans de pratique, meis sans être astreinis à poursuivre leur tormation anrès la concours, en l'absence de contrôle terminal; les autres, ayant suivi les cours inéoriques des certificats de spécialité, avaient réussi l'examer lerminal, mais sans avoir exercé de responsabilités contrôlées. Tel était

#### Connaissances, gestes et comportement

Aujourd'hui, des changements sont intervenus. En 1956, turent institués la plein-lemps des hospitaliers, qui leur contéra la triple mission de soins, d'enseignement et de recherche, et les canires hospitalo-universitaires, qui entrainérent una décentralisation de l'enseignemant à Paris comme en province. Dans les quinze années qui sulvirent, le nombre des éludiants augmenta, menaçant de dépasser les possibilités de formation, jusqu'a l'instauration d'une sélection (qui pour des raisons politiques na tu: malheureusement placée qu'en tin de première annés). En 1970, le P.C.B. disparut et les eludes médicales turent restructurées en troia cycles : le premier, de deux ans, réservé aux sciences iondamentales (matheureusement hypertrophiées, car nous manquions de prix Nobel (); le sacond, de quatre ans, destiné à l'enseignement médicat commun, et le troisième spécifique da la spécialité, d'une durée variable : un an pour les généralistes. quatre ans pour la plupart des spé-

La principale rélorme concernant la termalion pratiqua tut la suppression du concours d'externat oul permis d'allribuer à tous les étudiants des responsabilités hospitallères contrôlées. Certains enseignants regrettèrent la suppression de ce sanctionnants se multiptièrent les rer l'ensaignament dont autratois les les éludiants et les enseignants las déchargeaient leurs Internes, et ils n'avaient pas le courage da remplacar la haut niveau du concours (dù à la limitation du nombre de postas hospitaliers) par un haut niveau Identique das examens de taculté.

La principale réforme concernant la formation théorique fut (par te décrei de 1970) l'autorisation de coordonner les disciplines au sein de certificats, par appareils tals que l'apparail discestil, ou par ensembles tels que la pérlatrie. Ce devait être le point da départ d'une vérirable observe à la taculté de médecine da Créteil que les étudiants de passits dovenaient actits. Chaqua informa-

## Supprimer les verrous structurels

Le travail des enseignants sera portant sur les objectits indispensa donc de plus en plus de bian déterminer les objectifs d'enseignement en les hiérarchisant selon l'importance. Prenons un exemple : les étudiants apprenaient les cancers tréquants dans les moindres detalls des signes, du bijan d'extension et du traitement. Aujourd'hui, ils ont pour objectil indispensable (A) de pouvoir décrire les symplômes révélateurs da tous les cancers, même rares, car ils auront à en taire le dépistage ; c'est un objectif important (B) d'énumérer les possibintés (hérapeutiques) mois il est saulemant utile (C) de décrira le bijan d'extension et las indications thérapeuliques, qui en pratique dépendront de spécialistes. La hièrarchie ASC ne supprime pas la Cultura cénérale, mais incite les étudiants à faire porter un ettort particulier sur ca qui est indispensable à leur pratique da demain.

Dans le domaine des gastas et du comportament, s'établissent aussi des tistes d'objectifs et des moyans d'évaluation appropriés qui changeront protondemant la lormation des

Toules ces réformes pédagogiques. entreprisas au hasand des bonnes volontés, ne deviendron! nationalea que si des rétormes suppriment les verrous siructureis : en deuxième cycle, création d'un examen terminal

le passé que certains regrettent. tion apportee par une discipline complétait les informations des autres disciplines, et les étudiants pouvatent en taire la synthèse. Pour la première lois, les enseignants tondamentalistes et les cliniclens se rencontraient avec un objectit commun

triaiant parmi les informations celles

qui seraient les plus utiles, détermi

naient ensemble l'ordre le plus logi-

que des enseignements.

Peu à peu, les programmes cles siques lurent remplacées par des listes d'objectils que las étudients doivent atteindre avec les moyens de leur choix, et les enseignants lurent invités à taire portar leurs elloris sur les examens. Les oblectits, pour plus de commodité, turent divises en Iroia catégories : les connaissances lle savoir-répondret, lea gastes (le savoir-laire), le gestes furent pour la première fois l'objet d'un enseignement specifique en première année de deuxième cycle; le comportement commença d'être un objectit de lormation. Les examens, instruments de mesure autrefois Imprécis (questions rédactionnalles), turent rendus plus tieblas (mulliples questions à réponses ouvertes et courtes) et devinrent progressivement un moyen de tormation : à côté des examans examens blancs de

sent le point (évaluation formative) Toules las lacultés ont-alles suiv ce mouvement? Certes non; mais dans toulas, mêma les plus conser vatricas, de Jeunes enseignants de plus en plus nombreux so soucient d'améliorer la pédagogie.

Les réformes actuettes tendant à taira de l'ensaignement médical une école de responsabilité globale Itoul oroblème médical doit être résolu totslemant) et à habituer le tutur médecin à l'auto-tormation et à l'auto-évatuation, indispensables pour révolution : des 1959, hous avions sa formation conlinua. La pédagoque par objectits largement répandue dans le monde sa révéla être le meilleur moyen da tormation

> bles; en troisième cycle, attribution de responsabilités hospitalières à tous les éludiants des grandes spécialités eliniques el generalisation d'une tor mation spécifiqua de daux ans pour tous les médecins génératistes. La commission Fougére a enquété pen dant deux ans sur l'opportunità de ces rétormas et dolt remettre ses conclusions le 17 mars 1977 au minis tre de la santé et au secrétarial

d'Elat aux univarsités.

La décision appartient désormais politiques, it choisit l'immobiltame l'actuel concours d'Inlarnat rastera l'obstacle majeur à la pédagogie par objectits (on he peut courir daux lièvres) : la tormation des généralistes ne pourra conc étra améliorée et la formation des apécielistas continuera à ne pas répondra aux aix critères jugés mondialement indispensables : le contrôle de l'acquis préalable, la tormetion lhéorique, la contrôle de l'acquis théorique, la tormation pratique, le contrôle de cette formation pratique, l'adaptation aux besoins de la nation. Le niveau da tormetion continuara à s'affeiblir.

A l'invarse, si la commission Fougère est entendue, la nation y gagnera des médecins mieux préparés, plus attentifs à le globatité des problèmes médicaux et soucieux d'uliliser au mieux le budgat santé.

## DÉFENSE DE L'INTERNAT

EST une lendance habituelle d'accabler de tous les défauts les générations qui vous succèdent. L'article du professeur André Fournier nous en fournit un exemple.

Que penser de ces candidats à 'internat 1976 de la ville de Marseille qui ne se présentent même pas ou rendent copie blanche : des « touristes » assurément.

Que penser de ceux qui sont restés : ils ont osé présenter au jury des devoirs d'illettrés, volre vulgaires ou puériis.

L'auteur soutigne avec ironie que les résultats ont été rendus fin juillet de concours ayant eu lieu en janvier). Pourquol ne pas nous en dire la raison. Tout simplement parce qu'il y a eu à Mar-seille, comme dans toutes les villes de C.H.U. de province, une grève des lecteurs de copie, afin d'obtenir une revendication légitime : des places de chef de clinique pour les internes en chirurgie rsans lesquelles ils ne peu-vent valider leur spécialité).

Bref. des « gauchistes », ces

per SYLVIE CASTAIGNE

réformes pratiquées il y a buit née de médecine, année de la ans dans l'ambiance que l'on sélection. salt. Pourquoi ne pas le dire : mai 68 ; tout un programme\_

Pour finir, le jury magnanime a dû abaisser la moyenne pour recevoir ces candidats illettrés et ignorants (à noter qu'il n'est pas obligé de le faire). Mercl tout de mème.

Mais heureusement, le professeur Fournier nous propose des rière ».

11 Réserver les sciences fondameotales aux C.E.S. tcertificat d'études spéciales). Drôle d'idée, lorsque l'on sait que justement le seul débouche des C.E.S. est la mèdecine praticienne.

2) Injecter & une forte dose d'humanisme au cours des études médicales ». Tout à fait d'accord. Mais comment ? En facilitant l'entrée en médecine pour les hacbeliers des sections littéraires ? Outre que cette mesure ne fera pas connaître Raymond Queneau aux bacheliers mathematiciens, ll faudrait revoir considérablement D'ailleurs, tout cela est dù aux le programme de la première an-

3) Le grand remède alors :

retablir l'axternat, dont nous de-mandons tous le rétablissement. Externat victime : a arbitrairement supprime ». Externat, utopie : « bospitalier », « facultatif », pouvant être brigué à toutes les étapes des études médicales »... enfin a premier pas dans la car-

Externat surtout, qui ne supprimera pas aux autres le drott

d'être... stagiaires. C'est vouloir rétablir la possibilité pour un médecin d'être diplômé sans n'avoir jamais eu la molndre responsabilité devant un

Est-il besoin de défendre les candidats à l'internat ? Peut-on leur demander une belle page de prose sur un sujet aussi affriolant que l'équilibre acidebase en une henre (question

d'ailleurs corrigée sur grille) ? Pent-on a'abandonner à des tournures grammaticales élaborées lorsque l'on sait que pour ne pas

avoir regardé la couleur des urines de leur patient, plusieurs etudiants ont eu un zéro en chirurgie à l'internat mote élimina.

toire). Le bachotage d'au moins deux ans precedant le concours, le corset dans lequel sont moules a les questions - afin qu'elles obtiennent grace devant le jury, le caractère restrictif du programme, enfin la tension du candidat ne permettent pas le jour de l'épreuve de développer ses qua-

lités d'humaniste. Les accusations du professeur Fournier me paraissent tres graves, car : 1) Il attaque directement les

médecins de demain. 2) Il creuse un fossé ; les remèdes proposés sont un « re-tour au bon vieux temps » forcement en contradiction avec les

réalités d'aujourd'hui. Ces accusations me paraissent dangereuses pour leur auteur, car lorsque les résultats sont manvais aux examens, la fante me parait être aussi celle de l'enseignant. Qui est responsable de l'enseignement medical? L'enseignant ou

Qui est responsable de la prinrité accordée à la science, sans conscience, dans les rapports avec le malade. Le chef de service ou l'externe qui le suit.

Enfin, elles me paraissent fausses l'étudiant d'aujourd'hui est-il moins humain que celui d'hier ? Ou est-il simplement plus savant ? Pour ma part, je préfère encore

un medecin savant et peu bumaniste à un medecin humaniste qui regarderalt mourir son malade par incompétence. Nous sommes à la fois savant

et humain. Mais les limites de ces deux qualités nécessaires ne sont plus les mêmes : Il faot être encore plus savant et humain. Plus savant qu'auparavant, car les frontières de la science ont reculé, et se limiter devient une faute professionnelle. Plus humain, car la demande n'est plus simplement celle de la douleur physique qu'il fallait soulager de la voix et du geste, mais celle des douleurs morales, psychologiques et sociales.

Aujourd'hui le médecin doit répondre à tous les problèmes. Parce qu'il sait de mieux en mieux soigner le corps, il doit soigner

Devons-nous prendre en charge tous les problèmes de la société? Il faudrait alors ajouter at programme toutes les science concernant l'bomme et son er-

En revanche, le médecin delt connaître au moins les malades psychiatriques, doit connaître les facteurs psychologiques et sociologiques qui interfèrent avec la maladie de son patient. Il doit au moins connaître ce que coutent ses actes et ses prescriptions ce que coûte la maladie. Ceci me paraît deux thémes importants à ne pas négliger dans une réforme des études médicales :

- les problèmes d'économie mé-

dicale;
— les problèmes psycho-sociolo-giques (50 % des malades admis à l'hôpital sont des « mentaux »).

Ces deux thèmes me paraissent très humanistes au sens moderne du terme, qui ne représente plu celui du professeur Fournier, celui de Molière, où la suprématie du langage, en l'occurrence le latin, conférait aux médecins un pouvoir quasi magique.

Les jeunes médecins n'ont pas auivi le conseil de l'ordre, qui s lutté contre la contraception puis

contre l'avortement. Car ils ont été sincèrement touchès par le maiheur de ces femmes enceintes malgré elles ou contre elles, obligées d'avorter, déclarées am rales, criminelles, par la sociéte avec la complicité du consell de l'ordre et risquant de plus leur vie dans l'impasse où elles de trouvaient. Ils tes out secourues et ne les ont pas jugees

Les jeunes médecins ont conscience du péril que représente is science (et pas seulement is science medicale) lorsqu'elle se développe par elle-même au détriment de l'homme devenu objet

[Le prefesseur Fournter, auquel nous avons sommis tes critiques de Mile Castalgne, dectare : » re texte déforme volontairement et maladroitement ma pensée ; il tente indûment de faire dévier le problème technique évoque sur le plan politique, et je refuse de me laisse entraînec dans cette voie, qui no peut que desservir la médecine ».]

# OFFRES D'EMPLOUS corrières de la santé

# SOCIETE GENERALE DES MINERAIS

Afin d'étoffer le cadre de son Département Médical et d'assurer notamment la pleine activité d'un hôpital d'un millier de lits, une Société minière et métallurgique de niveau mondial (35.000 agents), établie en République du Zaīre (région du Shaba), recherche actuellement des

## médecins spécialistes

diplômés dans l'une ou l'autre des disciplines suivantes: bio-pathologie, médecine interne, oto-rhino-laryngologie, ophtalmologie.

Les candidatures, accompagnées d'un bref curriculum vitae, sont à présenter à la SOCIETÉ GENERALE DES MINERAIS, DIVISION ZAĪRE, rue du Marais 31 à B - 1000 Bruxelles (Belgique). Elles seront traitées rapidement et dans la plus entière discrétion.



traductor médica

étend son activité et recherche

**Quelques excellents** 

traducteurs et réviseurs

pigistes ou permanents

français = anglais

français = allemand

français = espagnol

écrire à Mme Dorothy SUTCH Traductor Médica servica recrutemant 2, rua René Baztri 75018 Paris

Important Groupe

**Pharmaceutique** 

RECHERCHE

Pour son département

de biodynamique

spécialiste da la traduction médicala

,euplgoloid

LE OEPARTEMENT DES REACTIFS BIOLOGIQUES d'un Groupe Internationel recherche **UN JEUNE PHARMACIEN** 

pour promouvoir ses produits eupréa des laboratoires d'analyses privés ou hospi-tailers de la Région BRETAGNE. Le candidat idéal serait : un ancien interne de préférence

ayant une bonne connalasance et expérience de la biologie le goût des contacts et das déplacaments

Salaire : fixe + prime + remboursament de frata Résidence souhaitée : NANTES

Poste à pourvoir repidement Env. CV dátalliá, photo + prétantions eoua réfarence 14.134 à ALIE PARIS

#### IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANCAIS

Recrute pour son Centre de Recherches (proche bantleve Sud)

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Connaissances en chromatographie haute performance (B.T.S. - D.U.T.)

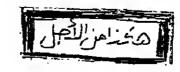
Horaires personnalises. Treizieme mois,

Avantages sociaux. Adresser C.V. 2 EPRI, 125, boulevard A.-Blanqui, 75013 - Références 324.









## L'interdiction de la saccharine aux États-Unis

Une décision de prudence

'USAGE antre que médical de la saccharine est dorênavant interdit aux Etats-Uhis et an Canada (le Monde do 12 mars), et les grandes firmes (de boissons gazeuses notamment), qui en faisalent un large mage, préparent pour juillet prochain des solutions de rempiace-ment. Il est vraisemblable que le miel et le sirop d'érable vlendront ainsi — et à la grande satisfaction des naturistes — remplacer les édulcorants artificiels

\* ALANAT

----

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

" Marile de al 1 2 gran

-- 165 ATTRES

ibi de Rin

THE PARTY OF THE P

Cal States

· - em home

. ' 2000 SM 15:

ties de est

ares ne sont :

THE OWN THE

and feste at

T. Market

me d di

ு அறுவே ALC: SOFT

יים חברים:

ec 252

10

TO SE

- 11 E-

1420

- COL

5 B

· Schain Phe al culst

::c ètre ex

a e parte

les équicorants artificiels.

Le décision de la Food and Drug Administration (F.D.A.), bien qu'attendue depuis près de cinq ans, provoque certains remous à l'étranger, car l'Organisation mondiale de la santé vient d'en informer tons ses membres. et dans les milieux de l'industrie

Les cyclamates, autres édulco-rants de synthèse, avaient été

interdits des 1969 dans la fabri- mentaire de tous les édulcorants cation des produits alimentaires de synthèse, qui sont réservés à américains, et, en 1972, l'usage de la prescription médicale. Le sacla saccharine avait été déja sérieusement régiementé.

L'observation chez l'animal, et pour des doses élevées d'édulcorants, de tumeurs de la vessie et de lésions des fœtus chez les femelles enceintes, justifie la décision de prudence de la F.D.A., hien qu'ancun a colde o t chez l'homme n'ait été signalé. Découverte, par hasard, en 1879,

trois cents fois plus « sucrée » que le sucre, la saccharine garde ses indications medicales, notamment chez les diabétiques, les obèses et dans tous les régimes où les sucres sont déconseillés.

La France est moins concernée que les autres pays par la décifrançaise interdit, en effet, depuis charine n'a été antorisée dans les entaires français que de 1940 à 1945.

Les doses auxquelles ont été observés des effets nocifs depassent très largement celles que peuvent absorber les patients, diabétiques ou autres, qui substi-tuent des édulcorants de synthèse au sucre pour leurs besoins quo-

Des travaux en cours, concer-nant les vertus « édulcorantes » de plantes africaines, telles que « mulcificum » et de « miracu-line », laissent à penser que, l'in-geniosité des chimistes aidant, les populations pourront à nouveau, et d'ici quelques années, consommer sucré... sans grossir.

## LIVRES

DOSSIER CANCER, par le professeur Georges Mathé. Stock Editeut, 343 p., 45 F.

Comprendre, prévenir, guérir, espèrer, chercher encore et tou-iours. Tels sont les mots-clés de la cancérologie moderne, selon la conception qu'a toujours détendre et appliquée le professeur Georges Mathé, selon celle qu'il applique aujourd'hui de façon exhaustive en un ouvrage aussi dense que passionné.

Le richesse de l'information scientifique et les précisions don-nées cotamment & propos des concepts biologiques devraient apporter aux médecins une excelapporter au menecum une excel-lente synthèse des acquis les plus récents. Le grand public, qui ne sataira probablement que des hri-bes épates de ce texte difficile, trouvers en revanche dans les descriptions des modes de préven-tion ou de traitement d'innombrables renseignements.

Militant ardent de la recherche Militant ardent de la recherche et de la thérapeutique aurquelles il a voué sa vie, George Mathé considère que la victoire est en vue dans les vingt-oinq ans à venir, qu'elle est d'ordre thérapeutique, et que la France doit porter à cette fin son budget annuel de recherche cancérologique de 80 à 800 militans... Ce qui le manquerait pas de se faire ac. ne manquerait pas de se faire ao détriment d'autres secteurs de la science dont nul ne peut prévoir si ce ne sont pas précisément eux qui apporterent les clas de l'un que connainte la médecine.

Il est d'autre part trappant de stater que l'effort privé qu'acpour stimuler ces recherches est dérisoire, si on le compare, par exemple, au formidable appoint que fournissent, les grandes ligues on fondations privées étrangères.

Une action devrait être pourconstitute pour que change cette atriation, et le livre du profes-seur Mathé y contribuera puissam-ment. — Dr. E.-L.

■ POURQUOI L'ON GROSSIT ET COMMENT MAIGRIR, par le docteur Gilbert-Dreyfus, Stock.

H LA CELLULITE, par le doc-teur J.-P. Legrand. Robert Laffont. 236 p., 39 F.

MES 161 CONSEILS POUR VIVEE MINCE PAR LES MEDE-CINES NATURELLES, par le doc-

# CELLULITE, GUIDE PRATI-QUE, par le docteur Chanchard. Distribué par Mamoine. 30 p.,

Le printemps est presque là ; les jeunes femmes, comme pour pres-ser le tythme des saisons, raccour-cissent déjà leurs roies, resportent leurs tea-shirts— et découvrent avec effroi des rondeurs orbilées, des bourrelets mal placés, une calulte incomprus. Mais le malheur des unes fait le bondeur des autres : les éditeurs offrent à des milliers de lectrices poten-tielles, désespérées par leur all-houette, une véritable gerbe d'ouvrages sur l'ebésité et la cellulite.

Majgré cette exploitation com merciale et insépendamment de ces femmes un peu dodues qui cherchent, pour satisfaire eu goût du four, à perdre quelques kilos, la gravité que peut revêtir l'obé-sité dans certains cas ne saurait être distimulée. Le professeur Gilbert - Dreyfus, dans un ouvrage très documenté — l'auteur a, du-rant sa carnère, donné quinze, mille consultations à des personnes désireuses de maigrir, — estima que le risque vital aug-mente de 40 % dans le cas d'une obésité moyenne et de 80 % pour une obésité majeure.

Un certain nombre de livres qui, some convert de vulgarisation, n'ont pas toujours un caractère scientifique très affirmé, s'offrent aussi no lecteur. Ainsi le docteur Péron Autret, dans ses « 161 conseils pour vivre minee s, propose à ses lecteurs de faire de l'amour un sport qui, d'après lui, leur per-mettrait de perdre jusqo'à sept cents calories.

La cellulite concernerait pour sa part 90 % des femmes, si l'on en croit le docteur J.-P. Legrand, qui a poblié un livra sur ce sujet dans l'excellente collection « Commendie pour guerir », sur éditions Robert Lationt. Un guide prati-que sur ce même thême a été publié par la société d'édition BOPRED. Le docteur Chauchard tente d'expliquer, en 80 pages très aérèes et Mustrées, ce que les jambles lourdes », « la culotte de cheval » ou « la bosse de bison »...

## ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

## La première norme française de haute fidélité a été mise au point pour les enceintes acoustiques

M. Barthe, président du SIERE (Syndicat des industries électriques de reproduction et d'enregistrement). M. Vaucelle, commissaire à la normalisation ou ministère de l'industrie, et M. Olivier-Martin, président de l'UTE (Unico technique de l'électricitél, oot présenté, ven-dredi 11 mars, au Festival du soo, la première norme française définissant la haute fidélité. Elle donne les caractéristiques minimales des enceintes acoustiques qui auront le droit légal d'être qualifiées de baute fidélité. Les matériels qui y satisferont auroot la possibilité de porter

qui y satisferont auroot la possituate de la haute fidente en marché de la haute fidente en France, les innombrables possibilités de fraude sur la qualité pour ce genre de matériel, quelques cas réellement scandaleux, ont poussé les responsables français de ce serteur à défiuir d'une manière quasi officicle le terme haute fidélité. Pour cela, il faliait fixer les caractéristiques chiffrées minimales de chaque maillen de chaîne électro-acoustique méritant réellement le qualificatif haute fidélité.

Four y arriver, les spécialistes out procédé en deux étapes. La première, qui est déjà réaliste, consiste à définir les grandeurs à mesurer ainsi que la manière précise dont on doit procéder pour les obtenir. La deuxième revient à choisir les valeurs minimales des caractéristiques ainsi définies pour que le matériel en question mérite l'appellation haute fidélité. Cette deuxième étape vient d'être atteinte avec la parution de la norme N.F.C. 37-405 qui concerne les seules enceintes aconstiques de mesure définies dans la norme N.F.C. 97-330.

Les principales caractéristiques des des senceintes aconstiques exactéristiques des des caractéristiques méri-Les principales caractéristiques des enceintes acoustiques méri-tant la dénomination haute fidé-

tant la dénomination haute fide-lité sont :

— Une puissance nominale su-périeure à 10 watts ;

— Une impédance égale soit à 4, soit à 8, soit à 16 ohms et qui ne doit jamais être inférieure de plus de 20 % à ces valeurs nomi-nales ;

— Une courbe applitude-fré-

- Une courbe amplitude-fréquence comprise dans une gamme de tolérance relativement étroite. Les variations ne doivent pas, en particulier, être supérieures à 8 décibels entre 125 hertz et

a deducis entre 125 nerts et 8 800 herts; — la distorsion harmonique totale doit être inférieure à un seuil dépendant de la fréquence (3 % aux basses fréquences, 1 % (3 % aux basses fréquences, 1 % aux hautes fréquences) pour une puissance électrique correspondant à une pression acoustique spéciale de I pascal.

Ces baractéristiques concernent les enceintes de première catégorie (à filtre passif). Des variantes existent pour les enceintes de denxième catégorie (à filtre actif

la marque de conformité N.F. électro-acoustique-haute fidélité après vérification de leurs caractéristiques par l'UTE. Par ailleurs, une étiquette d'information concernant les enceintes acoustiques a été élaborée dans le cadre de l'AFEI (Association française pour l'étique tage d'information). D'untres maillons de la chaice bénéficieroot, dans l'aveoir, d'un traitement semblable : amplificateurs, platines, tourne-disques et têtes de lecture, matériel d'enregistreme ot et de lecture magnétique du son, adaptateurs de modulation de fréquence.

Toutes ces normes ne sont pas
obligatoires. Il sera donc possible
de commercialiser des appareils
qui n'y satisfont pas. On tronvera donc sur le marche trois
types d'équipement:

1) Ce ux qui satisferont aux
normes et porteront le label N.P.
parce que leur conformité sera
régullère ment vérifiée par
l'U.T.E.;

2) Ce ux qui satisferont aux
normes, mais n'auront pas le label
n'auront pas jugé ntile de faire
la dépense correspondante. Ces
équipements auront droit à la
dénomination haute fidélité;
3) Ceux qui ne satisferont pas

3) Ceux qui ne satisferont pas sux normes. Les constructeurs qui sux normes, Les constructeurs qui les commercialiseront prendront un risque en leur appliquant le qualificatif haute ridélité. Une association de consommateurs ou même un simple particulier pour raient intenter un procès. Le tribunal est seul juge pour affirmer si le qualificatif haute fidélité est ou non franduleur. Mais la jurisprudence, dans des cas semblables, consiste à prendre comme réfé-

consiste à prendre comme réference la norme de l'AFNOR. Un matériel qui n'y satisferait pas a donc toutes les channes d'être Un certain nombre d'enceintes Un certain nombre d'enceintes acoustiques ainsi que de chaînes electro-acoustiques devraient donc perdre le droit au qualificatif haute fidélité (pour qu'une chaîne puisse bénéficier du qualificatif haute fidélité il faut que tous les maillons puissent être classés dans cette catégorie). Les équipements qui risquent ainsi d'être

L'AVENTURE DANS UN PAYS

INSOLITE LE

YEMEN

Nos expéditions à partir de 2,700 F

LES SEYCHELLES

Les plages désertes et la mer transparente de 534 lles Seychelles vous attendent.

ILE MAURICE

Détente et repos hors du commun vol et séjour à partir de 3.554 F.

Même si vous rêvez d'autres horizous, passez nous voir ou téléphontz-hous.

Une semaine, vol + volte plengée à partir de 3.255 F.

Des rols A L800 F

Un guide : 15 F

Plongee,

et à asservissement) et de troisième catégorie (avec amplificatur incorporé).

L'étiquette d'information correspondant aux enceintes acoustiques reprend ces informations et en ajoute d'autres : dimension, poids, nombre de hant-parieurs, etc.

Des normes du même type seront consacrées dans un avenir proche oux tourne-disques et têtes de lecture (N.F.C. 97-430) et aux amplificateurs (N.F.C. 97-420).

Trois types

d'équipement

Trois types

lité pour faire les meaures corres-pondant au tabel NF, ne peut actuellement tester complètement qu'une enceinte par jour pour un coût de l'ordre de 2500 francs. JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Dans la région de Toulouse

## UNE FORTERESSE VOLANTE AU SERVICE DE LA SCIENCE

Depuis le 9 mars et jusqu'à la fin do mois, un avion de l'Institut géographique national, basé à Toulouse-Riagnac, réalise, à l'in-Toulouse-Blagnac, reause, a l'in-tention du Croupement pour le développement de la télédétection aérospatiale, une campagne opé-rationnelle dans la région Midi-Pyrénées. Cet avion, l'une des dernières forteresses volantes de la dernière guerre mondiale encore en service, cet àvoirà de plusieurs ap-

guerre mondiale encore en service, est équipé de plusieurs appareils qui permettent non seulement de faire de la photographie, ma la aussi d'obtenir des images montrant certains aspects particuliers du soi, prises dans le proche et le moyen infrarouge, ou avec des filtrages très sélectifs.

Les opérations de télédétection réalisées à l'aide de cet avion ont un double programme : évainer un double programme : évaluer des instruments nouveaux ; déve-lopper des recherches thématiques

en géologie, hydrologie, occupa-tion des sols, inventaires agri-coles, etc. L'avion survolera pendant la journée des zones-tests situées essentiellement dans la montagne Noire. Quelques survois seront effectnés sur Toulouse, et plus exactement sur la Garonne. LÉO PALACIO

## DEUX BOTANISTES SONT ÉLUS

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences a élu lundi 14 mars deux nouveaux membres dans sa section de blo-logie végétale : MM. Edouard Boureau et André Canderon, Le Boureau et André Cauderon. Le premier nommé a distancé d'une dizaine de voix Mmo Arlette Nougarède, directeur du laboratoire de cytologie et morphogenèse végétales de l'université Pierre-et-Marie-Curie, à Paris. Après l'échec de Mine Grunberg-Manago rechet de mine Grunberg-manago en novembre dernier, ce nouvel insuccès montre que les femmes restent victimes d'un ostracisme qui ne cessera sans doute que lorsque l'Académie aura été pro-fondèment renouvelée.

## M. EDGUARD BOUREAU

M. EUGUARU BUUNCAU

[Né le 31 janvier 1913 au Champ-sur-Layon (Maine-et-Loire), M. Edouard Bourau est un spécialists de la psidobotanique. Au Bahars, en Amérique du Sud, en Indochine, il a decrit des espèces fossiles et amélioré la connaisance de l'évolution végitale, montrant en particulier ous certains microfossiles primitifs peuvent avoir constitué uu jalon entre les organismes unicei-inlaires et les végétaux pluricellulaires. M. Boureau, docteur és aciences naturelles en 1853, est teremu en 1948 sous-directeur de laboratoire an Muséum d'histoire naturelle, puis en 1853 maître de conférences à Orsay. En 1960, il est professeur à Paris, et u dirigs actuel-lament le laboratoire de paléobotanique de l'université Pierre-el-Marie-Curie (Paris-VI).

## M. ANDRÉ CAUDERON

INE le 29 décembre 1922 à Mau-beuge (Nord). Après des études à l'Institut national agronomique, il est en 1945 ingénieur agronome, Assistant à l'Institut national de la Phistitut national agronomique, il est en 1945 ingénieur agronome, assistant à l'Inséinit national de la recherche agronomique (INRA) en 1947, il y franchire tous les échelous pour devenir en 1959 directeur de recherches. Il dirige alons les échelous pour devenir en 1959 directeur de recherches. Il dirige alons les échelous 1968, il est inspecteur général de la recherche agronomique, chargé des recherches polytachniques.

AL Canderou e beaucoup contribué à l'extension en France de la culture du male, Il a mis ao point des hybrides adaptés aux condition agricoles françaises et out ont permis de fairs progressar les rendements, passès de 15 à 50 quintsux à l'hecture. Il à fait des travaus analogues sur l'orge, obtenant par contempat d'orges d'hiver et d'orges de printemps une vagiété nouvelle donnant une solvantaine de quintsux à l'hecture.

Fin 1976

# Bilan des Croisades

pour la Santé Dentaire de l'Association Fluocaril - Fluor et Santé. (Association Loi 1901)

Le moment est venu, après deux années d'éducation pour une meilleure hygiène bucco-dentaire des jeunes Français, de faire le bilan de cette action de prévention du type de celles qui sont recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé, par le Conseil de l'Europe, les Organisations Nationales de l'Art Dentaire et la l'édération Dentaire Internationale de Londres.

Des chiffres résument cette action: de Mars 1975 à Décembre 1976, 40 départements français ont été visités par l'unité dentaire mobile et son équipe d'éducateurs.

2,300 chirungiens dentistes, 200 médecins généralistes, 650 pharmaciens, 3,000 enseignants ont été sensibilisés et associés à l'action des Croisades pour la Santé Dentaire de l'Association Fluocaril - Fluor et Santé, tandis que 86,354 enfants des classes primaires étaient instruits sur les méthodes d'hygiène bucco-dentaire leur permetiant de conserver de meilleures dents toute leur vie.

Cette ceuvre philantropique, favorisant la pédagogie prophylactique contre la carie dentaire dénoncée par l'Organisation Mondiale de la Santé comme un des tout premiers fléaux mondiaux après les maladies de cœur et le cancer, a rencontré partout un accueil très coopératif et reconnaissant.

Après la Belgique qui avait demandé dès Novembre 1975 à l'Association Fluocaril de lui apporter le concours d'une unité dentaire mobile pour le dépistage de la carie dentaire dans la Province du Luxembourg, l'Italie à son tour vient de voir démanter sa 1<sup>th</sup> Croisade pour la Sant Dentaire en Lombardie placée sous la haute direction du Professeur O. Hoffer de Milan.

L'Association Fluocaril - Fluor et Santé est fière d'apporter son concours à la profession dentaire internationale pour une meilleure santé bucco-dentaire, partie essentielle de la santé humaine en général.



\_ (Publicité) en 8 jours

# plus un

chez vous

Depuis 15 ans, SAIRES, spécialiste de l'isolation phonique et thermique, apporte les melileures solutions aux problèmes du bruit et du frold. Etudes gratuites. Installation rapide Paris et 100 km alentour. Crédit Cetelem.

SAIRES: 206-50-13 49 ter, rue de Flandre - 75019 PARIS

Tompadour SPÉCIALISTE CEREMONIES

la plus élégante Collection parisienne ensembles, manteaux, robes courtes et longues sole naturelle, Imprimés, mousseline, etc.

FEMMES FORTES 32 bis, Bd HAUSSMANN 544-21-99 et 544-20-43 **PASSEPORT** 68, rue de Vaugirard, 75086 PARIS



## "Moins de 26 ans" voyagez en train à prix réduit.

Travailleur ou Etudiant, avant de prendre le train passez d TOURS 33 - T.E.J. Vous obtiendrez un BIGE (jusqu'à 50% du Tarif selon la destination Française ou Etransere).

TOURS 33/TEL

PARIS 5e - 80, bd St Germain - Tel. (1) \$29.36.50 FARIS 6e - 30, rue Madame - Tel. (1) 544.68.17 - 18 PARIS 5e - T.E.J. - 85, bd St Michel (dans la cour) - Tel. (1) \$29.08.76 LILLE - 157, roe Nationale - Tél. (20) 54.55.50 REBMS - 6, rue Chanzy - Tel. (26) 88.47.98 ...

## – Libres opinions – VRAIE OU FAUSSE SÉCURITÉ

par AXEL LOCHEN (\*)

'EVOLUTION de la criminalité et les réformes du système pénilentiaire oni provoqué un durcissement de l'opinion Le sentiment d'insécurité conduit eujourd'hul le gouvernement é proposer dee mesures d'opportunilé que les chrellens ne peuvent pas Isisser

La commission de la Fédération protestente de Frence, chargée de l'aumonerle des prisons el des problémes penitentiaires, est Inquiêts des orientations contradictoires qui se dessinent dérrière les propositions de loie qui prétendent eoumettre prochainement à l'Assemblée netionale un - plan de sécurité -. Les déclerations officielles laissent planer l'Incertitude.

Les circulaires ministérisiles concernsnt l'interprétation de la réforme pénale et du dispositif pénitentielre vont à peu prés toutes dans le sens d'uns répression rantorcée pour répondre sux appels de l'opinion mai informée et insécurisée. Quelques événements dramstiques, largement orchestrés par les mass media, ont suffi pour fetre besculer l'opinion publique d'une indifférencs quasi générale à l'égard des problèmes de la délinquence à une pour el à une hargne tout é irrationnelles st disproportionnées à la résilté objective

ti ssi probable que l'insécurité de l'emploi, les difficultés économiques, les tensions politiques autant que les pollutions cellectives de lout genre sa dissimulani, consciemment ou non, derrière une campagne contre le - bouc émissaire - responsable de tous les malheurs possibles, l'homme dangersux, le criminel, ce pelà, ce tondu, ce jeune chevelu, chergé de tous les torts pour misux dissimular les nôtres.

Quells sécurité vsut-on offrir à le société pour ls protéger? Quadriller le l'erritoire, fouiller les suspects, treiter le liberté individuetis à - coups de poing - sous couvert de la loi ? Ns sait-on pes loutes lee « bavures » que cels pourrait couvrir eu détriment de gens qui n'auraient que la tort d'être suspectés d'intentions coupables par un modests egent de police à peine formé st peut-être égaré ?

La fameuee exemplarité des peines n'eet qu'une Isusse eécurité. car les bandits ne se laissent pee dissueder per le grevilé des peinee qu'ils encourent. Ils sont parfois même comme fascinés per les risques En revanchs, le caractérs déshumanisant et criminogàns de la détention est un facteur d'Insécurité que les statistiques confirment à l'évidencs evec 50 % de récidivistes en moyenne En revanche, l'ensemble du dispositif d'aménagement des paines est un fecteur particulièrement efficace pour limiter la récidive. notamment chez ceux qui ont été condamnés à des longues pelnes.

Ls vrale sécurilé consistsrait donc à développer evec sagesse les possibilités de semi-liberté, libertà conditionnelle, remises de pelnes et permissions de sortir eu lieu de brider le luge da l'application des peines (JAP), chargé de veiller à l'esprit d'ouverture et d'efficacilé du système. It n'est pes certain que, eoumis aux sccords du ministère public et du pouvoir administratif. le JAP puisse prendre les décisions intelligentes et générouses qu'il convient d'utilliser pour inclier les condamnée à rechercher ensuite une place constructive dens la vie sociale.

Il est peut-être commode de salisfaire une opinion mécontante et inquièle en lui donnant des gages illusotres de sécurité. Meis la vérité est ailleurs : quand le justice évile le peine de mort, est-ce bien le moment d'organiser des « oublistes » ou des prieons-mouroirs ? D'autani que, curieusement, les grands criminels d'une époque ne sont plus les mêmes hommes quelques années eprès et sont les moins enclins à la récidive pour loutes sortes de raisons.

Témoins de la vérilé dynamique de l'Evangile, qu'illustre bien le procès historique de Jésus et l'exécution aberrante qui s'ensulvit, nous sommes aussi témoins de la grâce et de la liberté possible par le renouvellement des esprits. Nous pensons que le société s'égare lorsqu'elle fail des contrôles policiers un système, de l'enlermement une solution et de l'exemplerité de le petne une justification Nous croyons que la vrale lonction de justice es tonde sur la certilude qu'il n'est pas de coupable, eussi criminel soil-il, out ne puisse bénélicier un jour du pardon et de la grâce : car loui homme est susceptible de changement, c'est l'espérance de toute vie. Le droit de grâce du président de la République demeure le signe d'un ecte généreux el inconditionnel d'espérance dont l'effet n'est génénent pas démenti. Toutes les mesures d'eménagement ou de remises de pelnes comportent aussi la signification universelle el concrète de la générosité el de la confiance comme lecleurs de réconciliation et de réintégretion du condamné dans le groupe social.

ie le Parlement coi rogner le disposiill légal en vigueur sans apporter plus de sécurilé réelle eux Français. Ils rougiralent plus lard de textes législistifs marqués au coin de l'opportunilé des circonstances d'un moment et d'un climal de peur excessivs. Le vrsie sécurisation consisterait à délivrer les populations d'une obsession collective. L'ection préventive consiste à débloquer les relations sociales dans le sens de l'accueil el d'une volonté constructive de compréhension muluelle Si la sanction des faules doit lendre à noue taire prendre consciencs de l'absurdité de la violence et du talion, elle doit préperer d'eutant mieux le retour à la liberté que le crime est important, eechani que plus on e été pardonné, plus on est susceptible de voujoir réparer le passé révolu C'est la conviction el l'expérience des membres de la commission des orisons de la Fédération orolestants de France.

(\*) Frère de la communauté de Talzé.

## LES EXPULSIONS D'IMMIGRÉS

## Le ministère de l'intérieur attend notification

de la décision du Conseil d'Etat

Sept travallieurs algeriens, expulsés du territoire français en avril 1976, mais qui bénéficient depuis le 9 mars deraier, sur arrêt du Conseil dEtat, d'un sursis é exécution de la mesure prise à leur encontre de Monde du 11 mars, ont du - provisoire-ment ? - renoncer à rentrer en France, ce lundi 14 mars, comme lle en avaient l'intention.

En instance de départ, à l'aéro-drome d'Alger-Maison Blanche, ils ont en effet été avisés par les autorités algériennes qu'ils ris-quaient d'être refoulés dès leur arrivée à Paris. Le ministère français de l'intérieur avait entretemps prévenu que, l'arrêt du Consell d'Etat ne lul ayant pas encore été signifié, les sept res-sortissants algériens restaient sous l'effet de l'arrêté d'expulsion.

La liberté d'établissement dans la Communauté européenne

## Les avocats moins bien traités que les médecins

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les avocats ressortie-sants de la Communauté européenne pourront d'icl deux ans plaider dans n'importe quel des Etats membres sans condition de résidence ni d'inscription à une organisation professionnelle dans cet Etat. Telle est la conséquence d'une « directive » que le conseil des ministres des Neuf approu-vera formellement lors de l'une de ses prochaines sessions. Le dé-lel de deux ans s'explique par la nécessité de transcrire la direc-live européenne dans les diffé-rentes législations nationales.

Le jexte qui est sur le point d'eire adopté, même s'il constitue un progrès, n'eura sans doute qu'une portée limitée. Contrairement à ce qui a déjà été décidé par les Neuf pour les médecins, la directive vise seulement la ilbre « prestation de service », mais non pes la liberté d'établissement : elle ne permettra pas par exemple à un avocat français d'aller s'installer dans un autre Etat memtaller dans un autre Etat mem-bre de la Communauté.

La directive couvre deux types

L'assistance d'un client en justice. — Le liberté dorenavant reconnue aux avocats de plaider sur l'ensemble du territoire de la C.E.E. connaît quelques restric-tions. Les avocats qui iront défendre des clients hors de leur pays d'origine seront astreints à la règle dite de la « double déontologie n': lls seront tenus au res-pect des règles professionnelles en vigueur dans leur propre pays et en vigueur dans le pays d'ac-cuell. De plus, les Etats membres pourront exiger qu'un avocat venant d'un pays voisin soit assisté d'un confrère du lleu.

L'nctivité extra - judiciaire. -Il s'agit des consultations que donnent des avocats, par exemEST INTERROGE

ple à des entreprises. Ici, la directive n'innove pas vraiment; il arrive delà fréquemment que des avocats — à vrai dire surtout britanniques ou néerlandais — tranchissent les frontières pour remplir cette tache de conseiller. Elle se borne à nfilicaliser ces particules. Dans ce ces l'avocat pratiques. Dans ce cas. l'avocat consultant ne sera tenu de respecter que les conditions d'exercice en vigueur dans son pays d'ori-gine et, de plus, quelques régies jugées essentielles en vigueur dans le pays d'accueil (par exem-ple incompatibilité entre l'acti-vité d'avocat et d'autres activités professionnelles)

#### Les infirmières et les architectes

Le conseil des ministres devrait également adopter blentôt — l'ac-cord des Neuf est acquis — une directive prévoyant la libre pres-tation de service ainsi que la liberté d'établissement des infir-

Les travaux relatifs à une di-rective sur le libre établissement des architectes sont très avancés. Une telle directive suppose (de même que pour les médecins ou pour les infirmières) la reconnais-sance mutuelle des diplômes. Un problème est encore posé par la reconnaissance d'une e filière a reconnaissance d'une « filière » ailemande : les « Fachhoch-schule » allemandes peuvent délivrer des diplômes d'architecte après trois ens d'études et deux ans de etage. Certains sutres Etats membres estiment cette formation accélérée insuffisante et rechignent à traiter ces archi-tectes sur un pied d'égalité avec les leurs. Il est probable cependant que ces réserves tomberont fina-

PHILIPPE LEMAITRE.

## RUBZINATAD DHODAZ AL D'ALBERT SPAGGIARI PAR LE JUGE D'INSTRUCTION

Un jeune avocat de Nice, Mile Martine Wolf, gardée à vue depuis lundi matin dans les locaux de la police judiciaire de Nice, est interrogée depuis mardi matin 15 mars par M. Pierre Lasfargue, premier juge d'instruction an tribunal de Nice, Choisie comme second défanseur par Albert second defenseur par Albert second défenseur par Albert Spaggiari, qu'elle connaissait de longue date, Mile Wolf compte anssi Gérard Rang parmi ses relations. Elle exerce dans un cabinet situé en face du cabinet de M. Richard Bouazis, d'où Spagglarl s'est échappé jeudi 10 mars. A cette date, elle avait déjà été entendne comme témoin.

Reconnu par des témoins lors d'une confrontation au siège de la police judiciaire de Nice comme la police judiciaire de Nice comme étant le pilote de la moto sur laquelle Spaggiari s'est enfui, Gérard Rang, continue de nier. Le complice présumé de Spaggiari, dont la garde à vue prend fin ce mardi, affirme qu'il se trouvait au moment de l'évasion sur le court de tennis d'un club niçois, où li aurait assisté à une partie disputée par quatre femmes. Mais aucune des joueuses n'a reconnu sur photographie Gérard Rang, à qui elles dolvent être confrontées ce mardi. Les joueuses ont, d'autre qui eues convent etre communées ce mardi. Les jouenses ont, d'autre part, assuré avoir vu un jeune homme échanger quelques balles maladroites contre le mur du

 Un débat sur in peine de mort est organisė, mardi 22 mars, à 20 h. 30, par l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciale (mardis de l'Essec) dans le grand amphithéâtre de cette école à Cergy-Pontoise.

# FAITS

Grenades

contre un car de police.

Deux grenades d'exercice de l'armée, vidées de leur plâtre et remplies d'essence, ont été jetée, lundi 14 mars, en début d'aprèsmidi, contre un car de police stationné devant le commissariat de tionne devant le commissariat de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines). On ne déplore aucune victime et les dégâts matériels sont peu im-portants. Aussitôt après les dé-flagrations les policiers ont pu étoindre le début d'incendie.

#### Dissolution du Comité Alain-Escoffier.

M. Michel Collinot, président du comité Alain-Escoffier — du nom du jeune homme qui s'est suicidé par le feu, le 10 février dans les locaux parisiens d'Aerofiot, — a annucé, hundi 14 mars la dissolution de ce mouvement, « les objectifs ayant été atteints ».

objectifs ayant ete attentism.

De son côté, le père d'Alain

Escoffier « mei en garde le public

contre loui nppel de fonds (...)

qui serait fait au nom d'Alain

Escoffier ». M. Jesn Escoffier

ajoute qu'il « n'a donné aucune

autorisation pour une exploitation

politique particulière du nom de

ison] fils, car ce dernier s'est

sacrifié dans l'intérêt de tous. et

non pour un groupe politique ». non pour un groupe politique ».

Schrent SOFF

● L'affaire de Broglie. —
M. Guy Floch, premier juse d'instruction, a interrogé le 14 mars M. Pierre de Varga sur les allégations de l'ancien inspecteur principal Guy Simoné, qui l'accuse de l'avoir charge d'organiser l'assassinat de Jean de Broglie. L'incuipé, assisté de Mª Robert Pignot et Alain Beaumier, a contesté point par point ces accusations. Son interrogatoire doit continuer le 15 mars. Il dolt être confronté la semaine prochaine avec M. Simoné.

## SPORTS

## La préparation psychologique de l'athlète

UN AVANTAGE QUE LA FRANCE IGNORE

Seul sur le tatami, ce champion d'Eurnpe va se faire battre par un judoka de moindre valeur. Il ne sera pas champion olympique. Pas plus que cet autre, pourtant champion du monde en titre. Il a manque à lun et à l'autre ce rien de préparation psychologique qui les eût fait lutter à la hauteur de leurs moyens. Les exemples abondent de ces athlètes français pris an plège de leurs nerfs alors que les muscles et le soulfle pouvaient affronter

En France, la psychologie spor-tive est pratiquement ignorée, tandis que, dans d'autres pays, les universités ouvrent des chaires à cette discipline. Bien plus, derrière les succès des pays de l'Est se cacbe un énorme travail de pré-paration psychologique. C'est ce qu'a expliqué le professeur Rioux, président de la Société française de psychologie des sports, au cours d'une journée d'étude, a l'Institut national du sport et de l'édu-cation physique (INSEP). Ceuvrant depuis plusieurs années, par la volonte de quelques universitaires, ou d'anciens champions comme Ignace Helnrich et Raymond Thomas, cette société attend tou-jours d'être reconnue sur le plan nationel, blen qu'elle soit affiliée à la Société internationale de psy-

chologie des sports. Que les entraîneurs tlennent les psychologues en suspicion, cela s'est encore vériflé. Suspicion illé-gltime, a dit le professeur Rioux; mais qui a ses raisons, répliqua M. Robert Bobin, directeur du département haute compétition à l'INSEP, en invitant les cher-cheurs à prendre en compte les réalités concrètes.

Ce face à face universitairesentraîneurs devalt permettre de dégager quelques ldées-forces.

a Nous ne pourons rien sans vous, vous pouvez plus avec nous a affirma le professeur Rioux, tan-dis que M. Robert Bobin renvoyalt dos à dos l'entraîneur « qui se prend pour Dieu le père » et le psychologue « qui s'imaginernit qu'on pourrait passer à travers les contrnintes nécessaires n.

Cependant, à côté de ce dialogue subsiste une opposition plus fondamentale entre ceux qui pronent la responsabilité de l'athlète — de l'athlète seul — et ceux qui persistent à le maintenir sous la tutelle de l'entraineur et des responsables fédéraux. Pour ces derniers, tont dolt pas-ser par l'entraîneur et, si on les sent prèts à accepter le secours de la psychologie, c'est dans le sens d'une efficacité redoutable et. finalement, anssi mutilante que le moindre produit dopant. Ce danger existe, comme ceini de laisser des « neprentis sorciers s s'emparer d'une sorte de psycho-logie de cuisine pour tenter d'amé-liorer les performances.

Les psychologues du sport ont des ambitions plus élevées, sans perdre de vue pour autant un de leurs champs d'application qui est la haute compétition. Is tentent de faire avancer les choses par des etudes systematiques, dont M. Ray-mond Thomas donna un aperçu à propos de la détection de l'élite sportive. Celle-ci se ferait non à partir d'une masse de pratiquants, mais d'une masse de sujets poten-tiels. Le physiologiste peut servir à déterminer certains développements prévisibles, comme la croissance mais son analyse des capacités reste insuffisante. An psychologue d'intervenir pour effectuer le repérage de l'organi-sation des conduites et faire apparaître l'ensemble des compor-tements dont on pourra déduire l'aptitude pour tel ou tel sport.

## Erreur de jugement

« C'est en le faisnnt sauter qu'on sours sen le faishin sourse qu'on sours si l'enfant soutera conve-nablement », disent les praticiens. Erreur de jugement, réplique M. Raymond Thomas, car « cs ns sont pas les mêmes capacités qui interviennent au début de l'ap-prentissage et à la fin. » Pour cette raison, et pour bien d'autres, l'dévourse l'a spécialisation tres. cette raison, et pour bien d'autres, il dénonre la spécialisation trop précoce, d'autant plus que tout se passe comme si l'individu ne possédait qu'un capital de motivation limité dans le temps. Partir trop tôt conduirait à s'arrêter trop tôt. L'expérience prouverait qu'à part quelques sujels surdovés, comme Nadia Comanecl, la lassitude surprendrait, avant la consécration, ces enfants que l'on « produit » si fréquernment de nos jours. si frequemment de nos jours.

Bref, de nombreux paramétres doivent être pris en considération pour établir les prévisions de réussite d'un individu à partir du moment où l'on veut procéder scientifiquement. Les pays de l'Est e'y emploient et attribuent volontiers leur succès à ces mé-

thodes. Il ne s'agit pas pour eux l'hypothèse où on ne récuse mas d'appliquer les principes de la le sport de haute compétition, psychologie générale au sport, Mais même à ce nivean le danger mais de définir une science noud'appliquer les principes de la psychologie générale au sport, mais de définir une science nou-veile qui s'établit à partir du sport et devient une entité.

#### Renforcer la personnalifé

L'utilisation de cette science doit se faire selon des principes bien définis. Elle ne peut être qu'une alde apportée à l'athlète, et à sa demande ; elle ne doit avoir ancun caractère mystérieux ni se présenter comme une potion magique, alors qu'elle vise, an contraire à renforcer la personl'athlète, mais également aux responsables de la discipline sportive considérée et, en premier lieu à l'entraîneur, dont on attend' qu'il sache contrôler ses émotions et représente un élément de sûrete dans les relations du groupe.

Blen évidemment toutes ces données ne s'acceptent que dans

imposer « sa n motivation, ce dont s'inquiétèrent certains interdont s'inquiècerent certains inter-venants. « De quel droit, pour-quoi et comment donner un soutien idéologique à l'inthlète s, a-t-on demandé, tandis que le Dr Dumas, médecin du Tour de France cycliste. n'hésitait pas à affirmer que « l'athlète est forcé-ment dépendant de l'entraineur », M Chervis membre de la Société. M. Chapuis, membre de la Société française de psychologie des sports, prétendait bien sur que « la dépendance s'estompait si l'objectif de valeur étnit défini h l'avance », l'entraîneur aidant à accèder à cet objectif librement défini. Mais on avait le sentiment qu'il s'agissait d'un vœu plutôt que d'une description de la réa-lité, le sentiment que M. Chapuis proposait un modèle idéal qu'il resterait à mettre en place.

FRANÇOIS SIMON.

## **CYCLISME**

## Paris-Nice avant les étapes décisives

Maertens, un leader en difficulté

De notre envoyé spécial

Digne. — Freddy Maertens est l'homme en forme du moment. Il occupe la première place du classement général de Paris-Nice,

classement général de Paris-Nire, après avoir gagné quatre étapcs sur six. Les observateurs le tiennent pour le meilleur sprinter du peloton et cour le rouieur le plus efficace, de surcroît. Pourtant, alors qu'il reste deux courses contre la montre à disputer, ses chances de conserver l'initiative paraissent moins évidentes.

Valnqueur à Digne, l'und l'14 mars. Eddy Merckx lui a repris 9 e c on d'ex, et cet é pl's o de marque un tournant décisif de l'éprenve. Harcelé de toutes parts, isole à la suite de l'effritement de eon équipe, le champlon du monde s'est courageusement battu pour colmater les brêches, mais il n'a pu enrayer l'offensive de Merckx, qui a lui-même contré une vigoureuse straque du Néerlandals Raas et de... Raymond Poulidor, dans les derniers kilomètres.

mètres.

En l'occurrence, on s'interroge.

Maertens, en dépit de sa valeur,
peut-il lutter seui contre une
opposition qui reprend confiance opposition qui reprend confiance et qui va engager des forces neuves dans la bataille ? S'il devalt perdre le maillot blanc, qui ne tieni qu'à un fil, tout seralt possible, car les candidats à sa succession sont nombreux. De Merckx, qui adopte pour une fois un style économique, à Thévenet, apparemment retrouvé, en possant par Thurau Michel Leurent sant par Thurau, Michel Laurent. Knettemann, Raas, voire Hinault ou Poulidor

Le routier flamand s'attend à vivre trois journées difficiles, d'autant que Paris-Nice vient de pénètrer sur un terrain fortement accidente. Il sait qu'il risque de payer les durs efforts accomplis depuis Saint-Etlenne, et qu'il ne depuis Saint-Etlenne, et qu'il ne pourra plus guère compter eur ses équiplers, le meilleur d'entre eux, Michel Pollentier, ayant terminé très attardé à Digne. S'il doit e'incliner, il ne cherchera pas de vaines excuses. Il déplore néanmoins l'absence de contrôles médicaux dont on nous a laissé entendre qu'ils pourraient avoir lieu inopinément.

Une autre voix s'est élevée pour condamner ce manque de rigueur : celle de Lonis Caput. directeur de l'équipe à laquelle appartiennent Poulidor, Delisle et Vallet :

« Si nous n'oblenons pas de garanties concernant l'application de la reglementation entidopage dans le Critérium national, a.t-ill déclaré, nous nous abstiendrone de participer à cette épreuve.»

JACQUES AUGENDRE.

Classement de l'étape. — 1. Merckz (2.), les 210,500 km en 5 h. 10 min. 39 sec.; 2. Sercu (B.); 3. Maertens (B.); 4. Esclassan (P.); 5. Godefront (2.); 6. Verbeeck (B.), etc.

Ctassement général. — 1. Macrtens. 19 h. 16 mio. 32 sec.; 2. Thurau (R. F. A.), 4 9 sec.; 3. Knetomsna (P.-B.), 4 16 sec.; 4. Morekx et Rans (P.-B.), 6 21 sec.; 6. Van den Broucke (B.), 5 22 sec.; 7. Thérenet et Saim (Suisse), 6 32 sec.; 9. Himault et Laureot, a 33 sec. etc.





FAITS

- der aben de Comité

maperies

CLANCOIS SINGL

stant ies clapes décisies

: italié

# Le combat de Francisque Gay à « la Vie catholique »

la rue Garanciare dans les années d'avant-guerre ont toujours pensé que, quelque jour, une thèse devrait être consacrée à l'œuvre réalisée et l'équipe qu'il evait réunie autour de lul à l'évolution du catholicisme en France. Rene Rémond n'a-t-il pas en France qu'un étudiant pourrait être tenté par un tel sujet ? Dens la pré-face qu'il a donnée au livre publié par te fille de Franciscoe Gay. Eli-sabeth Terrenoire, René Rémond a voulo dessiner la trame historique de cette action. Il en a ainsi fait

mené per la Vie catholique, fondée et dirigée par son père, dont elle a des catholiques de France, Il fut

Les responsables nationaux de neuf mouvements chrétiens (1) expriment leur solidarité avec la prise de position de Mgr Acuy Riobé, évêque d'Oriéans, pribliée dans le Monde du 16 février, sous le titre : «L'Eglise est invante au courage. » L'évêque d'Oriéans y formulait trois vœux : susciter des célébrations encl'aristiques vivantes; en termine r avec le violates en la plus au la communauté qui renobient avec la tradition la plus au la comment.

tradition la plus alphienne.

a Nos groupes, dit-on dans la déclaration des ne mi mouvements, essaient d'accuet fir. les questions des hommes et l'fles jemmes d'aujourd'hut plutôt que de dopmatiser ou de conchamner. Ils s'efforcent plus de v flore des eucharisties vraiment sig mijfantes que d'observer un l'igorisme jormel. Ils teutent de faire naître de nouvelles comfinantes de jot dans un climat d'experiment et de liberté, et de vior l'Espangile au cœur du

PEvangile au cœur du

Les responsables nationaux

Neuf mouvements carétiens

se déclarent solidaires de la prise de position

de Mgr Riobé

L'ouvrage d'Elisabeth Terranoire est dra étudier l'œuvre de son père, si à Marc Sangnier.

C'est à la seule histoire de la Vie l'auteur. Fondé en 1926, cet hebdoce que les difficoltés financières contraignent à es disparition en 1938. ce pays, ce qui demeure essentielle-ment de l'œuvre accomplie par le Vie catholique, c'est son action opiresecriir. les difficultés et l'importance.

Nul ne pouvait étre plus qualifié qu'Elisabeth Terrenoire pour écrira ce livre sur ce que fut le combaine de l'Action par le Via catholisme fondée. voire l'hostilité, d'june bonne partie

monde. Ils aspirent à de nou-veaux types de ministres issus récllement de communautés vi-

n Aussi avons-nous accueilli avec joie et espérance la récente déclaration du Père Riobé, évêque

et de Pie XV. dont, en retour, Il ne

Si t'on s'en tenait seulement à ce combat, il en ressortlassit une image que peu sectaire. C'est pourquoi j'ai apprecié qu'Elisabeth Terre aurait, aussi, pu rappeler le magnanimité de son père eu procès de combien il avait tenu è ouvrir libéraà tous tes courants de pensée qui parcouraient le monde catholique de

Les lecteurs d'Un combat d'evan garde (\*) y trouveront, très au-delà de cette pénible affaire de l'Action tran-çaise, ce qui fut réalisé par l'équipe de le Vie catholique et qui fut sou-vent déterminant dans le vie de l'Eglise de France, aussi bien dans le domaine social que littéraire ou artistique. Au surplus, le directeur de le Vie catholique ne faisalt-il que poursuivre l'œuvre remarquable qu'il menalt à la tête des Editions Bloud

vilège d'être les hôtes de cette vieille maison au chevet de Saintretrouveront son atmosphare rencontres qui y furent organisées el pour assurer un équilibre financier deciaration au Pere Hione, eveque d'Orièms, et les réactions favo-rubles qui déjà l'ont suivie. Nous quest, nous voulons construire une « Eglise pauore, revenue à l'essen-retiel et riche du seul Evangile ». verront se menimer, tout au long de ces pages les figures de ceux qui, autour du . patron », animalent ce foyer, de Gaston Tessier à Louis Nous tenons à le dire publique-ment, en solidarité avec tous ceux qui partagent cette conviction. » Terrenoire, de Maurice Carité à Maurice Brillant, en attendant qu'avec le fondation de l'Aube ce soit Georges (1) Jean Dambians (Dialogue spostolique), Max Dravet (Franciscains et Socialisme), Oisude Gault (Groupes Támolgnage chrétien), René de Ladonchamps et Michal Roure (Pariage et Renéontre), Pierre-Panen (Equipes enseignantes), Philipps Parazon (Jeunesse étudiante chrétienne), Jean-Marie Stock (Astion tatholique universitaire), Jérôme Vignom (Mouvement des cadres chrétiens), Philippe Warnier (Vie nouvelle). Bidault, Jean Dannenmuller, Maurice Schumann et tant d'eutres qui viennent les rejoindre pour poursuivre, sur un autre terrain, le même combat.

JEAN LETOURNEAU.

# Les Honda Civic automatiques ne coûtent que 1000 F. de plus.

Pour 1000 F de plus que les Honda Civic à boite mécanique, les Honda Civic à transmission automatique vous invitent à une conduite calme. Plus de débrayage Une position marche AR. Deux positions marche AV, de 0 à 80 km/h pour les routes de montagne ou les reprises rapides, et de 0 à levritesse de pointe en conduite normale. Pourquoi une si faible différence de prix

entre les deux versions des deux Civic, alors que l'automatisme en général fait l'objet d'un supplément élevé?

Parce que Honda ne propose pas un automatisme "en option" ni une volture mar-ginale, mais des voitures conçues, dès les premières études, pour fonctionner naturel-iement auss une transmission ordanatives

premières études, pour toncuonner nature-lement avec une transmission automatique produite en grande série.

Aux Etats-Unis, par exemple, ou on voit des Civic partout, les Civic automatiques sont aussi apprêciées que les Civic à 4 vi-tesses synchro. Et aussi blen les Civic 3 portes que les Civic 4 sontes.

que les Civic 4 portes.
Alors maintenant, à vous de choisir. Une 1200, ou une 1250 : 3,54 m de long, Tick, 4 places, 2 portes plus une porte a famore pour faciliter la transformation en break en examplant (a banquette, Ou une 1500 ; 3,70 m, 9 ct, 4 places, 4 partes et un catific con.) Tradicate arent a 4 rouge independentes

ieur rabustesse, leur équipement, leur fin-tion, n'empêchent nullement leurs prix de test fres reisonrables Jugezen : a partr de 1855 F en verson 3 partes Et 22625 F en verson 4 partes 1500 Apostez seulement 1020 F. Yous obtendrez le prix des Civic



HONDA

pur de l'athlete

14 DEE

## Pour le suggérer, il faut être différent des autres constructeurs d'ordin

Bien des gens achètent des ordinateurs d'une capecité trop grande per rapport à leurs besoins réels, soit parce qu'ils essaient d'anticiper immédiatement leurs besoins futurs, soit perce qu'ils ignorent totalement les diverses possibilités du merché. Cela

Il existe pourtant une solution différente: c'est d'acheter moins. Chez Digital

Equipment Digital Equipment: une solution différente.

Nos clients sont les mieux placés pour connaître leurs besoins avec précision: leurs problèmes leur sont propres. Nous écoutons. Ils s'adressent à nous car nous pouvons

leur proposer non pas des solutions toutes faites, mais des systèmes, véritables outils modulaires et compatibles. Des systèmes susceptibles d'évoluer dans la juste mesure de leurs besoins futurs.

Neus parlons le même langage: il est logique d'associer nos moyens. Digital Equipment: une gamme complète.

8.000 à 4 millions de caractères de mémoire. 500.000 à 1,5 milliard de caractères en ligne... ces quelques chiffres situent notre gamme de petits, moyens et grands ordinateurs. Elle offre un vaste choix de possibilités è nos clients. Ainsi n'ont-ils pas à modifier leurs projets pour les adapter aux outils existents. Nous leur procurons l'outil

Digital Equipment: une position différente.

Nous sommes les pionniers de le miniinformatique temps réel et interactive. Nos 70.000 ordinateurs installés dans le monde entier assurent à nos clients une connaissance directe et permanente de leur appli-

Digital Equipment propose une façon vraiment différente de s'informatiser.

Mais peut-être devnez-vous le vérifier... Demendez notre brochure «Produits et Services Informatiques» en adressant votre carte de visite à: Jean-Daniel Bain, Dpt. B, Digital Equipment France, 18, rue Saannen, Silic 225, 94528 Rungis Cedex Tél. 6872333.

Genève Tél. (022) 2040 20; Bruxelles Tél. (02) 733 96 50.

## CARNET

#### Naissances

- M. Roger Caratini et Mme, née Françoise Pinon, ont in joie de faire part de la nassauce de leur fille Elva, née le 11 mars 1977, à Neuilly-sur-Scinc.

#### Meriages

Décès

— M. Jacques Petit et Mme, née Marie-Madeleine Malavoy, evocats eu harreau de Pontolse, font part du marlage de leur fille Mile Catherine Petit,

M. Alnin Le Dressay, M. Alain Le Dressay,
avocat au harreau
de la Sence-Saint-Depis,
Le consentement des épous a étô
recu par le Père Malatoy, dans l'Intimité, le 5 mars 1977.
21, rue Saint-Jean,
95300 Pontoise.

- On nous prie d'annoncer le marlage de Mile Arielle Léopold

Al. Parrick Weil.

La cérémonie aura licu le 21 mars
1977, à 16 heures, au temple de la Victoire, 44, rue de la Victoire, 75009
Paris.

— On nous prie d'annoncer le mariage de 31, Jean-Edgard Vermoot Mery-O. Blarficez-Rafael.
Ceremonic celebree dans l'intimité
à New-York.
Paris, New-York, Vience (Autricho).

- La comtesse Charles d'Andigné. M. et Mine O. du Couedle de Kere-

M. et Mine O. du Couedle de Kererant.
Guenola et Herré.
Al. et Mine A. de Saint-Olive et
leurs enfants.
onl in douleur de faire part du
décès du
comte Charles d'ANDIGNÉ,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
médaillé de la Résistance.
Les obasques sulvies de l'inhumation dans le caveau de famille, oni
eu lieu à Condillac, le mardi
15 mars, à 10 h. 50.

- Mine Louis Barenton,
Sez enfants.
Et sa famille,
font part du décès de
M. Louis BARENTON.
H.E.C.
directeur genéral de societé,
surrenu le 11 mars, dans sa cinquante et unième sancés.
L'inhumation, procédée de la cérémonle religieuse, a eu lieu le 14 mars
au cimetière de La Loupe (23).

- La comtesse Fremy, nee L. Bruh, Ses enfonts Jean-René. Jacques et Anne-Marie. Alain, Marie-Noëlle. ent le chagrin d'annoueer le décès, a Am-en-Provence, le 19 février, dans sa quatre-vingt-quatorzieme annot, de

nine Auguste BRIN.

née Cailol.

agrégée de l'Université,
professour honoraire au lycéc.
past-presidente du
Soroptimist-Club de Marsellle,
Une messe sera célébrée pour elle
en l'église Sainte-Clothilde, Paris (19),
le vendredi 18 mars. à 13 houres.
11 bis. rue Casimir-Perler,
75807 Paris.

- M. et Mme Charles Essig,
M. et Mme Carcia et Daniel,
M. et Mme Istria, Laurent et
Sandrina.

Mme Jean Essig, ses enfanta et
petits-enfants,
M. et Mme Jean Rivier et leurs
petits-enfants.

Mme Fernand Rivier, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petitsenfants.

enfants. Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de M. et Mme

Maurice Coffin.

Les familles Gachet, Gelez et Scwindenhammer.

Mile Marcelle Demarle, ont in douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ESSIG.

ingénieur commercial

de la régle Renault,

surrenu le 13 mers 1977 dans sa ctiaquante-septième année.
leur llis, frère, beeu-lrère, oucle, neveu et cousid.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Jacques, le jeudi 17 mars à 14 heures, et sera suivi de l'inhumation au cimetière de Jeufosse (Yvelines).

18. rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

On apprend le décès, survenu dans la solutatif-l'aleme année, de M. Philippe GAUSSOT. (Journalité et le Daubine libére » D. Philippe Gaussit Melait installé a Chambaile décir le travail le mious soivre décère les curses en montagne. Il est d'auteur d'un lière sur l'histoire du skil.]

- M. Maurice Gosselin.

M. et Mme Claude Gosselin.

MM. Pierre et Philippe Gosselin.

Mile Zoë Gosselin.

out la douleur de faire part du décès de

Mme Maurice GOSSELIN.

née Medeleine Faick.

leur épouse, mère, grand-mère, survenu le 14 mars à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine l'Haute-de-Seinel.

La cérémonie réligieuse sera cétébrée le jeudi 17 mars 1977 en l'église Sainte-Odlie. 2, avenue Stéphanc-Mallarmé, 75017 Paris, où l'on se réunim è 16 houres.

Le prèsent avis tient lieu de faire-part. 2, rue des Dardanelles. 75017 Paris.

Aumont. 60205 Seniis.

La familie Farnend Magdalena, o la douleur de faire part du rappel à Dieu de Thérèse MAGDALENA.

SUPPORT le 12 mars, dens sa quarante-neuvième année.
La cérémoole religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Ménestreau-en-Villette (Loiret).
Cet sys tient lieu de faire-part.
9, impasse Adèle-Mulot, 78000 Versailles.

On nous prie d'ennoncer i — On nous prie d'ennoncer le décès de M. Jacques-Pierre MONCOMBLE, surrenu le 11 mars 1977, A Peris. De la part de Mme Jacques-Pierre Moncombla et ses cnfants. — On nods prie d'annuncer le décès de Mme Kiki NEOPHYTOS, surrenu le 21 février 1977, à survenu Athènes.

Clermont-Ferrand M. Gérard Paumier, son époux, Philippe, Bruno, Jean-Michel Paumier, ses enfants. Mme Gaston Desrotour, sa mère, M. Jean Descotour. Petite sœur Marie-Jacqueline de ésus, M. et <u>M</u>me **Zernard Desro**tour et leurs enfants, Petite sœur Jacqueline de Jésus, Mile Janine Paumier, M. et Mme Miehel Paumier et leurs

M. et aine aiene raoinet et leurs enfants, M. el Mme Chislain Oger et leurs enfants, Mile Charlotte Vasseur. Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs.

Ses frères, sours, beaux-frères, belles-sœurs.
Ses neveux, nièces et tante,
Toute la famille et ses amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
Mme Gérard PAUMIER,
nèc Christiane Desrotonr,
endormie dans la paix du Seigneur
à l'ège de quarante-buit ans, le
14 mars 1977.
La cèrémonie religieuse eura licu
le mercredt 16 mars 1977 à 15 h, 30,
en l'égilse Saint-Joseph de CiermootFerrand.
Réunion à l'égilse.
Pas de condolènnes.

Pas de condoléances.

La famille prie de bien vouloir l'excuser de ne pas recevoir.

L'iobumation aura lieu dans la stricte intimité famillele.

49. avenue de Grande-Bretagne, Ciermont-Ferrand.

- Mma André Rodhain, M. ct Mme Jacques Rodhain,

Le docteur François Rodhain et le locteur Françoise Rodhain-Rebourg, Ses enfants. M. et Mme Pierre Leloup et leur mfanta. M. Philippe Rodhain,

Ses petits-enfants et arrière-petits enfants, Mmc Louis Magnien, se tanto. Les families Rodhain, Magnien, Revillon at Thelot, See consins et consinse

Les families Rebourg et Croissant sos amis, ont la douleur de faire part du décès de ucces de
M. André RODHAIN,
survenn le 7 mars 1977, dans 50
solvante-dix-septième année, en 500
domicile, 19, rue de l'Yvetre,
Parle (167).

Le service raligieux en l'église Nui re-Dame-de-l'Assomption, à Paris, et l'inhumation au cimetière ancien de Neully-sur-Seine, ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

#### Remerciements

 Mme Raymond Cogniat,
Et su familie,
ne pouvent répondrs individuellement nux nombreux témoignages
d'amitié et de sympelhie qui leur
ont été adressés à la suite du décès M. Raymond COGNIAT. M. Raymond Countair, priest les personnes qui se sont associées à leur chagrin de trouver ici l'expressinn de leurs remerciements.

- M. et Mms Roger Sananes,
Le dottetr Patrick Sananes,
remercient leurs nombreux parents
et amis de la chaleur des sentiments
qu'its leur ont tâmeignes dans la
grande épreuve qu'its traversont à
la suite du décès du
docteur Philippe SANANES,
et vous priant de blen vouloir les
excuser de ne pouvoir répondre à
chacun comme its aimeraieut lo faire.

#### Anniversaires

— 16 mars 1967.

Pour le dixièma anulversaire de la murt de M° Michel BRUGUIER.

avocat à la cour d'appel de Paris, commandant Auditert dans la Résistance.

sa familie demande à tous ceux qui
l'out connu et simé d'avoir, en ce
jour anniversaire de sa disparition,
une pensée particulière pour l'homme
¿t l'avocat qu'il s été.

Pour le cinquième anniversaire In mort du profession Georges DUBARBIER, profession Georges DUBARBIER, une prenser Idala est demande ceux qui l'ont ronnu et aimé.
32, svenne Carnot.
75017 Paris.

Le souvenir et poète
 Claude StERNET,
dispara il y a neur ans, est rappe
à tous ses amis et leurs.

Avis de messo

Le samedi 19 mars, à midi son cétébrée en l'égiso Sainte-Jenne de Chantai (ports de Sainte-Jenne de-Chantai (ports de Sainte-Jenne de-Chantai (ports de Sainte-Chantai (ports) ans messa pour le ropa de l'ame de Mant Henri TEITGEN, endormie dans la pais du Seigne la 9 février 1977.

Au cours de celte messe il ser l'amenir de son mari, le fait mémnire de son mari, le hâtsmaier Henri TEITGEN, rappelé à Dieu le 21 octobre l'amenire de son mari, le perit de lours cent cinquante quatre enfants, petits-chiants d'arrière-petits-rafants.

Communications diverges Nouvel An Immient, — l'ambattadent de l'Iran et Alme A. Chilaty score heureux de recevoir leurs compacticitées le lundi 21 mars de 17 hours à 19 heures. À l'ambattade impirate de l'Iran. 4. avenue d'Ama. Ing. Paris.

- Les Anciens de Janzon-de-Sally, se réuniront an lycée, le jeag 17 mars, à 20 heures, en un banque dont leur cumarade, M.º Bank Sanada ancien dépuis de Paris, sers l'hétrid'honneur. S'incerire d'untenes cha M.º J.-J. Dumoret, S. rue Manguants, 75017 Paris, Tel. : \$22-58-39.

La société des Studes rings niennes, 16, rue Chapial (tél.; 1887, 72-85) organise nu Collège de Prantile samedi 10 mars 1977 à 17 h. 18 salie VIII, una ronférence : La France de l'affaire Drevfus, par Pierre Paraf, président du Mourannent enntre le racisme, l'antismétisme et pour la paix; sous la présidence de Pierre Chrace, secrétaire parpétuel de l'Académia des scisses morales et politiques.

Soyez gentil avec votre barman Quand vaus commandez SCHWEPPES. précisez Ritter Les ou « Indian Tonks».

UNE DÉMEMARCHE DE LA CED.I. EN FAVEUR DU PERSONNEL DE L'ANCIENT GROUPE PROUVOST

Les sections Télé-7 jours » et des magazines « a Parents s, dans de inte lettre ouverte à M. Christian Feallac, attirent à M. Christian iste du travall l'attention du ministre du travall sur les a atteintes aux druits des travalleurs surceunes à l'occasion de sur les a atteintes travailleurs survenues travallieurs surrenues de Pouvest », la disforction du groupe ; milicana, de Seion les dirigeants se qualité que l'été a irrégularités graves que out été commises lors des diffé fonts transferts opérés entre le groupe Properent, la Librairie Hache lette et le properent de l'indication de l'appendit de l'indication groupe Ellipacchi, portalita aur. u reprise du personnel, interéguladis a qui ne sout pas confenemes au figuralité sout pas confenemes au figuralité. a qui ue sont pas confenermes un dispositions du code da (travalle dispositions du code da (travalle dispositions du code da (travalle dispositions de la companie de la co presse) alertalent l'inspecti trevail de ces infractions à 

quatre en décembre 1976 et vingt-six en février 1977.

tous les licenclements dem: la Librairie Hachette ;

SOLDES MERCREDI 16 MARS JEUDI 17 MARS **VENDREDI 18 MARS** 

Carrés · Cravates · Gants hure · Fournire · Mode masculine Horlogerie · Bijauterie Maroquinerie · Chaustures

9h30a12h/14ha18h

## Fins de séries EXCEPTIONNELLES

PETITS MEUBLES 4&5 CARTONNIERS

depuis 700 frs.

à enlever du 15 au 19 mars

CHALMETTE 24 Cours de Vincennes seulement Tél.: 307-99-21

oravo a 12



Pour partir en Renault 12, il vous suffit de verser un loyer mensuel modéré, payable d'avance, ainsi qu'un dépôt de garantie récupérable \* \*

en fin de contrat. Ce dépôt peut éventuellement être constitué par la reprise de votre véhicule actuel. En fin de contrat, vous pourrez choisir en toute liberté:

- soit acheter la voiture, pour un montant égal à votre dépôt de garantie, dans ce cas aucune nouvelle sortie d'argent,

- soit renoncer à cet achat, rendre la voiture et récupérer votre dépôt de garantie initial.

* Modèle	Prix catalogue	Dépôt de garantie	Mensualités
	au 28/2/77	récupérable	pendant 4 ans
Renault 12L	23700 F	2300 F	469 Fla 11º année 661 Fla 2º année 718 Fla 3º année

Dellon d'achat à la lin de la 4ème année : 2300F, soit un prix toisi d'acquisition de 33092F T.T.C. Ibaréme au 15/03/77) L'opilon d'achat peut egalement ètre levée en fin de 2ème ou 3eme année. Voire concessionneire Renault vous dannéra toute precision à ce sujet.

**PRENAULT 12** 

Renault préconise eff

Veuillez me faire parvenir sans engagement, toute in de financement de la Renault 12	formatian concernant les diverses possibilités
Nom	
Adresse	N°
Code Postal	Ville

Retourner ce bon à Renault-Informations BP 142 / 92106 Boulogne-Billancourt.

## -théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : le Cid. Chafilot, grande salle, 20 h. 15 : Gilles de Rais. — Gémier, 20 h. 30 : Gries de Rais. — Gernier, 20 h. o. Transit.
Odéon, 20 h. 30 : Oncie Vania.
Petit Odéon, 13 h. 30 : Guerre troisième étage.
TEP, 20 h. 30 : l'Otage.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Nouvean Carré, 21 h. : le Dame de
la mer. — Salle Papin, I. 20 h. :
Lettre à mon fils.

Théâtre de la Ville, 16 h. 30 : Colette
Magny; 20 h. 30 : Jacques ou la
Soumission : L'avenir est dans les

Les théâtres de Paris

Aire-Libre Montparmasse, 20 h. 30: La prochaine fois, je vous le chan-terai; 22 h. 30: Viole d'amour. Antoint, 20 h. 30: les Parents ter-thies. ribles. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : l'Ecole des Arts-Hébertot, 20 h. 45 : l'Ecole des cocottes.
Athénée, 20 h. 30 : Equus.
Bateau-Théaire de Basile, 22 h. :
Yess Riou et Eric Vion.
Biothéaire-Opéra, 21 h. : la Jeune
Fille Violsine.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Nuit
de l'iguane.
Cartoncherie de Vincennes, Théatre
de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune
lune tient la vieille lune toute une
nuit dans ses bras. — Théâtre de
la Tempête, 20 h. 30 : Parcours
ventuen.

la Tempéte, 20 h. 30 : Parcours vénitien.
Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30 : le Journal d'un fou.
Centre culturel du Marais, 21 h.;
Brouts le bruit de la mer.
Cemédie Cammartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie Camps-Riyaées, 30 h. 45 : Chers zoiscaux.
Edonard-VII, 18 h.; Beethoven on l'Amour de la liberté; 21 h. :
Amphitryon 38.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 ; Une femme presque fidèle.
Fontaine, 21 h.; Grandeur et misère de Marcel Barju.

Fontaine, 21 h.: Grandeur et misère de Marcel Barju.
Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Fraises musclées.
Gymnase-Biarie-Heil, 21 h. 1 Une aspirine peur deux.
Hnchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçoo.
La Sruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales, Micbel, 21 h. 10 : Au plaisir, Madame !
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Mndame,
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cervykal. Nashville, 20 h. 30 ; la Barre,

Nauvellés, 21 h. 30 ; la Barre, Nouvellés, 21 h. ; Nina, Œuvre, 20 h. 45 ; le Scénario, Palace, 19 h. ; Coulises cocktalls ; 22 h. 30 ; Gabriel ou le Néo-Classicisme à la portée de tous, Palais-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux folles. folles.
a. Pénicht, 20 h. 30 ; Jean-Paul

Farré chante. Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la . nuit. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin h. 30 : Histoires de

Théaire d'Art, 20 h. 30 : la Femme de Bourato.

Théaire des Deux-Portes, 20 h. 20 : boucher.

Dernier bal.

Théaire d'Edgar, 20 h. 30 : Guyetto Lyr.

Théaire Essalon, 30 h. 30 : le Orand Parler : 22 h. : Vers Bathory.

Théaire du Manitent, 20 h. 15 : Amours, coquillages et crustaces.

Louise Michel.

Théaire du Marais, 20 h. 45 : Electre.

Théaire du Marais, 20 h. 45 : Electre.

Théaire du Marais, 20 h. 45 : Electre.

Théaire du Disay, grande saile,

Théaire du Cabaret-Rouge, 22 h. 30 : Monique Morelli et Leonardi.

Monique Morelli et Leonardi. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : le Orand Lyr.
Theatre Essalon, 30 h. 30 : le Orand Parler; 22 h. : Vers Bathoty.
Theatre dn Manitent, 20 h. 15 :
Louise Michel.
Théatre da Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théatre Oblique, 21 b. : les Bonnes.
Théatre d'Dray, grande salle, 20 h. 30 : le Nouveau Monde.

Petite salla, 20 b. 30 : la Plaga.
Theatre Paris-Nord, 20 h. 30 : Macbeth.

beth.
Tueâtre de la Plaine, 20 h. 45 ; José.
Theâtre Prisent, 20 h. 30 : le Pavé
de l'Oues : le Tombeau d'Achille.
Theâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 :

Théatre des Quatre - Cents - Conps, 20 h. 30 : l'Amour en visites. Tristan-Bernard, 21 h. : l'Oiseou de Les théâtres de banlieue

Anbervilliers, Thédire de la Commune, 20 h. 30 : le Météore.
Gennevilliers, Thédire, 20 h. 45 :
Attila, rol des Buns.
Nanierse, Thédire des Amandiers,
20 h. 30 : la Salamandre Business.
La Défense, la Galerie, 21 h. : les
Musiciens du Nil (danses et musiques traditionnelles).
La Varenne, 35 his, avenue de Bonneui, 20 h. 30 : CMP.H. et Treponem Pal.

Les cancerts

Galerie Naue Stern, 19 b. 30 :
G. Hartman, soprano: J. White-law, chvecin, et J. Cenen, flûte-ichendel. Bach, Vivaldi, Mezart, Roussel, Memicck).
Théàtre des Champs-Elysées, 20 b. 30 : M.-F. Bucquet, plane 20 h. 30 : M.-F. Bucquet, plans (Schumann, Schoenberg). Asison de la radio, 20 h. 30 : Nouvel Grchestre philharmenique de Radio-France, dir. Y. Prio. avec

Demain STUDIO DES URSULINES 10, rue des Ursulines (5°) 2º SEMAINE

> **CAHIERS** CINEMA

20 films inédits

Débats nyec les réalisateurs et les rédacteurs de la Revue E. Volklaert, violon (Martin, Visuxtemps, Prévost, Nigg).
Conservatoire national de musique,
30 h. 30 : l'Ensemble à cordes de
Bâle.
Erine des Biance-Manteaux, 20 h. 45 :
Chorals Jole et Chant, dir. F. Vellard (La Balle, Janequin, Gastoldi,
Palestrina, Vittoria, Semilay).
Eglise Saint-Béverin, 20 h. 30 :
Orchestre Jean Barthe, Chorales
dn Panthéon et du Luxembourg
(Bach, Heandel, R. Calmel).
Eglise évangéliste aliemande, 21 h. :
Ensemble Philidor de Nantes
(Haandel, Geminiani, Purcell, Dornel, Rameau).
Salle Gaveau, 21 h. : Orchestre de nel Rameau).
Salle Gaveau, 21 h.: Orchestra de
la garde républicaine, dir. R. Boutry, avec J.-M. Fournier, piano, et
G. Poulet, violon (Erabma,
de Falla Rossini, Ravel).

Jazz, rack, falk et pop' Voir Théâtres de banlisue.
Batacian, 19 h. Uriah Heet.
Camtre américain, 20 h. 30 : Joe Gailivan et Evan Parker.
American Center (Raspail), 21 h. :
Jean-Claude Fohrenbach.
Théâtre Campagne-Fremière, 20 h. 30 :
Zacharie Richard.
Théâtre des Blancs-Manteanz, 24 h. :
P. Caratini et M. Fosset.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de l'Aquarium, 23 h. : Groupe Id.
Vieille Grille, 21 h. 20 : Guitares
Dérives.

Les exclusivités

Les danse

Voir Théffres de banileue.
Feliais des congrès, 20 h. 30 : le Lac
des Cygnes.

Les opérettes

Voir Salles municipales.
Bouffes-Parisiems, 20 h. 45 : la Balle
Hélène.
Henri-Varnisens, 20 h. 45 : la Balle
Hélène.
Les Chansonniers

Cevean de la République, 21 h.:
R. P. R. ou Le nouveau-né a uns grands barbe.
Diz-Heures, 22 h. : Monnale de singe.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : G. Brassens.
Déjazet-Thélène. 20 h. 30 : Coinche.
Diympia, 21 h. : Claude Nougaro.
Palais des sports, 21 h. : Holiday
on ice.
Le Falace, 20 h. 30 : Dai Croquettes.

Les Cafés-théatres

An Bec fin, 19 h. 30 : Solo pour
Vanina; 21 h. : la Collection;
22 h. 15 : Emmanuelle; 23 h. 30:
Deux names dans l'folklo.
Les Blance-Manteaux, 20 h. 25 : Lorage
palleur; 21 h. 45 : Au niveau du chon; 23 h. : Sellmont et Dodane.
Le Café d'Régar, I. 31 h. : le Désent
rose; 22 h. 30 : Je vote pour mol.
— H. 22 h. 15 : Deux Suissens
al-mère à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobre; 22 h. 30 : C'est pas
l'ambre à bobr Récamier, 20 h. 30 : Histoires de l'oncle Jakob.
Studio des Champs-Klysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi.
Saint-Georges, 21 h. : le Maitre de Santiago.
Théâtre de la Cité internationale, la Calerie, 21 h. : la Paix.
La Resserre, 21 h. : Bérânice.
Grand Théâtre, 21 h. : Nuage amoureur.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Femme de Socrate.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 20 : boucher.

M'éxcuse, M'excuse, 20 h. 30 : Napoleón lave plus blanc; 22 h. : les Guérilleros.
Dit-Heures, 20 h. 15 : Jacques Blot.
Le Fanal, 20 h. 15 : le Président; 22 h. 15 : l'Intervention.
Le Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pled gauche; 22 h. 30 : Cami.
Sélénite, 20 h. 30 : La fair foot.—
II, 21 h. : Côté cour, coté en Bourse; 23 h. 30 : Jeanne an boucher.

> Théatre dn Cabaret-Rouge, 22 h. 30 :
> Monique Morelli et Leonardl.
> La Veuve-Plehard, 20 b. 30 :
> Marianne Sergent: 22 h. 15 : )a
> Revanche de Louis XI.
> La Vieille Grille, I, 20 h. 30 : Toto
> Bissainthe; 22 h. 30 : le Baleine
> ventriloque. — II. 20 h. 30 :
> Teresa Rehull: 21 h. 30 : Guitare
> dérive; 22 h. 30 : Cinh Antonini. SPECTACLES POUR ENFANTS

Cirque à l'ancienne au Nonvean Carté, aquare Emile-Chautemps (277-88-40), mer., aam. et dim., 15 h. 30.

Cirq ne Arma (square Saint-Lambert), mer., sam. et dim., 14 h. et 10 b.

Cirq ne Grijer (700-12-25), mer., 15 h.; sam., 15 h.; atm., 15 h. et 21 h.; dim., 14 h. et 10 b.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 14 h. 30 et 10 h. 30.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 14 h. 30 et 10 h. 30.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 14 h. 30 et 10 h. 30.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 14 h. 30 et 10 h. 30.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 14 h. 30 et 10 h. 30.

Cirque de Faris, à partir du 28 à livry (778-30-36), mer., aam. et dim., 15 h.; l'amour des trois oranges. Théâtre de l'Atalier (335-37-46), la gam., et dim., 14 h. 30. et d'adabien.

200. rue d'Alésia) (878-33-47), mer., 14 h. 30. et d'adabien.

200. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

201. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

202. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

203. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

204. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

205. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

206. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

207-12-23), mer., asm. et d'adabien.

200. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

200. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

201. rue d'alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

202. rue d'Alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

203. rue d'alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

204. rue d'alésia) (878-33-47), mer. et d'adabien.

205. rue d'alésia (dn 16 an 23 mars)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés)

Mardi 15 mars

# cinémas 14-Julilet-Bastille, 11° (357-90-81). LA FOLLE ESCAPADE (A. v.o.): Enuitage, 8° (239-13-71), en aotrée; vi.: Ren. 2° (238-83-23): Ermitage, 8°, en matinée. LE GANG (Fr.): Capri, 2° (508-11-69): Publicis-Champe-Elysées, 6° (720-78-22): Montparnasse-Pathé, 14° (235-65-13): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). GIACOMO MATTEOTI (R. v.o.): 14-Julilet-Bastille, 11° (337-90-81): Clympic, 14° (342-67-43). RENE, IRENE (It., v.o.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-58-00). LE JARDIN DE PIERRES (It., v.o.): Studio Git-1s-Cueur, 6° (326-59-25), JE DEMANUS LA PAROLE (350\*, v.o.): Le Seine, 5° (325-95-93). JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2009. (Sais.): Sudio de la Harpe, 5° (033-34-83). LE JUGE FAYARD DIT LE SHERLIFF (Fr.): Bretagna, 6° (222-37-87): D.G.C.-Codéon, 6° (323-11-03); Normandia, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): D.G.C.-Gobelins, 13° (331-69-19): Paramount-Marillot, 17° (758-24-24). JULIETTE ET L'AIR DD TEMPS (Fr.): Palais des arts, 3° (272-62-78); La Clef. 5° (337-99-90). LACHE-MOI LES BASKETS (A., v.o.): Marignan, 8° (335-92-93); V.o.): Marignan, 8° (335-92-93); V.o.): Marignan, 8° (335-92-93); V.o.): Marignan, 8° (335-92-93); V.o.): Marignan, 8° (358-92-93); Maxéville, 0° (770-72-86); Montparnasse-Pathé, 14° (331-51-16); Murat, 16° (238-90-75).

Les films manqués (\*) sont interdits aux moins de treise ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans,

La cinémathèque

Chailiot, 15 h.: Lec aux dames, de M. Allégret; 19 h. 30 : Sapho, de L. Perret; 20 h. 30 : La Rivière e an e retour, d'O. Preminger 22 h. 30 : Mélodrame, de J.-L. Jorge.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENTER (Fr.) (\*\*):

Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

10-82).

10-82).

CRUE DE VERRE (All., v.o.); Studio des Draulines, 5 (033-39-19); U.G.C., - Codéon, 6 (325-71-68); Biarritz, 8 (723-69-23).

CRIA CUERVOS (ESp., v.o.); Guintotte, 5 (033-35-40).

LA DECHEANCE DE FRANZ ELUM (All., v.o.); Action-Christine, 6 (325-35-73).

DERSOU DUZALA (Sov., v.o.); Etudio Alpha, 5 (033-39-47); Ariequin, 6 (548-52-27); Studio Jean-Cootesu, 5 (033-62); Paramount-Elysées, 9 (359-49-34); v.f.; Paramount-Elysées, 9

55-33). LE DESSET DES TARTARES (Fr.): Cluny-Paisos, & (033-07-76): Co-lisée. & (359-29-46): Saint-Learne-Pasquier, & (357-33-43): Murat, 18-(285-99-75): Calypso, 17\* (754-(287-89-70); CALYDEO, 11-17-10-88).

DES JOURNESS ENTIERES DANS LES ARBEES (Fr.) : Quintette, 5° (032-35-40).

EDWARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A., v.o.) : Racine. 6° (533-43-71).

L'ESPRIT DE LA RUCHE, (ESP., v.o.) : Hautefouille, 6° (523-73-38); 14-Juillet-Parmasse, 6° (326-58-60);

Les films nouveaux L'AUTRE FRANCE, film aigérien

L'AUTRE FRANCE, film algèrien d'All Ghalem, vo : Studio St-Séverin, 5° 1033-50-911.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS, film français d'Agnès Varda : Quintette, 5° (033-35-40), Mari-gnan, 6° (339-92-82) ; Françaia, 6° (770-33-88) ; Studio Raspall, 14° (326-33-98) ; Diymple-Entrepot, 14° (542-67-42).

CINE FOLLIES, film français de Philippe Colin (film de mon-

Philippe Colin (film de mon-tage) : Quartier-Latin, 5 (326-84-55) : Gaumont-Madeleine, 9

34-85); Gaumoni-saacieine, 9-(973-56-33); Elystes-Lincoln, 8-(359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81); Montparnasse-Pathe, 14- (326-95-13); Olym-pic-Entrepot, 14- (542-67-42); Gaumont-Convention, 15- (828-

pic-Bohrepot, 14\* (342-67-42); Gaumont-Convention, 15\* (328-42-27); LES PASSAGERS, film français de Serge Leroy (\*) : Caumont-Théaire, 2\* (231-33-16); Ciuny-Palsce, 5\* (333-07-76); Mont-parnassé SJ, 8\* (544-14-27); George-V, 8\* (225-61-36); Martignan, 8\* (358-82-82); Gaumont-Opèra, 9\* (473-93-46); Daumont-Sud, 14\* (331-51-10); Cambronne, 15\* (724-42-96); Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41). VERTIGES, film italien de Mauro Bolognini (\*\*), v.o. : Panthéon, 5\* (333-15-04); v.f. : Baixac, 8\* (359-52-70); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (357-35-43); Maxéville, 9\* (770-72-86); Cambronne, 15\* (734-42-90); Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41). TRANSAMERICA EXPRESS, film américain d'Arthur Hiller, v.o. : Ciuny-Ecolea, 5\* 1033-20-12); Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-90); v.f. Rex, 2\* (236-393-03); Cinémonde-Opéra, 9\* (770-01-90); Liberté, 12\* (343-01-59); Magie-Convention, 15\* (388-20-64); Magie-Convention, 15\* (388-20-64); Magie-Convention, 15\* (382-20-64); Les Images, 19\* (522-47-94).

41-46); Les Images, 19° (522-47-94).

SCHIM, film holiandais de Jacoh
Bill. v.o.: Saint-André des
Aria, 6° (326-48-19).

LA VILLE SANS SHERIFF, film
Italien de L. Pulci, v.f.: Capri, 2° (508-11-69); ParamountGalarie, 13° (580-18-03); Mouin-Rouge, 18° (608-34-25).

LA TOUEIB DU REGIMENT,
film Italien de Nando Cloero,
v.f.: Max Linder, 9° (778-4004); Paramount-Gaftà, 13°
(325-89-34); Convention SaintCharles, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18° 180634-23)

MARATBON MAN (A. v.o.): Elyaces-Point-Show, 6° (225-67-29);
Calypeo, 17° (754-10-68).
1906 (prem. partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 3° (272-94-58).
1906 (douxième partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 5° (272-94-58).
1908 (douxième partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 5° (272-94-58).
1908 (douxième partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 5° (272-94-58).
1908 (douxième partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 5° (272-94-58).
1009 (douxième partie) (It., v.o.-v.f.)
(\*\*): Les Templiers, 5° (272-94-58).
1017 D'OR [Fr.) |\*): U.O.C.-Opéra,
(251-50-32): D.D.C.-Odéon, 6° (225-71-98): U.O.C.-Diarritz, 6° (273-68)-23): Bienvenue-Monparnasse,
(544-25-02): Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-30).
1019 Diagnet, 15° (578-33-30).
1019 Les Templiers, 15° (329-42-62): Luxembourg, 6° (533-97-77): Normandie, 0° (339-41-01): v.f.: Bretagna, 8° (222-57-67): Caméo, 9° (770-20-89): D.G.C.-Gobelins, 12° (331-05-19): Magio-Convention, 15° (323-20-64).
12 PATS BLEU (Fr.), Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-53): Hautafeuille, 6° (533-87-53): Hautafeuille, 6° (533-87-53): Hautafeuille, 6° (533-87-34): Mathomaton-Convention, 15° 1828-42-27): May-fair, 16° (528-37-06): Cilchy-Pathé, 18° (329-37-11): Commont-Lumière, 2° (770-28-64).
12 PATTE FILLS AU BOUT DU CREMIN (Fr.-Can. version angl.)
12 Saint-Michel, 5° 1326-79-17): Concorde, 8° (359-92-84); v.f.: Impérial, 2° (762-72-82): Montparnasse, 3° (762-72-83): Cancorde, 8° (359-92-84); v.f.: Impérial, 2° (762-72-82): Montparnasse, 33 ° (313-38-86).
12 PIRATE DES CARAIBES (A. v.o.): Ermitaga, 8° (359-15-71):

vf.: Bex, 2° (235-83-93); Liberté, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 14° (335-41-02); Mirat, 16° (283-90-75).

LE PRETE-NOM (A; v.0); Saint-German-village, 5° (533-87-59); France-Hysées, 8° (723-71-11); PROVIDENCE 1Pr., v. ang.); Vendôme, 2° (073-97-52); D.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68); Blanriax, 6° (723-69-23); v.1; D.G.C.-Opére, 2° (281-50-32); Publicis Matignon, 8° (339-31-97); Mistral, 14° (539-52-431; Paramount-Galaxit, 13° (530-18-03); Blenvenue-Montperpasse, 15° (344-25-02); QUAND LA PANTHERES BOSE 5\*566-

Paramount-Galant, 13° (584-18-43);
Blenvenue-Montperpagne. 15° (544-25-02)
QUAND LA PANTERERE ROSE S'ESSMELE (A. v.o.): Saint-GermainStudio, 5° (033-42-721; Dragon, 6°
(548-35-14); Montpe-Carlo, 8° (22569-83); v.f.: Blo-Copen, 2° (74262-54); Ommia, 2° (233-36-39);
Montparname 83, 6° (544-14-27);
Gaumount-Madeleine, 8° (973-56-03); Les Nations, 12° (073-56-03); Les Nations, 12° (473-56-03); Les Nations, 12° (473-56-03); Les Nations, 12° (173-56-03); Les Carlons, 12° (173-56-03); Les Carlons, 12° (173-56-03); Les Carlons, 12° (173-56-03); Les Carlons, 12° (173-16-16); Colliste, 5° (173-76-16); Colliste, 5° (173-66-16); Pauvette, 13° (131-56-86); Montparnames-Pathá, 14° (138-56-13); Gaumont-Convention, 15° (125-67-13); Gaumont-Gaumont-Gaumont, 15° (177-62-74); Caravelle, 18° (136-50-170); Colliels, 4° (177-62-74); Caravelle, 18° (177-11-16); Leouters, 4° Alubre, 4° 11-16-16

Les grandes reprises

LES AVENTURES DU CAPITAINE WEATT (A.. v.o.): Actua Champo.
5° (033-51-61).
LE BAL DES VAMPIRES (A.. v.o.): Luxembourg. 6° (533-67-77).
LES CARABINERS (F.): Studio Bertrand. 7° (783-64-661, R. 5pé.
CETTE SACREE VERFITE IA., v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
CHEONIQUE DES ANNEES DE BEALSE (AL., v.o.): Palais des Glaces, 10° (607-49-83).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.. v.o.): LE PARODE DE JESPACE (A.. v.o.): LE PARODE (TO5-12-16).
CENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): SEUDIO BERTRAL (D.): New-Yorker, 0° (770-63-60) (of mardi).
LE STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, vi.): Auros, 2° (233-57-66).
LE TAIT UNE FOIS BOLLEWOOD (A., v.o.): Studio de l'Etolle, 17° (508-11-69): Paramount-Marivaux, 2° (266-55-53); Boul'Mich, 5° (032-69-2): Paramount-Odéon, 6° (335-59-63); Paramount-Calaxie, 13° (500-18-03); Paramount-Gelaxie, 13° (500-18-51); Paramount-Gelaxie, 13° (500-18-51); Paramount-Montparames, 14° (236-18-51); Paramount-Montparames, 14° (236-18-51); Paramount-Gelaxie, 13° (500-18-51); Paramount-Gelaxie, 13°

١			<u> </u>	<u> </u>
l	CAI	ENDRIER	DES	
П	INSTITUT MEERLANDAI:	TIBOR DE MACHUL	EGLISE ST-SEVERIN	MARIE-CLAIRE
11	Mardi	(viniencella)	(Métro Saint-Michel	JAMET
	15 mars à 20 k, 30	TAN CRONE	Marti 22 mars	CHRISTIAN
П	(P.e. Valmalête	MARTINU - 1-S. BACH	à 21 beures	LARDE
H			Lec : Durand, face Egilse et 3 FNAC	jouent
	SALLE CAVEA	UNE HEURE AVEC	(Werner.)	BACH Souther Sulter
Ш	Mercreill 19 mars		SALLE	La cantatrica finjandaise
Hi	10 b. 45 Fr uniq. : 20	PROKOFIEV	CHOPIN-	ROIVAINEN
Ш	réd. : étud., LMLF., Alfa, carte vermeil	et Antoine Genlard (vicion)		Mayre Charges
	Valmaiète.)	Geneviève Martigny (piano)	à 21 heures (Gesgen.)	av. Postii Kiškimies, pien- Vivaidi, H. Woff, Shoffus, Chansson, Tchaftevski
П	-		(LyaeKart)	1
	ALLE	AMADEUS	SALLE	Jacques CAMURAT
	EAVEAU Mercresii 18,		Mercradi	< LUTHERIE VIVANTE >
ш	jestredi 18, Samedi	QUARTET	23 mars à 20 h. 30	per le Quettier
1	0 mars	BEETHOVEN	(Valmalète.)	VIA-NOVA
	Valmalète.)	UNTEGRALE QUATUORS A CORDES	SALLE	Mozart, Schumann, Ravel Premier récital à Paris
.			CAVEAO	de planista IYAN
	ELISE des	Œuvres de ·	Jesui 24 mars	DRENIKOV
1 12	4, rue les Arctifves	1S. BACH - HAENDEL	à 20 h. 30	Mozert, Liszt, Chopia, Rachmaninov, Beethoven,
11	eud) 7 mars	Ph. BRIDE (violon)	(Valmalète.)	Proxpies
	20 Jr. 45 P.a.	J. BARTHE (violon)	de DROIT 92, r. d'Assas	Récital du planiste
11.	Klesgen.	M. ROCHE (clavecin)	Joudi 24 mars	WALIO AKL
П.			20 h. 45 (P.e.	Schubert, Liezt,
	ALLE AVEAU	TRIO	Valmalete.)	Scaristii, Rackmanhoy
	स्वर्गी	de MUNICH	CORTOT	de l'Ecule Normale de Musique 2 C L A N D
. •	7 mars 21 h. 15	A. Chunachanko (vision)	Jordi 24 mars	OYENS
: 0	Daudelot.)	O. Lysy (site) M. Rothas (violencelie)	à 21 heures sur bivitation	gnitare
2		Beethoven - Mozart	(Klesgen.)	Yills-Labes, Pernambuco, Ponca, Broower, R. Dyens
1	BEATRE	Co-predection Radio-France		RACU
'   N	a la Vadeleike	. Amis Musique de Chambre Le pioniste JEAN-PHILIPPE	SALÍE	ILC CONCEDENCE
. ) 1	amedi 9 mars	COLLARD.	CAVEAU	LES CONCERTOS
	17 heures Le Werner.)	Schimann, Brakens, Liszt	Vendredi	Michèle BOEGNER
	BLISE des	Récital fiête et ergue	25 mars Lundi	et l'Orchestre de Chambre
B.	LLETTES	Luc URBAIN	20 mays 2.27 beurss	Jean Barthe
B	ns Archiyes Quanche			
.   2	17 k. 45	Michelle LECLERC  organista  vivalisi, Biavet, Tolemann,	(Klesgen.)	av. JF. Heisser
ľ	ve. Klesgen.)	Back, Buxtakude, Vierze		A. Planes-Ch. Ivaldi
-	:	- Entrance & Hellettenee	SALLE	Unique récital
	NEAU NILE	« Echanges Artistiques Franco-Israélleus » prúsenteut la planista	PLEYEL	MARILYN
벁	mars '	GREGORI	Vendredi 1= ayril 2.27 keuras	HOBNE
a O	20 h-30 le	HAIMUASKA	(P.s.	Parcell • Haendel
1	Saint-Ours.)	Braians, Chaple, Messian	Valutalèta.)	Schobert - Ressipi - Faila L'OPERA, l'A.L.A.P.
-			CJ.P.	et LUMBROSO présentent
	ALLE .	En hommagn à A. CORTOT la planiste	Palais des congres	LA DAMNATION DE FAUST
Į,	ndi mdi	FLORENCE	Mardi 12 avril	d'Hecter BERL102
21	marş 2) kenres	UELTTEE	à 20 k. 30	du Théâtre Nat. de l'Opéra

UELAAGE



## MAISON DES ARTS

ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94090 CRETEIL Tél. 899-90-50

Voodredf 15 mars, à 20 h. 30 - Sawedi 19 mars, à 20 h. 30 L'Opéra de Paris et le C.L.P.F. présentent « COSI FAN TUTTE », Opéro Buifa par Lorenzo Da Ponte Musique de Mozart

Dimaoche 20 mars, a 16 tt. Michèla Boegner joue Jeon-Sébastion BACH Les 4 Coocertos pour clavier et orchestre avec l'Orchestre de chambre Jeao Barthe

La Comédie de Saint-Etlenne présente 
« LA CANTATRICE CHAUVE », de lonesco « LA GRAMMAIRE », de Lobiche

Dimanche 27 mars, à 16 h. LA VIE PARISIENNE », d'Offenboch par le Groupe culturel de la R.A.T.P. Mardi 29 mars, à 20 h. 30

La Guilde du Rold présente PARIS - ISPAHAN - KABOUL en mote Mercredi 30 mars. à 20 h. 30 Le Mime MARCEAU

Jeudi 31 mars, à 26 h. 30 Donse - Poème de l'Inde avec Malavika, Nina Klein et Michel Herbault oemeots-Locatioo : 839-94-34, de 12 beures à 19 heures

U.G.C. BIARRITZ - HELDER - BONAPARTE - CLUNY ÉCOLES - MISTRAL CONVENTION SAINT-CHARLES - SECRÉTAN - LIBERTÉ - C 2 L Versoilles ARTEL Rosny - GAMMA Argenteoil - ULIS 2 Orsay - ARTEL Villeneuve-Soint-Georges - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pontin



A 180

#### **SPECTACLES** ARTS ET

## Cinema

## LE COURT MÉTRAGE A ÉPINAY

(Suite de la première page.)

Toul n'étail pas de cette qualité, ioin de là, parmi la centaine de films sélectionnés dans la - moisson 76 et au programme de ces dix jours. - Aujourd'hui, le jeune cinéma n'arrête pas de se copler », déploreit Jacques Tati, mardi à Epiney. Moins sévère que . M. Hulot », le lestivaller d'occasion aura tout de même pris plaisir, par moments, à cette avalanche d'images. Ainsi, le mome univers du métro, rendu lou par le grace d'un « accéléré » estucieux, devient un lieu de têle (la Temps souterrain, par Devid Andras). Pasalonnant aussi, le reportage de Jérôme Ricardou chez tes maquisarda d'Ervihiée). Et ce fut un éclet de rire pour la parodie freudienne du glacial film de Stanley Kubrick, 2001, croquis event de tenter une grande Odyssée de l'espace (Kubrick é roite. Sinon, demain, on ne trouvera breo, dessin snimé de Dominique plue de cinéastes. -Rocher).

Autani de mètres de patilicule qui n'aurant paut-être jamais l'honneur des projectione commerciales. « Soixente pour cent au moins des courts métrages, théoriquement programmés dans les circuits tredition-nels, ne sont jameis diffusés », a dit l'un des réalisateure présents à Epinay. Au cours des années, entractes esquimaux glacés et films publici-taires es sont révélès plus rentables, pour les exploitants, que ces - bencs d'essai - de première partie, parfois chahutés ou - gobés - dans l'indif-térence. Des lois existent, capandant, qui protègent le court métrege. Peu ou mel appliquées, et en l'absence

Jusqu'au 30 Mars



...Claude Dauphin miraculeux interprète. Si vous aimez les comèdiens, les grands, ne manquez pas cela."

Mallhieu Galey Quotidien de Paris DÜRRENMATT anime une cynique et burlesque danse macabre

Robert Kanters - L'Exi Une mise en scène Irès ajustée de Gabriel Garran Le Matin de Paris

quasi compléte de contrôle, elles sont mbées en désuélude. Souvent, les spectateure sereient pourtant en droit d'exiger un progremme complet ou

Négligé, sous-estimé, abandonné au fond des tiroirs, le court metrage a'éticle. Jacques Tati s'en est indigné, à Epinay. Il e voulu — lui qui, comme Jean-Luc Goderd, Alain Resnais et bien d'eutres, a feil 395 débuts dans ce genre difficile — tirer le connette d'alarme : - Il faut détendre ce qui permet de com-mancer dans la métier, a-t-il décleré, le court métrage eset le seul moyen dont dispose un jeuna réali-sateur pour trouver son style et pour s'exprimer, sans avoir à supporter une trop lourde responsabilité financière et artistique. Il teut laire des

#### Deux erayons treis pinceaux

Apprentie sorciere de l'image, les postulents ne manqueni pas. Premier film à vingt, vingt-cinq ou trente ans : on a vu beaucoup de jeunes teure à Epiney. Male dernère la rondeur des joues et l'uni-forme de rigueur — jeans et cheve-lure eu vent, — se dissimule souvent un passé d'amertume. Les diecours soni acidea. On parie - gros sous -. Trois ans de travali, - evec deux crayons et trois pinceaux», pour Dominique Rocher, dont le film revient à 10 000 trencs. Certains ont encore felt balsser la harre : la Lucame d'Olivier Douyère - quinze minutes en noir et blanc, 16 millmètres, loumé à « huis clos » coûte 2000 francs D'eutres, au contraire, ont investi de petites for-

Mals rares sont ceux qui peuvent eérieusemen! espérer rentrer dene leurs fonds. Certes, l'Etat subven-lionne le court métrage par la blais de contributions é la production (2,2 millions de l'ance de crédits pour 1977) ou de prix à le qualité (également 2,2 millions de francs, pour cette mêms année). Meis ces



souvent trop maigres. Reste le systeme D. - copains - non rémunérés, comédiene amateurs, ruses insensées pour dénicher une caméra et de la pellicule au rabais - ou les « besognes alimentaires », comme la réalisation de films commandités par de grandes antreprises.

« On ne crée pas dans la misère », s'est écrié, evec chaleur, un specta-teur. De fait, le « paupérisme » a lar-gement alimenté les débats d'Epinay. Seul « politique » venu à ces ren-contres, M. Jack Railte, député communiste de le Seine-Saini-Denis et rapporteur spéciel pour le budget du cinéme à l'Assemblée nationale, a rappelé : « La pert du cinéme représente 5,7 cent militames (0,000 057 %) du budget de l'Etat », avant de constater : « Aucune politi-que d'ensemble n'est menée en faveur de le création, qu'elle soit littéraire ou cinématographique. Le fonction so-clais du créateur n'est pas reconnue. Les dégâts humains sont considérables. Tout potentiel créatit qui ne peut pas s'exprimer, dégénère. »

Les remèdes ? Avec humour et fer yeur, Jecques Tati e vigoureusement défendu le sien. « Il faut, répétait-li tout en jouant avec son micro, que le court métrage perçoive un pour-centage sur les recettes. Cela parmettrait aux jeunes réalisateurs de continuer. - Maie l'idée ne suscita qu'un felble enthousiasme...

M. Jecques Avrillon, codirecteur de la Maison des jeunes at de le culture d'Orgement, s'est prononcé pour une « défense du court métrage en dehors des circuits commerciaux », tout en souheitani le création d'un organe fédérateur. Pour e'y retrouver : - La difficulté réside essentiellement dens l'absence d'un catalogue complet des productions, a-t-il expliqué. Souvent nous cherchons des illustrations sonoree sur tel ou tel sujet. Meie & qui s'adresser? Une mise en archives

#### Le poids des maux

la télévision. Déjé, la troisième chelne diffuse, la dimanche eoir, trois ou quatre courts métrages. Meis TF1 et Anienne 2 renâcient. On a aussi évoqué la diffusion, sa multitude de réseaux confidentiels par lesquele transitent quantité de ces films sans public. Ou encore : le bibliothèque audio-visuelle du Centre Georges-Pompidou : les circults de ciné-clubs ; l'expérience proposée (pour evril prochain) par le Société des réalisateurs de films (S.R.F.) et par une salle de cinéme parisienne qui tenteront des séances. « midi-minuil » de courts métrages... Les Rencontres d'Epinay se sont voulues testival de combat riche an suggestions.

Pas de critiques sur élimine toute réflexion sur le contenu », prophétisait, au début de le semaine, Jean Rouch, réalisateur et président du Groupe de recherches et d'essale c i n é m e t o graphiques

18 h 30

une heure sons entracte 12,50 F

du 22 aa 26 mars IX\* semaine internationale de guitare mardi 22 - jeudi 24 JOHN WILLIAMS mercredi 23 - vendredi 25 ALIRIO DIAZ somedi 26 WILLIAMS-DIAZ

en duo lundî 21 à 20 h 30 prix unique 20 F film de Pierre Jourdan en direct aux Charégies d'Orange LE TROUVERE

de Yerd?

MONTSERRAT CABALLE

IRINA ARKHIPOVA - PETER GLOSSOI

2, place du Châtelet tél. 887.35.39

réflexion eur la création et sur sens du « message » dans un fi a tourné court. Dommage. Elle aur peut-être évité cetto flèche lancée : une jeune temme, « non-pro elonnelle - présente à Epinay : : est intéressent de consister que, dépit des difficultés économique

des gens ont de l'argent à perd pour tourner de parellles bétisse. Un peu excessif; mala ceia mérit d'être dit. En effet, trop de réalis teurs e'enlisent dans un médioc narcissisme, oublieux du reste rêve, réalité, public. De son côi Luce Vigo, l'une des responsable du Festival, remarque : « Privé : spectateurs, la court métrage bénéficie pas, an relour, du che de la critique... » Public introuvable difficultés économiques, - pauvreté de films, absentéisme de le critique autant de maux qui contribu enfermer ces cinéastes dans

CATHERINE GUIGON.



Direction Marcel COURAUD DE PABLO: ZUREZKO OLERKIA (par l'ensemble vocal de France)
Direction Michel DECOUST

LEVINAS : Concerto pour 1 piano-espace \*\* KESSLER: Smog XENAKIS :





18 et 19 mars **FALSTAFE** Compagnie

Marcel Maréchal 59, Bd J.-Guesde 243,00.59 métro saint-denis-basilique

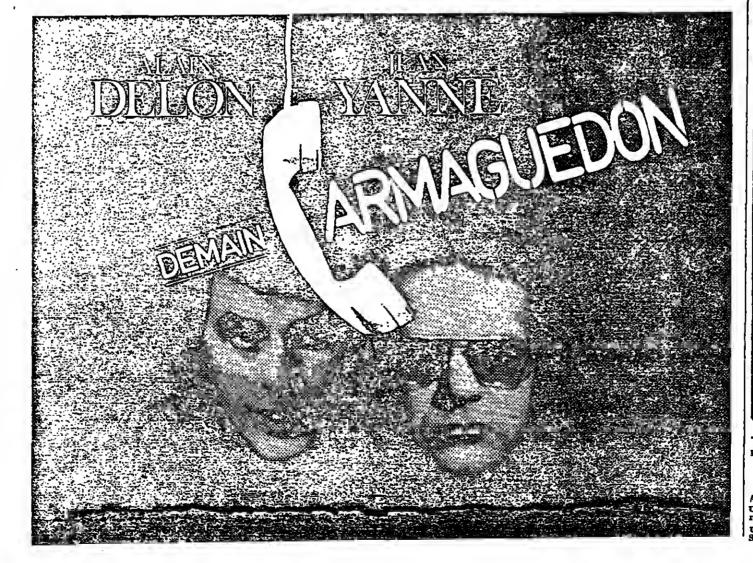
# lundi 21 mars à 21 h Chopin - Scriabine 4, square Louis-Joovet Paris 2º location 073.82.23 et agences

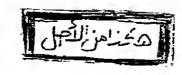
nétro Bostills et Voltaire Tél. : 355-02-94

misa en scène Henri RONSE décor : Joël KERMARREC Tous les soirs à 21 h. sauf lune matinéo dimancho à 15 heur Places : 40 F - Etudiants et n de 25 ons : 20 F - Collectiv. : 15

## GRANDE

ARABIE SAOUDITE - OMAN - YEMEN Un grand reportage. CHRISTIAN MONTY Un fabuioux périple du récit, film conleurs de CHRISTIAN MONTY Moyen Age au 21º siècle Uo millioo de pèlerins : La Mecqoe. 5.000 princes. Cavaliers arabes. Nomades Saana, la magnifique. Forteresses, palais d'argile. La drogus appeiée te qui





## La Quatrième Semaine des «Cahiers»

douze ans : la revue les Cahlers du cinéme propose un choix de films qu'elle juge, non pas tellement représentatifs d'une nouvelle avant-garde (le terme lui paraît spécieux), state plutôt spécifiquement contem-porains. L'ectualité ne consiste pas à suivre le matraquage publicitaire et à découvrir un chet-d'œuvre par esmelne, mais au contraire à discemer dans le masse des lilms proposée ceux qui disent eutre chose. mme par hasard, presque tous les films retenus pour figurer dans catte semalne (une bonne vingtaine) s'intègrent mai dans le système de diffusion existent. Ce on d'ailleurs, ne leur confère pas automatiquement un label de qualité.

Pour Serge Daney, qui, avec Serge Toubiena, assure le secrétariat de la revue, « // est crapuleux de /aire blant de c'intéresser au tout du cinéma. La majorité des revues s'arrangent pour - avoir de l'avance - sur l'ectualité supposée. La quesi-totalité des appareils culturals ( dont les ché-clubs) cont stérilisés par une sociologie vulgaire qui invite à remonter mécaniquement aux Intentions des auteurs. Or 90 % du cinéma relèvent maintenant de la blicité ou de la pornographie. Le cinéma est en fin da parcours, ne imbalata plus que par quelques imands noms, Fettini, Kurosawa, Nous youlone aborder une eutre problématique. Si l'on prétend écrire sur le cinéma, on doit laire comprendre an lecteur per quel bout on la

Ecrire aux Cahiers du cinéma aujourd'hul, se prévaloir de cette étiquette, c'est évoquer le souvenir. (es débuts des cinq « as » d'une époque révolue : Truffaut, Godard, Rivette, Rohmer, Chabrol, c'est es référer à tout un travail de recherche théorique dans les emises 60 et reppeler l'engagement politique d'après 1968. C'est eussi, en 1977. essever de faire le point de rétablir one continuité. Les Céhiers du cinéme, ce fut d'abord le critique André Bezin, une lucidité, une générosité, un humour devenus rares dans la profession et, autour de lui, une nouvelle manière de regarder le cinéma. Après la mort d'André Bezin, en 1998, et après le passage progres-sit de la première équipa à la réali-ention de (lims, commence alors une

m même intérêt pour les cinéma-tographies naissantes ou renais-santes (Brésil, Canada, Hongrie,

Tchécoslovaquie) et pour la théorie

'≧ct 19 mars

FALSTAF

Compagnia Marécha

The Section of the Se

and The state of t

STANISLA

e i merriri di

 $\varphi(\mathbf{x}, \mathbf{g}) = Q^{1/2} \mathbf{g}^{2}$ 

IN W IN THE MAN

A 1 18 4 2

THE R. P. SE

Section Exert

-5-1

LE STADIUM 66, Avenue d'Ivry, 13<sup>e</sup> 583 1100 Jeudi 17 Mars 21h. LOS

Roland Barthes, etc.). Les Cahlers du cinéma ont lance bien des modes, créé pas mal de réputations, ont soutfert inévilable-ment d'une ettitude de principe qui consiste à lier théorie et pretique. réflexion et mise en œuvre, au risque de sacrifler le revue. Avec désormaie, una légère différence, que formula un eutre membre de la rédaction, Jean Narboni, coeuteur d'un film sur le Palestine produit par le département cinéma de l'univereité de Vincennes, l'Olivier: - Je no rêve pas comme les anciens des Cahiers de consecrer toute ma vie è taire des tilms, je seral heureux si farrive à en tourner quatre ou cing. Mais je sens la parenté evec toute uns tradition de la revua, je partege les choix de base, la réllexion d'André Bazin me parali plus proche que jamais. -

Il faut remonter en avril 1966, à la première semaine des Cahiers, pour mieux saisir laur effort. A cette époque sont projetés dans deux salles parisiennes, é l'emblème de le revue à couverture jaune, les films de: Bertolucci . (Prima della revoluzione); Bellochio (tes Poings dans les poches); Jean-Marie Straub (les Non-réconcillés) et, dajà entre autres, de : Gilles Groulx (le Chat dans, le sac : Léon Hirszman (A falecida). Pour la première lois en France, el peut-être dans le monde. hors du contexte de comple < humaniste - qui caractérisait à ce momeni-là les pays de l'Est — nous-pensons au Festival de Karlovy-Vary, à celul de Leipzig - étaient révélés au grand public, en eéance régulière, les cinémas nationeux.

Cette nouvelle semaine des Cahlers devrait compter tout autant que le première pour la très simple raison qu'elle vient exactement à son heure ; elle inclie à découvrir le cinéma de l'ère des média, de l'après-Hollywood, de l'après-nouvelle vague, c'est-à-dire des films qui, nous semble-t-il, rejoignent et prolongent la pensée d'André Bazin, son souci du « montage înterdli », sa volonté d'eppréhension d'une réalité < sans couture », mais non sans

Plusieurs de ces films ont été vus, brièvement lei ou le, certains sont Inédits Citons ceux de Chental let, Pierre Parrault, Jean Rouch Jean-Marie Straub, mals aussi ceux de Luigi Comencini, Monte Heliman Hans-Jurgen Syberger, ou ceux de cinéastes moins famillers comme Jecky Raynal, Jorge Bodanzky, Sidney Sokhore; enfin, le premier film d'un membre de l'actuelle rédaction, Pascal Kane, et des films grecs, portugais, etc. Plus, en projection grand écran, six des films de la série . Six fois deux - de Anne-Marie Mievillo el Jean-Luc Godard, einsl que Trobriand Crickel (Prix Sadoul 1976) at, sous réserves.

Hom, de Chantal Akerman, ou comment reconstruire le cinéma par le

de toute une vie.

L'évidence du Goût pour le farine s'impose à ceux qui veulent blen voir et entendre simultanément, et c'est plus rare qu'on ne l'imagine rence, multiplication des contradio tions. Avec Fortini Cani, dur è recevoir si nous ne pouvons suivre la lengue italienne è la source, c'est le percours de loute une existence filtrée : lci le problème juil repensé, » vécu », devient cri de la raison. refus de l'obscurantisme. News from Home exalte eprès Jeanne Dielmen et sur un autre registre, la benelilé du quotidien sane nom, qui a sa grandeur et son ineffable. André Bazin, nous semble-t-il, aursit re-

connu sa postérité.

LOUIS MARCORELLES. grudio des Ursulines, du 15 su

M Le sixième Festival international eo film des droits de l'homme a lien à Strasbourg jusqu'au 22 mars sur le thème eu « Droit au travell ». chaçoe projection donne tieu à un déhat, et M. Edgar Faure, qui préside l'Institut des droits de l'homme de Strasbourg, animera une « table ronde » sur « Le plein emploi : y croit-on encore ? ».

## Théâtre

## « LA CERISAIE » à Dijon

Michel Humbert, directeur du Théâtre de Bourgogne, est certainement un metteur en scène pour Tchekhov: Il possède l'art de mettre le présent en déséquilibre entre les nostalgies du passé et celles d'un futur fuyant, de faire chanter sur une musique grave et douce les inquiétudes des hommes en quête d'éternité.

Michel Humbert voit la Cerisale— la maison de l'enfance, vestige à vendre d'une société en perdition— comme un lit de mort émergeant du vide, mausolée oublié dans une campagne déserte. Le décor de Jacques Schmidt est un simple trêtean de théâtre, recouvert de fourrure blanche qui étouffe les bruits et ralentit les pas, cerné d'une charpente nne, posé devant un ciel vers lequel descendent en deux files parallèles des arbres et des poteaux électriques.

Les murs de la maison ne sont plus, la famille est déjà partie, la Cerisale— lieu du souvenir, lieu du théâtre— est envahie de fantômes, arrivant en cortège funèbre, reprenant possession de leurs souvenirs evant de sévanouir à jamais. Ils vont et viennent entre cour et jordin, prisonniers de leur destin et de la scène. Ils parient doucement, pour eux-mêmes, n'échangent que des plaisanteries fausses, des rires inopportuns, masques de carnaval triste. Ils répétent les gestes et les paroles qui les ont conduits

à leur perte, concentrés sur leurs pensées comme s'ils essayaient de se rappeler quand et comment ils ont laissé passer leur chance. Mais c'est trop tard, tout est joué, tout s'est joué sans eux : leur histoire et l'Histoire. Ils étatent, ils restent des enfants irrespon-sibles. Ils en ont le charme désarmant. Tehekhov, c'est certain, les aimait d'un amour lucide, et, s'il

almait d'un amour lucide. et. s'il recommandait de jouer la Cerrissic « en comezie et même en jarce», c'était peul-ètre peur se défendre contre sa fascination pour les derniers jours de beauté d'une femme et d'un monde.

La Cerisaie est une pièce où s'enchevêtrent les contradictions eutour d'une histoire très simple.

La part personnelle des confédens y est immense. Lis ne peuvent ras

La part personnelle des confédiens y est immense. Ils ne peuvent pas s'arrêter à un seul type de jeu, faire appel an seul réalisme, ou à la seule psychologie, ou au seul imaginaire, ni se contenter de passer de l'un à l'autre, ils doivent tout donner simultanément sans rien figer. Aucune subtillié de mise en scène ne peut compenser le moindre schématisme d'interprétation. terprétation.

La troupe de Théatre de Bour-gogne montre des personnages, raconte une intrigue en indiquant les partis pris de lecture, mais ne saisit pas le génie de Tchekhov, ce mystérieux talent de noner la tra-gédie tendre, la farce douloureuse. Les comédiens ne « décollent » pas de leur situation propre, qui est celle (épuisante physiquement, intellectuellement, artistiquement) intellectuellement, artistiquement)
des centres dramatiques enfermés
dans une organisation qui ne leur
permet pas de se développer, qui
fatigue, fait vieillir trop vite Une
vie d'à-peu-près et de renoncements ne favorise pas la création.
Si l'on ne veut pas que la décentralisation laisse passer sa
channe il est tenne d'on renoncechance, il est temps d'en repenser les conditions et les moyens de

COLETTE GODARD. \* Parvis Saint-Jean, Dijon, 20 h. 15 (jusqu'au 19 mars).

Pierre Boulez

l'Ensemble Vocal E. Ross - C. Plantamura SALLE PLEYEL 252, rue du Fb St-Honoré

location 227.88.73

15 DERNIÈRES AVANT REPRISE EN JUILLET





Jacques Offenbach

Dimanche, matinées 15 h. et 18 h.



NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. z Y. FRIN F. Martin, Vieuxtemps Mardi 15 mars A. Prévost, S. Nigg

SAISON LYRIQUE

MONTEVERDI T. Zylis-Gara - A. Kraus R. Pecchieli - P. Esswood Mouv. ORCH, PHILHARMONIQUE Dir. 1 Charles FADINGOMBE

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLE

Journée Claude BALLIF 14 h. so s Miso en question 20 h. 30 : Concern Rameau - Debussy

> C. Ballif - Varese ORCH. NATIONAL DE FRANCE DIT. : MATC SOUSTOOT

CYCLE D'ORGUE

EGLISE ST-FRANÇOIS XAVIER GASTON LITAIZE 1.-S. BACH - MESSIAEN C. LITAIZE

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Dir. : J.-P. IZQUIERDO sol. : Reine GIANOLI Mardi 22 mars SCHOENBERG - LISZT 20 h. 30 GEETHOVEN

MAITRISE DE RADIO-FRANCE

RADIO-FRANCE XXX° anniversaire A gaplet · M. Kacel R. Barbaud · M. Kaybu

Dir. : J. JOUINEAU ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE DES DIT. : LOTIR MAAZEL

BEETHOVEN (Concert télévisé)

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLE

Journée Claude LEFEBVRE 10 h. : Répétition publique 14 h. 30 r Mise en question du compositeur 20 h. 30 : Concern 25 mars LMLF K. Stockhausen Entrée libre dans la limite des places dispunibles

C. Lefebvre l. Xenakis, Beelhoven HY. ORCH, PHILHARMON Dir. C EXDERL AMY

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Margaret PRICE PLEYEL HAYDM - PURCELL - SCHUBERT MCZART - DUPARC - FALLA EVEC E. Mailer, R. Fentaine

Location: MADIO-FRANCE, Salle et Ágence

Murique

## TROIS DISQUES DE FREDERICA VON STADE

#### Mélisande chante

Chérubin devient Méli-Chérubin de vient Méli-sande: Frederica von Stade sera l'un des joyaux du Pelléas, de l'Opéra. Trois disques nous plongent sous le charme de cette voix, qui à les plus belles qualités des emplois de mezzo et de soprana dramatique: chaleur, plénitude, souplesse.

Un pol-pourri d'opéras français (Meyerbeer, Gounod, Berinoz, Massenet, Thomas, Offenbach), et c'est le coup de foudre on est d'emblée captif de cette voix, prêt à admirer tout ce qu'elle chante, comme les adorateurs des héroînes italiennes... Car ce n'est vas ce ou elle chante héroines italiennes... Car ce n'est pas ce qu'elle chante d'abord que l'on écoute mais le grain. la vibration, le vélouté, le phrasé, ce que révèlent le texte et la musique de cel être chantant, essentiel Frederica von Stade est lei, comme certaines stars de cinéma, un personnage qui résume, un médium, le chant dans son un 10 et se l muonement; comme Districh rayonnement; comme Districh Fischer-Dieskau ou, plus en-core, Charles Panzera, tel que le considérait Roland Barthes dans un texte célèbre. La voix c o m m e incarnation (CBS, 76,522).

Paradoxalement, cette e fonction > s'exprime

moins bien dans un disque bien ordonné, airs d'opéras de Mozart d'un côté, de Rossini de l'autre, où prime le génie musical. Car les héroines de Mozart, par exemple (Chérubin, Vitellia, Zerline, Sextus), a s'embottent » pour former un personnage com postie; d'où un récital un peu académique et artificiel, très beau cependant pour chaque air pris indépendamment (Philips. 9500.098).

Mais quelle impression de Mais quelle impression de liberté échevelée et juvénile donne, en comparaison. le concert des deux à gamines », les deux patites Américaines aux voix sœurs. Judith Blegen (soprano) et Frederica von Stade, qui mélangent Schubert, Saint-Saëns, Schumann, Mozart, Brahms, Chausson et Scarlatti I Duos inconnus aux voix inextricablement confondues, ployant sous la grâce, voix inextricublement confondues, ployant sous la grâce, arias et mélodies où chacune exhale son âme. La prodigieuse beauté de la Chanson perpètuelle de Chausson, les alanguissements, les feux et les désespoirs de l'a mour transmués dans cette voix unique, font présager d'une extraordinaire Mélis an de (CBS, 76.476).

JACQUES LONCHAMPT.

# Passage du XXº siècle

## mercredi 23 mars - 20 h 30 orchestre de paris

Holliger - Berio - Boulez

du Conservatoire de Paris C. Meunier rectant L. Berio

Underground, d'Emile de Antonio. Détacher trois œuvres n'e de sens que si celul-ci relève de le subjec tivité, mais la comparelson est instructive. Donc, Fortini Cani, de Straub-Huillet, le Goût de la farine, A PARTIR DE CE SOIR-Théâtre National de Chaillot

GILLES DE RAIS Roger PLANCHON

MERCREDI-... politique-fiction ou mise en cause agressive de la télévision? WILLIAM

LES & DERNIERS QUATURES DE MOZART THEATRE DES CHAMPS-ELYSSES (Location Theorre et Ap

RÉCITALS \*\*\*\* 77

Lungii 28 mars, à 20 h. 30 · Mardi 29 mars, a 20 h. 30

QUARTETTO ITALIANO

THÉATRE POPULAIRE DE LORRAINE HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB de Jacques KRAEMER

mise eo scène de J. Kraemer el Charles Tardimon Una dangereuse douceur, pudique et impitoyable. »
 Colette GOOARD. **RÉCAMIER JUSQU'AU 20 MARS** 



er jeus Siel

Hana RONG

Inch KERNA

A STATE OF THE STA

## ARTS ET SPECTACLES

## Dance

#### Un groupe chorégraphique pour l'Opéra de Nantes

Fort du succes de sa saison quable. Cependant, la troupe dont prend maintenant de ressusciter le ballet. A Nontes, comme dans d'outres grandes villes de pravince, une troupe payée à l'onnée est chorgée d'assurer les divertissements en montant des opérettes et des operas. De lo à produire des spectocles de donse, il n'y o qu'un pos. Les municipolités hésitent à le franchir car il suppose de l'orgent, un public, un charégraphe.

A Nontes, il y a juste de quol assurer chichement deux pro-grammes de ballet dans la saison. e public? 11 existai1 en 1973, αὐ l'Opéro connut avec la jeune compognie de Jean Zierrot une belle flambée; il est aujourd'hui n reconquerir. Un choregrophe ? René Terrasson l'a trouvé en la personne de son premier danseur, Vicente Abad. Après le golop d'essai prometteur sur des musiques contemporaines donné en décembre, celui-ci s'est vu confier la responsabilité d'un hammage n Debussy.

L'assistance, nombreuse, état curieuse de découvrir le nouveau chorégraphe, mais il est difficile encore de déceler son originalité prafonde. Vénézuélien, formé à l'école du Royal Bollet à Londres, soliste ou Ballet notional de Hollonde et chez Lazzini, Vicente Abad est influence por le style néo-clossique : il a longtemps dansé ainsi. Dans ce genre, il fait preuve public nantais.

lyrique, René Terrasson, directeur général du Théâtre Groslin, entreet d'entroinement lorsqu'il s'agit d'interpréter la musique fluide et chonceonte de Debussy. Si dons « Noctumes » les danseuses montrent leur bonne volanté, si elles s'oppliquent à hormoniser leurs mouvements de bras, leur raideur corporelle est impressionnonte. Par contre, ovec « Children's Comer ». Vicente Abad o su tirer parti de la jeunesse de ses interprètes, beaucoup plus à l'oise dons cette pochade burlesque où l'o peu près des gestes se fond dons le rythme et la fontaisie. Le danseur Bernord L'Huillier est un excellent

meneur de jeu. Pour « lα Mer », le chorégraphe est porvenu à suggérer le coractère impressionniste de la portitian en modelont ses danseurs por grondes mosses. Leurs chutes répétées en conon, rehaussées des toches de couleur praietées du peintre Bracoval, sont comme outont de délerlements de vogues. Jocqueline Royet, ortiste invitée, a détaillé ovec aisance une donse souple et sensuelle, sans sortir de son registre hobituel.

Trais danseurs du Ballet du Rhin, Danièle Lesschoeve, Claire Feranne et Mortial Bockstoele, étoient venus créer un pos de trais de Peter von Dyk, « Danse sacrée, donse profane ». Austère d'opporence, ce petir bijou, bien ciselé, n'a pos répondu à l'ottente du

MARCELLE MICHEL

## **EDITION**

## Un nouveau modèle de contrat

termes d'un nouveau modèle de contrat d'édition des œuvres littéraires, que les deux parties s'eugagent à recommander désormais à leurs adhérents respectifs dans le domaine de la littérature générale.

Par rapport au contrat type Par rapport au contrat type traditionnel et au code des usages en vigueur depuis 1917, et qu'avait seulement complèté la loi du 11 mars 1957 sur la propriété litéraire et artistique, le nouveau modèle apporte essentiellement trois modifications.

En premier lieu, les auteurs bénéficient désormais de la part de leurs éditeurs d'une meilleure information sur la vie de leurs œuvres. L'article 2 du contrat nouau precise einsi que « l'éditeu informera l'auteur dans le délai maximal d'un mois de chaque

maximal d'un mois de chaque tirage euquei il aura procédé ».
Ensulte, s'il est toujours entendu que « l'euteur accorde à l'éditeur un droit de préférence pour les œuvres qu'il se proposerait de publier dans l'avenir ». ce droit ne sera plus obligatoirement fixé à cinq œuvres, mais pourra être librement négoclé. Ainsi se trouvent reconnus des usages dunt certains euteurs commençaient déjà tains euteurs commençalent dejà

de bénéficier.
Enfin, le nombre d'exemplaires
dits « de passe » (exemplaires
considérés par l'éditeur comme
invendables du fait de détériora-

invendables du fait de déteriora-tions diverses et sur lesquels les droits d'auteur ne portaient pas n'est plus uniformement fixé à 10 % du tirage. « Le nombre de ces exemplaires, dit le nouveau modèle de contrat, est fixé à 8 % des rentes an-nuclles, étant précisé que cette déduction ne s'appliquera pas aux

 L'ecrivain et ocodenicien mongol Byombyn Rinchen vient de mourir à Oulau-Bator. Il était agé de soixante-douze ans.

Byambyn Sicher, dont les authologies de littérature populaire mongole ont eté publiées en Allemagne de l'Ouest dans les annees 50, était l'écrivain et critique le plus connu du régime communiste institué en 1925 en Mongolle. Son roman le plus important, l'Assore, est consacré à la transformation de la Mongole, province de la Chine impériale, devenue Eint indépendant.

tres de France et le Syndicat uatinnal de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocole d'accord annual de l'édition out rendu public, lundi 14 mars, un protocol delo de 30 000 exemploires, à 6 % audelà de 45 000 et 5 % audelà de 60 000. En revanche, le 10 % est mointenu pour les éditions de grande diffusion dites de poche, et cela quel que soit le nombre d'exemploires vendus, »

Ou notern aussi que l'accard intervenu « n'est opplicable qu'our nouveux controis. qu'oux nouveaux contrats, sans effet rétroactif sur l'exécution des

contrats en cours ».

La Société des gens de lettres ne présente pas l'affaire comme une evictoire », mais seulement comme « un progrès, car une négociation bilatèrale est destinée

tempérés » d'améliorations qui ne constituent dans son esprit qu'une «étape». La négociation entre la Société des gens de lettres et le Syndicat national de l'édition, oul s'était engagée le 25 août 1975, doit d'allieurs se poursuivre en vue, maintenant, de la création d'une calsse de retreite complémentalre pour les écrivains telle que l'autorise ta lot qui les a admis au régime général de la Sécurité sociale depuis le 1<sup>st</sup> jan-

vier 1977.
Du côté du Syndicat des écrivains de langue française (SELF), qui avait décide de rompre avec le Syndicat national de l'édition, qui avait décidé de rompre avec le Syndicat national de l'édition, jugeant que celui-ci avait fait de la Société des gens de lettres l'interlocuteur privilègié (le Monde du 17 février), on estime que c'est l'action menée par ce nouveau syndicat, né en décembre 1975, qui a contraint à agir aussi bien les gens de lettres que les éditeurs. Le SELF, qui a décidé de se battre, lui, pour une refonte de la lot de 1957, juge sévèrement les résultats obtenus. « La modification du contrat téonin qui depuis 1917, lie les auteurs à leurs éditeurs. déclare-t-il dens un communiqué, consiste en fout et pour tout à moduler la « passe » ci à déplacer quelques virgules, mais se gorde bien de loucher à l'essentiel des privilèges des éditeurs ». Le SELF, tout en se déclarant naturellement heureux d'annoncer à tous les écrivains que la passe est cu voie de disparition. « juge néanmoins ce progrès tout à fait insuf/isont ».

- MERCREDI -

STUDIO DE LA HARPE . JEAN RENOIR - 14 JUILLET BASTILLE



## **Enbref**

#### Cinéma

€ « TRANSAMERICA EXPRESS ». Cluny Ecoles, Elysées Cinéma (v.o.), Rex, Cinemonde Opéra, Liberté, U.G.C. Gobelins, Miramar, Mistral, Magic Convention, Napoléon, Les Images ly.f.).

comme les avions, voyager en che-min de ler, de Los Angeles à Chicago, n'est tout de même pas une sinécure. Sur ce parcours, Gene Wilder, Américein blen tranquille avec sa tête d'agneau bouclé, vit. pour les beaux yeux et le nez retraussé de Jill Clayburgh, pee mal d'émotions fortes.

Hiller, tail penser è le loie aux illms de trains d'Hitchcook et eu Mécano de la General. Ceta ne veut pas dire que c'est ausei réussi que du Hitchcock et du Keston, mais il y a là un heureux mélange d'aventures policières et de burlesque, un sene de l'ection, du epecteculeire, qui font jubiler le epectateur bien installé dans son lauteuil. Gene Wilder, faussement candide, errive à se tirer des eltuetions les plus abracedebrantee et, lorsque l'ecteur nois Richard Pryor vient tui donner un coun de main. Ils atteignent tous deux dee sommets comiques. Pour rendre le divertissement plus

spectaculaire, Arthur Hiller a introduit é la fin des séquences de - film-catestrophe -. JACQUES SICLIER.

@ sCRIM ». — Saint - André des - Arts (v.o.). Maria, un jour, est entre dans l'appsrtement d'Anne. Elle e de-mendé à voir Jim. Anne tul e répondu que Jim était en prison. · Oui éles-voue? -, e demandé Maria. - La temme de Jim. Et

à parler. C'est ce face-à-face que relate le film. Cette conversation qui va durer plusieurs jours. Méliance, curiosité, sympathie: les mote tissent une tolle qui peu à peu enveloppe les deux lemmes. Entre elles il y a l'absent, les eouventrs, les regrets. Elies se sentent à le lois scaurs et rivales, semblables et profondément dissemblables, Anne, la fragile, la recluse, l'apeurée, envie l'indépendance, le solldité de Merla. Marla se dit qu'elle aurelt pu deve-

menl confondus. Une caisse

de retraite complémentaire

Son président, M. Yves Cazeaux, espère seulement que ses adhérents retiendront les « bienfalts tempèrés » d'améliorations qui pa l'autre, sont remarquables.

#### JEAN DE BARONCELLI. . BLUES, BLANC, ROUGE - Cinémo Le Morois,

→ Hors de l'eau, un orgue e surgi - C'est pee Nemo, C'est Eddy A l'horizon, l'orgue se hisse - Oh hisse et oh i C'esi Louiss... » En pre mier plan, le noir Nougaro chante e au fond, par contrechants en vegues en houles, en neppes, quelqu'un lei couler les notes électriques, eu commendes de son vaieseau Hammond. Quelqu'un. Eddie Louiss, diecret et clos, l'un des meilleurs organistes de lazz, plébiscité dans les rélérendums européene et amé

ricaine.

Si les trains ne sont pes détoumés

Transamerica express, d'Arthur

vous ? » • Une de ses anciennes amies. > Anne et Marie se sont regerdées. Puls elles ont commencé

nir comme Anne. Jeux de mirairs variations sur deux destins un mo-

Curieux de film du Hollandels Jacob Bill. Attachant, envoutant. Une lumière d'equarium pout un décor unique. Et ces petites phrases ina-

C'est bien la première lois qu'il Joue tous les jours de 14 heures à minuit, et qu'il parle, aussi, et qu'il est sur le devant de la scène, et en même tempe derrière. Meis ce n'est pas lui, c'est seulement des Images de lui qui bougent, et des sons enregistrés. Lui, Il est ailleurs Il vit eilleurs, Il joue ailleurs. En ce moment, il doit être avec des amis c'est sur. • La musique, je m'en lous au fond. C'est un moyen d'expression comme un aulre, comme la course d pied. Seulement un prétexte pou avoir du plaisir à se retrouver entre copains. » Dans le lilm, de Brisson Cavalier, Dumont et Bee, il dit cela et ses meins se rejoignent de l'avoir dit. De sa voix qui traîne un peu, il en raconte le moins possible sur un instrument é clavier, se dolgts le lont pour lui. Et ses yeux surtout : - Regardez les yeux d'Eddy ces pheres entantins émergeant mi rigolerds ml-terrorisés de le vegue des draps de son lit. Vous aurez pigé que les génies sont toujour. des maledes, des alilés », écrit Nou-gero eur l'une des images de - Blues, blenc, rouge . Une elternance de propos simples sur l'essentiel insalsissable, la musique, et de musique chez sol, en - boite -, en concert, tont epprocher le quoildier d'un grand musicien français, fragile et secrel. Très secret : un tournege d'un an ne euffire pas à le • pièger et on resiera entre hauts et bas, comme, quelquelois, dans un bœuf -, cette réunion Improvisée. YVES BOURDE.

## RADIO-TÉLÉVISION

## Vie aux archives!

On se dit souvent : al seulement le télévision evait existé eu temps de Colbert, Balzac, Rembrandt ou Platon, s'il evaitsuffi d'eppuyer sur un bouton pour les voir là, à l'écran, nous raconter leur vie, leur œuvre, leur époque! Que de points d'histoire euralent été éclaircis, que de témoignages recuelllis et pour la postérité quelle mine de renseignements i Eh bien i elle existe, le télévicion. On l'a. Et on n'e pas ou peu de traces des hammes et des événements qui ont marque ces quinze der-

Les archives du vingtième siècle, réunles depuls 1989 par Jean-José Merchend, svec l'aide atticece, ective, de Pierre Seb-bagh, l'un des seuls elors é rendre le lormidable intérêl de cette initiative, ont été victimes de le lin de l'O.R.T.F. Aucune de nos nouvelles socié-les n'en a voulu. Même l'institut national de l'audio-visuel, dont le róle à en croire le loi de 1974,

archives existantes et de les continuer par des archives vivantes — je cite à peu près, — même l'INA n'en a pas voulu. Il aveit trop à taire.. C'était trop cher... Meral bien !

Si on n'a pius les moyens, je ne dis pas d'entreprendre des documentaires de création, male d'aller planter une cemera eu coin d'une cheminée, devant une deme ou un monsieur, et de la lalaser ronronner sane y toucher, pendant quelques heures, puls da développer le pellicule, c'est à ee demander vraiment à quoi eura eervi la rélorme.

Or nous an sommes là. La Valentine Teseler, pielne de eau-venirs sur Jouvet, Copeau et les eutres, qu'on a vue trop briévement handl soir our TF 1. l'exquise Mme Simone qui doit passer le 25 mars sur FR 3 elle ve avoir cent ans le mois prochain, - eurtout na le manquez pas, ces temmes-là sont

Jean-José Marchand n'e plus 'assez d'argunt pour enrichir son inestimable collection. Et pour certains, demain os sera trop terd. Il faut absolum une solution : prélever une dime sur le redevance, peut-être, ou une taxe spéciale. C'est impératif. Et urgent.

and R

LE CE

ET DI

EN IN

 $a_{2/4\,s}^{-1.8} \, ^{1.5}$ 

MAUTE

15--

4 =

10

la g<sub>ttore</sub> .

Water Contract

a hong area.

5 p. . .

il y s mieux, ou pis. Non seulement, on ne cherche plus à capter systématiquement les reflets de ce siècle, ceux dont on dispose, on les jette. Seuls sont sauvés de l'oubli les sujets filmés. diffusés par nos journaux télévisés, deux minutes en moyenne sur des reportages qui en font cinq ou six fois plus. La reste ve é la poubelle. Bella Besson, apécialiste de ces questions, s'efforce en vain d'obtenir les maigres subsides nécessaires à la conservation des « chutes ». Rien à faire. C'est stupéliant oui, c'est Binel pourtant.

CLAUDE SARRAUTE

#### MARDI 15 MARS

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1; TF 1

20 h. 30, Comédie policière: Oh! Archibald, de Ch. Exbrayat. Réal. C. Iglesis. Avec P. Guers. T. Thrrens. H. Gigmnux.

L'élégant, timude et snob su archibald Lauder épouse Nancy, et découvre qu'elle est un agent secret au service d'un méchant colonel. Tous trais se retrouveront d'un méchant colonel. Tous trais se retrouveront d'un méchant colonel. Tous trais se retrouveront d'unich. La diffusion de ce télélium est suurie de la présentation, par Pierre Stpriot, de l'ouvrags de Charles Exbrayat e Ceux de la forêt s.

22 h. 10, Les peintres ualle d'Amérique du Nord; 23 h. 5, Journal.

#### CHAINE II : A 2

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, Film : le Baron rouge -, de R. Corman (1971). Avec P. Law, R. Brown, B. Primus, K. Hustin,

Pendant la première guerre mondiale, les Pendant la première guerre mondiale, les exploits d'un aristocrale allemand, as de l'aviation de combat, opposé à un officier canadien et d son escadrille.

Ballets aèriens et massacres, démonstration de la stupidité de la guerre dans un film un style, à l'esprit de teuilleton,

Vers 22 b., Debat L'aviation peudant la première euerre muudiale.

Avec MM Hans von de, Osien et von Schoenbeck (de l'escadrille a Ritchthofen), le Diesbach, Careneuve de Pradines tdescendus par l'escadrille allemande). Edmond Petit lauteur de l'a Histoire mondiale de l'avic-

tion »), et Marcel Julian (auteur de « la Grande Bataille des atre »). 23 h. 35, Jnurpal.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures:

a la Déesse de feu », de R. Day (1964). Avec
U. Andress, J. Richardson, P. Cushing, Ch. Lee.

Après la guerre de 1914, un soune officier
britannique est entroiné dans une eventure
fabuleuse par une princesse qui prélend
avoir tronné, depuis la civilisation égyptienne,
te severt de l'immortalité.

Adaptation à grand spectacle et truquages
de Sue, roman fantastique de Rider Haggard,
pour mettre en valeur celle qui était alors
une nouvelle star : Ursula Andress.

22 h. 10. Jnurnal

#### FRANCE-CULTURE

20 n. Olalogues . « L'enlèvement d'Europe « avec Alexandre Sanguinetti et Robert Pontillon ; 27 h. 15, Musiques de notre temos, par G. Leon ; 22 b. 30. Entretiens evec Hubert Damisch, par M. Genezet ; 23 h., De le mult ; 23 b. 50. Poèsic.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France ; Eté de Carinthie 1976, avec l'Orchestre symphonique de Bamborg. dfr. M. Caridis, C. Ludwig, etto, D. Grobe, tonor . « Symphonia n° 3 » ISchubert! . « Capriccio pour prohestre, opus 2 » (Von Einem), « le Chani de la terre » [Mohler) ; 22 h. 30, Musique du Gabon ; 23 h., Initiatives ; 1 h., Non écrites,

#### MERCREDI 16 MARS

## CHAINE I: TF 1

Bradind, Adapt. A. Flathquis, plou. C.B.S.
Bradiord, historien et explorateur britannique, a sillonné la Méditerranée tur les
traces d'Ulysse, pour tenter de démontrer
que le héros d'Homère a récliement existé.
L'équipe de la télévision américaine n refait
le mêma périple (Cétte émission sera programmée ultérieurement en eas de prolongation du match Liverpool-Saint-Etlenne.)

23 h., Jnurnal.

## CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., Les aprés-midi d'Antenne 2.-

20 b. 30, Série : Switch : 21 h. 25, Magazine d'actualité : Débat sur les populations : 22 h. 55, Jazz : Earl Hînes spécial (A salute to Louis Armstroug), par J.-Ch. Averty : 23 h. 25, Journal

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Feu rouge, feu

## vert : 19 h. 5, Emission régionale (avec, à 19 h. 40, «Valentine», de A. Bonnardel, FR 3 Lyon) : 20 h., Les jeux.

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur , « la Chatte sur nn toit brûlant », de R. Brooks (1958), avec E. Taylor, P. Newman, B. Ives, J. Carson, J. Anderson.

ISON.

Une famille sudiste divisée par un confit d'intérêts à l'approche de la mort de son pairiarche Le iûs cadet, qui soufre d'un traumatisme psychologique, laisse sa lemme sexuellement frustrée.

Détournement vers l'étude de macurs, d'une pièce e psychanalytique » de Tennessee Williams dont l'homosexualité était le ressort principal. Forte tension dramatique.

#### 22 h. 15, Jnurnal. FRANCE-CULTURE

23 h., La musique et les hommes... Le solfège à l'école, par F. Detalende et G. Reibel ; 22 h. 30, Entretiens evec... H. Damisch ; 23 h., De la mit ; 23 h. 50, Poèsie.

## FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Musique au présent... Nouvel Orchestre hilharmonkque de Radio-France, direction L. Vis. avec. Holliger, C. Saneve, J. Chamonin : Lamantins . Koerneri ; a Chemins IV : L. Beriol ; e Cristal e . Boyle) ; «Skobengesang e (H. Holliger) ; 22 h., Cordes noces ; 0 h. 5, Le Violon sur le loht : poèmes et programme susical ; 1 h., Musique de la rue.

#### RADIO-MOSCOU DÉNONCE L' « EXPLOITATION » DES ARTISTES-INTERPRÈTES FRANÇAIS

● Radio-Moscou a consacré le 12 mars son émissiou a Le Globe musical » à la radio et à le télé-vision françaises, dénonçant le chômage des artistes-interprètes et prenant violemment à partie la politique des sociétés de pro-

grammes.

Radio-Moscon a uotamment critique a l'exploitation et l'oppression » des artistes de variètés et l' a américanisation » des programmes de Radio-France, soulignant que poètes, acteurs et chanteurs luttent pour que la chanson française ait drott de cité sur les ondes. Après avoir énuméré des titres de chansons a interdites en Fronce dans l'intérêt de la bourgetoisie et du orand canide la bourgeoisie et du grand capi-tal », Radio-Moscou a diffusé une des chansons de Jeau Ferrat, la

#### LA B.B.C. ANNULE LE CONCOURS DE L'EUROVISION

● Le Festival de la chanson de l'Eurovision sera probablement annulé en raison de la grève des cameramen de le B.B.C. En effet,

## D'une chaîne à l'autre

les responsables de la cheine de télévision britannique ont, le lundi 14 mars, informé les organismes membres de l'Union eoropéenne de radiodiffusion que la retransmission du concours, prévue pour le 2 avril, ne pourrait être assurée; ils ont demandé aux dix-sept offices affiliés à l'UER. de trouver une solution de remplacement. Les Pays-Bas on te République fédérale allemande pourraient se charger d'organiser cette manifestation difusée en direct, bien que ceta solt difficile sinon impossible dans un délai aussi bref.

#### POUR UN FIP « CLASSIQUE »

● Et s'il existait, à l'usage en par-● Et s'il existalt, à l'usage en par-ticulier des isolés et des intellec-tuels an travail, une longueur d'ondes qui diffuse, en modula-tion de fréquence, un programme ininterrompu de musique classi-que? Cette proposition, visant à instaurer un FIP classique, a fait l'objet d'une question écrite, dé-posée devant l'Assemblée natio-nale par M. Gilbert Gantier, dé-puté de Paris (R.T.). puté de Paris (R.I.).

a Une expérience de ce genre pourrait être tentée lrès rapidement dans lo région paristenne, où se trouve réunie lo plus grande concentration potentielle d'amoteurs, précise M. Gantler. Son coût serait jaible et serait largement compensé par l'amélioration de qualité de la vie qui en résulterait pour un nombre important de citadins qui y trouveraient une contrepartie positive aux inconvérients de la concentration urbaine. Par ailleurs, FIP pourrail traction arbaine. Par ailleurs, FIP pourrail ainsi se consacrer plus encore qu'il ne le jait actuellement à la musique pop' et aux rythmes exotiques. p

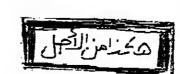
## TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 15 MARS M. Charles Fiterman, mem-bre du secrétariat du parti com-muniste est l'invité d'Europe I, à 19 h. 15.

-- M. Norbert Ségord, secrétaire d'Etat aux postes et télé-communications, répond aux questions des journalistes de France-Inter, à 19 h. 15.

MERCREDI 16 MARS — M. Jocques Chirac, candidat RPR à la mairle de Paris est l'invité d'Europe 1, à 19 h. 15. — a La Population » est le thème du magazine d'actualité

d'Antenne 2, à 21 h. 25.



DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

citix archives!

- - LE MONDE — 16 mors 1977 — Page 27

32,03

28,00



#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

THE MENT

DEL BERG

- y eser

100

issariat National à l'informatique

## LE CENTRE D'ÉTUDES **DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE**

**ETABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS** (Programmeurs, Analystes, Ingénieurs)

## RECRUTE DES ENSEIGNANTS

- En Technologie des Ordinateurs ;
- Automatique et Asservissements (Informatique Industrielle);
- En Électronique;
- En Physique;
- En Théorie des Langages et Compilation;
- En Système, pour l'enseignement :
  - des cancepts généraux des systèmes d'explaitation;
  - des techniques de mise en œuvre d'un système (SIRIS 7 de préférence);
  - de l'Assembleur (du 10070, de préférence);
- En Tronsmissions de données, Télétraitement et Réseaux;
- En Informatique oppliquée à la gestion, pour l'enseigne-
- des langages évolués (COBOL, PL/1, FORTRAN);
- des méthodologies d'Analyse et de Programmation (notamment L.C.P., L.C.S., CORIG);
- des Fichiers et des bases de données ;
- En Organisation et Méthodes (Structures, Circuits et Imprimés Administratifs);
- Eu Économie Générale ;
- En Gestion des Entreprises (Comptabilité, Contrôle de Gestion, Tobleau de bord, Stratégie d'Entreprises, Organisation et Structures des Entreprises);
- En Mathématiques ;
- En Statistiques ;
- En Recherche Opérationnelle.

Les candidats daivent avair des titres suffisants (au moins Doctorat de 3º Cycle ou Diplôme d'Ingénieur d'une Grande École), une expérience pratique dans leur spécialité et avoir déjà enseigné. Ils ouront des activités d'enseignement et de recherche, et participeront à l'encadrement des élèves dons des projets réels en entreprise.

Les postes offerts seront libres à la rentrée d'Octobre 1977.

Les candidats (toutes nationalités, mais parlant français) peuvent être recrutés soit dans le cadre de la Coopération Technique Intergouvernementale, soit sous contrat de droit commun.

Les candidatures doivent être adressées au

## COMPLEXE INDUSTR ET MINIER

## JEUNE PRDFESSEUR DE LETTRES

Contrat ferme.

erire avec C.V. explicite som eferance CO/GC à CETAGEP 0, av. de l'Amirai-Lemonnier 78160 MARLY-LE-ROI

ETABLISSEMENT V. COTE Casablanca cherche CHIMISTE pocial, fabrication peintura cr. nº 502, « le Monde » Publ. cr. des Italiens, 75427 Paris-le.

## La Banque Européenne d'Investissement

Institution Indépendante de la Communauté Economique Européenne recherche pour son aiéga à Luxembourg

## un traducteur/réviseur français

qui dirigera une petite équipe de traducteurs français

niveau universitaire ou équivalent. Solides connaissances économiques et financières.

Expérience: pratique approfondie de la traduction pendant plusieurs années comme réviseur ou traducteur sans supervision.

parfaite maîtrise de l'anglais et de l'allemand; Langues: la connaissance d'une ou de plusieurs autres langues de la Communauté serait fort souhaitable.

d'un des Pays Membres de la CEE. Nationalité:

entre 35 et 45 ans.

Rémunération intéressante, en fonction des qualifications et de l'expérience, Les intéressés sont priés d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complet et précis

Banque Européenne d'investissement Service du Personnel Boîte Postale 2005

Luxembourg

## INGÉNIEUR D'AFFAIRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUISSE **D'INGÉNIERIE**

recherche

gyont expérience technico-commerciala Internationale pour contrats d'études et pour installations ovec sous-traitants ou compagnies ossociées, contrôle de l'exécution des contrats.

- Age: 30 à 35 ons minimum.
- Langues : Anglais, Français et/ou Espagnol. • Lieu de travail : Genève, Suisse.
- Salaire : ouvert, en fonction de l'expérience.
- Ecrire: B.P. 384, 1211 GENEVE, Suisse

#### anariku mululuku terden ilia luku manten ilia lima ilia kata ilia kata ilia kata ilia kata ilia kata ilia kata SOCIÉTÉ FRANCO-AMÉRICAINE

recherche pour département

Traitement thermique d'effluents:

## **INGENIEUR**

confirmé

Pour poste technico-commercial exigeant connais-sance process étendues engineering pétrochimique ou chimique.

Poste implanté à MILAN dans succursale Italienne, mais appointé par la société française. Poste d'avanir. Langues anglaise et italienne souhaitées.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° 96203 BLEU Publicité — 17, rue Lebel 94300 VINCENNES, qui transmettra.

COTTS REALITATEM OF COLUMN TO IT RELIGIOUS REPORTS A REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

#### LIBREVILLE 7.000.000 CFA SOCUETE COMMERCIALE IMPORT établie depuis longtemps en Afrique développe ses activités pour suivre l'expansion locale, recherche RESPONSABLE FINANC./ADMIN.

le candidat retenu, d'au moirs 27 aus aura une formation supérieure DECS. on ESC. complétée et possible par une première expérience d'uo posté similaire en Afrique francophone.

Responsable de la C.C. (C.E. mensuels et bilan) il assurera personnellement la gestion de la trésorerie et les relations avec les banques. Il supervisera aussi l'ansemble des opérations administratives : opérations commerciales (transit, stocks...) et nersonnel.

Conditions expairiés habituelles offertes à un joune Cadre souhaitant des responsabilités réelles supé-risures à celles d'un poste équivalent en métropole.

ECT. C.V. as ref. CFA/RB a TAS, 77, r. la Bostia. PARIS-8.

## emploir internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

#### REGIONAL MANAGER - OEM SALES France/Germany/Benelux

Caterpillar Is a major manufacturer of Diesel Engines from 100 to 1.500 H.P. and offers a challenging opportunity to a Regional Manager-OEM Sales.

The responsibilities cover the development and promotion of Engine Sales to manufacturers of trucks, buses, agricultural and construction equipment requiring the ability to deal at senior management level in the engineering and commercial field.

The position is based in Geneva and involves travel to call an potential

The Ideal candidate will have:

- Advanced education in Engineering
- Strong commercial aptitude
- 5 10 years sales experience in this field
   Good knowledge of English, French and German.
- Interested applicants are invited to send their detailed resumé to:
- 118, rue du Rhône,

CATERPILLAR OVERSEAS S.A. 1211 Genève 3 (Switzerland).

de prestige recherche un

DIRECTEUR DES VENTES

pour l'Extr.-Orient susceptible de s'expatrier 10 mois sur 12, expérience parfumerle non obligatoire meis souhaitable. Anglats parté, écrit, courremment holispensable. Pian carrière à enviseger si dynamisme et senvesporsab.

dynamisme et sens responsab. Ecr. nº T 099 281 M Rég<sub>c</sub>Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-2. BUREAU D'ETUDES cherche

BUREAU PETUDES cherche

INCHIEUR

Gee Ecole, confirmé, spécialité
pátiment, pour assurer responsabilité filiale eu GABON

Doil pouvoir prendre en cherge
sur place les problèmes techniques commercleux el de gest.

TEL.; 657:26-30.

IMPORTANT GROUPE
FRANÇAIS
recherche recherche
dans le cadre de l'extension
de ses affaires agricoles
en AFRIQUE NOIRE :

BY AFFRIQUE RORE:

INGÉNIFUR

EN.S.A. on équivalent
économiste
Expérieure
Expérieure
Aventages habit d'axpatriement
Adresser C.V. et prét. nº 2 952.
CONTESSE PUBLICITE.
20. av. Opéra. Paris-ler p. tr.

## ALMINIUM PECHINEY

pour Filiale CAMEROUN

## INGENIEUR ELECTRICIEN

ESE GRENOBLE ou TOULOUSE

ayant 5 ans expérience industrielle dans Service Electrique usine Mécanique ou Métallurgique Tout d'abord il sera affecté comme adjoint au chef du service électrique de l'usina (électro-lyse + laminage) et utérieurement pourrait le

er ce qui implique un séjour de 6 à 7 ans au Cameroun. A l'issue de cette période, affectation dans l'une des sociétés du groupe.

Scolarité per professeurs français assurée jusqu'à 3è inclus. Adresser C.V. détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac 75008 PARIS.

Leading international manufacturer of biomedical equipment is seeking a

## SALES ENGII eastern europe

Increase our market penetration in Eastern Europe.

Profile: Proven successful experience in sales and marketing of medical product in Eastern Europe • Total fluency English and German essential

Other European languages an asset. Excellent salary and benefit program. Write in English, giving full information on educa-tional background and current earnings, quoting

reference 9508 to

OF organisation et publicité
PRIEMARBIGO 7500 MARS/CUTRANSMETRA

....

\*

Joindre un curriculum vitae détaillé : ni toutes pièces fustificatives des titres et de la qualification

C. E. R. I. OUED-SMAR - ALGER

ta ligne | La ligne TC | 40,00 | 45,76

80.08

42.00

70.00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrès" Double Insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34,00: 35,89 38,00 43,47 45,76 40,00 28,00 32,03

REPRODUCTION-INTERDITE

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emploir régionaux

Importante Société Alimentaire membre d'un groupe internotional leader de son marché

implantée à environ 120 km on Sud de PARIS à proximité d'une grande ville RECHERCHE

## UN INGÉNIEUR DE PROJETS

Ses responsabilités :

- Participer, au sein des Services Tech-niques, à l'élaboration des Plans d'invec-
- tissements:

  Assurer l'etude et la réalisation de pro-jets d'équipements, de la pré-étude an démarrage et au suivi en production, y inclus la responsabilité financière.
- O VOUS ETES INCENIEUR A.M., E.C.A.M. on
- VOUS AVEZ une expérience d'au moins 4 ANS en projets d'équipements dans les domaines suivants : électricité, mécanique, bâtiment industriel, en INDUSTRIE ALIMENTAIRE DE PREFERENCE. Une experience de conduite de groupe et une bonne pratique de l'Anglais seront des atouts
- VOUS VOULEZ VOUS REALISER en dévenant le PATRON D'UNE EQUIPE PROJETS. Votre rémunération annuelle ne sera pas infé-rieure à 100.000 P.
- SAISISSEZ L'OPPORTUNITE QUE NOUS VOUS
- Envoyez rotre lettre de candidature avec C.V. + photo à n° 3,322 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmetira. Réponse assurée.

IMPTE SOCIÉTÉ RÉGION LYONNAISE

## DIRECTEUR

DIVISION COMMERCIALE REVÊTEMENTS DE SOL

- prendre l'entière responsabilité commer-ciale de la division representant l'activité majeure de l'entreprise;
- animer l'ensemble des forces de vonto : chefs de vente ca représentants;
- préparer avec le Directeur Commercial la politique de développement des produits et l'appliquer après acceptation par la Direction ;

réaliser ou faire réaliser toutes les études nécessaires à la connaissance du marché et de son évolution prévisible.

Il oura :

- une formation commerciale supérieure ; une bonne connaissance des méthodes modernes de commercistisation;
- une solide espérience d'animation com-merciale (5 à 10 sns), da préférence en revêtements de sol.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Pain, 75002 PARIS (sous rét, 1229). Discrétion absolue

Entreprise Industrielle (1500 personnes, C.A. 76 : 165 Millions C.A. 77 prévu : 225 Millions) recherche

**VAL DE LOIRE** 

#### directeur financier et informatique

150.000 F.+

Rattaché directement au Président Directeur Général, il planifie, coordonne et contrôle les opérations des services : comptabilité générale et analytique, gestion budgétaire, informatique. Il anime 36 collaborateurs, dont 7 codres.

Agé de 35 ans minimum, il a une formation grande école commerciale ou d'ingénieur (ECP particulièrement appréciel. Il a exercé de réelles responsabilités financières et informatique dans une entreprise industrielle de taille équivalente. Anglais indispensable. Ecrire avec C.V. et rémunération actuelle ous rélérence M659 a notre Conseil

cenior

DEPARTEMENT EMPLOI 13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

Sté équipements de burezu - ANOERS

## CHEF DES VENTES

pour diriger et animer trois équipes de vente dans les matériels sutrants :

— offset ; — photocopicum; ; — dessin.

Expérience et dynamisme indispensables.

A 1834 makes

Adresser C.V. manuscrit + photo + prétentions a PJD.A.L., 8, rue Saint-Maurille, 49000 ANGERS 

HENKEL FRANCE, filiale d'un Groupe Chimique européen, 1400 personnes, 2 usines, diffusant des produits de grande consommation (lessives, cosmétiques) et des produits industriels (colles, produits minéraux, détergents...), propose au sein de son Département Traitement des Eaux

## INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAI

**RÉGION NORD (LILLE)** 

Ce poste conviendrait à un îngênieur chinilste ayant une première expérience réussie de la vente pour diffuser produits et matériels auprès des industriels de la Sidérurgie, Pétrochimie

 Stage de formation de 3 mois. Salaire fixe x 13 + primes. Voiture fournie + frais.

Connaissance de l'Allemand appréciée. Écrivez-nous, sous réf. 933 M , à

HENKEL FRANCE - DRH. B.P. 111, 94250 Gentilly.

UNION DES CAISSES

CENTRALES DE LA

analystes

RECHERCHE

MUTUALITE AGRICOLE

Les candidats devront être litulaires d'un diplome de l'enseignement supérieur (Maîtrise informatique ou niveau équivalent) et

avoir une expérience concrète de 2 ou 3 ans

lis participeront avec les Chefs d'Application

aux études et à la mise en place d'un système informatique évolué avec

"temps réel et bases de données".

Lieu de résidence : NIORT -

Ecrire avec a.v., photo et prétentions ou Déportement Gestron du Personne 8-10, rue d'Astorg • 75008 PARIS.

Importante Usine Moderne

JEUNE CHEF

DE DÉPARTEMENT

TECHNICO-COMMERCIAL

FURBILU-LUMMICK IAL
Formation d'Ingénieur
(ENSI, ETP ou sim.) ou supérieure cclaie IESC ou similairei
3 à Sans d'expérience de vente
ou d'arganisation technico-cciaie,
MISSION : responsabilité globale
IVentes, développement, gestioni
d'une iligne de produits techniques interessant la signalisation
d'une iligne de produits techniques interessant la signalisation
d'une iligne de tranché permanent, animation et contrôle
d'une équipe de lechnico-cciaux,
contacts de vente à niveau élevé
d'une équipe de lechnico-cciaux,
contacts de vente à niveau èlevé
l'administration gos entreprises)
Déplacement 30 % du lemps
Déplacement acclitté, région
buréstique sud 83-Rhin.
Admesser C.V. diétalité à .

Adresser C.V. détaillé à : S E L E T E C Conseil en Recrutement 67004 STRASBOURG CEDEX sous reference 714.

MONTAUBAN

sėlė

DIRECTEUR

**Littoral Ouest Atlantique** 

Ce poste sera confié à un INGÉNIEUR

CHIMISTE, plus de 32 ans (EN S.C. ou équiv.), ayant une formation complémentaire de Gestionnaire (I.A.E. ou équiv.) et attiré

Quelques années d'experience, acquises auprès d'une PML lui seront précieuses pour

assumer et maitriser efficacement la gestion

et l'organisation de l'entreprise - 100 pers. -Forte personnalité, il s'affirmera homme de

Adresser CV. + photo - pretentions à

**ADJOINT** 

par une camère en province.

dislogue et de concertation.

LA SOCIÉTÉ DE SERVICES INFORMATIQUES

S.O.S.I.
RECHERCHE POUR ORLEANS

CHEF DE PROJET

Ayant des compétences systèmes (connaissance matériel CDC souhaitée). Sa mission comportera l'impiantation des epplica-tions dans differentes régions.

Ecrire avec curric, vitas détaillé et prétentions à : 5.0.5.1. 6. rue Juliette-Dodn 75010 PARIS

CEGOS

Henkel

Très importante filature de l'Est, coton et synthétique, rodults modernes haute qualité forte position exportatrics

INGÉNIEUR

Service essais et développement ENSAIT, ESITM ou similaire 2 à 5 a. expér. fabric, ou labric, Mission : contrôle qualité, rrise au point nouveux. Poste d'avenir stable et évolutif, blon rémunéré. Logement facilité. Adresser C.V. détaillé à SELETEC

Conseil en Recrutement 9 STRASSOURG CEDEX 5045 référence 724. MUTUELLE FINANCIERE

COLLABORATEURS

par la Presse Economique

Niveau second, ou supérieur (Licence, maîtrise, école de cadres, N.E.C.) pour les départements de la SAVOIE. LA HAUTE-SAVOIE et l'AIN.

Important Groupe Français de la METALLURGIE

crée un service

Vente & Suivi de Contrats

de Know How

et d'Assistance Technique

Nous recherchons le Directeur

de ce nouveau SER VICE, Le candidat devra :

être ingénieur de formation (Centrale, Arts et Métiers ...) avoir exercé des responsabilités de pro-

duction.

connaître à fond les problèmes d'ordonnancement, de méthodes et d'études,
désirer utiliser sa compétence industrielle
dans une activité technico-commerciale,
connaître parfairement l'anglais,
aimer voyager (50% de son temps)
Le poste est basé dans une grande ville de

Nous répondrons à toutes les candidatures (CV détaillé accompagné d'une lattre expli-quant Linterêt porté à ce poste) -sous Réf.M. 1295 à préciser sur l'enveloppe-qui seront traitées confidentiellement par

DEVELOPPENMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

190.000 F. +

**CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES** 

Une entreprise renommée dans le domaine de l'appereillage électrique, C.A. 100 millions, 700 personnes, cherche, pour diriger l'ensemble de ses services

techniques, de production, de qualité et d'approvisionnement, son Directeur industriel. Rattaché au Directeur général, il assure le responsabilité du bon déroulement des études et orchestre l'ensemble de l'industrielisation des produits dans le cadre d'un plan quadriennal, il recherche les méthodes permettant l'accroissement de la satisfection au travail, en même temps que

celui de la productivité. Ce poste convient à un ingénieur grande école, ayant au moins dix ans d'expérience industrielle, dont plusieurs au niveau direction

Adresser lettre manuscrite et C.V. detaillé sous réf. 23479/M à M.J. FOURNIAT - Sèlé-CEGOS, 33 quai Gallièni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrètion.

GROUPE INDUSTRIEL OUEST

2 200 salsriès, 450 millions C.A.-DECENTRALISE SA FONCTION PERSONNEL et souhaite, pour trois unités autonomes de production de 600 personnes chacune, confier le poste à

CADRES

Homme ou femme environ 30 ane; Formation sup. (Droit, Psychologie, ENOES); Expérience concrète en milieu industriel des taches de gestinn administrative et humaine.

Adr. C.V. manuscrit détaillé, photo + prétentions s/réf. 1.634 a INTER P.A., B.P. 508, 75066 Paris Cedex 02, qui transmettra.

**BIHOREL INFORMATIQUE** 

recherche

COMPTABLE qualifié (ée)

Homme ou Fernme, NIVEAU BAC G II Expérience trésorarie et relations bancaires,

Débutants s'abstenir.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions . 25, rue Eugène Lecoq 76420 BIHOREL-LES-ROUEN

GRANDE SÉRIE

production, ou direction d'usine. Résidence ville universitaire de l'Est.

Directeur Industriel

Poste d'avenir avec possib de gains très élevés pour candidats de valeur, Ecrire avec C.V. HAVAS 74000 ANNECY no qui transmettra.

Leclanché

Groupe C.G.E.

vous propose à POITIERS

## INGENIEUR CONCEPTEUR d'écnipements automatisés

VOTRE MISSION : Vous animerez un groupe d'étude, en llaison étroite avec une équipe technique pluridiscipituaire.
Vous serez responsable des recherches technologiques appliquées aux équipements concernant des nouveaux produits miniaturises de très grande série.

POUR REUSSIR, IL VOUS FAUT:

Una formation Ecole d'INGENIÈUR
MECANICIEN orientée vers les AUTOMATISMES.

Une axpérience industrielle de Sansminimum,
comprenant une connaissance approfondie
de la MINIATURISATION.

La pratique de l'anglais, en vue des contacts
extérieurs indispensables.

SI vous étes intéressé, adressez-nous votre candidature sous référence P7-16 en mention-nant la rémunération souhaitée :

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prot-Wison 92300-LEVALLOIS-PERRET

GROUPE INDUSTRIEL

(5.000 PERSONNES) METTANT EN ŒUVRE IMPORTANTS MOYENS EN MATÉRIELS ET PERSONNELS - OFFRE DANS LE CADRE D'UN FORT DÉVELOPPEMENT POSTES DE

## DIRECTEURS DE FILIALE

Chaqua directeur dirigera une unitá de 200 à 300 personnes en assumant des responsabilités : de direction de personnel, gestion, organisation, contacts extérieurs. Ces postes peuvent convenir à des candidats formation supérieure, ayont une expérience professionnelle impliquant.

ANIMATION ET GESTION.

Poste ville de province. Une certaine mobilité géographique est possible.

Ecrire sons ref. NO 431 CM. 4, r. Massenet, 75018 PARIS, DISCRETION ABSOLUE,

rion

ageni

afaoric

\$ 1.4

CHEF DU 5

MAINTENA

MIX

August 1

# comex >

Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines Une des Sociétés du Groupe recherche pour l'Engineering des Engins sous-marins :

# 1 ingénieur

et essais de systèmes électroniques complexes expérience ralations clients/sous-traitants

Il sera chargé, sous le responsabilité du Chef du Service Electronique et engins télécom-mandés, d'un projet d'engins télécommandés comportant l'étude de marchés, l'étude système, le maîtrise d'œuvre de sous-traitence l'essai et le mise en opération.

Le poste est basé à MARSEILLE mais nécessite des déplacements de courte durée. Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence correspondente à COMEX -Service recrutement - 13275 MARSEILLE CEOEX 2

PRODUITS AGRICOLES (environ 6 000 articles)
leader dans sa branche

## **TECHNICIENS MÉTHODE**

es ameliorer. Chargé de mettre en place les solutions retonues, devra en sulvre la réalisation et en contrôler les sultais.

Poste basé dans une grando ville du Centro Envoyer CV + photo sous n° 7098720 M. RÉGIE PRESSE-85 bis, rue Rénumur-Paris 29 qui transmettra.















## électronicien Ref. 1 77/\$.5

■ formation Grande École

spécialistation électro-technique ou élec-2/3 ans expérience des études, réalisation

eppréciée

pratique courante de l'englais

SOCIÉTÉ DISTRIBUTION de

Le candidat devra procéder à une analyse dos mé-thodes de distribution, 150 tomes par jour et da trans-formation, afin de proposer toutes solutions visant à les améliorer.

Ce poste conviendraît à un technicien supérieur ayant 3 à 5 ans d'expérience, ou à un ingénieur débutant

PROPOSITIONS COMMERC

4.4.19116/16

THE PERSON

DIRECTEURS

DE FILIALE

河湖 田 医

LE CARE IV

MATERIAL P

2000000

comex\*

15.300

- - RCMON

20 CM

1 ingénieur

électronicien

Cel

177  LIMMOSTIES "Placards encadres" Double insertice 38.00 "Placaids encacres" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00

- - - LE MONDE - 16 mars 1977 - Page 29

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTEROITE offres d'emploi

La Signe T.C. 32,03

38,89

43.47 45.76

32,03

## jeune directeur d'usine

Ville Sud de Paris

120.000-+

Nous sommes une société de produits de grande consommation, rentable et en prograssion régulière. Nous recherchons, pour l'une de nos usines de 150 personnes, le responsable qui, après 6 mois en position d'adjoint, prendra la direction effective de l'établissement. Ses responsabilités s'exerceront dans les domaines de la gestion, de l'organisation de la production, de la meintenance et de l'évolution des équipements, einsi que sur le pien social et humain. Nous attachons du prix aux qualités dont il fera preuve en matière d'animation de l'encadrement et de développement d'un bon climat social.

Il aura une formation d'Arts at Métiers ou équivalent. Son expérience au sein d'une unité de production l'aura sérieusement préparé aux responsabilités du poste.

Adresser CV photo et rémunération actuelle sous réf. 2490 à SPERAR, 12 rue Jeen-Jeurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

## Ingénieur Commercial Exportation Neuilly/Seine

CANETTI est une P.M.E en constante expansion dans la vente de composents électroniques et électrotechniques. Elle vise un développement important de sa vocation

La fonction à pourvoir comporte le prospection et le développe ventes à l'étranger, la première étape concernant les pays de l'Est. Elle convient à un ingénieur de 26 ans minimum, spécialisé en électricité. C'est un très bon vendeur ayant une expérience confirmée de plusieurs années dans l'exportation. Les déplacements à envisager sont de 50 %. Il faut l'anglais COURINE. La connaissance de l'aliemand ou du russe serait appréciée.

SÉIÉ

Adresser lettre de candidature avec réminération souhaitée sous réf. 50.058/M Sélé-CEGOS 32 quai Gailleni
CEGOS

92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit
une tétale discrétion.

FILLALE D'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE Leader dans te domaine des Arts Graphique récomment créé - Banileus Quest CADRE ADJOINT

Encadrement et coordination des services. Adeptation des structures à l'expansion rapide de la société.

is societé.

a candidat dolt être capable d'initiatyes et de res-consabilité - Anglais courent sedgé.

SALAIRE ÉLEVÉ

Répondre avec CV. manuscrit à:

B. PERONNET, CHEMCOGRAPHIC FRANCE.

B.P. 47 - 2016 MAUREPAS.

MICROGEST MICROFILMS et MICROFICHES dens le cadre de son expansion commerciaux

70.000 F +
dont fixe important
28 ans et 2 années minimum dans
le vents de services (imformatique
et reprographie appréciées) pour
activités Paris et région perisierne. salaire actuel au Cebinet Claude Vitet - 2, rue Marengo 75001 PARIS



## emplois régionaux

# vallourec

## Ingénieur de fabrication

de formation grande école d'ingénieurs, à dominante mécanique, ayant deux à trois ans d'expé-rience de fabrication, almant les contacts et recherchant le dialogue. En tant qu'adjoint du chef de fabrication des

ateliers (450 pers.) de traveux d'usinege et perachèvement sur tubes destinés à l'Industrie du petrole, il prendra en charge des problèmes techniques, ainsi que la gestion, le programma-tion et le suivi de fabrication. Poste basé à AULNOYE-AYMERIES (Nord),

Logement assuré. Adresser lettre man. +C.V.+photo à Mme Varène réf. 42-76/A

Vallourec 7 Place du Chancelier Adenauer.

Importante SOCIETE IMMOBILIERE GERANT ACTUELLEMENT 6200 LOGEMENTS

## CHEF DU SERVICE MAINTENANCE

aura pour missions :
- l'enimetion et la cirection des équipes d'entretien et de gardiennage l'établissement et le suivi des budgets d'entretien et de fonctionnement des différents groupes d'Immeubles des négociations avec les fournisseurs.

Ce poste convient à un cadre confirmé ayant expérience de gestion immobi-lière ou d'achets.

Adr. C.V. et poétest. sous référence 27M 075 30, rue de Mogador 75009 PARIS

co-propriétaires,



## **ingénieurs** travaux

Importants Société (C.A. 5.5 milliorés de F) spécialisée dans l'authection d'ann et l'autheisement recherche peur repératur est dévection répéralise et mitter en plate ses future rais bétaublépas, des lifetériques (L.P., AM...) chargés d'assure la COORDINATION DE CHANTIERS: responsabilités inchaignes, homaines, de gantien et de palatique extérioures.

Plusieurs poster sont à pourvair en Province ; le prins de fonction sore précédés d'une période de forazion "individualisté" compte tape des commissants et de l'ampérieure des portrants ; délectants acceptée. Peur information sur les poètes, exiresser lettre memos-exite, C.V. et prétentiens sons réf. 5195-10 à

IN NE LEN RECRUTEMENT CNPG 105, av. V. Hugo-75116 Paris

## directeur d'usine

Use société industrialle françaire recherche, pour pres-dre le Direction et assurer le développement de sou maité de production lemphatés en PROVINCE, un Direc-teur d'Usine (effectif actuel : 500 personnes). Co posto est destinó à ou lophaleur dipidui, de forte paraconalità, trèn comptomi duns los techniques et los moyens à mattra un morre en mécanique et en fundarie.

I tent, implicativement, aveir diffi felt prave de rém-side un tent que l'inches à l'imperiment au diven-de la pession de la productiva en sans prévisionnel et du qualifien. IL EST PRÊYD, POUR UN CARDIDAT DE PREMIER PLAN, UN TRÊS DON NIVEAU DE RÉMORÉRATION.

Les persumus intéressées deleunt suveyar fettre manis-crita, C.V. détaillé et plante (repercrés) et rimmaération souhaitée, sone réf. Dil.III- M à LCA, qui transmettra.

I.C.A. International Classified A

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS RECHERCHE POUR USINE VILLE 350 KM SUD-EST PARIS

## CHEF DE PERSONNEL

IL S'AGIT D'UN POSTE IMPORTANT QUI PEUT CONVENIR A CANDIDAT

formation superisure, ayant solide experience de chef de personnal en usine, capalis collaboration estvices comiraux à l'alaboration d'une politique dynamique du personnel et la mattre en cauvre avec autonomie.

Situation intéressante et avenir dans groupe en large développement. REMUDERATION:

120,000 F +

etap Ecrire sous refer. VF 3/2 CM. 4, z. Massanet, V5015 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

DIAC CREDIT SAVIEM
PICTUR COMMERCIAL
specialisé dans le financement
des véhicules industriels.
Adr. C.V., photo à : OIAC DZ,
9, pl. Cathedrale, 76000 ROUEN.

9, pl. Cathebrale, 76000 ROUEN.
Sté expertise comptable rech. collaborat, pour prise en main portesuelle citents 1 à 2 am axper. Cab. compt. Indispens. Adresser C.V. et photo 4: grande capacité d'adaptation. Indispens. Adresser C.V. et photo 4: grande capacité d'adaptation. On offre une atmosphère sympathyle, chief serces. Streeter 3 Straebourg. Straebourg. Straebourg. Ste experi complabili, ROUEN.
ch. BON COLLABORATEUR
alv. O.E.C.S. Experience.
Ext., no 109832 M Regis-Presse
ES bis, rue Régumur. Paris-2:
STRASBOURG avec prétentions

UN CHEF DIRECTEUR DES VENTES

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

## ous avez des relations à haut ouvoir d'achet, une formation acondaire ou supérieure, le ens des contacts au top-niveau, RENCONTRONS-NOUS Nous servines run des plus im-portants commissionnaires egréés à la Bourse de commerce de Parts. Ecrire avec C. V. detaille et photo sous référence 1100 G, N.S. & ASS., 44, rue Lamarck, 75018 PARIS, qui transmetira.

Stá expertise comptable rech COLLABORATEURS

possiciant formation ingenieur grandes écoles et poursuivant études expertise comptable pour être appelés ultérieurement à fonction de direction. Ecrire S.F.E.C.F. 2 ev. Hoche, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE benileur OUEST 20 minutes gare Saint-Lazare recherche

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

dépendent directement d'un chef de projet, il perficipere à la mise en place d'applications de gestion de production. Pour ce posté D convient de posséder une expérience de deux aux minimum de programmation (Cobol A.N.S.), al possible une formation de base type 1.U.T. La conneissance du matériel H.B. 649-EDOS serait appréciée, Logement possible pour célibraire. Faire acte de candidature sous la rriférence 1922/M. à Jean PORRACCHIA, CARRIERES

IMPORMATIQUE, 147, rue Saint-Honoré, 79001 PARIS.

BANQUE PRIVÉE SPECIALISEE, Paris centre fillale d'une banque réputée recherche

#### CHEF COMPTABLE ADJOINT.

Le candidat retenu, d'eu moins 28 ans, sare de formation comptable, alveeu 8.T.S. minimum, et aura délà acquis une expérience de 2 à 5 ans dans le secteur bencaire, si possible du niveau cantralisation/déclarations CCB. Il pourre faire une contrêre évolutive au sein d'un établissament sérieux assurant une formation bencaire de premier ordre. Ecr. C.Y. sous référ, CB/RB à TAS, 77, rue La Boétie, Paris-èv.

Important cabinet
de Relations Publiques
Spécialité des budgets Induriels et institutionnels traveillant
également dans le secteur
des biegs de consommation,
recherche

## UN(E) ATTACHÉ(E) DE PRESSE

Excellent rédacteur
 Expérience du journalism des relations publiques.
 Anglèis écrit et parié.
 Connaissances des téchnide le communication.

Ecr. nº 593 175 M Régle-Presse 25 bls, rue Réaumer, Paris-2•, Sté Financ, leponaise ch. J. F. isponaise evac Carts de travali supercont, parl. franc. 30 a. mac.) pr. comptab., petit secrét. Durée 2 ans min. Libre de ste. Tél.: 225-11-70, poste 28. METRO HOCHE.

AIDE-COMPTABLE Age min. 30 ans, ampiel stable. 13" mols. no 6,454 e te Monde > Pub. den Italiens, 7547 Paris?". Nous recherchons notre

## DIRECTEUR DE CREATION

Etes-vous "the right man"? Ce quiz vous le dira.

NON 1 - Vous avez acquis, en cinq ans d'agence minimum, une expérience exhaustive des produits de grande consommation. 2 - Les difficultés vous excitent et stimulent votre imagination créatrice. 3 - Vous ètes assez muscle pour porter à bout de bras une equipe de 20 personnes. 4 - Ce qui frappe chez vous, c'est votre talent 5 - Vous savez convaincre et persuader la persoune la plus fermée aux problèmes de création. 6 - Vous pensez qu'imagination créatrice et rigueur de gestion ne sont pas incompatibles. 7 - Vous ne craignez pas de mettre la main à la pâte pour sortir en catastrophe une annonce vendense. 8 - Vons réalisez que les Directeurs de Création d'ent pas le monopole des bonnes

Si vous avez 9 réponses positives, écrivez-nous en joignant à votre lettre une photo récente, votre curriculum vitae et vos prétentions à Havas Contact - 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous ref. 34006'M, qui transmettra.

## **Directeur Administratif**

Contrôle de gestion

9 - Vous parlez couramment l'anglais.

· les Américains.

mais vous comprenez quand même

120,000 F

Gestion du personnel

Neuitly/Seine

Une PME Commerciale en expansion crés cette fonction pour former l'équipe diregante avec son PDG - lui-même plutôt tourné vers le marketing -et son

C'est une responsabilité globele, tournée vers l'organisation et l'efficacité interne, qui convient à une personne de formation supérieure (ESCP par exemple).

sele **CEGOS** 

Adresser lettre de candidature avec rémunération actuelle sous la Réi. 50.059/M à Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES.

Nous sommes l'un des 50 premiers groupes industriels à l'écheile du monde, et nous avons décidé de restructurar la Direction du Personnel de nos luylantations françaises.

## un Directeur des Relations Humaines et ses adjoints

BILINGUE ANGLAIS.

L'un, du plus haut alveau, d'une incontestable formation et d'une grande expérience, sera l'autentair de notre politique bemaine. Les autres dépendant du premiers, étant destinés à des fonctions opérationnelles au niveau d'une usins ou d'une division. De plus amples informations, à l'exception de l'Identité de notre Société, seront données en toute discrétion par INFORMATION CARRIERE - SYP 11-11

Information Carrière du lond au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. qui domera rendez-vois aux candidats concernés.

On peut également anvoyer son dossier : réf. 990 65, avenue de Wagram 75017 PARIS

CHARTRES

## Chef de Service Informatique

Nous sommes une Société de produits de besuté en croissance rapide (25 % par an). Le petit système dont nous disposons sujourd'hui ne répond plus à nos besoins. Dépendant directement du PDG, l'homme que nous recherchons aura en charge, outre la gestion de l'existant, la définition de l'outil informatique

(système et personnel) répondent aux besoins de la Société. Son expérience aura comporté la pratique effective de la programmation. Ses relations avec la Société mère demandant qu'il puisse s'exprimer en

sele

Adresser lettre man. + CV détaillé en précisent salaire actuel, sous Réf. 1015/M à J. DELANNOYE - Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni, 92152 SURESNES.

A COLES

TECHNICIENS METHOD

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés 2 col. et + (la ligne cologne) DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9.00

20.00

80.08

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Dooble josertico "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

a igna 7£ 32,03 14 Marie 28,00 38,69 34.00 43,47 45,78 3B.00 40,00 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

**ETABLISSEMENT PUBLIC** A CARACTERE CULTUREL Paris Centre recherche

Pour son service Audiovisual:

## technicien de régie diffusion

Dans le cadre de l'exploitation, il mettra en œuvre le magnétoscope 2 pouces, le télécinéma et le pupitre son. Il aura un niveau BTS, une expérience VIDEO de 2 ens minimum et une connaissance son. (Réf. 9556TRD)

## technicien vidéo

Il assurera l'exploitation et la maintenance des matériels fixes et mobiles, matériel BROADCAST, caméras couleur, magnétoscopes et mélangeur VIDEO. Il aura une expérience pro-fessionnalle d'au moins 5 ens dans le poste. La connaissance de l'ANGLAIS (Réf. 9556TV)

#### Pour sa gestion technique centralisée : technicien de maintenance

Il aura en charge la maintenance des équipements de gestion technique centralisée, des automatismes et des équipements de contrôle. Il aura une for-mation BTS ou équivalente, une expérience dans le domaine électronique digitale et on sounaiterait également une expérience informatique (Réf. 9556TM)

Ne pas se présenter, env. CV et photo en précisant la réf. du poste choisi à OF Vorganisation et publicité 2 PLE MARENGO 75001 PARS/OLUTRANSMETTRA



directeur de département prêt à porter de luxe PARIS

Nous créons et commercialisons du prêt à porter de luxe. Notre marque jouit d'une notorrelé internationale. Nous voulons confier la Direction de notre Departement masculin à unhomme capable d'assurer la mission suivante : - réception à Paris de nos clients exclusifs français et etrangers pour assurer les ventes. - developpement de nos points de vente exclusifs et de notre impantation au sein de chaéun d'eux. - gestion de son service commercial (commandes, expéditions).

expéditions).

contrôle de l'action des représentants France et export,
Pour réussir, il faut être jeune, 3a ans minimum justifier
d'une expérience de Oirection des Ventes acquise dans
l'habillement, avoir une bonne connaissance de l'anglais,
le goût des grifles prestigiouses et des articles influences
par la mode.
La rémunération tiendra compte de la valeur du candidat.
Poste evolutil.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réference 703154/M (à mentionner sur l'enveloppe) à J.P. VELLA - Responsable Branche Habillement. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARO KRIEF CONSULTANTS 1, RUE GANTON 75263 PARIS GEGEX 06

#### RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

PARIS

est recherché par le Siège Europèen d'un groupe américain situé dans le quartier de l'Étoile.

La fonction, relevant du Directeur Financier Européen, consisto à : latir la compubilité du Siègo la assurer l'administration du Siègo le éta-Elir les déclaradada fiscales et naciales obligatoires absurer la possion du perstanel e assurer la combinais des Assembit es Générales et Conseile

Ge poste, stable, conviendrait à un cun fidat ayant acquis su minimum din ann d'expérience dans time femalen, similaire, pratiquant l'anglais, et désirant s'intágras dans une estine de Directico de 25 persamos, au sein de laquelle règno uno escolleste ambiance de travail.

envisor lette manuscr., C.V. et phato (returnés), remmeration souhaiteo sous ref. 21-295 M h CLSP



T. R. T.

## INGÉNIEURS d'Etudes

- I) Expérimentés an faisceaux hortziens et telecommunications par satellite.
- 2) Intéressés par travaux nécessitant expérience en circuits digitaux et micro-processeurs.
- Adresse: curriculum vitae et préteutions, 5, avenue Réaumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

offres d'emploi

Société de Service et de Conseil en Informatique cherche plusieurs

Programmeurs débutants (Rél. 11) de formation type LU.T., licence d'informatique ou équivalent, libérés des obligations militaires.

et pour son département Minisys: Analystes .. Programmeurs (Réf. MS 2) Si possible déjà familiarisés avec les Mini-Ordinateurs (H.B. 61, I.B.M. 32 ...).

Une formation aux méthodes utilisées est prévue pendant les trois premiers mois. Parmi les avantages qu'offre la societé, nous vous indiquons particulièrement le partage des profits de sa gestion entre tous ses collaborateurs.

Si accepter des déplacements en Province, envoyer une lettre manuscrite accompagnée d'un CV — précisant le salaire souhaité — et d'une photo à :

INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Organisation et Informatique 9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

DIVISION

**DEBUTANTS OU CONFIRMES** 

de systèmes en temps réel

And the second s

Une société leader de son marché.

Des produits financiers sophistiques.

Un made de rémunération stimulant,

nes possibilités de carrière exceptioanelles.

Une formetion animée par des spécialistes.

Des conditions d'activité agrègales,

c'est ce que nous offrons

aux jeunes gens agés de 23 ans au moins disposant de facultes carac-

térielles et énergétiques importan-tes el désireux de s'orienter vers une

carrière de caractère commercial.

5 postes sont à pourvoir

Si vous étes intéressé, adressez votre candidature accompagnée d'une

photo à :

PUBLI-BANS, réf. AG 423 (merci de préciser ce nº) 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra

Notre avance technologique,

permettent à tous nos ATTACHES COMMERCIAUX

de gagner \$5,000 francs par an co moyenne et d'avoir le statut cadre.

DE L'ENSEIGNEMENT

pour des postes à pourvoir à Paris, sa banlicue, et les grandes villes

Nous assurons un stage de formatioo

Adresser lettre manuscrite, C.V. er

photo (retonrace) sous le nº 1051 à

qui transmettra et qui s'engage. à répoodre à toutes les candidatures.

MEDIA PA. 9, bd des italiens, 75002 Paris

rémunére, un statut cadre, de véritables possibilités de promotion.

Pour completer notre reseau,

**DIPLOMES** 

SUPERIEUR

de Province.

Notre notoricie. Notre force de vente,

nons cogageons des **IEUNES** 

de Calcul.

participation à la réalisation de logiciel

responsabilité d'exploitation d'un Centre

Ecrire avec C.V. sous réfèrences No 07, CIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15

TELEPHOME PUBLIQUE

IMPTE Sté de Tétécommun-cations, PARIS-13°, rech. : pour le mise en place d'un SYSTEME INFORMATIQUE DE GESTION (Inf. 1.) INGENERA

offres d'emploi

DEBUTANT, diplome gdes écoler ou titulaire Maitrise informa tique de gestion. (Inf. 2.) ANALYSTES. PROGRAMMEURS, Tribialres
O.U.T. Informatique de gestion
lyani 2 ans expér. temps récit
t bases de données s/matériel.
LH.G. Ecr. ss/rét. evec C.V. et
prét. à Nº 632, Publi G.R.,
27, Fg-Montmartre, PARIS-P.

rofessionnelle Contin établie depuis 1972 rechessionnelle 1972

COMMERCIAUX Hommes

pables de prospecter, vendre el sulvre les cilents. 292-19-38

Important Groupe Pharmaceutique

RECHERCHE Pour son département de biodynamique

## **PHARMACIENS**

avec expérience dans le domeine de le Pharmacocinétique et du Métabolisme ayant, si possible, de solides connaissances mathémetiques et des notions d'informetique scien-

PLUSIEURS POSTES: Assistant du Chef de département.
Responsables de cellules de Recherches. Les candidatures de débutants seront exami-

Lleux de travail : région parisienne.

Écrire avec C.V. détaitlant l'expérience sous référence 73138 à GANIDE 19 Rue de Montmorency 75003 PARIS - Charge du recrutement



recherche pour sa DIRECTION de DÉVELOPPEMENT Lieu de travail BANLIEUE SUD

#### SPÉCIALISTE TERMINAUX MISSION :

Développement des procédures de transmissions;
Assistance à installations;
Support technique.

PROFIL :

 2 ou 3 ans d'expérience;
 connaissance anglais ou allemand appréciée. ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Sur MINI-ORDINATEUR de GESTION

Développement de programmes - produits;
 Animation stages formation et présentation des

prodults; Rédaction et sulvi de documentations techni-PROFIL :

2 ou 3 ans d'expérience;
 Pratique des applications de gestion P.M.E.;
 Connaissance anglais ou allemand appréciée.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 410 Sté LOGABAX Direction du Personnel 77, avecue Aristide-Briand - 94118 ARCUEIL

Dans un délai de 5 à 10 jours nous aurons un entretien avec vous. Dans DIRECTEUR EXPORT moins d'un mois vous aurez peulétre trouvé une véritable situation

Un très important groupement de producteurs du secteur agricole recherche son futur Oirecteur Commercial à l'Exportation (Pays Méditerranéers et Moyen Orient notamment). Cè poste sera confié à un Cadre Commercial de haut niveau, 35 ans minimum, et possédant une expérience très complète et vécue des marchés à l'exportation (prospection, négociations, contrats, crédits...). Cette expérience aura été acquise de préférence dans le secteur des matières premières elimentaires. Parfaite maitrise de la langue anglaise parfée et écrite indispensable. Ce poste, basé à Paris, peut évoluer à moyen terme vers des fonctions de OIRECTION GENERALE en Bretagne.

26 nue Marbeuf 75008 Paris vous adressere note d'Information et dossier de candidature sur demande, Référence 667 M2.

IMPORTANT GROUPE COMMERCIAL recherche pour son Siège Social situé PONT DE NEUILLY

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION PARFAITEMENT BILINGUE

FRANÇAIS - ANGLAIS Rattachée à l'un des Directeurs de Département, elle assurera son secrétariat (sténographie française indispensable, anglaise eppréciée; ; Pratique courante de l'anglais parlé et écrit. Elle devra notamment rédiger elle-même fré-quemment du courrier en anglais.

40 heures par samaide Horaire variable. Restaurant d'entreprise ou tickets restaurant. Tous avaotages sociaux

Adresser lettre man., photo et C.V. dét, précisant impérativement SALAIRE ANNUEL souhaité à nº 1.971, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui tr

offres d'emploi

1er constructeur français de machinisme agricole recherche dans le cadre de son ORGANISÁTION EUROPEENNE

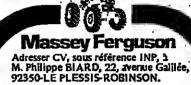
ingénieur confirmé

## responsable fiabilité nouveaux produits

Votre experience d'engineering dans le domaine mécanique ou machinisme, votre goût du diagnostic et du conseil yous incitent à rechercher une activité plus large.

L'importante de la fiabilité de nos nouveaux produits nécessite un homme d'expertise et de coordination, du début des études à la mise en commercialisation du produit, ainsi que du sulvi des pre-mières machines en clientèle.

Connaissance de l'anglais Indispensable. Poste à pourvoir au PLESSIS-ROBINSON,



IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL FRANCAIS à vocation internationale leader dans son secteur d'activité

(20.000 personnes -Chiffre d'affaires supérieur à 2 milliants de F.) recherche pour sa DIRECTION FINANCIERE

MISSIDN:

Traiter, sur le plan pratique ou théorique, des aspects fiscaux d'affaires complexes et variées (fiscalité française et étrangère, directe et indirecte). Conseitter les sociétés du groupe en France. LE CANDIDAT :

 Sera diplômé de l'enseignement supérieur (E.N.I. - licence ou doctorat en droit, etc...)
 Présentera une première expérience spécialisée acquise dans le privé ou dans l'administration

Possédera une bonne maîtrise (écrit et parlé) de l'anglais.

Adresser lettre, C.V., avec photo et prétentions sous le No 3304 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Peris Cedex 01 q.tr.

# **IBM** propose un poste de *ieune*

OIPLOMÉ(E) OE L'ECOLE DES IMPOTS AVEC LICENCE EN DROIT Basé(a) à Paris.

L'activité portera sur tous les problèmes fiscaux relatifs aux activités de la Société en France et Outre-Mer.
Elle nécessite de nombreux contacts à l'intérieur d'IBM France et avec les Agents de l'Administration.
Le (le) candidat(e) devra bien connaître l'anglais, avoir de bonnes connaissances l'anglais, avoir de bonnes connaissances comptables (niveau DECS), avoir 2 ou 3 ans d'activité en entreprise.

Le dossier de candidature comportant lettre, CV et photo sera envoyé à J. BOHL 2, rua Marengo 75001 Paris.

Société SKOP (Paris 17e) Constructeur français de LECTEURS de MICROFICHES développant sa force de vente, recherche

**COMMERCIAUX** 80.000 F+

Ayant expérience réelle dans domaine similaire: Activités sur la France.

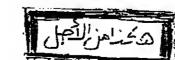


Adresser CV, photo et salaire actuel au Cebinet Claude Vitet 2, rue Marengo 75001 PARIS

Contract to

Cabay

DVIVISTRE



ME

12000

24

The state of the s

confirme

Tesponsable fiable

really produits

Massey Ferguson

THE REAL PROPERTY.

Contract of the state of the st

FEMALE

The second

2230

- ~<u>~</u>

- 11

SLICITE

IBM

jeune

FISCALISTE

III Care Israiste

TO THE REAL PROPERTY.

15/2

VS.

. . .

La ingue 12 ingue 12. 40.00 45,78 ANNONCES CLASSEES 80,08

offres d'emploi

CABINET CONSEIL RENOMME, PARIS, OFFRE EXCEPTIONNELLES POSSIBILITÉS DE CAR-

PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

(LICENCES - BREVETS - MARQUES...)

Anglais et allemand (an moins ius) indis-pensables.

capable de s'affirmer rapidem conseil de haute qualification.

JURISTE

• • • LE MONDE — 16 mars 1977 — Page 31 LTMMOBILIER 17 seet 61 32,03 "Placerds consides" Double insertion 34.00 38,89 "Placards encadres" 39.00 43,47 45,76 L'AGENDA DU MONDE 40,00 28.00

37,03 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

70,00

INTER CONTROLE FILIALE C.E.A. TECHNIP

Spécialisée en contrôles nou destructifs

1) UN RESPONSABLE PRODUCTION

a) Chargé de superviser et diriger des équipes sarrices, qui effectuent des contrôles à laçon ches des clients domaines pétrolier et nucleaire Prance et, étranger. nj Chargé d'organiser l'ingénièrie, supervision d'études effectuées pour la compte du service d'dessus ou de clients demandant des matériels henalisés.

Les ingénieurs service ingenierie étant polyvalents. - Ingénieur de 35 ans minimum - Expérience commandement et chariter. - Connaissant l'ingenierie, l'électronique et les C.N.D. et si possible pariant coursement anglais.

2) UN ENGÉMIEUR INSENIÈRIE

Trente ans minimum. Ayant une expérience de ingenterie, électronicien de formation, connaig-ant les contrôles non destructifs si possible U sons - C d F). Anglais nécessaire. Adr. C.V. à Inter Contrôle, 15, rue des Soleta. Bătiment L 15 - Silis 423 - 94583 - Rungis Cedex.



DESCRIPTION OU CONFIRMES

de formation électronique souhaitée pour téchetion de propositions fachniques: et, Counsissance de l'anglais obligatoire et de l'aspagnol sonhaitée.

Ecrire avec C.V. sons nifer Ective and C.V. sons affirence No 09 or ML at 53,74.40 - P. 27.20, COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHO-NIQUES SONGE du Personnel 251, rue de Veuglaard 75740 PARIS CEDEX 15.

PRODUITS CHIMIQUES POUR L'INDUSTRIE ARNOLD SUHR FRANCE

afin d'accroître le développement de ses ventes en France, la filiale française du groupe Argold Subr

UN COLLABORATEUR

e Jeune, dynamique e Aiment le vente et les contacts humaine.

Ayant duniques années d'expérience dans les maileces premières pour l'industrie st/nu matières premières pour industrie pharma-vétérinaire et alimentation animale. Connaissant si possible l'anglais.

Ca poste offre de grandes possibilités de dévelop-pement à une personne active, capable, désireuse de méer son purpes département dans une société jeune, geopathique et vivante. Important salaire time + interet aux affaires, voi-Una décision sera prise dans les mellisme délais. Adr. corrie. vites à ARNOLD SUHR PRANCE S.A., 16, rue Médério, 75017 PARIS.

> CADRE **ADMINISTRATIF**

BANLIEUE EST F 80 000

Va Compo Inismellonal de réputation mondiale radianche un Caéro Administratif pour l'esse de ses milité implantée en banlione Ref. La frantism consiste à assumer le responsibilité de l'Administration commune et à consiller le grappe sur les questions fiscales, junicipuse et les problèmes d'assurance.

Co poste convisuant à un jeune candidat diploma d'étades supérieures fiscales et juridiques, pusiquent l'anglais, capable de suiste les risques d'assurance.

Les cardides futionssis
surother lettle manager.
C.V. et photo (cottomés)
at résuménte soulonée SOUS THE ELECTRICAL CLED



FINANCEMENT INTERNATIONAL ETABLISSMARKET FINANCIER NATIONAL rech. ATTACHÉ

arent 5 ans d'expérience dans le domaine des euro-trédits et éventuellement des euro-émissione.

— Anglais parié couramment.

Adr. C.V. Photo et prétent, sous le ne 2.212 à 1 COFAP, 40, rue de Chabrol. — 75010 PARIS, qui r.

organisateur, pragmatique, récliste, spiciones de la distribution 3 aus (souhaitable) a mission ; a mission de concevoir l'ensemble des circultates de procédures de l'administration commerciale et de l'ensemble de ces services (15 personnes); at l'ensemble de ces services (15 personnes); et l'expérience secquise.

offres d'emploi Distributeur de matériel péri-informatique (20 personnes) C.A. triplé en 1978, double en 1977 filiale française d'un Moldine néwiandais (CA 15 miliards de NF, 40000 personnes), récherche uroage.

RESPONSABLE COMPTABLE

RESPONSABILITES COMPTARLES
RESPONSABILITES COMPTARLES
RESULTATE COMPTABLES
RESULTATIONS TREATES
Declarations Traciles mensuels et annuels
Declarations Traciles
Tracorerie - Paye - Controls budgetaire.
RESPONSABILITES
ADMINISTRATIVES
Gestion des commandes et des stocks
Assistant du D.G. pour négociations avec
Danques, compagnies d'assurances et de

Danques, compagnies dessurances et de Administration du personnel.

PROFIL DE MANDE

Age de 30 ans environ, le cardidat aura une formation supérieure complétée par le D.E.C.5. et une supérieure d'au moins 3 ans dans un groupe mutituaire poins 1.2 commissance de la comptabilité alogic saxonne est appréciée.

La pratique courante du la tangue angiaise (écrite et gerie) est indipungable.

La commissance du Néerlandah (ou de l'Allemand) serait un about supplémentaire.

CONDITIONS OFFERTES:

Activité au soin d'une équipe dynamique et jeune

Rémunération d'un cadre de veleur

Envoym lettre de candidature + CV
+ photo et rémunération actuelle, puis résérace 37/005
20, rue de Mossador 75009 Pirans
Discrétion assurée.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

PARIS

CADRE HAUT NIVEAU minimum 35 ans

pour être responsable des vontes de périodiques grand public. Homme de réflexion et de terrain, dynamique et s'adoptant bien oux méthodes modernes de

Conneissance des possibilités N.M.P.P. et Résonu Hachette indispensable. Diazetion obsolue, Les condidats

exquelles ils nonhaitent que leur curriculum vitue ne soit pas troup Ecrire sous nº 11537 S.A. MARCO ENFA 10-12, rue du Colonel-Drient 75001 PARIS

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Désireux de parisire sa formation pour socéder à des responsabilités de gestion dans l'Entreprise, donn voulant aborder l'organisation dans ses aspects les plus fondamentaux. Ayant un tempérament dynamique et résilesteur.

Feut s'intégrer à l'équipe d'

**ORGACONSEIL** ORGANISATION ET CONSEIL D'ENTREPRISE

CABINET D'ORGANISATION ET DE CONSEIL D'ENTREPRISE

EN PORTE EXPANSION

Si vous êtes Ingénieur diplômé Grande Boole et si vous désires en sevoir dezan-tage AVANT MEME D'EFRE CANDIDAT demandes une documentation sous réd. 21 A.F. DOZOL - DELTA CONSETT. 27, rue Domhasia, 75015 Paris:

SOCIÉTÉ FRANCO-AMÉRICAINE

INGENIEUR

Langue anglaise indispensable.

idresser C.V. et prétentions sous n° 86202 B : BLEU Publicité — 17, rue Lebel 96300 VINCENNES, qui transmettre

LA FLÈCHE à BEAUVAIS

UN RESPONSABLE DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES

Environ C.V., photo et prétentions s/rél. 3.254 à 10, rue Louvois, 75063 PARIS CROEX 62, qui in.

FILIALE D'UN GROUPE ALLEMAND · production distince & Pagricul

Production destinate a ragicamure cherche un homme de valeur.

40 ans minimum, formation supérieure et conssissant elles se marelet agrisole (coopératives et aégociants) pour ini confer le poste de Directeur

Général

de la division la plus importante

il en assimus la desimportante
la desimparajorement
de faços autonome, assi bien sar la sian
piodocsion que communication

production que commercamentos
Si vous avez le sens de la
hégociation et de la diplomatie
le godt d'une gestion rigoureuse
impliquant un postion de profit et
Peopérience d'une direction complète
niveau commercial, inchaique, sestion
et dévaloppement, notes votre C.V. qui sera étudié avec la plus grande discrétion. Référence 3861

Connectance de l'allemand indispe GAMMA SELECTION 6, place d'Estisante d'Orves 250 75009 PARIS

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS SIEGE SOCIAL A PARIS

adjoint(e) au directeur comptable

FORMATION: DECS ou équivalent, expé-rience d'au moins 3 ans dans un cabinet d'expertise comptable. FONCTION: comptable de la comptabilité du groupe sur le plan industriel, commercial et mmobilier. Participation à la mise en prises de participations.

Grande disponibilité : déplacements fréquents en France et à l'étranger.

Connaissance de J'ellemand appréciée.

Transrack

SAINT-MAUR (94) COMPOSANTS MÉCANIQUES POUR L'ÉLECTRONIQUE LEADER EN FRANCE (250 PORSORT

RESPONSABLE EXPORTATION

ara chaigé de développer cette activité les principant pays d'EUROPE; experiences expent indispensables; experiences expent indispensables; deplacement fréquents; déplacement fréquents; companyemen du secteur componants électriques souhaités; libre rapidament; anglais courant (allemand apprécié).

C.V. photo et prétentions à M. COCHET (person-nellement), 60, avenue Mus-Cavell, SHINT-MAUR,

Scoleté d'implantation nationale

JURISTE D'ENTREPRISE 60.000 Frs+

Licencie en Droit, il doit posseder une solide connaissance du Droit des Sociétés, pour l'avoir pratique pandant an moins 2 ans.

GRANDE MARQUE NATIONALE LITERIE dans le cadre de son expansion

affres d'emploi

CHEF DES VENTES **NEGOCIANTS** 

dynamiquo et accrocheur, très introduit grou-pements ameubiernent, capablo seconder Directies Commercial dans négociations à hauts niveaux et arrimation reuipe vente. NOUS OFFRONS situation statie après période d'essal, vastes possibilités valorisation personnelle, avantages sociaux,

Avantages sociaux.

Adr. CV. manuscrit, photo et prét à nº 3074

EMP LOIS ET ENTREPRASES

18. rue Yohrey - 75002 PARIS

Seuls candidats ayant excellentes
références soront pris en consideration.

Discrétion assurée

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE spécialisé en

AUDIT ET COMMISSARIAT AUX COMPTES

COLLABORATEURS CONFIRMÉS

- Cheis de mission, premiers assistants, assis-tants confirmés.

- Niveau minimum : D.E.C.S.

- Pratique minimum : deux ans de cabinet ou expérience équivalente. - Pratique des langues étrangères appréciée. Env. lettre de candidat, manuscrite, photo et C.V. h Mone Proment, 29, sr. Jules-Janin, 75018 PARIS.

NOUS SOMMES
UN GROUPE INDUSTRIEL AMERICAIN
LEADER MONDIAL DANS SA SPECIALITE,
FORTEMENT IMPLANTE EN EUROPE, NOUS RECHERCHONS.

**INGENIEUR de** 

An sein d'un service de dévrioppement de produits, vans serez chargé, en latism avec les chercheurs, les utilisateurs et les fabricants, de créar et de définir de marveux matérieux verriers.

Ce poste conviendrait à un ingénieur débutant de formation exceptionnelle, type Grande Ecole de Chimie + Doctorat les Sciences, Intéresse par la chimie minérale et les sciences des matériaux. Una home connaissance de la langue anglaise est Lieu de travail région parisienne. Adresser C.V. obtatilé et photo récente à nº 41898 AMEP P.A. 37 nuo de Genéral Foy - 75008 Paris.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION D'ENGHIS DE MAHUTENTION

DÉVELOPPER SON ACTIVITÉ ÉQUIPEMENT DE NAVIRES

OFFICIER MÉCANICIEN OM 1

Capable de prendre la responsabilité de : La définition des besuins de matériel de manu-lention propres aux navires de marine mar-chande;
 Sulvra les études des nouveaux produits;
 Lancer et assurer la commercialisation des nou-resux produits.

Il a 35 am minimum et une expérience confirmée dans l'étude, le marketing et la communication de matériele similaires. Il command bisso le milleu de le marine marchande. Env. dessier sous ref. nv 487. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra. PARIS-1s, qui transmetira. DISCRETION ASSORIE.

IMPORTANTE SOCIETE D'AMENAGEMENT DE LA RÉGION PARISIENNE

POUR SA DIRECTION COMMERCIALS

un ASSISTANT COMMERCIAL (codre)

Pour les activités industrielles, chargé d'assurer les premiers contacts avec les premeus potentiels de terrains industriels. Ce poste miossite :

le connectement des problèmes d'implantation industrialle; industriale:
le goût et une aptitude compraés pour les conjants commerciant.

(Votture personnelle indispensable.)

émunération selou référances et expérience.

Scrime avec curriculum vitae et photo, nº 26326 P. SLEU Publicité, 17, rue Lébel, 26300 Vincennes, q. L.

représent. offre

recharche pour traduction du français à l'anglais de notices commerciales et techniquies :

TRADUCTEUR (trice) SCIENTIFIQUE

Si la connaissance parfaite des deux langues est exi-gée, nous recherchens, si possible, une per sonne dont la langue maternelle est, soft l'anglais, soft l'amé-ricain, on ayant passé plusieurs unnées: dans l'un de ces deux pays.

Une expérience dans la traduction technique ou la publicité sera fortement appréciée. Envoyer curr. vitae, photo et précentions au

ENBLOREMENT OF THE NEW PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Dipartement PROMOTION LSA. Division JOBIN-YVON 16-18, rue du Canal. 91180 LONGJUMEAU.

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIFIE (1200 parsonnes)

recherche pour son centre informatique situé à Paris et équipé de deux gros cardinateurs avec

un chef d'exploitation destiné à superviser les fonctions de planification.

saisie et production. et devra avoir assuré des fonctions de responsebilité

dans l'exploitation d'un centre pendant plusieurs

Une importance toute particulière sera attachée Adresser C.V. manuscrit, photo, prétentions sous





Lecation de Voiteres

JEUNE DIPLOMÉ FINANCES COMPTABILITÉ

Capable de diriger petita équipe

— gestien trésorerie; — gestion cemptes banceires; — Prévision et pienification.

Quelques années d'expérience en milieu bancaire ou au sein d'un service trésorerie souhaitées, Nombreum avantages.

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 306, 19, rue Al'hert, PARIS-13\*.

autoriariaco establista las relaciones o IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE SUCCURSALES MULTIPLES Zone activité Paris Région Parisienne

**MERCHANDISERS** 

expérience indispensable dans :

- sulvi des produits

- action commerciale sur le point de vente

-- gestion -- budgétişation NOUS OFFRCINS:

Situation stable

Company of the Compan

 Voiture société Nombteux avantages sociaux

Formation assurée

Écrire en joignant C.V. DÉTAILLÉ et photo à M. Drain - S.E.V.B. 1, rue des Transports - 94150 RUNGIS

S. S. C. I.

INGÉNIEUR IMFORMATICIEN

EXPERIMENTE Sériouses références exigées dans les domaines sui-

Séricuses références erigées dans les domaines suivants :
— conduite de projets ;
— methodosgie de dérel oppement de logiciel temps réel ;
— base de données ;
— mini et micro-ordinateurs ;
— informatique répartir ;
— commutation et transmission de données.

La seus-krattance à des consultants indépendants pourrait être envisagée.

Envoyer références et prétentions à no T. 099.316 M. REGIE-PRESSE, 85 bb., rue Réaumur, 75002 PARIS

qui transmettra. Discrétion assurée. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF



INGÉNIEUR

TO.000 F Un pron pe américain spécialisé dans l'équipement médical de pointe crée as structure eo France et recherche un INGENIEUR capable d'assurer le service

Le candidat doit avoir une technicité dans le domaine de l'électronique, justi-fice par une formation de type supèles ou équivalent.

Ent. C.V. photo réc. et rémunér, actuelle sous la référ, 703.187/M à D. FORTIN. Le secret absolu des candidatures est avant par :

BERNARO KRIEF CONSULTANTS

1 me Donton 75263 PARIS cadex 06 1, rue Danton 75263 PARIS cadex 06

offres d'emploi

UN GRADÉ ADMIHISTRATIF

service. Brevel professionnel de banque prevel protessionnel de banque complet exigé. Bonnes capacilés edministralives et comptables. Sens des responsabilités. Positian de départ gradé III ou plus selon experience.

Env. C.V. complet avec photo no 3.299, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris-fer Totale discrétion assurée. nportante société ingenieria

rech. pour Installations industrielles d'usines : JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN

JEUNE INGENIEUR

1 à 3 ans d'expérience. Acceptant séjour 1 an min. Sur chonlier à l'étranger. su da trav. Banlleua Pari Adr. C.V. et prét. à nº 5.374 SPERAR, 12, rue J. Jaurès, 92807 Puteaux, g. tr

J.-Jaurès, 92807 Puteaux, q. tr.
CLIHIDUE, recherche
COMPTABLE Temps plein.
Ecrire avec C.V. et références
He 07.223, Contesse Publicité,
20, av. Opéra, Paris-le, q. tr.
Important Société rech pour
son département informatique :
Jeune Titulaire Maîtrise
Informatique de Gestion.
Ecrire avec C.V. et prét. à
né 5.237, SPERAR, 12, rue JeanJaures, 92807 Puteaux, qui fr.

ANIMATEUR

ANIMA LUK
pour diriger seminaires résidenflets de Vendeurs et de Cadres,
cherché par Cabinet spécialise
en formation et audio-visuels.
DFFRONS: 5.000 à 8.000 F
seion capacités, + augmentation
rapide si résultats satisfaisants.
Travuill passionmont: techniques
pédagogiques neuvel., Contacts,
niveaux hiérarchiques élevés ava
entreprises dynamiques el
importantes.
EXIGEDNS: études supérieures
expérience dans la vente et si
possible en markeling et lormation. Oemandes prof. du postà ORGATEC, service M1, 18, r.
du Fg-du-Templa, 75011 Paris

PROTEG
PROTECTION
VOL ET INCENDIE
dans le cadra
de son expansion
recrute pour son sarvice
installation

1° AGENT PLANNING

MISSIDH:

— Assurer la gestion de la pla-nification de chamiers de courte el moyenne durée, conlacts clients, suivi deleis des études spéciales el travaux atelier, prévision de facturation et charges montage.

2° PRÉPARATEUR **CHANTIER** 

MISSION:

— Assurer élude lechnique, approvisionnement matériel et sulvi réalisation de chantiers de courte et moyenne durée jusqu'à la pré-réception des travaux

3° CONTRÔLEUR DE TRAVAUX

MISSION :

— Assurer le respect
de la quaillé des trayaux
(normes de pose, flabilité

lechnique, respect des devis), Procéder aux opérations de mise en servica et de réception de travaux,

Pour les postes 2 et 3, une expérience encadrement, suivi travaux, et des connaissances en détection vol, incendie, ou courant fulble sont indispensables.

Adresser C.V .sous référ. G.D. PRDTEG, 36, rue Laugier 75017 PARIS ou têl. : 267-46-70.

IMPORTANTE STE D'ETUCES
ET CONSTRUCTIONS
OE CHAUGIERES
Deuts controlle libertique et Pour centrales Ihermiques e nucléaires (région parisienne recherche

UN INGENIEUR-

CALCULATEUR Pour éluda et conception d'ap-parelllage thermiqua pour cen-trales nucléaires.

Ce poste conviendrait e un ingénieur Grandes Ecoles, même débutant, ayani d'excel·lentes connaissances d'anglais et ayant pratiqué le langage FORTRAN Toutefois qualques onnées de pratique du code A.S.M.E. section III, seraleni appréciées.

Adress, C.V. et prét. s/réf. 753 à SWEERTS, 5.P. 269, 75424 PARIS CEOEX 09, qui tr.

TELEFUNKEN FRANCE S.A.

INGÉNIEUR OĮPLOMĖ TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Pariant couramment l'aliemanc Avant 3 à 5 ons d'expérienc de la vente et du contact cilenièle pour vente matériei incustriel et en paritculier motaurs électriques.

TRAVAIL A PAR(S Fréquants déplacements en province.

Aventages socieux, Frais déplacements remboursé

Envoyer C.V., phola. prétention A.E.G. TELEFUNKEN
FRANCE S.A.
Service du Personnel,
bd Gal-Leclerc, 92115 Clichy. offres d'emploi

Filiale groupe européen proximité RUNGIS

ASSISTANT (E) CHEF COMPTABLE

qui se verra confier en particulier la comptabilité générale, la préparation de différents étais men-sueis et des bilans trimestriels.

- Formation souhnitée : B.T.S. ou D.U.T. - Plusieurs ancées d'expérience indispensal Adresser C.V. manuscrit avec prét. a/réf. 2.449 à P. LICHAU S.A., 10, r. Lonvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tranam.

GROUPE INDUSTRIEL

29) kad laaraan aan aan aan aan aan aan baar baad aan baad ah aa babba 1959 (1954) (1954) Kalif Millian Ba

Bankeue Est Paris, recherche pour Service COMPTABILITÉ GÉNÉRALE : **COMPTABLE** expérimenté (ée)

JEUNE COMPTABLE DIPLOME (B.T.S., D.U.T. on EQUIVALENT) Adr. C.V. dét., photo et prét., sous le nº 3,018 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1º, qui tr.

**URDENT - RECHERCHONS** 

PROGRAMMEUR

Société engeniering Paris recherche libre rapidemont

COLLABORATEUR

RECRUTEMENT

RECRUITATION

ayani ré u s si une première
expérienca de queiques années
en recrutement de cadres
notamment, et désirant élargir
son activité dans la domaine
de la ge s si a n du personnel.
Les candidats sont invités à

Dans la cadre da ses activit systèmes mini-ordinateurs et

micro-processeurs, Importonie Société recherche des

INFORMATICIENS

capitaux

CONCESSIONNAIRE

EXCLUSIF

nos produits. Clientèle à céder. Prière téléph. 284-16-86 et 76-15

STÉ INTERNATIONALE

autos-vente

\*AUTOBIANCHI
13,Bd Exelmans\_16°
ouvert sameditoute
La Journée
• 524-50-30 •

10 % APPORT SEULEM.

VEHICULE NEUF

LANCIA AUTOBIANCHI surances tous risques, ette comp. sur 4 ans à per de 606 F T.T.C. par mois.

GAR. OU PETIT PANTIN
CONCESSIONMAIRE
127, avenue Jean-Lolive (N. 3)
Métro Egilse-de-Pantin.
845-21-24 — 843-49-90.
MDD. NEUFS OISPONIBLES.

ALFA ROMEO 16 870.06.04 17 627.86.30

BMW 316, 320, 525, 528, 2,8 I, 30 S export 1976 et 1977, peu rouk AUTO-PARIS XV, 533-69-99 63, rue Desnouettes, Paris (15°)

boxes-autos

**PARKINGS** A LOUER

dant chambre froide, ca-et erganisation commer-pour assurer la vente de

expérimenté micro-processus otorole. Téléphone : 967-20-48,

જમાપાતામાના ભારતામાં કાર્યું ભાગના મામારામાં માના માના માના માના માને STÉ DE DISTRIBUTION

CORRESPONDANCIER (ÈRE) COMMERCIAL

Adr. C.V. détaillé, prétentions photo à no 1.373 Péavit Publi-cité, 100, rue de Richelleu PARIS-2° qui transmettra.

de la gestion de l'invités à écrire (et priés de Johndre C.V. et photol en mentionnant leur demier salaire annuel sous référence 313/184 à ; 7502 PARIS. LABORATOIRE UNIVERSITAIRE DRSAY (91) recherche BIBLIOTHÉCAIRE
QUALIFIEE
Bonnes connaissances anglais
et dactylographie edgées.
Env. curr. vit. manuscr. et
prétent. à HAVAS CONTACT,
155 houlevant Haussmann

156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, Ss ref, 340-17

S.A.M.M. EDUTPEMENTS HYDRAULIQUES recherche : INGÉHIEUR ÉLECTRONICIEN .N.S.A. BREGUET CHARLIAT

Une expérience de conception et/ ou réalisation sur matériels DEC, SEMS, G.A., C.A., etc., et 8080 ou 6800 sera très appréc. Quelques années de pratique pour SERVICE PROTOTYPES
Mise au point d'asservissements
électriques ai
électro-hydrauliques.
Ecr. avec C.V. et prétentions
S.A.M.M.
Service du Personnel
224, qual de Stalingrad
92130 [SSY-LES-MOULINEAUX Adresser C.V., prétentions photo sous rél. 5/2 a

STÉ D'INFORMATIQUE

ANALYSTES-PROGRAMMETERS

— OUT on Egolvalent

— 2 & 3 ans d'expérien

Bonne prelique fun des langages sulvants COBOL, GAP II, PL1 JCL, OS appréciée. Ecr. à nº 3517, Conlesse Pub. 20, av. Opéra, Paris-10r, qui tr.

Institut de recherches des fransports 1) UN INGENIEUR GRANCE ECOLE, formation complémen-taire ou courte expérience en statistiques (analyse des don-nées). Conneissance d'une tan-gue étrangère eppréciée.

2) Un TECHNIC(EN D'EN-QUETES. Titul baccalauréet. Connaissances psycho ou socio-logie appréciées pour mene enquêtes et participer à dépouil-tements.

Sélection de Directeurs et Cadros, leader dans sa branche, tondée en 1958, siège à Bruxelles, cherche associalien avec Oirecteur ou Groupa dynamique pour extension Paris, Possibilités considérables. Gros rapport garantil. Investissement de départ : + - I million de FF Ecr. avec références bancaires s/nº P. 5, Ag. HAVAS, 13, bd Adolphe-Max, 1000 BRUXELLES Adress. C.V. el prél. à : M. AZEMA, B.P. 28. REF. TU, 9014 ARCUEIL CEDEX, 9814 ARCUEIL CEDEX.
Société infornationale
recherche un
INFORMATICIEN
partollement bilingue
français, anslais, pour diriger
une installation I.B.M. 32
Cuartier Seint-Lazare
Tél. pr rd.-vs Mille Decaux,
261-5575.
Paris, ch. ASSISTANT du secr.
gal argan. Syndic profession.

30 ans envir. Libre de suite. référence licence droil, E.S.C ou niveau.

Goût relat. hutt... bonne dispo-nibilité. Ecrire avec C.V. détail bous ne 8.571 « le Monde » Pub., rue des Italiens, 75427 Paris. CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARTS recherche VEHICULES NEUFS DISPON
CADILLAC FLEETWOOD
Limousing
CADILLAC SEVILLE
BUICK SKYLARCK
RENE PETIT S.A.: 607-93-9 recherche pour sa Malson Médicale our personnes âgées de Coube 77178 Brie-Comte-Robert :

CHEF D'ENTRETIEN Chief Ure IRLIM
Charge uvec une equipe d'ouvriers de l'entreUen courant de
loutes installations et matériel
d'on étublissement de soins. —
Connaissances en plomberie chaufiage électricite peintures, menuiserie. — Logement.
Avontages soclaux. Salaire annuel brut de debut : 42,000 F.
Saluire annuel brut fin :
61,000 F.

Les candidatures accompagnées d'on C.V. complet devront par-venir à Mme le Chef du Per-sonnel, 17 19 rue de Flandre, 75935 Peris Cédex 19. SOCIÉTÉ DELHOMME

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR** 

Niveau maîtrise informatique, expérience 2-3 ans, temps réel programmeur assembleur, Fortran, conneissance si possible PDP 1t sous RSK 11-M pour étude et réelisation de logiciels d'application.

Ecrire avec C.V., phote et pre-tentions & R. DELHOMME et Cle, B. P. 35 - 75562 Paris, CEDEX 12. Prix modulés en fonction de vos besoins. Téléph. 073-40-90.

représent, offre

IMPORTANTE STE INDUSTRIELLE DU NORD racherche pour son Ager

rėgion parisienne UN TECHNICO-COMMERCIAL

DE PREMIER PLAN Pour une clientèle en constant développement. Il c'agit d'un matériel élaboré de l'ayonnages, stockage et manutention toutes industries. Ap-pointements mansuels évolutifs, trais formation of poiture fournie constitueront une exce

tion dans la stabilité. Etrire lettre manuscrite avec photo, C.V. très dé-tallié et présentions de départ à GARRIEL COPIN, Conseil d'Entreprises, 6, place A.-Dumas, 59000 LILLE, réf. T.C.P.P.

secrétaires

Secrétaires de direction

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

**SA SECRÉTAIRE** Outre les qualités de discrétion et d'organisation, la poste

- une perfaite matirise de la rédaction. - l'aptitude à tenir et suivre seule certains docsiers courants, expérience et références professionnelles seront existes. Le poste est à pourvoir de suite. Le lieu de bravail est situé au Siège de l'Entreprise à GUYANCOURT (72) (Ouest-Versailles)

13º mois-Prime de Vecances-Horaire personnalisé-Residurant. Envoyer CV, photo et prétentions à : S.A. BONGRAIN - CÉRARD Service du Personnel - B.P. ) 50 - 78004 VERSAILLES

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

PORTE D'ORLEANS irme de dimens. Internation Firme de dimens. Internationale du secteur tartiaire recherche una collaboratrice expérimentée, excellente destrio, pratiquant correctesm. l'anglais. Una éventuelle aplituda ilre l'allemand serait appréc. Titulaire au minimum du Bac et du B.T.S., elle devra assurer de feçon autonome une activité diversifiée impliquant d'Importantes responsabilités. En particulier, ella assurera des relations commercieles à haut niveau, tant avec les cilients qu'avec les divers

attirés par les applications de contrôle et commande de pro-assus d'acquisition at de traile-meni da cionnées temps réel, de mini-gestion et de commutation électronique. qu'avec les divers

> Adresser C.V., phote et courte lettre manusc. s/réf. 6678/M à Sema le, r. Bar-bes, 92126 Mentrance

I.C.A. PETITES ANNONCES Steno-dactylo

proposit.com.

Rech. excellente STENDDACT. Irès bonne orthographe, habitant Paris, pour assurér petit secrét. Cabinet relat. publiques Opéra, 2 500 F mensuel. Adresser lettre manuscrite et photo à ne 8 577 « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

POUR TROUVER UN EMPLOI

e CIDEM (Centre d'Informa Jon sur l'emploi, associatio Guito COMPLET 1220 pages),
Extraits du sommalire;

Les 3 types de C.V.: rédac-lon, exemples, erreurs à évi-ter,
La graphologie et ses plèges.

12 méthodes peur frauver l'emplet désiré : evec plans d'actions désiré : evec plans d'actions désirés.

Résistir entretiens, interviews,
Les bomes réponsed aux lests.

information

emploi

occasions

Achet tres cher blioux, brillant ergenterie. — PERRONO S.A. 4. Cheusseed Antin, DPERA 37, av. Victor-Hugo, ETOILE Vente et occasion. — Echange MOQUETTE EN SOLDE 7er et 2° CHOIX 50.000 sur stock, • 589-86-75

Division this informatique 13, RUE BOISSIERE (18)

**ETS NAUDER** 

ADJOINT CHEF DE PRODUIT

rieure, vendeur confirmé enthousiaste; Excellent tonus physique

BONNE EDUCATION ET PRESENTATION MISSION:
— Promotion machines vi tion internationale. DEPLACEMENTS :

REMUNERATION :

PRICTEUR

RESIDENCE : — Puris ou région pa ANDIDATURE :

Lettre manuscrite photo récente ( randus). egg co₩. imprimeur en continu informa tiqua rech, collaboration REPRESENTANT eyani cilontèle ou reletto Téi, 985\_36-90 le matin

POUEY INTERNATIONAL cherche callabor pour visite ind. el comm.
Stage formation rénunéré splaire et frais minimum.
4.600 F. Possib, eccess, capite Cadres, Prendre rendez-vous et 22.07-91. PARIS. Ets. POUEY, 11, ruo de Modrid, Paris (8-)

CHARGE DE MISSION

traductions

Sté trad, offre traduc, techo, pr traducteurs langue mat. arabs.
Spéciel mécanique.
Ecr. no 8595 e le Monde e Pub.
5, r. des IIellens, 75427 Paris-4

et lecons

Américaine donne cours privis en anglais, Tél. 325-23-07

SPECIALISTE OES ETUDES QUANTITATIV. (100 quest, et +: Homme 32 ans - 10 ans exper e Plan d'échantillomage, Elaboration du questionnaire-e Program, des tris croisés-e Programman, traitements éta.

e interprétation des résultats, e Rédaction du rapport d'étude cherche place ayence, annonceu ou cabinet d'études. Ecr. nº 601, » le Ahondo » Pub. 5, c. dos Italieus, 7540 Paris-9,

r. des Italiens, 7547 Paris-9 SECRETAIRE-ASSISTANTE

191-

demandes d'emploi demandes d'emploi

ACHETEUR INDUSTRIEL

43 ons - Bilingue anglais + étranger).

Préparation et suivi budgets, gestion des stocks, sous-traitance, informatisation, approvisionnements (mécanique, électricité, travaux neuris et entratien, chimie, matières premières).

Bonne pratique problèmes transports et gestion pare véhicules. .. recherche poste ACHETEUR

OU CHEF SERVICE ACHAT (codre) Basé en région parisienne, déplacements accepté Ecrire à nº 2.802 - CONTESSE Publicité, av. de l'Opéra, 75040 Parls Codex 01, qui tr

SECRETAIRE-ASSISTANTE

25 ans, 8 ans exper dont 6 anformalion continue, chercheplace stable. Libre de suite.

Ecr. no 7 99.293 M. Rédie-Pr.
85 bis. rue Réaumur, Paris (2:
Cadro, 36 a., français, anglair
pliem., néerlandais, niv. univer.
12 a. expér. mass media, roc's;
posta à responsabilité dans pubilcité, édition, c i n 6 m a, or
sentiames in i e r n a t i a n u s
Ecr. no 600, s le Monde s Pab.
5, r. des Italiens, 75427 paris 9

Commercial (et/ou) Administratif de Responsable ou Inspecteur **EXPORTATION** 

Chercha poste :

Langue matern. aliemand, anglais, français conrant, âge 35 ans, 10 années expér. d'export dans plusieurs domaines, sans expérience électronique et métal. DIPLOME TECHNICO-COMMERCIAL Région paris, souh, — 5500 mens, envisagé.

Ecrire nº 598 « la Monde » Pub, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR SOCIETE
NEGOCE PRODUTTS CHUMIQ.
EN AFRIQUE
Docteur ès Sciences

2 ans d'expér, au Gabon :
commercial, edministreill,
financier;
33 ans, célibataire;
rech, poste de responsabilité
us Gabon ou Afrique,
Ecr. Mile ROBERT, 2 bis, rue
Leroux, 75016, qui transmettra.
Médecin généraliste, 35 ans, ch.
struction selarité à partir (uile
Ecr. nº 8.57 » le Monde » Publ.,
5, rue des ilailens, 75427 Paris.
CADRE COMMERCIAL.
Format écon, et juridig, supér.,
«spag.), exp. étude merchés vie
el format de immobil, et serv.,
ch, poste direction ou à respons.
Ecr. nº 564 » le Monde » Publ.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris. CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER 48 ans - Parmatian technique

Jusqu'en 1976 Chef Comptable, puis Directeur d'une importante exploitation automobile en Afri-que pour la compte d'une gde Bté Multinationals. Ce poste comprenat :

— la gestion de 400 personnes ;

— ta veute at S.A.V. de quatre marques automobiles réputées ;

— ta supervision de cinq établissements.

CADRE EXPORT

CADRE EXPORT
H.E.C. 29 ans. multilingue
(angluls, russe, polonals, lialien)
Perfette conneissance marche
PAYS OE L'EST. Excellent
vandeur, 3 ans d'exper. marché
français at Internationul, cherche
siluation intèressania export.
Ecr. nº 550 » le Monde » Publ.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Recherehe un ampiot de cadre dans le GESTION ADMINISTRATIVE ET/OU FINANCIERE D'UNE SOCIETE Lien de travail imposé (cause santé épous Sud-Est de la France. Disponibilité rapide - polyvalence. Faire offre à no 2.558 CONTESSE PUBLICITE, 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1\*\*, qui transmettra.

5. r. des Italiens, 75427 paried

J. H. 26 ans. MATTRISE 68:
TIOH OAUPHINE + niv. DEC
exogér. Afrique noire, rech. pos
contrôle Gestion ou écutivaler
Etranger, Paris ou rés, Contr
H. Turmeau, t5, r. Jupe, 7501
H. 34 ans, Oiptômé de Dre
ayt exorcé pend. plus. anné
function SOUS-DIRECTEUR
impte sté mutualiste, ch. ampl
similaire au poste directé
Ecr. nº 66.461 M Règle-Presi
as bis, rué Réaumur, Paris-Voir la suite

Messieurs les Edileurs : [1]
36 a., la vous apporte 12 s'
d'expèr. ds l'édil. Internal., us
connaissance approtond, du ma
ché français et étranger ;
langues ; l'habil. de la négocition ; un lugement cciei solid
Je recherche un poste corre
pondant à mon expérien c
chez on éditeur
dynamique.
Ecr. no 599, « le Monde » Pot.
5 r. des Italiens, 75437 parisJ. H. 26 ans. MATTRISE ®8

des demandes d'emploi en page 33

#### REPRODUCTION INTERDITE

## demandes d'emploi

#### CADRE DE DIRECTION

Pour 2<sup>st</sup> entretien, écrire se le n° 02.653 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>st</sup>, qui transm.

#### DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES

Membre Comité Direction Groupe 19 900 personnes Expérience Direction Générale de filiales, 25 ans de pratique professionnelle à tous niveaux en milieu industriel, recherche pour raison personnelle POSTE DIRECTION RELATIONS SOCIALES A LARGES EISPONSABILITES DANS SOCIETE FRANÇAISE

Ecrire sous n° 3343 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Ceder 01 qui transm

39 ans;

Sérieuses références, formation grande école. Errire no 8.582 « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9-

## CHEF COMPTABLE

El 51 ans, autodidacte, références premier ordre, 27 ans d'expérience dans grandes sociétés et P.M.E. Gestion et organisation comptabilité générale et analytique, fiscalité, contrôle, gestion administr. Probité intellectuelle, accrocheur. Goût da : efficacité, organis, créat, logique, analyse, synthèse cherebe poste responsabilités environs St-Lessre

Libra de suite. Tél. : 781-94-03. FILLONI H. 30. rue 14-Juillet, 92270 Bois-Col

ING. NFORMATICIEN

A.M. + IMAG - 31 ans

Exp. conception realisation star
mini on gros calculateur de projets industriels ou rech. appliq.
nécésitant, lerges compétences
suchniques (C.A.O.), temps réel,
systèmes inter étifis, à a se si
doméas, notions HARD) + nouvelles abrégées, méthodes, anabyse fiash programmation, étud.
proposit, intéressantes travail
stable, région Paris ou Sod-Est.
Ecr. he T 96750 M Régle-Præsse,
IS Nis, rue Réaumur, paris-2Assurpant la D.G. d'mée fillale

Assument la D.G. d'une fillale de Sté multinat, distr. matériel DIRECTION FILIALE ou agence de ventes, matériels haute technicité ou informatique. Ecr. nº 559 « la Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 7547 Paris.

FORMATION MARKETING

EXPORT

- 00 KI Scr. nº 602 e le Monde » Publ., S. roe des Italiens, 75427 Paris.

DIRECTEUR PRODUCTION

20 e. exp., six usines, ind. alim.
spic. organ., ch. position simil.
sign reg. perisienne de préfér.
Ecr. nº 574 e le Monde » Publ.,
5, rue des thallens, 7542 Paris.

SGT. NP 602 e le Monde » Publ.
5. rive des Italiens, 75/07 Paris.

DIRECTEUR PRODUCTION

20 a. exp. situatines, Ind. allim.
20 c. exp. situatines, Ind. allim.
21 c. exp. situatines, Ind. allim.
22 c. ric la Rerge, Potention signification, 195, rought, organi., Ch. postion signification, 195, rought, organi.
23 c. exp. situatines, Ind. allim.
24 c. exp. situatines, Ind. allim.
25 c. ric 324 e Monde » Publ.
25 rue des Italiens, 75/27 Paris.

15 c. limittrophes, representations dusines, services après vonte.

25 c. ric 31 c. la Monde » Publ.
25 rue des Italiens, 75/27 Paris.

15 suit support, vendeuler tre force, recharche pour départements 13 et limittrophes, représentations dusines, services après vonte.

26 c. ric 31 c. la Monde » Publ.
25 rue des Italiens, 75/27 Paris.

15 suit support, vendeuler tre force, recharche pour départements 13 et limittrophes, représentations dusines, services après vonte.

26 c. ric 10 c. de la Monde » Publ.
25 rue des Italiens, 75/27 Paris.

16 c. ric 10 c. de la constitution service de la constitution de la con

nouvelles. Ecr. no 588, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9.

5, r. des Italiens, 7542 Peris-9.
CADRE ADMINISTRATIF
polyvaient, réception command.
lancements planning gestion,
stocks magazin : réception et ilvraison, acharis, facturation,
pouvant s'adapter à 15 produits.
Faire offre : 977-57-92.

Directeur hôtel 30 ans Leusanne
Corneli ch. position, étudie ties
proposition. Ecr. nº 13,037,
Centrale d'annonces,
121, r. Réaumur, Paris-2°.

BANDUE

ECT. Mirne SARRAZIN,
67, bd Chesselene, 86000 Politiers
CADRE JURIDIOUE H. 35 e.
licenció droif privé le a. exo.
de établise, crisdif, comuniass,
droif construct, ch. poste de
sect. Immob. crédif ou signil.
Libre. Ecrire Allie Richert,
10, f. Robert-Fieory, 73015.
CADRE COMMERCIAL, tensue
expér. Industries de luze, rech. 5

exper. Industries de luze, rech.
POSTE OIR ECTION
COMMERCIALE ex ADMINIST.
Ecr. nº T 199.331 M
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Résenur, Peris-2. 85 bis, r. Résumun, Peris-2.

J. F. 25 ans, française bilinsue anol-italien licesciée en drait privé, aiment contact, recherche poste de relations publiques. Ecr. n° 66.744 M Régle-Presse. Est bis, r. Résumun, Paris-2.

27 ans, dipiômée Etud, suetr formée à gestion et formation personnel dans grandes enfre-orises rech. Poste réspondant à ces référ. Ecr. Mile Damour, 23, r. de la Harpe, Peris-5° ou tét. de 9 h. a 17 h. eu 39334-7.

Fine 40 a. Secrét, direction ité.

propositions

ENTRAIDE CADRES

# L'<u>immobilier</u>

#### appartements vente

Rive gauche

CARDINAL-LEMOINE ROPRIET. VD dans hei imm. enové PETIT STUDIO, kitch quipte, S. de B., ciff. central, PPART. EN DUPLEX, 79 M2 tout cenfort. Sur com-jardin. Téléphone : 723-38-74.

26, RUE GUYNEMER Test vend dans immeuble 1900 1res bx appts 275 et 160 m2. Test : 222-81-91, après 20 b.

PANTHÉON
DIRECTEM. PAR PROPRIET
STUDIOS et 2 PCE5, DUPLEX
immesible de caractère, restauré
poutres apparentes.
Teléphone : 723-38-38. V. BOSQUET - 705-39-10

P., 80 m2, 2° ét., baic., s/av., cont, imm. Pierre de Taille, cellent état. Prix 660,000 F. ECOLE MILITAIRE
bel immeuble P. de T.,
standing, ascens, chiff cal,
ble, 2 chhores, gre entrée,
5, de B., cabinet tollette,
12, poss, chirre de serv, et
ing. - Téléphone : 292-98-51.

> INVESTISSEZ à PARIS

STUDIOS, 2 P., DUPLEX rénovés ou à rénover.
Rentabilité très élevée, indexation du capital investi.
Location et gestion assurées.
12 programmes en cours. GROUPE VRIPAUD rue ce la Paix, 75002 Pa Téléphone : 261-52-25 +.

LUXEMBOURG 7, RUE ROYER-COLLARD, PROPR VENDENT DIRECT. : PLUS STUDIOS et 2 PIECES cuisine, S. de S., wc. Sur place LUNDI: MARDI, de 14 è 17 b. PONT MIRABEAU, particulière 300 mm + JAROIN. Refait ment 1.250 000 P. 033-56-72.

13' BEAU 3-4 P. Stage Jean FEUILLADE, 566-00-75. SEANT-JACQUES JAMO - I mun.
stand. 6" ft., vue Sud. 2 pces
50 m2, cuis., bus, tout confort.
300.00 F - 53-67-82
Rue DAUPNINE - Part. vd 55 m2
2 ch. Dier Canado Grand F . 734-58-20

Cois. Seet. 600.000 F - 734-58-20
LUXE-MBOURG - Bel Imm. P.
de T., sup. Aport angle rue 5 p.,
cft, 120 md. 3° st., asc., tapis
esc. Px exception.; 660.000 F,
via. 11/17 h, mercradi å vendr.
15., rise des Ursulines (3° st. g.)
Luxembours - 60 sel., i chbra.
cois., bns., balc., vue dégagée.
20.000 F. Imm., pierre de fallle.
Pellis travaux - 35-18-65
DEN-ERT-57-JACQUES - Imm.,
stand. Stud. ti cft, belc. 6° ang
via-3-vis. 182.000 F - 507-84-67
RUE SAINT-CHARLES
Bel Imm. 2 p., cuisine. solle de
bains, wc. Soleil. Calme.
AARTIN. Or en drolt, 742-79-09
PORTE OE VERSAILLES

Bel imm, 2 p., cuisine, saile de bains, wc. Soleil. Calme.
MARTIN. Or en droit, 742-79-09

PORTE OE VERSAILLES
5 p., cuis., bains 105 mz. imm. iout contori. Garage. 564-22-86. Sur Perc Monisouris, Popular Echans. sup. 52 m2 + coru. st. Gobelins, ctre 6cuiv. 4-53-4-27-9. surf. un. ou 80 m2 + ch. serv. 589-06-50. CARREF. GLACIERE-TOLBIAC

CARREF. GLACIERE-TOLBIAC Surf. un. Dut 80 mar T. Sep. 64 60.

CARREF. GLACIERE-TOLBIAC Habitation on placement STUDIO, cole cuts. S. d'eau.

135.000 F - 337.88-14

ECOLE MILITAIRE Invalides

2 STUD. 140.000 F. Visibe surpl. ce jour st demain 16-19 h.

15, rue André-del-Sartre.

40 % d'appis vendus en 1 mois MISE EN VENTE de la 2º tranche d'un bon imm. 1930 en rénovation, avec 17 cft.

1930 en rénovation, avec if cft.

STUDIOS et 2 PIECES
Différentes surfaces et exposilions, Voir sur place CLARIDE
CARIDE
CARID
CARIDE
CARID
CARID
CARID
CARID
CARID
CARID
CARID
CARID
CARID
C

Pptaire vand beau Studio retai carectère - 747-75-12 R. de SEINR - Petit 3 p., piele Sud. 275.000 F - 222-69-50

7° QUAI VOLTAIRE

JOUBERT et ANDRE 5, rue A.-de-Nauville - 17-766-04-17 221-55-17 - 221-54-74

Paris Rive droite

TRDCADÉRO

48, rue de Longchamp (16º) Immemble laxasux neuf sur jardin intérieur STUDIOS, 2, 2 ET 5 PIECES

STUDNOS, 2, 2 ET S PIECES

Sevent berrasses.

Habitables fin mars 1977.

Prix fermes et définitifs.

Sor place de 14 h. à 18 h. 20.

SECOGI,

Téléph 72-64-55, le matin.

191. Magnifique 7 P. 185 m².

Inv. Inv. Inv. 25-69-59 89-54

BD LANNES, Imm. ricent, Ilv.

double + 3 chires, 2 sant, vue
gur vardure. MARTIN. Dr droit

742-99-69.

M° AUSTIE Imm. 1970, 50 m².

Jard. privat. 9, r. Desbordes

Valmore, mardi, merc. 14-18 h.

BON XVIII:

Grand 2 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 2 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 2 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 3 Pièces, contort, Impect.

Trand 4 Pièces, contort, Impect.

Trand 5 Pièces, Contort, Impect.

Trand 6 Pièces, Contort, Impect.

Trand 7 Pièces Pièce

16° dens TRES REAUX LIMM.
p. de t. appirs occupés. 3-48 P.
TT cft. Px exceptiones vue
superce. Tél. 225-12-8.
BUTTES-CHAUMONT
Pr placem. Imm. rect. étape
élèves stud. 30 m2, fél., purking.
135.000 F. - 239-25-39 - 874-7-19.
RESTAURATION D'EPOQUE
TRES BON PLACEMENT
ODS STUDIOS - TOUT CONFT
SPEC, ts les irs, de 14 a 19 h.
41, RUE CHAPON. T. 385-510.
PREPUBLIQUE
2 Places, confort, charme, spieli, poutres, calme. Tél. : 628-53-64.
BUTTE-MONTMARTEE - 5 p.
YUR PANORAMIQUE S/PARIS, iris calme, sur jardin, soleil, appt tox, aménag., tt cft. et. elevé. 256.
BUTTE-MONTMARTEE - 5 p.
YUR PANORAMIQUE S/PARIS, iris calme. sur jardin, soleil, appt tox, aménag., tt cft. prix 600.000 F. Téléphone: 255-64-12.
CAUPHINE-SPONTINI
Bel issnessible P. de T., pitzielerrs appartements de 27 m2, avec ou saas travaux. A partir de 15.100 fel. sol. calme, sur jardin, soleil, rect. prix 600.000 F. Téléphone: 255-64-12.
CAUPHINE-SPONTINI
Bel issnessible P. de T., pitzielerrs appartements de 27 m2, avec ou saas travaux. A partir de 15.100 fel. sol. calme, parial etat. TROCAOERO
RUEL V. C. T. et l. 605-90-49.
MILITUS SENIOR. Part. vend vent dive, soleil, 2 serv. 504-51-72.
POUR TRES T. 226-93-91.
RESIDENTES T. 226-19-10.
REPUBLIQUE
1 prize STCLOUD. Vue 27/257-05.
NEURLLV, G. T. de Chéty.
Trecca Caupe.

REUL V. G. T. de Chéty.
Trecca Caupe.

REUL V. PRÈS BOIS
3 P. Balins. Moderno, 80 m2.
46. TT cft. Pa SSO.000 F.
MILITUS SENIOR. Part. vend dive. soleil, 2 serv. 504-51-72.
POUR TRES T. 226-19-10.
RESEAULLES. Imm. récent et s. soleil, control de 15.100.

REPUBLIQUE
1 prize stravaux. A partir de 15.100.
REPUBLIQUE SIDENTES T. 226-19-10.
RESEAULLES. Imm. récent et s. soleil, control de 15.100.
REPUBLIQUE SIDENTES T. 226-19-10.
REPUBLIQUE SIDENTES T.

TEL POUTRES. 7. 226-19-10.
Buttes-Chaumont. Imm. pierre: 2 P., 40 m², tel., caima, ensol., 100,000 F. Syrjace, mercredi, de 10 à 15 b., 70, svenue Secrètan.
Dans magnitique imm. Marais XVII- s., rénové, 70 m², 2 étag., escalier privé, 380,000 F. Visite, tous les jours. 17, res VIEILLE-DU-TEMPLE. — PARIS JIV-).
VILLIERS, Propriétaire vd dans imm. P. de T., esc., balc., 2 ét., 4 P., tt. Ct. Sypl., cs ir, de 14 à 17 h., 139, avente de Villiers.
MARCEAU, Tertasse Etoile : propriét. vend appt 3/4 P., tux., box. Service. — Tél. : 551-73-06. 1ª - PALAIS-ROYAL

DANS BEL IMMEUB, ANCIEN EN DUPLEX
MAGNIFIQU. APPART. 200 = 766-04-12 RUE CLAUDE-TERRASSE STUOID 49 M2, 4° étage, cuis sai, de bains: baic., tél., s/jar immeuble récent. Px 228.600 f 072-85-47, le matin.

**BUTTES-CHAUMONT** Près PARC, récent, standing Séjour + 2 ch. 7 ét. Parking 465.000 F. FONCIAL, 266-32-3 Près PEREIRE BEL APPT 150 M2 environ. 3 RECEPTIONS + 2 CN. Imm. bourgeols, poss. profess. Ilbér. 820.000. 704-88-18.

AV. R. POINCARÉ 315 ms, 3 services, 2 boxes, Profession liberale, 1,800,000 F. — Exclusivité FRANK ARTHUR, — 766-81-6

Libraeix 730 = 3, 61296 élevé. SUR JARDIN, Parking. FRANK ARTHUR. — 766-81-89.

MARAIS ds Irom. renové, beau 2 P. st cft. Tél. Px. 220,000 F. Tél.: 344-32-59. PARC MONCEAU STUDIO
GO STANO + PARK, STUDIO
391-47-53 ou 924-56-24 CHAMPS-ELYSEES Imeme)

Potaire vend TRES SEAU
STUDIO ti cft. Tél., étage
étevé. Soleil, ascenseur.
Tél. beures bureau. 734-79-75.
BOISSIERE TRES BEAU
2 P., 70 M2 ti conft.
PLEIN
SOLEIL, BALC. 6 ét. 265-64-11

Mo ST-PAUL, dams bel know 10°, Gd STUDIO de CARACTERE TT CFT. 266-92-15

URGENT 030-64-72

144 - Stud. IT cft. 60.00 F. cas
urgenco - FAC = 330-69-59

ROLLIN, ODE. 95-10. VERDURE

G m2 s6t. + 2 PCES. SOLEIL.
CALME impressible cleane.

GO BALC. JDIN des PLANTES

140 m2 S5L. DBLE + 2 P., ASC.
ET. ELEVE. DOE, 63-70. Calma.

59 - Chbrs + dche + coln culs.

50 - Chbrs + dche + coln culs.

50 - Chbrs + dche + coln culs.

50 - Chbrs + dche + coln culs.

51 - Chbrs + dche + coln culs.

52 - Chbrs + dche + coln culs.

53 - Chbrs + dche + coln culs.

54 - SLOOL. FAC = 337-69-59

RASPAIL BOISSONNADB

Balc. Testrasse, warder

54 - SLOOL. FAC = 331-69-59

CARACTERE TI Cft. 28-9-751.

CALME IMPRICATE PACING.

CARACTERE TI Cft. 28-9-751.

CALME IMPRICATE PACING.

CARACTERE TI Cft. 28-9-751.

CALME IMPRICATE PACING.

CARACTERE TI Cft. 28-9-751.

CACME IMPRICATE PACING.

CACME IMPRICATE PACI

APPARTS OF CLASSE DE 145 M2 A 250 M2

SOREDIM 227-91-45

Région partsienne

Part. à part. CHATOU 3' REE. imm. 1972, pierre de t. Tr. bel appt taz mz. Liv. 40 mž. dble zopes 3 chires. Luxuequement amén. 5/JAROIN. Parts. Prix : 583.000 F. 973-53-27 en visite samedi de 18 h. à 18 h. 20.
VERSANLIES. Le pius bel appt de VERSANLIES actuellement s. le marché, dernier étable, 146 mz + 98 mz ierrasse, sél. 4 chbres. 2 s. bains, cuis. Box en se-sol. Part. éxtér. Pr. gare, coss, lycée. Px justifié 945.000.
J.M.B. 570-79-79.
ROUSCIVAL. appt 96 staenties.

BOUGIVAL, sop! of standing, dernier file. 161. 2 ch., 90 m2 habit. Terrasse 130 m2 belcon, box. Park. cave. Piscine. Px 630,000 F. LM.B. 978-79-79.

5T-CLOUD. appt stands. 112 m2 + 3 ch. 2 s. de be. cais., office, cave. Park. Prox. gora. cois., cois., yell. 41 m2 + 3 ch. 2 s. de be. cais., office, cave. park. Prox. gora. cois., J.M.B. 970-79-79.

OF PLE pris Interess. 637-05-5

WERSAILLES, Imm. recent
P. de Tallie, Traite
P. de Tallie, Traite
P. de Tallie, Traite
To ma, 3 recept. 4 chores, 3 de
bns., torresse 140 me s/jard
privatid. Immotible 2,5 ha.
PASSIM: 727-15-02.

POUR INVESTISSEURS
SAINT-GERMAIN-ENSTUDIOS - 2 PIECES

STUCIOS - 2 PIECES dans immeuble restauré. Isite de 10 è 19 b. TOUS LE: JOURS, F.P.I. - 973-28-30.

JOORS. F.P.I. 973-28-30.

IF VENNET 10° R.E.R. et Centre appt. dans résidence 92 = 3, entrée. séj., 3 chbres, s. de bai s. d'eau, cuis., d'essing. cave. 2 park, Prix : 500.00 F. AGENCE CARLIER, 6. place M.-Berteaux 976-37-61 ST-MANDE Résidentiel imm. moderne Agréable sél. + chire it cft. Baic. vue S/Bols. 4\* ét. Bac. Prix 300,000. VERNEL 524-01-58

DONT LEVALLOIS. Vice sui Seine, beau studio 119 660 Jean FEUILLAGE, 566-80-75. BOULDGNE, 630.000 F. 6 P., 125 M3. Très agréable. AG. des PRINCES. 604-60-60. BD MAIL LOT. Duplex \*, 2 chbres, terrasse, 256-16-87. SEVRES - 135 m2, sél., 4/5 ch. per, idin priv. 685.800, 827-57-4

Province LYON-2\* - 2 Appls pouv. Communicuer 100 m2 et 80 m2 env. TASSIN - 6 p. + cuts. 116 m2 envir. + garase + cave. LYON-5\* - 350 m2 environ. Possibilité 2 appartements. ECULLY - 5 p. + cuts. 100 m2 + terrasse.

+ terrasse.
PL LYAUTEY = 6 p. + culs.
L BERARO, 3/, r. de le République, Lyon-2 (78) 37-39-63

#### appartem. achat

Achète directemeni COMPTANT, URGENT, 2 à 4 PCES PARIS evec ou sans Iravx, préférence près FACULTE : 873-20-67 Jean FEUILLADE, 54, ev. de la Motte-Pictuel-15+, tél. 546-08-75, recl., PARIS 15- et 7- pr beas clients, Appts fies surf. et Insti. PAIEMENT COMPTANT

appartements

occupés.

#### constructions neuves

INVESTISSEZ A TOURS IMMEUBLE PARTIR DE 149.000 PARK, 55-SOL COMPRIS GARANTIE LOCATION

2 ans SPECIAUX PLC GAUTARO IMMOBILIER bd Maiesherbes, Paris (#) 292-28-13

DU LUNDI AU VENDREDI 5° - PANTHÉON Rénovation et construction de 2 IMMEUBLES compranant : 28 appartements et studios 3 VENDRE, Cheminée, Téléph. Livralaon octobre 77 Prix moyen : 10.000 F le M2 344-32-39 et 344-25-77

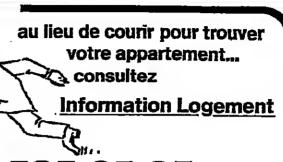
## hôtels-partic.

DENFERT-ROCHEREAU Hötel pertie. 400 m2 en 3 plans jardin, ideal pour 2 families. ALGRAIN, 285-069, 09-54. NOTEL PARTICOLJER ST-JAMES 320 m2 spatiables RECEPT. 12 m2, 7 chambres, Gd standing, Terras. 97-72-75. PONT MIRABEAU Hotel

1.250.000 F. 833-56-72. fonds de

commerce SOUTIQUE dans de conditions : L'IP 234-26-48 - 352-06-45 VDS ECOLE COMMERCIALE
OUTPETER EXCELLENT TRAPPORT
ECT. RIGABLY, 8, 2v. Gambetta
9468 CHOISY-LE-ROI

terrains SAINT-GRATIEN PRES RESIDENTIEL, CALME. 730 m2, 20 m faç. 270.000 F. - 999-31-74.



525.25.25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Centre Étoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes 75020 Paris 371.11.74

Centre Meine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Boutiques

ACH. COMPTANT A PARIS Boutique libre evec murs TEL. 722-78-99 metin,

maisons de

campagne

AUVERGNE REG. LAC - SKI Gd sej. rustique. 4 ch., grenier, ss-soj. lerrasse. Terrale 390 m2. 150.000 F, - Tél. ; [23 21-01-11] demander te 38 à 531 536m6-6mès.

demander le 38 à Saint-Genés,
De villege 8 km NICE, profes,
Vd sa melson, caract, 210,000 F
Tét. 844-26-34 ou 1933 10-18-72
VF - IMPORTANTE MAISON
RURALE RESTAURRE, 6 poss
2 bits sélour, 100 m2 Chaultage
2 his 50, Source, Urgent 290,000 P
, JARDEAU - 47500 LIBOS
T64pbune 128 à FUMEL

villas

VIEUX VERSAILLES, malson de 85 nZ, authentique XVIIIadmir. poutrage. Calme monacat
PX 30.000. RNODES. 88-19-28
VERSAILLES [Gare Chantlers)
Route de Buc. MAISON 5 PCES
1930. Meutière. Jerdin 400 mz
part. état. 710.000 F, 460-14-33
VARENGEVILLE-SUR-MER
Ila km. Dieppé) sur la falaise
dans les bols. charmante maison. 56/, 2 chirrés, s. de bains,
cave. ceilleri, dépend. pur cfi.
Prête à habiter, lard. d'agrèment 700 m2. Prix 220.000 F,
Rens. : PARIS, M. LOUTREUIL
pptaire 265-66-26. Ou renseign.
Ouville-la-Rivière. M° PAUMAIER
notaire. (16-35) 83-00-32
VAUCRESSON, Plateau Meison

hotaire, · (16-30) 85-00-34 VAUCRESSON, Plateau Melson (1930), 200 m2 hab, 54j. selile à mang., cuis. 4 chòres, + 2ch, serv., 2 s. heins, 1 uche, Caime Terrain 1,400 m2. Px 1,050,000 F J.M.B. • 970-79-79

1,800 m2, Parc clos. 75 Unites. (94) 95-31-70, M. ISPERAN après 20 h.

propriétés

GARCHES RESIDENTIEL
S/1.200 m2
Gde réception 50 m2 + 5 pces.
1.150.000 F - SIOAV
734-10-17 - 306-41-72

70 IOII DUEST - Charmante
maison de campagne
Séjour. 4 chameres, tout conft,
Joil jerdie 6.700 m2 - VUE
LARGIER ANJ. 10-43

Vd maison et lerroin région

2 gar, vue s/vailéo de la Seine 567-72-11
LVDN-6\*, hôtel part., 225 m2 terrain, 200 m2 habitab., 2 garages GAMBETTA, hôtel part., 130 m2 habitables env., gar., jar. 150 m2 habitables env., gar., jar. 150 m2 habitables env., gar., jar. 150 m2 cal.UIRE, propr. 1905, 7-500 m2 terr., 24 m2 habitables, tt cft CALUIRE, meison sur 1.400 m2 environ, datani de 1850/1900.
CNARBONNIERES, maison de Caractère restaurée, salon, salle à manger, 4 ch., 2 sertit., gar. TASSIN, maison 1900, salon, sal. à manger, 6 chambres.
L BERARO, 37, r de le République, 69002 Lyon, T. 1780/37-59-63
BRUNGY, propriété bourprelse 4 réceptions, 7 chbres, 5 babna, part 3.500 m2, Algrain. 285-00-59
S KM ST-GERMAIN-EN-LAYR prox. forêt, parc arborisé de 2,200 m2, grand standing, hali réception, 6 chambres, 2 babns, cuis... salle de loux, terrasse, garage 3 voltures, prix justil.

châteaux

ST-RAPHAEL: Je vds ma 1220 m2 s/ 2 niv. - 1 P 3, conft. Chacun const. 1971.

#### locations non meublées Offre

VIII.

14° PARC (près) Standing 2/3 pces 70 m2 11 cht. Tél. 2.000 F. 222-06-19

PARIS (70°)
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble récent, tout confort :
Pièces, 42 m2, loyer 876 F.
harges 20 f. parking 12? P
S'adresser à la gardienne,
II, rue du Repos. Tél. 370-69-81,
Mo PHILIPPE-AUGUSTE
OU PERE-LACHAISE

## Région parisienne

ORSAY, 20 MIN. PARIS par R.E.R. résidentiel, oppart, neur dans, parc privé, A.P., 85 m2, it cft. Park, Tél, 1400 + Ch. ALM, 13-72. Courbevola (lace Jaije) - Imm. neut, stand, Sél. + 2 chbres; it cft. Soiell. Tél., park, BAL. 29-97

#### locations non meublées Demande

Paris

Ch. Stud. vide, bd Raspall ou pr. Ecr. nº 8.5%, ele Monde e Pub., S. r. des Iteliens, 75427 Peris-Pe CNERCHE A LOUER STUDIO 15° arret eu limitrophe. Ecr. nº 6.442, els Monde e Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9e Région

parisienne Pour Société Européenne, c villes, pavillous pour CADRÉ Durée 2 à 6 ans - 263-57-62

immeubles IMMEUBLE 1766
61 APPARTEMENTS
entilerement lowls. Placest. 7 %,
chiff cent., ascenseur, v.D. Prix
important 75 % comptant. Solde
ent 20 ans à 4,25 % int., C.M.
2, rue La Boètle, ANJ, 62-45

(information)

viilégiatures

LA PLACHE 2.000 m - STUDIO A VENDRE JOLIE FERMETTE BRETONNE à restaurer, Isolèe, 5.000 = terrain, Pria 75.000 F. de quinzaine. — Tél. : 901-08-05.

#### locations meublées Offre

locations

meublées

Demande

CH, APPTS OE STANOING
PR LOCATIONS 1 à 12 MOIS OU
PLUS, SERIEUSES
REFERENCES OFFERTES.
PARIS PROMO - 275-28-77

**Paris** Paris PRES TOUR EIFFEL PRES TOUR EIFFEL

MACSON

LOUE A LA SEMAINE,
QUINZAINE OU MOIS:
studios et appts. Tél. 577-54-04.

RANELAGN - 7/2 pièces, très
grand standing, 83 m2, cotsine
équipée, brrasse 49 m2, dernier
étage, 3,200 F + ch. 778-07-55.

R. GERANDO - Liv. + 2 chires
30 M2, cuis., brs. Tél. Chauffage
centrel. 2,000 F net - 233-32-44

00 PERE-LACHAISE
16' ref. neuf, 4/5 P., 2 bns,
culs., office, fingerie.
Tél. 4/20 F C. C. 766-10-86.
MONTAIGNE, Stand, 2 P. cft.
Tél. 1,800 F + ch. Reprise
justifiée. Partic, 339-39-47,

17 Tál. 1.800 F. + ch. Reprise instifiée. Partic. 359-35-47.

PL. WAGRAM • Rêc., od studie s/lerdina, it ch. parking, télebit. 1.300 F. + ch. Mercredi, 14 à 15 h, avenue des Chasseurs importante Société lour SANS COMMISSION dans immeuble neuf PARIS 18° Aspartements bon standing avec loggias 4 pièces 64 m2, lover 1.403 F. Renseignements sur place Télephone : 255-16-67

bureaux 140 - Malson 5/6 p. tt confo 4.000 mols - 4 FAC = 337-69

16° Standing, Bureaux 50 m2:
A lignes 164. - 2.400 F
mensuel, — Tet. 1 505-13-30
Persumité Saint-Augustin
Dens Imm., grand standing A LOUER BUREAUX 293-62-52

20 ERUX. Tous quartiers AG. MAILLDT. - 293-45-55 A louer centre NEUILLY avec ball, 3 pces us, commerc, evec tel. Convient profession libérale, Pr vis. té. à Si.O.R.J. 745-25-80 heures bureaux

8º - PROPRIÉTAIRE retalts à neut. Téléph. 723-55-18

CHAMPS-ELYSÉES Potaire loue un ou plusieurs bureaux refeits neuf. 758-12-40.

Villiers. Gd 2 p. Très bel kmm.

118.000 + 500. Occupé 66 ans.
F. CRIIZ 8, rue La Boétie
28 km. Paris-Cuest, Beile Ppté
8ar). Revenu 18.000 F/7 2. 14 2. 2 927. vue syvallée de la Seine
120.000 + 900 F/mois, 2 têtes.
F. CRIIZ 8, rue La Boétie
La Boétie
La Boétie
La Boétie 1. La Boétie 1. La Boétie 1. LVDN-4°, hôtel part., 225 m2 terrain, 200 m2 habitable, 2 92 97. vue syvallée de la Seine 120.000 + 900 F/mois, 2 têtes.
F. CRIIZ 8, rue La Boétie 1. LVDN-4°, hôtel part., 225 m2 terrain, 200 m2 habitable, 2 92 979 920 F. CRUZ a, rue La Boétie

Près AV FOCH. Beau S pces
150 md + 3 services, 4/rascens.

Soicil - Bei immetible caleme
Occupé 1 T. 78 ans. 385.000 cpt
+ rente J.000/ms FOMULAL

Vendez rapidement en viager
Conseil Expertise, indexation
grainit. Discrèt. Etude LODEL
35, bd Vottaire. 700-00-79

LIBRE règion CHABLIS
178 km. Parls, Pyth restaurée
9 p... tt cft, Granier amahageau
Perc 2.000 m2. 125.000 + 2.000 F
rente. LODEL - 700-00-79

fermettes

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES B, r. La Michodière, Me Opèra euls freis 300 F. - 742-78-90

FERMETTE
AU BDRO DU LOIR
2 h. de Paris vers Sad-Ouest.
Bâtiment 33 m. son, 7 pièces
princip., grealer, eleller, garage,
four à pain, cheminées, poutres
exparentes, eau, électr. Arbres
truitlers sur bert. 1:00 == bordé
per la rivière. Balgnade, pêche,
bateau, Vendue per particulier.
Agence s'abstenir. 270,000 F.
Téléph, propriétaire : 281-41-95.
A VENDRE JDLIE FERMETTE

## Exchrsività INTERURBIS 1, rue Juillen, 75008 PARIS 563-17-17 CABOURG, A 200 KM D'AUTOROUTE DE PARIS.

Résidence exceptionnelle dans

(1º tranche) et 4º trimestre 78 (2º tranche).

Facilités de paiement. Bureau de vente sur place.

un site unique. Jardin intérieur.
Garage en sous-sol, Du studio 27 m² votre documentation sur Cap Cabourg au 6 pièces 106 m². Grand standing de 141.700 à 420.000 F. Livré été 77

Jacques Riboure! S.A.

120 Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. 256.00.90

2 M. 18 . 45 . 1

ETS D 2 000

The second

FENDENCE.

FOUR TROUVER THE EMPLOY

CHARLE & RE

COUTS et lecons

Ministria du Juspecieri

NO MECRETAIRE

the same 71 Ete rain, 1 77 large ng. 87 d niceage 77 de Mantel 2250, 307 fc.

- 12 E

Recherche poste équivalent pour SEPTEMBRE 1977,

DIRECTEUR GÉNÉRAL

COMMERCE EXTERIEUR RELATIONS INTERNAT., etc.

COMMERCIALE et PUBLICITE TRILINGUE recherche poste.

DIRECTION COMMERCIALE

diverses

DEMANDEURS EMPLOIS

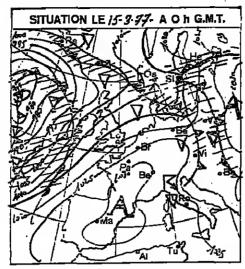
Adres. lettre + C.V. + grand
enveloppe rateur redigee.
ECIT, 122, rue de la Gare,
95/20 ERMONT.

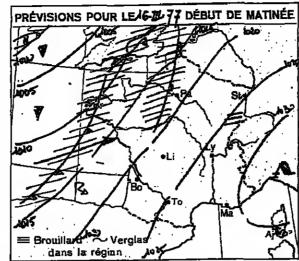
1 ... 15 15 16 C

1. 工作工作 医多种类型基础

and the second

## MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AA Front occlus

Evolution prabable du tempe en

La nouvelle perturbation du cou-rant atlantique qui aborda les côtes européeones à un déplacement moins rapide vers l'est que prévu hier. Elle ne pénètrera que lentement sur la

ne pénètrera que lentement sur la France en prenant parfols un caractère orageux.

Mercredi mntin, en Halson avec cette perturbation, le temps sera très nuageux de la Manche aux côtes de l'Atfantique au nord de la Gironde, avec des pluies éparsos. En se déplaçant lentement vers l'est, ce type de temps gagnera le soir nos régions, s'étendant du Sassin parisien et des Ardennes aux Pyrénées occidentales et centrales, mais dea éclaireies pourront persister sur les versants nord des Pyrénées par effets locaux, Quelques orages pourront se développer à l'avant de cette perturbation, le soir, prés du golfe du Lion et dans l'est du Massir Ceutral.

Avant l'arrivée de cette perturbation, le temps, sur la France, sera bien ensoleille, mais quelques broullards de valléea affecieront le matin le Centre-Ett, le Massif Central et le Bassin aquitain. Après son passage, le temps deviendre pius variable avec des éclaircies et quelques averses de la Manche aux Charentes.

Les cents, de sud à sud-ouest, deriendront forts près des côtes sur la Manche occidentale et l'Atlaotique au nord de la Charente.

Li ferz encure assez frala dans les regions bénéficiant d'éclaircies au lever du jour. On notera une baisse des températures diurnes en liaison arec la perturbation.

Mardi 15 mars, a 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le aourget. de 1027,8 millibars, soit 770,8 millimètrea de mercure.

#### Journal officiel

Est publié au Journal officiel des 14 et 15 mars 1977 :

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mars : le second, le minimum de la nult du 14 mins ; le au 15 : Ajaccio, 16 et 4 degrés; Alastriz, 14 et 5 : Aordeaux, 14 et 4 : Athènes, 19 et 13 : Berlin, 12 Brest, 11 et 8 : Caen, 11 et 5 : Cherbourg, 9 et 6 : Clermont-Ferrand, 13 et 6 : Hille, 11 et 4 : Lyon, 13 et 1 : Lisonne, 17 et 8 : Londres, 11 et 5 : Cherbourg, 13 et 4 : Nancy, 13 et 2 : Marsellie, 18 et 4 : Nancy, 13 et 2 : Marsellie, 18 et 4 : Nancy, 13 et 2 : Marsellie, 18 et 4 : Nancy, 13 et 2 : Marsellie, 18 et 4 : Rom, 13 et 3 : Moscou, 4 et 1 : Nantes, 13 et 8 : Nice, 16 et 9 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Parls-Le Bourget, 12 et 5 : Pau, 14 et 2 : Perpignan, 18 et 4 : Rennes, 12 et 6 : Athènes, 19 et 6 : Copen-bague, 6 et 3 : Denève, 10 et 6 : Lisonne, 17 et 8 : Londres, 11 et 5 : Marsellie, 18 et 4 : Nancy, 13 et 2 : Mardid, 15 et 3 : Moscou, 4 et 1 : Nantes, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 6 : Athènes, 13 et 3 : Moscou, 4 et 1 : Nantes, 13 et 8 : Nice, 16 et 9 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 4 : Rome, 17 et 6 : Athènes, 19 et 13 : Berlin, 12 et 3 : Moscou, 4 et 1 : Lisonne, 17 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 5 : Pau, 14 et 2 : Price, 24 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Athènes, 19 et 13 : Berlin, 12 et 4 : Rome, 10 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 3 : Moscou, 4 et 1 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 12 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 13 et 3 : Moscou, 4 et 1 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14 et 2 : New-York, 12 et 4 : Rome, 17 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14 et 2 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 15 et 3 : Moscou, 4 et 1 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14 et 2 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14 et 2 : New-York, 12 et 6 : New-York, 12 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14 et 2 : New-York, 12 et 6 : New-York, 12 et 6 : New-York, 12 et 7 : Palma-de Charles, 14

France entre le marcil 15 mars à 20 henre et le mercredi 16 mars à 21 heures :

La nouvelle perturbation du counant atlantique qui aborda les côtes divropéenars a un déplacement moins rapide vers l'est que prévu hier. Elle se pénètrera que leatement sur la France en prepant parfois un caractère orageux.

Mercredi mutin. en Halson avec Mercredi mutin. en Halson avec ette perturbation, le temps sera très unageux de la Manche aux côtes de service de la Manche aux côtes de la Manche aux cours de la journée du 14 mara; le second, le minimum de la nult du 14 au 15; 2 Ajaccio, 16 et 4 degrés; 3 diarrita, 14 et 5; 2 Caen, 11 et 5; Cherbourg, 9 et 6; Clermont-Ferrand, 13 et -1; Dijon, 14 et 2; Drenable, 11 et 0; Lille, 11 et 4; Lyon, 13 et 1; Marsellle, 18 et 4; Nancy, 13 et 2; Nantes, 13 et 2; Perpignan, 18 et 4; Rennes, 12

CDNFERENCES. — 18 h. et 20 h. 13, rue Etlenne-Marcel : « Médita-tion transcendantale : épanouisse-ment de la personnalité » (entrée ubre).

NEUILLY-SUR-MARNE

UN PETIT IMMEUBLE

DE TRÈS GRAND PRESTIGE

Reste : 8 spparfements pour 8 priviléglés. Tél. : à Kathy ROUKINE 747-45-16.

Bureau de venie SUR PLACE, les mardi el jeudi : 9 h. 30 à 13 h. 30 Tél. : 747-94-71. REALISATION

GROUPE FRANÇOIS PONS

Le Monde

Service des Ahonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4257-23

ABONNEMBNIS

3 mois 8 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.D.M. - T.D.M.

98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NDRMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBDURG PAYS-BAS - SLISSE 125 F 230 F 335 F 448 F

IL — TUNISIE

163 F 305 F 448 F 596 F

Par voie sérieune Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semains au moine avant leur départ.

Joindra la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les aoms propres en capitales d'imprimerie.

MERCREDI 16 MARS VISITES GUIDES ET PRDME-NADES. — 15 b. 52, boulevard d'Ar-genson, à Neullly, Mme âouquet des Chaux : « Caroline Murat et Pauline

Visites et conférences

genson, à Neullly, Mme & ouquet des Chaux : « Caroline Murat et Paullne Burghèse ».

15 b. 3, rue de la Tour-des Dames, Mme Chapuis : « Hôtel de Mile Duchesnois ».

15 h. (açade, portail gauche, Mme Guillier : « Notre-Dame ».

15 b., 62, rue Saint-Antoine, Mme Saint-Girons : « & ôtel de Sully ».

15 h. 30, ball gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le cháteau de Maissons-Laffitte ».

13 h. 30, £2, rue Saint-Antoine, Mme Guillier : « Plaisir à l'architecture » (Caisse cationale des monuments historiques).

15 h. 16, rue Vivienne : « L'hôtel Colbert » (Art et histoire).

14 b. 15, 42, avenue des Gobellos ; « Les ateliers de la mannfacture des Cobellns ».

15 h. 3, rue Maiher : « Les synagoues du vieux quartier de la rue des Rosiers, Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travera Parls).

14 h. 30, 42, aveoue des Gobelins ; « Manufacture des Gobelins » (Mme Ferrand) (entrées limitées).

15 h. métro Saint-Paul, Mme Just : « Chez un souffieur de verre » imme Hager).

15 b., 60, rue des Francs-Bour-

des techniques modernes du déve-ioppement ».

19 b. saile des Centraux, 8, rne Jean-Goujon, doctenr Rernachon ; « La formation Builnt et la pratique médicala » (Société française de graphologie). IMme Hager).

15 b., 60, rue des Francs-Bourgeois : 4 Le palais de Soubles et les archives de France » (M. de La Roche).

Roche).
15 h., 2. piace Denfert-Rochereau :
c Les Catacombes » (Paris et son © Relatif au régime de retraite des maires et adjoints d'arrondissement de la Ville de Paris.

Distoire).

15 h., mêtro Arts-et-Métiers : « Un atelier de doteur sur métaux » (Tourisme culturel).

#### **SYNDICATS**

Reçue par M. Beullac

#### F.O. DEMANDE LE RELÈVEMENT DE L'AIDE PUBLIQUE AUX CHOMEURS

M. Andre Bergeron et une délégation de Force ouvrière devalent être reçus, le 16 mars, par le ministre du travail. Les questinns traitées sur la propo-sition de F.O. ont été préparées sition de F.O. ont eté preparecs par des entretiens avec les ser-vices du ministère du travail. Il s'agit de la revalorisation de l'aide publique aux travailleurs sans emploi, de la modification des conditions d'ouverture du drait à la retraite à entrare aus droit à la retraite à soixante ans pour les travailleurs exerçant des travaux pénibles, du respect du droit syndical, de la sécurité so-ciale, de l'emploi et la formation, de la solution des conflits du tra-vail et la politique de la vieillesse.

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### LA GRÈVE EST RECONDUITE CHEZ B.S.N. A RIVE-DE-GIER M. Pinay met fin

à sa mission de conciliation (De notre correspondant.)

Saint-Etlenne. — a Je viens d'avertir le président du tribunal de grande instance que je consi-dérais ma mission de médiateur terminée », a déclaré, lundi
14 mars. M. Antoine Pinay, après
le vote des salariés de B.S.N. à
Rive-de-Gier pour la poursuite de
la grève avec occupation. « Il
n'est plus question de pouvoir n'est puis question de platour entamer aucune autre négocia-tion, du moins en ce qui me concerne. Je pense que l'on va tout droit à la jermeture de l'usine. » Les grévistes ont, en effet, setté extémpleument le plan de 18 b. 15, 7, rue de Pressensé : « La 81rman!e » (FM.V.J. Voyages). 14 h. 30, Musée des arts decoratifs, 107, rue de R'rull : « La rie quoti-dienne au Moyen Age, les grandes cathédrales » (Pour les Jeuces).

cathédrales > (Pour les Jeuges).

17 h. 21. rue Notre-Dame-deaVictotres, Mme C. Talbaut : « La
Florence de Laurent le Magnifique ».

19 b. 45. Musée des arts décoratifs,

109. rue de Rivoil. Côme MostaBelrt : « Henri Sauvage, Tony Garnier, Auguste Perret ».

18 b. 50. Maison de l'Amérique
latine, 217, boulevard Saint-Germain,
Mme A. Fochier-Henrico: « Transports et royages » (projection).

21 b. 30. grande salle de la Dorous
Medica, 60. boulevard Latour-Maubourg, M. Fres Diénal : « Exposé et
séance de psychanalyse ».

18 b. Sorboone, Saile Louis-Liard.

M. D. Dubarie : « Vocation universeile de la science et géopolitique
des techniques modernes du développement ».

19 b. saile des Centraux 8. me rejete categoriquement le plan de restructuration de l'usine, qui prevoit la suppression de 352 emplois et un certain nombre de reclassements. Sur uo total de 1 036 salariès, 727 ont pris part à la consultation du 14 mars : 47 ont voté pour la reprise du travall ; 93 ont soubaité une nouvelle forme d'action. 493 ont approuvé la poursuite da l'occupation des atellers. L'élection de la veille, qui a vu à Rive-de-Gier l'union de la gauche triompher de la municipalité sortante, n'est sans doute pas sans rapport avec la décision des grévistes. Ceux-ci, en effet, attendent une action plus efficace de leur prochain maire, M. André Géry, qui a déjà anooncé une réunioo des étus pour apporter leur soutien aux ouvriers de B.S.N. — P. C. ments, Sur uo total de 1036 sala

#### NOUVEAU CONFLIT ENTRE USINOR ET LES DOCKERS DE DUNKERQUE

(De notre correspondant.) Dunkerque. — Les opérations commerciales au port de Dun-

kerque demeurent suspendues depuis jeudi 10 mars à la suite du Oouveau conflit opposant indi-rectement le Syndicat des dockers à la soclété Usinor. On sait que à la société Usinor. On sait que les ouvriers du port, travaillant sur les quais prives d'Usinor, sont employés par la Somabami, société controlée à 50 % par les sidérurgistes, et 50 % par les entreprises de la manutentinn traditionnelle. L'une des ambiguités engendrées par la privatisation des quais réside dans la collaboration de deux personnels, celui de la manutention industrielle, qui assure la conduite des grues et portiques, et le personnel docker se chargeant des travaux en cale. Exerçant aussi une fonction proprement portuaire, les grutiers d'Usinor sont affiliés au Syndicat des dockers.

des dockers.

Ces dockers refusent de travailler sur un minéralier japonais tant que leurs employeurs sidé-rurgistes ne seront pas passés par la Somabami pour commander les dockers qu'il est d'usage d'em-ployer. De son côte, Usinor entend appliquer pour la première fois à la letre un article d'une conven-ltn sur la composition des équipes. Itn sur la composition des équipes. Tandis que les mesures de déroutement de bateaux commencent à se muitiplier, le port autonome tente d'apporter sa médiation. Mais au-delà de ce conflit, la question du régime de travail et de salaires aux nouveaux quais aux aclers, que doit gèrer une nouvelle société contrôlée à 50 % d'Usinnr-Vallourec, pèse sur les rapports sociaux.

LES DEUX INDUSTRIELS LES DEUX INDUSTRIBLS SUISSES SCHLUMPF on trassigné deux syndicalistes et le responsable régional de la CFD.T. devant le juge des référés pour demander l'évacuation par les grévistes du musée de l'automobile. La CFD.T. a, de son côté, annance que le Fonds soulai euroresponsaole regional de la CFD.T. devant le juge des référés pour demander l'évacuation par les grévistes du musée de l'automobile. La CFD.T. a, de son côté, annunce que le Fonds social européen pourrait participer au financement du plan de sauvetage nu graupe lainier. Enfin, le parti socialiste 2 demandé que le musée Schlumpf devienne un établissement public.

rapports sociaux

## MARCHÉ COMMUN

## Les Pays-Bas insistent pour que la C.E.E. soit représentée au « sommet » de Londres

De notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Neul put ouvert, lundi 14 mars, leur débat annuel sur la fixation des prix agricoles pour la campagne 1977-1978. Ils éprouvent des difficultés à se mettre d'ac-cord sur les correctifs monétaires à apporter aux aug-mentations de prix comme sur les mesures destinées à maitriser les excédents de lait. Les ministres de l'agri-culture unt repris leurs travanz ce 15 mars. Les minis-tres des finances se sont eux aussi réunis lundi à Bruxelles.

Bruxelles (Communautés euro-Brixelles (Communautés euro-péennes). — Lors de la réunion des ministres des finances des Neuf, qui a eu lleu le 14 mars à Bruxelles, les Pays-Bas ont pro-testé contre la position de certains des grands Etats membres qui s'opposent à ce que la Commu-nauté soit représentée en tant que telle au « sommet » économique occidental, qui se tiendra les 7 et 8 mai à Londres. M. Duizenberg, le ministre néerlandals, a causé quelque é mol en expliquant qu'une telle attitude, si elle était maintenue, ne serait pas forcé-ment sans conséquences.

naintenue, ne serait pas forcé-ment sans conséquences.

Les Pays-Bas qui, dans un passé récent, nnt participé de façoo substantielle et au-delà de leurs obligations contractuelles, à des prêts consentis à des Elats membres épronvant des difficul-tés de balance des paiements, pourraient désormais se montrer plus regardants. Il a rappelé qu'en 1976 la contribution de son pays aux prêts accordes par le F.M.I. an Royaume-Uni avait dépassé de 105 millions de dollars le montant qu'il était tenu d'ac-corder en application des règles de fonctionnement du Fonds. Ce de fonctionnement de Fonds Ce serait une erreur de croire qu'un tel effort serait automatiquement renouvelé dans le cas où un Etat membre — le Royaume-Uni, l'Italie, voire la France — se trouve-rait à nouveau eo difficulté, a concin en substance M. Duizen-berg. M. Healey, le chanceller de l'Echiquier, a pris bonne note de

En fait, c'est surtout la France qui, jusqu'ici, s'est opposée à la présence da la Communauté au sommet économique occidental a La communauté n'a pas à être représentée dans ce genre de réunion a, avait déclaré M. de Guiringaud lors de la dernière réunion des ministres des affaires êtrangères le 8 mars à Bruxelles, provoquant alors la protestation immédiate de M. Van Elsiand, le ministre be l.g. Depuis lors. M. Jenkins, la président de la commission, intervenant devant, le Parlement européen, a'est prononcé en faveur de la participation de la Communauté à la réminion de Londres. Cette affaire sera sans nui doute évoquée lors du Consell européen des 25 et 26 mars à Rome.

Les ministres des finances out

du Consell européen des 25 et 28 mars à Rome.

Les ministres des finances ont procédé à un échange de vues sur la situation économique dans la Communauté. A cette occasion. M. Appel, le ministre allemand, a explique que son gouvernement ne pouvait suèra envisager de faire un effort supérieur à celui qu'il avait déjà accompli pour relancer l'activité économique en République fédérale, et, par ricochet, dans le reste de la Communanté. Il a fait re mar que r que, grâce à la politique dynamique menée par Bonn, plusieurs Etats membres avaient été en mesure d'accroître de manière sensible leurs exportations vers l'Allemagne en 1976. Ce fut le cas, en particulier pour le Royaume-Uni, plus 23 %, la Belgique, plus 21 % l'Irlande plus 19 % et les Pays-Bas, plus 18,8 %.)

Les Neuf ont avalisé sans débat le gentleman agreement conclu avec les États-Unis et le Japon afin de discipliner et d'harmoniser les politiques décrédit à l'exportation vers les pays tiers et d'éviter de la sorte une surenchère ruineuse.

Notons que, fante de pouvoir, ou de vouloir, relancer la coopération économique et monétaire dans la Communauté, les sessions mensuelles des ministres des finances présentent un intèrêt

sions mensuelles des ministres des finances présentent un interêt de plus en plus modeste,

PHILIPPE LEMAITRE.

## CONJONCTURE

## Le vif redressement de la balance britannique des paiements fait monter la livre sterling

La balance des paiements de la Grande-Bretagne pour le mois de février s'est redressée de façon spectaculaire, accusant un excedent de 31 millions de livres, contre un déficit de 312 millions de livres eo janvier. C'est le premier excédent depuis mars 1976. et le troislème seulement en quatre ans. Ce redressement est dû essentiellement à une dimidû essentiellement à une dimi-nution des importations et à une

nution des importations et à une régression des achats de produits pétrollers.

Le déficit de la balance commerciale est revenu de 532 millons de livres, en jaovier, à 189 millions de livres, en février, tandis que l'excédent de la balance des palements e invisibles » s'accroissait grace à l'augmentation des recettes au titre du tourisme, favorisé par la dépréciation de la monnale britannique.

annique. L'amélioration enregistrée en février parait tout aussi exagérée que la dégradation de janvier,

#### LE DÉFICIT DE LA BALANCE DES PAIRMENTS COURANTS DE LA FRANCE EN 1976 A ATTEINT 27.5 MILLIARDS DE FRANCS

Le déficit de la balance des pale-ments conrants de la France a nteinr 27.5 milliards de francs en 1976. En 1975, le déficit n'avait été que de 285 millinne de francs, à cause d'un excédent de la halance commerciale de 4,5 milliarde de france (la récession avait fait chuter fortement les importations). Le défieit de la balance des pale-ments conrants de 1976 a ennsidéra-hiement varié an Ill des mois : 5.95 millions au premier trimestre, 2.46 au deuxième, 11.93 au troisième,

2,46 au deuxième. 11,93 au troisième. 7,17 an quatrième. Le mouvaie résultat de 1976 s'explique notamment par nu très important défieit du commerce extérieur : 21,36 miliards de france (sécheresse, cours du franc. fortes importations de profinits pétroliers). L'autre moste cours factures (sécheresse, cours du franc. fortes importations de profinits pétroliers). L'antre poste ayant fortement varié entre 1975 et 1976 est celui des monvements de capitaux, fortement

de francs en 1977 contre + 22,1 millards de francs en 1976).

SEMBLENT SE RÉDUIRE Les excédents des dépôts sur les retraits dans les caisses d'épargne ont été en décembre, jauvier et février nettement moins importants que l'année dernière à la même époque (voir tableau). Cette tendance — si elle est representative de l'acceptant de l'accepta

LES EXCÉDENTS

DANS LES CAISSES D'ÉPARGNE

sentative de l'ensemble de l'epar-gne en France — prouverait que les salaries, notamment, épar-gnent moins pour maintenir voir pour accroître leur consommation,

gnent moins pour maintenir voir pour accroître leur consommation, en dépit du ralentissement (peut-être de la stagnation) de leur pouvoir d'achat.

Si telle est bien la tendance, elle donne raison, dans une certaine mesure, à M. Barre qui avait prèvu en septembre que la consommation des particuliers progresserait de 4.1 % en 1977 maigré la stagnation du pouvoir d'achat des salaires.

Le baut niveau du taux d'épargne des ménages en 1976 (16.3 % de leur revenu disponible) rend plausible une légère baisse en 1977 (le gouvernement prévoit 16,1 %) si l'inflation se raientit, car c'est notamment pour se prémunir contre l'inflation que les ménages épargnent davantage (effet dit d'encaisse réelle).

En revanche, les persistances d'un chômage élevé et de la stagnation de l'activité économique peuvent inciter les ménages à maintenir — dans un souci de sécurité évident — un effort d'épargne important.

١	sécurité d'épargne		ent —	un	effor
l			poracija		lliards francs
ĺ	Décembre	1974			2,31
Į	Décembre	1975			1,86
ç	Janvier	1976			4.87
ļ	Févrler	_			2.86
ì	Mare	_			2,15
ì	Avril	_			2.30
ı	Mai	_			0.76
١	July	_			1.63
ŀ	Jnillet	_			3.53
I	Aout	_			3.19
i	Septembre	_			1.8G
١	Octobre	_	********		2.63
ŀ	Novembre	_			0.882
ļ	Décembre	_			2,07
i	Janvier	1977			3.14
Į	Février				
•	R CALIEF	_			I (estr.)

## MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1711

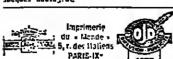
	_	_	_			_	_		_
_1	7	-2	ے.	4	2	6	7	8	~
≖	_		<u>_</u>		_		4.7	_	_
bi		L	L						Š
пі						3			
34								逐	
w									
wi		<u> </u>				7			
VII				7.45					
ATTE.	, ,				Ī				
IX					1.				
x									
XI			-						

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Va drolt au but; Lache anonyme. — II. Sont, eux aussi, de plus en plus timbrés! — III. Abréviation. — IV. Snuvenir d'enfance. — V. Boute; Abréviation. — VI. Figure legendaire; Nuyè au terme d'une dépression. — VII. Dans un appel désespère; Peuvent passer inaperçus. — VIII. Affaires de familles. — IX. Est responsable de dépredations forestieres; Port. — X. Souligne une tleres: Port. — X. Souligne une chose incroyable: Conjonctinn. — XI. Attre l'attention du lecteur: Tamisée ou révolue.

VERTICALEMENT 1. Comme il est attristant d'en manquer! Peut se traduire par

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gémmts : Jacques Fauvel, directeur de la publication Jacques Sauvageut.



1975 Reproduction interdite de lous arti-cles, soul accord avec l'administration. et publications : nº 51437.

un signe. — 2. Préfixe; Un drame. — 3. Abréviation; Tendres quand elles sant jeunes. — 4. Il faut en attendre une bonne solution; Est léger à porter. — 5. Parfois complèté par devant; Du vent l (pluriel); Symbole. — 6. En montagne; Fin de participe; Travaillent parfois inapinément. — 7. Commandait dans le Sud linversé); Fixées. — 6. Ancien inverse); Fixées. — 6. Ancien service; Une fille dans le vent. — 9. Permet de charger.

Solution dn problème nº 1710 Horizontolement

I. Placement. — H. Oislveté. — III. Im; Garçon. — IV. Tiras; Ne. — V. Repli. — VI. Ir; Eosine — VII. Nul. — VIII. Etre; Io. — IX. Signature. — X. Rôtie; Os. — XI. Vaté; Sac.

Verticolement

1. Pultrines. — 2. Limier; Tira. — 3. As; RP; Ergot. — 4. Cigale. Ente. — 5. Evasion; Al. — 6. Mer; Suites. — 7. Etc.; Plou. — 6. Néon; Roc. — 9. Néreides. GUY BRDUTY.

VENTE à CHARTRES (28000)

GALERIE DE CHARTRES
DIBIANCHE 20 MARS, à 14 houres
JULETS - PRUPEES
SEAUX AUTOMATES
BUITES A MUSIQUE
M° Jean et Jean-Pierre LELIBVRE
C.-p. Ass., l bis, pl. Dén.-de-Gautis,
CHARTRES, tél. (37) 36-04-33
Télex. Chamco Chartres 76830

EXPOSITIONS

Mercredi 9. - Tableaux modernes, Art 1900.
 5. 16. - Tablx, auc. et mod. Sijx Argent. Imp. tapiss.

VENTES Mercredi

S. 1. - Tabla, 18°, 11°, 18°. Ivolrea

14° au 19°. Gbjets art Mobiller 18°

S. 6. - Orfévrerle ant, et moderne

S. 8, à 15 h. - Tapls d'Orleut.

S. 10-11, - Collect. Jacques Borle

Succ. Mack et à div Mcubles. Objeta
d'ar; 18°.

S. 13. - Tabla, anc. âlèges et meubl.

principalement 18°.

## Visibilité monétaire réduite

VISIBILITE

Soit Pless mancières en raison de leurs tion de 10 % 2.7% (alors que er les taux allements de grandes mensuelle, rappelons-le, est de prendre quelque recul par gropt aux mouvements Browgiens hebdomadaires et même (al mancière faits : le déficit commercial brusquement aggravé de janvier, et surtout les troubles et appréhensions politiques rendent le franc toujours suspect, less bonnées économiques

LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

aux étrangers surtout. La Banque

aux étrangers surtout. La Banque de France est intervenue immédiatement pour faire respecter la limite de 4.99 F par rapport au dollar, ce qui explique la remontée momentanée du taux au jour le jour à 10 %. Nul doute que M. Barre doive plus que jamais attendre que certaines échéances politiques soient dépassées et éviter tout mouvement intempestif de baisse de taux d'intérêt, car les retours en aurière sont

car les retours en arrière sont

toujours difficiles.

0		CROISSA	BSANCE (3) RESPECT DES EQUILIBRES BCONOMIQUES						
1 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1		Taux indus- triels	Inves- tisse- ments	Taux salaires (1)	Déficit budget (2) . (M. d.)	Solde balance commer- ciale (2) (M. d.)	Taux c'infla- tion		
	TATS-UNIS .	+ 4 % (— 1 %)	+ 3%	8 %	— 3,9 % (— 78)	— 1 % (— 1,25)	5 %		
de pe	LLEMAGNE TEDERALE	+4%	+ 3%	7 %	4,7 % ( 57)	+ 2.7 % (+ 2.52)	5 %		
Order College	10 A 370 TEP	-1%	-1%	14 %	- 2 % (- 20)	- 4 % (- 5)	7 %		
de fema	PANDE-RRE-	+3%	- 3%	11 %	— 8,2 % (— 9,3)	— 6,7 % (— 8,62)	20 %		
100	PALVE	+ 3 %	<u> — 10 %</u>	25 %	- 19 % (- 1349)	— 4,3 % (— 520)	20 %		

(1) Exprimés en sythmes annuels : croissance industrielle et investissa-

The name of the control of the contr

Est enatives, en les reliant, en outre, commune économiques qui, com les elles, sont plus lentes et régulières. Takense. Dans notre dernière situation,
us à par Dans notre dernière situation,
us à par Dans notre dernière situation,
us à par dernière souligné une amélious ? Mantion très nette pour les devises
le Pro-Re faibles, livre et franc, par rapport
aux devises fortes. Celle-el avait
aux devises fortes. Celle-el avait

aux devises fortes. Celle di avait

mis d'ailleurs ses contreparties économiques : inflation relative en

lische baisse et réduction des déficits

à balle commerciaux. Or voici que, quelmique ques semaines après, franc et livre

lim et reperdent à nouveau un peu de

tir de le berrain, comme le montrent leurs

tir de le cours par rapport au dollar, ou

litte de metore les indices correspondants

litter hadin e panier s, qui sont à nouveau

au neur léger recul. De même, la livre qui avait été sidont la comme le montrent leurs de leurs par rapport au dollar, ou si fortement poussée vers le haut que la Banque d'Angleterre a du que la Banque d'Anglete

··· in Lenattie

Tirels.

.::\*

E PODENS

. ........

tenu, mais l'inflation est remontée à nouveau fortement de 16 à 20 % en janvier. Ce taux dépasse main-tenant un rythme de hausse des salares inférieur à 11 % et des

salares inférieur à 11 % et des difficultés s'annoncent pour le renouvellement de la troisième année du contrat social. Pourtant, il est probable qu'une bonne partie des gains de crédibi-lité et de position, obtenus par le franc et la livre depuis fin 1976, leur restera acquis, et leurs taux d'intérêt pourront encore baisser à terme effectivement, la Banque d'Anglettera vient, récemment, de d'Angleterre vient récemment de ramener son taux minimum (MLR.) de 12 % à 11 %. La lire, elle, n'en est pas encore là. Un bon point cependant : en dépit de la suppression récente des dé-pôts à l'importation et de la taxe sur les achats de devises, elle est restée assez stable à 885 lires-dol-

Que les devises faibles et à peine convalescentes rechutent encore soit. Le fait est plus préoccupant pour une devise forte comme le dollar. Il est vrai que la situation américaine apparaît en ce moment hien confuse. Le vague de froid avec ses impacts momentanés, mais brutaux, sur la

rence Klein, conseiller de M. Car-ter, qui souhaite, à défaut d'une relance allemande et japonaise, une réévaluation de 10 % de ces deux monnaies.

Le Jepon, qui e le souci de dé-sarmer les manaces de protec-tionnisme lancées à son égard, ne s'opposer pas aux forces du mar-ché qui represent lors du marché qui poussent les yen vers le haut, comme l'a déclaré récemment M. Pukuda, son premier ministre. En revanche, l'Ailemagne, préoccupée par son problème de chô-mage, est beaucoup plus réticente et cherche à défendre la parité de 2,40 DM/dollars.

#### Toujours la spéculation

Cela nous pro me t encore du mouvement sur le front des changes et des taux d'intérêt. Rien d'étonnant dès lors que, dans nn tel contexte, l'attentisme et la prudence restent toujours les mots d'ordre des véritables investisseurs. Et les Bourses, après un court espoir fin 1976, restent hésitantes et orientées à la baisse, comme le montre le tableau ci-dessous, même si dans les derniers jours elles ont un peu récupéré.

SYSTÈME D'INFORMATION DE L'ENTREPRISE

L'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION propose aux gestionnaires, dirignants et informatiques des entreprises un STAGE DE PERFECTIONNEMENT (16 jours répartis sur 3 trais)

afin de permettre un dialogue castractif, autour c'une mélhodologie de mise en place du States d'un states d'un surface d'un states d'un states d'un surface d'un states de la partie de la content des la la baisse, comme le montre le tableau ci-dessous, même si dans les dernières jours elles ont un peu récupérée.

#### LES CHIFFRES

	Masse monétaire	TAUX D'INTERET		POSITIONS PAR F	Sourse :		
	taux de croissance annuel (1)	jour le jous	our la jour prrate (2) au dellar		de monn. (4)	(écart 12 mois)	
JOLLAR	5 (6)	4 11/19	6,25		182,3 (102,7)	— 1 % (— 5 %)	
DM	(8)	4 3/4	6,50	2,39 (+ 1,3 %)	(111,8)	— 2% (—10%)	
F. FRANÇAIS.	(5) (12)	9 7/8	8,60	( 0,2 %)	92,1 (92,7)	— 2% (—22%)	
LIVRE	(13)	12	10,5	(- 0,2 %)	86,2 (86,4)	+ 2% (+ 1%)	
LIRE ,	(20)	16	20	( 0,4 %)	79,9 (79,6)	+ 8%)	

(i) Il s'agit de la masse monétaire au sens strict, dite Mi, corrigée des variations saisonnières. Croissance sur trois mois ramenée en rythme annuel (et entre parenthèses sur douze mois). (2) Le « prime-rate » est le taux à court terme consenti eux meil-leurs clients. Source Morgan Guaranty Trust chiffres corrigés pour la France et la Grande-Bretagne.

(3) Position récante et tendance mensuelle en %.

(4) Le panier comprend les sinq monnaies plus le yen. L'indice 100 correspond à fin décembre 1975. Entre parenthèses : valeurs du mois précédent.

croissance industrielle qui baisse, l'inflation qui s'accélère, le déficit commercial qui se creuse en jan-vier, faussent l'observation. Ce n'est laire, se maintient toujours bien. qui, après une remontée spectacu-laire, se maintient toujours bien. Elle ne fait cependant que conpourtant pas la seule confusion. firmer, dans un cas particulière-ment frappant, que les mobiles actuels sont toujours d'ordre spé-culatif : plus que les perspectives véritables d'investissements, ce sont les différences de changes et de taux d'intérêt mi sectors le

Il y en a une autre, peut-être plus grande, qui concerne les effets monétaires, financiera et inflationnistes du plan de relance de M. Carter.

C'est la prévision d'un déficit budgétaire record de 68 millions de dollars annoncé début 1977 qui, d'après M. Burns, en janvier, a fait remonter par anticipation les taux d'intérêt au jour le jour des Federal Funds. On craignait des Federal Funds. On craignait même une certaine accélération de la hausse. Mais ces craintes ont été démenties, du moins pour le moment. Ce qu'on observe sur la période récente est plutôt une stabilisation, sinon une détente des taux au jour le jour.

Le prime rate, qui était remonté de 6 à 6 1/4 début janvier, ne bouge plus, mais l'avenir reste préoccupant, d'autant plus que les effets directs du froid, même s'ils ne sont eux-mêmes que transitoires, peuvent induire des changements plus permanents.

Le rythme d'inflation qui a aug-menté de 5 % et le déficit com-mercial record de 1,67 Md en jan-vier pèsent sur le dollar, qui tend à perdre du terrain après son re-dressement de janvier.

A l'inverse, le DM et surtout le yen ont à nouveau tendance à grimper, stimulés en plus par la récente déclaration de M. Law-

de taux d'intérêt qui restent le moteur principal des mouvements financiers. Et. à défaut de mon-nale sûre, les capitaux semblent de plus en plus revenir aux valeurs a réelles », or et matières premières, comme le montre la forte remontée de leurs cours. Il en sera ainsi malheureusement encore pour un bon moment | MAURICE BOMMENSATH.

## CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

• • • LE MONDE — 16 mars 1977 — Page 35

• 1 mars : échéance des colisations de Février (plus de 9 salariés).

échéance des cotisations de Mars

(plus de 9 salariés). échéance des cotisations du premier trimestre • 1ª avril: (moins de 10 salariés)

Les personnes conjunt leurs enfants à des gerdiernes ou nouvrices doitent en effectuer la déciration à l'URSSAF, qui les informers de leurs obligations.

Fournir uux responsables des entreprise les données nécessaires à leur action

tel doit être l'abjectif du

afin de permettre un dialogue constructif autour d'une mélhodologie de mise et place du Système d'information.

**DEBUT: 29 MARS 1977** 

Remselgnements et inscriptions : Mile Desmies - Téléphone : 578-61-52 (poste 571).

#### VIENT DE PARAITRE une grande enquête la chimie dans le monde : 1976, les Faits marquants LES USINES CHIMIQUES **EN FRANCE** une fiche par usine chimique ou parachimique consommation de productions noms des responsables ET POUR LA PREMIERE FOIS : réalisations et movens mis en œuvre pour lutter contre la poliution, etc... ...ET EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

 principaux sites de production chimique (en Fiches) **250 FOURNISSEURS**  produits - procedes matériels - services - etc...

630 PAGES - 6D FRANCS

nde votre numéro SPECIAL USINES et regle ci-joiet 60 F. ie désire recevelr une documentation gratuite sur votre revue nom et adresse.....

retourner à INFORMATIONS CHIMIE 5, rue jules lefebvre - 75009 paris tél. : 874.53.70 + - télex : edisete 650896 F edi?

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ORGANISATION GÉNÉRALE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE

Nº 2594/79 Date : 15-2-1977

## is livre sterling Appel à des offres cachetées locales et étrangères pour l'achat de différentes huiles minérales

En raison de l'extrême urgence, l'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate fait appel à des offres sous pil cacheté pour l'achat de différentes hulles minérales dans les quantités, spécifications et conditions mentionnées à la Liste Spéciale de Conditions

ci-jointe.
Les parties intéressées doivent soumettre leurs offres à l'un des deux Centres de l'Organisation à Damas (Adnan-Al-Malki) ou à Alep (Al-Abbara) ou par lettre recommandée à la Direction Générale dans la ville d'Al-Thawra. Un dépôt de garantie représentant 5 % de la valeur de l'offre doit être joint à celle-ci, ainsi que des documents justificatifs, échantillons et catalogues illustrant les spécifications techniques. Les soumissionnaires peuvent obtenir une copie de la Liste Spéciale de Condition à l'un de nos deux centres précités. THE STATE OF La date de clôture est fixée à la termeture des bureaux, le jeudi

La data de 14 avril 1977.
Les offres au Département le 16 avril 1977. Les offres seront ouvertes eu cours d'une réunion à huis clos Département des Approvisionnements dans le villa d'Al-Thawra, le 16 avril 1977.

# AVIS D'APPEL

La Direction des Chemins de Fer du Togo lance un appel d'affres pour la fourniture de matériel ferroviaire financé par la BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT pour la construction d'un nouveau tracé de Chemins de Fer entre LOMÉ et TABLIGBO (Projet CIMAO).

## OBJET DE LA FOURNITURE

Les fournitures comportent plusieurs lots : A) Matériel d'entretien et de réparation de voie.

B) Appareil de voie.

D) Equipement d'atelier et wagons. Tel que prévu dans les cahlers de prescriptions spéciales et techniques annexés au présent avis d'appel d'offres.

## DÉPOT DES OFFRES

Les offres établles en langue française et en trois exemplaires devront être adressées sous pli fermé cocheté portant en Inscription « Appel d'offres pour la fourniture de malériel ferrovioire N° ???? de lot Construction Chemin de Fer LOMÉ-TABLIGBO à Monsieur LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION CONSULTATIVE DES MARCHES, PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE, LOMÉ, RÉPUBLIQUE TOGOLAISE, ovant le 29 avril 1977 à 18 heures locales.

## PARTICIPATION A LA CONCURRENCE

L'appel d'offres est ouvert à égalité de conditions à toutes personnes physiques ou morales ressortissantes des États membres de la BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, DE LA BANQUE MONDIALE OU DE LA SUISSE. Les soumissionnaires éventuels pourront souscrire pour un ou plusieurs lats ou pour une partie d'un lot.

## LIEU DE DESTINATION

La livraison se fera CAF sous polan port de LOMÉ (République togolaise).

## CONSULTATION DU DOSSIER

Le dossier d'oppel peut être consulté aux adresses suivantes : 1) Direction du Réseau des Chemins de Fer du Togo, B.P. Nº 340, LOMÉ.

2) Ambassades de la République du Togo à : BONN, Bod Godesberg, Beethovenstrasse 13, 53 BONN.

BRUXELLES, 264, ovenue de Tervuren 1150 BRUXELLES.
PARIS, 8, rue Alfred-Roll, PARIS-17\*.
CANADA, 220, Lourier Avenue West-OTTAWA.
WASHINGTON, 2208 Mossochusetts Avenue NW WASHINGTON DC 20008.

NEW-YORK, Mission permanente du Togo aux Nations Unies 112 EAST 40° Street NEW-YORK 10.016.
 BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, B.P. N° 1387, ABIDJAN.

Les soumissionnaires ont en outre la possibilité d'obtenir le même dossier sur simple demande à la Direction des CFT contre remise d'un chèque de 25.000 Francs C.F.A. établi au nom du Caissier Central des CFT.

## Des entrepôts, des ateliers, des locaux commerciaux, au choix. (Immédiatement disponibles)

Voici le premier immeuble que nous avons conçu pour vos besoins. Il est situé à Paris même, dans le 13° arrondissement, à quelques minutes du boulevard périphérique et des gares S.N.C.E. C'est le centre d'activités Paris-Tolbiac.



Centre d'activités Paris-Tolbiac - 65-71, rue Albert - Paris 13°. Métiro: Tolbiac et Parte d'Ivry - Tél. 583.95.73. Visite sur place de 14 h à 18 h et sur rendez-vous.

FONCIÈRE DES CHAMPS ÉLYSÉES 144, are des Champs Elysées - 75008 Paris - Tél. 359.68.96

#### EN DÉPIT DE LA PRESSION DES ÉTATS-UNIS BONN REFUSE D'ACCÉLÉRER LA REPRISE

L'Alèmagne fédérale s'est fixé comme objectif pour 1977 un taux de croissance de 5 % de son produit national brut, ainsi que le recommande la Commission européenne. Toutefois, M. Hans Priderichs, ministre de l'économie de la R.F.A., a indiqué, lundi 14 mars, à Brurelles à ses colde la R.F.A., a. indique, junci 14 mars, à Bruxelles, à ses col-legues de la C.E.E. (voir l'article de Philippe Lemaître), que son gouvernement restait opposé à une politique de reprise trop bru-tale qui risquerait de relancer l'inflation, et donc de freiner la production. production

La Bundesbank, de son côté. La Bundesbank, de son côté, repousse vigoureusement les cri-tiques de certains pays étrangers faisant état d'un important excédent commercial en R.F.A. et réclamant de cette dernière des mesures conjoncturelles de relance Lexcédent commercial de la R.F.A. est en grande partie. lance. L'excedent commercial de la R.F.A. est en grande partie absorbé par les déficits enregistrés régulièrement par se balance des services et des transferts à l'étranger, souligne la Bundesbank dans son dernler rapport mensuel publié à Francfort. Pour l'ensemble de 1976, l'excedent commercial ouest-allemand a atteint 412 milliards de l'excédent commercial ouest-allemand a atteint 41.2 milliards de DM (contre 43.3 milliards de DM (contre 43.3 milliards de DM en 1975), alors que le déficit de la balance des services et des transferts à l'étranger s'établissait à 33.3 milliards de DM (contre 34 milliards précédemment). Si bien, ajoute la Bundesbank, que « la R.F.A. constitue le plus gros importateur d'e invisibles » dn monde.

Un rapport, publié lundi 14 mars à Washington par les économistes d'une sous - commission sénatoriale, note d'ailieurs que la stratégie de l'administration Carter. Iondée sur une stimulation de

fondée sur une stimulation de l'expansion des trois économies dominantes l'Etats-Unis, Japon et Allemagne), a toutes les chances d'être « frustrée» par la volonté allemande de ne pas ris-quer une reprise de l'inflation. Il souligne que ni les pressions des Etats-Unis ni celles de la France et de la Grande - Bretagne ne semblent devoir modifier la détermination de Bonn de suivre une politique d'expansion modèrée. — (A.F.P.)

## Aux Etafs-Unis

#### M. CARTER EST SAISI D'UNE DIMANDE DE RELEVEMENT DES DROITS DE DOUANE SUR LES TÉLÉVISIONS EN COULEURS.

La commission américaine du commerce international a recom-mandé lundi 14 mars au président mandé lundi 14 mars au président Carter d'imposer une nouvelle taxe sur les postes de télévision en couleurs importés, qui majoreralt de 56 dollars le prix moyen de ces apparells, nous indique notre correspondant Louis Witnitzer, Elle a également recommandé une réduction d'un tiers des importations de sucre, qui sont actuellement de 7 millions de tonnes par an M. Carter a maintenant solxante jours pour maintenant solxante jours pour se prononcer. Le Congrès pourrait passer outre à un éventuel refus et voter ces mesures.
Interrogé dimanche à ce sujet

M. Michael Blumenthal, secrétaire au Tresor, avait déclare qu'il préférait alder les industries par des mesures intérieures visant notamment à faciliter leur res-tructuration. Il a cependant ajouté que si de telles mesures étalent insuffisantes, ou en cas de concurrence déloyale de l'étran-cer il ne seralt nas conosé à un ger, il ne seralt pas opposè à un relèvement modére des tarifs donaniers on à un contingente-ment temporaire des arrivages, soulignant qu'il s'agirait de me-sures de « dernier ressort ». De leur coté, les constructeurs feronals de télévision qui seraient

japonals de télévision out seraient les plus touches par cette mesure ont menace les Etats-Unis de représailles si M. Carter suivait les recommandations de la commission. Ils sont prêts à demander à leur gouvernement de réduire les suivants de commissions de la commission de leur gouvernement de réduire les suivants times de commission. les importations de circuits integrès et d'ordinateurs en prove-nance des Etats-Unis.

ERRATUM - Des erreurs de transmission se sont glissées dans l'article d'Isabelle Vichniac sur a Le nouveau rapport du club de Rome » ile Monde du 15 mars. page 441. Ainsi, à l'avant-dernier alinea, les guillemets qui com-mencent la dernière citation ayant été déplacés, il convient de lire soit comme un vœu pieux, soit comme de « nouveaux horizons vers des objectifs globaux ».

## En Algérie

## Un consortium italo-allemand est chargé de construire une usine de pneumatiques ....à Bouira

De notre correspondant

Alger. — El Moudjahid annonce ce mardi 15 mars que la Sonatrach et un consortium constitué par le groupe allemand Krupp et la société Italienne Pirelli, ont signé un protocole d'accord concernant la réalisation du complexe industriel de pneumatiques qui sera implanté à Bouira près d'Alger. Le projet couvrira une superficie de 80 hectares et créera, en pleine production, près de trois mille emplois. Le complexe, précise le journal gouvernemental, sura une capacité de mélange de l'ordre de 70 000 tonnes par an et per met tra la fabrication annuelle de quatre millions de pneumatiques de différentes catégories : tourisme, camionnettes, poids lourds, agraires, manutention, cycles et motocycles. Cette production est destinée à couvrir les principaux besoins du marché algérien. — P. B.

[Lorsqu'il s'était rendu en Algérie

[Lorsqu'il s'était rendu en Algèrie en visite officielle en ovril 1975, M. Giscard d'Estaing c'était engagé à consentir des conditions de l'inance ment particulières pour la réalisation de quatre des grande projets inscrits dans le deuxième plan quadriennal algérien. Ces opérations portaient sur in fabrication de produits pharma-ceutiques, de voltures, de pelles mécaniques et de pneumatiques. C'est es dernier contrat qui vient d'être remporté par les firmes Krapp et Pirelli. La production de sulfa-

mides, d'antibiotiques et de vita-mines » ét conflée à un groupe Italo-américain (» le Monde » du 29 juin 1976) et celle de pelles mécaniques a échn à la firme onest-allemande Liebberr. Selou les infor-mations communiquées à Alger, cette société a consenti un crédit qui porte sur 87 % des sommes en jeu (e le Monde » du 21 janvier 1977). La France n'est donc plus en lice que pour le projet » voltures ». Il s'agit de la construction à Oran d'une usine produisant cent mille véhicnies de tourisme par an. La Société nationale de constructions mécaniques (SONACOME) est en pourpaiers à ce sujet avec Renanit et Flat. Le dossier de la Régie est au point sur le plan technique, mais les difficultés semblent se siruer un niveau des modalités de finance-ment, les demandes algériennes restant supérioures aux efforts que le ministère français des finances serait prêt à consentir. Des respon-sables algérices ont cependant loissé clairement entendre, ces derniers temps, qu'à conditions égales ils étalent prêts à donner la préférence à la France. Ils ont oussi souligné que l'affaire (qui porte eur quelque 8 milliards de francs) ne ponvaît trainer indéfiniment. Le contrat signé avec Erupp et Pireill (qui détient 5 % du capital de Fiat) pour la fabrication des pneumati-ques est à cet égard de mauvais angure. - D. J.

## Sur la proposition de M. McNamara

#### M. BRANDT ACCEPTE DE PRÉSIDER UNE COMMISSION MONDIALE POUR LE DÉVELOPPEMENT

A son retour d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis, où il a été reçu par le président Carter et le secrétaire d'Etat M. Cyrus Vance, M. Willy Brandt, président du parti social-démocrate ouest-allemand et de l'Internationale socialiste, a annoncé qu'il avait décidé d'accepter la présidence de la commission pour le développement, dont la création a été proposée le 14 janvier par M. McNamara, président de la Banque moudiale. Ce dernier recommande en effet qu'une comcommande en effet qu'une com-mission, composée de personna-lités des pays riches et pauvres sans responsabilités gouvernemen-tales, contribue à sortir la négo-ciation Nord-Sud de l'impasse en formulant eles propositions de

base sur lesquelles un accord total est à la fois essentiel et possible ». Cette proposition n'a recu'en son temps qu'un accueil très réservé des pays en voie de développement et M. Guerrero, co-président de la conférence Nord-Sud, a declare qu'il a agissait

d'abord que celle-ci reussisse. C'est pourquot sans doute M. Brandt a precisé que la commission qu'il présiderait ne serait formée que si les débats du dialogue Nord-Sud, qui dolvent reprendre en avril, offraient une chance de sucavril, offraient une chance de succes. Il a ajouté qu'elle comprendrait une douzaine de personnalités choisies pour moitié dans les pays industrialisés et pour moitié dans les pays en vole de développement.

Dans une tout autre optique.

une viugtaine de chefs d'Etat ou de gouvernement seront invités en Suède, à l'automne prochain, pour discuter de problèmes mondiaux à long terme. Cette réunion, qui serait organisée par le nlon, qui serait organisée par le club de Rome et la Fédération internationale des instituts d'études avancées (IFIAS), se tlendralt à huis clos, à partir du 28 septembre, à la résidence d'été du premier ministre suédois, M. Falidin — qui en serait l'hôte, à Harpsund, à 30 kilomètres de Stockholm. — (A.F.P., A.P.)

lier beaucoup plus au Québec du point de vue commercial en octroyant à des firmes locales des contrats de sous-

DES FREINS ASSISTES
vont équiper de serie toutes les

Ford Fiesta commandées en France a partir du 14 mars 1977 La firme annonce, d'autre

part, qu'en un semestre vingt-quatre mille Fiesta ont été vendnes sur le marché

traltance. - (A.F.P.)

## FAITS ET CHIFFRES

Automobile

## Affaires

LA SOCIETE D'EDITION ALLEMANDE GRUNER UND JAHR, qui édite notamment les hebdomadaires Stern et Eltern et le mensuel écono-mique Capital, va prendre une importante participation dans le capital de la société fran-catse Modes et Travaux, édi-tions Edouard Boucherit S.A. L'accord sera soumis à l'auto-L'accord sera soumis à l'auto-risation des autorités fran-

## A l'étranger

LE TAUX D'INTÉRĒT DES EURODEVISES

والمعالمين والمساور

 LE DEFICIT DE LA BALANCE
COMMERCIALE SUISSE a
fortement augmenté en lévrier. atteignant 114.1 millions de francs suisses contre 32,5 mlllions en janvier. En février 1976, la balance commerciale avait été excédentaire de 30,6 millions de francs (1 F sulsse = 1.95 F (rançais).

■ LES COMPAGNIES MULTINATIONALES, pour demeurer
dans un Quèbec devenu indépendant, de vroul changer
d'attitude dans leurs relations
avec les eutreprises quèbécoises « francophones », a déclare récemment M. Bernard
Landry, ministre d'Etat au développement économique du
Quèbec. M. Landry a précisé
que les multinationales devront non seulement octroyer
dans une proportion raisondans une proportion raison-nable des postes à des cadres francophones, mais encore se

fr français

LA CONSOMMATION DE CARBURANTS A AUGMENTE EN FRANCE DE 7 % eu février par rapport à février 1976. Cette augmentatiou, qui fait suite à un léger ralentissement en jauvier 1 − 0.5 %), à été sensible sur le gas-oli (+ 9.6 %) et l'essence ordinaire (+ 7.7 %), moindre sur le « super » (+ 6.9 %). A l'inverse, les consommations de fuel domestique et de fuel lourd ont respectivement fiéchi de 14.2 et de 16.1 %. La diminution notée sur le fuel lourd est liée nu ralentissement de la consommation des centrales E.D.F. (- 20.5 %).

## Matières premières

NOUVELLE HAUSSE DES COURS DU THE. — Les cours du thé ont de nouveau mouté à Londres lundi 14 mars. Les qualités moyennes de thé indieu ont ainsi atteint le prix de 215 pence le kilo (contre 185 pence la semaine précédants). Sur les autres qualités deute). Sur les autres qualités de thé, les hausses ont atteint en moyenne de 20 à 30 pence. En un un, les cours du thé ont triplé.

## TOTAL Compagnie Française de Raffinage

En 1876, la C.F.R. a commercialisé 28 620 930 tonnes de produita, soit 3 % de plus qu'en 1875, où le tonnisge correspondant était de 28 144 408 tonnes. L'migmentation du tonnage de pétrole brut traité à été un peu plus marquée, s'etablissant à 6.6 %. Ainsi, l'activité de la compagnie, affectée en 1875 par la récession de l'ensemble de l'économie française, n repris en 1976 une progression modérée.

Le chiffre d'affaires, qui reflète également les relevements de prix intervenus depuis le daurième semestre de 1975, ainsi que les variations de atructure des débouchés, accuse une progression beaucoup plus forte, passant de 13 769 000 000 F en 1875 à 16 164 312 000 F, soit une hausse de 17,4 % (montants hors targe et bors transactions compensées).

Les dépenses d'investissements, oui

hausse de 17.4 % (montants hora taxes et bors transactions compensées).

Les dépenses d'investissements, qui s'établissent à 496 000 000 F, sont en baisse de 12 %.

Au cours de sa séance du 9 mars 1977, le conseil d'administration de la compagnie a arrêté les comptes de l'exercice 1976.

Le résultat brut avant amortissements, provisions et impôts, c'établit à 674 309 000 F, contre 222 954 000 F en 1976.

Contrairement au résultat de l'exercice 1975, qui n'avait patiquement pas été affecté par la variation de valeur des stocks, celui de l'exercice 1976 incorpore pour un montant important une revalorisation comptuble des succis de pétrole brut et de produits, et subit de ce fait une majoration artificielle. Cet effet de stocks, conséquence des hausses successives du dollar, qui entrainent un eccroissement correspondant du coût du pétrole brut en francs, aura été d'environ 590 millions de francs en 1978.

L'annuité d'amortissement, qui s'établit à 421 895 000 F, a été cair. Compte tanu du fait qu'en 1975 l'annuité 'à été calcnièe selon le mode dégressif conduil à un surcroit d'amortissements de 43 864 000 F, Le résultat après amortissements et etcur un mode dégressif conduil à un surcroit d'amortissements de 43 864 000 F.

Le résultat après amortissements et evant provisions est donc de 625 914 000 F, Ce montant, faible, en 65gard à l'important effet de stocks

Dounées statistiques

qu'il comporte, s'explique principalement par l'insuffisance des prix autorisés en 1976. Les bausses intervenues en mai et en septembre u'ant pas permis de compenser la hausse importante du taux du dollar ni évidemment le hausse des coûts d'exploiration.

Hors provisions pour l'uchuation des cours, le solde nat des mouvements de provision correspond à une detatiun nette de 138 010 000 F. Ilns partie notable de ces mouvements cancernent les participations dans Hutchinson Maps et Pétroplastique, dont plusieurs fillales, out emgrées dans des secteurs difficiles. Ces lillales avaient déjà subi des pertes pendaut les exercices antérieurs. L'exercice 1876 se soldant par des pertes supplémentaires, Il a été nécessaire de constituer des provisions pour risques, pour tenir compte de la persistance d'un- situation déficitaire. Les perspectives de l'exercice en cours sont besucomp plus favorables, notamment pour le groupe Hutchinson Maps.

Compte tenu du nivreu des résultats computé à ceiul de l'effet de etocks, le conseil a estimé souhaitable de fixer la dotation de la provision pour fluctuation des cours au niveau qui conduit à un résultat net nul. C'est done à hanteur de 94 990 000 F qu's été dotée cotte provision. Le résultat comptable uni de l'exercice 1976 est à rapproceber d'une perte de 154 409 000 F en 1975.

Le conseil a l'espoir qu'à l'avenir la politique des pris suivie par les pouvoirs publies reflétera devantage le stuation réelle du marché, sans discrimination entre les situations de basse et de bante conjoncture européenne Dans cet exprit, et en tenant compte de la prudence observée dans le passé par la compagnie en matière de distribution de dividendes, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaltes in distribution d'un dividende modéré, par prélévement sur le fonds de prévoyance, Le dividende serait de 6 F et le revenu global par actinn de 9 F, constitué par le dividende et, à concurrence de 3 P, per l'impôt déjà payé su Trésor (evoir fiscali.

1975 Venies de produits
Pétrole brut traité
Chiffe d'affaires 28.144.409 t.

Marge brute d'outofinancement	262,587,000 371,801,000 154,409,000	F	672,665,00 421,895,00

# 0

#### IMPLANTATION DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE AU NIGÉRIA

Le 8 mars s'est tenu à Lagos le premier conseil d'administration de la Société Générale Bank (Nigeria) Ltd. société nigériane dont le capital eutorisé de 5 mililons de naira est détenu à 60 ç par un groupe privé nigérian, et à 40 ç par la Société Générale. Au cours de ce conseil, le docteur Sola Soraki, Turaki of florin, a été élu president, et M. Léopoid Jeorger, directeur de la Société Générale, élu vice-président. Les autres administrateurs désignés à te jour sont, du côté nigérian, M. N.A.B. Kotoye, du côté frauçais. M. Loois Buttay, directeur

de département de la Société Gé-nérale, et M. Henri de Clarens, conseiller de le Société Générale. Le coosell du 8 mars a égale-ment prononcé la nomination de M. Michel Barat, actuellement « deputy general manager » de la succursale de Loudres de la Société Cénérale au poste de « general manager » de la Société Génerale Bank (Nigeria) Ltd.

Il est prévu que les activités de la neuvelle banque commen-ceront, simultanément à Lagor et à florin, nyant la fin du pre-mier semestre 1977.

## O.F.P. - OMNIUM FINANCIER DE PARIS

Le conseil d'administration de l'GFP.-Omnium financier de Paris a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1976. Le bénéfice net après impôts et provisions s'élère à F 34.9 millions contre F 33.1 millions pour l'exercice précédent. Il seta proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires convoquée pour le 5 mai 1977 de distribuer un dividende de F 19 par action, ouquel s'ajouters l'impôt déjà payé au Trésor de F 8,50 par action, soil au total P 28,50, contre respectivement F 18,50 et P 2,25, soit an total F 27,75, pour l'exercice précédent.

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE . . DES COMBUSTIBLES LIQUIDES

Le conseil d'administration de la Société française des combuscibles liquides, filiale à plus de 99 % de l'O.F.P.-Omnium financier de Paria, a arrêvé les comptes de l'exercice 1976 qui seront présentes à l'assembler générale ordinaire des actionnaires convoquée le 5 mai 1977. Le bénéfice net s'élève à F 7 474 000 contre un bénéfice net de l'exercice precèdent de F 8 694 000 qui comprenait F 4 091 000 de plus-values nettes à long terme, fi sera proposé à cette assemblée de distribuer un dividende de F 35 par action euquel a'ajoute l'impôt déjà payé au Trèsor de F 17,50 par action. Le conseil d'administration de la

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA S.N.M.C. UNITÉ TUBES P.V.C. BP: 61 SÉTIF

## Avis d'appel d'offres international n° 1/77

L'Unité Tubes P.V.C., Zone Industrielle SETIF. lance un appel d'offres international pour la fourniture d'un lot d'accessoires pour tuvanteries P.V.C. pression et évacuation (raccords, robinetteries, vannes, etc.).

Les dossiers seront retirés apprès de la Direction Production S. N. M. C., Gné de Constantine, KOUBA-ALGER.

La date limite de remise des soumissions est fixée au 15 avril 1977.

## COMPAGNIE ÉLECTRO - MÉCANIQUE

Au cours de se séance du 11 mars derniar, la conseil d'administration de la CEM-Compagnie électro-mécanique a arrêté les comptes de l'exercice 1976, Cenx-ci seront soumis à une sesemblée générale des actionnaires qui doit se tenir le é mai prochain.

naires qui doit se tenir le 6 mai prochain.

Le montant des commandes notées a atteint 1625 833 000 F. Ce chiffre est en diminution per rapport à ceiun de 1975, qui était de 2 089 756 000 F.; il faut toutefois e ou 11 28 net qu'il n'inclut pas le très important marché qui a été conclu avec E.D.F. à la fin de l'an dernier et qui porte sur six groupes turbo - alternateurs 900 MW et deux unités de 1 300 MW car les ordres d'exécution ne seront passés qu'à partir de 1977.

A l'inverse, la très forte progression du chiffre d'affaires hors taxes résulte pour partie de pointes de facturation sur commandes de gros matériel et d'affaires d'exembles enregistrées au con 1 s deverciose antérieurs. Avec 2 134 295 000 F. le chiffre d'affaires de la CEM a dépassé en 1976 de 39,9 % celui de 1975. L'exportation n représenté 44 % du total contre 31.4 % en 1975.

Conformément aux prévisions formulées à plunieurs reprises, notamment lors de l'assemblée générale des actionnaires qui g'est réunie le 25 juin 1976. l'année dernière a été marquée par un net redressement des résultats, sous l'effet conjugué de l'amilloration de la conjoncture intervenue dans certains secteurs et des mesures qui nut été prises pour améliorer la productivité.

Su ccé d'a n't à une perte de 38 973 000 F en 1975, le bénérice uet de l'exercice 1976 n'été de l'assemble constitué par la CEM et les sociétés GEM Gendy, Traction de 14 141 000 F.

Les comptes consolidés de l'ensemble constitué par la CEM et les sociétés GEM Gendy, Traction un dividende de 3 F par action, correspondant au montant stalutaire; en raison de l'impôt déjà payé au Trèsor, le dividende procurers un revenu total de 35 par action, correspondant au montant stalutaire; en raison de l'impôt déjà payé au Trèsor, le dividende procurers un revenu total de 450 F.

Les comptes consolidés de l'ensement à se prononces sur l'apport à l'Alsthom-Atlantique par la CEM de 30 pranche d'activité de l'abrication et de vrite des gros matriels de partir du le janvier 1977 et ne sont donc auserpibles d'aucune in



#### BANQUE DE LA CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS

Le conseil d'administration de la B.C.T o'est réuni le 9 mars 1977, sous la présidence de M. Claude Alphandery, pour arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1976.

Le conseil d'administration a noté le conseil d'administration à note le vive reprise d'activité qui éest traduite par un total de crédits nou-veaux eutorisés dans la limite de l'encadrément de 2 447 militons de francs en 1976 contre 1 179 militons de francs en 1975,

de francs en 1975,

Les frais généraux ont été maintenus eu francs courants au niveau de ceux de l'exercice 1975.

Le bénéfice d'exploitation, sprés 7,1 millions: d'amortissemeuts el avant provisions, s'élève à 31,6 milliona Il s'y ajoute, 1,1 million de soide du compte de pertes et profits, soit nu total 32,4 millions courre un bénéfice d'exploitation de 22,4 millions en 1975 et 23,7 millions compte de pertes et profits.

La dotation nette de reprise de La dotation nette de reprise de l'exarcice aux comptes da provisions s'élève à 27,4 millions de france contre une dotation nette eu titre de l'exarcice 1975 de 21,6 millions de france.

Le bénéfice net de l'exercice, eprés amortissements et provinces eprés amor issements et provisions, res-sort à 5,3 millions contre 2,1 mil-lions en 1975.

#### NOUVEAU CHAIRMAN POUR GLENFIDDICH

William Grant end Sons Ltd, die tiliateurs de Scotch whisky et productsurs du pur mait Olenfiddich, ont annoucé la comication d'un nouveau Chairman, M. Alexacer Orant Octdon, arrière-petit-file du fondetaur de la compagnie.

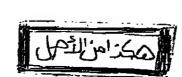
A cette occasion, M. Oract Gordon e souligné que la société avait counu depuis 1983, sous la présidence de M. Éric L. Roberts, un essor sans précédent dans son histoire.

En 1978, le total des ventes pour les deus marques Orant's et Gienfidden (c'est Marie Brizard France à Bordeaux qui lee distribue en Frace; mantre un accroissement annuel jamais encore atteint depuis la paissance de la compagnie en 1886.

<sup>2 sessions</sup> pâques du 4 au math, phys

SOS MATH d'Ensement Prive 3 contres à Paris - Tél.-755.61.24 Muette 1167, Port-Royal (87) et 3, rue de Monceau (87).

4



	•				يحدامن للجل	Δ		
VIII RS DES SOCIO	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			and the second s				
UES Some						· - LE MONDE	— 16 mars 19	77 Page 3 <b>7</b>
V	LES A	MARCHÉS FI	NANCIERS		Dernier VALEURS	Cours Bernier	Cours   Dernier	Cours Demier
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternella (La) 22	I am	1 222 Ed 222 Soute Bland	es., 123 . 120 30 Entract.	152 50 161 70
in the second	14 MARS	Marché hésitant Le marché est calme et hésitans après sa vive hausse des tenes mé-	Forte reprise	Revision	Comes, the of (Frequit, Comes	480 490 Offiner S.M.I	Section 1 47 Grace at 1 58 Prices in Practer in Practer in 1 220 819 50 Courtesi	id Co
2000	Baisse sensible	cédenta. Hausse des pétroles et effri- tement des mines d'or en dépit de la réprise du métal. OR (ouverture) (siallars) : 140 19 contre 145 75	ennegistré une forte reprise des coun- lunds, l'indice Dow Jones progres- sant de 10,64 points à \$58,36. Il fau remonter su 6 décembre 1978 pou- ret rouver un gain plus élov-	210	185 - HOLTO-U.G.F	52 78 67 . Ruedière	362 - Standier Wagons - 35 50 37 78 Sarjou-9 Sarie A2	(rame
2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	gistrés lors du premier tour des élections municipales a provoqué que baisse asses sensible des po- leurs françaises ce l'un d'i à la	TALEURS CLOTURE COURS 14/3 15.3	(11.92 points).  Le nombre de hausses l'a large- ment emporté sur les balases pa 398 contre 550, mais le volume di transactions n'a bas cri dans le	Indo Hévina	20 30 Santa Farming	230 230 . Belmas-Verli 43 44 . Missay, Mar	en. 74 40 73 Alser	HORS COTE
SON	Bourse de Paris, où l'ordinateur de la chambre syndicale affichait un recul de 2 % en jin de séance. Aucun compartiment de la cote	War Loas 3 1/2 %. 29 3/4 25 3/4 A6 A64 A64 A64 A64 A64 A64 A64 A64 A64	ment emporté sur les baleses pa 898 contre 550, mais le rolume di transactione n'a pas est dans le mêmes proportions (18,28 millions). Nombre d'opérateurs ont été sur- prie par la vigueur de la reprise, à la veille de la publication des statis-	Aliment Essential Aliment Essential Aliment Essential	Batto	96 50 66 . Sega 0 50 Fransat (Cie 179 78 . S.C.A.C	75 16 Ecto.	iscensi 1100 1170
· Carlotte Control	n's échappé au mouvement géné- nel de repli, mais les établisse-	Imperial Chemical   355   555   1/2   Courbands   126   120   12	industrielle en février, qui devai	Commendate Nat   155	- Sammes water.	77 50 169 . Transport Fre . 77 50 308 300 . (LI) Raignel-F	#1 45 28 Prompti	98 55 naque
20 100 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	toires pharmaceutiques ont été plus touchés que les autres secleurs. Les plus jortes baisses de la séance ont été relevées sur Bellon (— 5,5 %), Club Méditerranée — 5,5 %), Kléber (— 5 %),	"West Briefantsia	Mais, oubliant résolument le passi- pour se tourner vers l'avenir. Il marché a surtout retenu l'enquêtie du Conference Board, selon isquelle les bénéfices des entreprises devratent progresser de 10 à 18 % cette année tandis que le teux de chôman	From Paul-Recard	255 Stages-Dunkerun	19 80 13 60 Degramout		risten. 230 . 330 .
Provided the second sec	CM. Industries (- 45 %), U.C.B. (- 45 %), Aguitaine (- 45 %), Géneral de Fonderie (- 45 %), Peugeot-Citroën (- 45 %),	Valeurs françaises 945 222 Valeurs françaises 161,7 101,6 C- DES AGENTS DE CEANGE	tandis que le teux de chômage reviendrait à d.B. de décembre prochain.  Déjà, le département du travail s fait état d'une diminution impor- tante du nombre des régions où ce	Seasonie Aliment. 27 Seasonie Tarpia. (25 Letieur (Cla ffn.). 285 2 Martall. (317 Sr. Mast. Carbell	183 . Ent. Gares Frig.	. 118 118 Ferralties G.J 237 235 Kuyas	F 253 240 Ptac. in: 113 115 28	SICAY stibrt: 12692 93 12269 62 geria, (18538 27 16330 28
	A peine une dizaine de titres (sur près de 180 cotés à terme)	(Race 166: 25 dec. 1861.1 Indice général 614 68,6 NOUVELLES DES SOCIETES	taux est considérá comma critique. Indices Dow Jones : transports. 225.36 (+ 0.88): services publics. 106.38 (- 0.13).	Nimius 250 II	218 East de Victy.	35 30 36 70 0.F.F0m.F.I 379 322 Pakiticis 25 25 50 Saliter-Lablas	Paris 268 . 251	5.3 Englation States 15.3 Machail Inches 15.3 Sales 148 15. 128 52
	Loire (+ 3 %) et celle de Matra (+ 2 %) méritent d'être signalées.	B. C. T. — Viva reprise de l'activité on 1976 : le volume de crédits auto- risés a'est accru dans la limite de l'encadrement, passant de 1 170 mil- lions de france à 2 447 millions. Le	VALEURS COURS COURS 11/3 14/3	Putts 223 Sachefortisis 162 Requestrat. 270 Sangiquet 172 San Marche Doc. 18 Taittinger 222 Gaipel 110	237 Austraciat-Rev	190 . 100 Brass. do Ma Brass. Duest- Brass. Duest- Brass. Duest-	Toc. 240 Agrims 240 A.L.1.0. Adr. 98 104 America 227 96 330 Essurant	adi   182 46   157 03 
45 GB 44	a été surprise par les résultais de la consultation serail exces- sif. La baisse de ce début de semaine traduit surtout la décep- tion de certains opérateurs, tant	ilons de france à 2447 millions. Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à 32,7 millions de france contre 23,7 millions en 1975 et le bénéfice net de l'exercice à 5,3 millions de france contre 2,1 millions après dotation sur comptes de provision de 274 millions de france contre 2,1 millions après dotation sur comptes de provision de 1974 millions de france contre 2,1 millions de france contre 2,2 millions de france contre 2	Alcon 67 1/2 58 1/4 A.T.T. 52 33 82 35 Unelsty 42 7 9 44 1 4 Chrisa Mantertina Bass. 38 3 4 33 7 8 On Peat de Manuerra, 138 3 4 132 .	Signature 1200	ing. E. Ling. 1266 (B.) Pre. Saccogn 1266 La Ricie.	35 125 (N) M.S., at M. 115 5G 128 7 29 C.E.C.A. 0 1/ 1 133 123 Engrant-Yee 1 134 68 18 Nrt. Hederter	2 % Cope C.1.P. Copenti	Arma 123 25 117 66
Francisco	non de certains operateurs, tant français qu'étrançers, qui avaient, la-semaine précédant le scrutin, foué timidement une reprise des cours. Déception des uns, indiffé-	france contre 21 millions après dota- tion sur comptes de provision de 27,4 millions de france contre 21,8 millions. SEQUANAISE DE RANQUE. — Le	General Electric	Birl. Indoction. 339 Ricoles-Zan. 72 21 Saint-Runtzali 142 90	75 A. Thiêry-Sigrant 138 10 Bon Marché 265 Damart-Servio	4 64 30 E5 Physeix Asset 1 130 . 123 Aigemess its 64 63 Eco Pop. Exp. 226 220 E.M. Mexique	gac 17 88 17 58 Broost Elycost- chat. 688 465 Epargue- thol 122 Epargue- 123 50 Epargue-	avest 162 87 165 48 . Valuora 163 29 165 93 . Croiss. 826 26 582 97 . Inter. 288 63 266 25 . Mobil. 166 02 151 33
10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	rence des autres : cela suffisatt pour déterminer un repli sensible dant la signification se trouve minorée en raison de la maigreur	résultar net de l'exercice 1978 s'est élevé à 10,11 millions de francs contra 10,02 millions. Dividends giobal : 15,90 P contra 15 F.	General Matters 71 3 71 73 60000 12 21 1 8 1.8.54. 222 3 4 224	Sagretal 267	26 50 Barty	913 \$16 . B, règl, infact 83 \$0 53 30 Bowring C.L. 12 91 16 Communication 176 164 Bewater	3 76 3 96 ERNYRS 1 390 387 ERNYRS 15 56 18 25 Charyse	Revens 252 57 250 13 Onia 277 17 264 60 Valeur. 178 47 157 31 Investiss. 286 96 878 52
a de la companya de l	ensistante des échanges. Preuve, en tout cas, qu'il n'y a pas eu d'affoiement, comme le redou- tuient certains aralessionnels. Il	UNION CORPORATION. — L'exer- cice 1978 s'est soldé par un bénéfice pet de 39,20 millions de randa, plus 17,6 millions d'intérêts minoritaires, contre 24,65 millions et rien, en 1975.	Pfizer	Rerliet 188 Chaussen (Us.) 30 Citralia 47 st	127thisetz	27 20 27 15 Gán. Reigipe 33 . 83 . Letonia Bolleco Rabeca	278 Fertime France-E - 291 20 261 30 France-E Fr	reitsmet   149 66   142 67   pargue   145 32   135 68   mrantie   228 25 218 53   mrantie   134 22   122 28
o de la companya de l	y avait longtemps qu'un lende- main d'élections n'avait été aussi calme sur les groupes de cota- kons	Par action, le résultat not ressort ainsi à 64 cents contre 60. Le divi- dende final a été firé à 24 cents par titre (contre 30 cents avant l'aug- mentation de cantra intervente	H.A.L. inc.   26 7 3   29 3 4   Selon Carbide   121 1.4   20 3 3   11.5   Strei   47   2   45     17 7 9   15 1/9   Xarox   48 7 3   50 4 4	Savinet 54 50 S.E.V. Marchal 01	12 30 Europ Actomal, 52 30 led. P. (C.).P.E.L. 50 Lamper. Merlin-Cerin.	250 . 250 Lynes () 3 22 28 25 . Goodyser 51 60 81 . Piralli 100 . 160 Lt.C	9 90 9 78 Laffitte-	Tekye 109 48 196 44 196 44 196 45 196 47 178 77 178 77 178 77 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179
1. 21 to restaura	taine de lingots ont été échangés	dans l'année), faisant un total annuel de 38 cents contre 42 cents en 1975. HARMONY GOLD MONING. — Le	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Beis Der. Beise	53 80 Pizes Womier	, 258 258 Promes that , 250 251 Marks Spense	lag 164 49 112 18 Gest. 56 182. 158 1.M.S.L. 183 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	France   142 61 167 10   144 50 137 95   176 44 162 71   153 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162
TOTAL CANADA	neur à 233 france (— 4,90 france). Les volume de transactions s'est stabil à 387 millions de trance.	dividends final passe de 30 cents à 21 cents, faisant un total de 25 cents pour l'exercice au 30 juin 1977 centre 65 cents pour le précèdent.	Toux du marché monétaire Effets saivés	Clemarts Vient 289 Si Cochery	128. SEB S.A	350 300 Reji Canada. 392 300 E.M.	178 Livert 90 236 238 40 Ubilg, 10 78 Faction 10	rtet 196 41 126 66 es catég. 1152 35 1116 08 Costlet . 142 07 136 40 restiss. 176 62 170 77
in posture age  in the parties grade and the parties grade and the parties grade and the parties are also constituted and	BOURSE DE PARI	5 - 14 MARS	- COMPTANT	B. Trav. de l'Est. 64 de Rarlica 170	o 32 so thiers	48 19 48 16 Watpushita. 0 82 78 0 32 78 tparty Raud. 52 35 81 95 Verux Corp.	11 50 11 20 Sécur. N 195 . 192 50 Sécur. N 257 8g 256 . Sécurio Sécurio	Delimer   268 26 266 76
· 2 ft ranged	VALEURS % % de Coupon VALE	IRS Cours Dernier VALEURS Compress		Larry (Fit E.)	154 All Fouderin-pric	185 18 186 . Arterd 26 80 20 80 Cackerd-Ouer 50 . 50 . Flushder 81 25 81 25 Roogsverk	1 05 Silvafran 71 3ilvam	45 20  41 45    5  0  10 15
<b>●</b> BCT	3 %	Marsell, Cradit, 1289	38 DFIMES, 25 28 81	Sahiffers Solve 95 S.A.C.E.L 42 \$4 Savoisiance	95 Tissuetul	52 . 62 50 Stort Cy of C 45 50 Thyss c. 1000	28 50 18 56 Segerar 1.). 18 56 Segerar 1.). 18 56 Segerar	P46 269 B3 257 74 331 84 318 S8 Vestiss. 188 10 156 78 Pestiss. 187 75 126 78
THE THE CHOOME	Emp. N. Eq. 5% 65. 104 . 2712   Saupe Bor	18   18   18   18   18   18   18   18	128 Up. Initis France. 128 136 128 70 20 Autor Daventins 24 64	Builder 146 Yoyer S.A. 28 Dunden 28 Saffio-Alexa 156	70 Notto	140 140 Special White this taken the land the la	2 89 89 20 Unitenda 65 64 Unitenda 23 80 Uni-Oblic 12 86 12 50 Uniprove	275 02 272 10 263 30 154 00 261 38 00 1345 15 1879 1374 861 272 80
E 12 STANTE LINE	Eng. 7 % 1973 167 98 1 1/2 E.O.F. 6 1/2 1950 114 85 5 255 — 5 % 1960 151 70 6 378 —	Parts, 451 452 SOFFICIANS, 157 109 10 Subsahali, 217 125 156 55 BCF-Ball 125 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	88 190 60 Appite Hydrant.   567   880	Complete 22 S.M.A.C 105 20	Hydroc St-Deels.	143 147 Yazi Revis 150 80 180 80 West Rand	9 50 2 96 Worms 10 64 50 52 58 65 9 30 3 10 Accignat.	3
to 49 miles to 49 miles to 40 miles to 40 miles to 40 miles to 40 miles to 40 miles to 40 miles to 40	VALEURS précéd cours Crédites		Central Simzy   245   244	Essempsi 474 . Pathé-Cinéssa	472 89 . Carteun-Latratus 128 96 Delatande S.A	239 20 239 Minerals-Reg	247 . 245 Creissan 173 Euro-Gre 115 Flanneliu 187 Fraction	Co-Luse 122 17 126 13 1 Issumed 135 59 (32 30 re privée 212 37 304 25 1
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	EDF, parts 1959  G. France 3 %. 123 50  Medile C. A.R.D. 530  Financiare :  Jacille (Fig., 224 224 Financiare :  ALF, (Sie Court., 339 335 Pr. Cr. vt B.  Jes. Gr. Farts Vis. 1201 1133 Prance-Ball.	que. 151 . 150 . Foss. Lyonarise. 579 sorai . 774 50 172 fossest. Karsatte 225 	807 Electro-Flame 238 234 138 Fin. Bretrigue 51 50 51 583 Gaz et Esto 497 495	Air-Industrie 73	91 50 Finaless FIPP. (1.7) Serlend 75 29 Envelot 46 70 Srands-Paroisso.	235 . 226 . Am. Petrofina 77 . 78 British Petro	gre. 395 395 Mondiels Oblisem. 179 50 Optime.	IBWEST   179 58   171 44   
600 M 2 2 7 M 2 2 10 M 2 2 10 M 2 2 10 M 2	June Cr. Parts Vis 1201   1138   Prauce-Ball Cascurde 255   253   Bydre-Energ   Immoball St. Planes Aviotatre 203   202   Immobal St. Parc. T.I.A.S.D. 82   82   Immoble	19. 22 SINVIM. 157 V. 141 30 Veitures 9 Paris. 19. 50 194 Cogiff . 189 50 140 50 Foncina . 102		Artel	195 Hulles & et dér. 28 50 Nevacel 244 - Parcer 31 70 Quartz et silice. 239 - R.E.T.J.	313 326 Sheft Tr. (per 21 - 21 99 Akze 75 - Dart ledestr	261	367 63 251 15 125 36 119 23 427 76 408 31 146 28 138 50
common ourse Big. common comon common common common common common common common common common	France (La)	128 30 120 1 (marinde 122	22   19 to   1978 7-1918   12 to   12 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	At. Bars. 8-59 24 47. Bars. 8-spart 1 33 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	237 Bipoth-Searget, 457 Borssein S.A.		12 50 12 761 Cours p	ricident
2		Compt.   Preside Preside	December County   December   December	const.	[	raised, nous we prove Compt.	Farmer   Parishing Day Service	Campt of Paper-Bills
100 0 5 - 25 6 65 - 25 6 65 - 25 6 65 - 25 65 - 25 65 - 25 65	setting   ANTEAND   COURS   COURS   COURS	CORES SETION VALEURS CISTURE CENTS	Setion VALEURS cutt		sation VALEURS of	475 475 479	Sation VALEURS cicture  13 Pres State 71 40 254 Gan. Electric 265 54	
	240 African Occ. 322 50 265 20 385 29 320 Air (typide. 343 50 238 . 337 . 22 Alt, Part. typi 62 10 61 50 91 58	326 163 Extratrance 152 59 156 335 .29 152 59 156 335 243 Europe or 1 244 243	58 50 60 18 158 158 39 242 387 50 180 Parts-France 88 70 Packs-Briton 71	37 17 M	117 — (ebi.) 1 288 Táz. Ericsses 2 50 Testes Godg. 172 Thomase—Br. 1	19 38 118 20 110 36 119 19 54 250 250 27 250 80 52 60 50 60 50 50 50 50 50 170 171 60 170	256 Gen. Electria 255 53 380 Ren. Moters. 354 10 12 Reddfrists. 15. 17 Marmony. 21 30 220 Retens? Atdi 281 28 hep. Chem. 30 23	758 10 265 50 352 50 352 56 351 70 15 65 15 20 15 20 65 20 85 20 45 22 65 22 45 23 65 124 48 36 10 148 80
	67 Aisthon-Att 58 57 66 80	50 20 275 Ferada	388 381   71   7.5.8   70   145   165   165   165   167   Pagarraya   45   46   18   42   178   Peakokt   183	EA) TI TO DE TO TO	225 Dr. F. Bettes 2	37 70 222 15 225 222 10 19 191 133 177 40 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	158 LT.1 188	149 83 148 90 , 149 89 149 140 1
Cital Car			\$8	Sal 118 10 118 18 115 46 46 46 47 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	425 Visiprix 4	28 27 40 27 40 27 18 78 118 65 113 85 117 20 15 28 164 56 134 50 134 68 78 379 377 278 28 379 329 460	E518 Rantine. 6529 255 Rests Rydre. 247 55 0 UStvetti. 4 93 625 Petruffan. 812 91 Petruffan. 912 64 Pritys 01 34 64 Prity Grand 31 68 193 Elmertentein 146	148 00   148 00   148 29   149 1   1
	100 Ran Invest 199 194 En 194 20	74 50 50 Geteries Ltd. 40 50 40 44 148 15 141 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15		20 01 01 50 05 50 144 20 140 31 146 30	302 Amer Jel	15 50 815 19 815 20 311 32 15 75 15 85 16 64 15 40 95 13 64 50 81 20 126 135 135 18- 54 254 254 254	54 Pris. Bread 3] 68 285 Endres : 55 152 Renoratero 145 24 50 Emed. Select : 27 50	27 20 27 40 28 78
	197   3.6.7   133   101   102   154   105	52 50 178 5r. Tr. Mar . 124 122 10 58 10 225 Guyeane-Cas 201 258 721 40 140 Aschettu 144 50 142 420 50 105 Entch, Maps 107 107	259 190 78 Pompey. 78 42 139 50 57 P.M. Ladden 94 107 185 48 Prinatal. 41 85 28 28 50 218 Pressas-Citys 259	77 . 77 50 77 64 . 94 92 49 41 50 41 85 38 78	133 Astur. Mirros 1 265 B. Ottomano 2 220 BASF (Akt.) 3 275 Sayer. 2 82 Beffelsfeet: 1 18 50 Charter. 1	24 327 327 330 277 70 278 66 50 20 46 10 43 96 47 10 11 85 11 82 20 151 98	270 Reyes Dutch. 270 70 13 Rielleto Zinc 17 40 64 St-Helenn Co 22 30 255 Schlemberg. 245 43 Shall Tc. (5) 43 18	269 58 270 20 289 64 17 50 18 80 18 05 17 58 27 . 05 68 285 38 285 40 286 42 28 43 98 43 25
		323   1851, Marrietta 325   421 80   122   3, Bores int.   172 60   154	\$5 29 \$2 50 216 Presses-Cite: 265 27 50 321 50 335 Prinsks 31, 366 162 164 124 Prinsks 31, 366 56 62 136 Prinsks 31, 366 56 62 136 Prinsks 31, 366 166 166 166 166 166 166 166 166 166	77 - 77 50 77 46 42 40 50 41 55 42 71 45 50 45 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	114 Cie Pét, imp. 1 400 C.F. FrCon. 3 18 De Soors (5.) 565 Doorts, Bunk. 6 235 Doore Mines. 2	85 102 55 162 50 101 10 96 50 498 405 50 400 15 85 15 45 10 15 16 34 54 562 562 565 43 20 244 245 249	13 Riedinto Zinc 17 40 64 Shelican (co. 23 30 255 Schlemtery, 245 43 Sheli Tr. (5) 45 Sheli Tr. (5) 46 Boay 47 Tagpayfin 48 Bodiever 49 Bodiever 40 Bodiever 41 50 Wilson Cop 41 50 Wilson Cop 45	011 011 018 42 78 44 79 42 80 18 24 19 45 13 45 250 254 254 18 65 13 65 18 66
	200 C.D.G 22 10 62 62 63 CEM 22 10 62 62	183   20   40   184   185   185   187   187   188   188   187   188	180 25 178		565 Courts, Brak. 8 225 Crome Mines. 2 860 Se Pout New 5 265 East Reds	15   50   615   10   615   20   311   32   15   15   15   15   641   15   401   51   201   31   32   15   55   15   641   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55   45   55	785 Schlember, 7, 248 43 Shell 7r. (5) 45 18 529 Siemens A.S. 511 44 Sony 44 6 Sony 45 6 Tempery 250 11 50 Seign Corp. 18 12 S. fills, 1/70 12 Wart Soich 18 72 Wart Soich 32 72 Wart Model 32 73 Zambia Cop. 1 28	269 50 270 29 289 64 17 50 18 80 18 05 67 87 0 95 88 225 38 225 40 28 8 48 28 43 98 43 25 011 011 48 78 49 79 48 90 18 23 19 45 13 45 250 1 258 1 256 1 18 65 13 65 18 66 131 131 1 29 1 185 123 29 48 70 42 50 42 24 42 88 18 28 18 86 1 22 1 29 1 25
	122 Cam. Franc. 90 50 90 03 .	50 50 198   Locatell 175 89 173 129 125   Locateles 124 60 123 40 018 239   Lacindes 399 300	(1805, (1823, F D) (408708, USB), ( 43	30 20 77 20 87 10 76 76 50 75 50 576 576 570 40 70 70 10 58 70	280 Exxem Cerp. 2 285 Fard Muler. 2 9 Shight 0 2 Compan new Indian	gétaché : D : demanté : " l	operations permes settleme roll détaché — Lucsqu'un . ritiu dans la colonne « dernis	Mi presider cours - a'est
	285  Cofradel 234   250   250	151 [0   358   Lyon) Esex   339   325 10	223 350 98 Sanitar 29		COTE DES	CHANGES OF THE	MADOUÉ !!	BRE DE L'OR
pâ <sup>q</sup>	285 Cre Sancaire 245 220 278 50 255 C.C.E. 249 88 244 245 360 (104.) 456 12 359 350 118 C. Entrepr. 111 50 111 10	244 56 Mar Weafel 50 96 52 345 19 52 Mar Ch. Sep 51 90 53 11 1257 1230 1257 1230 1257 1257 1250 1257 1257 1250 1257 1257 1257 1257 1257 1257 1257 1257	1471	50   110   118 50   110 16 - 428   447   434 02 73 73 78 77 56 79 98 78 20 78 46	MARCHE DEFICIEL	COURS   COURS   90 grb   14/8   90 grb   14/8   90 grb   14/8   90 grb		1 1 1
5 0	102 Cr. Cam. Fr. 102 80, 101 101	58 M.E.C.I		125 56   125 - 1   125 56   125 - 1   125 56   125 - 1   125 15	Etris-Heis (\$ 11	4 995 4 597 5 4 725 4 771 4 292 920 292 990 295 28 446 29 450 29 1 18 673 13 594 13 4 45 270 86 290 83	Or the pass on hearth, or the date on Reget). There transpose (25 to Place transpose (16 to	23500 25500 23495 23690 237 30 253 3, 205 205 207 20 212 90
math	176	99 10 280 Hepd-Ham 389 89 31 229 229 719 Mpt. Lermy-5 716 695 54 50 193 Mouthraz 190 391 182 386 10 286 Markin 304 286 188 50 286 Markin 304 286 188 50 286 Markin 190 180 57 93	585   682   220   3. [ ] 1.   2.   8   1.   1.   1.   1.   1.   1.   1.		Espagne (100 pas.) Espagne (100 pas.) Erando-Bretagne (£ 1). Italie (1 800 fires) Starrèga (100 k.)	1 E84 3 582 31	75 Pièce de 20 dellars	(848 1842 570 580

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

2. AMÉRIQUES CHILL : les documents censes étayer la thèse du « complot » étaient coenus du

gouvernement depuis dem mois, déclare le vice-président de la démocratie chrétienne. 2-3. EUROPE - ITALIE : démocrates-chrétiens

nistes vont manifes

ter ensemble à Bologne contre lu « violence arganisée ».

4. L'EVENEMENT Les droits de l'horame et déclaration d'Helsiaki.

5. DIPLOMATIE 6. AFRIONE

6. PROCHE-ORIENT

7 - 8. ASIE VIETNAM : l'orrivée do k coine est un premier pas vers

des relations normales avec

8 à 13. POLITIQUE

14-15. D'UNE REGION A L'AUTRE Voyages en Occitanie • (II), par Marc Ambroise-Rendu.

> 15. ECOPPEMENT QUALITÉ DE LA VIE : après l'iaterdictica de la construc-

16. EDUCATION

LE MONDE DE LA MÉDECINE Pages 17 à 19 Le diabète sucré : erreurs de comportement et fatalité béréditaire.
 La formation des médecins.

16. DÉFENSE Neuf cents blindés pour l'Ara-

19. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE La première norme françois de hante fidélité.

20. JUSTICE

28. SPORTS

21. RELIGION

23 à 26. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : la Cerisale à

- CINÉMA : la IV° Semaine des Cahiers.

— DANSE : un groupe chorégra

phique pour l'Opèra de Nantes.

26. EDITION 34 à 36. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - EUROPA : visibilité monétoire

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annouces classées (27 à 33); Aujourd'hui (34); Carnet (22); ¢ Journal officiel » (34); Météo-cologie (341; Mots croisée (34); Bourse (37).

De la plus petite reparation au plus beau vélement (Priz epécieux début saison) Aner la corantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

> de 3.000 draperies à partir de 681 F Prēt-a-porter homme

**Boutique Femme** LEGRAND TAILLEUR

27, rue du «Septembre, PARIS (Opera

I ARRENIUS DE

U TRES BEAU VETEMENT

POUR DAMES

LOGUE SUR DEMANDE 62 r. St.-Andre-des-Arts, 6 La situation de l'emploi s'est dégradée en février

diminution: 1055 000 en février

Par rapport à fevrier 1976, les demandes enregistrées durant le mois ont également augmenté, passant de 187 300 à 170 500. Mais

passant de 1673 de 1703 de, mais elles ont sensiblement diminué en comparaison de janvier 1977 (222490). Parmi ces demandes, 48 % émanent de feunes de moins de vingt-cinq ans et 41,2 % de

femmes.

Autre signe inquiétant : les offres d'emploi non satisfaites, stagnent toujours à un bes niveau. En données corrigées, la hause est très lègère de janvier à février 1977 : de 104 800 à 108 500. L'an dernier elles étaient reproditives

dernier, elles étalent respective-ment de 107500 et 113900. En données observées, même phéno-mène: 98200 en février, contre 98100 en janvier et 103300 en février 1978.

Enfin, 40 % des demandeurs

recherchent un emploi depuis recherchent un emploi depuis moins da trois mois, et 43,6 % depuis une periode variant entre trois mois et un an. La durée moyenne d'attente pour retrouver un travail est stable: cent vingthuit jours, coutre cent vingthuit vingthuit

190 800 en janvier), dont 40 400 grâce à un placement opéré par l'Agence nationale pour l'empioi

M. Bernard Hatoux, premier substitut-chef de la cinquième section du parquet de Paris, chargé par M. Louis Barbaroux, procureur de la République, d'enquêter sur le cas de Mme Françoise Giroud, a entendu lindi 14 mars plusieurs témoins.

Le premier, le docteur Robert Aron-Brunetiere, a fait état des désordres qui régnalent, selon lui, en 1945 et 1946, dans l'ensemble de l'administration française, luimême s'étant vu attribuer deux fois la médaille de la Résistance avec rosette, en mai et octobre 1946. Cette attribution a fait robjet de deux décrets successifs. Il

jet de deux décrets successifs. Il déclare aussi se souvenir qu'en

octobre 1945, Aime Françoise Gi-roud a bien recu notification de l'attribution de la médallid.

● Après vingt heures de vol et plusieurs escales imprévues, un avion de la compagnie espagnole liberia, qui avait été détourné, le lundi 14 mars, avec trente-sept personnes à bord, a atterri, ce mardi 15 mars, à l'aéroport de Turin.

Turin.

Eu fin de matinée, le pirate de l'air, M. Porcari, un Italien de trente-six ans, ne s'était pas encore rendu aux autorités. Il a

pourtant obtenu satisfaction : il a récupéré sa fille de trois ans. Celle-ci vivait avec sa mère, d'ori-

gine somalienne, mariee à un haut fonctionnaire ivoirien. — (A.F.P.,

Le numéro du . Monde

daté 15 mars 1977 a été tiré à

789 255 exemplaires.

A.P.J

La médaille de Mme Françoise Giroud :

le parquet de Paris enquête

En revanche, Mme Jacqueline
Rochette et Mme Marie-Madeleine Fourcade affirment qu'indiscutablement Mme Françoise
Giroud n'a pas en la médaille.

« Nous n'avons uncune ambition politique, a déclare aux journalistes Mme Rochette. Nous déjendons le titra de médaillé de la
Résistance au nom de nos cuma-

48 % des demandeurs ont moins de vingt-cinq ans La situation de l'empiol s'est encore dégradée en février : en domées corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes non satisfaites a en effet atteint un niveau record : 972 400, contre 944 700 en janvier (+ 2,85 %), et 929 900 en décembre (+ 4,8 % en deux mois). Le précédent « record » datait de juin 1978 (986 000). En un an, le nombre des demandes a crû de 8,3 %.

En données observées, on constate en revanche une legere

LE DEFICIT COMMERCIAL DE LA FRANCE AURAIT ÉTÉ INFÉRIEUR A 2 MILLIARDS EN FÉVRIER

En février, le commerce axté rieur de la France aurait été
- après correction des variations
saisonnières — déficitaire de
moins de 2 milliards de francs, le taux de couverture des importa-tions par les exportations dépas-sant 90 %. Il avait été de 94,8 % en décembre et de 91,4 % en jan-

Le résultat de février aurait été obtenu — grace à un ralentisse-meut de la progression des impor-tations et à une crossance encore forte des exportations Il confir-merait la tendance à l'améliora-tion constatée depuis décembre, après les très mauvais résultats de la période août-novembre 1976, au cours de laquelle le taux de cou-verture des achats par les ventes à l'étranger avait été inférieur à 90 %, le déficit atteignant en moyenne 3,29 milliards de francs

### RAFFERMISSEMENT DU FRANC

Stable au lendemain du premier tour des élections munici-pales, le franc s'est nettement raffermi mardi sur tous les marraffermi mardi sur tous les mar-chès des changes. Le cours du dollar, qui avait été maintenn au-dessous de 5 F jeudi et vendredi par les interventions de la Ban-que de France, est revenu à 4,9875 F, contre 4,9930 F lundi, celui du deutschemark s'établissant à 2,0820 F contre 2,0860 F. Les cambistes attendaient les résultats du commerce extérieur français pour février, qui devraient

s'inscrire en amélioration par ra-port au mois précédent. Le doilar s'est également blen comporté (2,3960 DM contre 2,3930 DM à Francfort), de même que la livre, très ferme après nnonce d'un redres la balance des paiements bri-tannique.

AGGRAVATION DE LA SÉCHERESSE DANS L'OUEST DES ÉTATS-UNIS

La sécheresse s'est encore ag-gravée dans l'ouest des Etats-Unis et les disponibilités en eau sont inférieures de moitié à la normale dans sept des États da la région, estime le gouvernement dans un nouveau rapport publié

Selou ce rapport, les réserves d'eau varient de 25 % à 50 % de la normale dans les Etats de Washington, d'Idaho, d'Orégon, de Californie, du Névada, d'Utah et d'Arizona, sinsi que dans une bonne partie du Montana, du Wyoming, du Colorado et du Nouveau-Mexique. Elles sout inférieures à 25 % de la uormale dans près de la moitlé de la Californie, notamment dans la fertile vallée de San-Joaquin, et dans le « grand bassin » qui couvre une « grand bassin » qui couvre une partie de l'Orégon, de l'Utah et du Névada.

Cette situation, estime les au-teurs du rapport, confirme que l'ouest des États-Unis connaîtra cette année und des sécheresses les plus sévères de son histoire, même si les précipitations sont proches de la normale au cours des mois qui viennent. — (A.F.P.)

L'Espagne contemporaine, vue par l'université de Toulouse-Le Mirail et l'Ecole normale supé-rieure de Saint-Cloud, à partir de messages publicitaires. Mardi 15 mars, à 16 h 10, sur Antenue 2.

AVANT LE DEUXIÈME TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. D'ORNANO PROPOSE QUE diminitation: 1 055 060 en fevrier, contre 1 068 400 le mois précédent (— 1,2 %). Mais cette baisse, habituelle en cette périods de l'année, est beaucoup moins sensible que celle qui avait été enregistrée en 1976 à parellid époque; la demande était alors tombée de 1 017 400 à 978 900 (— 3,8 %). LE GROUPE LE PLUS IMPOR TANT DÉSIGNE LE CANDIDAT AU POSTE DE MAIRE DE PARIS.

AU PUSIE DE MAIKE DE PAKIS.

Après sa rencontre avec M. Jacques Chirac à l'Assemblée nationale, M. Michel d'Ornano a rendu publique une déclaration dans laquelle il précise les propositions qu'il a faites à l'ancien premier ministre. Ces propositions étalent les suivantes:

« Qu'afin de retrouver l'unité nécessaire de la majorité pour battre l'opposition sociale - communiste, seuls demeure dans chaque secteur de Paris la liste de la majorité arrivée en tête au premier tour;

» Que, dès à présent, et dans le cas d'une victoire de la majorité, les dispositions suivantes soient reienues pour l'organisation de la majorité à l'Hôtel de Ville;

» — Le groupe le plus important

majorite u l'Holei de Ville:

> Le groupe le plus important
proposera le candidat qui deviendra maire de Paris;

> Le groupe minoritaire proposera le candidat qui deviendra
premier adjoint chargé des finances:

nances;

3 — La répartition des postes de responsabilités se fera proportionneilement au nombre des étus.

3 M. Michel d'Ornano a demandé que cessent les attaques personnelles inadmissibles, notamment celles qui ont été menées 
contre Mme Françoise Giroud, et 
il a demandé à M. Jacques Chirac 
de les désavouer.

rades vicants et morts... C'est la

première sois qu'on prétend que faie commis une vilenie et une

bassesse, alors que nous avons tous le sentiment de remplir un

pieux devoir. P

de la Résistance

pieux devoir, y

Mmes Rochatte et Fourcade invitent du tout cas M. Hatoux à
se rendre au plus tôt 51 bis, rue
de Latour-Maubourg, slège de
la commission nationale des médaillés de la Résistance dont les
archives constituent, affirmentelles, des preuves indubitables,
Selon Mme Marie-Claire Scamaroni, sœur d'un compagnon de
la Libération, il est indubitable,
après vérifications dans les archives, que Mme François Girond
n'est pas titulaire de la médaille
de la Résistance.

LUNETTERIE

AUX MESURES PERSONNELLES

EN OR ECAILLE

J.P. Coffignon

OPTICIEN

81, BD MALESHERBES 75008 PARIS

MATTERE DE SYNTHESE

CONTESTÉ A CLERMONT-FERRAND

# Mgr Lefebvre souhaite l'élection d'un nouveau pape

Une réunion animee par Mgr Lefebvre, le 14 mars à Cler-mont-Ferrand (Puy-de-Dûme), et protégée par un service d'ordre se réclamant du Parti des forces nouvelles, a été perturbée par une trentaine de jeunes manifes-

une trenfaine de jeunes manifestants inorganisés.

Après quelques jets de pierres
(la vitrine d'un magasin volain
a été brisée), les manifestants
ont reflué en désordre, pourchassés dans les rues adjacentes par
le service d'ordre de la réunion et
par les policiers, venus en renfort, l'arme au poing.

« Un nouveau pape changerait
quelque chose à ce qui se passe
actuellement dans l'Egitse »,
avait déclaré Mgr Lefebvre devant quelque cinq cents personnes,
après avoir visité le nouveau
prieuré intégriste de Notre-Damedu - Pontet, à Brou - Vernet

du - Pontet, à Brou - Vernet (Allier).

Selon le fondateur d'Econe, l'élection d'un nouveau pape provoquerait « une réaction » favorable aux idées qu'il défend car,
a-t-il dit, « beaucoup d'évêques 
obdissent actuellement à Rome,
sans pour autant être d'accord 
avec la nouvelle Egièse ».

e Il y a un malaise dans l'Eglise et dans le monde entier, a encore affirmé Mgr Lefebvre, mais ceux qui parlent de schisme sont ceux qui se séparent de nous, » A la question de savoir s'il approuvait les récentes occupations d'églises par des fidèles traditio-nalistes, Mgr Lefebvre a estimé

L'élection

de l'Assemblée européenne

M. DEBRÉ DEMANDE

LE RESPECT DES PRÉROGATIVES

DES LÉGISLATEURS NATIONAUX

M. Michel Debré, député R.P.R

M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, demande au ministre des affaires étrangères, dans que question écrite publiée le 11 mars, si, a count toute discussion sur l'éventualité d'une élection directe de l'Assemblée européenne, il n'estime pas qu'une mise au point s'impose sur l'impossibilité de modifier les dispositions tenant à la souperaineté nationale en dehors de l'accord de ceux qui ont seuis qualité pour le faire ».

messe selon le rite de saint Pie V
à l'église Seint-Nicolas-du-Chardonnet. le 13 mars, pendant que
le cardinal François Marty, archevêque de Paris, prêchait une
homélie à Notre-Dame où il
reconnaissait la légitimité de
certaines requêtes traditionalistes
(le Monde du 15 mars), a répondu
à ce geste de conciliation dans des
termes très durs.

a Jamais on n'a jait preuve d'un
mépris aussi insupportable à des
consciences catholiques, a-t-il declaré le 14 mars. Jamais on ne
s'est montré aussi dur. Jamais on
n'a jait preuve d'un abus de poa-

n'a fait preuve d'un abus de poa-voir aussi intence, même avec les religieuses de Port-Royal ou les convulsionnaires de Saint-

» On exige de nous une obéis-sance absolue que le Concile lui-même n'a pas osé imposer.»

**Aux Canaries** 

#### DIX-HUIT POLICIERS BLESSÉS AU COURS D'AFFRONTEMENTS AVEC DE JEUNES MANIFESTANTS

Santa-Cruz-de-Tenerife (A.P.P.). — De très violents lucidents preneut souvent la forme de batailles de rue se sont produits dans in unit du lundi 14 an mardi 15 mars dans le centre même de Santa-Cruz-de-Tenerife, aux Canaries.

Des dizaines d'aulomobiles et d'au-tobus municipaux aut été incendies par des groepes do Jenues gens, qui ant longtemps contrôlé le centre de la ville et ont lancé des cocktalls Molatov contre des immembles et coutre les forces de l'ordre. La maison des syndicats a été incendiée, ainsi que le bureau d'emploi. Un membre de la police armée, ses rêtements en feu, a été secourq d'extrême justesse par ses camarades. Dix-hult policiers out été blessés par les plerres et les boulons que lon-caient les jeques manifestants,

Ces incidents so sont produits à la sulte d'un conflit du travail, Eoviron vingt-cinq ouvriers grévistes s'étalent enformés dimanche dans la cothédrale de la Laguna, Plusicure centaines de Jeanes étaleut venus lundi apporter leur soutlen aux grévistes.

Citant l'exemple des éventuelles incompatibilités, il estime qu'e il n'est pas possible d'enlever aux législateurs nationaux une question qui relève de leur seule compé

LE BOXEUR GRATIEN TONNA EST BLESSE AU COURS D'UNE FUSILLADE DAMS UN BAR DE PIGALLE

Au cours d'une fusillade qui s'est produite ce mardi 15 mars vers 6 houres devant un bar de la rue Germain-Pilon à Paris (18°), rue Germain-Pilon à Paris (18°), dans le quartier de Pigalle, le champion de boxe Gratien Tonns, vingt - huit ans, a été blessé d'une balle de pistolet. Atteint au bras, il a été hospitalisé, mais ses blessures ne semblent pas être graves. Deux autres personnes ont été légèrement blessées. Après les premières investigations, les enquêteurs de la brigade criminelle n'ont pu connaître les circonstances exactes de cette fusillade. Il s'agirait d'un règlement de comptes, mais ou ignore encore si celui-ci visait les trois victimes ou l'une d'entre trois victimes ou l'une d'entre elles, ou blen encore le proprié-taire de l'établissement. Les trois blesses et les témoins ont déclaré se trouver là « par hasard » et ont affirmé ne pas se connaître, ni connaître leurs agresseurs.

Champion de France profession-nel (catégorie poids moyens), et champion d'Europe, Gratien Tonna a été condamné le 8 mars Tonna a été condamné le 8 mars à dix-huit mois d'emprisonnement, dont douze avec sursis par le tribunal de Marseille pour homicide volontaire et conduite en état d'Ivresse (le Monde du 10 mars). Au mois de juillet 1976, près du Vieux-Port à Marseille — où il habite, — il avait, au volant de sa voiture, renversé et tué un gardien de la paix. A Béthune

### UN « COMMANDO » ATTAQUE LES MEMBRES D'UN PIQUET DE GRÈVE

Una quinzaine d'individus, dont certains étaient casqués et armés da manches de ploche, ont attaque, dans la unit du 13 au 14 mars, les monbres d'un piquet de grève ins-tallé dans la cour de l'usine Benoto (fabrique de benues), à Béthune (Pas-de-Calais). Deux onvriers dut été blessés et hospitalisés.

Ce a commandu » avait débarqué. lundi à 4 h. 36 du matin, d'une camionnette immatriculée dans la region parisienne. Il attaqualt brusquement les occupants du poste de gardo et du hall de l'usine. La police, alertée, a refoulé les agresseurs, mais n'u procédé à aucune interpellution. La direction de l'usine, manifestament au courant de la venue de ces « éléments extérieurs », affirme qu'elle avait fait appel à des ouvriers dans le but de remplacer, au travail, certains grevistes. Ces ouvriers euraient reçu la promesse d'un acompte de 350 francs si le travail reprenait. Pour les syndicats de l'eutreprise, il pe fait pas de douts que ce a companda y vans de la referent pasitions. mando » veno de la région parisienne constituait bel et bien une muie

patronale.
Le personnel de l'usine Benoto est Le personner de l'usine senoto est en grève depuis la 24 janvier, après l'annonce d'un plan de restructura-tion qui doit entraîner quatre-vingt-dir licenclements sur trois cent cinquante-aix salarlés i e le Monde » du 22 février). Après le lock-out décidé par la direction, l'intersyndidecide par la direction, l'intersyndi-cale C.G.T., C.F.D.T., F.O. occupe les locaux, dont l'évacuation a été ordonnée le 23 février par le tribunal de grande instance de Béthane. Cs mardi 15 mars, un cordon de police a pris position devant l'usine que les grévistes ont évacuée.

Jamais la programmation n'aveit été aussi accessible : les deux perniers calcu-lateurs Hewlett-Packard permettent, grâce à leurs 224 lignes de programmes et leurs 26 registres de données, de résoudre les problèmes de programmation

HP97: version avec imprimente 5586 Ft.tc. HP97: format de poche 3351,60 Ft.tc.

la Règle à Calcul

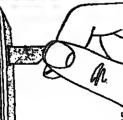
BIHAN / HUE DE SULFERINU 30342/3 JAMICA 94 BD DU MONTPARNASSE 0338197

LE BIHAN 7 RUE DE SOLFERINO 555 4279

1er distributeur agréé en França des exteriorems électroniques (F). 65-67, bd Saint-Germein 75005 Peris. 16L: 033 02.63 / 033 34.61

HEWLETT TO PAGKARD.

1/2 1/2 1/2 1/2 ক্তিত্ত 



ABCDEFG

Et jamais le programmation n'avait été aussi facile : à la "Règle à Calcut", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les mystères de la program-mation. Mystères très simples : en une demi-heure, vous en aurez fait le tour.

ABONNEMENT: Six mois F 60 · F 35

(Tarifs auton page 4.)

# La gauche enlève à la majorité trente-deux villes de plus de trente mille habitants

# **EN AFRIQUE**

ccueilli avec ferveur en Libye, où il a donné an colonel Kadhafi brevet de « progres ensuite à Aden, à Mogadiscie et à Addis-Abeba, et il était attendu 16 mars en Tanzanie. Cette tournée africaine suscite dans le continent des espérances et des ree la visite d'un dirigeant, si restizieux soit-il du tiers-monde révolutionnaire. Mais depuis son ntervention décisive en Angola Cuba a acquis en Afrique asses do oids pour que les États-Unis s'en alarment et pour que les éven-tuels bénéficiaires de son assistance-s'en félicitent.

La création de relations entre Cuba et l'Afrique n'a rien pour surprendre. Depuis la Tricontinentale, réunie en janvier 1966 à La Havane, M. Fidel Castro s'est toujours posé en champion d'une décolonisation rapide de l'ensemble du tiers-monde et d'un concours direct aux mouvements africains do libération. L'action des Cubains fut décisive en Guinée-Bissan avant de l'être en Angola. aérien créé par-dessus l'Atlantique entre La Havane et Luanda. l'atmosphère générale présidant aux rapports entre Cuba et l'Afrique s'est profondément modifièe.

L'intervention militaire soviétocubaine en Angela a gravement traumatisé la plupart des dirigeants africains moderes, en pème temps qu'elle a conduit les responsables de la politique africaine des Etats-Unis à un réexamen général de leur comportement et suscité des interrogations dans la plupart des chancelleries cidentales. C'est parce qu'ils possibles de l'intervention cubaine en Angola que des chefs d'Etat comme le président Senghor, du Sénégal, ou Mobutu. du Zaire. par exemple, dent les préoccupation idéologiques sont pourtant différentes, se sont lancés dans une politique d'armements.

Les étapes de la tournée africaine de M. Fidel Castro prouvent que deux questions essentielles le préoccupent : l'évolution de la situation en mer Rouge et la décolonisation de l'Afrique australe. Les grandes manœuvres diplomatiques en cours, du Caire à Mogadisclo et d'Aden à Khartoum. relienment d'autant plus son attention qu'on renversement général des alliances est de moins en moins exclu dans cette partie du globe. La décomposition accélerée de l'Ethiopie et l'option preclamée par la junte d'Addis-Abeba en faveur d'une vole socialiste de développement incitent les Américaius, qui soutenaient les héritiers du pouvoir impérial, à envisager de se tourner vers des partenaires plus rassurants. Au oment où. À l'initiative de l'Arahie Saoudite et sous l'instigation des Etats-Unis, les dirigeants des pays arabes modères apportent une aide militaire importante à la lutte de liberation nationele engagée depois seize ans en Erythree, le premier ministre cubair entend ne pas être absent d'une mer sur les rives de laquelle est en cours une complète redistribu-

L'escale de Dar-Es-Salaam est d'autant plus importante que la Tanzanie professe, par la voix du président Julius Nyerere, un socialisme militant et que, par la volonté de son chef, elle figure dans les « États de première ligne », directement intéressés au règlement du problème rhodésien. Depuis longtemps passé à l'action hors de la sphère américaine. M. Fidel Castro entend accorder une place de choix au continent in. Des lors, il est lugique qu'il privilègie deux sones particulièrement névralgiques où les Occidentaux s'accordent à dire qu'existe un risque de création d' « un nouvei Angola ».

# et peut en conquérir plusieurs autres au second tour

# FIDEL CASTRO M. Chirac devance M. d'Ornano dans enze secteurs sur dix-huit à Paris où les écologistes ont compté (10,13 % en moyenne)

A l'issue du premier tour des élections municipales, sept des dix plus importantes villes de France (Paris, Marseille, Lyon Toulouse, Nice, Nantes et Saint-Etienne) eont en ballottage, et les seules réélections que l'on enregistre, à ce niveau démogra-phique, sont celles de MM. Pfimile, C.D.S.,

à Strasbourg ; Chaban-Delmas, à Bordeaux, et Duroméa, P.C.F., au Hevra.
La situation qua MM. Giacard d'Estaing et Barre ont examiné ensemble le 14 mars en fin d'eprès-midi ne leur est pas tavorable. Les diverses composantes de la majorité ne peuvent en effet inscrire à leur beuge et Quimper), et doivent enregistrer la perte de trente-deux villes de plus de trente mille habitants, dont vingt-trots vont-eu parti socialiste et neut au parti communiste

Commentant, dans lo cours de la nuit, la situation politique à Paris, M. Chirac faisait observer : « Lorsque l'on galvanise suf-fisamment sa majorité, lorsque l'on fait un effort important pour lui donner confiance en elle-même, alors on résiste parjatiement à la poussée de la gazene. Il fant croire que l' « on » n'avait pas fait tout le nécessaire, puisque, dans l'ensemble du pays, les électrices et les électeurs ont fait

La dynamique unitaire de la gauche a très correctament « joué », et de telle sorte que, contrairement aux divers scrutins qui s'étaient succédé depuis l'élec-tion présidentielle de mai 1974, il n'est plus possible d'établir un contraste entre im PS, s'ettrape-tout » et un P.C. plus ou moins

Même si l'on peut observer par rapport aux divers scrutius des trois dernières années un certain nt des positions des signatatres du programme commun de gouvernement de la gauche (à Bordeaux, à Mulhouse, à Perpignan, à Toulouse, dans les Vosges, sauf Epinal, etc.) MM. Mitterrand. Marchais et Robert Fabre n'ont pas à se plaindre de l'issue du

par rapport aux élections de mars 1971, mais ne gagne pas suffisamment de terrain pour y compenser sa perte d'électeurs populaires qui ont quitté la capitale et la probable concurrence des listes écologistes. Quant aux listes de M. Chirac, alles ont pris, dens orize des dix-huit secteurs de le capitale, l'avantage sur celles de M. d'Ornano.

La nette bipolarisation qui a marqué la scrutin du 13 mars a empêché les divers margineux » de taire teurs preuves, encore que les candidats écologistes sient obtenu dans qualques villes et l'ensemble des secteurs de la capitale des résultets non

MM\_ Jecques Chirac et Michel d'Orneno, qui se sont rancontrés mardi matin 15 mars à l'Assemblée nationale, « ont pris acte du

Fabre, vendredi 18 mers. Les radicaux de gaoche se contentant de conserver La Rocomentant de conserver la Ro-chelle et Bastia, ce sont donc trente-deux villes parmi les deux cent vingt et une les plus impor-tantes démographiquement qui passent des mains de la majorité à calles de l'oppresition à celles de l'opposition.

désighé la liste de la reajorité qui, plans chaque secteur, doit conduire la bataille du

Dans la déclaration commune rendue publique après l'entreden, les deux respon-

sables - appellent les Parisiennes et les Parisiens qui veulent défendre une société de liberté à apporter massivement leurs suffrages à la liste de la majorité qui reste

seule face aux tenents du programme

Les communistes, les socialistes et les

radicaux de gauche ont rappeié les consi-gnes de désistement en taveur de la liste la

mleux placée et annoncé un « meeting uni-

taire . avec MM. Mitterrand, Marchais et

Briancon, La Baule et Pontar-lier, où MM. Dijoud, secrétaire d'Etat, R.I., Olivier Gulchard, mi-

nistre d'Etat, R.P.R., et Edgar Faure, président de l'Assemblée

nationale, membre du conseil po-litique de la formation de

M. Chirac, ne sont pas à l'aise.

Le persistance et l'extension au scrutin du redoutable phénomène

de bipolarisation se traduisent

non seulement par un nouveau rétrégissement du terrain électoral

centriste (où demeurent toutefois Biois, Châtellerault, Clamart, Montrouge, Rouen, Salon-de-Provence et Strasbourg) mais par la modietté des résultats obtenus

Les candidats écologistes ont empêché plusieurs réélections des

le premier tour Inst exemple celle de M. Misuroy, à Lille), mait leurs ésultair sont inférieurs à ceux

que leur avaient promis piusieurs sondages, encore qu'ils dépassent le seui des 13 % à Mulhouse, celui des 12 % dans les cinquième.

sixième et septième arrondisse-ments de Paris, celui des 10 %

à Montpellier et a Lyon, et soient en ballottage favorable dans plo-

Rhin. M. Michel Jobert a en quel-

ques surprises agréables, notam-ment à Nantes (12 %), mais il est en ballottage à Montboudif, com-mune natale de Georges Pompi-dou. L'extrême gauche est rela-

tivement présente dans des villes comme Caen, Lille, Montbéliard,

Rouen et Strasbourg, mais il s'en faut de beaucoup qu'elle se soit

particulièrement crueis, lorsqu'il a fait observer : « M. Valéry Giscard d'Estaing devra se demander quel est pour lui le meilleur moment pour constater que sa majorité o perdu. « Que les Angevins et les Vendéens lui alent enlevé la mairie de leur cheflieu pour la donner à la gauche, communistes compris, ne suffit-il par à illustrer l'évolution de la « France profondo » ?

RAYMOND BARRILLON.

(Mardi 15 mars.)

France profondo > ?

sieurs petites communes du Hant-

par les divers e marginaux ».

demième : tour ....

An sein de la majorité, qui peut inscrire à son actif trente-cinq réflections (11 pour le R.P.R., 8 pour les « divers majorité », 7 pour les républicains indépen-dants, et autant pour le C.D.S., i pour le parti radical et 1 pour un « sans étiquette »), on note une mutation interne, Saint-Germain-en-Laye passant des R.L. an R.P.R. Les trois seules villes an RFR. Les trops seules villes prises à l'opposition sont Quim-per et Cambral, qui passent du PR et d'um ex-PR an RPR, et Manbeuge, dont le maire PS, aust vallé la majorité juste avant. l'élection.

L'intérêt des eprimaires s étant quelque peu éclipsé par celui qu'offre la poussée de la gauche — abstraction faite evidenment du cas de Paris on peut toutefois relever la bonne tenue des « giscardiens » à Brest (perdu comme on Fa vu), à Nancy et à Toulon, et des centristes à Versailles.

Cette majorité devra de toute un centriste ; Villeneuve-SaintGeorges au M.D.S.F. de M. Max
Lejeune ; La Clotat et Sevran à
un ex-P.S. ; Houilles, Montlucon
et Tarbes à des « divers majorité».

Cette majorité devra des rangs qui
évidence resserrer des rangs qui
elle veut sortir avec succès de
ballottages délicats comme ceux
de Béziers, Libourne, Montpellier,
Nice, Angouléme, sans parier de

peut surprendre, sinon par son étendue, géographique et numérique, la capitale mise à part. Il s'inscrit dans une progression lente mois continue dequis trois ans, thatrée par une electron présidentelle manquée de peu, de élections législatives partielles favorables, les élections contonales de l'an allestions sontages qui, là au moissimé n'att pas divagué, sour à Paris. dans une progression

Un phenomène de scerte ompleur ne peut être suns ses profondes, et d'autant plus que la majorité n'o cessé d'user largement et même obusivement des moyens d'inpremière de ces causes, la plus ancienne, tient évidemment à incopacité du régime à moitriser à temps l'Inflation et, plus tard, le chômage. Elle remonte à l'hiver 1973-1974. NI Georges Pompidou ni son ministra des finances, M. Gis-card d'Estaing, n'ant pris alors conscience de la crise qu'oliait durablement connoître l'économio occidentale, française notamment, et celo en dépit d'avis plus clairvoyants, dont, delà, celui de M. Raymond

Plus politique, la seconde couse est oussi profonde. Depuis vingt ans, en dépit d'une relève des générations, un même système, une même mojorité, un même pouvoir, ont rendu à la fois plus nécessaires et plus difficiles le changement, l'oltemance. Plus nécessaires : l'expérience prouve surobondominant que le pouvoir une D'autant plus surement qu'il est apparemment plus fort, cor tout lui est imputé puisqu'il n'y o d'outre autorité que la sienne. En dehors de ses causes propres, le succès de la gauche en province est quasi une protestation contre les erreurs ou centralisé, trop parisien.

Plus nécessaire, l'olternance est nussi plus difficile. Elle tient souvent à peu de voix. En broyant le centre, la méconique institutionnelle et électorale o divisé la pays en deux comps : la majorité a progressivement rejeté dans l'opposition tous ceux qui ne la rejoignaient pas, la gauche, longtemps méprisée sinon maimenée, s'y est enfermée; le mode de scrutin — présiden-tiel, législatif, municipal o accentue la bipolorisation.

Face à la poussée continue de la gauche unle, on est frappé de la pauvreté et parfols de la stupidité des orguments d'une droite qui n'est pourtant plus la plus bête du

(Lire la suite page 9.)

# dévastatrice pour la majorité, n'a,

dévastatrice pour la majorité, n'a, pour les villes de plus de trente mille habitants qu'une perte véritable à déplorer, celle de Quimper, enlevé par le RPR. Si Maubenge et Cambrai ont été perdus leur maire evait quitté le PS. de même que celui de Sevran. Aux trente et une ville, qu'il conserve, le PS. ajonte vingt-trois conquêtes, dont la variété politique et géographique donne à réfléchir. Castres. Le Creusot, Pessa et Valence sont enlevés au R.P.R.; Angers, Brest et La Boche-sur-you aux républicains indépendants : Cherbourg, Dreux, Romal, Roanne et Schilligneim au C.D.S. (centristes); Aurillac et confiance non pas au bloc « majo-ritaire » mais à celui de l'oppoau C.D.S. (centristes); Aurillac et Villeneuve-d'Ascq an Centre na-

tional des indépendants et pay-sans : Meaux, au parti radical ; Besuvais, Chartres, Conflans-Sainte-Hoporina (pour M. Ro-card), Mantes-is-Jolie, Rossens, Saint-Herbisin. Saint-Priest et Villefranche-sur-Saine echappent autant de « divers majorité ». Les communistes, qui géraient cinquante villes de plus de trente mille habitants, ne sont en ballot-tage qu'à Noisy-le-Grand, où ils affrontaient le PS. dans une

e primaire a, et enlèvent dix-municipalités : Reims et Saint-Quentin an R.P.R. ; Châlons-sur-Marne au C.D.S. ; Athis-Mons à Le P.S., qui demeure des trois formations associées la plus puis-sante et, e n tout, cas, la plus rité».

# Le sous-continent indien ou le rocher de Sisyphe Il ny a, en définitive, qu'une grande leçon à tirer du scrutin du 13 mars, et M. Mitterrand s'en est blen acquitté, fût-ce en termes particulièrement cruels, lorsqu'il

Des élections générales ont en lieu le lundi mars an Pakistan. La campagne électorale. qui semble avoir été relativement libre, a été marquée par de nombreux incidents entre partisans et adversaires de M. Bhutto: on déplore au moins une vingtaine de morts.

Le développement du mande rural a été l'un des principaux thèmes de la propagande gonvernementale. Malgré sa panvreté, le Pakistan cherche aussi à se doter d'énergie atomique. Il a commandé à la France une usine de retraiment des déchets nucléaires, marché que M. Kissinger avait, en août dernier, condamné on termes vile au num de la lutte contre la dissemination nucléaire. M. Bhutto viont de

déclarer à l'hebdomadaire - U.S. News and World Report - que si la France ne lui fournissait pas cette usine, cela - serait un échec, mais pas la fin du monde . Cette déclaration donne à penser que les pressions exercées par Washington pourraient avoir de l'effet.

Des élections doivent également avoir lieu en Inde du 16 au 20 mars. Comme au Pakistan, les problèmes agricoles tiennent une place importante dans la campagne électorale, de même que la question do contrôle des naissances. Après une enquête dans le sous-continent, notre envoyé spécial présents divers aspects de la politique sociale et économique de l'inde, de

Pakistan et do Bangladesh.

# I. - DEMOGRAPHIE : contrôler l'incontrôlable

« Le problème le plus grave de notre époque est l'explosion démographique. La pollution de l'otmosphère de l'eau, de la terre, n'est rien en comparaison. Si l'on souhaite réaliser un Etat-providence, alors l'Etat dott avoir un drott de regarri sur le nombre d'enjants. Il est du devotr de la communauté nationale de persuade: les parents de ne pas mettre au monde plus de trois enfants par tamille. »

Le personnage, assez contro-versé, qui nous tient ces propos, le Dr D. N. Pale, est directeur du Plan familial pour l'aggloméraration de Bombay. Installé dans un des quartiers les plus populeux de la secondo ville de l'Union indienne, son service comporte une clinique, où l'on pratique la stérilisation . C'est ce qu'il y a de nieux », indique une banderoic à l'entrée de l'immeuble, précisant le montant des récompenses attri-buées au patient : 100 rouples (80 francs) si olle (ou il) a deux enfants, 50 ronnies, s'il en a trois, 40, pour un plus grand nombre, On ne motive pas, comme autre-jois, souligne le Dr Pale, on perDe notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Les candidats et candidates ne se déplacant pas spontanément, des camps mobil es opèrent dans les bidonvilles. Chacun pratique une dizaine de stérilisations par jour. Notre interlocuteur, qui revendique e le record mondial des stérilisations en milieu urbain », salos avec enthousiasme le changement qui eut lieu en 1975 dans la politiquo antinataliste Indlenne. e grâce à Indra et à Sanjay Gan-dhi ». « Il est intelligent, magnitique a, dit-il du fils du premier ministre, qui avait feit du contrôle des naissances - sur le thème e deux enjunts, c'est assez » l'un des cinq points de son pro-gramme d'action.

La nouvelle politique démogra-phique s'exprime cependant avec plus de nuances. Elle a évolué de-puis sa présentation, le 16 avril 1978, par le Dr Karan Singh, ministre de la santé et du plan familial ; elle laisse aux gouvernements jois, souligne le Dr Pale, on per-régionaux le soin de décider si la suade, en utilisant des moyens stérilisation doit être rendue ou non obligatoire. . Nous pensons.

indiquait alors le ministre, que là où l'Assemblée législative d'un Etat décidé en toute liberté qu'il est nécessaire de jaire voter une législation permettant la stérili-sation obligatoire, elle est libre de le faire ; nous conseillons oux Biais, dans ce cas, de fixer la limite à trois enfants, et de l'oppliquer uniformément à tous les citoyens résidant dans cet Etat, sans distinction de caste, de religion ou de communauté ».

Plusieurs Etats - 'le Pendjab, le Maharastra et l'Haryana s'engagèrent dans cette voie. Leurs Assemblées votèrent des loi rendant la stérilisation obligatoire Aucun, toutefols, n'alla jusqu'à assumer les risques politiques que représentait leur application. Le Maharashtra, par exemple, qui est aussi peuple que la France, a prevu que dans un couple ayant trois enfants ou plus (sauf si ces enfants sout du même sexe) le pero ou la mère devra être stérilisé.
« Les praticient, précise le texte, seront invités à stériliser les conples entrant dans cette catégorie. même sans leur consentement.

(Lire la suite page 2.)

# Les deux lectures

par PIERRE VIANSSON-PONTE

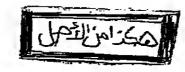
Chacun estime avoir gegné ou tout au muine u'avoir pes vrai-ment perdu : c'est obaque fole la même chose. Les détaites, an politique, cont comme les n'arrive qu'aux outres.

Laistons donc les hommes. politiques vider leurs querelles. On serait lacilement tenté do dire : au fond, peu importe. Peu Importe que Schlitigheim soit administré par un maire socialiste et non plus par un centriste, peu importe lo tendance execte du conseil sans étiquette politique qui e'installe à Sotteville-lès-Rouen, peu importo qu'à La Baule-Escoublec un amiral en retraite arbitre le confrontation d'un socialiste avec un gaul-liste, fût-il ministre d'Etat. A le limite, peu importe que ce soit M. Chirac plutôt que M. d'Ornana qui soit demain maire do Paris. L'evenir de le France. le sort des Françaie, dans la marge étroite que leur laissent les lois, les réglements et les budgets de la sacessa cu de la compé-

maires et do quelques centaines d'élus municipaux. Au reste, un même e'il figura arbibalrement à le mbrique - divers favorables à la majorité présidentielle - dans les statistiques de 13 mers des votes politiquement

L'avenir, notre avenir, et notre sort, dépendent evant tout de l'inflation, du chômege, de l'expension ou de le réc le prospérité et do l'équité dans la répartition de ses truits. Ou, si l'on prétère, do la politique du gouvernement, de le aituation economique chez nos partenaires américains et ouropéens, de sances économiques, énergétiques ou financières à travers to monde. A moins qu'il ne fallie verse : d'ebord les grandes enfin le gouvernoment de est loin de Villaneuve-d'Asco et

(Lire la suite page 8.)



# sous-continent indien ou le rocher de Sisyphe

(Suite de la première page.)

Si nulle part de telles dispositions n'ont éts mises en pratique, la campagne nationale sans précedent (l'Etat a fait appel a nue agence de publicité lancée dans la foulée de l'état d'urgence, au cours du secood trimestre 1975 (1), et assortie çà et là de mesures d'intimidation, a tout de même a persuadé » de se laire stériliser des millions de pauvres, attirés par une médiocre indemnité. Des methodes coercitives sont d'antre part employées à l'égard des fonctionnaires, qui, en principe, se verront supprimer, des octo-hre 1977, s'ils ont plus de troie enfants, les avantages dont ils disposent (logement, transports gratuits). De grands établissements privés imposent depuis longtemps la limitation des naissances à leur personnel afin de réduire leurs charges sociales.

Comment, dès lors, être surpris que New-Delhi ait célébré comme une performance nationale le fait que six millions de stérilisations (vasectomies ou rubectomies) ont été réalisées au cours des neuf derniers mois de 1976 | Ce chiffre est sans doute exagéré les Etats régionaux ayant intérêt à gonfier leurs résultats pour s'attirer les bonnes graces du gouvernement central Notable en milieu urbain, « succès » » de la campagne l'a été beaucoup moins dans les régions rurales, où une famille nombreuse où les garçons prédominent demeure le seu! moyen dont disposent les paysans d'assurer leurs vieux jours (2).

Certains propriétaires terriens. craignant de manquer de maind'œuvre à bon sampte, se sont montrés de surcroit hostiles à cette campagne qui, parfois, a suscité une veritable psychose et des réactions desastreuses. Des cas de stérilisation forcée ont entrainé des trouble: graves et des dizaines de victimes. L'opposition a exploité ces « bayures » et con-

damné la politique gouvernemen. tale. Afin d'apaiser les musulmons et les chrétiens - les deux communautés les oius prolifiques - mais aussi les hinoous orthodoxes, les autorités ont dû, à diverses reprises dénoncer l'attitude de propagandistes trop zélés, et faire quelque pru machine arrière,

Au début de 1977, le gouverne-

ment indien tira argument to

fait que l'objectif de 4.3 millions de stérilisations pour l'année 1976 avait été largement dépassé pour encourager les se-vices de la santé à concentrer leurs efforts sur les autres méthodes (3). En fait, la politique annoncée en avril 1976 - qui, elle, derreure en vigueur - tenalt déjà compte des réactions défavorables que susciterait le recours à des pratiques radicales. Elle entend s'attaquer aux facteurs socio-cultureis, principale cause de la fécondité. Le nombre d'enfants diminue en effet au fur et à mesure que le niveau de vie et d'éducation e améliore, et les cadres indiens n'ont généralement pas plus de deux ou trois enfants. La coutume des mariages précoces est découragée ». L'âge minimum de nuptialité a été relevé de quinze à dix-hult ans pour les filles, et de dix-hult à vingt et un ans pour les garçoos.

Mais peut-on ilmiter les naissances sans de profondes transformations des mœurs et de l'économie agraire, dans un pays où l'enfant est vénéré ? N'est-ce pas parce que ces conditions n'ont pas eté remplies que l'Inde a eu recours à des méthodes heurtant la morale, et les milieux confessionnels? Les progrès de la production de blens alimentaires, du poovoir d'achat, de l'éducation, n'ont pas été suffisants pour modifier, comme dans les pays développés, les attitudes traditionnelles devant la natalité.

a Le plan familini dans notre pays, tente d'expliquer Mme Gandhi sur de grands pla-

cards publicitaires, est une part lial, medecins, assistantes, agents essentielle de l'ensemble de notre stratégie visant à accroître le bienêtre. ». En fait, la majorité des familles admettent la nécessité de mettre au monde moins d'enfants, pour peu que des « compensations » économiques et sociales leur solent offertes. La «demande » existe pour une maîtrise de la natalité, même dans les campagnes, surtout de la part des femmes, mieux à même que les hommes de mesurer le « poids » d'une nombreuse progéniture. Aussi est-ce à elles que s'adresse.

L'objectif est de ramener le taux de natalité de 37 ‰, en 1975-76, à 25 ‰ d'ici à 1984. Un point par an i Tache impossible aux yeux de certains spécialistes, qui font valoir que cela supposerait one cinquante millions de couples en age de procréer, ayant trois enfants ou plus, re-courent en permanence à une méthode de contraception. On en comptait quinze millions seniement en 1975.

principalement, le programme à

long terme d'avril 1976.

Le taux de croissance de le population a progressé de 21.6 %. entre 1951 et 1961, à 24,8 %, entre 1961 et 1971. C'est cette accélération que l'Inde veut inverser. Or, ainsi que le note un médecin, le Dr. Baneril, « en dépti des enormes investissements, de la volonté affirmée des planificateurs et de dirigeants politiques. du recours d des moyens discutables, d'un point de vue moral iles camps de pasectomie), le programme antérieur de contrôle des naissances n'est pas parvenu à réduire, par le passé, le toux de nataiité ». Celul-ci, qui était de 40 % pour la période 1941-1951, est passé à 41 % pour 1961-1971 | (41.

Du moins ce programme incitatif, qui existe denuis vingt-cinq ans, a-t-il permis de mettre en diriger un millard place une importante infrastructure (centres de planning fami- muistre indien de la santé et du

recruteurs\_).

Ces services ont fourni un « soutien logistique » à l'entreprise. Mais, si les résulta de celle-ci apparaissent négligeables avec le recul du point de vue demographique, ils sont catastro phiques, de toute évidence, du point de vue politique.

En 1975 et 1976, les responsables indiens ont estimé que l'état d'urgence créait les conditions a favorables » à l'emploi de méthodes draconlennes. L'Etat, ayant mis en sommeil les libertés fondamentales pensait pouvoir s'atta-quer aussi à la liberté de procréer. Le nian familial était devenu une grande affaire nationale, traitée, disalt-on a sur un pied de guerre ». Mais, dès le début de 1977, les excès commis su cours d'opérations de stérilisation forcée scandalenses mais marginales au regard des millions pratiquées sans incident - se faisaient sen-tir dans les milieux populaires et chez les musulmans, la clientèle traditionnelle du Congrès.

e e conséquences politiques furent plus manifestes encore lorsque, les élections étant annoncée les partis de l'opposition purent exprimer l'ers points de vue. Des corr--mistes orthodoxes aux conservateurs, ils déclenchérent l'offensive contre la poli-tique antinataliste, en vue de « récupérer » les voix de ceux on'elle mécontents. Dans un souci d'apaisement, le gouvernement assura alors, en février dernier, bien que le contrôle des naissances demeurât une priorité, qu'il ne serait plus appliqué de façon autoritaire.

Donné à la veille des elections, un tel coup de frein ne peut pas ne pas paraître un peu suspect. La classe dirigeante appréhende de plus en pius d'avoir à nourrir, loger, babiller et employer, sinon humains en l'an 2000. Si le

planning familial reconnaît que cle cel combat doit être mené contre la pauvreté et non contre les gens » (5), fi déclare aussi que apprès tout, si nous, les indiens, avons la capacité technique de construire une bombe atomique. pourquoi ne pourrions-nous pas faire une percée dans la production d'une pilule qui soit sure, moins chère et plus efficace ».

Au Bangladesh, le problème de la population a été déclaré « prio-rité n° 1 a. Le général Ziaur Rahman, au pouvoir dapuis novembre 1975, a est révélé à cet égard plus « ouvert » que ses preurs aux conseils des Occidentaux, pas toujours désinté-resssés. « Si nous ne jaisons rien, 2-t-ii dit, peu de choses pourront être réalisées dans d'autres domaines. » La campagne, qui en est encore à ses débuts, a pour objectif de rendre stériles, d'ici à 1980, 12 % des guinze millions de couples en âge de procréer.

Un gros effort financier et technique est entrepris pour mettre en place une infrastructure comparable à celle que possède l'Inde.

« On a créé de toutes pièces un

service pour satisfaire une
demande potentielle », nous explique un fonctionnaire. Il est visi que l'effort financier est presque entièrement supporté par la Banque mondiale, le Fonds des Nations unies pour le pian fami-lial, l'U.S. Aid — qui fournit tous les contraceptils — et divers pays industrialisés (Grande-Bretagne, Canada, Australie, Allemagne fédérale, Norvège, Suède). Sur le terrain, quelques camps mobiles sont animés par l'Association pour la stérilisation volontaire, soutenue par l'organisme améri-cain du même nom, qui reçoit ses fonds du Congrès de Washington. Nous avons pu visiter l'un de ces camps. Toutes les « clientes » étaient des femmes dans le plus grand dénnement (elles recolvent un sari et une oulnzaine de rouples), «Les hommes ne viennent pas, ils ne sont pas prets », nous a répondu l'un des médecins responsables.

(1) Le Monde du 14-15 mars 1976, et du 24 novembre 1976, et le Monde diplomatique de mai 1976, (2] Cf. c The myth of population control s, par Mahmood Mamdani, Monthly Review Press, 118 West 14th Street, New York 1011.

(3) Des différentes méthodes, la stérilisation (tubectomis ou vasectomis) était, même avant le lancement de la récente campagne, la plus pratiquée: viennent ensuita : les contraceptifs conventionneis (condeme avente conventionneis) (condoms, agants spermientes), le s'érilet — qui a perdu de sa popu-larité — et la pilule.

(4) Deux ouvrages collectifa, écrits par des spécialistes indiens, font le tour de la question i Population su India's development (Ed. Vikas, New-Delhi) et Economic and political weekly (aoûs 1976, Bombay). Voir également la Question démographique dans le sout-continent indien, per J.-C. Clesnais et J. Vallint, prevue Tierz-Monde, julietlin, in revue Tiers-Monde, juillet-septembre 1976 iEd. PUF1.

septembre 1976 tEd. PUF1.

(5) Population, Poverty and the Puture of India. New-Dethi, Le sociologue indien, M. Mahmood Mamdani, estime que la fécondité d'est pas la cause mais la conséquence de la pauvreté et que calle-ci est le résultat de l'exploitation humaine ivoir la note (3). Il démontre même que « le bénéfice augmente au fur et à mesure que les familles ragrandissent (Ec. and Political Weekly, noût 1976).

Si l'on constatr une prise de conscience de l'ampieur du problème démographique, la volonté d'imposer, à l'échelle nationale, fût-ce de façon moins brutale qu'en Inde, un programme rigoqreux de contrôle des naissances se manifeste à peine, sauf A l'égard des fonctionnaires. Aussi bien est-il peu probable que la taux d'accroissement de la population puisse être ramené rupidement, comme Dacca le voudrait, de 3 % à 2 % i Le taux de natalité demeure l'un des plus forts an monde (46 %), et la mortalité. (16 %), encore élevée, est appelée. à baisser. C'est avec un bel enthousissme que quelques mil-ilers de vasectomies sont opérées par des organismes prives, mais le service public capable d'appliquer un vaste programme n'est pas encore en place. Enfin, la société bengalaise, avant tout rurale et islamique, est parmi les plus attachées aux traditions

#### Allah décide

Au Pakistan, il existe une administration et un programme de plan familial (des « visitences » sont supposées se rendre plusieurs fois par an dans chaque famillej. Mais, comme le fait remarque un observateur : a a Les moisvateurs ne sont pas motivés et na vont pas dans les villages. » Les paysannes ne viennent pas dans . les centres de P.F., car cent-ci se trouvent dans les bonrgs éloignés, et il fant... garder les enfants. Là encore, on constate que les épouses éprouvent le sentiment qu'elles ont assez d'enfants. Mais, pour les maris, c'est encore Allah qui décide : la famille, nombreuse et solidaire, gardant généralement un caractère très traditionnel offre une garantie à ceux de ses membres qui ne travaillent pas, L'U.S. Ald et l'Allemagne fédérale ont bien financé un programme destiné à rendre pilules et condoms « aussi accessibles que le the ou l'aspirine », mais il n'a en aucun effet sur le taux denatalité (50 %), alors que celoi de la mortalité avoisine 16 %. La progression est donc parmi : les plus élevées au monde, 81 le gouvernements de M. Bhutto, qui affiche en d'autres domaines des velléltés réformistes, ne porte pas plus d'intérêt au contrôle des naissances, c'est sans doute que au regard de celle de l'Inde adverse -- surtout depuis la perte du Bangladesh. — la population est un facteur supplémentaire de rivalité, Quant à l'opposition, formée, pour l'essentiel, de mouvements réactionnaires et islamiques, elle est résolument hostile à . tonte politique antinataliste.

Il est vrai que les problèmes alimentaires ne se posent pas au Pakistan en des termes aussialgus que dans les deux autres

> GERARD VIRATELLE, (Mardi 8 mars.)

Prochain article:

GÉRÉALES : LES LIMITES DE LA REVOLUTION VERTE

#### Inde

# MALGRÉ LE MAINTIEN DE L'ÉTAT D'URGENCE

# La campagne électorale se déroule dans une relative liberté

Malgré le maintien de l'état d'urgence, la campagne pour les élections législatives en Inde, qui commenceront le 16 mars et s'achéveront le 20, se déronle dans une relative liberté. L'opposition peut s'exprimer librement on public, la censure a été levée et la presse a retrouvé son mordant. Tontefois, les adversaires de Mme Gandhi affirment qu'il y a toujours plus de cinq mille déte-

New-Delhi. — « Indirn hatao ! » (« Indira dehors ! ») : paraphra-sant un siogan du parti gouvernemental sur la pauvreté, aujourd'hul abandonné, « Gnribi hatao ! », le mot d'ordre de l'opposition s'est répandu comme une trainée de poudre à travers l'Inde. Lorsque. à la surprise générale. Il fut a majorité gouvernementale serait reconduite et peut-etre renforcée sans difficulté. Mais cette décision

sans difficulté. Mais cette decision impliquate la libération de toutes les personnalites de l'opposition. Celles-ci sont sorties de prison avec l'auréole du martyr, que l'opinion décerne depuis l'époque britannique en Inde à tout ancien prisonnes politique. La démission prisonnier politique. La démission d'un membre influent de la vieille garde du parti gouvernemental et du cabinet de New-Delhi, M. Ram, qui, de olus, est lender de la communauté des intouchables, a complétement modifié l'enjeu de la consultation.

Jamais, depuis trente ans qu'il est au pouvoir, un scrutin n'avait été aussi incertain pour le Congrès, Jamais, non plus, la partie n'avait été aussi cruciale pour le premier ministre. Mme Gandhi se montre constamment sur la défensive. D'une région à l'autre de la périnsule, elle tente de contenir la rague populaire menacontent la varue populaire mena-cant le obuvoir qu'elle avait mis tant de soin à sauvezarder depuis dix-huit mois. Mais les foules ne sont pas aussi nombreuses que naguère a ses rassemblements. Baignant dans l'euphorie, sentant proche sinant la victore totale du proche sinon la victoire totale, du moins la revanche tant attendue. l'opposition, beneficiant, de surcroit, de l'apoul de quelques mou-vements regionaux, exploite à fond la possibilité qui lui est donnée de dénoncer l'état d'urgence, toujours en vigueur, et la violation des libertès; bref, le dérêgle-ment du système colitique indien depuis 1975.

En quelques jours, l'Inde est redevenue elle-meme, tumul-tueuse, frondeuse et vibrante. Le a système démocratique castré ».
selon le mot de M. Desai, irreductible adversaire de la fille de Neuru depuis ringt ens et prin-cipale figure de l'opposition, a volé en éclats. Les directives telles

nus politiques. Ceux-ci ont observé une grève de la faim la jeudi 10 mars ; de nombreux étudiants les ont lmités dans les universités en témoignage de solidarité. D'autre part, le correspondant du · Sunday Times · de Londres vient d'être expulsé, à cause d'un article bostile au fils du premier ministre. Au moment où Mme Gandhi jooe son

destin politique, le scrutiz du 16 mars

De notre envoyé spécial

que a travailler dur et parler moins a sont toujours affichées sur les autobus. Mais l'homme de la rue s'exprime désormais sans crainte, parfois sans retenue, sur la politique officielle. Dans toutes les conversations la politique s les arrêts de travail solent en principe interdits — ont lancé un appel demandant à tout candidat de s'engager, s'il est élu. à respecter la liberté de la presse. Deux revues polltiques, Mainstream et Seminar, qui avalent préféré suspendre leur publication plutôt que se soumettre à la censure, reparaissent.

Mme Gandhl affirme que le choix offert aux lecteurs est entre elle et le chaos. Un tel avertisles conversations, la politique a repris ses droits. A vral dire, on ne parle que de cela. Il n'y a que les fonctionnaires, hier toutpuissants mais qui voient ieur antorité se dérober dans le flotchoix offert aux lecteurs est entre elle et le chaos. Un tel avertissement est-ll crédible pour une population en majorité illettrée mais dont on aurail tort de soussestimer la maturité politique?

Selon la « conscience de l'opposition », M. J.P. Narayan, le choix est le contre de l'accepte et la contre le choix est le contre le contr

puissants mais qui voient ieur antorité se dérober dans le flottement politique actnel pour manifester quelque amertume.

Comblen de temps ce « relachement » va-t-il durer ? Cette campagne électorale donne lieu. en effet, à un défoulement collectif. Les astrologues, parfois pris ici an sérieux en haut lieu. estiment, a-t-on pu lire dans les journaux, que l'Inde est « sortie d'une période sombre ».

La presse, semblable, il y a encore deux mois, à celle de n'importe quel pays sous-développé, retrouve toute sa liberté de ton et toute sa variété. Elle ne se prive pas de souligner les « mé/aits » de dix-huit mois de règime d'exception. Sans doute cette attitude est-elle payante, puisque les tirages des grands quotidiens augmentent rapidement. Echaudés, la plupart des journalistes — qui ont observé journalistes — qui ont observé

# M. Sanjay Gandhi en accusation

de la coterie entourant le premier ministre pourrnient-elles échap-per à une mise en accusation publique si le fonctionnement normal des institutions est rétable? », demande l'auteur. Au premier rang des accusés figure, blen entendu. M. Sanjay Gandhi. « Ce qui a choque le plus les gens, nous explique un intellectuel, c'est qu'il a exercé des pouvoirs extraordinnires sans pos-séder aucune assise légale, poli-

La question clef, écrit par exemple le directeur de Mainsteam, resiétant le point de vue de la plupart des dirigeants de l'opposition, a trait aux « méjais sans précédent » commis en vertu de l'état d'urgence : atrestations arbitraires, expuision des habitants des bidonvilles, stérilisations par la contrainte, chantage des services de police. « Comment ies activités totalement irrégulières de la coterie entourant le premier plus de l'encombrant personnage et les journaux indépendants, qui étalaient aotresois ses photos sur glusieurs colonnes, ne lui consacrent plus qu'une notre interlocuteur, est le produit non pas du népotisme traditionnel, mais de techniques de lancement à l'américaine, grâce à la 
presse, la télévision, la radio. Les 
médias officiels, en tout cas, ne 
parlent plus de l'encombrant personnage et les journaux indépendants, qui étalaient aotrefois 
ses photos sur olusieurs colonnes, 
ne lui consacrent plus qu'une 
place mineure. Sa campagne 
électorale est limitée à la circonscription rurale où ce jeune bourgeois citadin présente sa candideture pour la première fois. 
M. Sanjay Gandhi fait ses classes 
politiques. Son rôle dans le sérail 
du pouvoir a largement contrihué 
à la perse d'aodience du oremier à la perte d'aodience du oremier ministre.

stion n, M. J.P. Narayan, le cholx est a entre la dictature et la démocralie n. Trois questions sont au cœur du débat national : l'état d'urgence : le rôle du fils cadet du premier ministre, M. Sanjay Gandhi ; enfin a l'in-jâme n (de l'aven mème d'un journaliste progouvernements) i campagne de stérilisation. Ces trois probièmes ne sont pas perçus de la même manière par les intellectuels, la classe politique et les paysans. Mais tous les autres paraissent secondaires.

paraissent secondaires.

Les critiques convergent comme jamais auparavant sur la famille Gandhi. L'animosité des milieux

d'un engagement au cours duquel l'armée hengalaise a tué dix « rebelles » près de la frontière indienne, les autorités de Dacca ont affirmé, jeudi 10 mars, que les maquisards qui ont échappé aux forces gauvernementales se sont réfugiés - en territoire indien, sous la protection des forces frontalières Indiennes .. politiques à son égard est, en fait, le principal thème commun à mercredi 9 mars une journée de grève pour réclamer un aména-gement de leurs salaires, bien que les arrêts de travail solent en l'opposition. Les c

s'annonçant serré, la tension a'accroit à

nouveau avec le Bangladesh. Faisant état

lement portés au fils, sont évi-demment dirigés contre la mère. Dans un tel contexte, les diver-gences politiques entre les divers courants de l'opposition semblent dépassées, comme les antago-nismes traditionnels entre memnismes traditionnels entre mem-bres de hautes castes et intou-chahles, entre hindous et musul-mans. Fait très remarqué et lourd de conséquences politiques : l'iman de la mosquée de Delhi s'est rangé aux côtés des adversaires de Mme Gandhi, et notamment des nationalistes hindouistes, farouchement opposés à l'islam dens le passé.

L'opposition, qui en principe, n'est pas hostile au contrôle des n'est pas hostile au contrôle des naissances, dénonce les excès de la campagne de stérilisation.

« St vous votez pour Mme Gandhi, vous deviendrez un jour impuissant a, dit-elle. Les dégâts causés, notamment dans le nord de l'Inde, par les stérilisations plus ou moins forcées et surtout les rumeurs qui se sont répandues dens tous les milieux populaires à ce propos (la moindre opération de vaccination scolaire étant rede vaccination scolaire étant re-doutée comme une vasectomie on une tubectomie) ont conduit le gouvernement à accompagner gouvernement à accompagner l'arrêt de sa campagne d'un pitenx a mea cuipo ». Mine Gandhi et certains de ses ministres présentent des excuses publiques. Nous reconnaissons nos l'autes, a dit le premier ministre, mais la responsabilité des abus est attribuée à des fonctionnaires subalternes. Les actorités sont allées jusqu'à abolir les dispositions qui prévoyalent la suppression de certains avantages pour les employés de l'Etat ayant plus de trois enfants. Mais New - Deihi continue d'affirmer que le contrôle des naissances est nécessaire pour « bâtir une Inde forte ».

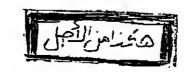
Dans le climat de contestation actuel. Mme Gandhi a peu de actiei. Mine Gandin a peu de chances de recueillir l'appui massif qu'elle avait obtenu aux élections de 1971, lorsque sa popularité était à son zénith. Cette fois le pouvoir est allé trop longtemps trop loin.

(Samedi 12 mars.)



Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du .. au 16 mars 197



Le C.N.P. est appelé à renonveler la composition du comité exécutif de l'O.L.P., présidé depuis 1969 par M. Yasser Arafat, et celle du Conseil central palestinien, organe intermé-diaire entre le comité exécutif et le Conseil

L'idée d'un mini-Etat palesti-nien avait été lancée pour la pre-mière fois il y e près de trois ans par le Consell netional palesti-nien : à l'issue de sa douzième session, en juin 1974, il se décla-rait prêt à constituer une « autorait prêt à constituer une « autorité nationale » sur toute partie
ilbérée du territoire palestinien.
Le programme politique en dix
points adopté à cette occasion
laissait également prévoir la paricipation de la résistance à la
conférence de Genève, si celle-ci
acceptait de considérer le « problème palestinien » comme celui
des « droits nationaux d'un peuple », et non sur la base de la
résolution 242 du Conseil de sécurité, qui en fait un simple « problème de rétugiés ».

Le « Parlement » palestinien

TREA

FONE

RÉD/

Le e Parlement » palestinien n'ebandonnait pas pour autant son mot d'ordre de « Palestina laique et démocratique », puisqu'il affirmait que a toute mesure de libération n'est qu'un pas vers la réalisation de l'objectij siratégique », é savoir « l'édification d'un Etat palestinien démocratique conjumément aux résoluque, conjormément aux résolu-tions des précédentes sessions du C.N.P. » En somme, si l'objectif final demeurait toujours la créa-tion de l'Etat palestinien unitaire — ce qui sous-eniendait le dé-mantèlement de l'Etat d'Israel. l'accent était désormais mis sur le mini-Etat pelestinien, appelé à être édifié sur une portion de la Palestine historique, en l'oc-currence la Cisjordanie et Gaza. La décision dn C.N.P. de 1974

constitueit un tournant dans la politique de la résistance, dans la mesure où elle impliquait l'acceptation d'une partition de fait de la Palestine et le renoncement à la violence comme méthode d'ac-tion essentielle. Le mot d'ordre de le vauerre populaire de libérale «querre populario de libera-tion» disparut progressivement du vocabulaire des dirigeants de l'O.L.P., qui entendent désormais tirer le maximum de profit de l'action politique et diplomatique, jusqu'alors negligée.

La conjoncture internationale de ces dernières années leur a d'ailleurs été favorable. En nod'allieurs etc lavorable. En no-vembre 1973, en « sommet » d'Al-ger, le monde arabe a recomu l'OLP comme « le seul représen-tant légitime du peuple palesti-Cette formule a été entérinée en février 1974 par la conférence islamique de Lahore. En mai, M. Arafat est accueilli officiellement é Moscou par les dirigeants soviétiques, qui se dé-

Le « Parlement » palestinien, qui comprend cent quatre-vingt-six membres, sera sans doute élargi afin que les Palestiniens des territoires occupés soient mieux représentés.

Dépositaire de la légitimité palestinienne, le Conseil national devra approuver les grandes orientations de la résistance. Il aura notamment à définir les contours de projet de mini-Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza. dont le principe avait été admis en décembre 1976. à Damas, par le Conseil central de l'O.L.P.

clarent prêts à faire tout leur possible pour que l'O.L.P occupe un siège é Genève. L'Assemblée générale de l'ONU inscrit en novembre à l'ordre du jour de sa se zion la equestion de la Palestine, et non plus le conflit isruélo-arabe » ou le e problème des répuiss » En occupa le nienne en tant qu'interlocuteur valable Ils souhattent notamment — M. Rabin l'a dit récemment à M. Waldheim, et M. Vance l'a clairement indiqué à l'issue de sa récente tournée au Proche-Orient récente tournée au Proche-Orient
— que le Conseil national palestinien modifie, au cours de sa
session du 12 mars, la charte
nationale de 1968 qui nie à israéi
le droit d'exister en tant qu'Etat.
Il est vraisemblable que le
C.N.P. confirmera au Caire le
projet de mini-Etat palestinien,
ainsi que l'a recommandé le
conseil central de l'O.L.P. en
décembre dernier, mais il n'est
pas du tout sertain que les dirides réjugiés ». En octobre, le « proteint des réjugiés ». En octobre, le « sommet » arabe de Rabat reconnait le « droit du peuple pules-tinien d'établir un pouvoir national indépendant (\_\_) sous lu direction de l'OLP. ». Cette série de l'OLP. ». Cette série direction de l'O.L.P. a. Cette série de succès diplomatiques rendent désarmais impossible une solution de la crise israélo-arabe qui ne prendrait pas en considération les droits du peuple palestinien. Accueilli triumphalement le 13 novembre 1974 dans la maison de verre de Manhattan, M. Arafat de fait conendant proupe allusion. pas du tout certain que les diri-geants palestiniens puissent se mettre d'accord sur une modification de la charte. Tout récem-ment encore, deux personnalités palestiniennes. M. Khaled Hassan, de verre de Manhattan, M. Arafat ne fait cependant rucune ellusion è la conférence de Genève et réaffirme sa foi en une « Palestine réunifiée et démocratique ». Mais il souligne que cet objectif ne représente plus pour lui qu'un « rêve » lointain. Son représentant é Londres. M Sald Hammami, devait préciser quelques mois plus tard que le projet d'un Etat unitaire sur l'ensemble du territnire israélo-palestinien « pourrait ne pas être réalisé de nolre vivant ». En attendant. M. Hammami, qui refléte les vues palestiniennes. M. Khaled Hassan, membre du comité central du Fath, et M. Farouk Kaddoumi, le responsable de la diplomatie de l'O.L.P., ont écarté une telle éventualité. M. Kaddoumi est même allé jusqu'à exhumer le mot d'ordre de l' « Etat démocratique de l' « Etat démocratique de l' « Etat démocratique de l' » Etat de M. Arges M. Arg d'ordre de l' « Elat démocratique de Palestine » — que M. Arafat avait, dans son discours aux Nations unies, relégué dans le domaine des « rèves » — en affirmant que deux phases initlales seralent nécessaires pour réaliser cet objectif « Le retour aux frontières de 1967, puis aux trontières de 1968. » M. Hammami, qui reflète les vues de M. Arafat, prévoyait une lon-

tières de 1948. > Sans épouser les thèses jus-qu'anboutistes de M. Kaddoumi, il semble que la qu'anboutistes de M. Kaddoumi, il semble que la majorité des dirigeants palestiniens soient peu disposés à modifier fondamentalement la charte. Les responsables de l'O.L.P. estiment qu'ayant parcouru, depuis la demière session du C.N.P., un long chemin sur la voie du compromis, ils n'ont aucun intérêt à abattre leur dernière estre maîtresse — la reconnais-La politique réaliste inaugurée par l'OLP se révèle payante, En janvier 1976, seul un veto américain empêche le Conseil de sécurité de lui reconnaître le « droit d'établir un Etat indépendant en Palestine ». A cette occasion, la délégation palestinienne présente à l'ONU ne formule aucune objection à la clause de la résolution qui garantit, « la souverainelé, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les Etats de la région et leur droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reçon nues » — reconnaissant carte maîtresse — la reconnais-sance de jure de l'Etat d'Israel sans être certains d'obtenir en échange de sérieuses contrepar-ties, notamment l'assurance que Jérusalem lèvera son opposition de principe à un Etat indépen-dant palestinien situé entre Israël et la Jordanie.

et la Jordanie.

Pour l'instant, ils constatent qu'aucune solution du problème de leurs et que l'OLP, n'est en vue, et que l'OLP, n'est en vue, et que l'OLP, n'est même pas certaine d'être invitée d'Genève en tant que représentante du peuple palestinien.

(Samedi 12 mars.)

# ABANDONNÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

# Le général Pinochet affronte une montée de mécontentements de civils et de militaires

Le gouvernement chilien, qui a d'aidé ven dredi 11 mars, de reconduire l'état de siège pour six mois, a accusé d'autre part la démo-cratie chrétienne de comploter pour renvyrser le régime. Le décret prolongeant l'état de siège précise que cette mesure est prise parce que les cooditions internes ayant motive sa promulgation le 11 septembre 1973 persistent . Le général Bejares, ministre-secrétaire du

gouvernement, a déclaré que des documents subversife - de la démocratie chrétienne montraient que cette formation - envisageait une action cnmmune avec des partis interdits.

Trois ans et demi après le coup les convaincre de se taire. Un groupe d'Etat ayant renversé le gouverne d'unité populaire de Salvador Allende. le général Pinochet apparaît sériéu-

Toutes les informations concorden our dépeindre un chef d'Etat chillen qui a'appule de plus en plus sur les services de le police politique, la redoutable DtNA. Etat dans Etat, dont les méthodes expéditives na sont plus seulement dénoncées par les Chilliens et certains organismes internationaux, mais eussi par le gouver nement des Etats-Unis Un appur résolu de Washington et de M Kla-singer, qui avait personnellement pris en mein l'opération destinée é renverser le gouvernement d'Unité pooulaire, evait permis jusqu'é orésent é la junte de Santiago de mieux esseoir son pouvoir malgré la montée

La retratt implicita du gouverne ment américain et sa condamnation publique des méthodes de le lunte plecent le général Pinochet dans une oosition très délicate.

D'eutant plus qu'il dolt faire face è une situation interne plus difficile De bonne source on indique que les chefs de l'ermée chillenna étaient divisés sur l'opportunité de reconduire l'état de siège. Ces divergences reflètent les critiques, pour ne pas dire plus, que suscitent maintenant au sein même des forces armées le comportement et les méthodes brutales du général Pinochet Les militaires restés amis d'un parti démocrate-chrétien dont le large virage aboulit é une opposition totale à la junte se concertent el s'agitent. D'autres ne sont pas insensibles à la « nouvelle donne » internationale ni aux mises en garde pressantes venant de Wash region depuis l'arrivée é la Maison Blanche de M Carter, résolu é défandra les droits de l'homme - dans quelque pays que ce soit . S'll y a un pays où ils sont méprisés, c'est blen le Chill

L'affaire des - discerus - orend d'autre oart une empleur nouvelle parti communiste portes « disparus » Insistent pour obtenir des écleircis sements du gouvernement bler que les services de la DINA multiplient pressions et intimidations pour

comme le parti communiste -, et avait des liens avec des gronpes marxistes à l'étranger -. Les chefs du « complot », selon le général, seraient le président et le vice-président de la démocratie chrétienne, MM. Zaldivar et Tomas Reyes, M. Zaldivar a été un proche collaborateur de l'ex-président Eduardo Frei.

Commentant la découverte dn - complot -. le genéral a déclaré de son côté que les partis politiques ne seraient plus Jamais autorisés an Chili, et la junte ordonnait le 12 mars, la dissolution des partis politiques suspendus après le coup militaire d'Etat du 11 septembre 1973.

de femmes a demandé à la Cour suprême d'intervenir pour retrouver quelque cinq cents personnes toujours portées - disparues - depuis

La junte e publié un communiqué précisant que cas - disparus -sont - des extrémistes de gauche tués au cours d'engegements avec les forces de l'ordre - ou qu'il s'agti de - parsonnee ayant quitté le pays -. « Un certain poorcentage de disparitions est considéré comme normal -, aloute le communiqué

Seion le gouvernement, la requête des femmes evalt pour but d'Influencer le vote de le commission des Natione unles pour les draits de e formellament condemné le Chill. La situation économique n'est pas

moins préoccupante pour le gouver-nement de Santiego Feilite de plusieurs sociétés financières et graves difficultés de la banque Osorno mettenz en lumière les fallles du système onomique imposé per les - Chicago Boys - Ces sociétés ont, dit-on de bonne source, investi leurs dépôts dans le racnal des entreonses dénationalisées eans être capables d'en assurer ensuite le gestion Le Benco de Chile lui-même sereij en difficulté. El l'ambessade des Etats-Unis é meni de plus en plus marqué du Sentlego a manifesté se oréoccupation face é une situation qui, el elle devail encore s'aggraver, met-trell en cause le « modèle » de

récupération économique et financière recommande par les Americains en 1973.

Des groupes et des eecteurs qui passalent pour être favorebles à la lunte commancent é protester Patrie et Liberté, d'extrême dmite, prend le « défense des épergnants :- spoilés. Les transporteurs evalent joué en 1973 un rôle décisit dans le chute d'Allende, or leur dirigesni vieni de eurée dens la oresse et où il eccuse le gouvernement militaire de « vouloiz l'ection. Les agriculteurs, severement touchés par le retrait du Chili du pecte andin contestent les arguments du gouvernement Autani de signes inquiétants venant de secteurs, bourgeoisie et petite bourgeoiele, qui evalent aporouvé le coup d'Etaz de septembre 1973 et soutenaient le régime evec, il est vrai, des réserves grandissantes La dénonciation d'un complot - démocrate-chrôlien par le gouvernement et les mesures de prisee per le junte contre le premier parti chillen, disposant encore d'une soutiene en Europe et aux Elazg-Unie, metteni en évidence l'isole-

> MARCEL NIEDERGANG. (Lundi 14 mars.)

# Le Chili condamné à Genève

# Les États-Unis ont voté la résolution de l'ONU qui dénonce les atteintes aux droits de l'homme

Las Etats-Unis oni voté la marciedi 9 mars, à Geneve, en leveur de la résolution de le commission des Netrons unies pour les droits de l'homme, condemnent sévèrement le Chili Pour le première tols, le délégation eméricaine avait participé é le rédaction de cette résolution qui réprouve - le pretique institutionnalisée de le torture

C'est le quetrième ennée consécutive que la régime de Santiego est dénonce per le commission des Netions unles Le déseveu infligé per Weshington à son délégué à Genève, qui aveit regretté le rôle joué par les Étets-Unis eu Chili en 1973, n'e donc pes moditié le vote

De notre correspondante

Genève. — Le désaven infligé le veille par Washington eux propos tenus « é titre personnel » par le délègué américain M Tyson, n'a pas modifié l'ettitude finale de le délégation des Etats-Unis é Genève

nève La junte chilienne e été condam-La junte chilienne e été condamnée mercredi 9 mars par 26 voix contre i (celle de l'Uruguey) et 5 ebstentions i Costa-Rica, Equeteur Jordenie, Panama et Perou! Les Etatis-Unit ont donc joint leur voix à celle des adverselres les plus résolus du général Pinochet Pourtant, les propos tenus par M Tyson le 8 mars regrettant l'intervention eméricaine de 1973 au Chili ont été desavoués à Washington. Mercredi 9 mars, M Tyson precisall » Je r'avais pas en le 'emps de demander le jeu vert avant mon intervention. Je regrette d'ovoir outrepassé mes instructions J'ai neut-être mis mon gouvernement dans une situation embarrassante. »

M Tyson étali effectivement all trop ioin dans ses commen-taires si l'on compare sa déclarataires si l'on compare sa déclaration du mardi 8 mars, qui evait fait
l'effet d'une nombe, aux concusions de le commission Church
chargée par le Séner de Washington d'enquêter sur le rôle des
Etats-Unis eu Chili Les EtatsUnis ne pouvaient d'eutre part
négliger les réactions immédiates des diplomates latino-américains il reste que le vote n'e pas
êté modifié
La commission ne se borne pas
e condemner le Chili elle s'en-

e condemner le Chili, elle s'en-gage en outre à examiner les meil-leurs moyens de fournir une assistance monétaire, juridique et finencière, sux détenus chilens ribitrairement arrêtés et à leurs familles L'année dernière, les débate avaient principalement porté sur la torture et le sort des prisonnières polltiques. prisonniers politiques An cours de le session actuelle différents orateurs ont insisté sur le drame des disparitions La Commission 8 entendu les témotgnages de diverses person-nalités chiliennes eu exil Notam-ment celui de Mme Isabel-Marga-rita Leteiller. dont le mari, an-cien ministre chilien des affaires

étrangères, e été assassiné à Washington le 21 septembre Celui eussi de M Victor Diaz, dixhuit ans, dont le père, ancien scriètaire générel adjoint du parti communiste chillen, a été porté disparu. Celui encore de encien ministre chilien de l'edu-cation, M. Florès Enriquez, qui, après avoir evoque les toriures que son fils et lui-même ont subles, a conclu • Je n'eprouve pas de haine, le réclame la sustice pas la vengeauce J'exprime le souhais que la barbarie prenne sin ou Chili pour que se puisse y resour-

chin pour que le puisse y retour-ner s Le délégue du Coste Rica, M. Fernando Salasar, blen qu'il se soit abstenu comme ses col-lègues latino-américains au mo-ment du vote sur le résolution, o'en a pas moins tenu à faire part de le stristesse s de son gouvernement devant les violspart de la stristesse de son gouvernement devant les viola-tions des droits de l'homme au Chili II a demandé que les Netions unies désignent un « naut commissoire », dont la mission serait d'enquêter en permenence sur les violations des droits de l'homme partiout dans le monde. Notons que pareille initietive est formulée sans succèr depuis des années par diverses organisations formulée sans succèr depuis des années par diverses organisations non gouvernementales, qui souhaitent voir nommer a ce poste M. Sean McBride l'un des l'ondateurs d'Amnesty International Quant à l'observateur du Chill (qui n'est pas membre de la commission), il a tenté de réfuter les accusations portées contre sou pays, et il a déclaré que tout gouvernement était souverain pour pays, et il a déclaré que tout gouvernement était souverain pour décider de la durée de l'état de siège dans son pays

Le groupe de travail spécial chargé d'enquéter sur la situation su Chili, et composé d'experts de l'Autriche, de l'Equateur, du Patistan, du Sénégai et de la Sierra-Leone, se réunira su printemps à Cenève, qu'il soit admis ou non é se rendre sur olace, et devra faire rapport à l'Assemblée générale des Nations unies cet eutomne.

ISABELLE VICHNIAC

(Vendred! 11 mars.)

# D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

# MARDI 8 MARS

LISEONNE. — Le gouvernement a décidé de procéder, au titre de la réforme agraire, à l'expropriation de 200 600 hectares de terres dans l'Alenlejo. Il s'agit, selon une note du ministère de l'Agriculture, diffusée le maril 8 mare, de « régulariser une situation de flagrante illè-

fusce le matal s' mare, de cregillateser une stuation de flagrante illègalités.

Ces terres sont déjà occupées par les outriers agricoles et le ministère déclare que des meures expères servont prises contre toute tentative visant à perturber l'exécution de la loi « par des forces cherchant à causer l'instabilité dans les régions touchées par la rétorme expaire ».

Le gouvernement procéders, en même lemps, à l'attribution — en l'occurrence à la restitution — en l'occurrence à la restitution — d'une partie des terres aux mopriétaires, conformement au « droit de réserte» prèvu par la loi, ce qui risque d'être fortement contexté par les syndicats, selon lesquels aucune restitution ne devrait avoir lieu avant que le processus d'expropriation n'ait été mené à son terme; 500 000 hectares restent encore eux mains des propriétaires.

à son terme; 500 000 hectares restent emore eux mains des propriétentes.

QUEBEC. — M. René Lévesque,
premier ministre québécois (indépendentiste) a présenté, mardi
8 mars, son programme législatif
lors de l'ouverture de la trente el
uniène session de l'Assemblée nationaie provinciale.

Le chef du parti québécois, qui
a élé élu le 15 novembre, a annoncé
la présentation d'une trenlaine de
projets de loi portant sur la langue, la culture, l'économie, la Constitution, l'énergie, la consommation
et la santé.

La primauté sera donnée à la langue française au Québec, a réaffirmé
M. Lévesque en ennonçant le dépôt
d'une loi, accompagnée d'un Livre
blanc saussi explicite que possible ».

M. Lévesque a indiqué que e des
dicaines do millions do dollars » seront consacrés à la lutte contre le
chômage, et qu'une conférence quadripartile (gouvernement, syndicats,
partis politiques, patronat) se réunira
en mai.

M. Lévesque a annoncé la présenen mai.

M. Lévesque a annoncé la présentation d'une « loi-codre » pour le
réjérendum sur l'intépendance. Ce
projet de loi sera soumis à une
commission parlementaire. Le réjérendum aura lleu evant 1981, a fin
du présent mandat du gouvernement ».

seront libres de se rendre à Cuba, au Vieinam, au Cambodge et en Co-rée du Nord à partir de la fin de la semaine prochaine, a-t-on appris de source autorisée.

L'ordonnance présidentielle inter-disant aux Américains de visiter ces quatre pays communisées expire le 18 mars et ne sera pas renouvelée, précise-l-on de mêms source.

israélienne, pour reconnaître é leur tour l'organisation palesti-

gue période de coexistence a nuec l'Etat signiste d'Israël ».

Une révision

de la charte de 1968?

# MERCREDI 9 MARS

PARIS. — Le conseil des minis-tree a adopté, le mercredi 9 mars, deux projets de réforme sur la famille : le premier prévoit d'accor-der un congé sans soide de deux au aux mères salariées qui viennent d'avoir un enjant : le deuxième ju-sionne en une seule prestation les cinq allocations (simples ou majo-rées) de salaire unique, de mère au joyer et de trais de garde.

# JEUDI 10 MARS

solon lesqueis aucune restitution ne devrati avoir lieu avant que le processus d'expropriation n'ait été mend a son terme ; 500 000 hectures restent encore eux mains des propriétaires encore eux mains des propriétaires encore eux mains des propriétaires en mains des propriétaires en ministre quebécois (nadépendentiste) a présenté, mardi 3 mars, son programme législatifiers de l'ouverture de la trente et unièue essesion de l'Assemblée nationale provinciale.

Le chef du partil québécois, qui a été étu le 15 novembre, a annoncé la présentation d'une trentaine de projets de loi portant sur la langue, faculture. l'économie, la Constitution, l'energie, la consommation et la santé.

La primauté sera donnée à la langue français au Québec, a résifirmé M. Lévesque en ennonçant le dépôt d'une loi, accompagnée d'un Litre blanc a aussi explicite que possible ».

M. Lévesque a lutite contre le chômage, et qu'une conférence quadripartile (gouvernement), syndicais en mai.

M. Lévesque a annoncé la présentation d'une e loi-cadre v pour le référendum sur l'intépendance. Contre le contre le contre le contre le contre le contre le des colfres de la contre le contre le

et le président Carter ont échangé des lettres au sujel de la vente par l'Allemagne jédérale au Brésil d'une usine de retraitement de l'uranium. Un court communiqué à d'autre pari mis fin aux entretiens entre le sousse c c ét air e d'État américain. M. Warren Christojer, el les secrétaires d'Etat cuest allemands, MM. Peter Nermes (affaires étrangères) et Hans Wilger Meunschüld (recherche scientifique), consacrés à l'énergie nucleaire el d la non-prolifération » Selon l'AFP, la e séchereuse » de ce communiqué confirme que le problème posé par le contra germano-brésilien et l'opposition qu'il soulève aux Elats-Unis n'a pas progréssé. Les conversations reprendront sans doute à l'occasion du « sommet » de Londres, en mai.

# VENDREDI 11 MARS

BRASULA — Le gouvernement a délibérément franchi un pas de plus le vendredi 11 mars dans l'escalides du conflit qui l'oppose aux Etats-Unis en prenant la décision, essentiellement politique, de dénoncer l'accord militaire conclu avec Washington en mars 1952.

Le 5 mars dernier, Brasilia avait déjà décidé de renoncer à l'aide militaire américaine jixée à 50 múltions de dollars pour l'exercice 1977-1978.

Le nouveau geste de mauvaise humeur d'un pays qui ne cesse d'afficher avec hauteur ses prétentions de grunde puissance est, comme le précédent, purement symbolique. Le Brésil, qui s'est doté depuis dix ans d'une infrastructure militaro-industrielle, peut paraîtement es passer d'une assistance américaine ausorte de nombreuses conditions politiques.

KARAGEL — Paralusée par une

tis de nombreuses conditions politiques.

KARACIBI. — Paralysée par une
grèse générale en signe de protestation contre la jraude électorale,
qui, selon l'opposition, a marqué le
scrutin du 7 mare pour le renouvellement de Fassemblée nationale.
Karacht, principale rille du Pakistan a été, nendredi 11 mars, le
théêtre de violents ajfrontements
entre l'armée et des manifestants.
Une justilade a éclaté dans le quartier de Korangi. On ignore le nombre
des victimes. Le gouvernement a
annoncé le 12 que deux cents personnes anaient été arrêtées.

Les dirigeants de l'opposition, qui
jont état, pour leur part, de plusieurs millers d'arresiations dens le
pags depuis le 7 mars, envisagealent
le 12 de lancer une campagne de

désobéissance civile La situation est également tendue d Lahore, à Pezhavor et à Byderabad.
Le parti gouvernemental a obtenu plus de 90 % des suffrages aux élections régionales du 10 mars, l'opposition ayant décidé de ne pas présenter de candidats aux pariements 
reprinciper.

senter de candidats aux pariements provinciaux.

WASHINGTON. — A la suite d'entretiens avec les ambassadeurs d'Iran, du Pakistan et d'Egyptie, les membres des trois commendos de Musulmans noirs qui s'étzient retranchés dans des Immeubles du centre de Washington ont reidohé leurs otages, vendradi il mars, et se sont rendus aux autorités.

Leur opération spectaculaire a fait un mort et une dizaine de blessés. Après le dénouement, douze personnes ont été arrêtées. In peu plus tard, le chef du commando a été reidohé par décision d'un juge.

# DIMANCHE 13 MARS

DEMANCIE 13 MARS

BERNE. — Pour la troisième fois en sept ans les dectours suisses ont désasoué les milieux nationatistes et rénophobes, obsédés par le spectre de l'. « emprise étrangère » sur la Confédération. Une initiative populaire lancée par le Mouvement républicain de M. James Ochuarzenbach, et qui proposail de réduire à 12.5 % la proportion d'étrangers vivant en Suisse, a été répoussée var 1 183 313 voix contre 492 843. Tous les cantons, cette foix, ont voté contre l'initiative « rénophobe », et le pourcentage des « non » a attein 178 % des votants dans les cantons de Genève et de Vaud.

Les électeurs suisses ont également rejeté deux cutres initiatives : l'une visant à limiter d quatre mille par an le nombre des naturalisations. l'autre envisageant de soumettre à référendum tous les traités internationaux. En revanche, un contreprojet des Chambres jédérales instituant le recours au référendum pour certains traités importants a été adopté par 576 339 voix contre 504 824.

# LUNDI 14 MARS

BONN. — Le tribucul administratif de Fribourg-en-Brisgau, dane le Bade-Wurtemberg, qui avait été saist d'un recours par les écologistes allemands, a interdit, le lundi 14 mars, la construction de la cen-trale nuclèaire de Wyhl, qui devait étre édifiés sur les bords du Bhin, en Jace de Colmar.

: 2

# LA SUISSE MORTIFIEE

I. - Mea culpa...

De notre envoyé special J.-C. GUILLEBAUD

Lausanne. — Depuis le temps qu'à Lausanne ou Berne on dissertait sur le « malaise suisse », ceia devait finir par arriver. C'est fait Pis qu'un malaise i Un syndrome d'anxiete, une vraie maladie d'introspection. Avait-on jamais connu pareille agitation des ames dans ce territoire officiel de la placidité ? Les Suisses ne se sentent plus aimes ni admires, ni cités en exemple. Ils en conçoivent une sorte de chagrin stupéfait et s'étourdissent de polémiques dans les journaux. exemples. M Pierre Graber, ministre des aftaires étrangères, concède tuimême que l'imag, de la confédération dans le monde s'est, depuis peu, sérieusement dégradée. « Les Suisses s'étaient trop habitues à l'idée que teur pays — celus de la Croux-Rouge, de to philonthropie et de la neutralité - étoit partout

L'explication n'est peut-être pas

admire s, soupire-t-ll'en se conso-

lant o'une boutade : « Boh ! Les

nantis ne sont jomais bie. vus.

La prosperité n'attire pas les

sumpathies. >

M. Canonika, députe socialiste et secrétaire général de la confédération syndicale, est plus abrupt dans son jugement « Nous pensions être toujours le premier de lo classe sur la scene internationate. Sans nous apercevotr que toute la tortune morale actuelle accumulée radis était maintenant liou:dee. La Suisse n'est plus considérée comme avant, une partie du peuple s'en rend compte. »

Que se passe-t-il donc en Sulsse? Qu'arrive-t-ii à ce morceau exigu de l'Europe dont rten ne laissalt prevoir qu'il puisse cesser brusquement de figurer l'enciave passible, statutairement ct géographiquement préservée des maelstroms - et des vices du continent? Ce qui se passe est, semble-t-IL assez simple : on s'est mis, de Vaud a Lugano, a parler haut au lleu de chucboter ; a ecrire des rentes a obscènes » à la place des meu cutpa allusifs : à appeler un chat ur, chat et un profit un profit. Le petit seisme cantonal provoqué en 1976 par le livre de Jean Ziegler [Une Suisse au-dessus de tout soupçon (1)] a atteint des proportions excessives, done révélatrices.

Réflexions très méchantes au Parlement fedéral, éditoriaux acides dans la Neue Zurcher Zeitung, commentaires indignés à la radio. La « maladle Ziegler », déjà sérieuse, devait rebondir encore avec la promotion de l'intéressé, député socialiste, an poste de professeur ordinaire de l'université de Genève. Récompenserait-on un e caitre à la patrie :?

Le petit pamphiet en question - qui, traduit en allemand se vend désormais partout - ne méritait pourtant ni tant d'honneur, ni tant d'indignité Non qu'il ne fût pas intelligemment rgumenté

et blen documenté. Dénonçant l'Imperialisme fi nancier sur le tiers - monde et les mancentres internationales des grandes sociétés belvétiques décrivant la tutelle de la haute finance zurichoise sur la vie politique fédérale, soulignant les limites et les faux-semblants de la « démocratie modèle ». Ziegier vise juste. L'accueil inattendu réservé à l'ouvrage en Europe témoigna de l'empressement des volsins français ou italiens à l'égard de tout ce qui pouvait e remettre à sa place e cette Suisse donneuse de lecons. Quelques erreurs de fait et un certain parti pris a ideologique » n'enlevent rien aux mérites de ce réquisitoire rafraichissant. On ne fera pas injure a l'auteur en pourtant que l'événement collectif zirzi provoque en Sulsse est encore plus intéressant que le

livre lui-meme.
Voici iongtemps en effet que les mouvements d'extrême gau-che dénonçaient — dossiers à l'appul – le même cynisme dominateur des multinationales et des banques suisses; stigmalisaient les trafics financiers dissimulés derrière les grimaces de vertueuses (2) voici plusieurs années que la jeune littérature on le cinéma tomand se moqualent des hypocrisies benoites du civisme helvétique : ricanaient de la médiocrité congenitale de la vie fedérale. Sur ce terrain g donc, rien de fondamentalement nouveau « Ziegler denouce, a vec parjois des exegérations, bien des choses que nous ne cessons de dénoncer depuis des années ». s'exclame M André Muret du

Parti du travali (communiste. Dès 1967 paraissait un livre féroce désignant à la vindicte populaire la mafia des « gnomes de Zurich ». Mieux la frénésie mortificatrice. la derision en ers sol-même paraisseni avoir toujours constitué l'envers obligatoire de la « Suisse modèle » On ne le savait pas

Page 4

assez an-dehors, mais l'épais e climat suisse o, cette pratique un peu caricaturale, à l'écbelle d'un pays, d'une sagesse domestique et précautionneuse, a toqjours produit - par compensation - de fulgurantes révoltes individuelles. Jolis tempéraments contestataires dont n'importe quel livre, film, poème, fournit mille

a 1º faudrait reconnaitre à la Suisse, remarqualt en 1973, Philippe Secretan, le caractère frelate d'un animal domestique. Et c'est le conformisme social, l'idéalisme humanilaire, la vocation pédagogique que nous ourions à souligner comme repondant à cette domestication contratre à la grande soif de vie qui, avant sa neutralisation, joisoit de la Suisse une nation virile et tendue, plus tibre dans ses risques, moins asservie à une prudence qui dans sa votonte de survivre singe la res. >

#### Surenchères conservatrices

La sévérité appliquée a soimême ; l'autodénonclation de la fausse vertil ne sont donc pas des manifestations inédites. Pourquol donc a-t-ir fallu, cette fois, que la « maladie Ziegier » affoie tous les baromètres du crédit suisse ? Sans doute parce que la colère mortifiée de cet e fant du sérail protestant de ce fils ingrat de la bonne bourgeoisie genevoise tombait dans un moment politique-ment « parfait ». Porteuse des germes subversifs semés par les colères étudiantes de 69-70; inquête de voir antour d'elle, l'Europe s'enliser dans la crise; crispae sur une e spécificité » qui se veut protectrice, la Suisse de 1977 n'a pas très bonne mine. Comme si, une lois de plus, l'édifice confèderal un peu contre nature, qui fabrique ua pays à partir de rien d'autre qu'un sentiment aigu de l'intéret commun se trouvait menace sur lous les fronts à la lois. Réagissant, comme le grand volsin allemand. e à droite », cédant eux surenchéres conservatrices, la Suisse donne aujourd'hui l'impression de sécréles mêmes aigreurs qu'un malade grognon.

Sur le plan économique, la phase d'expansion sans précédent du début des années 70 est bien terminée, même sl. avec un taux d'inflation inférieur à 2 %, la Suisse reste « le » bon élève europeen. Diminution des exportations, fardeau d'une monnale forte, suppression de trois cent mille postes de travail en deux ans. a. Aucun pays industrialise, affirme-t-on au siège de la Confèdération syndicale, n'a connu une d'ahurissantes polémiques rappe-

recession aussi morquee que te notre » Si le nombre des chômeurs a pu être limité à quatorze mille à la fin de 1976, c'est au prix du renvol chez eux de cent cinquante à deux cent mille travailleurs étrangers, ces soutiers aconymes du « miracle » helvètique. Propre à apaiser les propensions zenophobes d'un James Schwarzenbach, cette politique un neu cynique out rend du jour au lendemain le manœuvre ture ou calabrais à sa misère natale nourrit en secret bien des mauvaises consciences.

rolonte de puissance. » (3)

qualt : « Quant aux œuvres

octuelles, surtout littéraires et

Comme si l'ortiste devait se faire

pardonner une médiocrité congé-

nitale devant le Porisier qui daigne s'intéresser à lui. > 14).

Comment ne pas citer enfin Peter

Bichsel, doot is plaquette algredouce da Susse du Susse) faisait

jausons de notre pays est un pro-

dust importé. Nous pivons dans la

tegende que l'on o créée autour de

nous. Nous sommes reactionnai-

La dégradation économique et la nécessité de réadapter les salaires élevés verses durant la période de « baute conjoncture ». ont sérieusement perturbé de leur côté la fameuse « palx sociale » helvétique qui fait partie du tableau modèle. En Sulsse romande, la crise de l'Industrie horlogère et les fermetures d'entreprises se sont accompagnées de grèves sauvages inhabituelles. Autant de facteurs d'inquiétude qui expliquent des reflexes anachroniques assez surprecants dans un pays qui se classe encore immédiatement après les émirats du golfe Persique pour le revenu par tête d'habitant. Soumise à la « votation » le 6 décembre derquarante heures la durée hebdo-Proposée dès 1971 par des groupements d'extrême gauche - sertant donc très fortement le soufre, - l'initiative avait proroque durant de longues semaines tion à travers les partis.

lant l'aube ingrate du capitalisme. Sur le même registre, Laurent Un éditorialiste de la Nouvelle Rebeaud, soulignant les faiblesses Revue de Lousanne pouvait. le de la creation romande, remarplus sérieusement du monde, écrire au mois de novembre 1976 [Les promoteurs de cette initiacinematographiques, elles ne tivel a reulent visiblement casser s'orouent suisses que dan: la déri- la baroque helvétique, désorganision de leur terre d'origine, ser la vie économique et civique, pousser à la débacle et préparer le a grand soir » (\_). Cette initiative ne vise qu'à porter le désordre et la pagaille dans le pays. Elle a été lancée par des gens dressés à semer te désordre pour établir les bases de la révolution ».

Mais si elle est aujourd'hui déjà grincer quelques dents en 1970 « L'image que nous nous dangereusement raientie dans son élan, l'expansion industrielle de la Suisse, elle-même, a produit des conséquences négatives dont on mesure encore les effets C'est sans donte parce que la vision apaisante d'un coin de montagne rustique et parfumé, avec vaches grasses et edelweiss, tenait une place de premier plan dans la mythologie nationale que l'inquiétude écologique paraît maintenant plus profonde icl que nulle part ailleurs. Le « bétonnage » du pays qui, en quelques années, a'est convert d'antoroutes, de zones industrielles et d'espaces « privatisés » est un thème douloureusement agitè dans toutes conversations M. Hans Tchani, journaliste au Tages Anzeiger de Zürich et auteur d'un bon Profil de la Suisse, insiste volontiers sur les conséquences funestes pour le modèle fédèral lul-même de l'urbanisme anarchique dont Zurich est un triste exemple, M. Canonika de son côté, regrette - ce qui n'est pas habituel pour un leader syndicaliste - a cette expansion effrence au-dela du raisonnable » qui a pousé les Suisses, a en pleine cuphorie maté-

rielle, à négliger le spirituel ». En avril et mai 1975, dejà, les manifestations sauvages organisees contre la construction d'une centrale nucléaire à Kaisernuest avalent soumis la classe politique suisse à une sorte d'électrochoc. Elles signifiaient que non seulement l'inquiétude écologique — utilisée habilement par l'extrème gauche - avalt atteint un point de rupture, mais surtout que la démocratie directe montralt nier, une initiative populaire pro- ses limites. « Il existe dans ce posant de ramener en un an à pays, notalt à ce propos Oskar Reck (5), une forte opposition madaire du travail a été rejetée dont la représentation au Parlement est notablement insuffisante. Kaiseraugst n'est que la consequence logique de ce hiatus entre le peuple et sa représenta-

Ce n'est sans doute pas un

hasard si des thèmes éminemment «écologiques» évoquant la campagne grignotée par la ville, la solituda citadine, le vide du matérialisme, sont présents dans la piupart des derniers films tournés par les jeunes metteurs en scène romands, Tanner, Goretta, Souter (la Sala nandre, Jonas, l'Invitation, les Arpenicurs). En fait, le « bétonnage » du paysage, phénomène commun à tous les pays mdustrialises, comporte plus de risques en Suisse qu'ailleurs. Ne serait-ce que parce qu'il remet inévitablemen, en question un

certain équilibre des cantons

ssaire à la bonne marche dn

Zürich, fouettée par la disci-pline laborieuse et l'ardeur alé 1nique, enfle sans cesse et devient de plus en plus la métropole hypertrophies, commercialement liée à la F - A., et face à laquelle Lausanne. Genève ou Berne paraissent sans poids. Chaque matin, les cadres supérieurs des sociétés filiales genevoises vont, en avion, prendre ieurs ordres à Zürich, capitale de l'argent, et done de pour oir. L sanne languissante et la Suisse romande général se réservent - avec un brin d'affectation a snob . le privilège d. la culture. Berne, de son côté - capitale politique, - pa. it entraînée pe le poids d'une bureaucratie fédérale roujours plus lourde, qui n'inquiète pas que les autonomistes uras-

siens. M Furgier, conseiller fédé-

ral démocrata-chrétien, qui

durant vingt-deux ans de car-rière a pn voir le budget fédéral passer de 1.3 à 17 millards, ne

sous-est - pas les dangers d'une

telle évolution, qui confronte brusquement le fédéralisme aux contraintes de l'Etat moderne. · « Pourtant, précise-t-il, je ne crois pas au risque de désintégration. Il n'est pas question pour la Suisse de se faire réabsorber par les entités nationales (France, R.F.A., Italies d'où elle vient lingustiquement . Désintégration, blen sûr que non. Remise en cause du système confédéral sans donte, SI. depuis sa création, la Suisse est apparue comme un defi lancé à toutes les forces centrifuges du particularisme – une sorte de miracle institutionnalise gravement menacé en 1914-1918, avait spectaculairement « tenn » en 1939-1940 - les tiraillements

### « Résistance » culturelle

d'aujourd'hni paraissent d'autant

nius troublants.

En clair, trois sortes de phênomènes frappent le visiteur soucieux de jeter un « regard neuf » sur le paradoxe helvétique. D'abord la ligne de partage qui, chaque année un peu plus, paraît couper l'Europe en deux parties : un Sud en faillite économique et en état de crise politique permanente; un Nord continental discipliné et surpuissant ; cette ligne de partage passe bel et bien an milieu de la Suisse. La puissance alémanique s'appesantit sur l'en-semble de la Confédération, tandis que les Suisses romande et tessinoise s'abandonnent aux aimables e désordrez » latins.

Ce déséquilibre économico-politique qui s'aggrave n'est peutêtre plus autant compense qu'on le dit par la fameuse « revanche » culturelle romande. Les relations culturelles qu'entretlennent respectivement les Alémaniques avec l'Allemagne et les Romands avec la France surprennent en effet par leurs dissemblances. A Zurich, les lleus étroits du monde des affaires et de la finance avec la R.F.A. n'empêchent pas une « résistance a culturelle très vive, usant comme d'un bouclier dialecte alémanique que l'on préfère toujours au « bon allemand ». La personnalité alémanique demeure ainsi vigoureuse et - de meure ainsi vigoureuse et — ce livres en pièces da théâtre, dans la vie quotidienne même — s'af-firme le pius souvent contre l'Ai-lemagne. A Lausane on Genère, en revanche, la « colonisation culturelle » française parait parfois plus nette qu'hier. Souci de trouver un « marché » franco-phone élargi ou refus des complaisances régionalistes : les jeunes créateurs vaudois ou genevois se disent moins soucieux qu'autrefois de cultiver la « spécificité » romande. An contraire, on préfère jeter par-dessus bord l'héritage de Ramuz pour « réussir à Paris » en tant qu'écrivain de langue française : le prix Goncourt attri-bué en 1973 à Jacques Chessex couronnait en fait moins la « suissitude » qu'un ouvrage destiné à la francophonie en général.

De la même façon, M. Freddy Buache, conservateur de la cinémathèque de Lausanne, reconnaît volontiers que le cinéma suisse, qui, grâce an dangereux système de la coproduction, a dn succès à Paris, est en fait un cinema de plus en plus français et de moins en moins suisse. Quant à la Suisse italienne, parenthèse marginale et vaguement « folklorique », elle tend à devenir une colonie de vacances pour Alémaniques à la

Sentiment de culpablilté internationale, crispations conservatrices, disparition du mythe montagnard, déséquilibres aggravés entre les cantons : tous ces phénomènes en apparence dissem-biables procédent pourtant de la même réalité. Une sorte de déshérence de l'aidée suisse »; le doute insidieux d'un pays qui sait main-tenant que, dans l'Europe de 1977, nul ne peut demeurer « à l'ecart ».

wir insini

### (Vendredi 4 mars.)

(1) Ed. du Seull.
(2) Voir noramment, à titre
d'exemple, les rapports présentés au
deuxième congrès de la Ligue. communiste révolutionnaire, en mai 1973, ou à l'assemblée des délégués des POCH i Progressive organisationen), en juin 1974, sur le capitalisme suisse et la situation internationale. (3) Plandoyer pour une eutre Suisse IL'Ago d'homme, Lausaune, 1973). d'homme, Lausanne, 1975). (5) La Suisse qu'ils veulent. Les leçons de Kaiseraugst.

Prochain article:

MYSTÉRES ET CHUCHOTEMENTS

108

105

136

122

175

153

58

73

66

93

82

# ou déjà votre résidence secondaire les Belles Terres à Nice

votre future résidence principale

# la plus belle résidence de la Côte d'Azur

- Une vue panoramique mer et
- 4 ha de parc naturel avec piscine,
- club house et tennis. Livraison juin 76.
- Du studio au 5 pièces, des appartements de grand standing concus pour la vie au soleil.
  - · Prix fermes et définitifs avec un
  - excellent rapport qualité/prix pour un investissement.

contactez-nous en écrivant à : Les Belles Terres 234, avenue de la Lanterne 06000 Nice Tel : 83 31.88 · telex : 970 022 Les Belles Terres

retour en France

234, avenue de la Lanterne 06000 Nic

andous à nos aboucés résidant à l'étranger d'atiliser des chèques bancaires libellés à notre ordre et adressés

TARIF DES ABONNEMENTS

PAR AVION

Europe, Turquie d'Asie, Chypre, Acores, Canaries, Madère, Algérie, Maroc, Tunisie

D.O.M., Cameroun, Centrafrique, Congo, Côted'Ivoire, Dahomey, Gabon, Guinée, Mail, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo,

T.O.M isout T.F.A.i.), République malgache,

Libye, Egypte, Arable Saoudite, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Syrie

Birmanie, Brunei, Chine, Carée, Hongkong,

Canada, Amérique du Nord, Amérique centrale, Amérique du Sud, outres pays d'Afrique,

Houte-Volta, Territolre français des Afors

et des issos .....

Poste navale, Etat comorien .....

indonésie, Jopon, Macao, Malalsie, Mangolie,

Phtilippines, Singapour, Talwan, Thatlande,

Vietnam, Austrolle, Nouvelle-Guinée, Fidil,

Nouvelle-Zélande, Laos, Cambodge

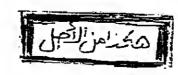
d'Amerique et d'Asie

directement as journal e le Monde

de joindre à leur paiement la corte d'avis d'échéange.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 10 au 16 mars 1977



#### Belgique

# PARLEMENT EST DISSOUS

# Les élections auront lieu le 17 avril

. Des élections anticipées auront lieu en Belgique le 17 avril Le premier ministre, M. Tindemans, a annoncé en effet, le mer-credi 9 mars, qu'il avait demandé au roi Baudouin de dissondre les Chambres un an avant la date normale des élections. Il n'y Champres un an avant la cate normale des electrons. Il al j disposait plus de la majorité depuis que, le jeudi 3 mars, il avait décidé de se séparer de deux ministres francophones, membres du Rassemblement wallon, opposés au vote du budget.

La crise beige est la conséqu de la majorité. La premier ministre a rencontré, mardi e mars, les présidents des différentes formations qui participent à son gouvernament et n'e pu ité de parvenir à un accord Un Instant envithe sage par M Tindemans, is formation t d'un cebinet minoritaire, qui eût Man court disposé de 105 voix sur 212, e été o Con rendue difficile par la grevité des

divergences entre les partis de la divergences entre les partis de la divergences entre les partis de la coalition.

Le gouvernement de M Tindemans de montre de la coalition de la coalitic de la coaliti de la coalitic de la coalitic de la coalitic de la coalitic de l tions avec la plénitude de ses attri-tions avec la plénitude de ses attri-tions productions lusqu'à la consultation. U hutions jusqu's as communication butions jusqu's as compagne élecbrille a per mesures fleceles applicables eu brilles avelles evil qui suscitent dans le paye d'une l'en evil, qui suscitent dans le prève d'une l'en des mouvements de prève d'une 1960 torale, à mettre en œuvre les eévères Command: If semble au demourant que la dégral dation du climat social ait conduit dation du ciumes social de des élections dens la crainte de voir, au fil des semaines, une partie de son the electoral populaire chrétien-démo The te be crate rejoindre l'opposition socialiste I them to MM André Cools et Willy Claes.

Dans un communiqué publié mardi. i copresidente du parti socialiste, qui 1 de mei vensient de e'entretenir avec le preat ches e mier ministre, oni reproché aux tite partis de la majorité de « bioquer, Cantilise en raison de leura désaccords, la

- La contigues i

" : 217 coose

UNIS CES DE

7.0.00 disse.

and de l

L to the direction

: da mythe 🖝

le révision constitutionnelle - Au sein de la coafition, le parti social chrétien (P.S.C.) a déploré l'absence, du fait de l'attitude du Rassemblemem walton, d'une - majorité signi cative - an Wallonie Pour leur part les fibéraux, dont les trois députée bruxellole étalent disposés à assurer un - appui extérieur - é un cabine Tindamans minoritaire, se sont prononcés pour la dissolution et les

Au cœur de la vie politique belge, depuis des décennies, la problème de la régionalisation et des rapports entre communautés e orécipité la crise actuelle. Les partis de l'opposition, exigeant un accord global su le révision constitutionnelle, s'étalem déclarés mardi 9 mars, - disposés é entamer immédiatement des pourparjers en vue de l'établissement d'une laration de révision de la Constitution - Invitée "é " participer é la negociation, la majorité estimat qu'un - accord communautaire clobal ne pouvait être attaint dens un délet raisonnable - M. Tindamans coupe court à ce conflit, les chambres lesues des élections du 17 avril ne devant pas être constituantes. Elles ne pourront donc pas modifier les rimeni l'article textes existents, notes 107 quater qui gerentit l'existence de trole régions : Wallonie, Flandre et

(Jeudi 10 mars.)

#### Italie

# APRÈS LES AFFRONTEMENTS DU WEEK-END

# Le ministre de l'intérieur interdit toute manifestation publique à Rome

De notre correspondant -

The Life of the li Les graves affrontements de rue de ces derniers jours — ootamment à Bologne et à Rome — ont éclipsé tous les antres débats.

1 ill Concrétement, il s'agit d'empêcher que des manifestations étudiantes l'entre de dégénèrent en scènes de guérier petits groupes d'extrémistes armés petits prise dimanche i3 mars par le ministre de l'intérieur : jusqu'à neuvel ordre toutes les manifestations publiques sont interdites dans la capitale. « Nous ne sommes plus disposés à subir des wans la capitale. « Nous ne somme plus disposés à subir des situations et des défis de ce genre », a commenté le ministre, qui doit tenir compte aussi de l'exaspération croissante des forces de l'ordre

Plus de trente mille jeunes, venus de diverses villes d'Italie. PAR AVION

PAR AVION

PAR AVION

LE tête du cortège était à peine

venus de diverses villes d'Italie,
participalent, le samedi 12 mars,
la manifestation de Rome. Les
objectifs de celle-ci étaient mulimplement peine de contre la réforme
iniversitaire et le chômage;
réciamer la libération d'un milllant d'extrême gaoche, condamné
à une lourde peine de prison pour
simple « compilietté morale » dans
un aussansinat politique : s'indigener, publiquement du coup de
feu gentel tiré la veille é Bologne
jener, publiquement du coup de
feu gentel tiré la veille é Bologne
jener, publiquement du coup de
feu gentel tiré la veille é Bologne
jener, publiquement du coup de
feu gentel tiré la veille é Bologne

La tête du cortège était à peins avenue à la place de Vanise lus-de petits groupes de manissimits renversalent déjà des roitures pour dresser des barrisades. Pendant près de six heures, e centre de la ville alisit être le héâtre d'affrontements très viocents. On a vu des étudiants afforts lever les bras et « se rendre » lur forces de police. Ils ne s'attenglaient s'pparemment pas à être listrainés dans des combats de glaient spraremment pas à être
straines dans des combats de
use Quant aux commandes qui
us baptisent souvent « sutonomes », ils se sont attaqués à
les magasins au sière de la démoratie chrétienne, à des commissuriats de police et à des casernes
le carabiolers ils ont même
ètrasi à piller deux armureries
ce bilan est lourd : quatorze polders blessés (certains par balles)
t trente et une arrestations.

Bologne pour sa part a vécu en tat de siège pendant tout le seet-end C'est aux cris de : Vengennes i », que, le 12 mars, les centaines d'étudiants se sont ttaqués aux forces de l'ordre, vant d'inpendier un restaurant et le le landemain à l'eube, la cité en iversitaire a été investie par la solice. A le nolice. A la suite de nouveaux acidents une cinquantaine de

On auronce, pour le infereredi 16 mars, une «grande manifesta-tion-unitaire», organicée à l'ini-tiative du parti communiste, pour répobdre à cette e violence

Le P.C.L est persuade que les incidents de Bologne — son flef le plus ancien — ont été voulus. Il ne dit pas par qui « Deputs quelques mois e déclaré le maire de la ville on tente de démontrer que Bologne non plus n'est pos en mesure de garantir l'ordre public. Les dirigeauts communistes on tés indignés par les siogans de certains « vandales », qui hur-laient : « Bologne est rouge de sang de Francesco » (l'étudiant tué le 11 mars) « C'est un slogan injūmo, crié par des gens injūmes e affirmé le maire Bologne est rouge depuis trente ans, parce que ses habitants l'ont voulu.»

D'une manière plus générale, le parti communiste dénonce « des plans subversifs » et parle de ten-tatives de « déstabilizer le pays ». Selon lui, « l'Etat démocratique o le droit de se déjendre. Quand des bandes armées, n'ayont rien des bandes armées, n'ayont rien d faire avec le mouvement étu-diant, dévastent, succapent et tuent, le devoir des forces de l'or-dre démocratique est de prévenir et de réprimer. 3

Aussitét après l'assessinat de l'étudiant holognais, le P.C.L s'était montré plus critique envers la police. Cele lui a vain des accusations d'« ombiguide » de la part de la démocratie chrétienne qui, elle, e pris entièrement la défense des forces de l'ordre et condamné, sans faire de détail, toute l' « ultra-gauche ». Mais les deux partis emploient à peu près les mêmes mots pour dénoncer des « utientes our institutions démocratiques de l'Etait ».

L'inquiétude du monde politi-

des a alientes our manneums démocratiques de l'Etat a.

L'inquiétude du monde politique italien est illustrée par cette remarque du Corriers della Sera (désirant sans doute rassurer ses lecteurs): « La République n'est pas en danger » Le tait est que les partisans de la guérilla urbaine sont très minoritaires. Continueront-ils à être tolérés par les autres étudiants d'extrème gauche au nom de l'e unité du mouvement »? Déjà des fissures commencent à apparatre dans ce rassemblement informel qui se déclare indépendant des partis politiques. Le premier réflexe de ces derniers est de se rapprocher les uns des eutres pour conjurer le danger.

Ainsi, une fois de plus, le gouvernencht démocrate-chrétien de Mandreotti se voit renforcé— très provisoirement — par une

très provisoirement crainte commune.

ROBERT SOLE (Mardi 15 mars.)

**Tchécosloyaquie** 

# LA MORT DE JAN PATOCKA

De nouvelles perquisitions ont lieu chez les signataires de la Charte 77

De notre correspondant

les signataires de la Charte 77 ne l'aiblissent pas. Des perquisitions que M. Zdenek Mitnar, qui fiit ant en llen ces derniers jours au secrétaire du comité central du domicile de certains d'entre eux.

de son emploi pour avoir adhéré à la Charte, surait dépoté uns demande de visa pour un séjour d'études à l'étranger.

MANUEL LUCBERT. (Mordi 15 mors.)

#### PORTRAIT

# La force du caractère

Dans son demier texte appore Inédit, rédigé puelques lours avent se mort, le professeur Jen Patocka šcriveit à propos de le altuation en Tchécoslovaquie : - Aucuna soumission juaqu'à présent n'e améliore le cituation, su contraire, celle-ci ne fait qu'empirer Plus règne le peur et le servilité et plus l'erbitraire est maître Lorsqu'on additionne les injustices et les exemples de discrimination. If faut blen constater que les pressions du pouvoir sont toujours aussi lortes -Avent remercué que la publication de Charte 77 evait susche - une sympathie chez nous et à l'étranger à laquelle nous ne nous attendions pas -, il ajoutelf : - Cale montre que l'Innocence et l'honnêteré demeurent des facteurs pulssants de réalité politique. -

L'histoire considérers sens doute" ces quelques phrases Jan Petocke. La torce de caraclère, en dépit des vicissitudes et des contraintes de l'heure, la eérénité, loujours noutrie d'espoir, qui s'en dégagant révètent bien la personnalité de calul qui fut un peu l'homme tranquille de la philosophie (chécoslovaque

Ná à Prague en 1907, Jan Patocka aurali su solzante-dix ans dans quelques mois. Un enniversaire que ses emis s'apprétaient é laier avec la joie, male aussi le respect et l'amola vie de ce maître el le courege avec lequel # sétalt enpage vollé trois mole dans una tatte en taveur des droits de et philosophe, li svalt une seurs de l'Antiquité et écrivait aans dittleutté en letin ou en grec ancien il écartait le prétention de représenter « quelque chose comme une autorité mo-

rate, une - conscience - de la

société - tvoit le texte de publié dans la Monde du 10 iévrier! Et pourtent, c'est fui, entouré du prolesseur Jirl Halek et de l'écrivain Vacies Havel, Due les signataires de Charte 77 avaient choisi comme porte-parole et porte-drepeau. Cette marque de contiance pour fintégrité morala et la désimé-ressement de ce philosophe out dens un deux-pièces en sous sot átait lustiflén Jan Patocke se dépense sans compter cour feire entendra eux autorités de son pays to vote d'hommes qui, comme il l'écrivait. = n'eqissalent pas uniquement ou essendellement oour obtenir des avantages ou par peur, meis librament, spontanèment, el de manière responsable -

File d'un protesseur de lycée, it s'oriente vers des átudes de philosophie et fut l'élève. à Prague, de Josef Krai, male surtout d'Emanuel Radi, un disdas sélours à Parie et à Berlin, où il connut le physicien Max Planck Se rencontre avec Husseri é Fribourg-an-Brisgau, où vécut à le fin de se vie le londeteur de la phénoménologie, origineire comme lui des terres tchèques, le marque profondément. Le meltre fut presque aussi impressionné que le discipie qui devint, dès ce moment, l'un des quelques tidèles chergés de s'occuper de l'édition de l'auvre volumineuse du grand

En 1937, Jan Patocke présenta an thèse de doctoral, latitulée . Le monde naturel en tant que problème philosophique - Après le guerre, son ectivité protesnommé en 1945 é l'université Charles de Prague, II en lut expulsé en 1948 eprès le prise Réintégré en 1968, il en fut de nouveeu chassé en 1970 Entretemas. Il avat travallà à l'ins titut de phitosophie de face dâmie des sciences, où il fut fobiet do fréquentes tracassories de la part des lonction naires du parti Son œuvre comporte quelque cent publications dont une ôtude Importante sur Aristate

Sane mener una estivité politique à proprement perlet, Il event signé, cos dernière. années, plusieurs lettres de protestation contre des ectes d'erbitraire du pouvoir evail, en particuller, edhéro, le novembre 1975, à une reguête de Trente latellectuels edressée à l'assemblée lédé raie, demandant le traintien de la cátébration de la léte natio-nale le 28 octobre, date de le bilgue. Les éditions Petilce lle Samizdel Mégal tchécoslovaque) avaient publis son ouvrage De la philosophie de l'histoire. Cas demiers temps, il e était intéressé de plus près à fceuvre philosophique de Tho-mes Masaryk, le premier présideni de la République Ichéco-sloyaque en 1918.

Membre de la Société Internationale de philosophia, comme marziste Karai Kosik, victime des purpee d'après 1968. Putocke out our co dernier et d'eutres jeunes penseurs metériulistas de son pays une influence en attirent leur ettensociété de trouver une = assiss morale -. Perca qu'il attirmait qu'il existe « une autorité supérieure qui obliga les individus dans leur conscience personnelle -, il mene cet effort evec énergie jusqu'eu boul, an eachanl, comme il fécrivait dans colonnes, pu' - il est nécessaira é cette fin de subir des désapas compris et même de courir un danger physique - - M. L.

# Large amnistie politique en Espagne

Le gouvernement espegnol a décidé, vendredi 11 mars, d'octroyer l'amnistie à tous les détenus politiques, à l'exception des auteurs de crimes de sang e eyant directement attenté é l'intégrité physique des personnes. Le cas de ces demiers sere étudié séparément par le ministre de la justice.

La grande majorité des militants de l'ETA et du FRAP (Front révotionnaire antitasciste) devraient donc sortir de prison. Tout en regret-tant que l'amnistie ne soit pes totale, l'opposition se félicite de cette mesure positive.

Jan Patocka, l'un des trois

porte-porole de la Charte 77,

est mort, dans la matinee du démanche 13 mars, à Prague, à

l'hôpital de Strahov, où il-avait été admis dans la muit

du jeudi 3 mars, oprès une dé-fassance cardiaque. Sa mort

paratt être consécutive à une

hémorragie cérébrale qui

l'avoit frappé le 11 mars, le laissant à moitié para-

lysé et privé de parole. Le

decès subit de cet homme, que

jouissuit d'une grande estime

pour ses houtes qualités mora-

les et sa paste culture, a pro-

poque une otre emotion dans

les milieux des défenseurs des

drotts de l'homme tchécoslo-

Après la publication de la Charte 77, au début du moia de janvier. Jan Patocka avait fait l'objet de diverses brimades et convocations policières Plus récemment, après son entrevue, le 1<sup>st</sup> mars, à Prague, avec M. Van der Stoel, ministre hollandais des

affaires étrangères. Il avait été de nouveau interrogé à le prison de Rusine pendant onse heures

de Rumine pendant onze heures
Affaibli par une forte grippe, il
supports mai ces interrogatoires
déjà éprenvants pour un homme
de son âge (soixante-nenf ans) :
à peine rentré chez lui, dans la
soirée du 3 mars, il eut una crise
eardiaque.
Même sur son lit d'hôpital, ses
persécuseurs oe le labsérent pas

Même sur son lit d'hôpital, ses persécuteurs oe le laissèrent pas en paix: passant ootre à l'avis des médecins, ils revinrent le questionner à plusieurs reprises. La dernière fois fut te jeudi 10 mars, la veille de son hémorragie cérébrale. En revanche, sa famille et ses amis ne purent pas entrer en contact avec lui pendant son hospitalisation. Unterdiction générale des visites avait été justifiée par l'épidémie de grippe qui sevit actuellement à Prague.

L'accident cérébral dont a été

L'accident cérébral dont a été victime Jan Patocka était sans donte inévitable. Il n'en reste pas moins que le harcèlement des agents de la sécurité, anquel était

sommis depuis trois mois le porte-parole de la Charte 77, a certai-nement contribué à amoindrir ses

forces. Le régime pourrait regret-ter de n'avoir pas su freiner le zèle de ses policiers mort, Jan Patocka de sera pas moins en-

Ao lendemain de son hospitali-

sation, la presse tchécoslovaque evait lance une attaque particu-lièrement infamante contre Jan

Patocka, démocrate et antifas-ciste convaincu, en l'accusant de « mollesse » envers le nazisme.

Cependant, les pressions contre

combrant que vivant.

Madrid. — L'extension de l'amnistie démètée par le gouvernement est accueillée avec certaines réserves par l'opposition blen que d'une manière générale, la mesure soit considérée comme positive.

Le décret du vendredi 11 mars intéresse, d'une part, les délits de terrorisme, mais n'ayant pas provoqué la most (« crimes de sang » dans la formulation espagnole) ou n'ayant pas attaqué l'intégrité des personnes. Il touche d'autre part, ceux dont la parthicipation ou la coopération à un acte terroriste n'e pas été directe ou n'a pas été nècessaire à sa réalisation.

Par ailleurs, bénéficieront d'une Par ailleurs, bénéficieront d'une réduction de peine de douze ans ceux qui ont été accusés de délits d'opinion avant le 15 décembre 1976, date du référendum.

La partie do décret la pius délicate à interpréter a trait aux
personnes qui, après l'application
des mesures citées, seront encore
détenues (terroristes condamnés à
mort et dont la peine a été
commuté en prison à perpétuité).
Le gouvernement se réserve le
droit d'examiner chaque cas séparément pour voir s'il est possible;
d'arpliquer des mesures parties.

d'appliquer des mesures particu-lières (grâce ou communation de peine) ou de décrêter des libertés sous conditions. En outra, les sanctions pour infractions commises jusqu'à pré-sent dans les prisons (grève de la faim des détenus mutineries...) sont annuiées. Pour bénéficier d'un allégement

du régime pénitentiaire (réduc-tions de penie, communications avec la famille), les autorités prendront seulement en considé-ration la conduite du détenu. Uos réduction du quart de la peine est Commission partisire des Hiurisses accordée pour tous les autres et nublications n° 57 460

délis (il s'agit vraisemblablement des droits communs).

M. Suarez poursuit donc imperturbable, sa marche en ovant maigré les pressions de l'extrême droite et les manifestations au l'aurent des anciens combattants franquistes, écrivait que « l'aurent du ministre de la justice pour exécuter ces accorda Le chef du constituent de la contract que des droits communs).

M. Suarez poursuit donc imperturbable, sa marche en ovant malpré les pressions de l'extrême droite et les manifestations au Pays basque. Le li mars, l'Aloxan, prane des angiens combattants

Pays basque. Le 11 mars, l'Alcazar, organe des anciens combattants franquistes, écrivait que « l'unnistes constituerait un offront aux forces de l'ordre, dont plusieurs membres ont été assassimés, et uns offense aux tribunaux multiaires qui ont fugé les délits ». Le même Jour, tous les travailleurs de la province de Guipascoa ont feit grère pour protester cootre la mort de deux jeunes militants de l'ETA, tués don affrontement avec les lors d'un affrontement avec les

geodarmes.

M. Suarèz san qu'il ne peut pas seul, ottenir une authentique réconciliation. C'est pourquoi il lance un appel an peuple espagnol estimant pue « l'objectif visé ne pouru être atient qu'ovec la collaboration de tous : citopeus e a d r e a politiques, associations, corporations el partis politiques ».

La réaction de l'opposition est

Edité par la B'ARL le Monde. Gérants : incress Fauret, directeur do la publication.



Seproduction interdite de tous arti-cles, sous accord avec l'administration

Le gouvernement devrait, d'eutre part, approuver le loi électorale au cpurs d'un conseil des ministres extraproineire merdi 15 mars.

La situation demaure très tendue au Pays basque, où grêves et manifestations se sont poursuivies vandredi pour le troisième journée consécutive. Des manifestants ont dressé des barricades à Saint-Sébastien. La police est intervenue avac vigueur, Les autorités ont lancé un appel eu celme.

executer ces accords. Le chej au gouvernement nous avail dit que tous les détenus politiques acruient libérés avant l'Aberri Eguna (jour de la patrie basque, qui se célèbre le 10 avril) Si le plan adopté est rapidement appliqué, cela pourrait être vrat »

M. Tierno Galvan, prêziden du parit socialiste po pulsire affirme: « Il est clair que la gou-vernement ne veut pas accordar une amnistie pénérale d'un seul coup. Là, comme pour d'autres problèmes, il veut aller pas à

» Il est possible que cette ma-nière d'ogir serve la politique de la nière d'agir serve la politique de la nainorité au pouvoir, mais ces atermolements, dans le processus de réconciliation, engendrent finalement une déception, qui curait pu être évilés si l'on était plus énergique et moins timoré. Muis le décret n'est pus mou-

M. Enrique Castro (evocat des détenus du FRAP) considère pour sa part qu'e il ne s'aggit pas d'une sa part qu'e il ne s'aggit pus d'une pmnistie au sens juridique et politique du mot », ajoutant : « On va remettre en liberté un grand nombre de détenus, mais nous ne saxons pas ce qui se passera ensuite, si le code pénal n'est pas réformé. De la façon dont se prépartent les chores d'est posséd. sentent les choses, il est possible que ceux qui sortiront de prison aujourd'hui soient de nouveau arrêtés demain. Mais, sans aucun doute, la libération d'un grand

nombre de détenus est une menombre de détenus est une mesure positive. »

Il y e actuellement en Espagne
170 détenus politiques, dont 17
femmes. Quatre - vingt - dix - huit
d'eotre eux sont membres de
l'ETA: 15 détenus politiques,
condamés à mort, ont vu leur
peine commute en prison à perpétuité. Parmi ces 15 détenus,
9 appartiennent à IETA, 5 sont
des militants du FRAP, le dernier
est un militants du FRAP, le dernier
est un militant do P.S.O.E.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

(Landi 14 mars.)

## *LEMONDE* diplomatique

Numéro de mars LES ISRAELIENS FAGE A L'O.L.P. (Amnon Kopeliouk)

LA CRISE EN GRANDE-BRETAGNE (Ralph Millband)

Le numéro : 5 F 5, rue des Italiana, 75427 PARIS. CEDEX 09.

(En vente partout.)

# 10 au 16 mars 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

### APRÈS LE « SOMMET » DU CAIRE

# « Africains et Arabes ont enfin pris conscience de leur communauté de destin »

nous déclare le président Ould Daddah

La Mauritanie est l'un des pays africains cui participent à la fois du monde arabe et du monde noir. Les dirigeants de Nouakchott not donc porté au premier - sommet - afro-arabe un intérêt particuller. . Cette réunion, a déclaré M. Mokhtar Ould Daddah à notre correspondant an Caire, a réalisé un rève dont, en tant que raccourci de l'Afrique par nos composantes ethniques et culturelles, nous favorisions depuis de langues années la realisation. - Pour le chef de l'Elat mauritanien. cette rencontre. - imprévisible il n'y a pas si lungtemps, mintre qu'Africains et Arabes ont enfin pris conscience de leur communauté de destin et de leurs

Entrevoyez-pous une issue?

la guerre que l'Aigérie nous a contraints à faire. Mais, naturel-lement, nous sommes prèts è par-ticiper à toute initiative destinée

lres voient une fissure dans le région, pourru que la réunifica-tion de notre pays ne soit pas remise en question.

- Ponr l'instant, nous faisons

« Les pays arabes non-pétro-liers, comme la Mauritanie ne font-us pas un peu les frais de l'augmentation spectarulaire (un millard et demi de dollars) de l'aire augmentique afficiere non-lière augmentique afficiere nonlières aux nations africaines non-

— L'assistance arabe bilatérale compense cette situation. En 1976, nous avons reçu plus de 100 mil-lions de dollars des pays arabes pétroliers. Libye non comprise.

» Malgré cette aide, le développement de voir: pays ne risque-t-il pas d'être compromis par le conflit qui, avec le Maroc, vous oppose à l'Algéric à propos de l'ancien Sahara espagnol?

 Pour le moment, aucun prinjet économique ou social n'a été remis en cause, précisément grace à l'apport de pays amis, mais la guerre qu'Alger nous impose nous coûte de plus en plus cher, et eux Algériens aussi, solt dit en pas-sant. Toutefois, nous sommes prêts à faire cette guerre.

Tant que nous serons attaqués. Tant que nous serons attaques, nous nous défendrons avec la der-nière énergie. L'Algérie s'acharne contre nous, peut-être parce que nous sommes pius falbies qu'elle, mals il y a des pays plus forts que l'Algérie. De natre correspondant

— Comment se présente la situation sur le terrain? - Nous avons 500 kilomètres de frontière desertique avec l'Algèrie. Malgrè les infilitations inévitables de mercenaires algèriens — je veux dire de ressortissants des zones sahariennes des Etats de la région, avec une minorité d'orignoaires de l'ex-Sahara espagnol, recrutés par Alger — nous arrivons à faire fonctionner partout notre administration. Aucun secteur n'est interdit. Alger suscite des opérations quand elles ont la chance d'avoir le plus de retentissement : ainsi, le mois dernier, au cours du consell ministériel de l'O.U.A.. à Lomé, les mercenaires algèriens ont inauguré un nouveau système, qui consiste à massacrer le cheptel de nos nomades, avant — comme ils le font depuis un an — d'emmener de force ces derniers en Algèrie, evec femmes et enfents. Pendant le « sommet » du Caire, les Algèriens ont lancé la nouvelle, connue de nous depuls un certain tems, de ce (onctionnaire mau-- Nous avons 500 kilomètres

connue de nous lance la nouvelle, connue de nous depuis un certain temps, de ce (onctionnaire mauritanien passé à l'Algèrie, mais ils ne sont pas parvenus ou n'ont pas tenté de susciter un incident comme à Lomé, en introduisant dans la conférence une délécation dans la conférence une délégation de la prétendue République sahraoule.

tion est libre entre nos deux pays.

Nous projetons de construire une
route qui reliera un jour la Méditerranée au fleuve Sénégal » Propos recueillis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Vendredi 11 mars.)

### Ouganda

# Les évêgues anglicans du Kenya demandent à l'ONJ et à l'O.U.A. de « restaurer l'ordre » à Kampala

Nairobl. - La conférence des é v e q u e s anglicans du Kenya a lancé, le 14 mars, un appel aux Nations unies et à l'Organisation de l'unité africaine pour la formation immédiate d'uoe - force de police ioternationale - chargée de - restaurer l'ordre et la lol - en Ooganda.

Cet appet refance le débat sur l'étendue et la nature des persé-cutions de chrétiens ou de minorités ethniques — en l'occurrence les Acholis et les Langos — eu pays du maréchal (di Amin Dada L'Eglise anglicane du Kenya affirme en effet que des «rapporls convaincants» font état d'une «campagne systèmatique d'élimination de tous l des ethnies acholi et lango qui occupent des positions influentes. ainsi que des membres en vue de l'Eglise anglicane, quelle que soit l'appartenance tribale de ces

derniers » Les évêques anglicans affirment egalement que des «milliers de relugies» sont dans leur pays et que beaucoup d'autres se sont enfuis au Soudan et en Tanza-nie Leur communique fait état nie Leur communque iat etat de l'occupation, par des soldats ougandais, des sièges de deux diocèses anglicans, ceux de Guiu et de Tororo. L'Eglise anglicane du Kenya tient également pour acquise la montaine de la chef

tient également pour acquise la a mort tragique n du chef ougandais cheikh Vusuf Matovu, lequel serait décède « dans des circonsiances douteuses, alors qu'il suivait un traitement à l'hôpital de Mulagon. L'undi matin, un quoudien de Nairobi avait déja rapporté que le chef religieux de la communaute musulmane d'Ouganda avait été achevé après avoir été tiré de son lit d'hôpital, où il se remettait des suites de biessures par balles.

de bjessures par balles.

Que l'aut-il penser de cette avalanche de nouvelles traxiques?

Les témoignages indépendants sont rares Les seuls observateurs à pouvoir se rendre en Ouganda. ces deroières semaines n'out mu le pouvoir se rendre en Ouranda, ces dernières semaines, n'ont pu le faire que pour y recueillir la bonne oarole du président Amin ou le photographier. L'ampleur de la nouvelle vague d'exilés est impossible à éraluer — car beaucoup ne sont pas recensés — et. de toute (açon, un bon nombre de gens se terrent probablement en Ouganda même Enfin, la majorite des récits proviennent de réfugies traumatisés.

Ces réserves émises, le marècha.

Ces reserves emises, le marecha Amin s'est place, cette fois encore, dans une position indéfendable il a lui-même montre du dolct l'Eglise chrétienne en accusant dès le 25 décembre dernier, « certains éreques de precher l'e//u-sion de sano ». Il en a fait autant à l'égard des Acholis et des Langos, lesquels forment un hultième environ de la population, en leur attribuant après coup un « appel » au soulèrement contre le régime Le président ougandals a aggrave son cas en s'opposant a

Page 6

De notre correspondant

toute enquête indépendante sur les disparitions de personnalités. Le maréchal Amin a suscité une animostre entre communautés une animosite entre communautes religieuses dans soo pays. Avant le coup d'Etat qui l'a porté au pouvoir, le 25 janvier 1971, les musulmans ne se comptaient qu'un sixième de la population. Ils étaient souvent des étrangers et formalent une communauté paracté con certain pretard marquée par oo certain retard

culturel

il est difficile de jauger le
nombre et la nature des cooversions à l'islam sout le règne
d'El Hedj Idi Amin Dada Les
musulmans ougandais sont peutètre aujourd'hul plus d'uo million.
Un conseil supreme musulman a On conseil suprême musulman a été institué en juin 1972 sous la présidence d'un chef élu. Dès 1974, sept gouverneurs de province sur neuf étalent musul-mans. Ils occupent aujourd'hui la majorite des postes-clés et l'en-tourage du président ougandais compterait un nombre de Palestiniens qui s'est eccru depuis le raid israélien sur l'aéroport d'En-tebbe en juillet dernier. Or deux Ougandals sur trois sont chré-

La crise qui oppose le leader ougandais à l'Eglise anglicane est soulignée par l'appui offert, lundi, par les évêques anglicans du Kenya aux efforts de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), pour «réunit tous les che/s des Eguses de l'Afrique, y compris l'Eglise calholique romoine, afin de persuader les chefs d'Etat atricains d'exercer des pressions morales, politiques et économiques sur gouverne-ment de l'Ouganda selon les propres termes de leu: commu-

Le chanque Burgess Carz, secrétaire général de la CETA organisation protestante, effectue actuellement une tournée des actuellement une tournée des capitales africaines pour réunir une conférence œcuménique sur l'Ouganda Dans ce pays, l'Eglise catholique compte daventage de

Le Monde

dossiers et documents

NUMÉRO DE MARS

Il comprend dans la série société

et dans la série économie

LE SYNDICALISME EN FRANCE

Le numéro : 2,50 F

Abonnement un an (dix numéros): 25 F

**MOUVEMENT GAULLISTE** 

ildèles que sa sœur anglicane e rien n'indique, pourtant, qu'elle entretlenne d'aussi mauvaises relations avec le maréchal Idi Amin

> JEAN-CLAUDE POMONTL (Mercredi 16 mars.)

# GÊNÉE PAR SON ANTISOVIÉTISME MILITANT

# La diplomatie chinoise marque le pas en Afrique noire

Nairobi. — Les Chinois ont beau considérer depuis longtemps le continent africain comme « le centre de la lutte entre l'Est et l'Ouest », la partie s'y joue, pour l'instant, sans eux « Alitée naturelle des peuples opprimés », la Chine populeire pent constater, non sans dépit, que les anninateurs des guerres de libération en Afrique ansirale comptent avant Afrique australe comptent avant tout, pour attendre leurs fins, sur

l'aide de ses pires ennemis. l'Union soviétique et Cuba.

Les relations entre Pêkin et les cinq Etats africains de « première cinq Etats africains de « première ligne » i Angola, Botswana, Mozamblque, Tanzanle et Zamblei sont loin de se rèchauffer. Debut février, le président Samora Machel e fait acciamer la mémoire de Mao Tse-boung et de Chou En-lai pendant le troisième congrès du FRELIMO, qui devait marquer l'option de l'Etat mozambicain pour le marxisme-lèninisme. Ancuna délégation chinoise n'était cependant présente dans la saile

L'une des réalisations les plus spectaculaires d'Afriqua noire, le chemin de fer reliant la « ceinture de cuivre » zamblenne au port Tanzanlen de Dar-Es-Salaam, est l'œuvre des Chinois Mais son

est l'œuvre des Chinois Mais son inauguration, fin 1975, e précédé de peu un refroidissement des relations avec la Zambie et la

— D'aucuns prétendent que vous êtes en train de passer sous la dépendance marocaine, D'autres voient une lissure dant le front mauritano-marocam depuis que vous n'avez pas suivi l'exemple de Rabat, après l'incident de Lomé, en ne suspendant pas votre participation aux organismes de l'O.U.A. relations avec la Zambie et la Tanzanie.

En décembre 1975, lors d'un banquet offert à Pékin en l'honneur de M. Alexander Grey Zulu, secrétaire général du parti unique de Zambie et principal colleborateur du président Kaunda, M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre chinois, avait offert la caution de de son gouvernement à la « détente » amorcée entre Pretoria et plusieurs chefs d'Etat d'Afrique noire en tête desquele M. Kaunda.

Les temps ont changé M. Podgordy doit se rendre, à la fin di mois, non seulement à Maputo et à Dar-Es-Salsam, mais également à Lusaka. Dans le conflit Depuis que le Maroc a ac-cepté de nous reconnaître en 1969 d'ailleurs en partie grâce à l'Aigèrie, notre amle à l'epoque — le comportement de Rabat à notre égard est tout à fait correct. Nos rapports sont excellents. La co-opération s'organise. La circula-

et à Dar-Es-Salaam, mais également à Lusaka. Dans le conflit rhodésien, le président Kaunda s'est rapproché de M. Joshna Nkomo, leader de la ZAPU (Union du peuple africain du Zimbabwe), qui vient de séjonner longuement à Moscou et entretient, de longue date, de bons rapports avec l'Union soviétique. Les camps d'entraînement de la ZAPU, en Zambie, ont d'allieurs rouvert fin 1976.

En décembre deruter, le séjour en Chine de M. Aboud Jumbe, premier vice-président tanzanien, ne semble pas avoir marqué on rapprochement entre deux pays dont les relations se sont lègèrement dégradées depuis un an Les restations de la confliction de la confli

ment dégradées depuis un an. Les premiers conseillers sovié-tiques auprès de l'armée tanza-nienne sont errivés en janvier 1976 L'établissement, à la même dete, de relations diplomatiques entre

De notre correspondant en Afrique orientale

le Botswana et la Chine populaire n'a guère prêté à conséquence. Depuis cette époque, en effet, l'extension du conflit rhodèsien menaçant d'engiober à son tour le Botswana, l'Union soviétique à publiquement offert à ce dernier une aide militaire. Le président Seretse Khama n'a pas encore communiqué sa réponse U-n'en autorise pas moins les combattants de la ZAPU équipés d'armes soviétiques. à transiter par le Botswane. Botswane.

Un an après la déroute de la coalition UNITA-P.N.L.A. en Angola, la Chine populaire n'a ton-jours pas reconn la République populaire d'Angola fondée par le M.P.L.A. et membre à la fois de l'Organisation de l'unité africaine et des Nations unles (la Chine e'est abstenne lors du vote sur l'admission de cet Etat au sein de l'ONIO

#### Une erreur de mise

Les déboires apparents de la diplometie chinoise en Afrique noire semblent avoir une cause commune: l'anti-soviétisme. Dans le conflit angolais, longtemps avant l'indépendance proclamée le 1t novembre 1975 les Chinois ont misé sur le plus manvais chevai en fournissant armes et instructeurs au F.N.L.A. An moment où le drame s'est noué, pen avant l'indépendance, les Chinois se sont retrouvés dans le camp des perdants La semi-paralysie de la diplomatie américaine et l'intervention militaire sud-africaine aux côtés de la coalition UNITA-F.N.L.A., ont facilité l'envoi de troupes cubaines et d'armes soviétiques eu M.P.L.A., en faveur duquel la situation s'est alors retournée.

Loin d'accuellir cette issue comme nn échec, Pékin a redoublé ses attaques contre les « desseins criminels » du « social-impérialisme soniétique », dont les ambitions seraient, en Afrique, de « piller les richesses » et d'« acquérir des positions stratégiques ».

rir des positions stratégiques ».

Les Chinois demeurent persuadés que l'objectif prioritaire de la diplomatie soviétique en Afrique est de couper le continent de l'Europe occidentale Les activités des Soviétiques en Angola, écrivait déjà le Quotitien du peuple en décembre 1975, sont « étroitement liées à leur apression et à leur expansion en Europe occidentale s. Mais, affirme encore Pèkin, les mouvements de libération africains ne sont pas dupes des intentions « hégémoniques » de Moscou,

Les mouvements de libération d'Afrique australe ont fini par comprendre que la lutte coatre l'hégémonisme, dans les circonstances actuelles, est inséparable de celle contre le racisme n. écrivait Chine nouvelle en janvier 1977 evant d'ajouter : « Tout en tentant de contrôler les monvements de libération par le biais d'une assistance militaire. Moscou s'est prononcé avec vigueur en faveur d'une force a milit-nationale » pour « libérar » l'Afrique australe, et cela dans une vaine tentaine de répéter le scénario angolais en dépêchant des mercenaires. »

- Autrement dit, les Chinois s'inquêtent sérieusement de la marge de manceuvre dont dispose actuel-

quiètent sérieusement de la marge de manœuvre dont dispose actuellement Moscou en Afrique sudsaharienne. Tout en dénonçant le « double jeu » des Etats - Unis vis-à-vis des régimes minoritaires européens d'Afrique australe, ils ne sont pas loin d'avouer que M. Kissinger était intervent bien tard et que le « moralisation » de la diplomatie américaine est loin de les séduire fla raiculent cependant que les Soviétiques courent, en dernier ressort. à leur perte : qu'en Angola, pour prendre un exemple, les troupes cubaines sont condamnées à s'embourber. Le modèle de développement socio-économique chinois attire stirement plus les dirigeants progressistes d'Afrique noire que le modèle soviétique. Le déphasage de la diplomatie chinoise en Afrique n'en apparaît que plus liagrant. Les exemples sont non-breux.

breux

Le premier chef d'Etat d'Afrique
noire reçu par M. Hua Kuo-feng,
depuis la promotion de ce dernier
à la présidence du parti communiste chinois, a été le maréchai
Bokassa, lequel evalt rompu les
re lations diplomatiques avec
Pékin dès son accession au pouvoir, en 1986. L'un des pays qui
reçoivent de la Chine une aide
économique et militaire est le
Zaire du président Mobuta, au
bord de la banqueroute. On estime
généralement que la Chine popubord de la banqueroute. On estime généralement que la Chine populaire e distribué en Afrique l'équivalent de plus de 1 milliard de dollers d'alde économique, dont les deux tiers depuis 1970 ils ont été répartis entre vingt-trois Etats En 1975, les deux principanx bénéficiaires de cette aide ont été Madagascar et le Mozambique

Les Chinos se désolent des pro-grès soviétiques, mais lis n'ont pas les moyens, seuls, de neutraliser cette influence. Ils misent sur un rejet, à plus long terme, de «la diplomatie musclés » des Sovié-tiques par leurs protégés ou leurs alliés africains de l'heure.

JEAN-CLAUDE POMONTL (Mardi 15 mars.)

### Ethiopie

# « Nous exigeons l'indépendance totale à l'exclusion de toute autre formule » $y_{-}$ $\downarrow_{\circ}$ , déclare au « Monde » un dirigeant du Front de libération de l'Érythrée

M. Ousmane Sabbeh Saleh, leader du sans succès, de remettre un mémoran-front de libération de l'Erythrée-Forces dum aux chels d'Etat présents dans la rant la lutte de libération déclenchée il populaires de libération IFLE-FPL1, a vainement tenté de faire entendre la voix

des maquisards d'Erythrée au « sommet » afro-arabe du Caire. Après avoir essave. · Le Front de liberation de l'Ergines, qui compiait déjà deux mouvements distincis, celui oue vous animez et celui que drige M Mohamed Nasser, en compte un troisieme depuis quelques mois, dont le

depuis queiques mois, dont le chet est M Aroukt Essayas. Comment expliquez-rous cette nouvelle scission alors que l'unité du Mouvement érythrèen de liberation est, selon vous, le premier objectif du prochain congrès que vous avez convoqué en lerritoire érythrèen ? — Essayas et ses amis se rècla-

ment du merxisme et veulent réaliser l'unité idéologique du Front avant de mener à bien l'unité sur le plan militaire. Or nous estimons qu'à l'heure actuelle toutes les querelles idéologiques doivent être suspendues cer elles contentiers primetres primetre car elles sont prematurées D'au-tre part, les ambitions person-nelles d'Essayas oe dolvent pas être négligées...

Vous ne vous rèclamez, pour votre part, d'aucune idéologie?

dum aux chels d'Etat présents dans la capitale égyptienne, il a été discrètement éconduit par les autorités, qui lui unt refusé le statut d'observateur. Dans une interview eu « Monde » recueillie au Caire,

De notre envoyé spécial

 Notre seule idéologie est l'indépendance nationale. La lutte de libération constitue une priorité ebsolue, à laquelle tont doit être subordonné... Si un gouvernement marxiste venait à s'installer en Erythrée, cela provoquerali des affrontements fratricides et susciterait des ingérences étrangères qui menaceraient rapidements par dement notre indépendance... Or, nous avons besoin, pour oous dé-velopper. de concours extérieurs. ce qui exige une certaine stabi-lité que peut, seui, preserver un gouvernement erythréen modere...

ouvernement erythréen modère.

— Puisque vous affirmez que le Front contrôle déjà plus de 85 % du lerritoire érythréen, pourquo ne proclamez-vous pas. l'indépendance, comme Font fait var exemple les maquisards du Parti africain pour l'Indépendance de la Guinée et des ûles du Cap-Veri (P.A.I.G.C.) pour la Guinée-Bissau?

— En Guinée portugaise, il y avait plusieurs partis politiques, mais seul le P A.I.G.C détenait le contrôle réel des opérations militaires. En Erythrée, nous avons pratiquement trois fronts. Si l'un d'eux prend l'initiative de proclamer l'indépendance, quelle sera l'attitude des deux autres?

- Pourquot ne constituezvous pas auparavant un gou-vernement en exil?

- Tant que nous ne sommes pas parvenus à réaliser l'unité entre nous il me semble exclu que nous puissions nous mettre d'accord pour constituer un gouvernement En revanche, si nous propose à pour unité par les constituers de les pour les parties de les constituers de les pour les parties de les pour les parties de les p parvenons à nous unir, les villes erythréennes que nos troupes cer-nent actuellement seront aussitôt investles — y compris la ville d'Asmara — et un gouvernement d'union sera constitué en terri-

- Vous apez récemment épo-

que la présence de Cubains qui, selon vous, combattraient en Erythrée aux côtés des trouen Estatice dut etes des trou-pes éthiopiennes. Est-ce à dire que vous n'écartez pas, dans la corne orientale de l'Afrique, la possibilité d'une interven-tion soviéto-cubaine analogue

à celle qui a eu lieu en An-

 La route du pétrole passe par la mer Rouge; les pays produc-teurs de pétrole et les Etats-Unis n'accepteront jamais d'abandonn'accepteront jamais d'abandonner la corne orientale du continent africain aux Soviétiques et
à leurs amis cubains. Si La Havane ou Moscou intervient militairement en Erythrée, le monde
arabe ne restera pas indifférent.
Les chela d'Etat qui ont participé
à la conférence tripartite de
Khartoum, au début du mois, ont
d'ailleurs été très clairs à ce suiet: la mer Rouge doit à la fois jet : la me. Rouge doit à la fois rester un lac arabe et une zone de stabilité. Il n'en demeure pas moins que la menace la plus immédiate et la plus grave qui pèse sur la paix mondiale ne se situe pas en Afrique australe, mais à la corne orientale de l'Afrique.

Après seize ans de guerre, quels soni, selon vous, les pays qui oni apporté à l'Erythrée l'aide la plus sérieuse dans sa lutte de libération?

 L'Irak et la Syrie nous ont apporté leur concours dès le début de notre lutte, et n'ont jamais cessé de nous alder. La Libye nous a iongtemps accordé une nous a longtemps accorde une aide militaire importante, mais récemment, maigré mes démarches personnelles auprès du président Kadhafi, les Libyens l'ont suspendue, et ils ont, au contraire, commencé à voler au secours de l'Ethicala Ethiople » Kowelt, Qatar, Abou-Dhabi

nous viennent en aide, et nous espérons beaocoup en l'eppui du

rant la lutte de libération décleuchée il , a seize aus par les Erythreens, les dirigeants arabes et africains favorisent d'éventuelles interventions étrangères en -

goovernement de Ryad, que oous a formellement promis le prince : Saoud, ministre saoudien des : affeires étrangères...

- Compte tenu de l'aide Importante que vous apporte depuis quelques mois le Soudan, envisagez-vous l'établissement de liens particuliers entre ce pays et l'Erythrée indépendante?

— Le Front ne songe, pour l'instant, à établir aucun l'en fédéral ou confédéral evec le Soudan C'est une question dont le gouvernement érythréen aura à connaître.

Pensez-vous que l'O.N.U.
soit susceptible de vous aider
dans votre luite?

 Certainement pas en ce

moment. Si nous arrachons notre in dépen dance par la force. l'ONU reconnaîtra le fait accompil. Mais en l'état actuei de notre lutte, cette organisation internationale ne fera rien pour nous. - Et l'Organisation de l'uni-

té africaine?

L'O.U.A est encore moins susceptible de nous aider que l'O.N.U. Seule une victoire militaire est de nature à amener cette organisation, comme "O.N.U., à admettre notre existence.

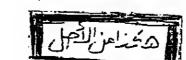
 Pour tentr compte du souci des Ethiopiens de conser-ver un libre accès à la mer Rouge, accepteriez-vous une formule d'autonomile analogue à celle accordée en 1972 par Khartoum aux trois promnces méridionales du Soudan ?

- Seize Etats africains ne disposent d'ancun accès direct à la mer. Avant l'annexion de l'Erythrée à l'empire d'Ethiopie, celuici ne disposait d'aucune façade maritime. Nous exigeons l'Indépendance totale à l'exclusion de foute entre formule. toute entre formule... »

(Propos recueillis
par PHILIPPE DECRAENE.) (Mercredi 16 mars.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 10 au 16 mars 1977



e La politisation de l'entreprise est un jaux problème », disait, an lendemain des déclarations gouvernementales, M. Jacques Moreau, dirigeant de la C.F.D.T., M. Mitterrand exprimait, mot pour mot, le même avis.

e C'est un vrai débat », répli-quait avec flamme, queiques jours plus tard, M. Georges Séguy

Deux raisons, entre autres, expliquent cette position nuancée. D'abord, la C.F.D.T. a en long-temps une attitude réservée à l'égard de la présence des partis sur les lleux de travail. A l'époque le P.C.F. était pratiquement le seul à créar des cellules. Sans donner dans un anticommunisme sommaire, les cédétistes ne cachalent pas leur hostilité à un parti qui imposait souvent sa loi à la C.C.T. Il ne leur échappe pas, aujourd'hui encore, q u e M. Marchais a tendance à doubler le syndicat, à chercher à cataiy-ser pour le compte du P.C. le

chei d'Ebite par M. Hon Lex consolion de n'e

The do post of the control of the co

is Chine to

Ta les deux

mis is al

-- " Tes on km ...

...... 5 mars)

- mun decirat

- 1728 d

. . . . hreens is incains faz

and the second second to 1 Erythree

le syndicat, à chercher à catalyser pour le compte du P.C. le
mécontentement populaire.

La renaissance d'un grand parti
socialiste, conforme pour me
honne part aux vœux des équipes
dirigeantes C.F.D.T., a changé les
données du problème. Mais nomhreux sont les cédétistes qui,
adhérent au P.S., ou sympathisants, pensent que celui-ci n'a
pas encore trouvé son style sur
les lieux de travall
Seconde raison de la position

domicile, dont le rôle leur paraît plus efficace. Ils s'y sentent plus à l'alse que dans la section d'en-treprise. Cette formule traduit treprise. Cette formule traduit mieux, pour eux, la volonté de rejeter le concept de « courrole de transmission » entre le parti et le syndicat, qui fut longtemps — et parfois encore — fortement reproché au P.C. et à la C.F.D.T. des éléments très politisés venus de l'extrême gauche. Mais ceux-là préfèrent généralement passer sons silence leurs activités politiques. Ce sont les « coucous », que M. Maire accise de vouloir noyauter sa centrale.

L'attitude nuancée de la C.F.D.T.

L'artitude misnace de la C.F.D.T. socialiste, conforme pour une bonne part aux vœux des équipes dirigeantes C.F.D.T., a changé les données du problème. Mais nombreux sont les cédétistes qui, adhérent au P.S., ou sympathisants, pensent que ceini-ci n'a pas encore trouvé son atyle sur les lieux de travail Seconde raison de la position prudente de la confédération de M. Maire : le militant « moyen » de la C.F.D.T. n'éprouve pas le besoin impérieux d'une structure politique à l'usine. Son organisation syndicale possède son propre projet de société, le socialisme autogestionnaire, et les nombreux débats et recherches internes sur cette paus soucteux que moi de rindépendance syndicale, affirme directives de la C.F.D.T. n'éprouve pas le besoin impérieux d'une organisation syndicale possède son propre projet de société, le socialisme autogestionnaire, et les nombreux débats et recherches internes sur cett plus soucteux que moi de findépendance syndicale, affirme L'attitude nuancée de la C.F.D.T.

de leurs fédérations et unions.

Ouvrant quelque peu les fenêtres de la vieille maison, M. Séguy a choisi de parler de la double
appartenance « parti-syndicat »
avec une franchise dont la naiveté est parfois feinte ou ironique.
Les communistes étant les milltants les plus actifa, les plus compétents et les plus dévouès de la
classe ouvrière, dit-il, il est logique qu'ils se trouvent en grand
pombre aux leviers de commanda nombre aux leviers de commande syndicaux

rarce que ces mêmes communistes sont l'infanterie qui donne
l'assaut au régime capitaliste,
dans les entreprises comme allleurs, M. Sèguy a estimé que
l'offensive gouvernementale, encouragée par le patronat, était
spécifiquement dirigée contre le
P.C.F., le parti a qui depuis cinquante-sir ans est essentiellement
organisé parmi les travailleurs,
maigré toutes les tenfatises de
répression s.
La courrois de transmission ?

« C'est un vocabulairs depuis

la courren de transmission ;

c'est un vocabulaire depuis
longtemps dépassé par les évènements et les conditions modernes
de la vie politique. Si une organisation politique s'aventurait à
noyauter la C.G.T., la réaction
syndicale seruit immédiale, » Ent
un invisible doiet accusateur de politique à l'usine. Son organisation syndicale possède son propre
trojet de société, le socialisme
autogestionnaire, et les nombreux
débats et recherches internes sur
ce thème penvent suffire à satisfaire son goût pour le débat polifuique.
Un bon nombre de cédétistes,
monditient dans l'entrepart
pas au son de la flâte de Michel
pas au son de la flâte de

ranon des carres octor-co-ra-rélargissement, d'après M. War-choiack, s'est accompil de façon satisfaisante. En revanche, à la tête des fédérations de chemi-nots ou de la métallurgie, des communistes out remplacé d'au-tres communistes.

tres communistes

communistes of remplace d'autres communistes.

Après une avancée incontestable, il y a eu, ces derniers mois,
un ralentissement dans le mouvement qui tandait à faire davantage place aux syndiqués socialistes. Leur nombre dans les
postes de responsabilité n'est
certainement pas proportionnel
aux effectifs du P.S. dans la
C.G.T. Et puis, les habitudes sont
tenaces. Dans l'élection d'une
commission exécutive, elles poursent à écarter le caschez les postiers de
la gare d'austerlitz. Les frictions
ont généralement évitées à
l'intérieur du syndicat C.G.T.
rieur, les militants cégétistes
alment à dire qu'il n'y a pas
d'opposition entre le syndicat et
le parti politique. L'un et l'antre,
an contraire, s'unissent pour surmonter une difficulté commune :
comment agir pour que les partis
aient officiellement pied dans
l'entreprise?

Quand il y a davantage de
politique dans l'entreprise, assurent avec conviction les cégétistes, il y a davantage de liberté
pour le syndicat.

Ces efforts redoublés en direction des entreprises sont évidemment bien accueillis par le militant C.G.T. « traditionne! ». Pour lui, lorsque le P.C.F prend la parole, il facilite l'action syndicale sur les problèmes immédiata par sa presence, ses explications, le contenu plus dense qu'il donne à la lutte ouvrière. Quand, par exemple, le parti s'oppose à une saisie, il montre, avec ce fait brutal, la contrainte imposée sur plus défavorisés. Ensuite, il est plus aisé de développer l'action contre l'insuffisance des salaires, contre le chômage, ou de formuler une revendication nouvelle.

Il arrive que le P.S. et le

dication nouvelle.

Il arrive que le P.S. et le P.C.P. alent une action soutenue dans la même entreprise, comme ce fut le cas chez les postiers de la gare d'Austerlitz. Les frictions sont généralement évitées à l'intérieur du syndicat C.G.T., on les militants des deux bords se retrouvent. A l'égard de l'extérieur, les militants cégétistes aiment à dire qu'il n'y a pas d'opposition entre le syndicat et le parti politique. L'un et l'antre, an contraire, s'unissent pour surmonter une difficulté commune : comment agir pour que les partis

F.O. ; ne pas franchir la frontière

« Le président de la République convaincre les salariés des verauroit été mieux iurpiré de se tus d'une politique, les partis 
taire, disait M. André Bargeron, 
queiques jours après la déclaration de M. Giscard d'Estaing. 
Dépourou de moyens d'intervenir 
efficacement, le gouvernement 
n'a fait que donner au P.C. et à la C.G.T. une belle occasion de des communistes sur la C.G.T. Pour avoir souffert de l'emprise des communistes sur la C.G.T., cause de deux scissions. Force ouvrière se garde de la politisa-tion comme de la peste. Peut-étre obéit-elle aussi de la sorte aux vieux réflexes anarcho-syn-dicalistes de méfiance envers les

Parmil les diverses formations politiques qui s'efforcont di multiplier les systematica politiques dan
since all'alle solicitates. Le primari de seguenti contente dell'alle solicitates de l'action
oli e questionnati sur l'attitude
cellules déclarées. Le partie de solicitate
solicitate a fait depuis trois
soni l'apprendit systematica per l'actività de l'action
oli e questionnati sur l'attitude
de di travait interdisant toute
solicitates desartées que l'action syndicale, solicitate, le partie de solicitate
actionul'à avoir vingt mills
militants dans les entrevaites
militants des dela ration
revendicativa et syndicale
qui y est menée. (voir neue des militants et al. 250, respect des militants de solicitates de l'action
revendicativa et syndicale
qui y est menée. (voir neue des militants et al. 250, respect des militants et al. 250, respect des militants et al. 250, respect des militants syndicales.
Lorsque les dirigeants communicates productive et après avec les directions d'entre les surpoit de la contraite de responsabilité dans comainte de responsabilité des mandats syndicates et après avec les directions d'entre les surpoit des deliration
revendicativa et syndicale
militants dans et al. 250, respect des militants et al. 250, respect des militants de l'action
revendicativa et syndicale
militants dans et al. 250, respect des militants de l'action
revendicativa et syndicale
militant locale de son parti. Quand il s'engage à fond dans cette action, il s'efface sur le plan syndical. Si blen que Forre ouvrière n'a qu'exceptionnellement fourni des cadres su nouveau P.S., alors que celui-el trouve sans doute dans la confédération de l'avenue du Maine la plus forte proportion d'adhérents et d'électeurs. Un phenomène comparable peut s'observer à la Fédération de l'éducation nationale. Mais, dans cette dernière. Il est encore plus impérieux de bannir une reconnaissance officielle des sections politiques. Le risque serait grand pour le maintien de la cohésion syndicale dans une organisation où les deux principales comme l'une « proche des socialistes » et l'autre, qui est minoritaire, « proche des communistes ». C'est très discrètement, semble-til, que le P.C. développe des cellules dans les établissements soolaires.

La C.G.C. dans le programme en cent moiest d'alors M. C'hi-

en cent trois points remis au premier ministe d'alors, M. Chipremier ministe d'alors, M. Chirac, réclamait au printemps 1978 la suppression des sections ou cellules politiques dans l'entre-prise. Sans aller jusque-là, les membres de la C.F.T.C. et les cadres de l'U.C.T. se retrouvent aussi sur la même condamnation de la politique à l'usine. Pour eux, le syndicat a seul qualité pour défendre en toute indépendance les intérêts des salariés. Quant aux groupements « indépendants », ils renchérissent sur les déclarations élyséennes, en leur reprochant d'être trop tardives.

(Jeudi 3 mars.)

respectivement à la fédération de la métallurgie (M. Cherèque), au SUEN (M. Julliard), à l'union Rhône-Alpes (M. Héritier), aux P.T.T. (M. Le Beller), M. Acquier était également à la métallurgie et

# IV. - « Le lieu de travail n'est pas neutre » -

Les incursions des partis polldehors du lieu de travail ». Système de vases communicants
tiques dans l'entreprise ont soulevé des remous, mais dans l'ensemble le monde des salariés ne forum ».

Les incursions des partis polldehors du lieu de travail ». Système de vases communicants
existant entre les pouvoirs publics, les technocrates et les
patrons. Rarement les chefs d'ens'est pas passionne pour ces ini-tiatives. S'il en était résulte une

An CNPF, certains patrons sont persuades que l'emprise du P.C.F. sur les lieux de travail a est plus étendue, ces derniers temps, qu'il ne paraît. Selon eux, une reprise en main aurait été opèrée discrètement auprès des responsables d'un bon nombre d'organisations C.G.T.

gansations C.G.T.

Ce serait une des raisons, dit-on, pour lesquelles le gouver-nement a déterré la hache de guerre. Da p u is l'été 1975, M. Ceyrac était constamment revenu à la charge pour dénoncer le danger : « L'expérience montre, et pas seulement l'expérience ran-cuise, que lorsoue l'entreprise deet pas seulement l'expérience fran-quise, que lorsque l'entreprise de-ment le thédire d'une apitation politique, il s'ensuit des désordres projonds. Il ne peut être question, pour nous, de transiger sur un principe d'une telle importance. Et nous ne sommes pas les seuls

» (...) Ce seratt introduire la discorde dans un cadre où les opinious politiques de chacun n'ont
pas à être mentionnées, pas plus
qua la religion ou la couleur de
la peau. Je demunde instamment
à toutes les organisations syndicales de comprendre que l'intrasion de la politique sur les lieux
de travaul n'est ni leur intérêt, ni
celui des saluriés, ni celui de
l'entreprise.

l'entreprise.

> (...) Il est sur qu'on s'efforce. par tous les moyens, en particu-lier du côté du parti communiste. d'instituer une présence politique Les hauts fonctionnaires qui permanente dans l'entreprise. deviennent P.-D.G. illustrent le

L'intense campagne menée par le P.C.F. depuis 1975 pour trapper l'opinion publique a certes, on l'a dit précèdemment, apporté des résultats. Ceux-ci, pourtant ne paraissent pas, vas de l'extérieur, répondre à la réussite que pouvait esce apter le P.C.F. en faisant d'un tel objectif e la priorité des priorités ». La question est de savoir si de plus riches moissons mûrissent actuellement pour la faucille de M. Marchais. Et si, de leur côté, M. Militerrand et d'autiatives. S'il en était résulté une durable effervescence avec des répercoasions sur la production (1), un grand patron comme M. Jean Thèves, nouveau président de la résultats. Ceux-ci, pourtant, ne paraissent pas, vus de l'extérieur, répondre à la réussite que pouvait n'aurait pas déclaré avec sérénité, su début de cette année, qu'il considérait « comme l'expréssion de lui-léberté qu'il reconnaît d'un tel objectif « la priorité des savoir si de plus riches moissons prour lui-même et qu'il reconnaît aux autres » l'existence « au sein de l'entreprise des cellules ou des sections des partis politiques, dans la mesure où elles s'expriment en

Le C.N.P.F. : pas question de transiger

Quei que soit le parti à l'origine d'uns telle mancreure, nous devons, par principe, nous y opposer. Ce faisant, nous répondons d'ailleurs, fen suis concainau, aux voeux de la majorité des sulariés. Ils n'ont nulle envie de se voir quotidiennement matraqués par les représentants des différents partis leurs problèmes de travail leur suffisent sans que viennent s'y ajouter des débats politiques.

» Si le gouvernement décidati » Si le gouvernement décidait que les partis politiques ont droit de cité dans les entreprises, je dirai que nous ne pouvons l'accep-ter. Il y va de la stabilité, de la santé de nos entreprises et de la liberté des salariés. » Inlassablement, le a patrons reprennent le même argument : l'entréprise est un terrain deutre.

Faux I répliquent les militants ouvriers. Elle est régle par l'idéologie dominante. C'est elle qui imprègne toute l'organisation du travail, ses cadences, ses divisions et ses finalités. Les productions d'armement. l'industrie chimique ou pétrolière ne sont pas neutres. Les circulaires de service, les notes d'information, les journaux notes d'information, les fournits d'entreprise et jusqu'aux documents fournis aux délégués au comité d'entreprise et aux autres porte-parola des travailleurs, tout est marqué par les conceptions de

ia classe dirigcante

domaine économique, social, ou financier, pour répondre à nos in-terioculeurs recommus : les syndi-cais et les représentants du per-sonnel. » C'est une sorte de « droit

plupart des syndicats aux propos de M. Giscard d'Estaing l'a mon-tré — la classe ouvrière sent bien qu'il n'y a qu'un pas entre la chasse au militant politique et la chasse au militant syndical. Un certain nombre d'employeurs ne supportent que contraints et forcès les prérogatives des syndi-cats dans l'entreprise et la prote-tion dont ils bénéficient depuis la

tin dont ils benaticient depuis la loi de décembre 1968. Déjà, ces patrons guettent tous les prétextes pour tourner le droit, ou le bravent délibérément, tenant pour lettre morte les décisions de justice prononçant la réintégra-tion de délégués illégalement li-

Légalement, l'employeur ne dis-pose que de moyens limités pour interdire la politique dans l'entre-prise. L'arma essentielle est le prise. L'arma essentielle est le réglement intérieur, qu'il pert, certes, établir à son gré, mais après l'avoir soumis à l'inspection du trayail, accompagné de l'avis des délégués du personnel. Les directions départementales du travail, qui préfèrent user d'arguments persuasifs que de moyens répressifs, estiment que les conflits sout rares.

néralement l'entrée de l'entreprise à toute personne qui lui est étranpatrons. Rarement les chefs d'entreprise n'ont autant pris fait et cause pour le gouvernement. Et que dire des interrogatoires d'embauche, des fichiers noirs où sont répertories les syndicalistes, des syndicals-maison, du mouchardage, des milices patronales tristement célèbres.

« Nous ne faisons pas de politique, réplique-t-on du côté pauronal Nous combations le désordre, l'agitation. Nous restons dans le domaine économique, social, ou le code du inavail étant muet

Le code du travail étant muet financier, pour répondre à nos introducteurs recommus : les syndiciers pour répondre du nos interioriteurs recommus : les syndiciers et les représentants du personnel. » C'est une sorte de « droit de suite » que révendiquent ceux des patrons qui admettent avoir franchi la frontière politique. Lis se considérent, en qualque sorte, en état de l'égittime défense : la gauche syndicale et politique n'a-t-ella pate entrepris la destruction de l'actuelle société?

En fait — et la réaction de la plupart des syndicale aux propos de M Giscard d'Estains l'a mon-

langues etrangères où l'initiation à la musique (2).
De p n'is un an, les tribunaux auxquels se sont adressés les employems ont rendu des jugements contradictoires. Tantôt ils acreptent le débat politique, sous réserve qu'il ne tourne pas à la propagande et que le comité d'en-

Un code de bonne cendui.e

Sans doute n'est-oe pas la meil-leure i açon de « décrisper les relations sociales », objectif déclaré du gouvernement. Les syn-dicalistes sont amplement fondés à redouter que la moindre modià redouter que la moindre modification du co de du travail ue creuse u ne brêche rapidement élurgie dans la digue qui les garantit tant bien que mal. De son côté, M. Beullac d'it aussi qu'avant de réformer l'entreprise—c'est-à-dire, en l'état actuel des choses, distiller au compte-goutées les propositions avancées par M. Sudreau— il faut d'abord e y metire de l'ordre ».

Sans doute le nombre des tra-

treprise organise la séance, tantôt de ses propos. Et elle déclarait lis le rejettent.

Pour la première fois, en démoyen de déjendre su liberté moyen de déjendre su liberté

Pour la première fois, en dé-cembre 1976, une de ces affaires est venue en appel. La première chambre de Paris a rendu un a rrêt confirmant l'ordonnance rendue, le 2 mars 1976, par le tri-bunal de Nanterre au bénéfice de la Société Secan. La cour a estimé que « c'est un abus de langage que tenter d'ausimiler à un cours de culture générale une réunion dans laquelle les militants d'un parti entendaient proposer leur solu-tion politique » à une crise visant les travailleurs. les travailleurs.

Une jurisprudence devrait se dégager progressivement pour pré-ciser les limites de l'expression politique sous l'égide des comités d'entreprise. Elle pourrait rendre inutila le projet qu'a annoncé M. Beullac — soulevant le toilé de toute la gauche. — qui tendrait à limiter par une réforme du code du travail les prérogatives des

Dans l'immédiat, le ministre du travall à approuvé un autre sys-tème de défense patronal : il a, par exemple, le 10 décembre 1976, antorisé le licenciement d'un on-vrier de la SNECMA (aéronautique) qui avait fait entrer dans l'établissement de Suresnès M. An-dré Aubry, sénateur (communiste) des Hauts-de-Seine.

se sonviennent de l'aimosphère pesante que provoquèrent, dans un passe récent, les bagaires dans l'atelier on à la sortle de l'usine entre les communistes et les gauentre les communistes et les gau-chistes. Encore aujourd'hui il arrive que des consignes arrêtées, à l'extérieur, par un état-major influence par le P.C. interdise toute discussion de la « base » (3) Le bannissement total des partis n'est sûrement pas la meilleure méthode si on vent éviter les méthode si on vent éviter les methode si on vent eviser les explosions à retardement, et si l'on ne vent pas donner aux syndicats une raison supplémentaire de se politiser.

La Lettre de la Nation, organe officiel du R.P.R., relevait au len-demain de la déclaration de M. Giscard d'Estaing l'ambiguité

moven de défendre su liberté contre la politisation de l'entre-prise». D'autre part, en régime democratique, qui aurait pu em-pecher M. Marchais de parier sur le trottoir quand on l'expuisa de la gare d'Austerlitz? Qui aurait pu imposer silence à M Mitterrana l'orsqu'il vint exprimer son avis sur les méandres de la politique du pouvoir en matière-d'informatique, tranquille-ment installé dans la rue à quel-ques mètres du siège de la C.I.I.-Honeyweil Buil?

e La liberté ne consiste pas à e La liberté ne consiste pas à conduire à gauche », disait, l'autre jour, M. Giscard d'Estaing Mais un code de bonne conduite peut équilibrer le besoin d'expression des militants et le respect de l'opinion silencieuse. En outre, n'y a-t-il pas quéque contradiction a vouloir faciliter l'entrée des salariés et des cadres des entreprises dans l'arène électorale conduisant au Parlement, o mne l'a envisagé au Parlement, o mme l'a envisagé le gouvernement et, en mêma temps, vouloir bannir toute ex-pression politique à l'ateller ou au pression bureau?

(1) Les communistes premient soit de ne pas perturber la production, même si elle l'a été par des démayages déclenchés pour protester contre les attituo as patronales. « Nous ne sommes pas des nuerchistes », déclare-t-on au P.C.F.

(2) L'arnichage est une autre forms d'introduction de la politique Légaisment, les panneaux dont disposei les syndicats ne doivent receve aucun exte de naturs politique L directions d'entreprise y veillent g directions d'entreprise y veillent généralement avec rigneur. Mass de tribunal de Bourges a débouté la société Flambo, qui potentivalt la C.G.T. pour avoir dans des traots et des affinhes traité de questions politiques.

(3) Exemple : le conflit du Purisien l'ibéré et les ordres de grives donnés dans les imprimeries des journaux de la capitale.

(Vendredi 4 mars.)

Prochain article:

DES EXEMPLES EUROPÉENS

du 10 au 16 mars 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Prix forfaitaire pour 4 insertions consecutives: 40 F la ligne - T.V.A. = 1,60%

-Guidé louristique et gastronomia

DEGRESSIF: 5% pour 12 insertions consecutives 10% pour 24 insertions consecutives

Côte d'Azur

06400 CANNES

Face an Mont-Blanc. EDELWEISS d'Alsaco - Jardin. Hostellerle \*\*. tál (50) 58-64-06 Penparking, tennia, piscine Proximité de la Croiscite. Tél 38-63-29 bres, télépb., salles de bains, confort 06000 NICE

Campagne

81230 LACAUNE HOTEL FUSIES. Vacances agreables dans un pays vert et boisé Casino. piscine, tennis, promenades, équitat Mer

66140 CANET-EN-ROUSSILLON

La pinge racieuse : son ciel, son cli-mat, son soleil. 9 km de aable fin. Grand casino, port, animation perma-nente, paradis des grands et des petita Ecrire Syndicat d'Initiative, B.P 22. 65140 CANET-PLADE, teléphone (681 35-03-88 et 35-00-65

Montagne

67140 LE HOHWALD

74700 COMBLOUX

HOTEL DE LA MALMAISON .... LE GRAND HOTEL 08-31-03 Alti-48, bd Victor-Hugo, tcl (931 87-62-56 tude 830 m Repos au milieu de la restaurant, salons. tude 830 m Repos au milieu de la forôt vasgienne. Seminaires, congrés, salles pour 350 personces.

Paris

CHAMPS-DE-MARS BOTEL DE LDNDRES \*\* N.N. 1, rue Augereau, près Terminel invalides Complètement refait neur Toutes chambres av bains ou douche et w.-c. Calme et tranquillité Tél 705-35-40

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MDNT-RIANT, 36 lits Confort Services per-sonnalisés Pension compl. T.T.C des P.F 80 Tél 1941-25-62235

# SELECTION IMMOBILIERE FRANCE

La ligne: 10 F - T.V.A. = 1,60% **DEGRESSIF:** 

5% pour 4 insertions consécutives 10% pour 12 insertions consécutives

06 Alpes-Maritimes

NICE 20 km - Domaine 36 000 m2. Bord rulsseau - Caime - Vues -Vills neuve 10 pces, tt cft. Permis constr. autres villas. I 200 00 francs. MILLOT. 14 bls. bouley. Raimbaldi - 06 NICE (90) 55-41-71.

11 - Ande

LANGUEDOC: Solcil, sable fin, placement or Studio T2 T3, front de mer et port: 78.000 F. appt T2 avec piscine; vilias T2, T3, T4: 98.000 F. Azence du Solcil 11310 PORT-LEUCATE 11210 PORT-LA-NOUVEILLE Têl.: (16.68) 33-21-24.

20 - Corse

Pour vos focations vacances 1977
Consuliez-oous des à préseni.
Envoi sur simple demande de des-criptifs et prix:
AGENCE DU GOLFE: til. Cours Napoléon - AJACCIO. Tél. 23-19-99.
Résidence de Porticelo - POR-TICCIO. Tél. 23-01-32.
Résidence du domaine de Sagone -SAGONE. Tél. 28-02-67.

21 - Côte-d'Or

BEAUNE (21) touristique, axe autoroutier.

A céder cause retraite HOTEL - RESTAURANT 20 huméros. - 170 couverts Cabinet MARTIN 8, pl. Csrnot - 21203 BEAUNE. Tél.: (80) 22-17-35.

24 - Dordogne

DORDOGNE MANOIRS Place de la République 24100 BERGERAC Tél. (53) 57-54-11

PRÉSENTE EN PÉRIGORD

Pour que vous envisagiez d'habiter alntenant ou plus tard ! Dans la région de Bergerse quatre maisons individuelles à vendre, exceptionnellement conques à des exceptionnellement conques a des prix sans soncurrence, svec tout confort. Chacune disposant d'un terrain cioture et exempt d'impôts Toutes pruvent beneficier d'un pret pour sequisition. Tous les détails, plans et photos vous par-riendront sur demande écrite

40 - Landes

COTE LINGAISE
VILLAS - FORETS - TERRIAINS
Spécioliste de la fermeite landaise.
Catalogue gratuit par retour.
Agence 'ESCA, 40170.
LIT. ET MIXE.

56 - Morbihan

**BRETAGNE - SUD** 

Contre Touristique
CAFE - RESTAURANT - SOTEL
15 chambres
Vue Mer - 800 000 F.
BENELT-CHAI'VEL
23, rue Thiers - 56000 VANNES

66 - Pyrénées-Orientales

DANS BEL ENVIRONNEMENT APPARTEMENT TYPE ? Toul confort - Pris: 138,000 F atc RESIDENCE SAINT-GEORGES 80, rue des Mimosas - PERPIGNAN Tél.: 16 163) 61.41.23 RENSEIGNEMENT sur DEMANDE.

: La Résidence des Erosteaux a entre le Pare et la Pari-Dieu autour d'un grand jardin du studio au 5 pièces livraison 'mmédiare SORIM, 6 quai Saint-Antoine, 69002 LYON, Tél.: (78) 18-53-40.

A LYON (6")

A LYON (8c)

Sur un terrain de 16,000 m2 mitoyen du 15cée Jean-Perrin des appartements-villas du studio au 6 pièces en duplex litraison 3° trim. 1977 Réalisation UTEAC. SORIM, 6, qual Saint-Antoine, 69002 LYON. Tél.; (78) 28-53-40,

A LYON (9°)

Us grands appartements
Uo grand jardio
le grand calme
Le Square Saint-Anmain
du studio au 5 pièces
SORIM, 6, qual Saint-Antoine,
69002 LYON,
Tél.: (781 28-53-40,

74 - Haute-Savoie

14 km ANNELY Patit VIIIsge Commerces

VILLA-CHALET (1974)
3 ch Sejour avec letrasse - CUISINE.
S.d.b Réduit - Garáge - Tert. grborisé 1 000 m² PRIX : 365 000 P.

10 km UGINT Terrain 2 500 m²

avec autorisation de Construire.
Eau. Electricité. PRIX : 65 000 F.
ACENCE IMMOBILIERB DE CRAN,
2, aveone de la République, 74 CranAnnecy - Téléphone : (50) 57-09-70.

77 - Seine-et-Marne

225.000 F pour

pour un parlilon et terrain 900 m2. 4 pccs + s.de.b. Tt eft. Vuleneuve-la-Lionna 77. Agence A.T.I.C. - 404-09-27. 49. rue de Paris. La Ferté-Csucher.

BRIE Demeure de style.

Au total: 11 places it eft.

Pare et Bosquet, plus de 6 000 m2.

Agence L.T.I.C., 404-09-27, 49, rue de

Parls - 77320 LA FERTE-DAUCHER.

SO - Somme

100 km KORD PARIS PROPRIETE, rée. CHASSE et PECHE, GARE ligne PARIS-LILLE A Proxim. Immédiate. Sur 6 000 m2 PARC: Soussoi aménagé av. 80 m2 poes réception. Bureau, 4 ch., tout confort; Misison de concierne: Très bon étai: LIBRE à la reute.

THERASSE 7. r. V.-Huro. AMIENS, Tél.: (221 91-51-35.

83 • V ar

Magnifique village provençal à 20 mm de TOULON et des plages. Très jolle-vue, Construction Villas en traditionn de 250,000 à 150,000 P termin compris. S.C.L. LES HAUTS DE RELGENTIEM 9, bd de Strasbourg, TOULON, Tél.: 93-02-23 et 93-02-88

Principaute de Monaco Sans formalités spéciales, venez à

MONTE-CARLO

Studio Cuisine. Bains ... 240 000 2 pees. Cuisine. Bains ... 320 000 4 pièces. Cuisine. Bains ... 990 000 Commerce s. con. Spé. ... 290 000 Tabies. Bar. G. l'cence ... 1 100 000 Tous renscignements sont gratuits. Centragence Monte-Carlo - 50-56-13.

# L'accord de MM. Chirac et d'Ornano symbolise la volonté de réconciliation de la majorité

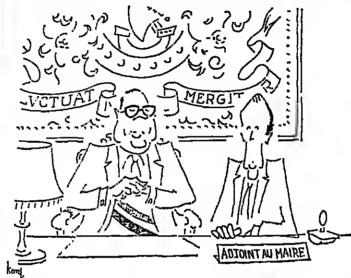
Un rendez-vous et un meeting : la majorité et la gauche oe pou-vaien, mieux illustrur, chacune dans son style propre et selon sa tradition pour ne pas dire son rituel, leur volonte d'union. Si l'initiative des dirigeants de la gauche de se retroover ensemble sur la meme tribune est surtout symbolique, l'entretten de MM Chirac et d'Ornano repon-MM Chirac et d'Ornano repon-dait à une nécessité plus évideute. Comme toujours, c'est le président du R.P.R. qui e pris les devants. Il est dans son caractère d'agir vite mais, en la circonstance, il ne vouleit leisser à eucune eutre autorité de la majorité le soin de autorite de la majorite le soin de dicter la marche à sulvre à Paris. Aussi M. Jérôme Moood, secré-aire géoèrel du R.P.R., a-t-il porté dés lundi chez M. d'Ornano une lettre de M. Chirac proposant le rendez-vous de mardi matin à l'Assemblee netionale.

Le principe de la rencontre e tte aussitôt accepte par le mi-nistre de l'industrie et de la recherche qui, parailélement, confirmait son intention de respecter is mecanisme du désiste-meni en faveur de la liste la mieux placée, même dans les arrondissements ile 8° et le 16°) où la geuche ne menace pas puisqu'elle est éliminée d'office. Pour sa part, M. Chirac était disposé à retirer les listes de M Ma-gaud, député R.P.R., dans le 12° arrondissement devant celle de MM. Planchet et de Bénouville, et du professeur Frézal dans le 16° arrondissement devant celle de MM. L'acina Mesmin Gentler MM. Lépine, Mesmin, Gantier

42,7 % des suffrages exprimés.
Comment expliquer avec de tels
chiffres la conquête de trentedeux villes de plus de trente mille habitants des le premier tour, sans compter beaucoup d'autres de moindre importance? Le vote des petites communes rurales, qui est moins politique, vient fort heureusement compenser cetui des heureusement compenser cetui des centres orbains, et le déclip des « divers gauche » et autres enciens opposants permet toutes les manipoposants permet toutes les inatin-pulations Comme te oote la Lettre de la Nation, peu suspecte de défendre l'union de la gauche, les normes de classification des voix dans les petites communes sont bien mystérieuses.

M Poniatowski a explique que la e poussée de la ganche e s'inscrivait dans la autte de celle des cantonales da 1976 et que, tout compte fait, cette progression débouchait sur un tassement. La encore, comment ne pas s'étonner d'un tassement qui se traduit par un changement dans trente-deux grandes villes et d'une comparaison antre deux consultations. l'une portant sur toutes les communes et l'eutre concernant la munes et l'eutre concernant la mottlé des cantons ?

Dans l'entourage présidentiel, o.º estime que a trente-deux arbres ne douvent pas cacher la jerêt ». On considère que le majorité, et surtout sa fraction giscardienne a bien résisté. La progressic de le gauche est acceptée comme un « ajustement à la réalité » qu'il ne convient pas de dramatiser Dune nart, parce que dramatiser. D'une part, parce que le. Français, expique-t-on, ont



Le R.P.R. souhaitait en retour l'habitude de corriger leur vote l'effacement de M. Tollu, cen-triste, dans le 8 arrondissement où M. Couve de Murville est eo tête, de Mine Giroud, secrétaire au second tour; d'autre part, parce que beaucoup d'entre eux réagissent différemment devant des élections législatives. Le mai aurait pu être plus grand. Cette analyse optimiste relève enfin le succès du giscardisme incarné par dEtat à la culture, dans le 15° arrondissement, contre Mme de Hauteclogoe; de M. Colli, reformateur, dans le t4° arron-dissement, contre M. de La Malène M. d'Ornano dans les quartiers populaires de Paris. Le succes de député R.P.R.; de M. Garson, cen-triste, dans le 17 arrondissement, M. Chirac dans le capitale est admis : on espère que le président de R.P.R. restera a tranquille ». contre M. Philippe Lafay. Mme Giroud a déjà fait savoir qu'elle se rettrait, mais sans doo-ner de directives personnelles à ses électeurs.

de R.P.R. restera a tranquille a.

Le meeting de la gauche donnera l'occasion à MM. Mitterand,
Marchais et Fabre de se côtoyer
sur la même tribune, alors qu'ils
ne s'étaieot pas rencontrés an
esommet a depuis la 12 juin 1976,
lors de la signature de l'accord
sur la constitution de listes
d'union. La gauche vaut relancer
la dynamiqua unitaire, notamment dans les villes où alles était
divisée Mais son véritable probième se situe à l'extérieur de
ses frontières naturelles. Il lui
faut sèduira le fraction du mouvement écologiste qui l'e boudée
eu premier tour et tenir compte
de la poussée de l'extrème gauche
dans les trente villes ou elle se ses électeurs.

Dans le deuxième secteur (2° et 3° arr.), les 18°, 19° et 20° arrondissements, les listes Chirac sont éliminées d'office parce qu'elles n'ont pas atteint au premier tour 12.5 % des inscrits; il en est de même pour les tistes d'Ornano dens les 5°, 9°, t0°, 11° et 13° arrondissements. Le contenu de la négociation en cè qui concerne le deuxième tour se trouvait donc simplifié. Restait à débattre de la mairie de Restait à débattre de la mairie de Paris. Le communiqué de M. d'Ormeno, lundi, ainsi que les commentaires faits dans l'enfourage du pouvoir indique que le verdict des électeurs sera respecté et que M. Chirac aura donc la vole ouverte vers la mairie de la capitale. Les alliés du R.P.R. se montre de baux loueurs on résignés rine. Les aines du R.P.R. e mon-trent beaux loueurs oo résignés. A Paris comme ailleurs, neces-sité fait loi : l'objectif de le majorité est de contenir la pous-sée de la gauche SI la menace peut apparaître moins pressante dans la capitale, la cessation des

de la poussée de l'extréme gauche dans les trente villes ou elle se présenteit. Le courant trotskiste renforcé par un groope venu du maoisme, obtient des scores électoraux qu'il n'aveit jamais connus (12% à Orleans, par exemple) Même à Paris, où il n'est pas en fléche, il n'est pas en dèclin comme nous l'avions indiqué par compareison avec les résultats nettement supérieurs de l'extrême gauche en 1971, qui ctaieni ceux du PS.U et de Lutte ouvrière. Il y a là un phénomène nouveau qui se manifeste notamment dens l'électorei communiste et qui oblige la gauche à ne pas nègliger cet appoint pour le second tour D'anciennes incompatibilités d'bumeur devront être surmontées. dans la capitale, la cessation des hostilités entre les formations qui soutiennent le pouvoir en place e une valeur exemplaire. L'union, la fin des dissenssions personnelles, c'est ce qu'a souhaité M. Barre en quittant l'Elysée, lundi soir, après son entretien hebdomadaire avec le président de la République. Le premier dans le détail de le préparation do second bur des municipales, car celles-ci dit-li, n'ont pas l'importance des législatives M. Barre aurait préférence pas avoir à se méler de cette consultation dès le premier tour et il est blen décidé mainteoant à préserver son autorité en se meur devront être surmontées. (Mercredi 16 mars.)

ANDRE LAURENS.

Dans la famille ob pour des omi UN CADEAU DURABLE Monde des philatélistes t. roe des Italiens, Perts (9º) C-C.P (8 378-12 Paris gistrent cette progression par raoport aux municipales de 1971. mais n'accordent à la gauche que Specimen in demandes

# Les deux lectures

(Suite de la première page) Au moins notre evenir, notre cort, cont-ils inscrits en filigrane dans les résultats électoreux de dimanche demier 7. Même pas. Car II y a daux façona blen différentes de lire ces résultats selon qu'on fait partir la courbe de 1973 ou qu'on veut établir la faunte da température complète

ici, la geuche est représentée

de la Vª République.

par une ligne cons

idente : des législatives de 1973 à celles de 1978, en passant par les présidentielles de 1974, les partielles et les cantonalea de 1976, les municipales de 1977, la montée paraît irréalstibla et la barre des 50 % est déjà franchie. Là, eu contraîre, on voit une ligne brisée, en dents de scle : du sommet atteint d'embtée en 1958, ta mejorité redescend lentament. via les ballottages des présidentielles de 1965 jusqu'aux législa-tives de 1967, si malaisément gagnées qu'il e'en fallut d'un siège da député, un seul, qu'elles fussent perdues. Pula ta ligne se redresse vivement avec les législatives de l'ordre d'eprès mai 68 pour replonger not nement evac to référendum qui voit l'année suivante l'echec et entraîne la départ du fondateur du régime. Etale evec quelques menues ondulations sous le mandat de Georges Pompidou, voici qu'elle s'infiéchii à nouveau depuis l'élection eur Jusqu'à cette semaine. Qui peui dire evec certitude qu'elle va continuer à s'affatsser ou, une fots encore,

se radresser ? Aussi ceux qui sont au pouvoir depuia bientôt vingt ene car ca sont les mêmes, s'ils se chamalilent parfols - ne peuvent-ile imaginer qu'ils risquent d'en être chassés, tandis que cenx dri, qebrije sjušt sus tentent d'emporter la place ont autant de mai à admettre qu'ils peuvent être une fois de plus valnous que d'hésitation à croire qu'ile ont, cette fois, une vizie chance de valners. Vingt ans de pouvoir usent, vingt and d'oppo-

Faute de pouvoir trancher, faute même de pouvoir être interprétées, ces élections leisseni done is page blanche. Juguler l'inflation, réduire le chômage, assurer l'expansion et ta prosperité, garantir plue d'équité avec autant de liberté, conneît-on un seul parti, un seul candidat qui n'ait inscrit à son programme ces objectifs, qui n'alt promie de tout faire pour qu'ils soient atteints, qui ne présenie see propres recettes comma les meillaures, les seules qui permettent d'espérer le suc-

Tout choix, tout vote, est un pari. Le pari qui est devani nous et qui, lui, engagara, de toute façon, l'avenir et notre sort, ne peut être fall sur des discours et des statistiques qui ont eu moins deux lectures. Il reposera sur te senelbilitó, les neris, l'inspiration, l'usure ou la lassitude da chacun. On seni bien que ca aera plus eérieux. que dans toutes les occasione précédentes depuis près de dix ens : une victoire de la gauche, et l'horizon change ; un échec, et c'est una simple échanorure dans ta courbe en dents de sele des élections sous la V\* République.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

a: ∪

(Mercredi 16 mars.)

# Les statistiques du ministère de l'intérieur

La répartition des voix

	NDMBRE	POURCENTAGE
Inscrits	33 080 318	-
Votants	26 084 554	78.8
Exprimés	25 267 592	76.3
Abstentions	6 995 764	21,1
Extrême gauche	179 557	8.7
Partt communista	866 831	3.3
Union de gauche	G 854 230	30.0
Dppositioo de ganche	1 878 227	8,2
Centre ganche	1 839 049	8.2
Majorité	18 259 183	15,0
Divers modérés	826 273	3.6
Extrême droite	27 061	5,1

# La répartition des sièces

NUANOEB	BUEGES	POURCENTAGE
mmupistes	22 166	6.0
rême gancha	2 405	0.6
inlistes	38 879	10,5
dicaux de gauche	6 682	1.8
ers ganche	80 148	21.7
ntre gaoche favorab. à la majorité	17 464	4.7
P.R	25 890	7,0
publicains indépendants	30 727	8,3
épendants	4 596	1.2
D S	21 871	5.9
dérès fevorables à la majorité	114 034	30.9
ers droite	3 940	1,0

# L'évolution des forces politiques dans la capitale

	Législatives 1973	Présidentieues 1974 (2° 1001)	Muelcipales 1977
Union de la ganche et extrême gauche	89,7	43,1	35
Listes diverses (écologistes et johertistes)	·	_	12,4
Majoritè	56,7	56,9	50,2
Divers droite	3,6	- 4	2.4

#### La participation des électeurs parisiens aux diverses consultations

Alunicipales 197t Lègislauves 1973 Présidentielles 1974 Municipales 1977	78,7 % 82,8 %
---	------------------

# Les résultats globaux de Paris

Divers droite	19 720	solt	2,3 9
Predette-Dupont (and)	11 443	solt L9 %	50,1
Frédétie-Unpont (ELU)	17 495	solt 22 %	
Cblrac D'Ornane	222 973 187 965	solt 26,2 %	
1			12,4
Johert	19 519	solt 2,3 %	
Paris-Ecologie	86 331	soft to I %	
			35 %
Union de la gauche	273 386	solt 32,1 %	
Extrême gauche	24 943	soit 2,9 %	
Snitrages exprimés	851 432		
Votants	863 523	solt 67,8 %	
Inscrita	t 276 672		

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 10 au 16 mars 1977

à préserver son autorité en se gardent de la fourvoyer dans des querelles intestines.

Les dirigeants de la majorité reconnaissent la poussée de la gauche, mais tentent de la mi-

nimiser Les étranges statistiques du ministère de l'intérieur enre-

# deux lectures PARIS: les listes de M. Chirac ont pris l'avantage sur celles de M. d'Ornano

An lendemain du premier tour du scrutin. Paris connaît déjà quatre de ses futurs cent neuf conseillers municipanx. Ce sont MM. Edouard Frédéric-Dupont, dépoté, conseil-MM. Ecoular Frederic-Dupont, depote, conseil-ler sortant, et Henri Magnin, tous deux R.L.; Philippe Mithouard, conseiller sortant C.D.S., et Jean-Philippe Huoin, R.P.R., élus dans le rarrondissement sous la bannière de l'union anticollectiviste et avec le double parrainage de MM. Chirac et d'Ornano. La majorité présidentielle a triomphé, dans un arrondissement où elle n'est guère concurrencée, il est vrai, et où la personnalité de l'un des plus anciens par-lementaires de la capitale l'a préservée des querelles. N'est-li pas symbolique que le quartier des ministères et do siège du gouvernement reste un havre de paix ?

Dans tous les autres arrondissements, la - bataille de Paris - au sein de la majorité et l'affrontement entre celle-ci et l'union de la ganche ont débonché sur des ballottages.

Les électeurs parisiens étaient invités à élire pour la première fois un conseil municipal de droit commun lou presque) succédant au Conseil de Paris. Ils votaient pour désigner un vrai maire. Cette innovation et une extrême politisation de la campagne due à l'affronte-ment de MM. Chirac et d'Ornano ne pouvaient ministier les électeurs à venir sur arresse les qu'inciter les électeurs à venir aux urnes. lis y sont venus dans one proportion nettement supérieure à celle enregistrée en 1971. Il y avait en 43,08 % d'abstentions alors, il n'y en a en que 32.41 % cette lois. C'est dans les 2°. 3° 137,34 %1 et 7° arrondissements (36.81 %1 que l'abstention a été la plus l'orte et dans les 13° (29,7 %). 12° 130,23 %) et 11° (31,9 %) qu'on a le plus vote.

Sous l'appellation - extrême ganche - fignrent ci-dessous les résultats des listes Paris aux travailleurs, présentées par la Ligue commu-niste révolutionnaire, Lutte ouvrière et l'Organisation communiste des travailleurs. Leur score varie entre 3,7 % des suffrages exprimés

73 DUS 1510

1 19=10 près de &

200 change; m

- : CC1 UNB MARKE

1 273 to combe a

· Il · Con élection ou

THE EL YEARSSON-PONTE . S manu

57.24

76.3 21,1

dans le 13º arrondissement et 1,4 % dans les 8º et 18° arrondissements. Sur l'ensemble de Paris, l'extrême gauche représente 2,88 % des suffrages contre plus de 6 % en 1971, c'est dire que le courant trotskiste, loin de progresser sur le plan électoral, décline.

La ganche rassemblait le P.C., le P.S., le M.R.G., le P.S.U. et deux groupes gaullistes d'opposition, la Fédération des républicains de progrès et la Coordination nationale des gaulistes de ganche.

Cette coalition rassemble 273 347 suffrages (32,09 %) contre 203 972 (28,57 %) en 1971. La gauche progresse en voix et en pourcentage dans tous les secteurs. Elle atteint ses meilleurs scores dans le 19° arrondissement 144,1 %), dans le 20° (43,14 %), dans le 13° (42,7 %) et les plus faibles dans le 16° arrondissement (13,2 %l, le 8° (15,6 %l et le 7° (17 %). Sa progression par rapport à 1971 atteint jusqu'à six points de pourcentage dans le 9° arrondissement.

La gauche détenait le 11°, le 13°, le 18° le 19° et le 20° arrondissement. Dans le 11°, la liste conduite par M. Berlemont (P.C.) et compre nant notamment M. Sarre, candidat dn P.S. à la mairie, recneille 42 % des suffrages exprimés tandis que les deux listes de la majorité en rassemblent 41,75 % en pnissance : c'est M. Panton, député R.P.R., qui sera en ilce au second tour. Dans le 13° arrondissement, la liste de M. André Voguet IP.C.1 a 42.7 % des suffrages et la majorité ne dispose que d'un potentiel de 37,69 %. La situation est encore plus favorable à la gauche dans les bastions communistes des 19° et 20° arrondissements. En revanche, dans le 18° arrondissement, la majorité a, dans son ensemble, plus de réserves 145.08 %1 que la ganche 140.3 %), de telle sorte que M. Chinaud, président du gronpe des R.J. à l'Assemblée nationale, député de l'arrondissement, et M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, penvent espérer, après avoir devancé la liste de M. Le Tac (R.P.R.), battre au second tour MM. Baillot, député commu-

niste, et Estier, membre do secrétariat national dn P.S., tous deux conseillers sortants. La gauche l'avait emporté au eccond tour, en 1971, à la laveur d'une élection triangulaire : le maintien de ln liste ceotriste nvait bloqué 0000 voix.

Le duel cotre M. d'Ornano, désigué par . 3arre pour être candidat de la majorité à la mairie de Paris à l'issue d'une procédure de concertation contestée par le R.P.R. et M. Chirac, président de ce mouvement, o loorné à l'avantage de l'ex-premier ministre.

Si l'on met de côté le 7 arrondissement et le score de M. Frédéric-Dupont, les listes Union pour Paris parrainées par M. Chirac recueilleot 222 395 voix (26.23 %) et celles intitulées Pro-tection et Renoovenu de Paris de M. d'Ornano 187 529 voix 122.02 %1. Le premier ne triomphe pas et le second n'est pas écrasé. Cependant, le potentiel de la majorité, en elèges de conseillers. accroit l'avantage de M. Chirac. En effet, les listes d'Ornano seront en tête dans les 2° et 3° arrondissements avec M. Dominati, secrétaire général des R.L. dépoté : le 12° arrondissement, où la liste comprenant M. do Bénonville, député opparenté R.P.R., n devancé celle de M. Magaud, député R.P.R., 1 le 16° arrondissement, où les centristes de MM. Lépine, Mesmin, député, et les R.L. MM. Gantier. député, et Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ont devancé les partisans de M. Chirac ; le 18° arrondissement, comme on l'a déjà vu, et, enfin, dans les 19° et 20° arrondissements. Ces deux deroiers secteurs étant maccessibles pour la majorité, si les amis de M. d'Ornano enlevaient tous ceux auxquels iis peuvent prétendre. Ils disposeraient de 29 sièges.

Les listes Chirac sont en tête dans les 1° 4° arrondissements (M. Krieg, député R.P.R.I., le 5° (MM, Chirac et Tiberi, députés R.P.R.I.), le 6° IM. Bas, député R.P.R.I., le 6° IM. Conve de Murville, député R.P.R.J., le 9 IM, Kasperelt, député B.P.R.J., le 10 IM. Marcus, député

R.P.R.), le 11º (M. Fanton, député R.P.R.), lo 13°, le 14° (M. de La Malène, député R.P.R.), le 15° 1Mme de Hauteclocque, MM. Marette et Roux, députés R.P.R.1 et le 17 (M. Philippe Lafay, fils de Bernard Lafny, député R.P.R., président dn Conseil de Paris, décédé pendant la campagne électorale). Eo ce conservant que les arrondissements où la majorité est soriante, le R.P.R. peo' espérer enlever une cinquintaine de postes de conseillers municipaox. Sans compter le ou les aillés que M. Chirac trou-vera sur la liste de M. Frédéric-Dupool et sans préluger l'attitude future de M. de Bénouville ni l'issue du second tour dans les 8° et 16° arrondissements, où, tontes les nutres listes étant éliminées (car elles ont recuellil moins de 12.5 % des inscrits), celles de la mojorité pourraient poursulvre au second tour - la

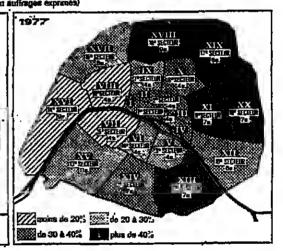
bataille de Paris -. Parmi ces autres listes qui, à "exceptinn do celles de la gauche, sont souveot vouées à la marginalité, celles des écologistes recueillent 86 316 volx et 10,13 % des suffrages. Cette proportion dépasse 13 % dans les 5%, 6° et 7° arrondissements, qui ne sont pourtant pas les plus mal lotis pour l'environnement l'Les listes de M. Jobert obtiennent 2,29 % des voix et 19 529 suffrages dans la capitale avec une pointe de 4.5 % dans le 7° arrondissement. Les amis de M. Le Pen (Front national) recueillen! 2.7 % des voix — c'est un moximum — dons le 7º arrondissement, où les royalistes l'ont nussi leur melleur score (0.0 %).

Le dimanche 20 mars, les électeurs n'auront arbitrer la phase finale du duel Chiracd'Ornano que si l'engagement se poursuit là où il n'y a pas de danger à gauche. Il est possible que les bretteurs arrêtent les frais devant la nécessité nationale - de faire front contre la ponssée de la ganche. Encore faudrait-il qu'ils s'entendent sur le choix du prochain maire de Paris. Sinon, ils devront en découdre jusqu'au bout

ANDRE LAURENS. (Mardl 15 mars.)

POURCENTAGE DES LISTES DE LA MAJORITÉ YOLK CHIRAC de 30 à 40% plus de 40% de 30 à 40% plus de 40%

POURCENTAGE DES LISTES DE LA GAUCHE UNIE (par rapport an auffrages exprises) moins de 20% de 20 à 30% de 30 à 40% plus de 40%



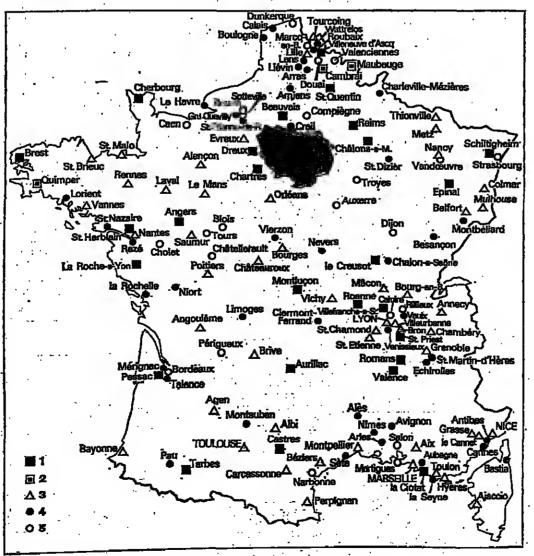
# L'alternance

(Suite de la première page.) Proclamer à satiété que la parti socialiste o commis uni erreur historique en souscrivant au programme commun c'est vouloir ignorer l'histoire lui laissoit pas d'outre choix. Fout choix comporte des risques. Mois, loin d'être « sulcidaire », cette option lui o été-largement profitable depuis quatre ons. Discutable ou incdapté oujourd'hui, ce pro-pramme, o créé un de ces mythes dont une coalition of esoln pour retrouver l'espoir

et l'unité... La version municipale du même orgument consiste à reprocher au parti socialiste de faire entrer, à la faveur de listes d'union, des commu-nistes dans des conseils où ils ne figuralent pas. Venant d'hommes qui ant inventé la loi électorale de 1963, l'argument est paradoxal : la situation qu'ils déplorent est précisément celle qu'ils ont voulue en bloquant les listes, ile poussoient, condamnalent les deux camps à la bipolarisation, aux coalitions. Venant d'hommes qui se veulent démocrates, c'est en outre prendre les électeurs pour des imbéciles ; leur o-t-on assez dit. qu'ils allolent livrer leur ville ou collecti-visme! Se sergient-ils prononcés sons se rendre compte de

ce qu'ils faisaient?" Si lo majorité veut redresser la situation d'ici aux élections législatives, la première condition est évidemment qu'elle s'unisse, mais oussi qu'elle cesse de s'obuser ellemême en disont n'importe quoi sur l'opposition, et qu'elle sérieuses, c'est-à-dire les élections, les partis et d'obord les

# Dans les villes de plus de trente mille habitants



1. Villes pessant de la majorité a l'opposition ; 2. Villes Stabilité dans l'opposition ; 5. Stabilité dans la majorité.

# Le «Waterloo» des sondages

27,6 %.

Jamais sane doute les élec-teurs de Peris n'avaient été campagne. Chaque liste ou grands freis à des sondages répétée dans cheque arrondissement de le cepitale. Plusieurs instituts, pour le compre de tel ou tel journal, onl laterrogé sablement les Parisit Rétrospectivement, c'est - Weterloo - des sondages.

La compétition entre les llates patronnées par M. Jacques Chi-rac et celles que condulsait M d'Ornano constituait évidem ment le premier grand point d'interrogation Hélas I les sondeure ee sont trompés à peu près partout. Non seulement sur souvent sur le sens du mouvement et l'ordre d'arrivée.

Ainsi, dans deux secteurs, le sondage IFOP-Quotidien de Perie donneit égalité aux deux listes : 23 % dans le 14º secleur (premier et quatrième arrondiesement): 17 % dans le 17° secteur (dix-neuvième arrondisnt). L'écart est notable dens le 1º secteur (liste Chirac : 28 %; lista d'Ornano : 22 %) et plus réduit, mais en sene inverse, dane le 174 sec-teur (liste Chirac : 17,4 %: liste d'Ornano : 19,3 %). Le même institut pieçalt ja ilizte Chirac nettement en tête dans le 18º secteur (vingtième arrondissement) evec 27 % contre .18 % à la liste d'Ornano : c'est l'inverse, le liste Chirac obtanant 17,2 %, le tiste d'Omano 21,8 %. Public S.A.-Paris - Match Qui, dans le 14º sectaur (seizième arrondissement), créditait de 32 % le liste Chirac, qui obtieni 33.5 % des suffrages, et de

37 % ta liste d'Ornano, qui atteint en lait 36,3 %. Et aussi dans le 16º secteur (dix-huitlème errondissement), cô le liste Chirac, créditée de 21 %, ne recuellie que 17,5 % des euttrages, tandie que la ilate d'Omeno, à taquelle le sondage attribuait 18 %, en obtient

logistes, lee résultets du scrutin sont un pau plus proches des deges, mala ceux-ci ne sont ns puère satistalsants. Ainsi l'IFOP eccordalt-elle aux Ilstes écologistes 14 % dans le dissementi : or dans ce secteur les 3°, 4° et 5° secteurs (cinquième, sixième et septième ar-rondissement), elles obtiennent 13,9 %, 13,8 % at 13,2 %, alors que l'IFOP jeur en octroyait 9 %, 10 % et 11 % I Du côté de Public S.A.-Paris-Match, les écologistes avalent la grosse cote dans les orévisions · 19 °/e pour to 1°3 socieus (premier et quatrième arrondissement), 17 % dens le 2º secteur (deuxième er troisième arrondissement), 18%, dans les 7° et 8° secteurs ineuvième et dixième arrondissement). Or dans oes quaire secteurs les listes écologistes 9.7 %, 6,4 % et 7.85 %.

Tous ces sondages coûteni gaspillé at beaucoup d'électeure trompés par ce baltage, où les errière-pensées commerciales et partola partisanas tiennant una place notable. Encore une tois, il taut réglamenter et contrôler les sondages. Ou y renoncer

(Mardi 15 mars.)

ta 10 at 16 mars 1977 27 13 80 18 W

(Mardi 15 mars:)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

E déluge d'affiches, de tracts et autres feuilles prè électorales qui s'est abattu sur la ville de Peris et ees habitants a miraculeusement épargné le palais Brongniart et ses occupants. Hormis une polgnée de mili-tants écologistes qui se sont vite découragés, mardi. personne D'est venn rappeler à la Bourse de Paris l'imminence de le consultation electorale. Elle n'était cependant pas oubliée. De toote évidence, c'est même à cause de la campagne fievreuse déclenchée à cet effet que le marché est apparu, cette semaine encore, eussi anathique.

D'un vendredi à l'antre, les différents indices ont flécht

Le marché a somnole jusqu'à mardi, les cours n'enregistrant que de l'aibles écarts dans une indifférence quasi générale. Brusquement, le lendemain. l'activité devenait un peu plus fébrile et les valeurs françaises se repliaient. La dernière note de conjoncture publiée par le C.N.P.F. et faisant état d'une stagnation de l'activité était-elle à l'origine de ce mouvement? Bien peu, sous les colonnes, en furent convaincus. De fait, les cours se montrérent déja plus résistants lors de la séance suivante et. à la veille du week-end, regagnèrent une partie du terrain cèdé plus tôt. Acbets spéculatifs d'origine étrangère, essentiellement allemands et britanniquee, - Jouani - les résultats de le consultation ? Ou ultime redressement avent le scrutin. organise et sontenu par quelques investisseurs institutionnels

soucieux de ne pas laisser trop glisser les cours? Les deux bypotbèses sont vraisemblables. En tont cas. les professionnels sont restés sceptiques.

Pour eux comme pour beancoup dans la communauté

financière, quelle que soit l'issue de la consultation électorale, l'hypothèque qui pèse sur les cours des valeurs françaises et sur les investissements des entreprisee ne sera pas, pour autant, levée. Douze mois seulement nous séparent des législatives et tont porte à croire que la campagne est déjé commencée. se lamentent ils. Cette campagne qui empoisonne le climat boursier, les profesaionnels la souhaiteraient bien plus courte. A condition que les résultats ne soient pas trop défavorables à la majorité en place, beaucoup, autour de la corbeille, plaident ouvertement pour des élections enticipées. . Le chiffre d'affaires de le Bourse de Paris a déjà diminué de 30 % su cours des deux premiers mois de l'année. Où cela va-t-il s'arrêter si la politique continne d'imposer sa lol au marché? ., se demandent-lls. Et certains d'ajouter : - Les ràsultats des entreprises sont généralement plus satisfaisants et le commerce extérieur est en vole d'emelioration. Qu'attend-on pour en prendre acte à la Bourse? • Il reste peut-être aussi quelques motifs d'inmiétude

Le chômege ne désarme pas et, selon la dernière étude de la banque Jordaan, - les problèmes concernant l'emploi pourralent bien se poeer encore assez longtemps ... . Si la Bourse peut - digèrer - sans trop de difficultés ce genre d'obstacle, personne ne peut lurer que le corpe social s'y

babituera vraiment... Aux valeurs étrangères, peu traitées, les américaines ont été irrégulières tandis que les allemandes se repliaient. Faiblesse des pétroles internationaux et recul général des

mines d'or. Sur le marché de l'or, où les transactions sont redevenues anémiques, le lingot a flèchi de 100 F à 23 495 F tandis que le napoleon est reste assez stable à 237,90 F contre 237,40 F. PATRICE CLAUDE.

## Bonne tenue du dollar et de la livre Léger glissement du franc

Peu de changements sont inter- estimant plus rémunératrices les venus cette semaine sur les mar-chès des changes, où le DOLLAR et la LIVRE se sont raffermis, aux depens du DEUTSCHEMARK et du FRANC SUISSE, tandis que le FRANC glissali légèrement en fin de semaine à la veille des élections.

Dès le début de la semaine, les monnates anglo-saxonnes s'ap-précialent par rapport aux moo-pales fortes, le DOLLAR frolant Dales fortes, le DOLLAR frolant le cours de 240 D.M. à Francfort. et celui de 2.57 FS. a Zurich mais l'annonce d'une forte hausse d'une sprix de gros américains en février ne déprimait pas le DOL-LAR, qui termine en hausse d'une semaine à l'autre. semaine à l'autre.

Le DOLLAR CANADIEN, en re-

conditions offertes ailleurs qu'en Sulsse. La Banque nationale sulsse se défend toujours d'avoir pro-vogué sa balsse elle ne doit pas, toutefois, être mécontente de voir la monnaie helvétique quitter les hauts sommets où elle planait ces dernierr mois.

Jeudi, et surtout vendredi. le FRANC a glissé queique peu, et la Banque de France e dû intervenir – modérément – pour empêcher le DOLLAR d'atteindre

Le marché de l'or s'est montre

#### Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre ita ligne inferieure donne ceux de la semaine precedente;

PLACE	LIVRE	£ U.S.	Franc trançais	Franc 5uis se	Mark	Franc beige	Florin	Lire Italianne
	l l			1 2010	4 1005	CT 4772	4 2026	1,515,66
Londres		1,7162	8,5101	1,3848	4.1085	63,1733		
	!	1.7137	8.5385	4,3639	4,0914	62.7728	4,2671	1.516,62
New-York .	1,7(62		20,0240	39,1389	41,7710	2.7166	40,0641	0,1130
Mew-tork .	1.7137	l — .	20,0702	39,2695	41,8348	2,7300	40.1606	0,tt29
	8,5;0;	4.9940		193,49	208,60	t3,5669	200.09	5,6435
Paris	\$,5385	1,9825	_	195,6G	208,63	13,6022	200,10	5.6299
						13.000		
Zurich	4,3845	2,5530	51.1G13		106,7251	6.9110	102.3637	2,8873
	4.3639	7.5465	51.1088		106,6596	6.9519	107.2690	2.8174
Franciari .	1,1055	2.3940	47.9375	93,6986	1	6,3036	95,9134	2,7053
	4.0014	2.3875	17,9177	93,7561		6.5175	95,8835	2,6977
Oruxelles .	63,17,23	36,8100	7.2706	14,4070	15,3759		14,7475	4,1597
	62,7729			14.3844	15.3424		14.7208	4 1 338
Amslerdam	4,2%36	2,1960	19,9799	97.6905	104,2605	G,7507		2,8206
	4_2071		1	97,7812	104.2931	6,7977		2,8135
	1518,66	881.90	177,19	316.54	369,63	24.0096	354,52	
ANII	:516,52	553.00	177.62	317.53	370.68	21.1605	355.42	_

Nous reproduisors dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En consequence, à Paris, les prix indiqués representes; la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 l'arre, de 100 deuts-bo-marks de 100 florins, de 100 francs belies et de 1000 flores.

vanche, reste soumis à de fortes vanche, reste soums a de fortes pressions à la baisse : son flè-chissement est attribué eux re-mous de la politique intérieure au Canada et à des pronostics défavorables quant à sa tenue dans un avenir proche.

La LIVRE STERLING se porte toujours blen. la Banque d'Angleterre avant meme treiné sa hausse les 5 et 9 mars en achetant du DOLLAR, et cela malgré le tour aigni qu'a pris le conflit social thez British Leyland La baisse du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre pe l'a que passagètement affectée. De l'a que passagèrement affectée

Quant au FRANC SUISSE, il est toujours riclime d'arbitrages en faveur d'autres monnales notam-ment, le DEUTSCHEMARK, les détenteurs de eapltaux flottants

Page 10

quelque peu agité, le cours de l'once de metal commençant par monter vivement, dépassant 148 dollars pour la première lois depuis septembre 1975, Puis il retombait aux slantours de 145 dollars sous l'effet de ventes dollars sous fellet de venues bénéficiaires pour terminer légèrement au-dessus de ce niveau. Outre la crainte de l'inflation, l'intérêt renouvelé qui s'altache au métal jaune, après une éclipse de dix-huit mois, est à mettre en parallèle arres cellus qui la proparallele avec celui qui a pro-coque recemment l'envolée spectaculaire de certaines matiere premières sur les marchès inter-nationaux (café, cacao, étain, plomb) La spéculation, dédal-grant les marchès financiers, loue les « valeurs réelles ».

FRANÇOIS RENARD.

# **ATHLÉTISME**

# Les championnats d'Europe en salle perturbés par une manifestation basque

Saint-Sébeetien - Décidement, II devient toujours plus difficile de maintenir les grandes compétitions sportives à l'ebri des remous de noire tempe Depuis la début de la aemaine, Seint-Sébastien étalt en eltervescance aprèe la mort de deux

militants de l'ETA, le 8 mars. Aux abords de la vieille ville, loin d'un stade couvert aussi neutre que celui de Vienne ou de Rotterdam. les débris de loutes sortes qui jonchaieni les rues lémoignisent des harcèlementa euxquele les forces de l'ordre étatent soumlees.

Dimanche 13 mers, peu apràs 11 heures, elors que les concurrente de le troleième série du 60 mètres haies s'appràtelent à Drendre le dapert, aana crier gere, un important cortage, drzpeau besque deploya an lêla, evançe aur le piste qui tul blement, le Tchèque Jiri Cerovsky répête encora le paseege de quelques hales Puls II lallut se rendre à l'évidence : impossible de continuer avec des hôtes avael encombranta i D'eutant que, des tribunes. davalaieni de jeunes specteteurs groealssan) les ranga des quelque quetre mille manifestants.

Le tempe d'enlonner un chant d'une besulà poignente, de claquer

De notre envoyé spécial

des mots d'ordre, et un silence Impressionnent as tit. Une volx monta alors, portée par la pulssance d'un micro prévu pous un autre usage: « Il s'agli pour nous de protester contre l'essassinat de deux membres de l'ETA, de demander l'extension de l'amnistie à lous les prisonniers; d'exiger la dissolution des forces répressives ; de revendiquer ia libertà nationale du Pays basque . Déjà, le flot humain repartait en bon ordre lorsqu'un reflux se produisit : à l'extàrieur, casquées et lourdement armées, les forces de police a'étalent

#### Deux records mondiaux

et d'interminables échanges d'ergu-ments pour que les teuteurs de troubles, un moment essis et déterminės à occuper les lieux indétiniment, ecceptent de s'en aller, précédés de neut heuts dirigesnts de l'athtàtisme internetional leur servent de protection Une fola sortie de la souricière dens lequelle lle e'étaien! engegés imprudemment, ils ne ménagèrent ni leurs epplaudissements ni leurs remerciements à ceux des mains en cadence et de scender qui, formant la haie, les evaient tirés

d'un meuvais pas. L'incident evait dure près d'une heure Lee compétillons pouvaient reprendre.

Elles turem marquées par deux

nouvelles meilleures performances.

mondiales établies par Marits Koch, une Allemende de l'Est de vingt ans, qui courut le 400 mètres en 51 sec. 54/100, et par Thomas Munkelt, sutre ethiète de la R.D.A., qui semble promis é la succession de Guy Drut en Europe tant sa supériorité fui grande dans le 60 mètres hales, qu'il gagna en 7 sec 62/100. Cependent, comme les victoires importent plus dens ces championnats en salle que les chiffres, il convient de souligner les septième et sixième titres acquie respective-ment par lee Soviètiques Valèry Borzov et Viktor Sanelev Du premier qui, biessé au talon droit, n'en était qu'à sa seconda compétition de l'hiver, on finit par se lasser de chenter les louanges Mieux vaut laisser ce aoin à ses edversaires du aprint, dont le mellieur, le Suèdois Chrieter Carpenborg, dàclare: • Je na le considére pas comme un athlète mala comme un artiste. . Quent eu second, ordinalrement peu expansit, Il ne tarissail pas d'éloges au sujet de son haritier présomptit, Jeek

Deuxième du concours du triple saut, cet Estonien de vingt-deux ans, étudiant en économie, dont les trais pointus évoquent la jeunesse de Sachs Pitcett, possède essuren de belles qualités. Très minus et très grand (1,90 mètre et 71 kilos) ce qui ne l'empêche pas d'être rapide (10 sec 8/10 eux 100 mètres). Il manque encore singulièrement de pulssance Ne soulève-t-li pas seulement 120 kilos en demi-fiexion des jambes, alors que Bernard Lamitié, qui obtint à Saint-Sébastien une troisième médaille de bronze, effectue le même exercice avec use barre de 220 kilos sur les épaules ? Se mil égelement en évidence, parmi les ecpoirs, le Eritannique Sebastian Coe, vainqueur du 800 mètres en 1 min. 46 sec. 5/10, un temps voisin de la mellieura performance mondiale (1 min. 48 sec. 4/10), au terme d'une course qu'il mens du début

## Les Français bien effacés

Les sélectionnés français, qui avaient tait merveille tece à ce garcon de vingt ans el à ses équipiers quinze jours auparavant, ont cette tois-ci donné dans le mode mi-neur (1). Une seconde médalle pour Frencis Demarthon dens le 400 mètres, sept places de finalistes (dans les six premiers) et aucun titre, vollà cul tempère un enthouslasma tana

Quelque peu effacés, les ethiètes français pessèrent d'autant plus ins-perçus qu'aucun d'entre eux ne participalt au concours du lancem du poide, remporté par un malabar Islandeis inconnu, qui obtint un succès prodigieux euprès du public. Cer. eu Pays basque, on e le culte de la force pure Que furem ces huitièmes championnets d'Europe en salle, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du stade, sinon une épreuve de force ?

#### RAYMOND POINTU.

Wall t

(1) Au classement établi par rap-port an nombre de médailles obte-nues, la E.D.A., la Pologne, l'Union soviétique et la Grande-Breingne prennent, dans eet ordre, les quatra premières places, tandis qua la France se classe onzième.

# LES RÉSULTATS

#### Athlétisme

CHAMPIDNNATS D'EURDPE A SAINT-SEBASTIEN HDMMES

60 mètres. — 1. @orzov (U.R.S.). 6 sec. 59; 2. Carpenborg (Suédel, 6 sec. 60; 3. Worooin (Pol.). 6 sec. 67. 400 mètres. — 1. @rtjenbach (Belg.). 46 sec. 53; 2. Demarthoo (Fr.). 47 sec. 11; 3 Gesick) (Pol.). 47 sec. 21; 4. Liatser (Pr.). 47 sec. 57.

809 mètres. — I. Coe (G.-9.), min 46 sec. 54 ; 2 Gnhlke (R.D.A.), min 47 sec. 2 ; 3. Oysin (Buisse), min 47 sec. 6.

3 min 49 sec. 2.
3 000 metres. — 1, Feschen (R.F.A.),
7 min. 57 sec. 7; 2. Pajvarimta
iFini., 7 min. 59 sec. 2; 3. Ryffet
(Suisse), 8 min 0 sec. 3.

60 mètres bales. — 1. Munkett (R. D. A.). 7 sec. 52 (couvaile melleure performacoce moodiale); 2 Missoltov (U.R.S.S.). 7 sec. 78; 3. Syggate [Fin]. 1, 7 sec. 79; 4. Raybols [Fr.]. 7 sec. 87.

bols iFr.). 7 sec. 87.

Saut en loogueur. — 1. @zumgartner (R.F.A.). 7 m 96: 2. Fracka
(R.D.A.). 7 m 89: 3. Szalma (Hong.).
7 m 78; ...8. Zabte (Fr.). 7 m 60.

Triple saut. — 1. Sscoler (U.R.S.S.).
16 m 65: 2. Udmjae (U.R.S.S.).
16 m 46: 3. Lamilié (Fr.). 16 m 45. Poids. - 1. Halldorsson [Isl.]. 20 m 59 : 2. Capes (R.D.A.). 20 m 46 : 

Perche. — 1. Kozakiawicz (Pol.), 5 m 50; 2. Kalilomaki (Pinl.), 5 m 30; 3. Kilmczyk (Pol.), 5 m 20; \_7. Desbois (Fr.), 5 m.

# DAMES

60 mètres. — †. M Oelsoer (R.D.A.], 7 sec 17: 2. L. Storozbova (U.R.S.S.], 7 sec. 24; 3. Gottlefferi (It.), 7 sec. 24; 4, C. Rega (Fr.), 7 sec. 35: 5. A Alizé 1Pr.), 7 sec. 39. 400 mètres. — 1. M. Koch (R.D.A.), 51 sec 14 (oouvelle mellleure performance mondiale en salle!; 2. V. El-der (G.-9.1, 52 sec. 75; 3. J. Pavlicic I Youg.), 53 sec 49 1Youg.), 53 sec 49

800 mètres. — 1. K. Cotebrook
(G.-B.), 2 min. 1 sec 1 (mellicore
performance mondiale en salle éga-iée!: 2. T Petron 1601g., 2 min.
1 sec. 2; 3. B. Katoli\* (Pol.), 2 min.
1 sec. 2 1 sec. 2; 3. B. Katoli" (Pol.), 2 min. 1 sec. 2; 1500 metres. — 81. Steward (D.-B.), 4 min. 2 sec. 37; 2. V. Yatzinskn. Bulj., 4 min. 10 sec.; 3. R. Tebavderova (Guig.), 4 min. 11 sec. 3. 60 metres bales. — 1 L. Nikitenko (U.R.S.S.), 8 sec. 29; 2. Z. Fülp (Pol.), 2 sec. 34; 3. R. Bottiglieri (It.), 8 sec. 34; 3. R. Bottiglieri (It.), 8 sec. 39; 5. R. Bottiglieri (Teh.), 6 m. 63; 2. f. Szabn (Hong.), 6 m. 65; 3. H. Wycisk (R.D.A.), 6 m. 40; ... 3 Curtet (Fr.), 6 m. 19. IR D.A., 6 m 40; ... 3 Curtet (Fr.1. 6 m 19, 5aut en hanteur. — 1. 6 Simeoni II.), 1 m 92; 2. B Holzatzel (R.F.A.), 1 m 59; 3. E Samuel (Hong.), 1 m 86. Poids. — 1. H. Fibingerova (Tch.), 21 m 46; 2. L. Bluplanck (R.D.A.), 21 m 12; 3. E. Wilms (R. F. A.), 20 m 87.

# Basket-ball

CHAMPIDNNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (vingt-sizième journée)

\*\*Gerck b. Monaco 101-97
\*\*Le Mans b. Villeurbanne 98-86
\*\*Antibes b. Ongnolet 103-98
\*\*Caen b. \*\*Tarare 100-86
Clermont b. \*\*Valencleunes 121-11
Challabs b. \*\*Ortbez 90-80
Stada français b. \*\*Lyon 80-73
\*\*Tours b. Nies 75-74 Classement, — 1. Caen, 68 pts;
2. Villeurbacoe, 66; 3. Le Mans, 61;
4. Berck, 59; 5. Nice, 53; 0. Tours,
Anilbes et Sagnolet, 56; 9. Orthes,
54; 10. Monaco et Clermont, 50;
12. Challans, 46; 13. Lyoo, 44;
14. Stade Irsocals, 42; 15. Tarare,
34; 16. Valencleones, 32.

# Cyclisme 5. Franz Krammer (Aut.). 1 min. DESCENTE DAMES DESCENTE DAMES 1 Brigitte Abersatter (Aut.), 1 min. 41 sec.; 2 Evi Mittermsler (R.P.A.), 1 min. 41 sec. 55; 3 Doris de Agostin: (Sulsse), 1 min. 41 sec. 69; 4. Marie-Thérèse Nadig (Suisse), 1 min. 41 sec. 72; 5. Anna-Marie Proell-Moser (Aot.), 1 min. 42 sec. 41 10 Daolells Debernard (Fr.), 1 min. 44 sec. 69.

PARIS - NICE

Saint-Trivier-sur-Moignas - Saint-Etienne (deuxième étape), - 1. Maer-tens (B.), les 186,5 km en 3 h, 42 min. 6 sec. (moyenne 42,272 km.); 2. Priem (P.-B.); 3. Wesemael (B.); 4. Teirlink (B.); 5. Outtierez (F.), tous même temps. Saint-Etienne - Romans (troisième étape). - 1. Knetemano (P.-B.), les 185 km go 4 b. 49 min. 28 sec.; 2. Perurens (Esp.); 3. Peeters (B.); 4. Van den éroucke (B.); 5. Huysmans (B.), tous même temps

Classement général. — 1. Maertena (B.), 14 h. 5 min. 55 sec.; 2. Thurau (B. P. A.), à 9 sec.; 3. Knetemano (P.-B.), à 18 sec.; 4. Raas (P.-B.), à 21 sec.; 5. Vao deo Broucke (B.), à 29 sec.; 6. Merckx (B.), à 31 sec.; 7. Thérenet (F.) et Sam (Suisse), à 32 sec.; 9. Hinault (F.) et Laurent (F.), à 33 sec., etc.

Le Français Didiei Fiameot, uo professeur d'éducation physique de vingt-quatre ans, a gagné le challenge Adrico-Rommet au fleuret, disputé les 12 et 13 mars au stade Pierre-de-Coubertin da Paris, Dans uoe nosie qui fut marquée par plusieurs incideots (biessure au dos du Hongrois Kovace et cotorse à la cheville de l'Italien Mootano), il e devancé, au terme d'un barrage, fitalico Carlo Montano d'une touche et le Polonais Martewics de sept touches, Le Français Bruoo Boscherie e terminé quatrième de (e finale

# Football

CDUPE DE FRANCE (Seizièmes de finale.)

Six équipes, dont einq de première division, se sont imposées sur le terrain de leur adversure lors des motches e aller » et peuvent envisager une qualification facile. Il s'agit de Nantes, de Paris-Saint-Germoin, de Nice, de Sochaux, de Nimes et de Rouen Quatre équipes ont obtenu le match nul à l'extérieur et peuvent prévoir un résultot plus favorable à domicile en fin de semaine

domicile en 1th de semaine
C'est le cas de Seini-Etienne, de
Bordeaux, de Beims et de Monaco.
Enfin, six équipes xeulement se sont
imposées sur leur terrain et entreprendront donc un déplacement avec
un avantage plus ou moins important. Trois équipes de première division sont oinsi Irès menacées par
leurs rivales de deuxième division
Angers, baitu à Grest [2-0], Rennes,
dominé d Lorlent (2-0) et Lille,
écrasé à Strasbourg (4-0).

DIVISIDN I Naotes b. \*Troyes ...... 2-0
\*Lens b Metz ..... 2-0 DIVISION 1 CONTRE DIVISION II DIVISION I CONTRE AMATEURS Nimes b. \*La Palliade-Mootpel. 3-0 Nice b. \*Vülemomble ...... 1-0 Socboux b \*La Rocheüe ..... 5-1

DIVISION II \*Duengnon b. Châteauroux ... 2-1 \*Caooea et Mooaco ..... 1-4 DIVISION II CONTRB AMATEURS Rouen b. \*Malakoff ...... 2-0 AMATEURS •Vauban b. Haguennu ...... 1-0

#### Ski CDUPB NU MONDE A HEAVENLY-VALLEY (ETATS-UNIS) DESCENTE MESSIEURS

1. Josef Walcher (Aul.), | min. 26 sec. 44; 2. Werner Grissman (Aul.), | min. 37 sec. 14; 3. Bernbard Russi |Suissel. 1 min. 37 sec. 20; 4. Peter |Fischer (R.F.A.), 1 min. 37 sec. 49;

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

# Le Monde. deléducation

Tennis

L'équipe 0e Prance a pris finale-ment la cinquième place du cham-pionnat d'Europe des ostions. Pour son dernier match, elle «'ept imposée devant la Yougoslavie par 3 à 0. Caujolle b. Savic 7-5, 6-2; Domin-guez-Halilet b. Pilic-Bavio 6-3, 6-2.

Numéro de mars

# LES COMMUNES ET L'ÉCOLE

Parmi les tôches qui ottendent les élus des prochaines manicipales, l'école tient une grande place. L'enseignement est la première dépense ordinaire d'une commune (près de 20 % du bodget ponr les petites, plus de 30 % paur les

C'est l'effort supporté por les comraunes qui a permis, depuis quinze ons, d'essurer la prolongation de la scolarité et la démocratisation. C'est ce qui ressort d'une enquête menée por Guy HERZLICH dans des communes de tailles et de régions différentes et de toates les orientations

Maigré l'importance des dépenses obligatoires, ane commune peut, si elle le veut, avoir une politique ariginale en la motière. Mais beaucoup de moires — et pas seulement ceux de l'opposition - se plaignent à la fois des « transferts de charges » qu'elles ont à supporter de la part de l'État, et du contrôle tatillon exercé par l'administration

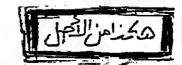
Huit maires de grandes villes --- MM. Mouroy (Lille), Duroméa (Le Havre), Pfilmim (Strasbourg), Fréville (Rennes), Rayer (Taars), Dubedaut (Grenable), Chaben-Delmas (Bardeoux) et Defferre (Marseille! - exposent également, dans des interviews, leur conception de l'action municipale en matière éducative.

# Egalement au sommaire:

L'échec des C.E.S. : les lecteurs répondent. Des conseils de lecture pour les porents sur l'éducation des enfants. Suède : que vont foire les partis « bourgeois » ? Des collégiens à l'usine. L'omertume de l'université de Pou. L'université populoire d'Alsoce. Le sens caché des contes, par Morc Soriono. Les métiers du droit. Que faire ovec une année de psychologie ? Scoloriser les enfants

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros por on), 50 F . LE MONDE DE L'ÉDUCATION », 5. rue des Italiene - 75427 Paris Cedex 09.

du 10 au 16 mars 1977 to 15 mars



# ARTS ET SPECTACLES

«L'une chante l'autre pas»

en salle

ation basque

Les Français bin de 

ane at 1 and

Consonal C

(\*\*\*) (28) 1 M

ALTER OF GROOMS

170120E (0 log

e en en sec

: A 2000 E.

And the same of the same

: 120. 5000 mg t

CAYMOND POR

anals die

Criérea en

for content total p

de leducation

t .- ero de mars

THE COMMENTS OF L'ÉCOLE

At and des prochains

the state of the s

1.034

# ANTI-STARS D'AGNÈS VARDA

GNES VARDA, na l'avait-on pas un peu perdue ? Tourné à Hollywood, en 1969, Llone love n'evail pas été un succès à Paris. En 1970, Agnès Verda réalisait, pour la télévision, Nausleaa, e tiction-desurgentaire que les Graces en Erappe e qui documentaire sur les Grecs en France » qui — reisons politiques sans doute — ne tut

jamais diffusé. Et puis, jusqu'à Degusrréotypes (1975), où alle filme les habitants de son quartier, le silance... Agnès Varde écrivait deux moutures d'un scénario, Mon corps est à moi, qu'elle ne put réaliser, a'accordait une pause pour le naissance de son tils Mathieu, voyagealt avac des groupes de temmas, prenait la température du mouvement téministe, montait, enlin, l'année dernière, evec se propre maison de production. Ciné-Tameris, son nouveau film, L'une chente l'autra pas, consacrait ses efforts à s'assurer un système de production qui ne la pleçait pas dans la ghetto des « auteurs de films marginaux ».

L'une chante, l'autre pas, illm de lemme avec des temmes et sur la vie de deux fammes - libérées -, est à le tois comédie at mélodrame, fiction romanasque et témolgnage du vécu d'una époque (des années 60 à nos jours) où la condition téminine e considérablement changé. On y rit, on y pleure, on y chants. Des hommes sont la sussi. L'univers léminin ne paut se couper de l'uni-vers masculin. Chez Verde, ces deux uni-vers se retiètent et s'expliquent l'un par l'autre. Seulement, les tammes de Verde epprennent à existsi d'une mentère eutonome et, du coup, on volt des personneges d'hommes comms fie ne sont jemels montrés dans le cinéma trançals.

Le regard d'Agnès Varde n'est ni méchant ni vindicetit. C'est un regard critique qui cherche à comprendre comment s'organisent les rapports entre les sexes maintenant, et qui dénude, sans egressivité, les insuffimesculine, un regerd qui ramène les - combattants - à égalité. Suzanne est, d'ebord, une victime désignée dens au liaison avec Jérôma, un homme marié. Démissionnaire de la vie, il se suicida en le laissent evec deux entents illégitimes. Suzanne sombre dans son chagrin, puis se ressalsit, deviant une temme qui décide da aa prendre en cherge. Il y a une scèna merveilleuse où, sans youloir céder à l'hostrlité de ses perents, elle apprend obstinément è taper à le machine dans une ètable. Pauline. l'étudiente en révoite contre son père, se transforme en chenteuse itinérante, soue le nom de Pomme. Elle a choisi d'almar un homme, un Irenien, dont elle s un entant. Male Derius, en tran, e voulu le river à ses cesseroles, à son foyer. Elle accouche en France et leisse le père repartir chez lui evec l'antent. Autre acèna marveilleure, celle où Pomme, qui a le génie de toujours

redresser par l'humour les eltuations les plus difficiles, demande à Danus de lui feire un sutre enfant. Pour qu'ils en aient chacun un

Agnès Varde a tilmé très eimplement, avec une sorte de tyrisme du quotidien, des comportements naturels. Ses actrices, Thé-rèse Llotard et Valène Mairesse, dissamblables et comptémentaires, rapprochées par l'évolution même de le collectivité téminina, sont très exactement des enti-stars. Ellos bougent, elles partent, elles agissent en comédiennes bien sûr, meie eans teçons. Elles recoivent à le bonne trenquette, elles font partager leurs expériences et leur intimité aux spectateurs, comme a'lls étaient des amie auxquale on paut tout raconter. Le tilm de Varde est chaleureux comme ses interprètes. On en sort avec du ptelsir, du bonheur, réconforté par ce téminisme si vrei et si sensible, qui exprime si bien le monde réal d'eulourd'hul. - J. S.

# N'EST PAS FORCÉMENT LE

€ De 1965 à 1976, pos deux personnages léminins vivent leurs vies personnelles dans in climat social bien défini. Pourquot avez-vous choisi cette période ?

Second wint; Second wint; Second down of Second down of Second down of Second down down — Parce que, pendant ces quinze ans, les mosurs et la condition réminine ont bien plus changé que pendant les cinquante on soixante années précédentes. The effects in the tout a beaucoup change : les rapports des hommes et des femmes, des parents et des enfants, la place des femmes dans la société, la façon de vivre la sexualité. Historiquement, mon film suit des choses précises : l'évolution du travail d'information du planning familial, la libéralisation de l'avortement. Il y e eu un tournant pour les femmes lorsqu'on en est venu eux débats collectifs, lorsqu'on e mis au grand jour le problème de la contraception. Parier devant les antres, c'est très important. Les « féministe » mais il me paraît assex des « constats courageux »

femmes se sont trouvées décuipebilisées. Un moment historique aussi, c'est le procès de Bobigny. en 1972. J'aime que mes personnages, Pomme et Suzanne, se soient retrouvées, après dix ans de séparation, dans one manifestation devant le tribunal où l'on jugeait une jeune fille pour avor-tement et où apparaît l'avocate Gisèle Halimi. J'estimais fondamental que cela soit montré dans un scénario, dans on film. Mai 68 avait fait naître le MLAC et des mouvements féminius, Bohigny a été plus important encore pour les femmes que mai 68.

- Vous regardes, vous décrivez des comportements féminins comme les hommes ne savent pas le fuire au cinéma. Vous avez aussi à l'égard des hommes un regard critique et différent du regard masculin. Est-ce une attitude féministe? - Je ne refuse pas l'étimette

français, la chaleur humaine l'est encore plus. J'ai vonin que ce film soit chalcureux à l'égard de tout le monde, que les hommes, pas plus que les femmes, n'y solent présentés comme les elowns que la société e fait d'eux. Quand on a le mivilège d'approcher des hommes on peu naturels, on s'aperçoit qu'ils sont plus sensibles que ne le venient les clichés en circulation. C'est pourquei Jérôme, le père des enfants de Susanne, qui se suicide, est mon-tré comme un être fragile mais pas antipathique, C'est pourquoi, dans l'histoire de Darius l'Iranien et de Pomme, l'enfant n'appar-tient pas plus à la mère qu'au père. Je remets en question les clichés. Je sais déjà que des hom-mes sont touchés par ce film. En hien, c'est peut-être parce qu'on leur a donné une autre vision des femmes et d'eux-mames. J'en al

plus important de dire que, si le du cinéma français sur le pourri-féminisme est rare dans le cinéma ture de la police et de le société, ture de la police et de le société, la tristesse de la bourgeoisie, la cinquantaine difficile des hom-mes, la difficulté de communiquer et la débilité de la jeunesse, J'ai envie de voir — et de réaliser — des films qui font chaud auz gens, qui les rendent cohérents, contents et conscients C'est cela. si vons voulez, mon féminisme. Bergman, le cinéaste qui a le mieux paris des femmes, n'a fait que mettre à un teur angoisse. Je dis mettre à nu teur augusse. Je trouve les films de Bergman su-perbes, mais il y a eutre chose à dira. Je n'ai pas du tout envie de décrire l'angoisse des fammes, pas plus que de tomber dans le panneau de l'idée de « bonheur ». Il y a une angoisse métaphysique, sociale, politique, qui plane sur le monde. C'est une réalité. Face à cette angoisse, il me semble que les femmes ont une réponse quotidisone, plus viable. Elles font face a avec a, elles ont me force vitale qui sauve tout.

- On trouve toujours dans vos films, depuis la Pointa courte. l'expression d'une dualité. Deux mondes, deux ac-tions, deux types de personna-ges, parallèles puis qui se rejoignent. Ici deux femmes...

C'est que je ne veux pas

tomber dans les elassements, les catégories. Ce qui m'intéresse, c'est la dialectique ou la contradiction selon qu'on est au plan psychologique on social. Icl. ii s'agit d'une contradiction complementaire. Suzanne est une femme inscrite dans les clichés du roman-photo contemporain : sa liaison avec Jérôme, déjà marie, sa situation de a filic mère », plus tard son attirance envers le bon docteur, providence des familles. Or, Buzanne effectue une remontée alleneleuse. Elle veut apprendre, travailler, elle met dix ans à s'en sortir. Comme elle a ressenti très fort le problème des enfants, elle se retrouve dans l'action du planning familial. Sa force vitale, c'est l'amour

de ses enfants. Celle de Pomme, c'est l'humour. De sa révolte adoescente à ses problèmes avec Darius, cet Iranien qu'elle aime at dans le pays duquel elle ne peut s'accommoder d'être une femme au toyer, Pomme manifeste toujours besucoup d'humour. Je l'al faite chanteuse parce que j'aime les chansons. La chanson, pour moi, c'est le moyen de la communication facile, joyeuse, Je u'ai pas eu la possibilité de simple et cels marque le cheminement de Pomme aut découvre sa sexualité, son corps et puis s pulsion de maternité. La maternite l'amour des enfants, c'est ce qu'i chez Suzanne. va gagner Pomme, amener, donc, la contra diction complémentaire. Dans la société, généralement, l'identité de la femme s'-tablissait par rapport à l'homme Maintenant, grace aux mouvements féminins. l'identité personnelle passe par la conscience de l'identite collective.

A certains moments du film,

Suzanne et Pomme découvrent, chacune de son côté, la collecti-

vité des femmes. Ces moments

permettent de se trouver, de rencontrer des hommes, des enfants, d'être d'accord avec elles-mêmes, de devenir cohérentes. Ce n'est pas forcement le bonheur — a la fin, Pomme avec son deuxième bébé, séparée de Darius qu'elle aime et de son premier enfant. n'est pas « heureuse ». Mais comme Susanne, elle connaît la himière, la transparence, ia limpidité, par l'identité collective.

qu'elles ont récus ensemble leur

- On a l'impression, par rapport à pos œuvres précédentes qui avaient toujours une petite note intellectuelle, d'uns création plus libre, plus

- Eh bien, out i Pour la première foir je me suis laissée aller. On m'avait classée intellectuelle, cinéaste d'art et d'essai », parce qua mon premier film, la Pointe courte, était théorique. A l'époque, je ne voulais pas entrer dans le romanesque. J'ai un peu continué cela, même dans Cléo de cinq à sept, où il y avait des émotions mais un personnage de femme intouchable. Le Bonheur, c'était volontairement une étude de clichés. Les Créatures, encore caractère méridional. C'est vrai que, d'une certaine taçon, l'Une chante l'autre pas est ma première œuvre spontanée, . reflet de moo veritable temperament. sortir . cele avant, -auf dans certains courts métrages. C'est eusas que. de; uts 1968, de nonveaux rapports se sont établis entre les gens, et je suis très attentive à tout ce qui vit, à tout ce qui bouge : on a, au jourd'hui, le culot d'être plus simple. Et puis, se laisser aller à la simplicité, à la spontanéité, c'est. peut-être un der privilèges de la maturité, comme on m'a dit si joliment ! »

> Propos recuellis por JACQUES SICLIER. (Jendi 10 mars.)

# L'AUTRE MUSÉE D'ART MODERNE

# Vivant d'un côté, mort de l'autre

OUVERTURE du Centre Georges-Pompidou e modifié l'échiquier des musées parisions. Le pôle d'ettraction basculera-t-il du côté du plateau Beaubourg ? Les coûts de son fonctionnement conduiront-lie à y faira converger les moyens et les efforts? La Ville de Paris devra-t-elle apporter as contribution?

Après le transfert du Musée national d'art moderne, aujourd'hui en travaux pour y aménager au rez-de-chausade les collections des dona-teurs qui ont préféré les laisser sur place, la Musée d'art moderne de la Ville de Paris se retrouve tout d'un coup soul dans le quartier désert de l'avenue du Président-Wilson. Son activité est double : les expositions du musée. qui s'attachent eouvent à - réhabiliter - tel. ou tel artiste français ou étranger, plus ou moins oublié par l'actualité, et les manifestations de l'ARC, dont l'originalité consiste à montrer l'art contemporain, pulsque c'est de l'Animation, de la Recherche et de la Confrontation qu'il tient

Leaving the second Les trois salles expérimentales o uvertas é Beaubourg avec des moyens blen plus grands vont-elles conduire ce dépertement d'art contemporain à s'orienter différemment ? L'ARC est né il y a dix ans, créé par M. Pierre Geudibane avec de faibles moyens et l. time manual control of the state of the stat le Musée d'art moderns de le Ville de Paris, qui fut un modèle de - musée - morgue -, est devenu une maison vivante qui informe, interroge, explore, prend des risques. Il a, cas der-nières années, joué un rôle irrempisçable dans l'art contemporain, témolgnant, tant aux yeux du public français qu'à ceux du public étranger, tantêt de sa vitalité éphémère, tantêt de sa crise profonde. En tout cas, de son existence aventureuse. En cette première année de Besubourg. le Musée d'art moderne va-t-li entrer dans une période d'accaimle ? Ses crédits de fonctionnement ont balssé, mais nul ne peu dire dans quelles proportions. Ils ont baissé, et cela implique une réduction d'activité.

# Une rénovation

La semaine demière, on se posait encore la question de la conservation en chef. Elle a été heureusement réglée : M. Jacques Lassaigne. eur le point de prendre sa retraite, vient de voir son mandat prolongé pour deux ans. En quelques années, il a transformé le musée, ouvert de nouvelles salles, evec le Danse, de Matiase, enfin remise sur les cimaises après un séjour de quarante années dans les réserves et, autour. une précieuse collaction de chefs-d'usuvre cubiates dont il a obtanu le dépôt de collection-neurs privés ; la Fée électricité, de Duty, la plus grande surface painte du monde, naguère roulée dans les caves, sujourd'hui installée et montrés au public ; les tableaux monumentaux de Sonia

et Robert Delaunay, de Villon, de Gielzos, mis en place dans le eslle du qual de New-York... De nouvelles salles au contenu epectaculaire. Des expositions nombreuses où Vielra da Silva succède à César, Hayden, à Léon Zack, à Gruber, Illiazd, Hundertwasser... Le musée merte est devenu un centre piein de mouvement maigré des movens de fonctionnement et un personnel

Paradoxalement, il poursuit sa rénovation. En ce moment les nouvelles salles destinées à l'ARC, superbement éclairées par voie zénithale, sont en coure d'eménagement dans les étages aupérieurs. Elles seront inaugurées le 27 avril avec une exposition sur les mythologies quotidiennes », sulvie d'una rétrospective de CAmericain Robert Motherwell. D'autre part les œuvres d'art contemporain acquises ces dix dernières amées sortiront pour le première fois au grand jour dans lee mols à ventr.

Petit à petit, depuis dix ens, salle par salle, le musée se rénove, comms une ville ancienne se refeit, maison par maison ; tout semble affer pour la mieux, d'autent que le nombre des visiteurs s'est acciru, ces de miers mots (+ 50 %), depuis la fermeture du Musée national d'en moderne, de l'autre côté du parvis. Ce n'est certes pas le foule du « musée de masse » de Beaubourg, mais les fleux sont animés. Pour un droit d'entrée de 5 trancs, on peut actuellement déambuler à travers sept expositions. Et le musée ? C'est justement l'envers de la médalile. La personnel de surveillance et de service est tellement restraint (anviron quaranta personnes) que l'ouverture des salles d'exposition temporaires contraint le conservateur fermer des salles permanentes du musée. Les grands musées de le rágion partsienne ferment le mardi, celui-ci terme également le tundi il « fait le port » toutes las semeines, faute de

Aussi pourquoi rénover, pourquoi aménages ai on ne consent pas è donner les moyens d'ouvrir ? Icl. comme allleurs, c'est la règle litogique des musées en France : dégager, volontiera des crédits d'équipement, qui sont des ents durables, mals rechigner devant les crédits de fonctionnament, considérés comme une consommation e londs perdus

Le Musée d'art moderne de la Ville de Peris s'est développé, mais les effectifs du personnel technique n'ont pas sulvi. Faut-il e'étonner si à l'houre des aménagements et déménagements des expositions, l'absentéiame fait des ravages, eu moindre coup de troid, parmi la personnei technique, comme e'il avait choisi cette manière ellencieuse pour protester contre les surchages de travail? L'insuffisance du petil personnel est le nouveeu mai, de nos musées en expansion. Ainsi, le Musée d'art moderne de la Villa de Paris est à la lois ouvert et fermé Vivant d'un côté, et mort de l'autre. Son activité s'accroft,

les visiteurs accourent, mele is Ville ne prend pas les moyens de faire face. Tous les musées de France connaissent cette année de dramatiques réductions de crédits de fonctionnement y compris le Louvre, dont les gardiene étalent récemment en grève. Male cetul de la Ville de Peris bat les records On peut se demander par quels prodiges d'ingànicalté de linancement les conservateure de l'ARC 2 parviennent é nous proposer tant d'expositione sur ce que les jeunes artistes font de mellieur et de moins bon c'est un excellent et très utile travail d'information. - alors qu'ils no disposent que de 250 000 F pour l'année, soit moins de le moitié du cott d'una saule exposition (exceptionnelle-mont dispendieuse il est vrai) du Centre Beaubourg Archéologie de la ville

# Pluralisme on monopole?

S) la musée lonctionne, s'il e tonctionné. c'est grâce à l'enthousissme des conservateurs qui la dennent à bout de bras. Il n'est pas rers de les voir suppléer au personnel jechnique, transporter les caleses, les délaire. clouer, ecorocher les tableaux. La person-nel de conservation vient de demander à son administration de tutelle l'affectation su musée d'une équipe technique. Il en existe bien une pour l'ensemble des douzs musées de la Ville de Paris, mais ses ressources sont rare-ment disponibles au bon momeni

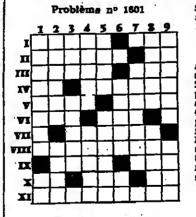
1) e également demandé l'effectation de nouveaux gardiens pour permettre d'ouvrir les salles des étages ampérieurs. Si le demande restatt sans affet, le dilemme des conservateurs seralt simple .: ou bien lermer un peu plus le musés pour ouvrir les nouvelles salles, ou bien relantir le rythme des expositions Et. rain vivant, at blen vivant, oul sers mis at repos Serail-os ce que l'on cherche après l'ouverture de Beaubourg : confiner ce musée dans un rôle traditionnel de conservatoire au

détriment des expositions temporaires ? La futur maite de Paris sare sans doute amené à redéfinir l'aution du Musée d'art moderne de le capitale Est-il utile de préciser qu'en matière de musées et d'expositions le pluraliame est également nécessaire, vital même i Un monopole de l'ert contemporain, Besubourg lui-même ne le désira pas, sachant bien qu'une telle situation le condamnerali à terme // est d'allieurs loin de tout couvrir. Entre les expositions rétrospectives du cinquema étage du genre Marcel Duchamp, Paris-New-York, Paris-Moscou... et les expérimentations des salles du forum, farge est le champ d'exploration qui reste à découvert, si l'on veul vraiment donner à Paris le dimension d'un centre d'art contemporain, international, at pluraliste. JACQUES MICHEL

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

(Jeudi 10 mars.)

# LES MOTS CROISÉS



# HORIZONTALEMENT

L S'affiche dans les endroits publics; Doit pouvoir compter sur ses doigts — II. Objet d'attrac-tion; Abréviation. — III. Tête ou figure; Précède is nom de ou figure; Précède le nom de maints lords. — IV Son bastin est modeste; Profitera d'un air avantageux. — V. Lointain royaume; S'ouvrent dans des harangues enflammées. — VI D'un auxiliaire; Commune, à l'étranger — VII Aère un texte — VIII. Feras du bruit. — IX. Leisse apparaître le cuir; Parle sant réfléchir. — X. Terme musical;

Secoués, puis jetés avec quelque anxiété ; Langue. — XI. De leur liberté dépend ootre bien-être.

VERTICALEMENT I. Tout chamin out, en rêve, aboutit à une belle place; Du dédain sous une forme concise. -2. Recrues de choix pour un polémiste. Ressort. — 3. Etre attaché. Œuvre d'imagination. attaché; Œuvre d'imagination.

4. Se juge au palais; A faire
peur! - 5. Grand voyageur; Bien
ablmées. - 6 Terme da jeu;
Devant Cyprien. - 7. Fera place
nette - 8. En Grèce; Constructeur occasionnel. - 9. A malheureusement eu le dessous; Grands nettoyages.

Solution du nº 1600

Horizontalement

L Egalité - Il Urne : Amer. - III Io: Lérins. - IV. Tus; Oct. - V Tsar: Ièna. - VI. Asie: Ag. - VII Nisus; Ri. -VIII. Isoloir. - IX. Eres; Na 1 - X. Sosies; El. - XI. Speiss.

Verticalement

1. Quittances. — 2. Roussi; Ros. — 3. En; Saisies. — 4. Gel; Réussis — 5. E.O.; S.O.; RP. — 6. Larcin; Lise. — 7. Imite. — 8. Ten; Narines. — 9. Ers; Agirais.

GUY BROUTY.

de 10 as 16 mars 1977

# L'Occident n'est-il qu'un accident? par Bertrand Poirot-Delpech

r INGT-CINO siécles, qu'est-ce que c'est sur trois millions d'ennées I Les idées de Dieu monarqua, de moi Irremplaçable el de science conquérente, que notra petite péninsule a voulu impoaar au monde, qu'en reste-t-il déjé, sinon ls peur de la mort, de l'autre, et du lutur l Décidémant, l'Occident n'aurs été qu'un... accident : et c'est lani mieux

Ca jugament sans merci sur l'apport de notre continent é l'épopée humaine, le philosophe marxo-chrétien Roger Gereudy n'en fait pas seulement un préalable su Dieloque des civiliaations, pensée de toute sa vie et thème de son demier livre. Il y insiste comme par revanche contra les mensonges cheuvins dont l'Europe e maquillé son histoire, et dont elle se berce ancore.

Sur ses origines, d'abord. Le mirecle grec dont elle se glorifie n'aurail pas eu lieu sans l'Egyple, la Mésopolamie, l'Asie Mineure. Ce que le christianisme apportait de plue onginal veneil d'Orieni el a élà parverti per le pialonisme, puis l'Impérialieme romein. En érigeant le concept et la technique en inatrumanta de dominetion aur la nalure et plus faible que soi, la Rensissance a préparé les ethnocides, l'esclavaga. le pillsge du tiers-monde, le culte sbsurde du travail et l'actuelle hégémonia du profit, affolée, suicidaire.

P OUR Garaudy, notre histoire coloniele condamne é elle seule l'Occident. A l'origine le dreit seule l'Occident. A l'origine, le droit du plus lort a été invoqué sans vergogne : per Bugesud sur l'Algérie, per Jules Ferry sur le Tonkin. Même le noble Lyautey n'a pss caché que le protectorat marocein représentsit une bonne effaire ». L'Algérie. on e'est gardé de l'evouer, exportait du blé avant que la conquéte ne lui impose du vin alors qu'elle n'en buvait pas. En 1939, nos colonles avelent perdu

40 % de leur pouvoir d'achst de 1880 ! Ouani aux bienlalts humsnilaires qui auraient compens cette exploitation et justifié notre présance, Garaudy les réduit é de grossiers alibis. La mortalité Intantile serali restée cing tols plus torte pour les Algériens que pour les colons. L'alphabélisation, infime, aurait surtout visé é consolider notre emprise. Le relais pria aujourd'hul par les multinationalas sersit encore plus soumols. Tout en se croyant indépendente et aidée, l'Amérique latine rendrail trois dollars eux Elats-Unis pour un qu'alle recoit en aumône...

OIN de civiliser le reste du monde, l'Occident a perdu l'occasion de se civilieer lui-même en écresant les cultures réputées moins avancées perce que moins techniciennes. Les Mayas ont eu l'idée des décimales avant tout le monde. Les Arabes onl imaginé sysni nous la rotondile de la Terre, la vaccination enti-variolique. l'opéretion de la calaracie, la pénicilline, et même le percement du canal de Suez. Ils ont seduit plus que conquis l'Espagne. La bibliothèque de Cordoue rassemblait cent mille volumes quand celle de Cherles V n'en complait qu'un millier. A Poiliars, les plus barbares n'étaient peul-être pas ceux qu'on a dit.

Grâce à leur théorie du - champ continu » opposée à notre vision d'un monde d'atomas cernés de vide, les Chinois nous ont précédés de plusieurs siècles dans la découverte de la boussole, des horloges, de l'imprimerie, du gouvernell. La Bhagaved-Gità, le souflame ou l'art de vivre ballnais contiennent plus de sagesse pour l'avenir que notre religion du désir el de la croissance indéfinie. En honorant Jésus, elors que Dante plaçait Mahomet en enfer, le Coran nous donne una leçon de tolérance. C'est au contact des cultures non occidentales que nos ertistes ont préféré l'imaginaire é

P OUR éviler notre désintégretion é force d'individualisme violent. Gereudy suggère de substitute à l'individualisme P violent, Gereudy suggère de substituer à l'actuelle perspective hégémonique un dialogua eymphonique entre les civilisations. Cela suppose que l'enseignement donne au moins autant da place aux autres cultures qu'é la nôtre, à l'esthétique qu'à la science, et é la prospective qu'à l'histoire. Nous devrions notemmant nous inspirer du tlars-monde, qui détient désormals, selon l'auteur, le monopole des « expériences creatrices - : les socialismes de Tanzanie et d'Algèrie, ls non-violence de Gendhi, la pédagogie du Brésilien Paulo Freire, la théologie de la libération an Amérique latine, la révolution eulturelle chinoise, jugée plus proche du messege évangélique que notre Eglise, rempart de le propriété et de la hiérarchle

Pas une réserve, au passage, aur les tyrannies ou les impérialismes qui se mêlent é ces expériences l Geraudy aureil plus de chancea d'être entandu a'il admattait qu'er Orient, sussi, il y e des eccidents, et s'il se montrait plus nuancé dans l'exaltation des autres comme dans le dénigrement de nous-mêmes. Il prend le risque d'augmenter, par réaction, le nombre des Occidentaux lassés de battre leur coulpe.

Pour un dialogue des civilisations de Roger Garaudy

Mémoires, d'Alan Watts

Mais II est vrai qu'on ne compensera jamais assez le tort qu'a eu notre hietoire, comme toutes les histoires, d'être écrite par les veinqueurs l

ARMI les ertisens du dielogue entre les civilisations, Alan Watts occupe une plece qui apparaîtra sans doute plus considérable que celle de Garaudy, parce que plus engagée et incarnée.

Né en 1915 et mort en 1973, cet Anglais fixé aux Elats-Unis des 1938 et converti au bouddhisme zen après cinq années de prétrise épiscopalienne n'a pas usurpé sa réputation de maître é penser, ou plutôt é dé-penser, des beatniks et des hippies de la côte Ouest. Par tous les moyens, de la méditation au L.S.D., il a prêché d'exemple pour un bonheur débarrassé du péché chrétien, d'un dleu extérieur à soi, du moi vaniteux el creinlil, du lemps, du corps, de la vie, de la mort, el « autres concepts' sans réalité ».

Après avoir décrit ses expériences - Joyeuse Cosmologie, Psycholhérapie orientale et occidentale (Fayard), Bouddhisme zen (Psyot), Amour et Connaissance Matière à réflexion, le Livre de le segesse (Denoël), -

Alan Watts en donne aujourd'hui le journal. Il reconte comment la fascination pour Bouddha l'a saisi dès le coilège anglican, l'aide que iul ont apportée dans sa synthèse des précurseurs comme Guénon et Huxley sa rupture avec l'Eglisa épiscopa-llarne en 1950 et la reyonnement que connut l'Académie des études aslatiques de San-Francisco, à la mesure des besoins spirituals insatisfalts par les Universités et les Eglises exis $\int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \int_{\mathbb{R}^{n}}^{\frac{\pi}{2}} \int_{\mathbb{R}^{n}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{dx}{x} dx$ 

ENSION

Helence's

DERSUADE que les collectivités « opèrent toujours au niveau inférieur de l'intelligence et de la sensibilité - cette défiance à l'égard de toute institution restera peut-être le clé de ces années 60, -- Wetts préfère blantôt au cadre universitaire les rencontres complètement informelles avec les marginaux de Sausalito.

Cette partie da ses souvenirs est celle qui apporte le plus d'éléments nouveaux par rapport é ses ouvrages théo-riques. On croise Miller, Jung, Leary, des Industriels en riques. On croise Miller, Jung, Leary, des industriers et vadrouilla. On eurprend des jugements abrupts de l'auteur : sur la psychanalyse — à quoi bon lever des inhibitions sexuelles al c'est pour respecter les pires conventions socieles i — ou sur la vie intellectuelle des Anglais, que le sens de la liberté, poussé jusqu'é l'excentricité, n'empêchereit pas de sombrer dens un «élégant vide».

Mel Wette p'éphanne pas sur défeute de presque tous

Mala Watts n'échappe pas aux défauts de presque tous les auteurs de Mémoires. Le souci d'être complet fait perdre de vue ce qua le lecteur attend. La placa donnée aux copains et aux amoure d'enfance répond à la vivacité des souvenirs de l'époque, plus qu'é leur Intérêt. L'hiver fut froid, septembre erriva vite, Mme X... portait une roba verte, etc. : pas de plongée dane le passé sans ces sacrifices inutiles au pitto-

ENANT d'un Occidental qu'on croyait parfaitement orientalisé et détait de son petit « moi », la déception est plus vive. On s'attendreit que aon histoire et jusqu'é ses phrases se passent da sujet. On le trouve bien Européen, en définitive, pour quelqu'un qui se présent parfois comme une rélncametion de poètes taoistes ou de yamabushi japonais, bian bevard pour un ennemi du verbal qui a juré da suggérer l'indicible des choses.

Watts dit quelque part qu'on ne peut pas plus enfermer le monde dans un système qu'expliquer Bach par des mots. Tout eu plus approche-t-on la vérité et la sagesse par métaphore. Pour effacer les limites entre le « moi » et le « tout », de fonte, entre le « fonte, entre le « fonte, entre le » entre le « fonte entre le » entre le « entre le » entre le » entre le « entre le » entre le « entre le » entre le » entre le « entre le » en l'homme doit développer sa « sensation océaniqua » de fœtus.

Inomme doit developper sa « sensation oceaniqua » de testus, Le secret de l'univers et de la paix sont é épler dans une nervure de teuille, dans le son de la pluie.

Si l'euteur était plainement cohérent, il supprimerait toute biogrephie de ses Mémoires, qu'il cantonnerait au niveau aans temps ni ego de la spiritualité et de la poésie.

Mais l'Occidental et le professeur, en lui, gardent un pied dans la reison et le pédagogie. Sa conversion n'en est que plus convaincante, el tentant son calme de goutte d'eau au port d'un toit.

au bord d'un toit.

(Vendredi 11 mars.)

+ POUR UN DIALOGUE DES CIVILISATIONS, de Roger Garandy. Ed. Denoci. 288 pages, 44 F. \* MEMOIRES, d'Alan Watts, Ed. Fayard, 468 pages,

# Inflexible Spinoza

O Il y a trois cents ans mournit Spinoza. Philosophe singulier entre tous, dont Jean-Toussaint Desanti évoque la libre pensée. Et l'actualité, par-delà le temps.

M ISERABLE SPI-« LV1 table auteur d'un dangereux système »; ainsi le nommait-on, de son vivant déjà. lui, le philosophe d'Amsterdam, a exclu de la Synagogue, ni juif. ni Turc, ni chrêtlen », et qui avait tranquillement refusé les lumières de la fol. Notre temps connail d'autres tumultes, et nous sommes sensibles à d'autres scandales. A trois siécles de distance cependant. Spinoza nous interpelle encore comme l'inflexible héros de la libre et pure

pensee. Une quadruple servitude enchaine les hommes à un monde d'errance et de terreurs. Les religions séduisent et trompent : les pouvoirs oppressent : les passions aveuglent : l'ignorance engendre un univers de fantômes et d'Illusions. Mettre les hommes sur un autre chemin, un chemin tel que pourvu qu'ils s'y engagent à fond et perséverent sur la vole, ils ne puissent faire au-trement que de découvrir par eux-mêmes la source d'une unalienable liberté et le pouvoir de l'exercer à jamais : telle est la tàche que Spinoza assigne à la philosophie. Telle est l'exigence qui vit et qu'il faut révelller au cœur de la pensée.

a Révellier », qu'est-ce que cela veut dire? Sinon que le penser souvent demeure comme engourdi et endormi parmi les choses. mais qu'il porte en lui la source el le pouvoir de son éveil? Il en va ici comme de mareher depuis toujours dans la profon-deur d'une foret où comptant mes pas à tâtons, je me serais égare. Que pourrais-je dire de la foret ? Saurais-je même que je suis dans une foret, mol qui vis ici ne ma vie d'aveugle. 25signé à mon exploration muette? Mais voict tje n'y suis pour rien, je marchais simplement) que la forêt s'ouvre en clairière et que le soleil luit. La nuit se déchire. les formes se dessinent; et maintenant je commence a savoir : j'étals dans une forêt et, au solell, je peux parier des terreurs de la nuit

Pourtant, même quand «il se talt », le solell est toujours là. Aveugle, je marchais en son monde et sous sa garde. Mais qu'il se montre, et je ne peux récuser sa lumière.

Cela, Spinoza l'a dit en son temps et dans son langage. Ca langage dans lequel Spinoza a écrit l'Ethique parle de Dieu, da l'Infini, de la Substance, de le Nature et da l'éternelle nécessité qui l'habite ; il parle des hommes aussi qui de cette oature, ne sont qu'un produit, mais ainsi faits qu'ils peuvent la connaître, connaître l'infini et Dieu, et, par le moyen de cette connaissance, échapper é leur servitude. Dieu : que dit ce mot en lan-

gue spinoziste ? Dieu n'est pas le créateur tout-puissant d'un monde separe de lui. Il n'est pas le monarque qui énonce librement les décrets d'une loi qui enchaine. Il n'est pas l'artisan prodigieux, l'borloger infiniment ingénieux qui aurait ajuste toute chose aux desselns, pour nous insondables, de sa providence. combinant en cette architecture les malheurs du plus grand nom-bre, pour les bénéfices d'une ordonoance dont lut seut serait juge. Non. Le Dieu de Spinoza est un autre nom pour la nature. Or a nature » s'entend de deux facons. D'abord le totalité, qu'on ne peut dénombrer, des choses existentes prises en leur connexion, selon fordre conoaissable des effets et des causes ordre des mouvements dans les corps : ordre des pensées, connexion Indéclinable dans l'homme des idées, des volitions et des desirs. En un eutre sens. plus profond. « nature » désigne la vie interne de cette totalité, sa productivité propre, et le mouvement qui, sans autre origine que lui-même, en assure l'éternelle rsévérance et en règle, de l'in-

térieur. la surabondence infinie Une image pour rendre sensi-ble une telle idée Une sphere, par exemple, n'est rien hors de la relation des points qui la compo-sent ; mais, quel que soit le point que vous désigniez à la surface de le spbère. Il n'est « ce point » qu'en vertu de la loi qui exprime sa relation à l'infinite des autres. Il en va de même de la relation de Dieu aux choses : elles ne sont pas plus sépa-

rées de lui que les points de la sphère ne sont séparés de la sphére elle-même. Ce Dieu o'est donc pas sculement le pur esprit infini, créateur d'un univers matériel qui lui demeurerait etranger. Si ce nom désigne la vie immaneote de la nature, alors le même mouvement qui en Dieu constitue la pensée infinie constitue en lui également l'éternelle

infinité de la matlère. Là était le scandale, que Dieu soit désigné comme pensée et à cette métaphysique. Imaginez un etre absolument infini, constitué d'une infinité d'univers dont chacun est également infini et egalement productif. De cette infinité d'univers, nous autres hommes n'en connaissons que deux : la pensée et l'étendue. Mais l'être s'bsolument infini dans le même mouvement où li se produit lui-même en produit une infinité. Ainsi la nature en son être profond et rèel est constituée d'une lafinité d'univers paralièles et infinis que Dieu connaît en totalité. De l'un

é l'autre, aucune voie de passage Chaque « mode » est assigne à un ettribut, et à lui seul les ldées à la pensée, les mouvements à l'étendue, et il en va de même pour les autres univers. Mais la nécessité et la puissance de l'être absolu s'expriment sans résidu ni faille en chacun de ces univers ; de sorte qu'entre eux tous et l'infini le parallélisme est parfait. De quol inspirer un suteur de science-fletion, pour peu qu'il imagine en quelque univers, dont les hommes n'ont aucune idée, des démons astucieux qui, tournant les lois de la nature, auralent appris é voyager d'un univers é l'autre et à v transporter leurs habitants. Ce que le logique da spinozisme interdit

sans recours. Cessons de rêver pour en venir à l'homme et, un instant, pensons encore à l'image de la sphère. Accordons-lu! la pensée. Imaginons que certains des points de sa surface soient des e or pa d'homme. Si la sphère se pense elle-meme, absolument et sans résidu, alore elle pense chacun de ces corps. Mais penser, qu'estce que cela veut dire pour elle? Produire les idées des choses dans le mouvement où elles se produit elle-mème.

Elle ne peut donc produire un corps d'homme sans produire l'idee de ce corps. Or l'idee de

ce corps, qu'est-elle à son tour sinon ce que les hommes appellent l'ame ? L'âme humaine est ainsi l'idée du corps. Dire que nous « avons un coros » est un abus de langage. Le corps se produit dans l'étendue selon

l'ordre commun de la nature, l'àma se produit du même mou-vement dans la pensée selon la même oécessité. Un homme naît de l'éternel ajustement de ces deux univers parallèles. Consèquences: le corps n'est pas meprisable; l'ame o'exerce pas sur lui un pouvoir absolu, qu'elle tiendrait de soo libre arbitre; ni le savoir, ni la sagesse ne consistent à s'évader du corps,

#### A LIRE LES TEXTES

Il existe deux éditions classiques des « Œnvres complétes de Spinoza : celte de Van Vioten et Land, et celle de Cart Gebhardt, qui ne comportent tontes deux que le texte latin seul. La meilleure tradoction francaise, malgré quelques erreurs cause, maigre queiques erreurs, est celle de Charles Appuhn (en « Livre de poche » Garnier-Flammarion, 4 vol.); celle de Roland Callols, Madeleine Frances et Robert Misrahi (Biblio thèque de la Plélede) étant plus contestable dans certains de ses ebols linguistiques.

LEURS COMMENTAIRES Parmi les seuls oovrages francais réceuts et disponibles, on nentionnera, ponr nne première

SPINOZA, de Gilles Deleuze (P.U.F., coll. a Sup-Philosophes); SPINOZA, de 'Pierre-François oniours); Et, pour une étude plus ap-

MARTIAL GUEROULT : a Spioza » (t. I : Dieu; t. II-'Ame). Ed. Aobier-Montaigne. GILLES DELECZE : « Sptnoza et le problème de l'expres-sion ». Ed. de Mionit. ALEXANDRE MATHEBON : Individa et communauté chez Spinoza ». Ed. de Minuit.

SYLVAIN ZAC : a Spinoza et e problème de l'écriture ». P. U. F. Signalons enfin qu'nne a Bi bliegraphie spinoziste » « été

publi<del>ée</del> par J. Préposiet en 1974

(Les Belles-Lettres).

à le mutiler pour gagner le salut de l'âme, « La sagesse n'est pas la méditation de la mort, mais la méditation de la vie »

forêt où nous nous étions égarés, et de notre penser endormi, mais qui portait en lui la source de son éveil ? Chacun les porte en sol seloo sa complexion pro-pre et sou lien à la nature. Mais chaque pas est accompli selon l'ordre dans l'irrécusable connexion des choses. Dès l'obscurité elle-même, les terreurs qu'elle engendre, s'inscrivent dans cet ordre, trouvent en lui leur source et leur explication. Qu'en est-il de la clairière où conduit la marche, et dn soleil même qui alors nous éclaire ? Eux aussi ne se manifestent que selon l'ordre de la nature dans la nécessaire connexion des mouvements et des idées. La même pulssance, infiniment productive, qui, localement, nous assigne et nous aveugle est celle, aussi, oul nous éclaire et nous libère, pour peu que les corps et leurs monvements a'organisent en systèmes et que les idées s'articulent en chaines claires et distinctes, comme celles dont les mathématiques nous donnent l'exemple. Comme si la productivité interne s'exprimait localement en nous : comme si Dieu, le Dieu-Nature, nous tenalt la main dans l'errance. Dans la sombre forêt, nos pas étaient guldés, produits selon la nature des chos

Yoie normale

Yole zerienne :



4.5

4 4

\* Gravure anonyme du dix-huitième siècle

Ce pouvoir d'être, cette capacité que chacun tient de la nature et donc de Dleu, nui ne peut l'abolir. Est bonne la cité qui le reconnaît, l'assume, l'organise et le préserve, persévérant en elle-même selon son drolt propre, assurant du même coup, en vertu de son essence, la conservation, le droit et la liberté intérieure de chacun de ses membres. Cette cité. Spinoza croyait l'avoir eue sous les yeux un moment, aux Provinces-Unles, dn temps de l'oligarchie bourgeoise où gouvernaient les frères de Witt. Illusion ? Peut-être. Il reste que la démocratie, tempé rée par l'usage de la raison, était à ses yeux le plus souhaitable des

JEAN-TOUSSAINT DESANTI. (Vendredi 11 mars.)

# Le Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

à nos lecteurs que la sélection hebdomadaire du

onde en langue angioise est inserce dans le Guardian Vindue par abonnement dans tous les pays.	eekly	EE
EXTRAIT DU TARIF (Abonnement d'un an)		
oie normale	120	F
● Europe, Malte, Gibraltar, Chypre	738	F
Moyen-Orient, Atrique du Nord	154	F
<ul> <li>Ameriques, Conoda, Afrique, Indes, Pokistan, Ceylon, Hongkong, Maloisie, Antilles</li> </ul>	156	F

● Extrême-Orient .... 170 F GERVICE DES ABONNEMENTS :

5, rue des Italiens, 75427 Paris - Ceder 09 - C.C.P. 4207-27 Paris «Weekly English Section» — «Le Monde»

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 10 au 16 mars 1977

